

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + Maintain attribution The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com

•

10. Ah.

the brok according to touthey, that prohibitit by are Edict of the Inquisition in 1767.

forte Resident Mindely · Mary he challenger

ABRÉGÉ CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE D'ESPAGNE

ET

DE PORTUGAL,

Divisé en huit Périodes:

Avec des Remarques particulieres à la fin de chaque Période sur le génie, les mœurs, les usages, le commerce, les finances de ces Monarchies; ensemble la notice des Princes contemporains, & un Précis historique sur les Savans & Illustres.

TOME PREMIER.



A PARIS,

Chez Jean-Thomas Herissant fils, Libraire, rue S. Jacques, à S. Paul & à S. Hilaire.

M. DCC. LXV.

Avec Approbation & Privilége du Roi.

AVERTISSEMENT.

LA même main qui a rempli avec tant de succès le plan de l'Abrégé Chronologique de l'Histoire de France, a tracé le dessein de cet Abrégé de l'Histoire d'Espagne & de Portugal. Mais M. le Président Henault ne pouvoit donner assez de tems à un nouvel Ouvrage de cette nature : il s'est contenté d'y mettre quelques traits, & il en a consié l'exécution à des Gens de Lettres qui s'étoient déja exercés, sous ses yeux, dans ce genre d'écrire.

L'Histoire d'Espagne, en particulier, méritoit d'être traitée avec cet art qui concentre les détails des saits intéressans, & les rapproche dans un cadre commode, où le Lecteur peut les trouver & les

consulter à son gré.

Cette Histoire demandoit plus qu'aucune autre à être distribuée par colonnes, à cause de la multiplicité des Royaumes contemporains, & de la ressemblance des noms que portent leurs dissérens Rois. Leur Histoire se croise continuellement dans tous les autres Ouvrages, & jette dans la narration un embarras qui se communique à l'esprit du Lecteur. Idt, au contraire, tout est clair; chaque Royaume occupe une colonne, dont l'Histoire ne se lie avec celle des Etats voisins que lorsque des événemens communs rendent cette liaison nécessaire. Chacune de ces colonnes peut être lûe à part,

AVERTISSEMENT.

& en même-tems on embrasse d'un même coup d'œil & sans confusion tous les événemens d'une année. Ainsi la méthode imaginée & exécutée par M. le Président Henault pour l'Histoire de France, s'emploie avec un plus grand avantage encore pour

l'Histoire d'Espagne.

L'influence que cette Nation célébre a eue dans toutes les affaires de l'Europe, ses liaisons avec la France, les grandes révolutions arrivées dans les Royaumes d'Espagne & de Portugal, le nombre des Guerriers & des Ministres fameux qui sont sortis du sein de ces deux Monarchies, les régnes illustres de plusieurs de leurs Souverains, les conquêtes des Espagnols & des Portugais dans toutes les parties du Monde, ensin une multitude de faits intéressans de toute espèce, sont de sûres recommandations pour faire agréer cet Ouvrage du Public.

Cet Abrégé sera suite avec les autres du même

Cet Abrègé fera suite avec les autres du même genre, dont la réunion peut sormer une Histoire universelle en un petit nombre de volumes, où tous les événemens sont présentés avec précision au Lecteur qui veut s'instruire, & au Savant qui veut se rappeller quelqu'événement. C'est le but de ces Abrégés: il faut que l'on puisse dire avec M. le

Président Henault:

Indocti discant, & ament meminisse periti.





ABRÉGÉ

CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE

D'ESPAGNE

ET

DE PORTUGAL.

PREMIERE PERIODE.

Jusqu'à l'invasion des Maures ou Sarrazins.

Es peuples de l'Espagne ont été désignés sous distérens noms. Ils ont é d'ahord appellés l'hobels & Céthubales, de Thubal, sils de Japhet, qui, suivant l'Historien Joseph, aborda le premier dans cette région. Le nom d'Ibères ou Ibériens: sous lequel ces peuples ont encore été connus, peut venir de ce qu'ils occupoient principalement les bords de l'Ebre, autrement l'Ibèro, suivant l'ancien langage Vascon, qui sut d'abord usité dans cette contrée. Les Latins se sont servis du terme d'Hespèrie, parceque ce Royaume étoit au Couchant par rapport à eux. Ensin on a pré endu que le mot Espagne ou Hispania, est une dénomination que les Phéniciens donnerent à ce pays, lorsqu'ils y aborderent, & qu'ils y établirent des colonies.

Tome I.

Le plus ancien Souverain connu, dont les Historiens aient fait mention, est Gargoris, qui mérita la reconnoissance des Éspagnols, en leur apprenant à cultiver se blèd.

Abidis, successeur de Gargoris, donna des loix à ses peuples; & commença à les

policer.

Une disette affreuse ayant obligé un grand nombre d'habitans à se dispèrser, ceux de la partie Orientale de l'Espagne passerent en Asie, où ils s'établirent entre la Mer Caspienne & le Pont-Euxin: telle sut l'origine de l'Ibérie Asiatique. D'autres allerent se fixer en Afrique, en Italie, en Sardaigne, en Sicile & dans les Gaules. Dans la suite, des Cestes se joignirent aux Espagnols, & transporterent leur demeure sur les bords de l'Ebre; de-là le nom de Celtibérie, donné au Pays qui répond à la partie Occidentale de ce Fleuve, en suivant son cours.

Les Phéniciens fonderent la ville de Cadix dans une Me qu'ils trouverent après avoir passé le détroit de Gibraltar. Ces peuples actifs & commerçans tirerent tant d'avantages de leur premier établissement, qu'ils en firent de nouveaux sur les côtes de la Méditerranée; telles que les villes de Malaga, d'Abdére & plusieurs autres. Ils pénétrerent bientôt dans le Continent, où ils bâtirent Medina Sidonia, ainsi nommée de Sidon, ville fameuse de la Phénicie.

Les Carthaginois furent appellés en Espagne par les Phéniciens de Cadix. Les Rhodiens, autre peuple de négocians, tenterent aussi de s'ouyrir l'entrée de ce Royau-

PRINCES Contemporains.

Empereurs Romains.

•		
Auguste r	arvio	ent 3
Auguste p l'Empire d	e R	OMA
après la i	\\	
d'Adium	Mort	·l'an
de J. C.	1	34-
Tibere.	-	37-
Caligula.		
Claude.		41.
		54- 68.
Néron.		·08.
Galba.		69.
Othon		69.
Vitellius.		69.
Vespasien.		_
Tite.	~	79 •
		81.
Domitien.		96.
Nerva.		98.
Trajan.		117.
Adrien.,		.38.
Antonin.		161.
Lucius Ver	110 3	
More Annal.	µ3. ≸	mo.
Marc Auréle	e. 2	180.
Commode.		192.
Pertinax.		193
Didius Ju-		_
· lianus.	ł	193.
Niger.	>	194.
Albin.	}	198.
Severe.	_	211.
Antonin-Ca	- <i>1</i>	2174
racalla.	~	
Geta.	J	212.
Macrin.		2184
Héliogabale		222
Alexandre.		235.
Maximin.		
Candian T		237=
Gordien I.	٠\$	237-
Gordien II.	· 5 ·	-4/-
Pupienus.	5	238.
Balbin.	S	230.
Gordien III	l.	244.
Philippe.		249.
Decius.		251.
Gallus.	-	4)10
Ganus.	\$	253.
Hostilien.	5	252.
Emilien.	\$	253:
Volutien.	5	-//-
Valérien pr	is 🥿	_
par les Pe		270.
les en	· }	,
Gallien.		2887
A-mr. 110		~ 4 ~~
•	•	

PRINCES

qui ont regné én Espagne.	FEMMES.	ENFANS.	
L'Epagne, après avoiréé libre, tomba sons la domination des Carthaginois, & ensuite sous celle dès Romains, après quoi elle fut envahie par les Barbares. Ce n'est que depuis le cinquième sécle qu'on connoît la suite des Princès qui y ont regné. ROIS GOTHS. Ataulphe, étu en	La célébre Placidie.	Théodole mort au berceau.	Ann Cor gne rate des gen auq bea tem il s' fon fiqu 53. G'Ai de Sue tin
Maffacré à Barcelone en 415.	Une autre	Ataulpite eut	trib poč
	dont on ignore le nom.	de son autre femme plu- fieurs enfans qui furent mis à mort par or- dre de Sigeric.	J. C. S. Poč foit d'Ai dit plui içav inég
sigeric, élu à Bar- célone, & massacré après un regne de quelques jours, en 415.	Incommes.	Insõnnus.	Jun de par
Wallia, élu à Barce- lone en 415. Mon à Toulouse en 420.	Inconsper.	Wallia eut une fille ma- riée à un Sei- gneur Sueve , & de ce maria- ge vint le fa- meux Ricimer, Patrice de l'Empire d'Oc- cident.	l'Ag de l l'un ruffi Arbo vers L Ann Poë Cor
Théodoric ou Théo- doret, éiu à Tou- louse en 420. Tué à la bataille des	Inconnues.	Thorismond, Roi. Théadoric II. Fréderic, sui	étoi que ll c tou

SCAVANS & Illustres.

Seneque (Marcus Annæus) natif de Cordoue en Espagne, surnommé l'O-rasesr. On a de sui des déclamations, genre d'éloquence auquel on s'exerçoit beaucoup de son tems, & dans lequel il s'est distingué par son stile épigrammatique. Il vivoit l'an C3. avant L. C:

Caius Julius Hyginus, affranchi
d'Auguste, Espagnos
de nation, suivant
Suctone, Poète Latin estimé. On lui astribue l'Astronomie
poètique. Il vivoit
vers l'an 10. avant

Sextilius Hena, Poète Latin, floriffoit fous le regne
d'Auguste. Seneque
dit qu'Hena étoit
plus spirituel que
seavant, et qu'il étoit
inégal. Mort vers l'an
10. avant J. C.

Columelle (Lucius Junius Moderatus) de Cadix, célébre par les Ouvrages sur l'Agriculture. On à de lui deux traités, l'un intitulé, De no rustica, l'autre, de Arboribus. Il vivolt vers l'an 42.

Lucain (Marcus Annæus Lucanus)
Poëte Latin, né à
Cordoue l'an 30. Il
étoit neveu de Senéque le Philosophe.
Il est célébre, surtout par la Pbarsale.

A ij

me déja célébre par ses richesses. Ils s'établirent dans la partie Orientale, où ils jetterent les fondemens de la ville de Rhodope, aujourd'hui Roses, en Catalogne.

Cette concurrence de diverses nations occasionna de longues guerres avec les habitans. Enfin les Carthaginois deviurent les plus puissans dans cette contrée, après la destruction de l'ancienne Tyr.

Avant J. C. 239. & suiv.

Amilcar Barcas, Général Carthaginois, & ses successeurs firent de nouvelles conquètes dans l'Espagne. Amilcar fonda la ville de Barcino, aujourd'hui Barcelone, Capitale du Comté de Catalogne. Asdrubal bâtit sur la Méditerranée Carthage-la-Neuve, à présent Carthagêne, dans le Royaume de Murcie.

Les Romains ne voyoient pas sans inquiétude les progrès des armes de Carthage. Ils craignirent que cette République, Teur rivale, ne se rendit trop redoutable Empereure d'Occident. par les richesses & les secours que l'Espagne lui fournissoit. Le Sénat de Rome négocia un traité avec Aldrubal, suivant Jequel les Carthaginois devoient ne point porter la guerre au-delà de l'Ebre, ni attaquer Sagonte dans le Royaume de Valence, ville très-opulente, & l'alliée des Romains.

Avant J. C. 221. & suiv.

Ce traité fut une foible barriere contre Pambition des Carthaginois. Le célébre Annibal commença pour lors à signaler ses valens pour la guerre & la haine qu'il avoit le titre de Roi d'ita-

PRINCES Contemporains.

15	
Claude II.	270.
Quintille.	270.
Aurélien:	
	275.
Tacite.	276
Florien.	276.
Probus.	282.
Carus.	
	283.
Carin. 2	285.
Numérien.	284.
Dioclétien.	
Maximien-	
	305.
Herculius.	
Galerius.	31E-
Constantins >	_
Chlorus.	306.
Sévere.	307.
Maximin.	313.
Licinius.	325.
Maxence.	332.
Constantin.	
	337-
Constantin II.	340.
Constantius. ?	361.
Constant.	350.
T 11 11 . A	~ /
Julien l'Apoltat.	363.
Jovien.	304-
L'Empire Rome	tin se
divise en Empire	20_
rient & Empire	いつ。
	. U54
cident.	

· -	-
Valentinien Gratien.	I. 375. 383.
Valentinien :	11. 392.
Honorius.	2 423.
Constantius.	
Valentinien i Maxime.	4,,-
Avitus.	45 5- 45 6 2
Majorien.	461.
Sévere.	405.
Anthemius. Olibrius.	472.
Glicerius dé	472. Dolé en
•	474-
Julius Nepos	
CII	475-
Romulus A lus julqu'au :	rs. Aoge
476. qu'Odos	
Y	

The same of the sa	كالبراد والمراجع والم		
PRINCES si out regné en Espagne.	FEMMES.	enfans.	SCAVANS & Illustres.
lais Goths.		dans un combas	où l'on trouve da
Champs Catalanni-		contre les Ro-	génie, mais peu de
quesen 451.		mains. Evaric, Rei.	goût & un stile trop empoulé. L'Empe- reur Néron le fit
		Une fille ma-	mourir, parcequ'il étoit entré dans la
		riée au fils de Genferse, Roi	conjuration de Pi-
		det Vandales, en	fon, l'an 65.
		Afrique.	Seneque (Lucius Annæus) (urnommé
,		Úne autre fille mariée d' Resbi-	le Philosophe, né à
	_	aire , Roi des	Cordone l'an 13. de J. C. 11 fut préce-
·		Suéves.	pteur de l'Empereux
Thorismond, Elu	Incomputes.	Incommus.	Néron. On a de lui
451.			pluficurs Ouvrages de Philosophie, sui-
Massacré à Tou-			vant les principes
oule en 452.		•	des Stoiciens, &
Théodoric II. élu	Incomuses.	Tine fille me-	beaucoup de lettres morales. Son stile est
n 452.		rite d Remis-	plein d'esprit, mais
Massacré à Toulou- en 456.		mond, Roi des	garé par l'affectation. Néron le fit mourir
_		Suéves.	en 65.
Evaric, élu en 466.	Incomnues.	Alaric, Rei.	Martial (Marcus
Mon à Arles en 84.	•	·	Valerius Martialis) natif de Bilbilis, au-
•			jourd'hui Bubiera
Alaric élu en 484.	Theudicote,	Amalaric, Roi.	dans le Royaume
Tué de la main	fille de Théo-	Gélalaic, né d'une Maleresse.	d'Aragon. Il s'eft rendu célébre par
le Clovis à la batail-	doric, Roid'I- talie.	E was bressive, ye.	fes épigrammes. Most
t de Vouillé en 507.			vers'l'an 100
Amalaric élu en	Clotilde, fille	Incomust.	Florus (Lucius An- neus) de la même
07. Trá 3 35 mh anns a	de Clovis, Roi		famille que Seneque
Tué à Narbonne, présavoir été défait	de France.		& Lucain. It a écrit
par les François, en	<u> </u>		en Latin un abrégé de l'Histoire Romai-
331.		•	ne. Mort vers l'an
En lui fait la Maison	ţ .		150. Caius Vedius A.
e Ibeodoric I. qui	}	1	quilinus Juvencus.
voit donné fix Rois. Ex Goths	<u> </u>	1	né en Espagne d'une
	77		famille illustre, Poet te Latin. Il a mis en
Theudis élu en 531. Tué à Barcelone	Une Demoi- felle Espagno-	Le Duc Séve-	vers Latins très-foi-
en 548.	le, dont on	pour enfans 3.	bles la vie de Jelus- Christ: Il mourus
•	ignore le nom.	Leandre , S. Ful-	vers 340e
	,	1	A.R.

jurée des son enfance aux Romains, par ses expéditions en Espagne, & par la des.

truction de Sagonte.

Cneius Scipion apporta le premier les Aigles Romaines en Espagne; il eut son frere pour collégue. L'un & s'autre remportorent des avantages considérables contre les Carthaginois; mais ayant divisé imprudemment leurs forces, ils se laisserent Iurprendre, & furent tués avec presque toutes leurs troupes & celles de leurs alliés. La fortune des Romains ne put être rétablie en Espagne que par Scipion l'Africain. Ce grand homme prit Carthagene, place forte, où les Carthaginois avoient renfermé leurs ôtages & les tributs qu'ils exigeoient de l'Espagne: il désit en plusieurs rencontres les armées ennemies; enfin il ne quitta ce pays qu'après en avoir chassé le dernier des Carthaginois.

Avant J. C. 206. & suiv.

Les Romains tirerent beaucoup de richesses de l'Espagne, soit par les impositions, soit par le travail des mines qu'ils y firent valoir. Plusieurs contrées conserverent leur liberté,, en se rendant alliées de Rome. Il y eut dans les pays conquis des ligues & des révoltes très fréquentes. Le souvenir de leur indépendance, & plus encore les vexations énormes des Gouverneurs & des Généraux Romains en étoient la cause. Les vainqueurs s'étoient accoutumés à regarder ce pays comme une source d'abon dance & de toutes sortes de richesses, où ils pouvoient toujours puiser sans l'altérer. Rome envoyoit tous les ans deux Préteurs, l'un pour l'Espagne cité-

PRINCES.

lie, & mit fin a l'Empire d'Occident.

Empereure d'Orient.

Valens.	378.
Théodose le C	rand.
	395•
Arcade.	408.
Théodole II.	450.
Marcien.	457-
Léon I.	474-
Léon II.	474-
Zénon.	491.
Anastale.	518.
Justin'I.	527.
Justinien.	505
Justin II.	578.
Tibere II.	586.
	500.
Maurice.	602.
Phocas.	oto.
Héraclius.	641.
Constantin.	641.
Héracléonas.	641
Constant.	668.
Constantin Pog	Onat.
	685.
Justinien II.	711.

Paper

S. Pierre. S. Lin.	66. 78.
	aclet. •91 _•
S. Clément.	100.
S. Evariste.	100.
S. Alexandre.	110.
S. Sixte I.	128.
S. Telesphore.	139.
S. Hygin.	142.
S.Pie I.	357-
S. Anicet.	168.
S. Soter.	176.
S. Eleuthere.	-
	192,
S. Victor I.	202.
S. Zëphirin.	218.
S. Calixte I.	223.
S. Urbain I.	230.

A 1Y

rieure, appellée Bétique, à cause du Fleuve Bétis, (aujourd'hui le Guadalquivir) l'autre pour l'Espagne ultérieure, nommée au trement Espagne Tarragonoise, à cause de la ville de Tarragone.

Beaucoup de Romains s'unirent avec des femmes Espagnoles; mais comme les enfans provenus de ces alliances étoient illégitimes, suivant les Loix Romaines qui défendoient le mariage des citoyens avec des étrangeres, le Sénat leur accorda des terres & la ville de Cartheïa, aujourd'hui Tarisfa, proche d'Algézire, avec le droit de Colonie Latine.

Avant J. C. 167. & suiv.

On rapporte à ce tems la restauration & l'embellissement de Cordoue par les Romains, qui décorerent cette ville du titre de Colonie des Patriciens.

Les Espagnols s'é oient rendus si redoutables à leurs vainqueurs mêmes par leur bravoure & leur intrépidité, que les soldats Romains refuserent de suivre le Consui Lucullus, chargé de ce département. Mais Scipion l'Africain, second de ce nom si cher aux Romains, offrit généreusemen: d'accompagner le Consul avec la qualité de Tribun Légionaire, ou telle autre qu'on voudroit lui donner. Son nom & son exemple entraînerent la jeunesse Romaine. Lucullus & le Préteur Sulpicius Galba se conduisirent en Espagne avec une cruauté & une perfidie qui firent, également mépriser & détester les Romains. Le Consul capituloit avec les habitans des places fortes, & les faisoit ensuire massacrer. Le Préteur, après avoir soumis les Lustaniens

PRINCES Contemporains.

Paper.

A	
S. Pontien.	235.
S. Anthere.	236.
S. Fabien.	250.
S Commille	252.
S. Luce I.	253.
S. Etienna ?	
S Sive 11	257-
S Danie	258.
O PAL:	269.
S. Luce I. S. Etienne I. S. Sixte II. S. Denis. S. Félix.	275-
S. Eurychlen. S. Caius.	283.
S. Calus.	296.
o marccilin.	304-
S. Marcel.	310.
Eulebe.	31Ò.
Melchiade.	314-
S. Sylvestre.	335-
Marc.	336.
8. Jules I.	352.
Libere.	365.
S. Damale.	384.
S. Sirice.	50 4 .
O. OHICE.	308.
S. Anastale I.	402.
S. Innocent I.	417-
Zozime.	418.
Boniface I.	422.
S. Céleftin I.	432-
S. Sixte III.	434-
S. Léon.	461.
Hilaire.	473-
Simplicius.	483.
S. Félix II.	492.
S. Gelafe.	496.
Anaflafe II.	498.
Symmaque.	514.
Hormifdas.	523.
Jean l.	526.
Félix III.	5 20 -
Boniface II.	531.
Jean II.	535-
Agapit.	536
Sylvere.	. 538.
Vigile.	5.5.
Pélage I.	559.
Jean III.	572.
Benoit I.	577.
Pélage II.	590.
S. Gregoire leG	rand
A. AteRotte sed	604.
Cabinian .	sing.
Sabinien.	605.
Boniface III.	GOĐ.

PRINCES pui ont regné en Espagne.	FEMMES.	ENFANS.	SCAVANS & Illustres.
Lis Goths. Viteric élu en 603. Maffacré à Tolede en 610.	inconnues.	Hermenber- gue, mariée d' Thierri, Roi de Bourgogne, qui	riens un livre intitu- lé Do la Foi. Il mou- rut en 394. Prudence (Aure- fius Prudentius Cle- mens) né à Sarra- gosse en 358. Il a
Gundemar élu en 610. Mort à Tolede en 612.	Incomnes.	la répudia fans vouloir confom- mer le mariage. Inconnus.	compolé en Latin un affez grand nom- bre de Poèsses sur des sujets moraux & chrétiens. Mort vers l'an 412. Saint Isidore s'an-
Silebut élu en 612. Mort à Tolede en 621.	Incommer.	Récared II.	cien, Evêque de Cordoue. Il a don- né des commentaires fur les Livres des
Kécared II. élu en 621. Mort à Tolede la même année.	Incommer.	Inconnus.	Rois. Mort vers l'an 430. Dracontius, Prê- tre Espagnol. li a composé un Poëme
Spintila élu en 621. Détrôné en 623.	Théodora.	Ricimer. On croit qu'il fut associé au Tro-	Latin sur les fix jours de la création, se une élégic adressée à l'Empereur Théodo-
Mort dans l'obscu- rité en 635. Sisenand élu en 631.	Inconnses.	ne de son pere, & détrôné a- vec lui.	le le jeune. Mort vers 450. Idace, Evêque Ef- pagnol, auteur d'u- ne Chronique qui
Mon 2 Tolede en 636.			commence où finit celle de S. Jérôme. Mort vers l'an 468. Montan, Archevê-
Mort à Tolede en	Inconnues.	Tulga, Roi.	que de Tolede, dont il nous reste des épi- tres estimées. Mort vers 550. Ebn - Tahun, de
Tulga élu en 640. Démôné en 642. Chindafuinthe élu	Inconnues.	Іпсопине.	Seville. Il a composé en Arabe des traités fur la création de l'homme, sur la na- ture de l'ame, & il
Most à Tolede en	Incompes,	Récéluinthe, Roi.	a donné la descri- ption du Temple de la Meque. Mort vers l'an «60»
	•		Saint Léandre

(les habitans du Portugal) leur persuada qu'il vouloit les transplanter dans des Provinces plus fertiles, & après les avoir séparés en différentes bandes, il les attaqua séparément, & en fit un horrible carnage.

Avant J. C. 150. & suiv.

Tant de barbarie & de mauvaise foi ne demeura point impuni. Il étoit échappé au massacre des Lustraniens un de ces hommes que les fortes passions enslamment & destinent à être se malheur ou l'éspoir de leur patrie; c'étoit le fameux Viriathus de Cet homme avoit quitté la condition de berger, dont la tranquillité étoit peu conforme à son caractere fougueux & entreprenant; il s'étoit fait chasseur, & ensuites chef de brigands. Il devint un héros en s'armant pour défendre & venger ses compatriotes. Son intrépidité & la bonne fortune semblerent fixer la victoire sous ses étendarts. Les Romains toujours vaincus le virent obligés de signer un accord par lequel il fût convenu qu'il y auroit paix & amitie entre le peuple Romain & Viriathus. Peu après ce traité si humiliant pour Romé, le brave Viriathus fut assafsiné par trois de ses confidens, corrompus à force d'argent par le Consul Q. Cæpion. On put voir que le destin d'un seul homme fait souvent celui des Empires; la morti de Viriathus fut suivie de la réduction presqu'entiere de l'Espagne ultérieure. Les feux de la sédition se rallumerent dans presque toute l'étendue de l'Espagne. Les Numanatins se distinguerent principalement dans cette révolte générale, qui fut appellées par cette raison, Guerre de Numance.

PRINCES Contemporaint.

Danifora TT	e
Boniface IV.	614.
Deusdedit.	617.
Boniface V.	625.
Honorius.	638.
Severin.	MAO.
Jean IV.	X. (1)
	U42.
Théodore.	649.
S. Martin I.	655.
Eugene I.	658.
.Vitalien.	,672.
Adeodat.	· X_K
Tricodat.	.5/5
Donus.	070.
'Agathon. '"	683.
Léon II.	683
	003.
Benoît II.	085.
Jeen V.	`686.
Conon.	
	667.
Sergius.	·707.
Jean VI.	705.
Jean VII.	: 7 97•
Sisinnius.	708.
Constantin.	715
Andrew	715.

Rois de France.

C'est à l'année 420. qu'on rapporte ordinairement le commencement du regne de Pharamond, premier Roi de France, mort en Clodion. Mérouée. **4**81. Childeric. Cidvis I. 😁 DI I. Le Royaume se partage entre Jes quatre enfans, sçavoir:. Thierri , a Metz. 534. Clodomir, d Orleans. \$24-Childebert, d Paris.

Clotaire, d Soiffens.

562.

Second partage du
Royaume entre les quatre fils de Clotaire I.

Scavoir:

PRINCES qui out regné en Espagne.	FEMMES.	ENFANS.	SCAVAN S & Illustres.
Réceininthe affocié au Trône en 649. Regne seul en 652.	Riciberge.	Inconnus.	Métropolitain de Seville, a écrit contre les Ariens, & sur les Pseaumes. Mort en 597. Sisebut, Roi des
Meurt à Herticos près de Salamanque en 672. Vamba élu en 672. Détrôné & renfermé dans un Monastere en 680.	Inconnues.	Inconnus.	Goths. Il a écrit là vie de S. Didier, Evêque de Vienne en France. On a de lui plusieum lettres restées en manuscrit dans l'Église d'Oviedo. Mort en 621. Saint Isidore le jeune, Evêque de Seville, né à Cafethagène en Espagne. On a de lui vingt
Mort en 688. Ervige élu en 680. Mort 2 Tolede en 687.	Luibigotome.	Luibigotome mariée au Roi Egiza.	
Egiza élu en 687.	Incommues.	Vitiza, Roi.	Eugène, Evêque de Tolede, sçavant
Mort à Tolede en 700. Vitiza associé au	Inconnues.	Evan.	dans l'Astronomie. Mort en 646. Eugène, surnom- mé le jeune, Arche- vêque de Tolede.
Trône en 698.		Sisebut	On a de lui quelques Opulcules recueilis
Regne seul en 700.	,		& publiés par le P. Sirmond. Il mourus
Détrôné en 709.			vers 660. Saint Ildefonse, Archevêgue de To-
Meurt en 710.		•	Archevêque de To- lede. On a de lui un
Rodrigue élu en ; 7/0. Il disparut après une bataille en 712.			traité de la virginité de la fainte Vierge, il mourut en 667. Saint Julien, Archevêque de Tolede, a écrit sur la Théologie, sur l'Histoire, & a composé quelques Pocsies. Mort en 690.

Avant J. C. 135. & suiv.

La gloire des armes Romaines étoit éclipse par l'intrépidité des Numantins; plusieurs Consuls avoient échoué devant Nu mance; ils avoient été réduits à faire des traités honteux. Il fallut encore un Scipion pour rétablir dans ce pays la fortune des Romains. Le Sénat envoya en Espagne le l destructeur de Carthage, le célébre Scipion Emilien. Cet habile Général remonta au ! principe du mal; il rétablit la discipline militaire dans les Iégions Romaines: il opposa à l'impétueuse valeur des Numantins une prudente lenteur; il enferma les ennemis dans l'enceinte de leur ville, & les réduisit par la famine à un tel désespoir, qu'ils se détruissrent eux-mêmes par le fer & par le fen, avec leurs richesses les plus précieuses, pour ne point subir la honte de l'esclavage après avoir été tant de fois victorieux. Mariana dit qu'on voit encore Grande Bretagne en aujourd'hui les restes de Numance à deux milles au-dessus de Soria, proche de l'en droit où le Duero prend sa source.

L'Espagne fur divisée en dix Provinces, où les Romains mirent autant de Gouver-

neurs.

Avant J. C. 110. & fuiv.

Les Lusitaniens ou habitans du Portugal voulurent secouer le joug, & furent défaits par Q. Servilius Galba; mais deux ans après ils taillerent en pieces l'armée Romaine. Les séditions étoient fréquentes de la part des peuples que les Gouverneurs Romains ne cessoient de fouler. Les Celtibéres ou habitans de la partie Occiden-

PRINCES Contemporains.

Rois de France.

Cherebert, & Paris. Gontran, d Orleans. 599. Chilperic I.a Soiffons. 584. Sigehert, a Mesz. 575. Clotaire II. 628, Dagobert I. **638.** Sigebert II. ? Clovis II. } Clotaire III. ? Childeric II. ? 670. 673. Dagobert 11. 7 **678**. Thierri III. S 690. Clovis III. Childebert III. 711.

Angletorre.

Les Saxons, conduits par Hengist, arrivent dans la 440. & y établissent luccessivement les lept Royaumes aufquels on a donné le nom d'Hepsarcbie.

Le Royaume de Kent, établi parHen-

gift, en 455. Celui de Sussex, par Hella, en 491. Celui de Northumbre, par Ida, en <47. Celui d'Estanglie,

par Huffa, en 571. Celui de Mercie, par Crida, en 584.

> Rois des Goths en Italie.

Odoacre. Théodoric. 526

ale de l'Ebre donnerent principalement de l'occupation aux Romains.

Avant J. C. 84. & suiv.

Après les guerres civiles qui diviserent Rome, Sertorius, banni de sa patrie, passa en Espagne, où il s'étoit déja fait connoître bien avantageusement pendant qu'il y portoit les armes pour le service de la République. Ce guerrier forma une armée de Romains & d'Espagnols, qu'il opposa toujours avec les plus grands succès à Sylla, Dictateur & Tyran de Rome, & aux plus célébres Généraux qui entreprirent de le combattre. Sertorius avoit discipliné les troupes d'Espagne; devenu le bienfaiteur & en quelque sorte le Souverain de cette contrée, il y fonda des Ecoles publiques, où il faisoit instruire les enfans des Nobles dans les Arts des Grecs & des Romains; il y établit un Sénat à l'imitation de celui de Rome; il entreprit enfin de rendre l'Espagne rivale de l'Italie. Mais au milieu de ces nobles projets, ce grand homme fut assassiné dans un repas que lui donna le perfide Perpenna, qui vouloit avoir le commandement à sa place. Après la mort de Sertorius, Pompée réduisitaisément l'Espagne sous la domination des Romains.

Avant J. C. 62. & suiv.

Cependant les peuples souffroient impatiemment le joug qu'on vouloit leur imposer. Jules-Cesar, nommé Préteur de l'Espagne ultérieure, réprima par la terreur de son nom & par la supériorité de ses armes les Provinces qui vouloient tenter

PRINCES.

Atalaric.	534-
Théodat.	530.
Vitigės.	540-
Théodebalde.	541.
Araric.	542.
Totila.	552-
Telas dernier	Roi
des Goths en It	

Rois des Lombards

Califer Sarrafins.

Mahomet,	631.
Aboubecre.	634.
Omar.	645.
Ofman.	655.
Mavia:	680.
Mavia: 3 Hali. 3	660.
Géfid.	683.
Abdimélec.	705.
Walid.	715.
As anyone	/*3*

quelque soulévement. Ce Général se rendit à Cadix, où il dicta aux habitans des loix utiles.

Pompée eut ensuite le commandement dans toute l'Espagne, & acheva de dissiper par ses Lieutenans les restes de la rébellion. Ce calme dura jusqu'au tems où l'on vit éclater entre César & Pompée cette césébre querelle qui partagea l'Empire Romain en deux factions.

Avant J. C. 50. & suiv.

L'Espagne devint alors le théâtre de la guerre entre ces deux fameux compétiteurs, dont l'un ne vouloit point de maître, & l'autre point d'égal. Tout sléchit devant César; les Espagnols s'empresserent des premiers à se déclarer pour le vainqueur, qui, par reconnoissance, accorda plusieurs priviléges aux principales villes d'Espagne, dans l'Assemblée générale de la nation qu'il sit tenir à Cordoue.

Avant J. C. 46. & suiv.

Une partie de l'Espagne se souleva, excitée par l'avarice & la cruauté des Lieutenans de César. Dans ces circonstances, Cneius, fils ainé de Pompée, vint se mettre à la tête des mécontens. César vola en Espagne pour arrêter le désordre. Il désit ses ennemis à la bataille de Munda; le fils de Pompée sut tué. Les Espagnols reçurent avec soumission les peines & les récompenses, telles qu'il plut au vainqueur de les distribuer.

Plusieurs villes, suivant Mariana, prirent de nouveaux noms pour faire honPRINCES Contemporains.

Rois des Vandaler en Afrique.

Genseric. 466. Huneric. 484. Gontamond. 496. Trasamond. 523. Hildéric. 530.

Gilimer défait & pris par Bélilaire , Général de Justinien

L'Afrique rentre fous la domination des Empereurs d'Orient julqu'au septiéme siècle, que les Sarrasins s'en emparerent.

neur à Jules-César; Altubis se sit appeller Claritas Julia,

Ebora, dans la Lusitanie, Liberalitas Julia.

La mort de César changea la face des affaires. Sextus Pompée désit Pollion qui commandoit en Espagne. Lepidus & ensuite Octave qui fur depuis nommé Auguste, curent ce Royaume pour département.

Avant J. C. 39.

Commencement de l'Ere propre des Espagnols, instituée, à ce que l'on croit, en l'honneur d'Auguste. Cette maniere de compter les années subsista en Espagne jusqu'à l'an 1381. de l'Ere Chrétienne vulgaire.

Avant J. C. 26. & suiv.

Auguste assembla les Etats Généraux d'Espagne à Tarragone, & il y prescrivit la forme du gouvernement qu'il

vouloit faire observer.

On rapporte à ce tems la fondation de la ville de Léon, appellé en Latin Legio gemina, parcequ'Auguste y mit deux légions en garnison. Sarragosse, appellée anciennement Salduba, prit le nom de Cesarea Augusta. La fondation de Mérida en Lusitanie est du même tems; elle se nomma d'abord Emerita Augusta, ce qui fait conjecturer que ce sit une Colonie pour les soldats vétérans. La ville de Bracana ajouta à son nom celui d'Augusta; c'est ausourd'hui Braga en Portugal, dont l'Archevêque est Primat du Royaume, & prétend même l'être de toute l'Espagne.

Strabon dit que les Espagnols commencerent alors à quitter leur ancienne Langue, leurs loix & leurs mœurs,

& qu'ils prirent peu à peu celles des Romains.

Auguste envoya de nouvelles Colonies en Espagne, qui devinrent très-utiles, non-seulement pour contenir les habitans, mais encore pour les attacher aux Romains par les alliances contractées entre les deux peuples. Ces Colonies contribuerent aussi beaucoup à policer les Espagnols, jusqu'alors grossiers, & presque barbares.

Année 15. de l'Ere Chrétienne vulgaire.

Les habitans de l'Espagne Tarragonoise élévent un Temple en l'honneur d'Auguste, mort l'année précédente.

37. & suiv.

La tradition des Eglises d'Espagne est que l'Apôtre saint Jacques le Majeur vint prêcher vers ce tems la soi aux Espagnols. On prétend aussi que sept des Disciples de saint Jacques allerent visiter à Rome les Apôtres S. Pierre & saint Paul, qui les sacrerent Evêques, & qu'à leur retour ils établirent leurs Sièges Episcopaux en dissérentes villes d'Espagne. On a même avancé que S. Paul vint en Espagne, & que les Eglises de Tarragone, de Barcelone, de Girone, & plusieurs autres surent érigées par cet Apôtre ou par S. Rufus son Disciple, qu'il avoit sacré Evêque de Tortose.

61. & suiv.

L. Sulpicius Galbanommé au gouvernement de l'Espagne Tarragonoise, se sit beaucoup aimer par son exactitude à rendre la justice. C. Marcellus eut le gouvernement de la Bétique ou Andalousie, & M. Salvius Othon, celui de la Lustanie, aujourd'hui le Portugal. Cette division de l'Espagne en trois gouvernemens avoit été faite par Auguste, lorsqu'il partagea avec le Sénat toutes les Provinces conquises.

70. & suiv.

L'Empereur Flavius Vespassen accorda à l'Espagne le privilége des peuples Latins. Plusieurs villes, par reconnoissance, joignirent le prénom de Flavius à leur dénomination.

Sous le regne de Tite, il y avoit dans la Bétique huit Colonies Romaines, & autant de villes qui avoient le droit de bourgeoisie; on comptoit cinq Colonies dans la Lusitanie, & la seule ville de Lisbonne, appellée alors Felicitas Julia, avoit le droit de bourgeoisie Romaine. L'Espagne Tarragonoise avoit au moins quatorze Colonies.

:: . 83. & fuive. .

On rapporte à ce tems le martyre des sept Eveques; disciples de S. Jacques.

98. & luiv.

Trajan, qui succèda cette année à l'Empereur Nerva, étoit Espagnol, né à Italique, ville de l'Andalousse: il est le premier étranger qui ait monté sur le Trône des Césars. Cet Empereur sit achever le pont d'Alcantara sur le Tage, un des plus beaux ouvrages de ce genre. Il sit réparer en Espagne les chemins militaires, & construire le sameux aqueduc de Ségovie, qui subsiste encore entier.

La persecution excitée sous Trajan sir plusieurs Martyrs en Espagne, entr'autres S. Eugène, premier Evêque de Tolede. Les Chrétiens, & principalement les Evêques eu rent aussi beaucoup à souffrir sous-les successeurs de Trajan.

123.

Etats Généraux d'Espagne, où l'Empereur Adrien divisate cette contrée en six Provinces, la Tarragonoise, la Bétique, la Lustranie, la Galice, la Carthaginoise & la Maurianie. Chacune de ces Provinces eut un Gouverneur particulier.

172.

Les Maures, sortis du pays où sont à présent les Royaumes de Féz & de Maroc, sirent une irruption en Espagne; mais ils furent repoussés par les Romains.

Les Espagnols, accoutumés à regarder seur pays comme une Province Romaine, oublierent dans une longue paix le souvenir de seur ancienne, indépendance, & n'entreprirent point de s'affranchir du joug auquel ils s'étoient habitués, L'histoire d'Espagne ne sait mention durant un long espaçe de tems que de quesques persécutions contre les Chrétiens.

300. & suiv,

On célébra au commencement du quatriéme siècle à libéri, aujourd'hui Elvire proche Granade, un Concile Tome I.

qui est le plus ancien dont il nous reste des Canons de discipline.

330.

Constantin transféra le Siège de l'Empire à Byzance, appellée de son nom Constantinople, & changea la forme du

gouvernement dans tout l'Empire Romain.

L'Occident sur partagé en deux Présectures, dont l'une avoit pour son département les Gaules, l'Angleterre, l'Espagne & la Province Baléarique. L'Espagne étoit gouvernée par des Légats Consulaires & par un Vicaire, sous l'autorité du Préser qui résidoit communément dans les Gaules. On créa outre cela des Comtes pour prendre connoissance des affaires militaires, & d'autres pour présider aux sinances; ces derniers portoient le nom de Comites Ærarii.

376. & suiv.

Vers ce tems les Visigoths ou Goths Occidentaux, peuple alors très-peu connu, ayant été chassés de leur pays par les Huns, autre nation encoré plus barbare, refluerent sur les Provinces frontieres de l'Empire Romain, dont ils devinrent bientôt le sléau, après y avoir été reçus d'abord à titre d'hospitalité. Les Goths embrasserent le Christianisme, mais infecté des erreurs de l'Arianisme.

480. & luiv.

Concile de Sarragosse contre le Priscillianisme. L'Espagne vit naître dans son sein cette hérésie qui joignoit aux erreurs du Manichéisme celles de la secte des Gnostiques. Elle y avoit été originairement apportée par Marc Egyptien, Manichéen, qui soduisit Priscillien, Espagnol distingué par sa naissance, ses richesses & son sçavoir; mais dont le génie étoit inquiet, turbulent & orgueilleux. Cette doctrine avoit déja corrompu, au tems du Concile, une partie de l'Espagne, même des Evêques.

L'Empereur Maxime sit mourir Priscillien sur la poursuite d'Ithace, Evêque de Sossube. Mais cet acte de rigueur signit le mal au lieu de se guérir. La persecution n'a jamais

té propre qu'à perpétuer l'obstination & l'erreur; les Eveques Catholiques se souleverent alors avec raison contre ce zéle singuinaire qui est si contraire au véritable esprit de la religion.

399. & suiv.

Le Christianisme se répandoit en Espagne avec tant de rapidité, que les peuples se porterent d'eux-mêmes à renverser les temples des Idoles.

409. & suiv.

Les Vandales, les Suéves, les Alains & les Silingiens, peuples d'au-delà du Danube, étoient entrés dans les Gaules à l'instigation de Stilicon, Général de l'Empereur Honorius, qui, comptant sur la foiblesse & la négligence de ce Prince, vouloit troubler l'Empire pour s'emparer du Trône.

Après la défaite & la mort de Stilicon, ces Barbares se jetterent tout à coup sur l'Espagne, attirés par la sécondité & les richesses de cette contrée. Ils se répandirent dans la vieille Castille, les Asturies, la Galice, le Portugal, l'Estramadure & la Basse Andalousie. L'horreur, la désolation, tous les fléaux ensemble suivirent ces essains d'hommes féroces nés pour la destruction. La guerre, la famine, la peste, & ensuite les animaux carnaciers, attirés par l'odeur des cadavres, changerent l'Espagne en une espece de désert. Enfin, les Barbares, las du carnage, traiterent avec les naturels du pays. La Galice, qui renfermoit alors toutes les Asturies & le pays de Campos, échut pour la plus grande partie à Hermeneric, Roi des Suéves: les Vandales occuperent le reste, c'est-à-dire, un assez petit terrein dans la partie Occidentale. Atace, Roi des Alains, eut la Lusitanie, qui sétendoit alors sur tout le pays compris dans les Evêchés de Coria, de Ciudad-Rodrigo & de Salamanque. Les Vandales & les Silingiens, dont le Roi se nommoit Gunderic, prirent pour eux la melleure partie de la Bétique, à laquelle on donna pour lors le nom de Vandalousie, & ensuite cesui d'Andalousse, qu'elle porte aujourd'hui. Le reste & l'Espagne demeura soumis aux Romains...

: **41年**の とっしょく

Ataulphe, Roi des Goths, épouse à Narbonne la Princesse? Placidie, sœur de l'Empereur Honorius, que les Goths te-noient prisonniere depuis le sac de Rome, qu'ils avoiens-prise en 410, pour la seconde fois.

415

Il meurt par la main d'un assaint dans Barcelone, dont il venoit de s'emparer. Sigeric son successeur ayant aussi été assassiné au bout de quelques jours, Wallia est élu à sa place.

417. 418.

Ce Prince avoit fait un traité avec les Romains, & s'étoirengagé à tourner toutes ses forces contre les Barbares qui occupoient l'Espagne. En effet, il combattit les Vandales, les Silingiens, les Alains, & remporta sur eux plusieurs victoires. L'Histoire, depuis cette époque, ne fait presque plus mention des Alains; ils se refugierent après leur déroute chez les Vandales qui habitoient la partie Occidentale de la Galice, & c'est de-là, dit Ferreras, que les Rois Vandales ont pris en Afrique le titre de Rois des Vandales & des Alains.

419.

Wallia auroit poussé plus soin ses conquêtes, si Honorius, estrayé de la grande puissance que les Goths alloient acquérir en Espagne, n'eut cru devoir y mettre une digue, en faisant la paix avec les Suéves & les Vandales. Wallia, couvert de gloire, alla occuper les terres qui Jui avoient été cédées dans les Gaules, & établit sa Cour à Toulouse, où il mourut l'année suivante. Il eut pour successeur Théodoric, que d'autres nomment Théodebert. Ce sut alors que les Suéves, prirent le nom de Visigoths, pour les distinguer des Ostrogoths établis en Italie.

420. & suiv.

On vir bientôr les Vandales & les Suéves, auparavant réunis, tourner leurs armes les uns contre les autres. L'Empereur Honorius eut l'imprudence de donner du seçours.

aux suéves, au lieu de laisser ces barbares s'entre-détruire. Les Vandales, devenus plus futieux par la résistance qu'on leur opposoit, commirent des ravages assreux dans tous les lieux de leur passage; ils désolerent principalement les côtes de Tarragone & de Catalogne, ils démolirent Carthagène, ils emporterent Séville d'assaur, & livrerent cette place à l'avidité & à la férocité du soldat.

Les Suéves firent aussi d'horribles dégats dans la Galice; mais les naturels du pays prizent les armes contre ces bar-

bares, & en tirerent une vengeance éclatante.

427. & fuiy.

L'Espagne est tout à coup délivrée des Vandales. Ils passent le détroit de Gibraltar sous la conduite de Genserie, & vont s'établir en Afrique, où ils étoient appellés par le Contre Boniface, Gouverneur de cette Province, qui s'étoit sou-levé contre l'Empire d'Occident. Les Vandales remporterent une victoire contre les Suéves avant que de quitter l'Espagne.

Ces derniers recommencent leurs brigandages dans la Galice, l'Andalousse, la Lustranie, la Province de Carthagène, qui, depuis la destruction de cette ville, su connue sous le nom de Royanne de Tolede, pascequ'on transsent dans ceue derniere ville la Métropole de Carthagène.

Les Bagaudes, troupe de brigands qui avoient seur retraite sur les montagnes de la Navarre & de la Biscaye, désolerent la Province Tarragonoise; ils furent combattus avec succès par les Gouverneurs que l'Empire avoir en Bspagnet.

L'Espagne sut encore exposse aux incursions des Vandales d'Afrique & à l'axide cruauté des Suéves.

Il y eut cette année deux Conciles en Espagne, où les erreurs des Priscillianistes & seurs écrits furent anathématiles, & seur secte en quelque sorte anéantie.

Attila, ce Roi des Huns que ses conquêtes & ses dévastations avoient fait nommer le Fléau de Dieu, porte la guêtre B iii

BEBBUTOFILMER CHAMESTE

dition en Espagne, & s'avancent jusqu'à Sarragosse. Childes bort rapportà de la conquere une Etole de S. Vincent, qu'il plaça dans une Eglise bâtie à Paris en l'homeur de ce Saint. C'est aujourd'hui S. Germain des Prez.

548.

Theudis, élu Roi, est assassiné dans son Palais à Barcelone, par un de ses sujets qui contresaisoit le sou. Ce Roi, avant que d'expirer, pardonne à son assassin, & le fait remettre en liberté. Theudiséle sut son successeur, & mourut l'année suivante, épuisé de débauches. Agila, la force à la main, occupa le Trône après sui.

Carriaric, Roi des Suéves, a recours aux reliques de saint Martin de Tours, pour obtenir la guérison de son fils, & il embrasse en même tems la Religion Catholique. Le peuplé se convertit à son exemple & par les prédications d'un autre S. Martin, qui fonda sous la Régle de S. Benoît le Mònassere de Dume, érigé quelques années après en Evêche.

564.

Athanagilde, soutenu par l'Empereur Justinien, excite une révolte contre Agila, qui est massacré à Mérida. Athan nagilde est élu à sa place, & établit le siège de son Empire à Tolede. Il sut pere de la trop célébre Brunehaut, semme du Roi Sigebert, & de Galsuinte, semme du Roi Chilpéric, qui la sit étrangler, pour satisfaire la jalousse de Ftédegon de, sa maîtresse.

563.

Concile de Brague, en Portugal, pour l'abjuration so-Temnelle de l'Arianisme.

567. & sqiv.

Gouverneur de la Gaule Narbonnoise. Ce nouveau Souverain céda peu de tems après à Leuvigilde son frere tout ce que les Visigoths possédoient en Espagne.

569. & suiv.

Théodomir, Roi des Suéves, meurt; Mir ou Miron, son sils, lui succède. Il se tint sous le regne de Théodomir un Concile à Lugo, dont les actes sont voir quelle étoit alors l'étendue du Royaume des Suéves; ils possédoient la Galigee, les Asturies & le Portugal; mais il ne nous reste pres-

qu'aucun monument de leur histoire.

Leuvigilde déclare la guerre aux Grecs, & remporte sur eux plusieurs avantages. Il leur enséve par surprise Medina-Sidonia, dont il fait passer toute la garnison au sil de l'épée. Cordoue éprouve le même sort. Il n'avoit pas à craindre que les Grecs sussent soutenus par les Empereurs de Constantinople. Narsès outragé & devenu suspect à la Couravoit fait perdre l'Italie à l'Empereur, en appellant les I ombards du fond de la Hongrie, qui sonderent un nouvel Empire en Italie.

573.

Leuvigilde, devenu par la mort de Liuva, seul maître de tous les Erats des Visigoths, associe à la Couronne ses fils-Herménégilde & Récared. Il réprime plusieurs révoltes dans la Gantabrie, aujourd'hui la Biscaye.

Ce Prince, voulant le rendre plus, vénérable aux yeux de ses sujets, prit le Sceptre, la Couronne, le Manteau & les autres marques de la Dignité royale. Avant lui, les Rois Goths vivoient dans la simplicité, sans aucune marque de distinction.

578. & fuiv.

Herménégilde épouse Ingonde, sille de Sigebert, Roi d'Austrasie, & se fait Catholique. La guerre s'élève à cette occasion entre Leuvigilde & son fils. Ce dernier, qui tenoit sa Cour à Séville, est obligé de chercher son salut dans la suite, mais son pere le poursuit avec acharnement; il se saisse de sa personne à Cordoue, & le sait mourir. L'Eglise le regarde comme martyr de la soi.

58I.

Les Vascons, qui habitoient la Navarre & les montagnes d'Iacca, abandonnent leur pays par zéle pour la Religion Catholique, & vont s'établir de l'autre côté des Pirénées dans l'Aquitaine. Ils s'étendirent ensuite jusqu'à la Garonne, & donnerent leur nom à cette contrée, qui s'appelle aujout d'hui la Gascogne.

584.

Plusieurs usurpateurs s'emparent du Trône des Suèves, & sont défaits successivement par Leuvigilde, qui mit sin au Royaume des Suèves. Ce Roi mourut l'année suivante, après avoir embrassé la Religion Catholique qu'il avoit beaucoup persécutée; du moins tel est le témoignage de Grégoire de Tours. Ce Prince avoit réformé & amplisé le Code d'Evairic. C'a été un des plus grands Rois qu'ayent eu les Visigoths.

585. & Suiv.

Récared parvient au Trône, auquel Leuvigilde son pere l'avoit déja associé de son vivant. Il abjure l'Arianisme. Plusieurs Evêques Ariens & quelques Seigneurs Goths conspirent contre lui, & sont punis. Il y eut des conspirations qui furent étoussées dans leur principe. L'Arianisme sur poursuivi avec une égale vivacité par la puissance temporelle & par un troisième Concile de Tolede en 589. Ce sut en Espagne la sin de cette hérésie.

598. & suiv.

Les Vascons voulurent tenter quelques expéditions en Espagne, & surent repoussés par Récared.

:: 601.

Mort de Récared I. surnommé le Catholique. On a donné beaucoup d'éloges à sa valeur, à sa modération, à sa piété. Il laissa trois sils, Liuva, Suintila, Geila. Le premier, qui n'étoit qu'un sils naturel, lui succéda, & sur mé en 603. par Vitéric, l'un des Généraux de son pere.

Sous ce regue la Cour de Rome acquit une grande autotité. C'étoit Grégoire le Grand qui portoit la Thiare.

610.

Vitéric recueillit le fruit de son crime; il monta sur le Trône, mais son caractere cruel l'ayant sait détester, les Grands de sa Cour le poignarderent dans un festin que ce Prince leur donnoit, & se donnerent pour Roi Gundemar.

Ce Prince réprima l'audace des Vascons qui vouloient en-

core faire une invasion en Espagne.

On célébra plusieurs Conciles en Espagne, principalement à Tolede, résidence ordinaire des Rois Goths, depuis Athanagilde.

612.

Rois de France une espèce de tribut, dont on ne connoit point le motif, si ce n'est qu'il croyoit leur être redevable

de son élévation.

côtes de la Méditerranée.

Sisebut monta sur le Trône après lui, & publia aussi-tôt une loi pour obliger les Juiss à se faire baptiser, sous peine de mort. La crainte sit parmi eux beaucoup de faux prosèlites, & en écarta un plus grand nombre, qui allerent porter dans les pays voisins leurs richesses leur industrie. Sisebut entreprend la guerre pour reprendre les places qu'Athanagilde avoit cédées autresois aux Empereurs d'Orient. Il gagne deux grandes batailles contre les Grecs, & se met en possession de tout le pays qu'ils occupoient sur les

621.

and the second

Mort de Sisebut. Il sut dans les combats un héros guidé par la prudence & animé par la valeur. Sur le Trône il se montra un Roi juste & bienfaisant; le mérite en tout genre trouva en lui un protecteur affable & éclairé; il aima, il cultiva les belles lettres. La seule faute qu'on lui reproche est d'avoir déshonoré la Religion par un zéle violent & indiscret qu'elle désavoue, & qui ne lui est pas moins contraire qu'à la saine politique.

Récared II. sils de Sisebut, meurt peu de tems après avoir succédé à son pere; il est remplacé par Suintila que l'on croit sils de Récared le Catholique.

612. & suiv.

Les Vascons font de nouvelles incursions dans la Tarragonoise. Suintila arme contre eux. Ces peuples se soumettent à son approche, & bâtissent eux-mêmes par ordre du
vainqueur une ville destinée à servir de barrière contre leurs
invasions. Cette place, appellée Oligito, est, suivant l'opinion commune, Olite dans la Navarre. Ce Roi acquit encore plus de gloire en forçant les Grecs de quitter entierement les terres d'Espagne.

631. & suiv.

Suintila ne put supporter avec modération l'éclat de sa grandeur & de sa puissance. Il devint superbe & cruel; & bientôt il se rendit odieux à ses peuples. Sisenand, Gouverneur de la Gaule Narbonnoise, aidé des troupes de Dagobert, Roi de France, vint combattre Suintila, qui suffaussité abandonné de tous les siens, & obligé de céder la Couronne à son ennemi.

633.

Sisenand fait confirmer son élection dans une assemblée générale du Clergé & du peuple. Suintila est proscrit par toute la nation à cause de ses tyrannies, & déclaré incapable d'être élevé à aucune dignité, de même que ses enfans & Geilan son frere.

636. & suiv.

Sisenand meurt, Chintila lui succède. Son élection est confirmée dans un Concile de Tolede, où l'on prononce excommunication contre quiconque osera prétendre à la Couronne après la mort du Roi, s'il n'est point issu de l'illustre sang des Goths. Ce Concile est l'époque du droit d'élection déséré à l'assemblée des Grands, composée d'Evôques & de Palatins. Chintila chasse tous les Juiss d'Espagne.

& fait déclarer dans un Concile qu'aucun Prince ne pourra à l'avenir monter sur le Trône qu'il n'ait fait serment d'observer les loix faites contre ce peuple.

. 640.

Tulga sur élu Roi après la mort de Chintila son pere. Il y ent beaucoup de troubles & de factions sous son regne.

642. & suiv.

Des guerres civiles & la fortune des armes frayerent à Chindasuinthe le chemin du Trône. Il sit raser Tulga son prisonnier, pour le mettre hors d'état de regner. C'étoit alors un affront si slétrissant, que rien ne pouvoit l'esfacer. Cette coutume singuliere venoit des Germains, & avoit été consacrée par un Canon du sixième Concile de Tolede.

Ce Roi politique & cruel ayant rétabli le calme dans ses Etats par ses victoires, voulut l'assermir en détruisant les auteurs des séditions & ceux qui en pouvoient être les fauteurs; il sit égorger sept cens Goths sur de simples soupçons,

& condamna leurs femmes à l'esclavage.

649. & suiv.

Récésuinthe, fils de Chindasuinthe, est associé à la Couronne avec le consentement des Evêques & des Grands. Les Vascons, qui vendoient seur sang à qui vousoit le payer, soutiennent la révolte de Froia en Espagne; ce rebelle est désait avec son parti.

652. & suiv.

Chindasuinthe meurt à l'âge de quatre-vingt-dix ans. Il y eur sous le regne heureux de Récésuinthe son fils plusieurs Conciles à Tolede, où la Noblesse assista avec le Clergé. Il sut arrêté dans le huitième Concile, que l'élection du Roi se seroit par les Evêques & par les Palatins ou Grands du Palais, c'est-à-dire, les principaux Officiers de la Couronne.

Récésuinthe eut Wamba pour successeur. Ce Prince, envisageant toute l'étendue des devoirs de la Royauté, refusa d'abord la Couronne; mais il sut obligé de le rendre aux

\$D)

EVENEMENS REMARQUABLES.

larmes, & même aux menaces de la Noblesse. Il est le pre-

mier des Rois d'Espagne qui se soit fait sacrer.

Toute la Gaule Narbonnoise se souléve. Wamba envoyecontre les séditieux, Paul, un de ses Généraux, qui loin de combattre pour son Prince, se fait lui-même déclarer Roi par ses troupes, & s'empare de toutes les possessions des, Visigoths dans les Gaules. Wamba marche contre ce perside, & le fait prisonnier.

677. & suiv.

Les Sarrasins s'étoient alors rendus formidables, & se répandoient dans l'Arabie, la Palestine, la Syrie, l'Egypte, la Perse & la plus grande partie de l'Afrique; ils sembloient menacer l'univers entier. Wamba met en mer une flotte destinée à combattre ces conquérans, aussi-tôt qu'ils paroîtroient sur les côtes d'Espagne. Il est vainqueur dans un combat naval, où les Sarrazins perdirent 270. barques.

680. & suiv.

Ervige, l'un des Palatins Espagnols, qui étoit du sang des Rois, parvient à la Royauté par le crime le plus lâche & le plus détestable. Il sit prendre à Wamba un poison qui le mit en danger de mort, & prositant de l'état de soiblesse où la maladie réduisit ce Prince, il lui sit couper les cheveux. sous prétexte de lui donner l'habit de pénitence, comme c'étoit alors l'usage à l'égard des mourans. Il lui surprit même un écrit par lequel il se faisoit désigner pour lui succéder au Trône, & en consequence il fur proclamé Souverain. Wamba, revenu à ses sens, se vit déchu du Trône & de l'espérance d'y remonter. Comme il ne l'avoit accepté qu'avec peine, il y renonça avec joie, & se retira dans le Monastere de Pampliéga, où il mourut huit ans après. L'usurpateur eut soin de faire confirmer son élection dans le douzieme Concile de Tolede. Le sixième Canon de ce Concile donne au Métropolitain de Tolede le droit d'ordonner tous les Evêques d'Espagne; c'est le fondement de la Primatie de Tolede.

683.

Treizième Concile de Tolede, où l'on défend d'épouser les veuves des Rois: Si quelqu'un ose le faire, dit ce Concile, fût-ce le Roi même, son nom sera rayé du livre de vie; disposition aussi singuliere que la peine qu'elle pro-nonce.

687.

Mort d'Ervige. Il avoit possédé tranquillement la Couronne qu'il avoit ravie, & elle passa après sa mort à Egiza son gendre, neveu de Wamba.

692.

On découvre le noir dessein qu'avoit Silebut, Métropolitain de Tolede, d'empoisonner le Roi Egiza & sa famille. Ce Prélat sur déposé & banni par un Concile célébré à Tolede.

Les Juis d'Espagne toujours poursuivis, en vertu des loix sévéres qu'on ne cessoit de faire contre eux, se révoltent & se liguent avec ceux d'Afrique. Un nouveau Concile s'assemble aussi-tôt à Tolede, & condamne les plus coupables à la perte de leur liberté & de leurs biens.

696.

Cédréne, Baronius & d'autres placent sous cette année la conquête des Mauritanies par les Sarrazins. Comme leur flotte suivoit les côtes en se conformant aux mouvemens de leur armée de terre, elle se trouva si près de celle d'Espagne, qu'il y eut un engagement où celle-ci eut l'avantage. La flotte des Sarrazins sut obligée de prendre la fuite.

700.

Egiza laisse en mourant le sceptre à Witiza son fils, qu'il avoit eu soin de faire associer à la Couronne deux ans au-

paravant.

Le nouveau Souverain sembla faire présager un regne heureux & pacifique, par l'empressement qu'il témoigna d'abord de soulager ses peuples : il eut alors ressemblé à son pere; mais la flatterie, si dangereuse pour les Princes, em-

poisonna son cœur & altéra ses mœurs; il devint dur, cruel, irréligieux. Il poussa même l'extravagance jusqu'à publier une loi par laquelle il permettoit aux Ecclésiastiques de se marier, & aux laies d'avoir autant de concubines qu'ils le jugeroient à propos.

709.

Une si mauvaile conduite ne manqua pas d'attirer des révoltes. Les rebelles élisent pour Roi D. Rodrigue, que quelques auteurs prétendent être petit-fils du Roi Chinda-suinthe.

710.

Il s'allume une guerre civile dont les Sarrazins profitents pour faire une descente en Andalousse. Ils sont obligés de se rembarquer.

La mort de Witiza rend D. Rodrigue paisible possesseur

de la Couronne.

REMARQUES

PARTICULIERES.

L'Espagne, située à l'Occident de l'Europe, forme une péninsule, désendue par la longue chaine des Monts Pyrénées, dans la partie qui l'attache au Continent. Ge Royaume est borné à l'Orient & au Midi par la Méditerranée & par le Détroit de Gibraltar; au Couchant & au Nord, par l'Océan.

Une situation si avantageuse, & sur-tout le courage sier de ses habitans auroient dû mettre ce pays à l'abri des invasions des nations étrangeres; mais la discorde ouvrit les barrieres de cet Etat en quelque sorte inaccessible, & l'exposa à des guerres presque continuelles & à des révolutions

fréquentes.

Ce pays renommé par la beauté du climat, par ses richesses naturelles, par une terre séconde, par un ciel pur & serein, & sur-tout par ses mines d'or & d'argent, étoit un lieu de délices & d'abondance, que les peuples les plus guerriers & les plus entreprenans venoient à l'envi se disputer, comme le prix de leur courage & la récompense de leurs travaux. Chacun de ces essains d'hommes avides & audacieux s'établit & se fixa dans la portion de terrein qu'il put arracher aux habitans naturels par la violence & la supériorité de ses forces; ensorte que tout l'intervalle depuis Cadix jusqu'aux Pyrénées, fut occupé par une multitude de peuplades différentes, dont l'origine, les mœurs, les couumes étoient souvent très-opposées. La violence seule avoit tié le ritre de ces différentes colonies, & la force étoit leur soutien. Mais la politique & l'industrie des Carthaginois devinrent des moyens supérieurs pour subjuguer ces nations l'une par l'autre.

La République de Carthage, renfermée dans un petit Tome I. C REMARQUES PARTICULIERES

espace, pouvant armer peu de ses soldats, mais ayant une activité & une intelligence qui la rendoient utile à tout l'univers connu, sorma, à l'aide de son commerce, des intrigues & des liaisons en Espagne. Elle entra dans les que-relles de ces peuples qui étoient toujours divisés entr'eux, elle s'allia avec les plus soibles sous prétexte de vouloir les protéger, elle acheta des armées de ces nations mêmes les plus guerrières, & vint ensin à bout de conquérir l'Espagne

par les soldats & les richesses de l'Espagne.

Le négoce avoit donné aux Carthaginois l'Empire de la mer, & leur procuroit des richesses immenses, qui les mettoient en état de soutenir des guerres longues & considérables. Cette République choisissoit les peuples qui étoient le plus en réputation de valeur, & les prenoit à son service; ainsi, elle mettoit tout à coup sur pied des troupes nombreu. ses & aguerries, sans dépeupler ses villes ni ses campagnes, sans déranger ses citoyens de leurs travaux. Mais ces narions diverses & souvent opposées ne répandoient leur sang qu'autant qu'on le payoit; elles ne combattoient ni par le desir de la gloire ni par amour de la patrie; l'intérêt seul les rassembloit sous les mêmes drapeaux; elles étoient indifférentes sur les événemens, & n'embrassoient qu'avec lenteur une cause qui leur étoit étrangere. Aussi, dans les revers & dans les malheurs inopinés les Carthaginois n'ayant point la reslource, qu'ont tous les autres Etats, de tirer de leur sein des soldats & des désenseurs, se voyoient tout à coup réduits aux extrémités les plus fâcheuses. Ce fut ce vice essentiel & fondamental qui annonça & entraîna la ruine de certe Puissance.

Les Romains au contraire, peuple de foldats, saisant de la guerre leur étude & leur occupation, dévorés par l'ambition, pleins d'ardeur pour la gloire des armes, ne connoissant de droit que celui de la victoire, vinrent enlever aux Carthaginois leurs conquêtes en Espagne, & aux habitans seur liberté. C'est de toutes leurs conquêtes celle qui leur couta le plus d'hommes, de tems & de travaux. Rome redoutable à rout l'univers, tant qu'elle conserva la forme & les principes de son gouvernement, se laissa ensin corrompre par les richesses & par les vices des peuples qu'elle avoit vaincus. Les guerres civiles commencerent la ruine de son vaste Empire, & les nations étrangeres vinrent ensuite

poissance.

Les Goths, nation barbare qui habitoit au-delà du Dambe, chassés de leur pays, & poursuivis par des peuples encore plus féroces, vinrent tout à coup inonder les terres Romaines sous l'Empire de Valens. On leur assigna les riches contrées de la Pannonie où ils se retirerent. La terre séconde de cette Province ne demandoit qu'à être travaillée par des mains industrieuses, pour fournir abondamment aux besoins de ses habitans; mais les Goths ne cultivoient point: ils vivoient de leurs troupeaux, de leur chasse ou de leurs rapines. Le besoin de toutes choses, la famine se firent bientôt sentir à cette colonie d'hommes grossiers & paresseux, qui, attachés à leur vie errante, ne scavoient point imiter les arts des nations civilisées, ni gouter leurs plaisirs paisibles. Ces barbares, pour subsister, sirent pendant quelque tems le honteux commerce de l'honneur de leurs femmes, & de la liberté de leurs enfans qu'ils vendoient aux Romains. Ce trafic odieux fut une foible ressource contre leur missere; ils étoient en horreur, méprisés, opprimés. Le désespoir s'empare de leur ame, & ils employent la violence, derniere resource des malheureux, pour se délivrer de leurs maux. Ils inondent, ils désolent, ils ravagent les belles. Provinces qui s'étendent depuis le Danube jusqu'au Bosphore, ils combattent en furieux, ils exterminent les armées Romaines & l'Empereur Valens lui-même.

Le célébre Alaric conduisoit les Goths à la victoire; il commandoit un peuple libre, & il voulut toujours être moins leur Roi que leur Général. Il étoit l'homme le moins barbare de sa nation; il avoit réduit la guerre en art, il se conduisoit en habile politique, étudiant les désauts de ses ennemis, les forces & les intérêrs de ses sujers, sçachant se faire obéir, aimer & respecter. Il prit Rome, pénétra jusqu'au Capitole, & enleva en un jour les trésors qui avoient couté aux plus grands guerriers de l'univers neuf siècles de combats. Les rapides succès des Goths exciterent les desirs & flaterent l'audace des nations encore plus barbares. Le chemin de la victoire & du pillage étoit frayé. Des essains nombreux & formidables de Suéves, de Vandales, d'Alains, sortis des forêts de la Germanie, vinrent se précipiter avec les Goths sur l'Espagne, & arracher cette Province à l'Empire Romain.

36 REMARQUES PARTICULIERES

Les mœurs des Goths eurent beaucoup d'influence en-Espagne, principalement sur les peuples étrangers qui s'établirent-dans les différentes parties de ce Royaume. Ainsi, nous croyons qu'il est à propos de rapporter ce que l'on, connoît des usages de cette nation, pour donner une idée des mœurs de ces anciens tems.

Les Missionnaires Ariens de l'Empereur Valens converti-. rent les Goths à la Religion Chrétienne, mais ils les infecterent en même tems de leurs erreurs. Les Goths demeurerent fort attachés à leurs opinions, & leurs Rois se firent un devoir de persécuter les Catholiques avec beaucoup d'acharnement. Ce peuple étoit scrupuleux observateur de tous les devoirs extérieurs de la dévotion; il étoit assidu à la célébration des Offices, & recherchoit avec avidité les. instructions de ses Pasteurs. Le jour du Dimanche étoit si religieusement observé parmi eux, qu'au hége de Ceuta en 547, une armée de Goths se laissa massacrer entierement, plutôt que de vouloir se défendre, parceque c'étoit un Dimanche qu'elle avoit été attaquée. Les Evêques étoient aux yeux d'un tel peuple des oracles infaillibles & des ministres dépositaires de toute la Puissance divine. Aussi, chacun de ces Evêques exerçoit une autorité souveraine & despotique dans son Diocèse; il évoquoit à son tribunal les causes portées devant les Juges laics, ses décisions étoient des loix dans les affaires civiles, il traitoit les Ecclésiastiques de son Clergé comme ses vassaux & presque comme des esclaves; il pouvoit de son autorité privée les interdire, les faire enfermer, & même les faire punir corporellement. Chaque, Evêque avoit de droit le tiers des revenus de toutes les Eglises de son Diocèse, qui étoient & fort riches & fort multipliées. Les deux autres tiers devoient servir aux réparations des Eglises & à la subsistance des Prêtres; mais l'Evêque ne manquoit point de prétextes & d'autorité pour s'attribuer encore la plus grande partie de ces fonds. Les plus Grands Seigneurs envierent un état qui avoit de tels, droits & de si beaux priviléges. Ils se firent nommer aux Evêchés. Mais, quoique revêtus du Sacerdoce, ils étoient obligés par les loix du Royaume d'aller à la guerre comme les autres Seigneurs, & d'armer la dixième partie de leurs esclaves. Les fréquentes plaintes des Conciles de ce tems peuven: faire conjecturer avec quel scandale & quel déréglement le Clergé se conduisoit.

Les Goths, jaloux de leur liberté & du droit de se choisse des chefs, firent mourir plusieurs Rois qu'ils soupçonnoient de rouloir rendre la Couronne héréditaire dans leur famille. Cependant on a vu plusieurs Princes succéder au Trône de leurs peres; mais c'est qu'alors ces Souverains avoient sçu gagner les Electeurs, & avoient de leur vivant associé leurs enfans à la Couronne. La concurrence de plusieurs compétiteurs du Sceptre renouvelloit souvent les horreurs des guerres civiles, & le droit de commander n'étant pas donné à la naissance, il étoit toujours contesté par la force, par l'ambition, par la rivalité. Les élections étoient souvent précédées ou suivies par le carnage & les massacres; près de la moitié des Rois Goths périrent de mort violente. En vain le seizième Concile de Tolede voulut-il prévenir tous ces désordres, en ordonnant que le Trône ne seroit donné qu'à celui qui pourroit y prétendre par sa haute naissance & par un mérite distingué: quel est l'ambitieux qui ne se croye appellé à regner?

Les Rois Goths exercerent long-tems un pouvoir absolu & sans bornes; mais l'abus qu'ils firent de leur autorité exgagea les peuples à la modifier & à y mettre des entraves au moment de l'élection. Les Rois mêmes, voulant se rendre plus agréables à leurs sujets, limiterent volontairement leur autorité, & s'imposerent des loix. Récésuinthe s'obligea, & assujettit ses successeurs Rois à ne lever d'impôts que du consentement & à la volonté de la nation. Depuis ce moment le Souverain ne sut plus regardé que comme un premier Magistrat chargé de faire observer les loix. Fout se régloit & prenoit la forme législative dans les Conciles na-

tionaux à la pluralité des voix.

Avant la réforme établie par Récésuinthe, ces Rois Goths avoient à seur disposition la plus grande partie des revenus de la nation. En esset, outre le produit de seur domaine & des grandes terres qui y étoient attachées, les Juiss seur payoient des contributions énormes; ils tiroient des prosits considérables de la monnoye, qu'ils avoient seuls le droit de saire frapper, & ils sevoient encore des tributs très-considérables sur seurs sujets, proportionnellement à seurs richesses

chesses.

Tous les Goths alloient à la guerre; ils naissoient soldats, L'écoient obligés de se rendre sous les drapeaux au premier

C iii.

ordre qu'ils recevoient; mais le Roi étoit obligé de son côté de fournir en nature à chaque soldat ce qui étoit nécessaire pour sa substittance, tant que son service duroit. Tout soldat qui s'absentoit étoit condamné à une amende, à avoir les cheveux arrachés & à être frappé de verges. Les Grands

mêmes, qui, sous de faux prétextes, cherchoient à s'exem-

pter de marcher avec la dixième partie de leurs esclaves, étoient déshonorés, exilés & privés de leurs biens.

Les Ducs, les Comtes, & après eux les Gardingues étoient les citoyens les plus distingués. Les Ducs étoient comme autant de Vicerois; ils gouvernoient de grandes Provinces, ayant une autorité presque absolue sur les troupes; ils régissient les finances, & ils s'attribuerent même le droit de faire battre monnoye. De-là dérive sans doute le nom de

Ducat, que l'on donne encore à l'écu d'Espagne.

Il y avoit des Comtes égalés aux Ducs pour le rang & la dignité. Leurs fonctions les plus ordinaires étoient de commander dans une ville ou dans quelque district, & d'administrer la justice. Ces Comtes avoient sous eux des Viguiers, & ces derniers étoient chargés particulierement de notifier les ordres de la Cour aux Magistrats municipaux. On donnoit encore le titre de Comtes aux principaux Officiers de la Couronne ou de l'armée. Le Grand Ecuyer s'appelloit le Comte de l'Etable, d'où est venue la dignité de Connétable.

Les Gardingues étoient des Gouverneurs de Châteaux appartenans au Roi. Ces dignités furent amovibles jusqu'au regne de Récared I, qui les rendit héréditaires, & diminua beaucoup de leurs priviléges. La plus importante fonction de ces Seigneurs étoit d'assembler les milices lorsque le Roi Pordonnoit, & de les conduire au rendez-vous général de

l'armée.

Le Roi la commandoit ordinairement en personne, ayant sous lui les Ducs & les Comtes qui lui tenoient lieu de Lieutenans Généraux. Venoient ensuite disférens Officiers appellés Millenarii, Quingenarii, Centenarii, Denarii, suivant le nombre d'hommes qu'ils commandoient. Les Officiers nommés Annonarii avoient soin de présider à la distribution des vivres, & la moindre faute en ce genre étoit punie rigoureusement, & sur le champ.

Les Romains furent toujours estimés par les Goths leurs vainqueurs. Ils furent cependant écartés d'abord de l'emploi

des armes, sans doute par désance; mais Ervige leur permit dans la suite de servir à la guerre. Les places les plus importantes du gouvernement & du ministère étoient presque toujours occupées par des Romains; & le Souverain même prenoit souvent un surnom Romain, comme un titre d'honneur.

Le peuple vaineu & le peuple vainqueur furent long-tems distingués par leur Religion, par leurs contumes, leurs loix, leur langage, leur habillement. Les anciens habitans étoient Catholiques; les Goths étoient Ariens. Ceux-là suivoient le Code Théodossen, parloient Latin, étoient habillés à la Romaine: ceux-ci avoient pour loi le Code Visigothique, pour langage le Celtique, pour vêtement des sourures ou des

peatix.

La marque distinctive d'un citoyen Goth étoit une longue & épaisse chevelure. Rien n'étoit plus humiliant pour un Goth que d'être condamné à avoir les cheveux coupés; il étoit dès-lors déshonoré, sièri, mort civilement. Les Espagnols, à la dissérence des Goths, portoient des cheveux fort courts. Il n'y avoit, parmi les uns & les autres, de citoyens véritablement nobles, que ceux qui étoient décorés par des titres & par des emplois considérables, & ils étoient les seuls exempts d'impôts. Chindasuinthe sit cesser routes les dissérences qui avoient si long-tems distingué deux nations qui habitoient un même pays, & ne reconnoissoient qu'un même Souverain. Il ordonna aussi que tous ses sujets indistinctement seroient jugés par les mêmes Magistrats, suivant le Code Visigothique.

On nous représente les Goths comme des hommes grands, robustes, ayant le teint blanc, une taille imposante, une physionomie noble & guerriere. Ils montroient dans leurs exercices beaucoup d'adresse & d'agilité, & dans les combats beaucoup de courage & de fermeté. Leur infanterie étoit bien disciplinée, armée à la Romaine, formidable dans l'attaque. Cette nation belliquense vouloit un Rossiguerrier. Un Prince pacifique étoit bientôt l'objet de leur mépris & la victime de leur haine. Les Goths regardoient la guerre comme le seul état digne de les occuper; ils abandonnoient aux Romains l'étude des arts & des sciences. Ceux qui embrassoient la profession de médecin devoient en même tems faire celle de chirurgien & d'apothicaire. Une

C. iv

40 REMARQUES PARTICULIERES

médecin' entreprenoit la guérison d'un malade moyennanz une certaine somme, & s'il ne réussissoit point, il perdoit, son salaire. On le rendoit aussi garant des accidens causés par son ignorance; il étoit même livré à la vengeance des parens du défunt, si le malade mouroit par sa faute.

Le droit féodal étoit inconnu des Goths; leurs loix étoient en petit nombre, précises, & elles pouvoient par conséquent être facilement connues de tous; la procédure étoit trèssimple & sans frais. Le Roi & les Evêques avoient seuls le

droit de se servir du ministere d'un Avocat.

Tous les citoyens, même les femmes, se rendoient dans la place publique au tribunal des Comtes, & plaidoient eux-

mêmes leur cause.

Le divorce fut permis jusqu'au regne de Chindasuinthe, qui le défendit, excepté dans le cas d'adukere. La concubine étoit réputée femme légitime, mais on pouvoit la quitter pour faire un mariage fixe & solemnel. C'étoit le mari qui donnoit à sa femme une dot dont elle pouvoit disposer; mais si elle mouroit sans avoir fait de testament, cette dot retournoit au mari ou à ses héritiers.

Une semme de condition libre, qui s'abandonnoit à son esclave ou qui l'épousoit, étoit sustigée & brulée avec lui. Si l'esclave ne lui appartenoit pas, elle étoit simplement battue de verges; mais si, malgré ce châtiment, elle persistoit dans sa passion, elle étoit livrée en esclavage au maître de

lon amant.

L'adultere étoit aussi très-rigoureusement puni. La femme convaincue de ce crime devenoit esclave de son mari, ainsi que son amant; & si ce dernier n'avoit point d'enfans, tous ses biens étoient consissant prosit du mari offensé: si l'amant de la femme convaincue d'adultere étoit engagé lui-même dans les liens du mariage, alors la femme coupable tomboit dans l'esclavage de la femme de cet amant, qui en tiroit vengeance à son gré, mais sans pouvoir la faire mourir.

Un Goth de condition libre qui contractoit mariage avec une femme étrangere ou avec une esclave attachée au sisc, étoit condamné à cent coups de fouet, mais son mariage subsistoit. Il faut observer au reste que la peine du sonet p'étoit pas infamante chez ce peuple.

Il y avoit deux sortes d'esclaves. Ceux qui appartenoient

SUR LESPAGNE.

aux particuliers étoient traités comme chez les Romains. Man la condition de ceux qui étoient attachés au file, & qu'on nommoit par cette raison Fiscaliens, approchoit leaucoup de celle des personnes libres; ils pouvoient porter témoignage, tester, servir à l'armée, parvenir aux Charges, & même (ce qui est beaucoup plus singulier) ils pouvoient avoir d'autres esclaves. Leur emploi étoit de cultiver & de faire valoir les terres du domaine du Roi.

La peine du Talion avoit lieu suivant les loix des Goths, mais le coupable pouvoit acheter sa grace. Chaque crime

avoit fa taxe.

Ì

•

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

ABRÉGÉ CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE D'ESPAGNE ET DE PORTUGAL.

SECONDE PERIODE.

Jusqu'à la mort d'Abdérame, Fondateur du Rogaume de Cordoue.

711.

Leur sérail de Damas, d'autant plus redoutables, qu'ils réunissoient les droits du Trône & de l'Autel, la force législative & la force supérieure de la persuasion. Ils étoient despotiques dans le Gouvernement & dans la Religion; leurs ordres étoient des oracles, & leurs sujets des soldats fanatiques. Sous de tels maîtres, les Sarrazins, peuple enthousiaste & guerrier, qui vouloient porter en tous lieux leur domination & celle de l'Alcoran, prositerent des troubles causés en Espagne par la derniere révolution. Ils vintent faire une nouvelle descente en Andalousie, sous le commandement de Taris-Abdalahi, Lieurenant de Muza, qui achevoit alors de conquérir l'Afrique pour le Calise Walid.

La plûpart des Historiens attribuent cette invasion au mécontentement du Comte Julien. Ils disent que le Roi Rodrigue ayant déshonoré la fille de ce Seigneur, qui étoit alors occupé à défendre contre les Sarrazins la ville de Ceuta en Afrique, Julien outré d'un tel affront résolut d'en tirer une vengeance éclarante; qu'il tralta avec les Infidéles, leur livra ce qui restoit aux Goths en Afrique, & les engagea à tenter la conquête de l'Espagne. Pierre Mantouan, Joseph Pellicer & d'autres traitent de fable tout ce récit qui n'est en esset appuyé sur aucun monument bien ancien. C'est dommage pour l'histoire qui est toujours embellie par tout ce qui a l'air de Roman, quand d'ailleurs les faits sont avérés. Mais il paroît certain que les Sarrazins furent attirés en Espagne par les fils de Witiza, qui avoient tenté sans succès de se faire un parti pour détrôner Rodrigue.

Ils prennent Calpé, aujourd'hui Algézire en Andalousie. Leur chef fait bruler sa flotte; action d'autant plus hardie, que, suivant les Historiens qui lui donnent le plus de troupes, il n'avoit que sept mille hommes pour une entreprise si importante.

712

Mais les Sarrazins reçurent bientôt un renfort plus considérable que n'étoit leur armée. Muza, informé de la prise de Calpé, envoya d'Afrique dix-sept mille hommes sous la conduite de Tarif-Abincier, qui eut le commandement général des troupes. Comme elles étoient presque toutes sirées des Mauritanies, on a attribué aux Maures la conquête de l'Espagne.

PRINCES.

P	abes.
_	

Constantin. Grégoire M. Grégoire III.	715. 731. 741.
Zacharie.	752-
Etienne II.	757-
Paul I.	707-
Etienne III.	772.
Adrien 1.	705.

Empereurs d'Orient.

Philippique. Anastase II.	713. 714.
Théodose III.	71Ğ.
Léon Isaurique. Constantin Copr	741- 08i-
me. Léon Porphir e g	775.
te.	780.
Constantin VI.	
Irene.	700

Califes Sarrazins.

Ulid ou Walid, Soliman. Omar II. Gésid ou Izid II	7150 717. 720.
Hiscem. Walid II. Gésid on Izid I	743• 744•
Ibrahim. Marvan.	744• 744• 749•
Abdalla. Abujafar-Alman	75 4 - 201.
Muhamed. Muza on Moles.	775. 785. 786.

Rois de France.

Aaron Raichid. 8cg.

Dagobert III. Chilpéric II.	715. 720.
Thierri IV.	736.
Childéric III.	détrô-
né en	750

mourut veral'an 761

	_	_	_
PRINCES ga sur regué en Epagne.	FEMMES.	ENFANS.	SCAVANS & Illustres.
-			-
Rais des Afreies.	Gandiole.	Revile Rei	Julien Lucas, Grec de nation , Archidias
Relage elu vera 718. More en 737.	Gannier.	Favila, Rei. Hermcfinde, qui époula Al- phonie I.	cre de Tolede , a écrit fur les Antiquis tés de l'Espagne , & la vie du Roi D. Pés
Favila élu en 737." Tué à la chasse en 739-	Frolere.	Incomme.	lage. Il vivoit en l'an- nee 730. Urbain, Archeve-
Alphonie I, im- nommé is Carisispie, An en 739. Mort en 757.	Hermefinde , fille du Roi Pé- lage.	Proila, Roi. D. Bimarano. D. Aurelio. Dona Ufenda, ou Adodinde, qui époufa 3i- lo, Roi des Af- turies. Mauregat, Roi, fits d'une mai- treffe Maure,	que de Séville, &c Evantius, Archidia- cre de la même Egli- le, se rendirent illus- tres vers le milieu de ce siécle par leur dodrine & par la fainteté de leur vie. Jean, Archevêque de Séville, traduisis toute la Bible en Ara- be, parceque cette
Froile I. éln en 757. Affaffiné en 768.	Inconseç.	Alfonic , Roi. Dona Chimé- ộc.	Langue ésoit alors en niage dans toute l'Ef- pagne. Il vivolt en 741. Itidore de Badajoz.
Aunéle élu en 746. Most en 774	Incustor.	Zaconume.	Il a compoté des E- phémérides qui com- mencent à l'Empire
Mort en 774-	Adofinde.	Zastanti,	d'Héraclius. Il a suffi composé un Livre particulier des guer- res des Mahométans.
Alphonfe, fils de Froda, éin en 762.	Zacounnes.	Incomper.	Mort vers 354. Verus, Archevêque de Séville, fe rendit
U el désrêné profique milials.			très - célébre par la feience dans les Let- tres & dans l'Ecritu-
Muuregut ufurpe le Trône en 783. Meurt en 788.	Zacumur,	Zacunuss.	rę-Sginte, il compo is
1]		

Une seule bataille en décida presque absolument. Tarif voyant qu'il n'avoit à combattre que des hommes efféminés par les vices; sçachant d'ailleurs que la division regnoit parmi les Goths, & qu'il pouvoit compter sur ses intelligences avec les fils de Witiza, résolut d'attaquer l'armée du Roi Rodrigue. C'étoit toute la défense de la Monarchie. La bataille se livra le 11. Novembre sur les bords de la riviere de Xérès de la Frontera. Les Goths, quoique supérieurs en nombre, furent totalement défaits; Rodrigue disparut, & l'on ne put Astolphe.

scavoir où il s'étoit réfugié.

Ce qu'on raconte d'une grote où ce Prince se retira avec un Moine & une image de la sainte Vierge, n'est pas mieux prouvé que l'histoire du Palais enchanté, qu'on prétend avoir été ouvert par Rodrigue. Ce Prince comptoit, dit-on, y trouver tous les trésors de ses prédécesseurs, & il n'y trouva qu'une toile sur laquelle étoient des figures d'hommes d'une taille & d'un habillement extraordinaires, avec cette inscription en Latin: L'Espagne sera bientôt ruinée & détruite par une nation semblable aux hommes qui sont peints sur cette toile. On juge bien que ces hommes ne pouvoient être que des Sarrazins. Ma-Expint dédaigné de rapporter cette Darcequ'elle avoit été rapportée par l'Archevêque Roderic, dont l'autorité n'empêche point que ce ne soit une fable. On n'a sçu le sort du Roi Rodrigue que par une inscription trouvée de Pierre dans l'Ardeux cens ans après daus une Eglise de Viscu en Portugal, où on hispit ees mots:

PRINCES Centemporains.

Rois de France.

Seconds Roce.

Pépin. Charlemagne.

> Rois des Lomberds on Italie.

Ausprand. 712-Luitprand. Hildebrand. Rachis. 756.

Didier, dernier Roi, vaincu & em-mené prilonnier par Charlemagne.

Augleterre.

Heptanchie.

Rock d'Eccfe.

Les premiets Rule font incertains. Eugéne VI. 717. Mordac. 730-Etfinius. Eugéne VII. Fergus II. Solvatius.

SCAVANS & Illustres.

Cixila, successeur de, écrivit la vie da 8. Ildefonfe.

lci repose Rodrigue, dernier Roi des Goths. Ce qui sait présumer que ce Prince a survécu à la bataille de Xérès.

Tarif, profitant de la terreur que sa victoire avoit répandue, s'empare de Seville, de Cordoue & de plusieurs autres villes, où il met tout à seu & à sang.

713.

Muza jugea alors qu'il étoit tems de passer lui-même en Espagne, s'il vouloit avoir l'honneur d'une conquête d'autant plus facile, que les Espagnols sans chef & sans armée étoient dans la plus terrible consternation. Il y vint avec de nouveaux renforts, & partagea son armée en trois corps, dont il garda le principal pour agir dans l'intérieur du pays, & prit Tarif pour son Lieutenant Général. Il donna le commandement du second corps à son fils Abdalaziz, pour faire la conquête de toutes les Isles de la Méditerranée, tandis qu'un de ses principaux Officiers agiroit le long des côtes de l'Océan. Muza joignit la politique à de si belles dispositions. Il sit offrir à toutes les villes d'Espagne de leur laisser leur Religion, leurs Loix, leurs Magistrats, & de n'exiger d'elles d'autres tributs que ceux qu'elles payoient aux Rois Goths. Cette politique eut son effet; les Sarrazins prirent plus de villes par composition que par force; mais le sore de ces dernieres fut affreux; elles furent détruites par le fer de par le seu, après que leurs habitans eurent été passés au fil de l'épée. Entre les villes qui soutinrent le siège, on compte Tolede, qui fut obligée de capituler, & reçut une garnison d'Arabes; ce qui fit donner par la suite aux Chrétiens de cette ville le nom de Muzarabes. Sindérede, Archevêque de Tolede, abandonna cette ville, & s'en alla à Rome. Oppas, oncle des fils de Witiza & Métropolitain de Séville, donna un bien plus grand scandale; il se mit à la tête d'un parti d'infidéles, & massacra tous ceux qui voulurent sortir de Tolede avant le siège.

Après la bataille de Xérès si funeste à l'Espague, Théodomir, l'un des Généraux du Roi Rodrigue, avoit ramasse quelques débris de l'armée des Goths. Il soutint les esfores

d'Abdalaziz pendant presque toute cette campagne; mais ne pouvant être secouru, il fut ensin obligé de capituler aux mêmes conditions que Tolede.

714.

Le grand nombre de villes qui furent démantelées cette année, ou entierement ruinées par les Sarrazins dans la Vieille Castille & le Royaume de Léon, fait juger qu'ils y trouverent de la résistance. Toutes les places fortes jusqu'aux pieds des montagnes des Asturies & de Burgos, & jusqu'au paysappellé actuellement la Biscaye, éprouverent la barbarie des vainqueurs. Abdalaziz continuoit en même tems ses conquêtes sur les côtes de la Méditerranée. Après avoir soumis Valence, toutes les villes des environs, & Tortose en Catalogne, il attaqua Tarragone, Métropole de toute cette partie Orientale de l'Espagne. Cette ville se désendit jusqu'à la derniere extrémité, & pour prix de son courage elle sut ensévelie sous ses ruines. Après cette expédition Abdalaziz subjugua sans peine tout ce qu'on nomme à présent la Catalogne, jusqu'aux Pyrénées.

Muza quitte l'Espagne, laissant à Abdalaziz le gouvernement de tout ce que les Sarrazins y avoient conquis. Ce Général alloit rendre compte de sa conduite au Calife Walid, qu'on avoit prévenu contre lui : il arriva chargé de présens que le Calife reçut en lui désendant de paroitre en

sa présence.

715.

Mort du Calife Walid. Soliman ou Zuleyman son frere lui succéde, & consirme Abdalaziz dans le gouvernement général de l'Espagne conquise.

Abdalaziz en fait faire une description pour régler les tri-

buts que les peuples devoient payer.

716.

Il rétablit un grand nombre de places. Ce fut alors que plusieurs villes d'Espagne commencerent à porter des noms Arabes, & que d'autres prirent le nom de Medina, qui en Arabe signise ville.

717.

Abdalaziz époule Egilone veuve du Roi Rodrigue qu'il avoit mise d'abord au nombre de ses concubines. Mais la considération qu'elle avoit conservée parmi les Chrétiens éveille son ambition, & il en fait sa femme, dans l'espérance qu'elle lui donne de former un parti assez puissant pour l'élever sur le Trône. Les Sarrazins avertis lui donnent la mort.

Agud, l'un des assassins d'Abdalaziz, fut élu pour gouverner l'Espagne, en attendant les ordres du Calife Soliman, qui nomma Alahor, & mourut le 1. Octobre. Omar II. lui Inccéda.

718.

Alahor fait la conquête de la Gaule Gothique; mais pendant qu'il est occupé à cette expédition, la Monarchie d'Espagne par un de ces prodiges réservés aux Héros, commence à renaître de ses cendres. Une multitude infinie de Chrétiens Goths & Espagnols s'étoient refugiés dans les lieux les plus escarpés de la partie Septentrionale de l'Efpagne, où sont les montagnes des Asturies, de Burgos & la Biscaye. Ils y vivoient dans la pauvreté, mais soutenus par le courage & par l'espérance. Dès qu'ils sentirent leurs ennemis occupés si loin, ils saisirent l'occasion, & se don-nerent un ches. Leur choix tomba sur D. Pélage, sils de Favila, tué par ordre de Witiza. La suite sit voir le bonheur & la justice d'un tel choix.

Mariana & d'autres Historiens prétendent que Pélage se mit à la tête des Chrétiens des Asturies, pour venger l'affront fait à sa sœur par le Gouverneur que les Mahomérans avoient mis à Gijon. Cette histoire copiée en partie sur celle de la fille du Comte Julien n'a pas des fondemens plus folides.

719.

Il paroît certain que Pélage remporta cette année de grands avantages sur les Mahométans, qui voulurent pénétrer dans les Asturies sous la conduite d'Alchaman, chargé de faire cette conquête. Vaincu & fugitif, Alchaman, en Tome I.

passant le long de la Deva, sut écrasé avec ses troupes par une montagne qui commandoit cette petite riviere, & qui se détacha sortuitement. C'est un fait attesté par les armes & les ossements des Arabes trouvés long-tems après, enterrés dans ce même lieu que les Historiens avoient désigné. Les Ecrivains Espagnols ajoutent à la victoire de Pélage des circonstances miraculeuses, ausquelles il ne paroît pas nécessaire d'avoir recours. Pélage avoit l'avantage du poste, & il commandoit à des hommes animés par l'honneur & par le désespoir.

Alahor informé des mauvais succès d'Alchaman rentre

en Espagne, où il est relevé par Zama.

720.

Mort du Calife Omar II. Izid lui succéde.

On acheve par ordre de Zama la description topographique de l'Espagne. Le même Gouverneur sit faire une recherche exacte des héritages dont les Arabes & les Maures s'étoient emparés, & il en laissa la jouissance aux possesseurs, à la charge d'une certaine redevance envers le Fisc des Califes.

72I.

Il porte la guerre dans l'Aquitaine, où il est défait par Eudes, Duc de cette Province, & perd la vie dans le combat.

723.

Ambiza son successeur taxe toutes les villes que les Sarrazins avoient emportées de force, à payer le cinquiéme des biens; il impose le dixième sur celles qui s'étoient rendues volontairement.

Pélage s'appliquoit alors à faire des réglemens pour éta-

blir le bon ordre dans ses nouveaux Etats.

723.

Un Juif nommé Serénus fait sortir d'Espagne un grand nombre de ses compatriotes, sous prétexte de les mener dans la terre promise. On confisque leurs biens au profit des Califes.

Mort d'Izid. Son successeur dans le Califat fut Iscem, autrement nommé Isciam.

725.

Ferreras met sous cette année une incursion d'Ambiza. dans les Gaules & sa défaite par le Duc Eudes, que d'autres Auteurs prétendent être la même que celle de 721.

726. & fuiv.

Ambiza méditoit une nouvelle expédition que sa mort empêcha. Il avoit doublé à cette occasion les tributs que les Chrétiens payoient. Jehic, Odissa & Autuman ses suc-cesseurs ne sirent rien de remarquable.

729.

Aliatan, nouveau Viceroi, s'attire la haine des Arabes & des Maures. On conspire contre lui. Les recherches & les châtimens que cette conspiration occasionna le rendirent encore plus odieux. On porta des plaintes au Viceroi d'Afrique, qui le déposa, après l'avoir condamné à être fouetté & promené sur un âne dans les rues de Cordoue, qui étoit alors la Capitale des Mahométans, comme Séville l'avoit été d'abord.

730.

Cette sevérité n'empêcha point Abdérame son successeur d'imiter en tout sa conduite. Sous le même prétexte de faire. une exacte perquisition de tous les biens qui appartenoient au Fisc, & que les Arabes ou les Maures avoient usurpés, il commit des vexations qui aliénerent de lui tous les esprits. Munuza, Gouverneur de la Celtibérie & d'une partie de la Catalogne, se ligue contre lui avec Eudes, Duc d'Aquitai-ne, dont il épouse une des filles.

Abdérame instruit de ses desseins marche contre lui avec me puissante armée. Munuza se retire dans les Pyrénées; & se voyant sur le point de tomber entre les mains de son memi, il se précipite du haut d'un rocher. Abdérame pé-

nétre dans les Gaules, passe le Rhône, & s'empare des places de la Bourgogne, laissant par-tout des preuves de sa cruauté & de sa haine contre les Chrétiens. Il essuie un échec devant Sens, par la valeur de S. Ebbon, Evêque de cette ville, qui le repousse à la tête des assiégés.

732.

Abdérame entre dans l'Aquitaine, bat le Duc Eudes, & s'avance jusqu'entre Tours & Poitiers, où il est entierement défait par Charles Martel, qui gouvernoit alors la France sous le nom de Maire du Palais du Roi Thierri IV. On dit que les Sarrazins perdirent plus de trois cens mille hommes dans cette bataille, mais c'est une exagération.

733.

Abdelmélich, successeur d'Abdérame, ne fut pas plus, heureux. Ayant rassemblé une nouvelle armée pour passer dans les Gaules, il sut battu dans les Pyrénées par les Chrétiens qui s'y étoient embusqués.

Charles Martel reprend toutes les villes dont les Sarrazins s'étoient emparés dans la Bourgogne & dans la Gaule Lyon-

poise,

734.

Dom Alphonse, Duc de Cantabrie & descendant de Récared, épouse Dona Hermésinde, fille de Pélage, Roi des Asturies.

736.

Mauronte, Gouverneur d'Avignon pour Thierri IV, ou plutôt pour Charles Martel qui avoit toute l'autorité royale, livre cette ville aux Mahométans.

737.

Cet événement donne lieu à une expédition de Charles Martel, qui a de grands avantages contre les Sarrazins dans la Gaule Narbonnoise.

Abdelmélich est remplacé dans le gouvernement général de l'Espagne par Aucupa, que le Calife Iscem envoyoit pour punir les malversations de ce Gouverneur & de ceux qu'il

avoit mis en place. Aucupa augmenta les tributs, & sçut néanmoins se faire aimer des Chrétiens & des Mahométans, ausquels il rendoit une justice exacte, en suivant exactement

la Loi de chacun de ces peuples,

Le Roi Dom Pélage meurt sur le Trône que lui avoit fait son parti dans les Provinces Septentrionales de l'Espagne. Sa mémoire est encore, avec raison, en très-grande vénération parmi les Espagnols. Il ent pour successeur D. Favila son fils. On trouve des contradictions sur le titre que prit Pélage. Des Historiens sui donnent celui de Roi d'Espagne, c'auroit été une prophérie; d'autres seulement le titre de Roi de Lêon, c'étoit trop encore; & ensin celui de Roi des Asturies qui sui appartenoit véritablement. On n'est point d'accord non plus sur le titre de Dom. Les uns disent que Pélage le prenoit; d'autres, que ce ne sut que son successeur.

Ce jeune Prince, dont les vertus avoient fait concevoir l'espérance d'un regne heureux & florissant, est tué à la chasse par un sanglier. Les Grands élisent, pour lui succéder, D. Alphonse, nom heureux pour l'Espagne. Ce Prince étoit gendre de Pélage, on lui a donné le surnom de Catholique.

Charles Martel chasse les Sarrazins de la Provence. Aucupa étoit alors en Afrique, où il étoit allé pour appaiser

une grande révolte contre le Calife.

Il meurt à son retour en Espagne, après avoir remis le gouvernement entre les mains d'Abdelmélich, en attendant les ordres du Calife.

Guerre civile entre les Mahométans d'Espagne. Alphonse en profite, en s'appuyant toujours d'un parti contre l'autre. C'est ce qui est arrivé tant de fois, & ce qui rend croyables des événemens merveilleux; c'est ainsi que se sit la conquête du Méxique.

742.

Abdelmélich est tué dans une émeute. Le Roi D. Alphonse D iii

sort aussi-tôt des montagnes des Asturies, & s'empare de la meilleure partie de la Galice.

743.

Le Calife Iscem a pour successeur Walid II.: son neveu, fils d'Izid. La guerre civile continue, & donne lieu à de nouvelles conquêtes de la part d'Alphonse. Il descend dans les plaines de Léon & de Castille, où il prend un grand nombre de places.

744. 45. 46.

Les troubles sont appaises par Abulcatar nouveau Gouverneur de l'Espagne pour les Sarrazins. Mais Walid II. étant mort, & le Califat ayant été usurpé peu après par Marvan, le Roi D. Alphonse eut encore une occasion d'accroître ses Etats; il se rendit maître de tout le pays d'entre le Duero & le Minho,. & depuis les montagnes de Burgos jusqu'au Duero.

747.

La guerre civile se renouvelle. Abulcatar est désait par Thoaba, chef des révoltés, qui l'enserme dans un Fort, & s'empare du gouvernement de l'Espagne. Alphonse, toujours attentif à prositer de la division des Insidéles, passe le Duero & porte la terreur jusqu'au pied des montagnes qui séparent les deux Castilles.

748. :

Thoaba étant mort, les rebelles élisent Juzif pour lui succéder. Le Roi D. Alphonse continue ses conquêtes dans le Portugal.

750.

Grande famine en Espagne. Pampelune secone le joug des Gouverneurs Mahométans.

Le Califat passe dans la famille des Abassides, en la personne d'Abdala-Sapho, qui désait l'usurpateur Marvan, & sait périr presque toute la famille des Ommiades. Mohavia son fils & Abdérame surent les seuls qui échapperent à ce

massacre; ils se retirerent dans un coin de l'Afrique, d'où ils passerent ensuite en Espagne, pour y sonder un nouvel Empire indépendant des Abassides devenus Califes de Damas.

751. & suiv.

Juzif cherche à se rendre indépendant des nouveaux Calisés; il est traversé dans ses desseins par Hamer, qui n'avoir pas moins d'ambition que lui. Ces troubles donnent lieu à de nouveaux avantages qu'Alphonse remporte sur les Mahométans.

Dans le même tems il arriva en France une révolution à peu près semblable à celle des Califes. Pépin, sils de ce Charles Martel, qui, sous le titre de Maire du Palais; avoit été plus puissant en France que bien des Rois, détrôna Childéric III. sans combattre, & le sit raser es enfermer dans un monastere. Pépin sut proclamé Ros, & donna maissance à la seconde race ou Dynastie des Rois de France. Ce sut sui qui chassa entierement les Sarrazins de toute la Gaule Gothique.

Abdérame, après avoir établi des intelligences en Espagne, où il sçavoit que la famille des Ommiades avoit bien des partisans, débarque en Andalousie, à la tête d'un trèspetit nombre de troupes qu'il avoit levées secretement en Assique: La salonnésoit avancée, les soldats de Juzif resustrate de se mestro en campagne, & laisserent le tems à son adversaire de se sortifier pendant l'hyver.

H'est proclame Roi & entre solemnellement dans Séville. Les deux partis en viennennaux mains sur les bords du Guadalquivir dans le voisinage de Cordone; Juzif est vaincu & s'ensuit à Tolede. Cordone ouvre ses portes au vainqueur.

-Mort de D. Alphonse le Catholique. Ce Prince eut à sou-D iv

renir un Trône soible & chancelant contre ses essons d'ennemis barbares & aguerris. Il osa même, dans ces rems
orageux, entreprendre d'aggrandir sa puissance. Né avec
les plus grands talens pour la guerre, habile à saisir les
circonstances savorables & à prositer des divisions nées
entre ses ennemis, il avoit ce coup d'œil rapide du génie,
qui développe toute l'étendue des grandes entreprises, & il
y joignoit l'activité & l'intrépidité nécessaires pour les saire
réussir. L'Histoire doit le compter au nombre des Héros
de l'Espagne, & le placer parmi ses plus grands Rois, quoiqu'il n'ait regné que sur une petite portion de cette contrée.
On raconte des prodiges arrivés à sa mort; c'est une preuve
de la haute idée qu'on avoit de lui. Froila son sils ainé lui
succéde.

Juzif, assiégé dans Grenade par Abdérame, se soumet à condition d'avoir la libre jouissance de ses biens, & donne ses enfans en ôtage. Abdérame établit sa Cour à Cordoue.

758. (1 / 1) (1 / 2 is sir) -

Dans les Asturies, Froila sait un décret contre le concubinage des Prêtres, qui continuoient de se marier en vertu de la permission de Witiza, & vivoient publiquement avec seurs femmes.

759. Part

Ce sur peut être ce qui occasionna dans la Navaire de dans la Province d'Alava une révolte que Froils ne put appaiser que par la force des armes. Pampelune se tivre aux Mahométans pour éviter le châtiment que sa révolte méritoit.

Abdérame soutenoit alors une guerre en sorme contre Juzif, qui dès l'année précédente avoit levé une armée de vingt mille hommes. Mais les sorces d'Abdérame étant bien supérieures, Juzif sur obligé de siensemmer dans Toléde, où il sut tué par les habitans.

Silonoan, Gouverneur de Girone & de Barcelone pour les Mahométans, se rend vassal de Pépin, Roi de France, pour

le soustraire à la domination d'Abdérame. On croit que ce Silonoan étoit parent de Juzif, de même que les Gouverneurs de Grenade, de Murcie, de Valence, de Sarragosse de Béja, qui se révolterent l'année suivante contre Abdérame, pendant qu'il s'occupoit à embellir Cordoue.

760.

Froila remporte une grande victoire sur les troupes d'Abdérame. Haumar, qui les commandoit, est fait prisonnier & mis à mort.

761.

En mémoire de cette victoire Froila bâtit la ville d'Oviédo; il y met un Siège Episcopal, & en fait la Capitale de ses Etats. C'est de-là que ces anciens Rois ont été appellés Rois d'Oviédo. Froila épousa cette année Menino, fille d'Eudes, Duc d'Aquitaine, de laquelle il eut Alphonse, qui monta sur le Trône après la mort du Roi D. Silo, & une fille nommée Ximéne ou Chiméne. Tel est le sentiment de Mariana. Ferreras raconte la chose disséremment: Il dit que parmi les prisonniers que sit Froila contre Abdérame, il se trouva une demoiselle illustre par sa naissance & d'une beauté se parfaite, que ce Prince l'épousar. Comment la fille du Duc d'Aquitaine se seroit-elle trouvée parmi les prisonniers? Abdérame marche contre les Gouverneurs révoltés.

762. 61.

Il soumet Sarragosse, l'Aragon & la Catalogne, & devient le maître de toute l'Espagne.

764.

Révolte des Galiciens. Froila se rend odieux par la sevérité avec laquelle il la punit.

765.

Abdérame sait alliance avec Pépin, Roi de France, dans la vue de s'assurér la possession manquille de ses Etats d'Espagne. Alors commencerent ces tems storissans de la galanterie Maure & Grenadine, qui sirent triompher les armes

& les arts; & qui rendirent la ville de Cordoue une des plus belles de l'univers. Chose étrange, les Barbares étoient devenus le peuple policé de l'Espagne, & les Espagnols, des Barbares!

Froila assassine Dom Wimaran son frere, auquel il ne pouvoir pardonner ses belles qualités qui le faisoient aimer de tout le monde, tandis que Froila étoit devenu l'objet de la haine publique, à cause de la dureté de son caractere. Mariana prétend que cette haine étoit fondée en grande partie sur la révocation de la loi de Witiza, qui permettoit le mariage des Prêtres & le concubinage.

Froila est tué par quelques Seigneurs conjurés su discent à sa place Dom Aurêle son proche parent. Plusseurs Historiens disent qu'Auréle étoir frere de Froila , 8 qu'il s'étoit mis à la tête de la conjuration.

Il y a lieu de penser que ce Prince s'empressa, de faire un traité avec Abdérame, puisqu'il n'y eut point de guerre contre les Infidéles pendant tout son regne.

.: :770.

On pe peut pas traiger de guerre la révolte des Mahométans que les Rois prédécesseurs, d'Auréle avoient réduits en esclavage, après les avoir faits prisonniers de guerre. Cette révolte, qui auroit pû entraîner la ruine entiere des Chré-tiens en Bspagne, sut appaisse promptement par la prudence & la fermeté du Roi Dom Auréle.

Ce Prince, qui n'avoit point d'enfans, & dont le frere étoit engagé dans les Ordres sacrés, marie Adosinde, sa cousine, à Dom Silo, l'un des principaux Seigneurs du Royaume, auquel ce mariage ouvrit le chemin du Trône.

774.

Mort de Dom Auréle: Silo lui succéde, & établit sa Cour à Pravia.

775-

Il renouvelle la paix avec Abdérame. Ces traités étoient sans doute ce qu'il y avoit de mieux à faire alors pour les Chrétiens: ils en profitoient pour se fortisser de plus en plus.

776.

Dom Silo fonde à Pravia l'Eglise de S. Jean l'Evangéliste, pù il fait apporter de Mérida le corps de sainte Eulalie.

777.

Ibin-Algrabi, Gouverneur de Sarragosse, & Abiatar, Gouverneur d'Huesca & de tout le pays d'Aragon qui s'étend jusqu'aux pieds des Pyrénées, se rendent vassaux de Charlemagne, Roi de France, dans la diette de Paderborn, pour devenir indépendans d'Abdérame.

778.

Charlemagne, qui venoit de détruire le Royaume de Lonibardie, étoit alors la terreur & l'admiration de l'Europe, Il fut flatté de pouvoir ajouter à toutes ses victoires l'honneur de donner des loix à une partie de l'Espagne; il y entra par la Navarre, tandis qu'une autre armée Françoise y pénétroit en même tems par la Catalogne, & il reçut les soumissions de tous les peuples depuis les Pyrénées jusqu'à l'Ebre, par une suite des intelligences qu'il avoit avec les principaux Gouverneurs. M. de Voltaire, dans son Essai suit l'Histoire générale des nations, s'appuye sur cette alliance de Charlemagne avec les Sarrazins, pour jetter des doutes sur l'existence de tous les Rois Chrétiens des Asturies, dont nous avons parlé jusqu'à présent. "S'il y avoit euralors, dont nous avons parlé jusqu'à présent. "S'il y avoit euralors, nous avons parlé jusqu'à présent. "S'il y avoit euralors, nous avons parlé jusqu'à présent. "S'il y avoit euralors, nous avons parlé jusqu'à présent. "S'il y avoit euralors, nous avons parlé jusqu'à présent. "S'il y avoit euralors, nous avons parlé jusqu'à présent. "S'il y avoit euralors, nous avons parlé jusqu'à présent. "S'il y avoit euralors, nous avons parlé jusqu'à présent. "S'il y avoit euralors, nous avons parlé jusqu'à présent. "S'il y avoit euralors, nous avons parlé jusqu'à présent. "S'il y avoit euralors, nous avons parlé jusqu'à présent. "S'il y avoit euralors, nous avons parlé jusqu'à présent. "S'il y avoit euralors, nous avons parlé jusqu'à présent. "S'il y avoit euralors, nous avons parlé jusqu'à présent. "S'il y avoit euralors, nous avons parlé jusqu'à présent. "S'il y avoit euralors, nous avons parlé jusqu'à présent. "S'il y avoit euralors, nous avons parlé jusqu'à présent. "S'il y avoit euralors, nous avons parlé jusqu'à présent des Mahométans? "Au present des des Mahométans? "Au present des

avec des Sarrazins contre d'autres Sarrazins, & que c'étoit rendre un service essentiel aux Chrétiens que de fomenter ainsi les divisions des Insidéles, d'autant plus qu'il avoit la précaution de rendre favorables aux Chrétiens les Princes

qui avoient recours à ses armes.

L'arriere-garde de l'armée Françoise est désaite à son retour, dans la vallée de Roncevaux, par Loup, Duc de Gascogne. Le sameux Roland, Gouverneur des côtes de Bretagne, sut tué dans cette rencontre. Les anciens Romanciers François en ont fait un Héros assez ressemblant à un certain Bernard del Carpio, que les Romans Espagnols, & même quelques histoires sont sigurer dans les événemens de ce tems-ci.

779.

Révolte en Galice contre le Roi D. Silo, qui défait les séditieux.

780.

Le Siége de Grenade étant venu à vacquer cette année, Egila, Prêtre de cette ville, passa en France, où il sut sacré Evêque de Grenade par l'Archevêque de Sens, du consentement du Pape Adrien, parcequ'Abdérame, qui regnoit toujours sur la meilleure partie de l'Espagne, ne vouloit point permettre qu'on sacrât de nouveaux Evêques à la place de ceux qui mouroient. La douceur du gouvernement d'Abdérame est satale aux mœurs & à la doctrine des Chrétiens: ils se rapprochent des Juiss & des Musulmans. Ils se confondent par les mariages, & on ne reconnoît bientôt plus de religion.

781.

Abdérame voyant Charlemagne occupé contre les Saxons, le met en campagne pour reprendre les Provinces d'Espas gne, qui s'étoient soumises aux François.

782.

Mort de D. Silo. Il a pour successeur Alphonse, fils de Froila, qui est détrôné presqu'aussi-tôt par Mauregat, fils

Mauregat ne sit cette entreprise qu'à l'aide des armes d'Abdérame, mais il ne l'est pas également, qu'il se soit soumis à sui sournir tous les ans, comme on le croit communément, cent silles chrétiennes, destinées à servir de victimes à l'incontinence des Insidéles. On est en droit de mettre cet insâme tribut au nombre des sables introduites dans l'Histoire d'Espagne, puisqu'aucun Historien n'en a parlé avant l'Archevêque Roderic, qui écrivoit quatre cens ans après la mort de Mauregat. Les devises & les armoiries de certaines samilles qu'on apporte en preuve n'en sont point une; elles n'annoncent autre chose sinon qu'on avoit délivré quelques silles emmenées captives par les Insidéles.

783.84.

Elipand, Archevêque de Tolede, enseigne que Jesus-Christ, selon son humanité, n'est que Fils adoptif de Dieu. S. Béat, Prêtre de Valcabéde, & Etherius, Evêque d'Osma, s'élévent contre cette nouveauté, qui n'étoit dans le fond que la vieille erreur de Nestorius.

785.

Girone se met sous la domination des François. Louis le Débonnaire, fils de Charlemagne, en prend possession à la tête d'une armée, & enséve aux Mahométans Urgel, Ansone, & toutes les autres places situées au pied des Pyrénées. Louis avoit reçu de son pere le titre de Roi avec l'ancien Royaume d'Aquitaine, & tout ce que les François possedoient en Espagne.

786.

Abdérame fait bâtir à Cordoue une superbe Mosquée, dont la moitié subsiste encore aujourd'hui, & fait partie de l'Eglise Cathédrale de cette ville. Ce magnisique édifice a six cens pieds de longueur, sur deux cens cinquante en largeur; il est soutenu par trois cens soixante-cinq colonnes d'albâtre, de jaspe, & de marbre noir.

787

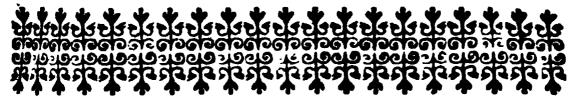
Félix, Evêque d'Urgel, embrasse l'erreur d'Elipand de Tolede.

788.

Mort de l'usurpateur Mauregat. L'absence du jeune Alphonse, qui s'étoit résugié dans la Cantabrie après l'usurpation de Mauregat, sut cause qu'on ne songea point à le rétablir sur le Trône; on élut un Diacre nommé Bermude ou Vérémond, neveu d'Alphonse le Catholique. Peu de tems après Vérémond rappella le jeune Alphonse pour lui donner

part au gouvernement.

Mort d'Abdérame, après avoir défigné pour son successeur Zuléma ou Suleiman son fils ainé, qui résidoit à Tole-de, dont il étoit Gouverneur. L'Espagne va renaître. La mort d'Abdérame, & le retour prochain d'Alphonse, en délivrant les Chrétiens d'un Héros seur plus dangereux ennemi, & seur donnant un Roi sage, qui seut profiter également des fautes des Musulmans & des conquêtes que sirent sur eux les François, relévent les espérances des Chrétiens,



REMARQUES

PARTICULIERES.

L'Espagne sut très-malheureuse sous la domination des Calises. Ces Souverains, résidans à Damas, ne pouvoient, à cause de seur excessif éloignement, gouverner par eux mêmes dans cette contrée: ils y envoyoient des Vicerois; & pour ne seur point donner le tems de se former un parti, ils les changeoient souvent; la Viceroyauté étoit sixée à trois ans au plus. C'étoit le Viceroi d'Afrique qui devoit principalement veiller sur les Etats de l'Europe appartenans aux Calises. Ce Viceroi pouvoit à son gré établir, destituer,

récompenser ou punir les autres Gouverneurs.

Une telle forme d'administration entrainoit avec elle des inconvéniens très-considérables. Un Gouverneur d'Espagne n'osoit rien entreprendre, parcequ'il étoit gêné par un supérieur. Il ne pouvoit que commencer des conquêtes, & jamais les terminer, étant borné par le tems, & arrêté au milieu de ses succès; ensorte que les talens pour la guerre ou pour le gouvernement devenoient inutiles. Aussi l'on remarque que tous les Vicerois d'Espagne n'eurent pour but que de prositer du moment de leur faveur, de s'enrichir & de satisfaire leur cupidité. Ils épuisoient l'Etat consié à leurs soins; ils tourmentoient également les vainqueurs & les vaincus; ils se permettoient toutes sortes de licence, de crimes & de cruautés pour assouvir leur lubricité effrénée & leur avarice insatiable.

Les habitans, asservis ainsi sous le joug le plus honteux & le plus accablant, avoient en horreur l'administration des Califes. Ils étoient toujours prêts à favoriser les révoltes contre leurs Vicerois, ou les entreprises des peuples étrangers; ils se rangerent souvent du parti des François & des Rois des Asturies, lorsqu'ils venoient faire des invasions.

L'Espagne déchirée par ses Gouverneurs, épussée par s'emigration des colonies que l'on envoyoit en Afrique & en Asie, dépeuplée par la fuite d'un grand nombre de familles qui se retiroient avec leurs richesses, devenoit dans ses plus belles contrées un désert affreux; elle ne présentoit que des villes démantelées & abandonnées, des campagnes arides, des frontieres dévastées, un pays sans arts, sans commerce, sans industrie, un peuple gémissant, des esclaves & des barbares distingués par des mœurs, un langage, une religion, & par des usages dissérens. Tels étoient les maux infinis qui étoient

la suite nécessaire d'un gouvernement consié à des tyrans

étrangers & passagers.

Tout changea bientôt de face lorsqu'Abdérame, auquel on a donné aussi le nom d'Almanzor, eut enlevé aux Califes Sarrazins leurs possessions en Espagne. Cet usurpateur heureux devint un Souverain bienfaisant, parcequ'il eut intérêt de faire aimer sa domination, & parcequ'il connut par lui-même les avantages d'un bon gouvernement. Il voulut d'abord tenter la conquête des Asturies; mais trouvant trop de difficulté dans cette entreprise, il eut la sagesse de l'abandonner, & de se livrer tout entier aux devoirs de la Royauté. L'agriculture, les arts, le commerce, la population ne tarderent point à être les fruits d'une administration sage & suivie dans ses principes.

Abdérame employoit les prisonniers qu'il faisoit à la guerre aux travaux publics & les plus pénibles; ensuite il les affranchissoit de l'esclavage, & les mettoit au rang de ses sujets & des citoyens. C'étoit une conduite politique de la part de ce Prince de fertiliser & d'embellir son Royaume par des mains étrangeres, & de naturaliser ensuite ces étrangers, pour les récompenser en quelque sorte de leurs travaux, pour les en faire jouir, & pour les attacher & les fixer dans

ses Etats.

Cependant la dissérence de mœurs & de religion entretenoient parmi les sujets d'Abdérame une division dangereuse & des semences de haine, qui attirerent son attention. Il n'eut point l'imprudence d'employer à cet égard l'autorité & la violence, pour faire une révolution d'autant plus incertaine qu'elle eut été trop précipitée. Il sentit que c'est à l'habitude & à la persuasion qu'il appartient de triompher des esprits & des mœurs. Il éloigna donc la persécution REMARQUES PARTICULIBRES 65 Comme injuste, dangereuse & peu sure. Il se servoit de voyes détournées, mais certaines, pour aller à son but. Il sappa sourdement la Religion Chrétienne, & amena insensiblement ses sujets au Mahométisine, en facilitant indistinctement les mariages entre les Mahométans & les Chrétiens, en accordant les faveurs & les graces aux apostats du Christianisme, en n'admettant aux Charges de l'Etat & aux emplois que les personnes qui professoient la Religion du Souverain, en privant les Chrétiens d'Evêques; ensin, en leur ôtant peu à peu les moyens d'être instruits & d'être soutenus dans leur foi. Cette positique adroite s digne d'un meilleur objet n'excita aucune sédition, & produisit s'anéantissement presqu'entier du Christianisme dans les Etats d'Abdérame.

Ce Prince sixa sa résidence à Cordoue. Il y avoit été engagé par l'heureuse situation de cette ville, & par la richesse du pays. C'est un lieu de délices, où des forêts de citroniers, d'orangers, de grenadiers répandent au loin un parfum agréable; les eaux du Guadalquivir serpentent sous ces arbres odoriférans, elles répandent dans tout ce canton une douce fraicheur, & y rendent la nature toujours riante & féconde. La Cour d'Abdérame se sit bientôt remarquer par sa magnificence; les plaisirs, la galanterie, les arts & les sciences mêmes y regnoient. Un seul homme seut dans un court espace de tems changer un climat sauvage & barbare en un climat enchanteur. Ce fut lui qui fit construire, comme nous l'avons déja remarqué, cette superbe Mosquée devenue aujourd'hui la Cathédrale de Cordoue, & qui est peut être encore le plus beau monument de l'Espagne. Le Trône que ce grand homme s'étoit élevé passa avec tout son éclat à ses successeurs; Cordoue sut long-tems le centre de la politesse, de l'industrie & du génie. Les tournois, les combats à la barriere, les spectacles de théâtre amuserent long-tems un peuple heureux & opulent. C'étoit le seul pays de l'Occident où la Géometrie, l'Astronomie, la Médecine étoient cultivées.

On a donné différens noms aux peuples sortis de l'Afrique, qui vinrent faire des conquêtes en Espagne. Les Sarrazins, originaires de l'Arabie d'Asie, d'où ils ont retenu le nom d'Arabes, furent appellés Maures, lorsqu'ils eurent mis la Maurizanie sous leur domination, & on les nomma Mu-

Tome I.

66 REMARQUES PARTICULIERES.

sulmans ou Mahométans, parcequ'ils professerent la Reli-

gion de Mahomer.

Plusieurs Tribus Mauresques ou colonies des Mahométans d'Afrique, qui passerent en Barbarie, avoient pris le nom de Béréberes, parceque la contrée où elles s'établirent étoit un desert : un grand nombre de ces Béréberes vinrent en Espagne du tems d'Almanzor: on donna aussi ce nom de Béréberes à une portion des Sarrazins. Ces peuples, si l'on en excepte les Béréberes ou Africains, qui étoient paresseux, portés à la vie retirée, jaloux & Tyrans des femmes, ont toujours eu beaucoup de goût pour la magnificence, pour les plaisirs, pour les sciences & les arts. Ils aimoient à être vêrus avec éclat & à vivre dans la splendeur. On sçait avec quel soin les Arabes élevoient leurs chevaux, & quelle précaution ils apportoient pour n'en point confondre les races, & pour conserver la généalogie des plus belles especes. Cette nation curieuse & superstitiense, adonnée à l'agriculture, à la chasse, au soin des troupeaux, & qui habitoit des climats agréables sous un ciel serein, s'étudia à connoîcre le cours des astres, & crut y lire ses destinées; les Arabes firent des progrès dans l'Astronomie, & passerent parmi les peuples crédules pour d'habiles Astrologues. Ces hommes voluptueux mettoient de l'art dans leurs amours trop faciles, & y joignoient de la contrainte pour les rendre plus piquans; ils avoient une galanterie recherchée. Ils aimoient mieux plaire que commander. Ils cherchoient à faire des actions d'éclat à la chasse & à la guerre, pour être plus dignes de leurs maitresses. Ils sont les premiers, & les seuls peut être, qui, au lieu de se laisser amollir par la volupté, l'ont fait servir comme de motif pour devenir plus actifs & plus courageux. Toujours avides de gloire, seurs exercices ordinaires étoient des combats simulés. Il y avoit des honneurs & des couronnes destinées pour ceux qui s'étoient le plus distingués par leur dextérité, par leur légéreté à la course, par leur adresse à manier la lance & le javelot. Les femmes étoient spectatrices & juges de leurs jeux; c'étoit pour ce peuple galant un nouveau sujet d'émulation. Les femmes de leur côté étudioient aussi tous les moyens possibles pour relever l'éclat de leur beauté, & mériter l'adulation de leurs chevaliers. Elles portoient de longs cheveux tressés avec des rangs de corail & d'ambre; elles se couREMARQUES PARTICULIERES. 67
Vroient le sein de grands colliers qui tomboient en demicercle, & par gradation. Elles animoient leur teint par le
fant & par un rouge apprêté; quelquesois même elles se faiseient péindre des seurs sur la peau. Ce n'étoit plus des esclaves. Elles avoient sur-tout l'art de se faire valoir, & de
mettre à leurs moindres faveurs un prix très-haut, qu'il

falloit mériter, & long-tems follienter.

La Mulique & la Poélie, qui confacrent & chantent les haus faits, qui inspirent & enstamment les desirs, étoient les arts les plus chéris des Arabes. Un Poète ou un Musicien télébre jouissoit parmi eux de la plus grande considération : il étoit révéré comme un ministre inspiré, ou comme un Génie enchanteur. La Religion de Mahomet dont ils étoient sechareurs très zélés, les fortissoit encore dans leurs gosts naturels. Ils étoient à la fois galans jusqu'à l'adoration, dévots jusqu'au fanatisme, guerriers & braves jusqu'a la frénése. On juge bien que le caractère des Sarrazins à dû beaucoup institur sur celui des anciens habitans de l'Espagne, & que ces peuples doivent être en effet regardés comme les fondateurs & les modéles de la galanterie & de la chevalerie.

• •

63

ABRÉGÉ

CHRONOLOGIQUE

DE L'HISTOIRE D'ESPAGNE

ET

DE PORTUGAL.

TROISIE'ME PERIODE.

Jusqu'à l'établissement du Portugal en Souveraineté.

788.

Ade l'ambition, & ne manquoient pas de puissance, parcequ'ils étoient la plûpart chargés du gouvernement de
quelque Province. L'un d'eux, nommé ssem, plus ambiueux encore que ses freres, résolut de se faire déclarer Ros
au préjudice de Zuléma. Il ne sut arrêté ni par le testament
de son pere, ni par le droit d'aînesse de son sirere; il se site
proclamer par ceux de son parti, & dès l'année suivante il
remporta une grande victoire, dont le siège & la prise de
Tolede furent la suite.

790.

L'infortuné Zuléma, qui s'étoit trop reposé sur ses titres & sur la possession du Trône, est obligé de signer un traité E ii

par lequel il cédoit la Couronne à Issem, moyennant quelque argent. Il sort d'Espagne avec Abdalla son frere, qui avoit embrasse son parti. Pendant ces troubles, Louis, Roi d'Aquitaine, entre en Catalogne, & soumet Lerida.

791.

Vérémond, Roi des Asturies, abdique la Couronne après avoir remporté une célébre victoire sur Issem, qui vouloit entrer dans ce Royaume. Nul autre motif ne porta Vérémond à quitter le Sceptre, que le remords d'avoir abandonné l'Etat Ecclésiastique. Il remit le gouvernement; du consentement des Grands, entre les mains d'Alphonse, fils de Froïla, qu'ils avoient toujours écarté du Trône, dans la crainte qu'il ne voulut les punir de l'assassinat de son pere. Cet Alphonse fut surnommé le Chasse, pour avoir gardé la continence avec sa femme, & non, comme le prétend un des plus célébres Ecrivains de nos jours, pour avoir refuse le tribut des cent filles; tribut chimérique, comme nous l'avons dit. Vérémond donna aussi un grand exemple de chasteté; il se separa d'avec sa femme, & mena une vie conforme au premier état qu'il avoit embrailé.

Charlemagne fait assembler un Concile à Narbonne contre Felix d'Urgel, qui abjura son erreur l'année suivante à Ratisbonne, en présence de ce Prince, & ensuite à Rome, en présence du Pape,

792.

· Alphanse transfere sa Cour à Oviédo,

PRINCES Contemporains.

Paper.

•	
Adrien 1.	795.
Léon III.	6.5.
	816.
Etienne IV.	817.
Pascal.	24.
Eugène II.	827.
Valentin.	827.
Grégoire IV.	844-
	94
Sergius 11.	847.
Léon IV.	855.
Benoît III.	858.
Nicolas I.	867.
Adrien II.	872.
Jean VIIL	882.
Mamin 77	004
Martin 11.	884.
Adrien III.	885.
Etienne V.	891.
Formole.	896
Etienne VI.	897. 898. 898.
Romain.	808
Théodore II.	202
Incodote the	
Jean IX.	900.
Benoît IV.	003.
Léon V.	903.
Sergius III.	911.
Anastale III.	913-
Landon.	914
Jean X.	928.
Léon VI.	929.
Etienne VII.	A-A-
Brichie Att	931.
Jean XI.	936-
Leon VII.	D30-
Rtienne VIII.	943-
Martin III.	940.
Agapit II.	956.
Jean XII.	964.
Bengit V. chaf	
Trucke A . cod	(Æ)
T. dam ******	964
Léon VIII.	066

Benoit V. derechef

Bilveftre II.

PRINCES qui est regné en Efegue.	FEMMES.	ENFANS.	PRINCES qui out regué en Elpagne.
Reis de Léon de des Afteries. Vérémond I. sur- nommé le Diacre, du en ;88. Abdique en 791.	Munita.	Ramire, Roi Sos Afuries. Don Garcie. Dona Christi-	Reir de Naverre. Garcie Ximenés porte le premier le titre de Roi de Naverre. Il meurt en 880.
Alfonie II. lurnom- mé le Chafte, élu en 791. Meurt en 842.	Alfonse II. a été sumommé le Chafte, par- cequ'il garda la continence a- vec sa femme, dont le nom est	ne. Ancuas	Fortun I. son sies lui succéde en 880. Il abdique en 905. Sanche I. lui succéde en 905. Meurt en 926.
Ramire L. regue en 842. Meurt en 850. Ordogno I. ein en	Paterne. Urraque. Mugna.	Ordogno , Roi , né de Pa- terne. Alfonie 111,	Garcie II. fils de Sanche I. lui fuccéde en 926. Meurt en 970. Sanche II. fon fils furnommé Abarca lui fuccéde en 970. Meurt en 994.
Alfonse III. regne en 866. Abdique en 919. Meurt en 912.	Ximene.	Gareie L. Ordogno II. Proila II.	Garcie III. son file surnommé le Tren- bleur, lui succède en 994. Meurt en 1000.
Garcie I. regne en 910. Meurt en 914.	Ximene, fille de Mugno Per- nandez, Sei- gneurGalicien.	Incomput.	Sanche MI. son file furnommé le Grand, lui succède la même année. Meurt en 1035. Garcie IV. son file
Ordogno II. regne en 914 Meurt en 923.	Elvire. Argonte, 16- pudide. Sancha.	Alfonie. Ramire. <i>Nés d'Elvire.</i>	ainé lui succede en 1035. Est tué dans une bataille contre son- frere Ferdinand, Roi- de Castille en 1054.
Proila II. élu en 923. Meurt en 924.	Dona Munie.	Ordogne. Alfonic. Ramire.	Sanche IV, regneen 1054. Eft tue en 1076.
Alfonie IV. élu en 924. Abdique en 927. Meurt en 932.	Urraque Xi- mene, fille de Sanche L Roi de Navarre.	Ordogno , Roi.	La Couronne est déférée en 1076. à Sanche V. déja Roi d'Aragon. È iv

en considération de ce que cette ville avoit été bâtie par son pere.

793.

Abdelmélich, Général d'Issem, entre dans la Gaule Gothique, après avoir rava gé la Catalogne. Bataille d'Orbieu, où i! baz les François commandés par Guillaume, Comte de Narbonne & par les autres Com es des frontieres. L'Archevêque Roderic dit qu'Abdelmélich contraignit les prisonniers Chrésiens de transporter de la terre sur leurs épaules, depuis Narbonne jusqu'à Cordoue, pour servir à la construction de la belle Mosquée qu'Abdérame y avoit commencée. Cette circonftance est si peu vraisembl ble, qu'il est également éconnant, dit le Pere d'Orleans, que cet Historien l'ait crue, & que d'au tres l'aient rapportée.

794.

Les Mahométans ne furent pas si heureux cette année; ils surent battus par l'armée d'Alphonse, qui leur tua, dit-on, soixante mille hommes. La plûpart des Historiens modernes attribuent cette guerre au resus que sit Alphonse de payer le prétendu tribut des cent silles. La victoire d'Alphonse le rendit indépendant dans les Asturies & dans une partie des Provinces de Léon & d'Aragon; mais les plus riches contrées de l'Espagne demeuroient toujours sous la domination des Musulmans, malgré l'alliance & le renom de Charlemagne.

Célébre Concile de Francsort, où Charlemagne fait condamner l'erreur d'Elipand

PRINCES Contemporains.

Paper.

I Jean XVII. dis	XIX.
	. 1009-
Sergius IV.	1012-
Benoît VIII.	3024-
Jean XX.	1033.
Benoît IX.	1044.
Grégoire VI.	1040.
Clément 11.	1047
Benoît IX. der	echef .
abdique en	1048.
abdique en Damaie II.	1048.
Léon IX.	
Victor II.	1054.
Etienne IX.	1057.
Nicolas 1L	1058.
	1001.
Alexandre II.	1073.
Grégoire VII.	1085.
Victor III.	1087-;
Urbain II.	1099.
Pascal II.	1118.

Rois de France.

Charlemagne. 814.
Louis le Débonnaire.
840.
Charles le Chauve.
877.
Louis le Begue. 879.
Louis III. 882.
Carloman. 884.
Charles le Gros. 888.
Eudes. 898.
Charles le Simple.
929.
Louis d'Outremer.
956.
Louis le Fainéant.

Troisième race.

Hugues Capet. 996.
Robert. 1031.
Henri I. 1060.
Philippe L 1108.

PRINCES que ent regué en Espagne.	FEMMES.	ENFANS.	PRINCES qui ont regué en Espague.
Rois de Léon & des Afturies.			Rois do Navarro.
Ramire II. regne	Urraque. Therele, née	Ordogno. Sanche I. 20	Il est tué au fiége d'Huesca en 1094-
Meurt en 950. Ordogno III. re-	Urraque,	de Therese. Vérémond II.	Pierre I. son fils lu succéde en 1094. Meurt en 1104.
gne en 950. Meurt en 955.	Elvire.	Therefe, qui so fio Roligionso.	Alfonse son frere, surnommé le Beseil- leur, lui succéde la
Sanche I. élu en poss. Meurt empoisonné	Therefe, fille du Comte de Monçon.	Ramire III. Dona Urraque. Dona Erme-	même année.
en 967.		finde.	Rois d'Aregon.
Ramire III. élu en 967. Mors en 982.	Urraque.	Inconpus.	Ramire I. fils de Sanche le Grand de- vient Roi d'Aragos
Vérémond II. Au en 982. Mort en 999.	Velalquita. Elvire.	Christine, née de Valasquisa. Alfonie V.	en 1035. Il est tué dans une bataille en 1063. Sanche L. son file
Alfonie V. regne	Blvire-Melin-	Therefe. Nos d'Elviso. Vérémond III.	lui fuccéde la même année. Il devient aufii Roi de Navarre en 1076
en 999. Tué au fiége de Fiseu en 1027.	dez.	Sancha, qui porta la Couron- ne de Léon à Fer-	Il est tué au siège d'Huesca en 1094.
		dinand, Roi de Caftille.	Pierre I. fon fik lui fuccéde en 1094 Meurt en 1104.
Vérémond III. re- gne en 1027. Tué dans une ba- taille en 1037.	Urraque-The- refe.	Alfonle , mors en pas áge.	Alfonse surnommé le Basailleux, frere de Pierre I. lui sus- céde en 1104.
Ferdinand I. Roi de Castille, devient Roi de Léon & des	Sancha , fille d'Alfonse V	Sanche, Roi de Caffille. Alfonse, Roi	
Asturies, du chef de Sancha da femme en 1037. Meurt en 1005.		de Léon & des Afturies. Garcie, Roi de Galice.	
•	·	Dona Urra- que. Dona Elvire.	

de Tolede & de Felix d'Urgel. Ce Prince envoya la décision en Espagne, avec une lettre où il menaçoit les Chrétiens de les priver de ses secours contre les Sarrazins, s'ils souffroient plus long-tems cette hérésie parmi eux. Voila une preuve de l'alliance que Charlemagne entretenoit avec les Chrétiens d'Espagne contre les Sarrazins.

795.

Mort d'Issem, Roi de Cordoue. Les Ecrivains Chrétiens n'ont point refusé à ce Prince infidéie les éloges qu'il a mérités. On l'a loué sur tout du soin qu'il prit de faire donner aux enfans de ceux qui mou roient à la guerre, la païe de leurs peres, jusqu'à ce qu'ils fussent en âge de gagner seur vie. Islem eut pour successeur Alhacan ou Achen son fils, qui prit pour sa garde deux mille Mahométans de naissance, & trois mille Chrétiens Renégats. Ce grand | Edouard III. nombre d'Apostats paroit aussi étonnant que la confiance qu'Alhacan prit en eux.

Zuléma & Abdalla, freres d'Issem, passent en Espagne, & font déclarer Valence en leur faveur. On ignore les détails de

ectte guerre civile.

796.

Les François font une incursion dans la Catalogne pour se venger de celles que les Maures avoient faite dans la Gaule Gothique.

797.

Louis, Roi d'Aquitaine, fait fortifier & peupler plusieurs wiles d'Espagne, qui étoient sous sa domination, entr'autres

PRINCES Contemporains.

Reis & Angleterre.

Ecbert, Roi d'Ouesex, qui avoit réu= ni en sa personne les sept Royaumes. meurt en 837. Eteluof. Etclbald. Etelbert. Etelrede. Alfréde le Grand. 8ao.

Edouard. 925. Adelstan. Edrede. Eduin. Edgar. S. Edouard. Etelrede II. 1017. Edmond. Canut le Grand, Roi de Dannemarc.

1036. Haralde. 1040. Harde-Canut. 1042. Alfréde. Eralde. 1000. Guillaume le Conquérant. 1087. Guillaume le Roux. 1100.

Henri I. 1135.

Rois d'Ecofe.

Achanis.	809.
Congal III.	814.
Dungal 11.	820.
Alpin.	823.
Kennet II.	854-
Donal V.	858.
Constantin II.	874.
Ethe.	875.
Grégoire.	893.
Donal VI.	903.
Constantin III.	943-
Malcome.	958.
Indulphe.	902

P	RI	NCE	S
		rogné igne.	***

Roi de Léon t des Afturies.

Alfonse VI second als de Perdinand I. lui fuccéde au Royaume de Leon & des Afturies en 1065

Devient auffi Roi de Castille en 1072. Meurt en 1109.

FEMMES. ENFANS.

Sanche tué en 1108. à la bares, ne de Zeyie.

Dona Thérese, femme de Henri de Bourgogne, à qui elle apporta en dot le Comté de Portugal.

Elvire, fem-me de Raimond Comte de Toulouse, Nugnez.

Urraque, é-pouse de D. Raimond de Bourgogne, sée de Conflançe.

Voyez sa postérité ci-defius, dans la colonne des Rois de Léon.

S. Béat, Prêtre & Moine de Valcabel.

SCAVANE

& illustres.

Il a ferit un Commentaire sur l'Apocalyple, outre les Livres inférés dans la Bibliothéque des Peres.

Claude, Prêtre. natif de Catalogne.

Il a écrit trois L vres de Commentaires sur la Genèse. & un autre fur S. Matthieu.

Leovigilde, Prêtre de Cordone. 856. Auteur d'un livn sur les habits eccléfiastiques.

8. Euloge, Prêtre de Cordone. 859. Il a composé le Mémorial des Martyrs de Cordone l'apologie de ces mê-mes Martyrs, l'exhortation au martyre. Il subit lui-même le martyro le 11. Mars

Alvar, Gentilhom-me de Cordone. 870. Il a écrit la vie de 3. Euloge.

Samfon de Cordoue, Abbé, mort 800. Il a composé un livre d'Epigrammes.

Alfonie le Grand. 912. On lui attribue une

Agude, fille! de Guillaume le Conquerant, Roi taille d'Uclès, d'Angleterre, & contre les Mau-Duc de Norman-

Agnès, fille de Guillaume VI. Comte de Peiziers.

Constance, fille de Robert I. Due de Bourgo-Zne.

Berthe, four de Don Raimond de Bourgogne.

Zayde, fille de Mabomet Aben-Habet, Roi de Séville.

Béatrix, fille du Marquis d'Ef.

Ximene-Nugnez, maisreffe.

Rois de Castille.

Ferdinand 1. La Caftille est érigée en l Royaume en la fa-Yeur en 1033.

Devient auffi Roi de Léon & des Aftuties en 1037. Meurt en 1064.

Sanche le Fort son Els lui fuccéde en 1065.

Eft tué devant Za-BOR OR 1072.

Sancha, fille d'Alfonse V. Roi de Léon.

Ossone, aujourd'hui Vich, Cardona, & Castroserra sur les bords de la riviere de Ter. Alphonse envoye une ambassade à Louis, pour renouveller l'alliance qu'il avoit fai e avec Charlemagne. Bahaluc, Gouverneur de Huesca, & Zade, Gouverneur de Barce-Ione, tous deux Mahométans, font hommage à Charlemagne & à Louis d'Aqui taine, pour se mettre à l'abri des armes Françoises. Zuléma & Abdalla avoient dessein d'en faire autant, pour se fortisser contre leur neveu Alhacan. Abdalla vint même pour ce sujet à Aix-la-Chapelle, où il fut bien reçu de Charlemagne; mais il ne paroît pas que cette affaire ait eu de suite.

Mort de Vérémond le Diacre. Il avoit deux fils: l'aîné, nommé Ramire, succéda dans la suite au Roi Alphonse le Chaste,

dont il étoit cousin.

Nous ne voyons point Alphonse mêlé ni aux guerres intestines ni aux guerres étrangeres des Musulmans, il se contente d'en profiter, il continue d'aguerrir ses sujets. Cette année il passe le Duero, saccage toutes les villes de son passage jusqu'à Lisbonne, qui éprouve le même sort. Il envoye une magnifique ambassade à Charlemagne.

Concile d'Urgel assemblé par ordre de Charlemagne. Felix, Evêque de cette ville, y est condamné, à cause de son erreur sur l'adoption de Jesus-Christ. Il va plaider sa cause au Concile d'Aix-la-Chapelle, en présence de Charlemagne: il est déposé & exilé à Lyon, quoiqu'il eut écrit à son peu- Romain Argyre.1034. ple une lettre de rétractation.

PRINCES Contemporates.

Rois d'Ecoso.

Duphe.	972.
Cuine.	976.
Kennet III.	984.
Grime.	993-
Malcome II.	1023.
Duncan I.	1030-
Maccabet.	1047-
Malcom: III.	1084
Edgar.	1005.
Alexandre I.	1114-

Empereurs &'Oriens.

Constantin V	L. A
Irêne.	700-
Irêne. Constantin seu	1. 707-
: Irêne feul.	802.
Nicéphore &	
	811.
i ce. Michel Curop	
Tricuer Carop	Q
Then Phanes	813-
Léon l'Armén	CII.
; . 981-1-st la Wass	820.
Michel le Beg	uc.
	829.
Théophile.	842.
Michel III.	867-
Bafile Macédo	nien.
	886.
Léon le Philol	
	911.
Alexandre.	912.
Constantin 13	. feul
julqu'en,	919.
Meurt en	900
Romain Léca	pene.
associé à Co	nftan-
tin IX. mer	art en
-	948
Romain II.	903-
Nicephore Ph	DC85.
	060-
Jean Zimiscès.	
	1025-
Constantin X.	1028
	,

Michel Ly.

PRINCES gui ent regué en Lhague.

FEMMES. ENFANS.

SCAVANE & Illuftres.

Roi de Cafille.

Monse, frere de Banche le Fort, déja Roi de Léon sous le nom d'Alfonie VI. lui succéde au Roysume de Castille en 1072.

Meure en 1109.

Poyez fer fensmes dans la cotouse des Rois de Lion

Popez sa posté-risé dans la co-lonne des Rois de Lieu.

Chronique des Rois depuis Vamba jusqu'an regne de D. Ordogno.

S. Pélage , Martyr à Cordone en 925.

Salve, Abbé du Monastere de S. Martin d'Alvelda, mort le 10. Février 962.

Il a écrit une Régle pour les vierges confecrées à Dieu.

Haton, Evêque de Vich ou Offone, célébre Mathématicien, enseignoit en Espagne en 908. Il a eu pour discl-

ple le Pape Silvefire

La guerre, qui diviloit les Mahométans d'Espagne, est terminée par la désaite entiere des oncles d'Alhacan. Zuléma est tué dans cette bataille; Abdalla a recours à la clémence du vainqueur, qui lui donne Valence pour y saire sa demeure, après avoir pris ses sils en ôtage. Zade, Gouverneur de Barcelone, remet cette ville sous la domination des Mahométans; mais les Isles de Majorque & de Minorque se donnent de Charlemagne, qui en fait prendre possession par un corps de troupes.

800. 01.

Charlemagne est proclamé Empereur d'Occident a Rome.

La défection de Zade ne demeura pas long-tems impunie; Louis, Roi d'Aquitai. ne, fit assiéger Barcelone par ses Généraux; mais l'opiniatre résistance des assiégés obli gea les François de passer l'hyver devant la place & d'y bâtir des Cazernes. C'est une chole bien éconnante que la force de cette ville dans tous les tems! L'année suivante, la famine y étoit si horrible qu'on y mangeoit les cuirs, & que plusieurs ha bitans préférant la mort à une vie si miserable, se précipiterent du haut des murs. Enfin, la ville ouvrir ses portes; tous les Chrétiens, ayant le Clergé à leur tête, allerent au-devant de Louis, & le reçurent comme leur libérateur. Les Mahométans curent la liberté de se retirer où bon leur sembleroit : Zade fut envoyé à Charlema gne, qui le condamna à l'exil. Barcelone demeure aux François jusqu'au regne de S. Louis, & est gouvernée par un Comte

PRINCES Contemporainse

Empereurs d'Oriens.

Michel Calafate.

Constantin XI. 1054.
Théodora. 1056.
Michel VI. 1057.
Isaac Comnene.

Constantin Ducas.
1067.
Romain Diogène.

Michel VII. 1078.
Nicéphure Botania.
te. 1081.
Alexis Gomnéne.

1118.

Emperburt d'Occidence

L'Empire d'Occident est rétabli en 800, en faveur de Charlemagne.

Ce Prince meurt en

814. Louis le Débonnaire. **540**-Lothaire I. Louis H. Charles II. Louis III. Charles III. Louis IV. 912. Conrad 1. 919. Henri I. 936. Othon I. 973-Othon II. 983. Othon 111. 1002. S. Henri. 1024. Conrad II. 1030 Henri III. 1056. Henri IV. HEG. Henri V. 1135-

dont le premier se nommoit Béra. Alphonse remporte une victoire sur Alhacan, qui voulant se dédommager d'avoir manqué le secours de Barcelone, avoit tenté une entreprise contre les Etats des Chrétiens.

202.

Ce fut dans une circonstance si glorieuse pour Alphonse qu'on vit éclater contre ce Prince une conspiration qui le précipita tout à coup du Trône & le consina dans un Monastère. Mais par une révolution encore plus prompte, les Seigneurs qui lui étoient attachés allerent le tirer de sa retraite, & le rétablirent dans Oviédo, sa Capitale. On ne trouve dans aucun Historien ni les motifs ni les détails de cette conspiration.

Louis & ses Généraux font des courses depuis Barcelone jusqu'au-delà de l'Ebre, & remportent beaucoup de butin. Les nouveaux Historiens de Languedoc retardent cette expédition de huit ans, ainsi que les sujvantes.

803.

Tentative inutile des François sur Tortose.

804.

Louis vient saire en personne le siège de cette ville, & y entre par capitulation au bout de quarante jours de siège.

805.

Les François sont obligés de lever le siége d'Huesca. Alphonse continue à laisser affoiblir ses ennemis. Il embellir la ville d'Oviédo.

PRINCES Contemporains

Califes Sarrafue.

Aaron Raschild Muhamed Ebu	mure.
Almamon. Muhamed Muf	
Aaron-Vacic. Almontaser.	842. 847. 863.
Almotazzo. Almotazzo.	866. 869. 893.
Mutadid. Mutafis-Billa. Gicfar.	901. 908. 932.
Cahir. Aliadi. Moda fis.	934- 940- 944-
Almoti. Taius. Cadir-Billa.	974- 991- 1031-
Ceëm. Multalis. Mudadis.	1074. 1004. 1118.

Rois de Suede.

Le commencement de cette Monarchie est peu connu.

	-
Biorn IIL	824.
Brantamon.	827.
Sivert.	842.
Heroth.	856.
Charles VL	868.
Biorn IV.	88 3.
Ingelde.	891.
Olaus.	900.
Ingelde II.	907.
Eric VI.	926.
Eric VII.	940-
Eric VIII.	980.
Olaus II.	1019.
Amund.	1035.
Emund Flems	
	1041.
Hakon.	1059.
Stenchil.	1001.
Ingelde III.	1064.
Haften-	1080.
Philippe.	1110-
- mmhha	

806.

Louis s'étant approché des Pyrénées pour réprimer une révolte des Gascons, les habitans de Pampelune dans la Navarre & ceux des places circonvoisines envoyent à ce Prince les clefs de leurs villes. Louis divise ce pays en Comtés, comme il avoit fait dans la Catalogne, laissant des troupes à tous les Comtes, pour les mettre en é ar de défense contre les Mahométans. Une partie de l'Aragon suit l'exemple de la Navarre.

Les Mahométans d'Espagne font une descente dans l'Isle de Corse, d'où ils emmenent en captivité soixante Moines, qui sont rachetés par ordre de Louis le Débonnaire, Roi d'Aquitaine. Révolte à Tolede occasionnée par les impôts. Alhacan fait investir cette ville par ses troupes: on égorge tous ceux qui avoient eu le plus de part à la sédition.

807.

Les Maures d'Espagne sont battus en Sardaigne où ils avoient fait une descente. Ils se rembarquent & retombent sur l'Isle de Corse, où ils rencontrent la flotte de Charlemagne, qui les met en fuite & les oblige de regagner leurs ports. Charlemagne ne négligeoit rien de ce qui peut contribuer à la grandeur & à la puissance d'un Etat; il avoit senti la nécessité d'avoir une puissante marine, & l'on voit avec admiration qu'il entretenoit alors des flottes stationaires depuis s'embouchure du Tibre jusques sur les côtes de Dannemarc.

PRINCES Contemporains.

Rois de Dannemars.

Les premiers sont peu connus.

Suénon.	1014.
Canut le Grand	
d'Angleterre	
Haralde.	1040.
Harde-Canut.	1042.
Magnus.	1048.
Suenon II.	1074.
Hérolde VII.	1085
S. Canut.	1086.
Eric III.	1102.
Nicolas.	1135.

Rois de Pologue.

Les commence-, mens de cette Mgnarchie font peu connus.

Miciflas , Duc , premier Chrétien . 909. Boleflas , premier Roi. 1025. Miciflas II. 1034. Ladiflas . 1102.

Ladillas. 1102. Boleilas III. 3139.

Alhacan reprend Tortose sur les François. Louis, Roi d'Aquitaine, entreprit de s'en emparer de nouveau en 809. sans pouvoir réussir.

808.

Ferreras place sous cette année l'invention du corps de l'Apôtre S. Jacques Zébédée, Patron de l'Espagne, que d'autres Historiens reculent jusqu'en 816, d'autres en 825, & même en 835. Il est certain par un passage du Poëme des Apôtres de Valafrid Strabon, que dès l'an 840. toute la Chrécienté faisoit le pélerinage de Compostelle, où le corps du S. Apôtre sur déposé dans une Eglise qui ne sur d'abord bâtie qu'en brique, mais qui dans la suite sur reconstruite avec beaucoup de magnificence. Théodomir, Evêque d'Iria Flavia, qui avoit fait la découverte du corps de S. Jacques, transséra son Siège à Compostelle avec la permission du Pape.

809.

Nouvelle descente des Maures d'Espagne dans l'Isle de Corse.

Ambroz, Gouverneur de Saragosse & d'Huesca, se met sous la protection de Charlemagne, & offre de se rendre son vassal.

810.

Charles avoit déja donné ordre aux Comtes des frontieres de traiter avec Ambroz, lorsque Alhacan envoya, sous la conduite de son fils Abdérame, une forte armée qui soumit Saragosse & Huesca. Sa slotte ravage en même tems l'Isle de Corse. Il conclud avec Charlemagne un traité de paix, qui est signé à Aix-la-Chapelle dans le mois d'Octobre.

811. 12.

Alphonse remporte plusieurs victoires sur les troupes d'Alhacan. Ce Prince insidéle, débarrassé de la crainte des François, songeoit à faire des conquêtes dans les Etats des Chrétiens; il envoya même une flotte contre l'Isle de Sardaigne; elle y trouva celle de Charlemagne qui désit entiément.

Tome L.

rement les Mahométans, qu'on regardoit sans doute comme infracteurs de la paix.

813.

Alhacan, vaincu de nouveau par Alphonse, fait avec sui une tréve de quelques années. Combat naval près de l'Isse de Majorque; les François y battent la flotte Mahométane, qui continuoit d'infecter la Méditerranée par ses pirateries.

. 814.

Mort de Charlemagne. Ce Monarque a égalé les plus célébres Conquérans par la rapidité & l'étendue de ses conquêtes. Il avoit les qualités qui font les Héros. Vainqueur de l'Aquitaine, de l'Italie, de la Pannonie, de la Germanie & d'une partie de l'Espagne, il sçut s'arrêter au milieu d'une carriere si brillante. S'il eut de l'ambition, ce fut pour le bonheur & pour la gloire de ses peuples. Il fut le pere, jamais l'oppresseur de ses sujets. Né avec un génie actif & avide de s'éclairer, il connut & remplit l'immensité des droits & des devoirs de sa haute puissance. Il recherchoit la vérité avec un zéle infatigable, & fut digne de la connoître. Il rendit la justice avec soin. Toujours maître de lui même, affable, bienfaisant, il jouit de sa prospérité avec une modération qui en rehaussoit l'éclat. Les Sciences & les beaux Arts attiroient son attention. Il cultiva lui-même les Lettres; il avoit commencé une Grammaire Germanique, & il corrigea le Texte de l'Evangile sur le Grec & sur le Syriaque. On lui a reproché d'avoir trop d'inclination pour les femmes.

815.

L'Empereur Louis le Débonnaire son fils confirme les priviléges des Espagnols qui s'étoient réfugiés dans la Gaule Narbonnoise, pour éviter les mauvais traitemens des Infidéles.

816.

Les Maures essayent de prendre Calahorra sur les Chré-

tiens, espérant les trouver sans défense, à cause de la trève. Alphonse les oblige de se recirer.

817. 18:

La guerre avoit continué entre les François & les Mahométans, sans aucun événement remarquable. Il y a lieu de penser que la paix fut renouvellée par un traité signé à Aixla-Chapelle.

Révolte des habitans de Cordoue, réprimée par Abdelcarin: Alhacan fait pendre plus de trois cens rebelles sur les bords du Guadalquivir, & confisque leurs biens au profit de leurs femmes & de leurs enfans. C'étoit joindre beaucoup de bonté à une sévérité nécessaire.

820.

Béra, Comte de Barcelone, est dépouillé de son gouvernement par l'Empereur Louis, à cause des intelligences qu'il entretenoit avec les Maures. Sanila son accusateur prouva l'accusation par un combat singulier, où il fut vainqueur. C'étoit l'usage alors, tout se décidoit par les duels & par les épreuves. Le Comté de Barcelone est donné à Bernard.

La guerre est déclarée aux Mahométans d'Espagne.

821.

Les troupes d'Alphonse remportent sur eux deux victoires signalées.

822.

Alhacan meurt dans le tems qu'il faisoit de grands préparatifs pour la guerre contre les François. Il laissa dix-neuf fils & vingt-une filles, nombre qui paroîtroit étonnant si l'on ne sçavoit que ces Princes Mahométans avoient autant de semmes qu'ils le jugeoient à propos. Abdérame, l'un de ses fils, se fait couronner à Cordoue, & reçoit le serment de sidélité de tous ses freres & des Gouverneurs. Abdalla, son grand-oncle, & Mahamut, Gouverneur de Mérida, resusent le serment, & donnent lieu à une guerre civile.

Pendant ces troubles, les François pénétrent dans les Etats d'Abdérame II. ravageant les campagnes & les villes ouvertes.

823.

Adulphe & Jean, fils d'une Chrétienne nommée Artémie, qui avoit épousé un Seigneur Mahométan, sont condamnés à mort à Cordoue pour avoir refusé de suivre la Religion de leur pere, comme il étoit d'usage.

La mort d'Abdalla facilite à Abdérame la réduction de

Valence.

824.

Mahamut, obligé de soutenir seul tout le poids de la guerre civile, se retire auprès d'Alphonse, qui lui consie la

garde des frontieres de la Galice.

Les François essuyent un échec dans les Pyrénées, au retour d'une expédition qu'ils étoient allé faire vers Pampelune contre les Vascons révoltés, & soutenus des Mahométans.

825.

Alphonse donne à l'Eglise de S. Jacques de Compostelle toutes les terres des environs à trois milles de distance.

826. 27.

Troubles dans la Catalogne ocçasionnés par la mésintelligence des Gouverneurs. Les Mahométans les fomentent & & en prositent pour faire des courses sur les territoires de Barcelone & de Girone, où ils mettent le seu à toutes les places ouvertes.

829.

La Galice est en danger par la trahison de Mahamut, qui, pour rentrer en grace avec le Roi de Cordoue lui avoit promis de lui livrer toute cette Province, s'il vouloit l'aider de ses troupes. Alphonse & le Prince Ramire livrent une sanglante bataille où le traître Mahamut est battu & tué. Cette désaite épuisa tellement Abdérame, qu'il sut pendant plusieurs années hors d'état de rien entreprendre contre les Chrétiens.

831.

Bernard, Comte de Barcelone, accusé d'entretenir un mauvais commerce avec Judith, seconde semme de l'Empereur Louis, se purge par serment, personne ne s'étant présenté pour accepter le duel. Il sut néanmoins privé l'année suivante des emplois importans qu'il avoit à la Cour.

Une partie de la Navarre commence à se rendre indépendante sous la conduite d'Aznar, Comte de Gascogne, qui prérendoit avoir des sujets de mécontentement de Pépin, Roi d'Aquitaine, second fils de Louis le Débonnaire.

La division regnoit alors entre ce malheureux pere & ses sils; division, qui, comme tout le monde sçait, sit voir toute la foiblesse de Louis & toute l'ingratitude de ses enfans, ausquels il avoit donné une bonne partie de ses Etats.

834.

Abdérame, Roi de Cordoue, recommence ses courses contre les Chrétiens. Elles procurent la gloire du martyre à l'Abbé Etienne & à tous les Religieux qu'il avoit sous sa discipline dans le Monastere de Cardegna, à deux lieues de l'endroit où est présentement la ville de Burgos.

835.

Alphonse, Roi des Asturies, se voyant accablé d'années & sans enfans, convoque les Etats, & de seur consentement désigne pour son successeur Dom Ramire, sits de Vérémond le Diacre, qui gouvernoit alors la Galice.

836.

Mort d'Aznar; Sanche son frere se maintient indépendant. Jans la Navarre.

837.

D'un autre côté, Bernard, Comte de Barcelone & Gouverneur de la Gaule Narbonnoise, se portoit à de tels excès, que plusieurs Evêques furent contraints de demander des sauvegardes à l'Empereur Louis pour les terres & kesbiens de leurs Eglises.

838.

La mort de Pépin, Roi d'Aquitaine, ne fait qu'augmenter les troubles, parceque l'Empereur, au préjudice des enfans de ce Prince, donne l'Aquitaine à Charles, qu'il avoit eu de Judith.

840.

Il meurt. Charles, qu'on a surnommé le Chauve, sui succéde dans le Royaumé de France & dans les domaines que les François avoient en Espagne.

842.

Mort d'Alphonse le Chaste, Roi des Asturies & de Galice. Son regne a été de 52, ans. Mariana met cet événement trois ans plus tard.

843.

Le Trône est disputé à Dom Ramire, ou plutôt usarpé par Népotien, que les Historiens qualifient de principal Officier de la Couronne, sans nous dire quelle étoit sa Charge. L'armée du Roi rencontre celle de Népotien proche du pont de la riviere de Narcée dans les Asturies. mais au moment de la bataille les troupes de l'usurpateur l'abandonnent: il veut fuir, il est pris & amené au Roi qui lui fait crever les yeux, & l'enferme dans un Monastere. Cette maniere de se venger ou de punir, en faisant crever les yeux, étoit alors fort usitée en Europe. On a une loi de Ramire en date de cette même année, où il prononce cette peine contre les voleurs de grand chemin, & celle du feu contre les sorciers & sorcieres, qui, dit-on, étoient alors en trèsgrand nombre: ce qui prouve l'ignorance & la barbarie de ce tems; car tous les prestiges de la magie se sont évanouis dans les siécles plus éclairés.

844.

Les Normands ou Pirates du Nord sont deux descentes en Espagne; l'une à la Corogne où ils sont battus, & où presque toute seur slotte est brusée par les troupes de Ra-

mire; l'autre à Lisbonne, où ils font beaucoup d'esclaves & de butin, avant qu'Abdérame, Roi de Cordoue, pût envoyer des troupes contre eux. L'année suivante, ils entre-rent en Andalousse par le Guadalquivir, & y sirent de grands

ravages.

Le fameux Bernard, Comte de Barcelone, est mis à mort pour avoir voulu se rendre indépendant dans son gouvernement, qui comprenoit, non-seulement le Comté de Barcelone, mais aussi la Septimanie ou Gaule Narbonnoise. Quelques Historiens prétendent que Bernard ayant été mandé aux Etats que Charles le Chauve tenoit à Toulouse, y suit poignardé par ce Prince, dans le moment qu'il se prosternoit pour lui baiser la main. Mais d'autres disent, avec plus de vraisemblance, que ce rebelle sut condamné à mort par l'assemblée des Etats. Guillaume son fils se retira auprès du Roi de Cordoue, n'ayant pu réussir à venger la mort de son pere. Aledran sut Comte de Barcelone après la mort de Bernard.

845. 46. 47.

Conspiration contre le Roi D. Ramire. Aldroite, qui en étoit l'Auteur, est puni de la même maniere que l'avoit été Népotien. Ramire remporte une victoire sur les Maures, & fait reconnoître D. Ordogno son fils pour son successeur & son associé à la Couronne.

848.

Piniole, Comte du Palais, se voyant exclus par cet arrangement de toute espérance de pouvoir parvenir à la Couronne, forme avec quelques autres Seigneurs mécontens le projet d'assassiner le Roi. La conspiration est découverte; Piniole est condamné à mort avec sept fils qu'il avoit.

849.

Ramire remporte sur les Maures une célébre victoire, à laquelle on a rapporté mal-à-propos le vœu qui fut fait à l'Apôtre S. Jacques par Ramire II. dans une occasion semblable.

850.

Mort du Roi Ramire. D. Ordogno son fils étoit déja âgé lorsqu'il lui succéda. Il eut une révolte à soutenir dès la premiere année de son régne. Quelques Seigneurs indignés de voir le Sceptre devenir héréditaire dans une même famille, sirent soulever les Vascons, & même se lierent avec les Mahométans. Ordogno soumit les rebelles, & vainquit les ennemis.

Guillaume, Comte de Barcelone, d'où il avoit été chassé à la mort de son pere Bernard, y étoit rentré par la protection d'Abdérame. Il y cst assassiné par des conjurés qui

reme tent cette place fous la domination Françoise.

A Cordone il s'élève une persécution contre les Chrétiens, à l'occasion de quesques discours injurieux, qu'un sain Prêtre nommé Parfait avoit débnés contre la religion de M homet: chose désendue sous peine de mort. Parfait en la tête tranchée, mais son sang devint une semence de martyrs.

851.

Plusieurs Chrétiens se persuadant qu'il étoit de seur devoir d'in et le zéle de saint Parfait, maudissent Mahomet devant les Juges, & s'offrent au martyre qu'ils ont la gloire de recevoir. On renouvelle en vain l'édit qui désendoit de mal parler de Mahomet; le nombre des Consesseurs augmente. Abdérame II. Roi de Cordoue, est essrayé du sang qui ruisselle de toutes parts dans les rues de cette ville; il consulte l'Evêque Récastred, qui sui répond qu'on ne devoir point regarder comme martyrs les Chrétiens, qui, sans nécessité venoient volontairement maudire Mahomet, & confesse Jesus-Christ,

852.

Abdérame fait assembler à Cordoue un Concile où l'on désend de s'offrir au martyre. Ce Prince meurt sur ces entresaites; sa mort est regardée comme une punition divine. Il bissoit quarante-cinq sils & quarante silles. Ferreras & Ma-

riana ont parlé du Concile de Cordoue comme d'un Conciliabule, mais ce sentiment n'est pas soutenable. La décision de ce Concile est tout à-fait dans l'esprit de l'Eglise, & conforme aux anciens Canons.

Les Maures ravagent la Catalogne sans y trouver de résistance, à cause des troubles qui continuoient en France. Ils entrent dans Barcelone par le moyen de quelques intelligences qu'ils entretenoient avec les Juiss, & se retirent après avoir pillé & brulé la meilleure partie de cette ville. Ce sut vraisemblablement la nouvelle de la mort d'Abdérame II. qui les obligea de retourner chez eux.

853.

Mahomet, son sils & son successeur, chasse tous les Chrétiens de son Palais, & fait détruire tous les nouveaux ouvrages que l'on avoit faits dans les Eglises: il continue la persecution contre des Moines & des Religieuses qui avoient donné des malédictions à Mahomet.

Muza, Goth de naissance, Chrétien renégat & Gouverneur de Saragosse, s'empare de Tolede & d'Huesca, se déclare Souverain de toute la Celtibérie, & bat deux armées que Mahomet envoyoit contre lui. Il marie sa fille à Dom Garcie, qui se fait reconnoître Souverain de toute la Navarre. On croit que ce Dom Garcie étoit fils de Sanche, frere d'Aznar.

854.

Un secours considérable, que le Roi Ordogno envoyoit aux Toledains révoltés contre Mahomet, est entierement désait; mais dans le même tems Muza taille en pieces une autre armée du Roi Mahomet.

855.

Ce Prince établit des quartiers à Talavera, à Calatrave & à Zurita, pour resserrer Tolede.

856.

Les habitans de cette ville attaquent le quartier de Taexera, & sont repoussés avec perte de sept cens hommes,

dont on envoye les têtes à Mahomet: la coutume de ce Prince étoit de les faire placer dans sa Capitale & dans les principaux ports de ses Etats, comme des Trophées capables d'inspirer la terreur.

Ordogno fait relever les murailles de Léon & d'Astorga,

& établit des Evêques dans ces deux villes.

857.

Il prend Albayda, l'une des villes dont Muza s'étoit rendu mattre, fait main-basse sur toute la garnison, & démolit les fortifications de la place. La prise de cette ville sur précédée d'une bataille où Muza reçut plusieurs blessures dont il mourut peu de tems après; sa mort sut suivie de la soumission des villes rébelles, à l'exception de Tolede. Mahomet est obligé de lever le siège de cette ville qu'il avoit entrepris en personne. Dom Garcie, Souverain de la Navarre, fut tué dans la bataille dont nous venons de parler, & eut pour successeur Dom Garcie Ximénès ou Jnignès son sils, qui porta le premier le titre de Roi de Navarre, & mourut en 880.

858.

Mahomet léve une armée formidable composée de tous ses sujets Mahométans ou Chrétiens en état de porter les armes. Tolede se rend par capitulation, & obtient son par-don. Abenlope, qui défendoit cette ville, prend la fuite.

859.

A Cordoue, où la persécution continuoit toujours & par les mêmes motifs, le Prêtre S. Euloge a la tête tranchée le 11. Mars. On a de lui plufieurs Ouvrages où il défend la cause des Martyrs de Cordoue, & décrit leurs triomphes ausquels il avoit beaucoup contribué par ses exhortations. Il venoit d'être élu Archevêque de Tolede. Sa vie sut écrite par Alvar son ami.

Les Normands ravagent la Galice & l'Andalousie; ils passent ensuite en Afrique & aux Isses de la Méditerranée où

ils commettent les mêmes désordres.

860.

Incursion des Mahométans dans la Navarre; ils s'emparent de plusieurs Châteaux, & désolent toute la contrée de Pampelune,

861.

Almundir, fils de Mahomet, faisoit les mêmes ravages dans la Province d'Alava, lorsqu'il sut rencontré par Ordogno, qui le désit & le chassa de ce pays.

Les Tolédains rappellent Abenlope, & se révoltent de

nouveau.

862.

Conciliabule de Cordoue où l'on condamne une profession de soi écrite par un saint Prêtre nommé Samson, à l'occasion de quelques nouvelles erreurs qu'on vouloit répandre en Espagne. La plûpart des Evêques qui avoient assisté à ce Conciliabule se rétracterent l'année suivante, entr'autres Valence, Evêque de Cordone, qui fut déposé aussi-tôt par les intrigues du Comte Servand, protecteur des nouveaux hérétiques, & qui poussoit trop soin l'animosité contre les Chrétiens qui s'osfroient au martyre.

Mérida se révolte contre Mahomet, Roi de Cordoue. Il vient assiéger cette ville, qui se soumet; mais pendant que ses forces sont employées à cette expédition, Ordogno, Roi des Asturies, se rend maître de Salamanque & de Coria, qu'il abandonne au pillage, après les avoir démantelées.

863.

Hunfrid ou Wifred, Comte de Barcelone, se saisst de Toulouse & de plusieurs autres villes, prétendant qu'elles appartenoient au Marquisat de Gotie, quoique le Roi Charles le Chauve les eut données à Raimond, Comte de Toulouse. On appelloit Marquisat de Gotie le gouvernement de la Gaule Narbonnoise, qui cessa alors d'être uni au Comté de Barcelone, qu'on appelloit aussi la Marche d'Espagne: ce qui sit qu'on donna quelquesois à ces Comtes le titre de Marquis d'Espagne. La suite de l'Histoire fait juger que, Hunfrid restitua les villes contestées.

864.

Mahomet fait une tentative inutile sur Tolede. Abenlope s'y soutient par les secours que lui fournissoit le Roi Or-dogno, allié naturel de tous ceux qui faisoient la guerre à Mahomet.

Traité de paix entre Charles le Chauve & Mahomet.

865.

Combat naval où la flotte de Dom Ordogno a l'avantage sur celle des Mahométans. Ils méditoient une descente dans la Galice, pour faire diversion & empêcher Ordogno d'aider Abenlope de ses troupes.

866.

La mort du Roi des Asturies seur sut plus utile que l'expédition qu'ils projettoient n'auroit pû l'être Ce Prince avoit sait reconnoure pour son successeur Alphonse son sils aîné; mais cette précaution n'empêcha pas le Comte de Galice, nommé Froila Lemond, d'entreprendre de monter sur le Trône. Il s'avança à la tête d'une armée, & se sit proclamer dans Oviédo, où Alphonse n'osa point l'attendre; mais peu de tems après il sut massacré par quelques Seigneurs attachés au Roi. Ces troubles faisant juger à Abenlope qu'il sui seroit difficile d'obtenir du secours de la part des Asturiens, il prit se parti de se soumettre à Mahomet.

867.

Alphonse III. bâtit proche de Léon le Château de Sublaneia, aujourd'hui Sollanço, & la Citadelle de Cea, pour défendre aux Infidéles l'entrée des Asturies.

868.

Révolte du Comte Eylon, Gouverneur de la Province d'Alava. Alphonse marche contre ce rebelle, qui est aussitôt abandonné de ses troupes & livré au Roi.

869.

Ce Prince remporte deux grandes victoires sur les Maures, l'une près de Léon, l'autre dans le Vierze: il entre dans

les Etats des Mahométans, & pénétre jusqu'au Duero. Il épouse Dona Ximéne, de la Maison des Souverains de la Navarre.

871.

La prise de Conimbre oblige les Insidéles à lui demander une trève.

872.

Pendant cet intervalle de paix, Alphonse s'occupa à repeupler Orense, Brague, Porto, & plusieurs autres villes qui avoient été ruinées lors de l'invasion des Maures; il sit un partage des terres entre les nouveaux habitans, & ses successeurs imiterent cet exemple à mesure qu'ils reprirent les places occupées par les Insidéles.

Hunfrid, Comte de Barcelone, est tué dans une émeute au milieu de cette Capitale. Il s'y étoit rendu pour rendre compte de sa conduite au Roi de France Charles le Chauve, sur les plaintes formées par le Comte Salomon, qui sur son successeur dans le gouvernement de Barcelone.

873.

Alphonse peuple les villes de Lamego & Viseu, & celle L'Erminie, dont le nom sut changé en celui de la Garde.

Des armées de sauterelles ravagent une partie de l'Espagne & de la France.

874.

Des Chrétiens, qui fuioient la persécution de Mahomet, Roi de Cordoue, fondent plusieurs Monasteres dans les Etats d'Alphonse, entr'aurres celui de Sahagun, auprès duquel s'est formée une ville de même nom.

876.

L'expiration de la tréve devient le signal d'une guerre sanglante contre les Maures. Alphonse III. informé que le Roi de Cordoue avoit mis une armée en campagne, l'attaque près de Coria, la défait, & s'avance jusqu'à Mérida, portant par-tout la terreur & l'épouyante.

877.

Les Maures entrent à leur tour dans les Etats d'Alphonse, mais ils y sont battus; Abuhalit, leur Général, est faix prisonnier.

878

Une troisième victoire d'Alphonse oblige le Roi de Cor-

doue à signer une nouvelle trève de trois ans.

Abenlope Abdalla, fils de ce Muza dont la révolte avoit donné tant d'occupation à Mahomet, s'empare de Saragosse comme avoit fait son pere, & se fait proclamer Seigneur de cette ville, après en avoir égorgé le Gouverneur.

879.

Alphonse fait rebâtir l'Eglise de S. Jacques de Compostelle, qu'il étoit allé visiter par dévotion.

880.

Hunfrid ou Wifred II. dit le Belliqueux, ayant obtenu des Rois de France le Comté de Barcelone à foi & hommage pour lui & pour ses descendans, songe à aggrandir ses domaines en Catalogne, pendant la guerre que Mahomet faisoit avec désavantage contre le rebelle Abenlope-Abdalla. Il se rend maître de Cardone & de Solsone, & fortise ces deux places pour en faire une barriere contre les Infidéles.

Mort de Garcie Ximenès, premier Roi de Navarre. Dom Fortum son fils lui succède. Comme d'autres Royaumes vont s'élever successivement, nous les placerons dans des colonnes différentes, que nous réunirons toutes par les dates des années; nous mettrons à l'ordinaire ce qui concerne la Catalogne, qui appartenoit aux François. Mais pour mettre de la clarté dans cette Histoire, il faut se rappeller successivement l'origine & les progrès des diverses Souverainetés qui se formerent depuis la révolution.

Les Maures, après la défaite de Rodrigue vers l'an 712, mirent fin successivement à l'Empire des Goths. Cet Empire

des Maures dura près de 800. ans, à compter depuis la bataille de Xérès jusqu'à la prise de Grenade en 1442.

Un seul rejetton des Rois Goths, Pélage rétiré lors de la révolution dans les Rochers des Asturies, devient par son courage la tige merveilleuse de la nouvelle dynastie qui chasse à son tour les Musulmans de l'Espagne. Sous Alphonse III. un de ses successeurs, surent réunis les Asturies, le Royaume de Léon, la Galice, une partie du Portugal & de la Vieille Castille, &c. Tous ces pays se diviserent dans la suite, &c eurent divers Souverains.

La Navarre eut pour premier Maître Hugo, François, Comte de Bigorre, surnommé Arista. Il n'eut pas le titre de Roi, que Garcie Ximenès, de la même Maison, pere de Fortun I. porta le premier. L'Aragon, alors un trèspetit pays, n'étoit qu'un Comté sous la Souveraineté de la Navarre. Dans la suite, la Navarre devint le Royaume le plus puissant de tous. Diverses branches qui en sortirent sormerent par des mariages les Royaumes de Léon, de Castille, d'Aragon, &c. Les Maures surent détruits successivement, & ensin la Monarchie d'Espagne devint une, par le fameux mariage de Ferdinand & d'Isabelle, & sut possédée par leur petit-fils Charles-Quint.

Nous avons pensé que la forme des colonnes devenoit plus nécessaire dans l'Histoire d'Espagne que dans aucune autre, par la multiplicité des Royaumes contemporains, & la ressemblance des noms de leurs Souverains qui y met né-

sessairement de la confusion.



CORDOUE.

Rois Maures.

881.

Les troupes de Mahomet sont défaites par Alphonse, près de la Sierra Morena.

882.

Almundar, fils de Mahomet, ayant assiégé inutilement Saragosse pendant vingtcinq jours à la tête de quatre-vingt mille hommes, fait une irruption dans la Caftille, & est repoussé par le Comte Diegue Rodriguès. Abenlope-Abdalla fait fa paix, & se révolte presqu'aussi-tôt.

88 ₹.

Almundar fait contre Saragosse une seconde entreprise qui ne réussit pas mieux que la premiere; il se l jette sur la Navarre, où ses exploits se bornent à démanteler la ville de Scia; il passe en Castille, & ensuite dans le Royaume de

LEON & ASTURIES.

Alphonse III. surnomme le Grand.

881.

Alphonse voyant la treve expirée, entre sur les terres de Mal'armee près de la Sierra Morena.

882.

Le Comte Diegue Rodrigues repousse Almundar, fils de Mahomet, qui avoit fait une irruption dans la Castille.

881.

La fortune contire aux Mahométans, ils proposent une tréve qu'Alphonse accepte.

NAVARRE.

Fortun I.

881.

Fortun succéd**e au** Royaume de Navarre à Dom Garcie son homet, dont il defait! pere, qui, après s'être affranchi du vasselage des Rois de France, de Comte de Navarre, s'en étoit fait. Roi.

883.

La ville de Scia est nuant d'être contrai- | démantelée par Almundar, fils de Mahomet, Roi de Cordouc.

CORDOUE

LEON & ASTURIES.

Rois Maures.

Alphonse III. surnommé le Grand.

Sauche I.

Léon; mais toujours mal servi par la fortune il engage Mahomet son pere à faire une trève avec Alphonie.

884.

On tapporte à ce tems le rétablissement des Evêchés de Brague, Porto, Lamego, Viseu, Coimbre, Orense, & de Mondognedo en Galice. C'est aussi le tems du rétablissement de la ville de Burgos, qui est devenue la Capitale du Royaume de Castille.

88 s.

Un Seigneut nommé Ano est arrêté & puni par la confiscation de fes biens, pour avoir conspiré contre le Roi. L'Hiftoire ne fournit aucun détail de cette révolte qui fut suivie de plusieurs autres semblables.

886.

On en vit éclater une cette année dans la Galice.

Hermégilde, l'un

886. Mott de Mahomet, Roi de Cordone ; il hissoit trente-quatre ils & vingt filles. Almundar lui succède des plus puissans Sei-Tome I.

CORDOUE.

Roir Maures.

dans ses Etats, qui, malgré les fréquentes victoires des Princes! Chrétiens, comprenoient encore les pays les plus fertiles & les plus grandes Provinces de l'Espagne. Les Chrétiens n'en possédoient pas la quatriéme partie, & c'etoit la contrée la plus stérile. Leur domination s'étendoit fur l'Asturie ou Royaume de Léon, une partie de la Vieille Castille, la moitié de la Catalogne, la Navarre & une partie de l'Aragon. Les Arabes possidoient le Portugal, la Murcie, l'Andalousie, Valence, Grenade, Tortose, & s'étendoient au milieu des terres par-delà les montagnes de la Castille & de Saragosse.

LEON & ASTURIES.

Alphonfe III. surnomme le Grand.

gneurs de cette contrée, voulut se rendre indépendant. Il arma ses vassaux, leva une armée, & attaqua son Souverain; mais il sut défait & puni de mort avec ses principaux complices. NAVARRE.

Sanche I.

Hunfrid, Comte de Barcelone, rétablit le Siège d'Ossoné, and jourd'hui Vich, & rend à ce Diocèse tout ce qui lui avoit appartenu anciennement, & qu'on avoit attribué à l'Archevêché de Narbonne pendant que les Maures étoient en possession d'Ossone. Cet Archevêché comptoit au nombre de ses Suffragans les Diocèses qui appartenoient aux François dans la Catalogne.

887. Cordoue se révolte

CORDOUE.

Rois Maures.

contre Almundar, quoiqu'il eut aboli l'impôt des décimes pout s'attirer l'affection de ses sujets.

888.

Ce Prince meurt devant Cordoue dont il avoit entrepris le siége, & a pout successeur son frere Abdalla, qui fut proclamé par l'armée, & reconnuaussi-tôt par les habitans de Cordoue.

889.

Il n'en fut pas de même dans toutes les Provinces. Omar-Yben-Hazor y fit soulever plusieurs villes, entr'auties Estepa, Lisbonne & Séville; mais la seule présence de l'armée d'Abdalla fit rentrer ce rebelle dans le devoir : il lui pardonna, & sa clémence fut récompensée par une prompte soumission de tous les tévoltés.

891.
Omar se tévoste tre seconde sois, & sempare de Jaën tres en avoir égorgé de Gouverneur, il suit

Leon & asturies.

Alphonse III. surnommé le Grand. NAVARRE.

Senibe I.

CORDOUE.

Rois Maures

à l'approche de l'armée du Roi, & n'ofant plus espérer de pardon, il se retire dans les Etats d'Alphonse, où il se fait Chrétien.

LEON & ASTURIES.

Alphonse III. surnommė le Grand.

MAVARRE

Sauche I.

894.

Une partie de la Gafice se souléve à l'instigation de Witiza Pun des Seigneurs de: cette Province. Alphonse envoye des troupes contre les révoltés; tous les chefs sont punis par la confiscation de leurs biens.

89s.

La Galice est encose troublée par la révolte d'un Seigneur nommé Sarrasin, qui a le même sort que Witiza.

896.

Ces foulévemens n'étoient que le prélude d'une conspiration plus dangereuse... Un nommé Froila, assisté de ses freres Nugue, Vérémond & Odoaire, n'aspiroit à rien moins qu'à ôter à Aiphonse le Trône & la vie. Il avoit déja

ford our.

Rois Maures.

LEON & ASTURIES.

Alabonie III. sarnommi le Grand.

fait entret un assez grand nombre de villes dans fon complot, qui eut le sort de presque toutes les confpirations. Il est découvert, les quatre freres fuient, & sont atteints par les troupes du Roi, qui leur fait crever les yeux, & les condamne à une prison perpétuelle. Ces conjurés n'étoiet point freres du Roi, comme plusieurs Historiens modernes l'ont avancé, trompés sans doute par la ressemblance des noms.

897. Les Infidéles volent m secours de Vérémond révolté contre jal de Ribéra, sur les d'Ezla.

897. Vérémond s'échappe de sa prison, & s'enferme dans Astor-Alphonse, Roi des ga, d'où il appelle les Asturies. Ce Prince Mahométans à son seles taille en pieces cours. Les Infidéles dans la plaine de Gra- paroissent dans la plaine de Grajal de bords de la riviere Ribéra, sur les bords de la riviere d'Ezla, & sont taillés en pieces par Alphonse. Vérémond se réfugie chez le Roi de Cordoue. L'histoire ne nous apprend point

MAVARRE

. Sanche I,

CORDOUR

Rois Maures.

LEON & ASTURIES.

Alphonse III. surnommé le Grand.

d'autres détails sur toutes ces conspirations, dont on n'entrevoit pas même les motifs, si ce n'est peut-être le chagrin qu'avoient toujours les Seigneurs de voir le Sceptre devenu comme héréditaire dans une même famille.

899.
Confécration de la nouvelle Eglise de S. Jacques de Compositelle.

900. Le Roi, les Evêques & les Seigneurs qui avoient assisté à cette cérémonie, se trouverent aussi au Concile qui fut célébré cette année à Oviedo, & où cette ville fut érigée en Métropole, du consentement du Pape Jean IX. Cette érection étoit d'autant plus nécessaire que les autres Métropoles étoient ou détruites ou sous la domination des Mahométans, ou trop peu assurées contre les entreprises de ces

Infidéles.

NAVARRE,

Sanche I.

CORDOUE.

Rois Maures.

LEON & ASTURIES.

Alphonse III. Surnommé le Grand.

903. Alphonfe, pour se mettre à portée de faire des courses sur les terres des Mahométans, fait fortifier les places situées sur les bords du Duero, entr'autres Zamora

Santhe I.

904-Abdalía, Roi de Cordone, inquiet des cours envoyés par les Rois Mahométans près de Zamora par celle d'Alphonse, qui la commandoit

préparatifs que faisoit Aiphonie, met une puissante armée en campagne. Cette armée, grossie des sed'Afrique, est battue personne.

906. Ce que le Roi de Cordoue avoit appré- irruption dans la Prohendé arriva cette an-

406. Alphonse fait une

Il bat près de Zamora l'armée des Maures, renforcée par les secours que les Rois Mahométans d'Afrique avoient envoyés.

904.

& Torq.

905. Dom Fortun, Roj de Navarre, abdique la Couronne en faveur de Sanche son frere, & se retire au Monastere de Leyre. C'est ce qui l'a fait nommer Fortun le Moine.

906. Sanche entre dans la Gascogne à la tête vince de Tolede, & de ses troupes. G iv

CORDOUE.

Rois Maures.

née. Alphonse fit une irruption dans ses Etats, & pénetra jusqu'an-delà deMadrid.

Leon & asturies,

Alphonse III. surnommé le Grand.

y leve des contributions considérables. Il pénétre jusqu'au-delà de Madrid, & prend un Fort qu'il démolit. C'est au milieu de l ces succès qu'on voit éclater contre lui une nouvelle conspiration dont un Seigneur nommé Adalpin& fes fils étoient les auteurs. Ils sont arrêtés

Sauche I.

Concile de Barcelone au sujet d'un droit en argent que l'Archevêque de Narbonne prétendoit lui être dû par les Evêques de Vich en Catalogne, lors de leur élection. Cette affaire ne fut entierement terminée que l'année suivante, dans un second Concile de Barcelone, où l'Evêque de Vich fut déchargé de la redevance.

& punis de mort.

907. Alphonie avoit à peine assoupi une de repasser les Pyréconspiration qu'il s'en nées, malgré les neiélevoit une autre. Ce ges, pour secourir Prince ayant été obli- | Pampelune que les gé d'augmenter les Maures assiégeoient, impôts pour soutenir Il les défait. tant de guerres contre les Mahométans, une partie de ses sujets se soulévent. Alphonse a le chagrin de voir son fils aîné Dom Garcie à la tête des mécontens, mais sa fermeté ne l'abandonne point; il mar-

Sanche est obligé

907.

CORDOUE.

Rgie Maures.

LEON & ASTURIES.

Alphonfe III. furnommé le Grand.

che contre ce rebelle, le fait prisonnier & l'enferme dans le Château de Ganzon,

phonse n'avoit fait qu'irriter le mal & soulever toute sa fa-

910.

La fermeté d'Al-

mille. Dona Ximéne fon épouse, Ordogno son second fils, Fernandez, Comte de Castille, & beau-pere de Dom Garcie, avoient embrassé le parti des mécontens. On ignore s'ils en vintent aux armes, mais il est certain qu'Alphonse accablé de douleur prit le parti d'abdiquer la Cou-

porter encore avec

NAVARRE,

Sauche I.

908.
Sanche prend sur les Maures le Château de S. Etienne, appellé aujourd'hui Mon-Jardin.

909.
Il reprend Arcos,
Sansol, Torrès & plusieurs autres places.
Il fortifie Cantabrie
sur les bords de l'Ebre
pour couvrir ses conquêtes.

910. Il se rend maître de Mendabia, de Lodosa & de toutes les places de ces quartiers jusqu'à Milabro.

CORDOUE. LEON & ASTURIES. NAVARRE. Sanche I. Rois Maures. Gartie 1.

dignité malgré son grand age. Il la remit

à Dom Garcie dans l'assemblée des Etats, & donna la Galice à Ordogno ion autre fils, avec ce qu'il pofsedoit dans la Lusitanic. 911 911. Le nouveau Roi Il y avoit alors de fignale le commencela division chez les

ment de fon regne Mahometans Ils s'épar une victoire sur toient partagés entre! les Ommiades & les les troupes d'Abdal-Abassides, qui se dis- la, Roi de Cordoue. putoient la qualité de légitimes successeurs

Concile de la Province de Narbonne à Fuente-Cubierta: on y supprime l'Evêché de Pallars en Catalogne, qui avoit été érigé contre les Canons dans le territoire du Diocèse d'Urgel.

912. Mort d'Abdalla. Il laissoit onze fils, dont | Sceptre par l'ingratiaucun ne lui succéda. | tude de ses sujets & Ce fut Abdérame III. petit-fils d'Abdalla encore combattre par son fils Mahomet, pour eux. Il demanqui monta sur le Trô- | de au Roi son fils un l

de leur faux Prophéte. Dom Garcie, Roi de Léon, sailit cette circonstance pour attaquer le Roi de Cordoue, & remporte une victoire complet-

te.

912. Alphonse, privé du de ses enfans, veut

CORDOUE.

Rois Maures.

nc. Mariana fait remarquer que c'est le llequel il va faire la premier exemple, parmi les Maures, de la représentation leine pendant qu'on pour la succession au l Trône; un petit-fils ! succéda à son grand- Corogne & Cocca pere au préjudice de l les oncles, fils du Roi ro. Il meurt après dernier mort. Abdérame III. prend le titre de Roi des Croyans, pour en imposer à la le titre de Grand, que faction de ceux qui

fuccession des Abassides. Le Pere d'Or-

leans & quelques au-

tres Auteurs donnent à Abdérame III. le

pom d'Almanzor.

LEON & ASTURIES.

Gercie I.

corps d'armée, avec guerre aux Maures, pour les tenir en hafortifioit Rueda, S. Etienne, Osma, la sur les bords du Duecette généreule expédition, qui pourroit confirmer toute seule l'histoire lui donne, tenoient alors pour la s'îl ne l'avoit pas mérité d'ailleurs par son intrépide valeur, par le nombre & l'éclat de ses victoires, par la supériorité de ce génie mâle & actif, qui le rendit un des plus grands conquérans de son siécle. Il fut plus guerrier que Roi, ayant toujours des ennemis à prévenir & à combattre. Il eut les mœurs dures de son siécle: il gouverna ses peuples avec un Sceptre d'airain, parcequ'ils ne connoissoient encore que la crainte & la rigueur pour liens de la dé-pendance. On ne peut

Southe I.

CORDOUE

Rois Maures.

LEON & ASTURIES.

Garcie I.

NAVARRE.

voir qu'avec admiration ce Prince punir en Roi son fils rebelle, le couronner luimême à sa place comme pere; lui obéir! ensuite, & se montrer son plus fidéle sujet. Alphonse joignoit l'amour de la Religion & des Lettres à la Science, militaire & à celle du gouvernement. On a de lui une Chronique qui commence à l'élection de Wamba, & finit à la mort du Roi Ordogno I. pere de l'auteur.

913. La querelle des l Ommiades & des Abassides continuoit d'entretenir la divifion dans les Etats des Mahométans, & les Princes Chrétiens continuoient d'en profiter pour faire des incursions, où ils prenoient toujours quelques places, & faisoient beaucoup de butin. Le Roi de Navarre prend Naxera & & Bilibio, aujourd'hui Haro, dans la

913.
Sanche prend für les Maures Naxera & Bilibio, aujourd'hui Haro, dans la Province de la Rioja.

CORDOUE

Rois Moures.

Province de la Rioja; l'année fuivante il s'empara de cette Province entiere.

914.

Les Maures tentent en vain de secourir Talavera de la Reyna assiégée par Ordogno II. Roi de Leon. Ils sont battus; cette ville est prise & démantelée.

LEON & ASTURIES.

Ordogno II.

914.

Dom Garcie meurt, & a pour successeur Ordogno II. fon frere. Ce Prince est proclamé dans la ville de Léon, dont il fait sa Capitale, parcequ'elle se trouvoit presque au centre de ce que les Chrétiens possédoient alors en Espagne. Depuis ce tems, les Rois des Asturies prirent le nom de Rois de Léon, comme ils avoient porté celui de Rois d'Oviédo pendant que cette ville étoit leur Capitale. Elle a perdu peu à peu tout son lustre, elle a été dépouillée de la dignité de Métropole, & même du droit de suffrage dans l'assemblée des Etats.

Ordogno prend & fait démanteler Talavera de la Reyna, après avoir battu l'armée des Maures, qui venoient pour seçou-

NAVARRE.

Sanche I.

914.
Sanche prend fur les
Maures la Province
de la Rioja.

LEON & ASTURIES.

CORDOUE.

Rois Maures.

Ordogno II.

NAVARRE

Sanche I.

915. La fortune continue d'être contraire aux Maures. Les Rois de l Léon & de Navarre leur prennent plusieurs places.

916.

Les Mautes commençoient à n'être ne de Gormaz. Orplus en état de soute- dogno II. y défait les nir seuls les efforts Maures, dont l'armée des Chrétiens. Ils ont létoit fotte de quatrerecours aux Maho- Vingt mille hommes, métans d'Afrique, & en y comprenant avec leur secours Ab- les secours qui leur dérame III. envoye contre Ordogno II. part des Mahométans Roi de Léon une armée de quatre-vingt mille hommes. Mais les Chrétiens accoutumes a vaincre batfent encore cette atméc.

rir cette place. Il donne la ville de Corneline à l'Eglise de Compostelle. 915.

Il entre dans l'Estramadure, où il emporte d'assaut le Château de Montanches qu'il démolit. Mérida & Badajoz n'évitent le même sort qu'en payant de fortes contributions.

916.

Bataille de S. Etienétoient venus de la d'Afrique.

917. Consécration de la nouvelle Eglise Cathédrale de Léon. Ordogno II. lui accorde de grands revenus,

giç. Sauche soumet Tarrazone, Agreda, & toutes les autres places de ces contrées, jusqu'à la source du Duero.

CORDOUE.

LEON & ASTURIES.

Rois Maures.

Ordogno II.

MAVARRE

Soucht I.

parcequ'il la destinoit à être la sépulture des Rois, comme celle d'Oviédo l'avoit été auparavant.

Janéle, Légat du Pape Jean X, vient | Mahometans de tout faire des informa-i le territoire qui est tions en Espagne au entre la riviere d'Asujet des livres des ragon & l'Ebre. Offices Ecclésiastiques, qu'on avoit déferés au Souverain Pontife comme contenant quelques erreurs. Par l'examen qui fut fait de ces livres à Rome, on reconnut qu'ils ne contenoient rien que de conforme à la pureté de la Foi. Le Pape ordonna sculement que dans les paroles de la Consecration l'Eglise d'Espagne se conformeroit à l'Eglide de Rome.

919. 919.

La guerre avoit recommencé entre Abdérame III. & Ordogno II. après avoir eté comme suspendue pendant trois ans. Il y eut un grand combat qui ne fut point assez décisif, pour que l'on put faire quelque progrès de part ou d'autre.

918. Sanche chasse les

919. Après cette glorieuse expédition, ce Prince accablé d'années, se retire au Mo. nastere de Leyre, a. bandonnant le gouvernement & le com _ mandement des troupes à son fils, mais sans lui abandonner le Sceptre.

CORDOUE.

LEON & ASTURIES.

NAVARRE

Rois Mauret.

Ordogno II.

Santhe I.

920. 21. 920. 21. 920. 21.

Le tems étoit enfin arrivé où les Chrétiens devoient être battus par les Infidéles. Tant de défaites accumulées les unes sur les autres n'avoient pu décourager les Mahométans, qui croyoient combattre pour leur Religion en combattant pour faire des conquètes. Les Chrétiens étoient si bien dans la même persuasion, qu'on vit l'Evêque de Tuy & celui de Salamanque se mettre en campagne avec le Roi Ordogno II. pour secourir le Roi de Navarre, que les Mahometans attaquoient avec tout ce qu'ils avoient de forces en Espagne, & même avec celles des Rois d'Afrique. Ils avoient deja pris Agreda, Tarrazone, Tudéle, Logrogno, Vicaria & Najera, lorsque les deux armées se rencontrerent à Valde-Junquera. Le choc fut terrible, les Chrétiens le soutinrent très-courageusement, mais enfin il fallut cédet au nombre. Les armees Chrétiennes prennent la fuite, les deux Prélats guerriers sont faits prisonniers. Les Vainqueurs, ne trouvant plus d'ennemis à combattre, remontent la riviere de Taragon par le canal de Jacca jusqu'aux Pyrénées, & entrent en France où ils commettent de grandes hostilites presque jusqu'aux portes de Toulouse. Mais pendant cette imprudente expédition, Ordogno, qui avoit eu le tems de rallier ses troupes, fait une irruption dans les Etats des Mahometans, & porte le ravage sans rélistance jusqu'à une journée de Cordoue. D'un autre côté, les Navarrois s'étant portés dans les gorges des Pyrénées, taillent l'armée Mahométane en pieces à son retour, lui enlévent tout son butin, & recouvrent ensuite peu à peu toutes les places que les Infidéles leur avoient enlevées.

> Ordogno II. épouse Argonte, d'une des principales familles de Galice, & la renvoye à ses parens quelques mois après. Ce Prince etoit veuf alors de Dona Murcie Elvire, dont il avoit eu cinq enfans, D. Sanche, D. Alphonse,

CORDOUE.

Rois Mapres.

LEON & ASTURIES.

Frolla II.

NAVARRE.

Sauche I.

D. Ramire, D. Garcie & Dona Ximéne. Il fait arrêter les Comtes de Castille, qu'il soupçonnoit de vouloit se rendre indépendans, & les fait étrangler en prison. Ces deux actions ont laissé une tache à sa réputation. Plusieurs Historiens modernes disent que les Castillans irrités de la mort de leurs Comtes, s'érigerent alors en République sous le gouvernement de deux Juges, dont l'un étoit charge du civil & l'autre du militaire; mais on n'a aucune preuve latisfailante de ce fait.

Ordogno II. meurt après avoir contracté un nouveau mariage avec Sancha, fille de Dom Garcie, Infant de Navarre. Il laissoit deux fils de Dona Elvire, sa premiere semme; mais la Couronne sut désérée à Froïla II. son frere, qui mourut au bout de treize mois, détesté de se sait la cau-

Tome 1.

H

CORDOUS

Roil Matril.

Leon & asturies.

Alphonie IV.

NAVARRE.

Gercie II.

le de sa tyrannie & de se cruautés. Il avoit épouse la Princesse Dona Munie, dont il eut Ordogno, Alphon-se & Ramire.

Alphonie IV. fils d'Ordogno II. est proclamé Roi de Léon & des Asturies, après la mort de Froila Ce Prince est méprisé; les Castillans se révoltent & se donnent aux. Comtes de Castille.

On met sous cette année le martyre de S. Pélage à Cordoue. Il n'y avoit plus de persécution, mais la haine que les Mahométans avoient pour les Chrétiens zélés, leur fournissoit toujours des prétextes d'en faire mourir quelques-uns dans les tourmens.

926. Mort de Dom che, Roi de Nav Dom Garcie II fils lui succéde.

927. El abdique la Gouronne en faveur de

CORDOUE.

Reis Maures.

LEON & ASTURIES.

Ramire 11.

NAVARE.

Garcio 11.

Ramire II. son frere, & se fait Moine dans le Monastere de Sahagun, du consentement de sa femme Urraque Ximene, fillé de Sanche I. Roi de Navarre, de laquelle il eut un fils nommé Ordogno, qui regna dans la suite.

928.

Se repentant bientôt d'avoir pris un
parti si extraordinaire, il entreprend de
se remettre en possession du Sceptre. La
ville de Léon se déclare pour sui : Ramire en forme le siége, ou plutôt le blocus.

929.

Les fils de Ftoila II. se révoltent dans les Assuries, éspérant à la faveur des troubies pouvoir remonter sur un Trône que leur pere avoit occupé.

930.

La famine ayant obligé les habitans de Léon d'ouvrir leurs portes & de livrer Alphonie, Ramire s'a-

Hä

CORDOUE.

Rois Maures.

LEON & ASTURIES.

NAVARRE

Ramire 11.

Garcie II.

vance aussi-tôt vers les Asturies; on lui remet les trois fils de Froila, ausquels il fait crever les yeux ainsi qu'à son frere, & les enferme dans une étroite prison.

931.

Il les fait transférer dans un Monastere qu'il bâtit exprès pour eux, à Ruiforco, dans le voisinage de Léon. Alphonse IV. y meurt l'adnée suivante accable de douleur & de maladie.

· 932.

Madrid fur les Maho-

931.

Ramire II. prend DomGarcie neprend aucune part aux évemétans, & fait passer | nemeus des Royaula garnison au fil dé mes voisins, & passe sa vie à visiter les Clostres.

Prise de Madrid sur les Maures, par Ramire II. Roi de Léon.

933. Ils entrent en Caftille pour venger cet grande victoire dans affront, & sont bat- les plaines d'Osma tus dans les plaines sur les troupes du Roi d'Olma.

933.

l'épéc.

Il remporte une de Cordoue.

934.

934.

Aben-Ahia, Seigneur de Saragosse, se rend vassal de Ramire II. Roi de Léon, & lui promet le même tribut qu'on payoit aux Rois de Cordone, depuis que les Gouverneurs de Saragosse s'étoient rendus indépendans.

CORDOUL

LEON & ASTURIES.

MAVARRE

Rois Maures.

Ramire II.

Gercie II.

936.
Il se rend de nouveau vassal du Roi de Cordoue. On ne voit pas que Ramire ait songé alors à le punir de cette désection.

937. Les Maures s'emparent de Sotocuvas.

937 Ramire II.assemble les Etats de Léon, pour y régler les affaires du Royaume. On ne sçait point ce qui se passa dans cette assemblée. Il y fut peut-être traité des secours que le Roi demandoit à ses sujets, pour soutenir la guerre contre les Infidéles, qui venoient de faire une nouvelle irruption, & s'étoient emparés de Setocuvas, place dont on ignore aujourd'hui la lituation.

Ce leger succès leur sit concevoir l'espétance d'en obtenir bientôt de plus grands. Abdérame III. ayant rassemblé cent cinquante mille hommes, tant de ses troupes que de celles de ses alliés d'Afrique, résolut de se mettre à la tête d'une si belle armée, & il entra jusqu'au centre de la Castille, détruisant toutes les places qu'il rencontroit sur son passage. Ce sut alors que Ramire II. eut recours à la protection de l'Apôtre S. Jacques. Il alla visiter son tombeau à Compostelle, & promit solemnellement que s'il étois victorieux, chacun de ses sujets donneroit tous les ans à cette Eglise une certaine me-

938.
Les troupes Navarroiles affiftent à la bataille de Simancas, où les Chrétiens remportent une célébre victoire sur les Infidéles.

田殿

GQRDOUF.

LEON & ASTURIES.

4 4 7 2 2 2 4

Bois Mantes.

Raquire II.

Garcie II.

sure de bled sur toute la récolte que l'on feroit dans ses Etats Les Historiens ne marquent point le nombre de ses troupes, mais ils convienment tous que malgre les secours que le Roi de Navarre & les Comtes de Castille fournirent contre l'ennemi commun, l'armee Chrétienne étoit bien inférieure à celle des Maures. La bataille se donna le 6 Août à Simancas, près du lieu où la riviere dePuiserga se joint au Duero, & la victoire sut entiere du côté des Chrétiens, qui mirent quatre-vingt mille ennemis sur le champ de bataille. Abdérame voulut rallier ses troupes près d'Alhondiga, au-dessous de Salamanque, mais il fut attaqué une seconde fois par les Chrétiens victorieux, qui dissiperent le reste de son armée, & l'obligerent de fuir à toute bride, quoique blessé. Depuis ces deux célébres victoires, le nom de S. Jacques devint le cri de guerre des Espagnols, comme celui de S. Denis l'étoit des François,

> 939. Ramire II. rétablit & fortifie les places que les Mahométans avoient détruites, & recule les frontieres de ses Etats jusqu'aux montagnes qui léparent les deux Castilles. Il fonde en mémoire de ses succès un Monastere de N. Dame, qu'on croît être celui d'Aranda ou celui de sainte Maric d'Aniago, aujourd'hui de Cartujos. Il

ZORDQUE.

Rois Maures.

LEON & ASTURIES.

Bonies II,

NAVARRE

Gagie II.

accorde une Chartre à l'Eglife de S. Jacques pour l'accomplissement de son vœu.

940. Révolte de Ferdinand Gonçalès ou Gonfalve & deDiégue Nugnès, Comtes de Castille. Ramire s'avance à la tête de ses troupes pour les soumettre, & les fait prisonniers. Aucun Historien ne nous apprend quel fut le sujet de cette révolte; mais la suite de l'histoire donne lieu de penser qu'ils songeoient déja à se rendre indépendans, comme ils le firent en effet.

Les deux Comtes font remis en liberté à la follicitation des Grands qui regardoient Ferdinand Gonçales comme un des principaux appuis de la Monarchie, à cause de la valeur héroïque dont il avoit donné des preuves dans toutes les guerres contre les Insidé-

CORDOUE.

LEON & ASTURIES.

Rois Mauret.

Ordogno III.

Garcie II.

les Cette réconciliation fut cimentée parle mariage de Dona Urraque, fille de ce Comte, avec l'Infant Dom Ordogno, fils aîné de Ramire.

942 43. &c. 942. 43. &C. 942. 43. CC. La tranquillité qui régnoit alors en Espagne, & qui laissa Ramire II. Roi de Léon le loisir de fonder un grand nombre de Monasteres, fait juger que la bataille de Simancas avoit été suivie d'une trève entre les Chrétiens & les Maures.

> Concile national de Léon à Astorga. Le Roi assista à ce Concile dont on a perdu les actes.

949• La trève étant expirée, Ramire entre sur le territoire de Talavera, où il livre bataille aux Infidéles, & les défait.

> 950. Il meurt après avoir abdiqué pendant sa maladie, pour assurer la Couronne à Ordogno III. fon fils, qui est proclamé par les Grands & les Prélats qui se trouvoient à la Cour.

Ramire II. avoit eu d'un second maria- Sanche son neveu, ge un autre fils nom- qui prétendoit se faire mé Sanche, qui pré- céder quelques Protendit avoir droit d'e- vinces du Royaume

95 I. Garcie II. foutient

CORDOUE.

LEON & ASTURIES.

Rois Mattres.

Ordogno III.

Gertie II.

xiger de quelques Provinces Ordogno du Royaume. Il fut frere. Cette affaire soutenu dans cette n'eut point de suite. prétention par Dom Garcie II. son oncle, Roi de Navarre, & par Ferdinand Goncalès, Comte de Castille, beau-pere du Roi. Ce qui paroitroit surprenant, si l'on ne se rappelloit que ce Comte songeoit vraisemblablement à se rendre indépendant du Royaume de Leon, comme nous l'avons dit plus haut. Malgré ces secours, Sanche n'osa point soutenir sa révolte. Ordogno indigné, renvoye sa femme Ur. raque, fille du Comte de Castille, & épouse Elvire, de laquelle il eut bientôt Dom Bermude ou Véremond, dit le Gouteux,& une fille nommée Therese, qui se fit Religicuse.

son frere de Léon par le Roi III. for

753. Ordogno III. Roi de Léon fait une ir-l'a présence du Roi.

952. Révolte en Galice.

953. Elle est appaisée par

CORDOVE

Rois Maures.

Leon & Asturies.

NAVARRE.

Garcie II.

Sanche I.

kuption dans le Portugal, où il prend Lisbonne d'assaut, & la fait démanteler.

Ce Prince se trouvant à la tête d'une bonne armée, passe le Duero, & ravage tout le Portugal. Il prend Lifbonne d'assaut, & la fait démanteler, cette ville étant trop éloignée de ses Etats pour pouvoir la garder.

954. Les Maures attareprésailles, mais ils sont battus par le fameux Ferdinand Gonçalès.

954. Ferdinand Gonçaquent la Castille par les se voyant menacé des armes d'un Roi victorieux, a recours à la clémence de ce Prince, qui lui fait prêter un nouveau serment de fi délité & lui donne des troupes pour défendre la Castille attaquée par

> 955. Mort d'Ordogno III. Vérémond son file étoit li jeune que Sanche, frere d'Ordogno, n'eut pas beaucoup de peine à se faire déféser la Couronne.

> 956. Il y eut néanmoins

916. Garcie II. donne cette année une ré- asple dans ses Etats à

les Maures, Gonçalès remporte für eux une victoire complette.

CORDOUE.

Reis Maures.

LEON & ASTURIES.

Sanche I.

Garcio .11.

volte si considerable, que Sanche ne se venu Roi de Léon, croyant pas en sureté qu'une révolte confiau milieu de ses sujets, se retira auprès s'eloigner pour un du Roi de Navarre fon oncie.

917-

Ces mouvemens étoient excitée vraisemblablement par Ferdinand Gonçalès, qui toujours remuent &toujoursambitieux. vouloit mettre sur le Trone de Léon un Ordogno, fils d'Alphonse IV. sous le nom duque il prétendoit régner, après lui avoir fait épouser sa fille Urraque, répudice comme on l'a vû par le Roi Ordogno III.

Sanche son neveu dederable obligeoit de tems.

Erection de l'Evêché de Roda en Catalogne. Elle se sit du consentement d'Aymerie, Métropolitain de Narbonne; mais les Evêques d'Urgel se réserverent une espèce d'autorité sur ceux de Rode, & présiderent à leur élection toutes les fois que le Siège sut vacant. Le Siège Episcopal de Roda a été transféré dans la suite à Balbastro.

> Tous les projets de Gonçalès s'exécuterent avec d'autant. plus de facilité, que Sanche étoit alors malade d'une by dropisse, dont il alla se faire

CORDOUE.

Ross Maures.

Leon & asturies.

Sanche I.

· Garcie II.

ttaiter à Cordoue par les Médecins Arabes, qui étoient sans contredit les plus habiles. de ce tems-là. N'eston pas étonné de la confiance qui régnoit entre les Chrétiens & les Infidéles! C'est que ces derniers étoient devenus du moins aussi policés que les Espagnols.

959. Abdérame III. Roi de Cordoue reçoit une ambassade de PEmpereur Othon I. auquel il en avoit envoyé une le premier. Saint Jean de Gorze, Ambassadeur de PEmpereur, attendit long-tems fon audience, parcequ'on fut obligé d'envoyer en-Allemagne, pour prier Othon de dispenser fon Ambassadeur de présenter ses lettres, dans lesquelles on avoit inséré quelque chose d'injurieux à Mahomet.

960. Abdérame se liel avec le Roi de Na- Sanche lui fut plus u-

960. Le voyage de Dom varre, pour rétablir tile qu'il n'auroit osé

960. Garcie II. porte la guerre dans la Castil. le pour faire une di-

CORDOUE.

Roie Mouves.

de Leon, d'où il avoit | couvrer la santé & été chassé par les in- ses Etats. Abdérame trigues du Comte de [III. Prince véritable-Castille. Cette action ment grand & généfait sans donte beau- reux, fut touché de coup d'honneur à Ab- | sa situation. Il lui offre dérame, quoique la son secours pour le repolitique ait pu y en- mettre en possession trer pour quelque chose, cette entre-lie dans ce dessein avec prise lui fournissant le Roi de Navatre. une occasion de por-Sanche entre dans son ter la guerre chez les Royaume à la tête Chrétiens.

LEON & ASTURIES.

Souche I.

Sanche sur le Trône l'espéter; il lui sit rede son Trône, & se des Maures . & toutes les villes s'ouvrent à fon approche, tant on avoit conçu de haine contre l'usurpateur, qui avoit abuse de sa puissance passagere pour commettre. toutes sortes de vexations. En même tems, le Roi de Navarre, pour faire diversion. pénétre en Castille, bat Gonçalès, & le fait prisonnier. L'usurpateur Ordogno, abandonné de tout le monde, est contraint de se réfugier chez les Mahométans d'Atagon, où il mourut de misere.

Sanche épouse Do-

NAVARRE

Gercie II.

veriion en faveur de Sanche son neveu, qui rentre dans son Royaume par le secours des Maures.

CORDOUE.

Rois Maures.

LEON & ASTURIES.

Sanche 1.

NAVARRE

Garcie II.

trême vieillesse, après Comte de Monçon, avoir porté pendant cinquante ans le Sceptre des Maures, avec III. son successeur, plus de gloire que de l bonheur, du moins en ce qui concerne Diez, & Dona Erméles armes. Ce Prince sinde. connut & remplit les té; il aima ses sujets; il s'appliqua à les rendre heureux; il étoit! leur pere, leur defenfeur, leur Juge. Alhacan II. son fils, lui fuccéde , âgé de quatante-huit ans.

meurt dans une ex- na Thérese, fille du près Palence, de laquelle il eut Ramiré Urraque mariée au Comte Népotien

Les Normands font devoirs de la Royau- une descente en Galice, où ils commettent des hostilités affreuses. Sisenand, Evêque de Compostelle, obtint à cette occasion la permission d'entourer sa ville &: le tombeau de S. Jacques d'une fotte muraille, & de faire exécuter ces travaux par corvées; mais ce fut pour cet indigne Prélat un pretexte de commettre mille violences, qui obligerent, le Roi de l'enfermer dans une forteresse après l'avoir fait déposer. Cet Evêque trouva le moyen de sortir de sa prison, & de remonter sur son Slége Episcopal par la force des armes ; mais peu de tems aptès il fut vaincu & tué par les Normands.

CORDOUE.

Rois Maures.

LEON & ASTURIES.

Sanche I.

NAVARRE.

Gertie II.

964.
Nouvelle descente des Normands dans la Galice. Ils sont battus & repoussés par S. Rosende, successeur de Suenand à Compostelle, qui se met à la tête des troupes, de concert avec les Comtes du pays.

965.

Ferdinand Gonçalès, Comte de Castille, defait les Insidéles, qui assiégeoient
Sepulveda, place simitrophe entre les
Etats des Chrétiens & ceux des Mahométans. Gonçalès avoit
été remis en liberté
par le Roi de Navarre, aussi-tôt que Dom
Sanche fut paisible
possesseur de la Conronne de Léon.

Mariana parle fous
cette année d'un
grand incendie, qui
rédulit en cendre un
grand nombre de
villes & de villages;
depuis les bords de la
mer jusqu'à Zamota;
& qui fut produit-,
dit-il, par des flammes qui s'étoient éle-

CORDOUE.

Rois Maures.

LEON & ASTURIES.

Ramire III.

NAVARRE

Garcie II.

vées de l'Océan. Pettêtre que les flammes dont parle Mariana, fortirent de quelque volcan qui s'étoit ouvert fous la mer; ce qui n'est point sans exemple.

967.

Révolte du Comte Gonfalve, Gouverneur des villes de Lamego, de Viseu & de Conimbre en Portugal, pout les Rois de Léon. Il se soumet à l'approche du Roi, qui lui pardonne généreusement; mais pout prix de ce bienfait le perfide Comte empoisonne son Roi, qui meurt au bout de trois jours. Les ... déférent la Grands Couronne à Ramire III. son fils, sous la Régence de Dona Thérese sa mere, de Dona Elvire sœur du Roi défunt, Religieuse dans le Monastere de S. Sauveur de Léon, & de quelques Seigneurs parens de la Reine. L'histoire n'of fre peut-être que ce k leul exemple d'un

CORDOUR.

Leon & asturies.

NAVARRA

Rois Moures.

. Romire 111.

· Gartie II.

peuple inquiet & guerrier qui se laisse conduire par une Religieuse, & de l'union de deux semmes, qui, chargées conjointement du gouvernement, tendirent toujours au bien commun, sans division, sans querelle, sans rivalité, sans jalousse.

968.

Gerbert, Moine François, depuis Archevêque de Reims, enfuite de Ravenne, & enfin Pape sous le nom de Silvestre II. vient en Espagne prendre des leçons du célébre Haton, Evêque de Vich on Ossone, qu'on regardoit comme le plus habile Mathématicien qui eut paru jusqu'alors. Gerbert prosita si bien des leçons de son maître, que les ignorans crurent qu'il avoit fait un paste avec le Diable, parcequ'il entendoit très-bien la Magie naturelle; c'est-àdire, la Physique expérimentale, & la Chymie, dont les essets ont quelque chose de magique aux yeux de ceux qui ne les conmoissent pas. Ce Gerbert passe pour avoir apporté en France l'usage du chiste Azabe, plus commode que le chiste Romain.

Les Normands

ayant fait une nouvelle descente en Galice, Sisenand, qui s'étoit resais du Siège Episcapal de Compostelle par violence, veut les combattre comme avoit sait S. Rosende; mais il n'a nas le même succès :

pas le même succès; il est défait & tué. Les Normands pénétrent

Tome I.

Evenemens Remarquables.

GORDOUE.

LEON & ASTURIES.

Limiro III.

South Aberta.

jusqu'aux montagnes de Cabrero, qui léparent la Castille d'avec le Vierze.

990. Ils sont repoussés avoit eu le tems d'af-Lembler contre eux; on brule leur Flotte dans le Port où elle les attendoit.

Le fameux Ferdinand Gonçales meurt au mois de Juillet, laissant la Custille à son fils Dom Garcie Fernandès. Il l'avoit enfin rendue entiere-#nent indépendante pendant la minorité de Ramire III. Pluseurs Hiltoriens d'Espagne établifient cette indépendance sur un fondement aush faux que ridicule. Ils difent que Gonçales avoit vendu au Roi Dom Sanche un cheval & un fancon; movement and fomme confidérable, qui devoit doubles cheque jour qu'on hiffetok passer sensula. payer ; caloue que

970• Mort de Dom Garpar l'armée que la cie II. Roi de Navar-Régence de Léon re. Sanche Abarca son fils lui succéde.

CORDOUS.

LEON & ASTURIES.

BAYIRAN

Branice 782.

أربعها والتعال

ce Prince se trouvant dans l'impossibilité de s'acquitter, confentit d'exempter le Comte de la foi & hommage qu'il lui devoit. Cette fable n'a pas besoin d'être réfutée. Il faut la mettre an même rang que beaucoup d'autres qu'on a de bitées au sujet de Gonçalès, dont plusieurs Historiens ont fait un véritable Héros de Roman, trompés peut-être par l'histoire fabuleuse de ce Seigneur-que Gouçale Arredondo parolt avoiréctite pour l'instruction de quelque jeune Prince.

Borel, Comte de Barcelone, obtient du Pape Jean XIII. une Bulle pour l'érection du Siège de Vich on Offone en Métropole. Cette Bulle n'eut point d'effet par l'opposition qu'y mit l'Archevê-que de Narbonne.



CORDOUE.	LEON	NAVARRE.	CASTILLE.
Rois Mouves.	Ramire III.	Sauche II. Abarca.	Garcie Fernandes.
976.			
Mort d'Alha-			•
can II. Roi de	•		
Cordone. Is-			
fem 11. fon fils			
Agé de dix ans,			
lui succéde, sous			
la Régence de MahometAben-		•	•
Amir, qui fut	•		
nommé Alha-	•		
gib ou Viceroi.			
Ses grandes vic-			
toires le firent		•	
Surnommer			
dans la fuite Al-			
manzor.	••	•	
	978.		
•	Ramire III.		
	Roi de Léon		
	époule Dona	,	•
	Urraque, issue d'une des prin-		·
	cipales familles		
	Chrétiennes		
	d'Espagne.		
979	- , -	979•	979.
Don Vela,	<i>'</i>	Le Roi Dom	Les Castillana
Comte d'Ala-		Sanche Abarca	défont Alman-
va, s'étoit reti-		secoure les Cas-	zor, Viceroi de
ré depuis plu- fieurs années à		tillans contre les	Cordone.
Cordone, où il		Mahométans de	
imploroit en		Cordone.	•
vain le secours	·		
des Maures con-		•	`
ACS TATERTICS COTTA E	-		
tre les Castil-			

CORDOUE.	LEON	MAVARRE.	CASTILLE.
Rois Moures.	Ramire III.	Seashe II. Abares.	Garcie Ternandis.
voiet dépouillé			
de son Comté			
fous la conduite	·	,	
de Ferdinand			
Gonçalès, Alha-		•	
can II. Prince			
ami de la paix,			
avoit toujours			
refulé d'entrer			•
dans cette que- relle, mais Ma-			•
homet Alman-		r	
zor, Viceroi de		·	
Cordone, saisit			
cette ouverture	•		
avec ardeur. Il			
entre dans la			
Castille accom-	'		
pagné de Dom.	•.	,	
Vela, & y ren-	i ·		
contre les tron-		i i	
pes du Comte		!	
de Castille join-	•		
tes à celles du	.	`	
Roide Navarre.	:	•	
Il est battu.			
980.		.	986:
Mais cette de-	₹		Le Viceroi de
faite ne fait	į	. .	Cordoue prend
qu'irriter le dé-	<u>t</u>		Gormaz. Mais
fir qu'il avoit de	1		les Chrétiens
se fignaler con-			avoient si bien
tre les Chré- tiens. Il s'avan-	Ţ		pris leurs mesu-
ce à la tête d'u-	1		res, que les In-
ne armée ren-	1 .	Ŧ '	fidéles ne pu-
forcée par les se-			rent rien faire de confidérable
cours d'Afri-			le reste de cette
@ 19719.		•	I iii

EVENEMBES REMARQUABLES. CORDOUS. LEQY NAVARRE. CASTILLE. & ASTURIES. Resignant II. Sanche II. Abarca. Garcia Berta que, & assiege Cormaz, pour attirer les Chré tiens au combat. Le Comte de Castille, bien inférieur en forces, lui laisse prendre cette ville qui est emportée d'assaut; a garnison est passee au fil de l'épéq. 982. Les Galiciens se révoltent & proclament dans l'Eglise de S. Jacques Vérémond, d'Ordogno III. Ramire leur li-

vre un combat dont le fuccès demeure incertain. Il meurt sur ces entrefaites.

983. Tous les Grands reconnoissent Vérémond II. qui fait publier un Edit, par lequel il confirmoit les anciennes loix des Goths.

année, nimême. Pannec fuivante " cù ils entre» rent encore cu.

CORD OUE.	LEON & ASTURIES. Firimond II.	 CASTILLE. Garie Farnaniis.
984. Mahomet Air mences dans l Léon.	984. nanzor prend Si- e Royaume de	

Les Maures tournent leurs armes vers la Catalogne, & se renment maîtres de Barcelone, qui est reprise presqu'aussi-tôt par le Comte Borel, à l'aide des secours qu'il avoit reçus de France sur la premiere nouvelle de l'irruption des Mahométans.

986.
Il prend Sépulveda fur la
Frontiere deCafmille.

986. Prife de Sépulveda par Almanzor.

Mariena rapporte sous cette année la mortde sept freres issus du Ang des Comtes de Caltille, & qu'il appelle les Infans e Lars. Cotte histoire parost fabulense, du moins dans plusieurs de sos circonfrancesimals elle peut fervie d'up requorq & y avoit alves en Espagne une espece d'adoption qu'on accompaguoit d'une cérémonie très. bifarre. On fai-foit passer l'enfant adoptif par

CÓRDO U 1	LEON & ASTURIES. Vivimend II.	NAVARRE.	CASTILLE. Garcie Fernandèr.
			la manche d'une chemile très- large; on le fai- foit sortir par le collet, & en- fuite on l'om- brassoit. Maria- na rapporte un proverbe qu'il dit venir de cet- te coutume, &c qui n'y a aucun rapport, com- me l'a observé le Pere Charen- ton son traduc-
987. S. Dominique Sarracin, & plu- fieurs autres Chrétiens que les Maures a- voient faits pri- fonniersàSimen- eas, font mar- tyrifés à Cor- doue. Alman- zor prend Za- mora fur la frontiere du Royaume de Léon.	987. Prife de Za- mora par Al- manzor.		teur.

Quelques Auteurs pensent que Borel, Comte de Barcelone, vonlut se rendre indépendant à l'occasion de la révolution qui venoit d'arriver en France, où Hugues Capet s'étoit emparé du Trône au préjudice de Charles, oncle de Louis V. mort l'année précédente. Il est certain cependant que plusieurs Chartes Catalanes de ce tems sont datées du regue d'Hugues Capet.

CORDOUE.	LEON	NAVARRE.	CASTILLE.
Rois Manes.	& ASTURIES. Vérémond II.	Southe II.	Garcie Fernandès.
989. Almanzor s'empare d'A- tiença en Castil- le. Deux ans après il y prit encore Olma & Alcobaza.			989. Almanzor s'empare de plu- fieurs places pendant cette année & les fui- vantes.
		990. Les Maures	
•		de Sarragosse	
		font une irrup- tion dans la Na-	
		varre, & s'avan- cent jusqu'à	
~		Pampelune, où ils sont battus	
		par le Roi Dom	
,		Sanche Abarca.	
	992. Gonçale Me-		,
•	lindez se révolte dans la Galice.	•	
•	Il paroît que c'étoit un Sei-		
	gneur très-puil		
	fant , puisque Rosende son fils		
	remit Port-Ma- rin , pour fureté		
1	de la soumission		
	Vérémond don-		·•
-	na cette place à l'Eglise de saint		
	Jacques.		,
994.		994. Mort de San-	·

REMARQUABLES. EFENEMENS CASTILLE NAVARRE. CORDOUE. lbon Gurcie III. furnom-& ASTURIES. Gartis Fornas Virimond 11. me le Prembleur. Rois Maures. che Abarca continue la Roi de Navarguerre avec fuc. re. Il a pour succès en Castille, où il se rend cesseur Garcie III. son fils, surmaître de S. Enomme le Tremtienne de Gor-Heur, parceque maz & de Cluquoiqu'il fut nia, appellée brave, il tremaujourd'hui la bloit toujours Corogne du en prenant ses Comte. armes : quelgu'un s'étant hasardé de lui en demander la cause, il lui dit que son corps pressentoit péril auquel son ame l'alloit expolet.

995. 995. Les conquêtes d'Almanzor lui avoient préparé la voie pour des expéditions plus importantes. Depuis la prise de Simencas & de Zamora, le Royaume de Léon étoit tout ouvett aux incursions de ce redoutable ennemi des Chrétiens, qui vouloit couronner ses exploits par l'entiere destruction de cette Monarchie. Il s'avance avec une formidable armée, & pénétre sans réfissance jusqu'aux bords de l'Essa, dans l'endroit où cette riviere approche le plus de la ville de Léon. Le Roi Vérémand II. quoiqu'at-

CORDÓUE

. Rois Maures.

LEON RASTURIES. Vérémend II. NAVARRE. Gercie III. furnommé le Trembleur. GASTILLE, Garcie Fernande.

taqué de la goutte, y atrendois l'ennemi à la tête de ses troupes. Sa présence les anima tellement qu'elles eurent d'abord l'avantage, malgré l'infériorité du nom-bre; mais le courage & l'expérience d'Almanzor etoient à l'abri d'un pareil revers. Il rallie les fuiards, tombe sur l'armée Chrétienne qui les poursuivoit en désordre, & obtient une vistoire si complette, que Véremond est obligé de fuir à son tour & de s'enfermer dans Léon, avec ce qu'il put sauver de ses soldats. L'approche de l'hyver, ou peutêtre les pertes qu'Almanzor avoit faites, l'empêchent de faire alors le siège de cette place; il remet cette entreprise à l'année sui-Vante.

Siége & destruction de Léon. La terreur étoit si grande parmi les Chrétiens, que Vérémond s'étoit retiré dans les Asturies, emportant avec lui ce qu'il avoit de plus précienx & les ossemens des Rois ses prédécesseurs. Il fut snivi par une multitude de semmes, d'enfans & de vieillards, qui méloient leurs plaintes aux cris de fureur d'une troupe de jeunes guerriers, l'espoir & l'appui de ces malheureux. Le Comte Guillaume resta dans la ville de Léon avec une forte garnison. Cette place est assiégée; le héros

CORDOUE.

Rois Maures.

LEON & ASTURIES. Virimond II. NAVARRE. Garcie III. furnommé le Trembleur. CASTILLE.

Garcie Fernandes.

défenseur périt sur la brêche le premier jour de l'assaut; la ville est emportée ; elle est inondée du sang de ses habitans, & renversée de fond en comble. Le vainqueur n'y laissa qu'une tour pour servir de trophée & de monument de sa victoire. Ce fut en vain qu'Almanzor voulut attaquer les Chrétiens dans les Asturies; ils y trouverent leur sa-Int, comme à la premiere invasion des Mahométans: Almanzor retourne à Cordoue, & détruit sur son passage Coyança & le Monastere de Sahagun.

Il se répand comme un torrent dans le Portugal où il prend Comimbre, Visen, Lamego, Brague & Tuy, qui est sasée en pumition de ce qu'elle ne s'étoit pas soumise volontairement. Il passe ensuite dans la Galice, & saccage Compostelle. Il fait abbattre une partie de l'Eglise du S. Apôtre de l'Espagne, il en pille les zichesses qui étoient fort considérables; il en arrache les portes, & les fait transporter à Cordone sur les épaules des Chrétiens. Ses ravages sont suspendus par une horrible dissenterie qui attaque son armée, & l'oblige de se retirer. Les Chrétiens, regardant cet évenement comme une protection du Ciel, reprenment courage, se mettent à la

CORDOUE.

LEON

ASTURIES.

Gercie III. furuommé le Trembleur.

Garcie Fernandie.

poursuite des Mahométans, & tuent la plupart de ceux que la maladie avoit épargnés. Vérémond fait réparer l'Eglise de Compostelle aux dépens des revenus de la Couronne.

998.

Tous les malheurs des années précédentes n'étoient venus que du peu d'union qui régnoit entre les Princes Chrétiens. Ils s'en apperçurent enfin. L'intérêt commun sit oublier au Roi de Léon & au Comte de Castille les anciennes querelles qui les divisoient. Le Roi de Navarre accéda au traité que les Princes firent entr'eux, & des le Printems toutes les forces des Chrétiens se trouverent en campagne. Célébre bataille de Calatagnazor sur les confins de la Castille: L'armée d'Almanzor étoit superieure en force, mais le courage des soldats Chrétiens sembla les multiplier; l'acharnement fut tel qu'on se battit depuis le matin jusqu'à la nuit. Les Chrétiens ne connurent qu'ils avoient vaincu, que lorsque l'aurore leur fis voir le camp des Mahométans abandonné & la campagne couverte de leurs morts. Almanzor s'étoit retiré à Médina-Celi, où il se laissa mourir de faim, pour ne point survivre à une défaite qui ternissoit tant de lauriers. Ce Prince fut un héros, s'il faut pour mé. riter ce titre le courage d'un guerrier intrépide, le génie d'un habile Général, l'heureuse audace d'un conquérant, les vertus d'un grand homme. Aucun Prince Sarrasin, depuis Muza, ne s'étoit rendu aussi redoutable aux Chrétiens. Il remporta contr'eux, disent les Historiens, plus de cinquante victoires. Il étoit aimé, respecté de ses soldats; & tous brîlloient du désir de mourir ou de se signaler à ses yeux. Aucune belle action ne lui échappoit & ne restoit sans récompense. Il s'empressoit d'enhardir le mérite modeste, & de découvrir les talens les plus cachés. Les Chrétiens venoient en foule s'enrôlet sous ses étendarts, attirés par l'appas d'une double paye, & par le désir de parriciper à sa gloire & à ses conquêtes. Jamais ce Musulman ne mit de dissérence entre les Chrétiens, les Juifs, ou les Mahométans; il se conduisit toujours par les loix de l'équité & de l'impattialité, soit pour punir, le crime, soit pour honorer la vertu. C'étoit l'amour de la gloire qui l'enflammoit, & la voix du devoir qui le faisoit agir. Sujet

CORDOUE

Rois Moures.

& ASTURIES. Alaborse V.

NAVARRE. Garcie III. Surnommé le Trembleur.

CASTILLE

Garcie Fernandes.

fidéle & zelé il refusa plus d'une fois la Couronne que les Sarrasins lui offrirent dans les transports de leur admiration & de leur seconnoissance. Abdelmelic, fils d'Almanzor, continua de gouverner le Royaume de Cordoue, sous le nom du Roi Issem II. qui s'endosmoit dans son Palais, au milieu des plaisirs que ses Ministres avoient foin de lui procurer.

999. Abdelmelic nouveau Minif- rémond II. Ce tte de Cordoue, m'avoit pas snoins d'ardeur la mort la douque son pere leur Quette aux Chrétiens. Il fait d'Alphonse son l'essai de ses ar- : fils, par-Adulmes contre les phe, qui aspi-Léonnois & les , roit vraisembla-Castillans réu-blement à nis, sous la con- | Couronne. Alduite du Comte : phonfe V suc-Garcie Fernan-, céde à son pere dès. Il est battu.

999. Mort de Vé-Prince eut peu de tems avant de voir faire la conspirer tre les jours fous la régence de sa mere & de quelques gneurs, qui conferent son education au Comte D. Melende Gonçalès. Vérémond II. avoit eu de Valasquita sa premiere femme, fille nommée Christine, qui épousa D. Or-

999. Les Castillans unis aux Léonnois fous la conduite du Comte Garcie Fernandès, defent Abdelmelic , . nouveau Minis tie de Cordone.

CORDOUE.	LEON & ASTURIES. Aphanie F.	NAVARRE.	CASTILLE. Gercie Fernandis.
	dogno, fur- nommé l'aveu- gle, Prince du Sang royal: il eut d'Elvire sa seconde fem- me, Alphonse V. son succes- seur, & Dona Thérese, qui se sit Religieuse, après avoir été l'épouse d'Ab- dalla, Roi de Toléde.	Sanche III. fon fils, qui mérita par la fuite le nom de Grand,	Fernandès

CORDOUR.

Rois Maures.

LEON & ASTURIES. Alphonso F. NAVARRE.

Sauche III.

CASTILLE.

Garcie Fernandès

puis quelque tems aux Chrétiens, sous prétexte de faire rétablir ceComte dans l'Alava, dont le fameux Ferdinand Goncalès l'avoit dépouillé. Un grand nombre d'autres Seigneurs Léonnois & Castillans, que divers mécontenteavoient engagés à se retiter chez les **Mahométans** sont austi rappellés, pour ne laisser parmi les Maures aucune étincelle, qui put rallumer le feu de la guerre contre les Chrétiens.

Sanche III. épouse Munie Elvire, fille de D.
Sanche Garcie,
hétitier présomptif du
Comte de Castille.

CORDOUE. Rois Moures.	LEON & ASTURIES. Alphonse F.	NAVARRE. Sanche III.	CASTILLE. Garcie Fernender.
			D. Sanche Garcie leve des troupes contre le Comte de Castille son pe- se) il est vaincu, & se soumet.

1004.

Irruption des Maures dans la Catalogne. Raimond Comte de Barcelone les repousse, aidé d'Ermengand son frere, Comte d'Urgel, & entre à son tour sur le territoire de Tortose, où il met tout à seu & à sang.

100(. **Abdelmelic** premier Ministre du Roi Hissem II. mourut cette année, & fut remplacé par Abdérame son frere. On croit que ce fut lui qui, pour si. gnaler les commencemens de fon Ministere fit entrer dans la Castille une puillante mée, qui remporta une victoire signalée e itre Alcocer & Berlanga. Malgré ce succès le nouveau Vicemi de Cordoue Tome I.

1005. Bataille d'Alcocer contreAbdelmelic, Viceroi de Cordoue. Dom Garcie Fernandès, Comte de Castille, y reçoit deux blessures dont il meurt quelques jours après. Ce Prince avoit fondé à Covattuvias un Monastére de filles, auquel il avoit donné de grands biens, à condition que toutes les Princesses de son lang, qui ne voudroient point le marier.

CORDOUE.	LEON	NAVARRE.	CASTILLE.
Rois Moures.	Alphonse V.	Senske III.	D. Senche Gartie.
étoit devenu si odieux à cause de son orgueil & de ses attentats impudiques, qu'il fut assassimpudiques, qu'il fut assassimpudiques, après son élévation Au milieu de ce désordre, Mahomet Almahadi surprend Cordoue, & s'empare du Trône, après avoir fait courir le bruit qu'Hissem II. étoit mort Pour donner plus de crédit à ce mensonge, il sit exposer en public le corps d'un Chrétien qui ressembloit à ce Prince, & le sit enterrer solem-	Alphonso V.	Spacke III.	auroient la liberté de s'y retirer, & que ce Monastère seroit obligé de leur fournir de quoi subtister d'une maniere conforme à leur naissance. Dom Sanche Garcie son sils lui sue çéde.
nellement dans le tombeau des			
Piois; mais son imposture n'en fut pas moins découverte par		ı	
la suite. 1006. Almahadi marche contre	1	1006. Léon & de Na- leurs troupes à	1006. Ce Prince in- vité parles trou-
-	\a.9	-4	Europa prami.

CORDOUE.

Rois Mettres.

LEON & ASTURIES. Alphonie P.

NAVARRE.

Banche III.

CASTILLE

D. Sauche Gereie.

les Chrétiens qu'une conjura- hométans. tion éclate contte lui dansCordoue, il retourme fur ses pas, bat les Conjuzés, dont les troupes n'étoient ni aguerries ni disciplinées, & fait trancher la tête aux principaux d'entr'enz.

1007. Nouvelle conjuration à Cot-Cone. Les Mécontens se divisent ; les uns élisent pour Roi Sulciman ouZuléma, neveu d'Hissem; les autres proclament Marban, coulin du même Hissem. Les deux partis en Viennent à un combat où la victoire se déclare pour Sulciman, qui, pour se soutenit contre Almaha-

celles de Castille, pour faire une mais apprenant incursion sur les terres des Ma-

bles de Cors done, où Almahadi venoit de s'emparer du Trône, léve le plus de troupes qu'il lui est po lible, & y ayant joint les secours de Léon & de Navarre, il porte le tavage sut les terres des Mahométans.

1007. Il s'allie avec Sulciman, compétiteur d'Almahadi.

CORDOUE.

Rois Maures.

di, fait alliance avec le Comte de Castille.

1008.

Les troupes d'Almahadi sont battues par Sul ciman & par le sur les Infideles. Comte de Castille; Pusurpateur est assiègé dans Cordone. Les habitans se Soulevent & menacent d'ouvrir les portes à Sulciman. Almahadi dans cette extrémité, a recours à la derniere ressource; il fait parostre aux yeux des révoltes Hissem II. leur legitime Souverain, qu'il avoit tenu renfermé dans l'appartement le plus secret de l'Alcazar ou palais des Rois Mahométans. Mais la vue d'un Prince lâche, effémine& méprisé,n'étoit guères capable d'en im-

LEON & ASTURIES. Alphonfe P. NAVARRE.

Sanche III.

CASTILLE.

D. Sauche Garcie.

1008. 1008.
Les troupes de Leon & de Navarre jointes aux Castillans, remportent de grands avantages

, 1008.

Almahadi eß battu.LeComt**e** de Castille avoit obtenu aisement des secours de la part des Rois de Léon & de Navarre, dans une occation où il s'agissoit de profiter de la division des Maures, pour affoiblir ces ennemis du nom Chretien. Les Vainqueurs afsiégent Cordoue, où Almahadi s'étoit en∢ fermé. L'année fuivante leComte de Castille continua la guerre contre les ennemis de Sulciman, qui fut proclame à Cordoue à la place d'Almahadi.

CORDOUE. Reis Mastres.	LEON & ASTURIES. Alphonse V.	NAVARRE. Sanche 111.	CASTILLE. D. Seache Garcie.
poser : Cordoue ouvre ses portes			
à Sulciman, qui est proclame sur le champ.			

1009. Un riche marchand étranger, ayant légué tous ses biens à ceux d'entre les Chanoines de Barcelone qui vivroient de la maniere la plus conforme a leur etat, au jugement de ses executeurs testamentaires; le Comte Raymond, pour ne point laisser echapper ce legs, fait embrasser à tous les Ecclésiastiques de cette Cathodrale, l'Institut des Chanoines Reguliers, etabli environ cent cinquante ans auparavant par saint Chrodegand, Evêque de Metz. L'annee suivante, Sala, Evêque d'Urgel, sit aussi recevoir cet Institut dans son Eglise Cathedrale.

son Suic Camifata	46.	_	
.0101			
Almahadi ne			
se tenoit pas		·	·
pour vaincu:			
ayant engagé lo			<u> </u>
Comte de Bar-			ļ
celone & le	i		<u>.</u>
Comte d'Urgel,			
fon frere, à l'ai-			i ·
der de leurs			1
troupes, il sen-	i i		•
tit renaître tou-	\$	•	
tes ses espéran-		•	
ces. Non-leule-	· 1		E.
ment ces deux	•	,	ľ
Comtes, mais			i.
encore les Evê-			6
ques de Barce-			
lone, de Vich,	•	•	1
& de Girone,			
voulurent se			
trouver à cette		1	
guerre, où il		<i>~</i>	l v iii
•	41 4 6		. Kiy

	-		
CORDOUR.	LEON & ASTURIES.	NAVARRE.	CASTILLE.
Rois Maures.	Alphonse V.	Sanche III.	D. Sansbe Gareie.
falloit combat-			
tre pour des In-			
fidéles : mais on	• '		
combattoit con-			
tre d'autres In-			
fideles, & on		,	
espéroit sans	[]		
doute les détrui-	,		
re les uns par			•
les autres. Sul-			
ciman a d'abord			
l'avantage; le			
Comte d'Urgel			
& les trois Evê-			
ques sont tués.			
Raymond,		•	
Comte de Bar-			
celone, irrité			
de la mort de		•	
on frere, reme-			
ne ses Soldats à			
la charge &			
tombe sur les			
ennemis avec			
tant de fureur,			
qu'il les met en		1	
déroute Sulci-	·		•
man s'enfuit	1		
dans l'Estrema-			
dure. Almahadi		1	,
tentre triom-		1	•
hant dans Cor-		i	
loue; il y est	}	Į.	
roclamé de		. 1	
ouveau par	ì	I	
ous les habi-	ł	1	
ans, & même	•	1	
ar l'infortuné		1	
	1	1	
	<u> </u>	4.	

CORDOUB	LEON	NAVARRE.	CASTILLE.
Rais Maures.	Algberse V.	Sanche III.	D. Saushe Garris.
Hissem, qui no			
vivoit que pou			
servix de joue	t i		
aux caprices de			
ses injets.			•
1011.		1011.	
Hissem II. et	. 	Le Roi de	
zétabli sur l	e į	Navarre entre	
Trône par le	%	dans les Etats	•]
	u j	des Mahomé-	.1
nouveau gou	!	tans, & leu	*
vernement. A	1-	prend plusieur	5
mahadi cherch	-	places aux pied	5
en vain à fuir		des Pyrénées.	
juste colere d			
ce Prince; il e			1
arrêté & décap		•	
té. Grande f	38		4
mine à Cordo		. .	
causée par l		•	
ravages que fa	ai-		
soient autour			
cette ville			
Béréberes, par			•
sans de Sul	Ci-	1	
man. Ces Bé	-91		
béres étoient			
des Mahome			
tans d'Afriqu			1
qui s'étoient	6-		1
tablis en Es	pa-	1	1
gne du te	ins i		
		7070	1012.
1012	, [1012. Il continue	_
Ils tentent		Il continue	ans Castille est
prendre Co	Γ• Co.	conqueres de	so- en possessio
done par e	ica-	Fic hays de	Ri- des villes
lade, mais l	1211- <u>B</u>	DISTAC OF MC	Kiv

CORDOUE.

Rois Maures.

sem à qui la mauvaise fortune avoit appris à être Roi, fait fur eux une vigoureuse sortie & les repousse. Il s'allie avec le Comte de Cast tille, auquel il livre Gormaz Osma & Clunia, pour prix des secours que ca Prince s'enga. geoit à lui fournir contre Sulciman devenu redoutable, depuis qu'il s'étoit ligué avec un fils d'Almahadi, nominé Obeydala ou Abdalla, qui venoit de prendre le titre de Roi à Toléde, où il étoit Gouverneur & fort aimé.

Prise de Toléde par les troupes d'Hissem II, & par le Comte de Castille en personme. Abdalla est LEON & ASTURIES. Alphonse B.

NAVARRE.

Sanche III.

bagorce, à l'aide desChrétiens répandus dans ces quartiers. CASTILLE.

D. Sanche Garcie.

Gormaz, Osma & Clunia, pour prix des secours qu'il s'obligeoit de fournir à Hissem II. Roi de Cordone, contre ses sujeta révoltés.

IOI3.

Le Comte de Castille assiste en personne au sége de Tolede, dont les troupes d'Hissem II.
s'emparent sur les révoltés.

CORDOUE.	LEON &ASTURIES	NAVARRE.	CASTILLE.
· Rois Maures.	Alphonse V.	Conche III.	D. Sauche Garcie.
envoyé à Cor-	•		
doue, où il es		ł	ł
puni de mort			!
Sulciman conti	.		1
nue de ravagei		•	1
les environs de		\$	
cette ville, & v	·Į	1	Ĭ
cause une nou-	1	}	
velle famine sui-			
vie de la peste.	·)	1	
Manquant lui-			
même de vivres,			
il est obligé de			
quitter cette			
contrée désolée,			
& va porter le			
carnage, l'in-			
cendie & le pil-	1		
lage dans les			
Provinces voili-			
Acs.			• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
1014.	1014.		1014.
Sulciman	Alphonse V.	1	La ville de Clu-
ayant attaqué	Roi de Léon,	1	nia est surprise
de nouveau	épouse Elvire,	[par un parti de
Cordoue, entre	fille du Comte	1	Mahométans:
	Mélende Gon-		les habitans font
Par la trahison	çalès son gou-		passés au fil de
dun habitant,	verneur. Il eut		l'épée.
qui ouvrit une	de ce mariage		•
- 1	Vérémond III.		
	fon successeur,	!	
mit occupée à	& une fille nom-	1	•
epousser l'esca-	mée Sancha.	' · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	•
e qu'on don-		1	
oit aux rem-	i		
ets. Hislem		1	
Mt assés heu-	Ţ		

CORDOUE.	LEON	NAVARRE.	CASTILLE
Rois Maures.	& ASTURIES. Alphonse F.	Sanche III.	D. Sanche Garcie,
reux pour se			
sauver dans le			1
tumulte, & se			
retira en Afri-		,	
que où l'on croit			
qu'il mourut. Il			
fut le dernier			
Roi de la famil-		,	
ke d'Abdérame,		·	
qui occupoit le			
Trône de Cor-			1
doue depuis			
deux cent cin-			
quante - quatre			_
ans. Le Heros,			F
fondateur de			ł
cette belle Mo-			1
narchie, avoit			•
préparé à ses			1
successeurs un			ŧ
régne heureux			•
& éclatant, par			
· la fermeté de	ł		1
fon courage, &	1	[Ī
par l'étendue de		ľ	•
Ion genie; il		1	
avoit appellé les		1	
Sciences & les Arts dans ses	Ì	ł	
		Ì	
Etats; son peu-			
ple étoit deve-			
mu le plus fa- meux de l'Eu-			
ment at 1 au.			
rope, par la po- litesse de ses	1	.	
mœurs, par son			
industrie, & par	.1		
sa politique. Cet		`	1
te hounder.	` {		Ī

CORDOUE.	LEON	NAVARRE.	CASTILLE.
Rois Maures.	& ASTURIES. Alphonse V.	Sanche III.	D. Sauche Gardh.
édifice de gloire & de puissance			
a'écroula, com- me c'est l'ordi-			
naire, sous son			
propre poids, loriqu'il ne fut		•	
plus soutenu par	•		
un Prince actif			
& courageux. Il faut les mémes		•	
vertus pour la			
confervation		,	
des Empires que			{
pour leur ac- croissement; un	,		
Prince foible,			•
lache & volup-			
tueux tel que			
fut Hissem, est		•	
le plus grand fléau d'un Etat,			
& le signe pres-	,		}
Que certain de l			
la décadence &			
même de sa des- truction.			
Sulciman ac-			
corde des terres			
& des revenus		-	
aux Maures Bé- tébéres qui l'a-		•	•
voient si bien			
fervi.		•	
1015.		1015.	rors.
Révolte de	_	Sanche le	Les fils du
plusieurs Sei- gneuts Maho-	ĺ	Grand saisit le	
Bearing Manin-	a.	tems des guer-	quittent la Cal-
•		Ç	

CORDOUE.	LEON	NAVARRE.	CASTILLE.
Rois Maures.	Alphonse V.	Sanche III.	D. Sanche Garcie.
Ross Meures. nétans, irrites le ce que Sulci- nan abandon- noit la conduite le toutes les af aires aux prin- ipaux d'entre les Béréberes les révoltés emportent une ictoire contre les Berebéres & rennent Jaen, laeza & Arjona, lus la conduite l'Hairam Gou- lerneur d'Ori luela. 1016 La révolte it tant de pro les parmi les faures, qu'Hai- lam après avoir let d'inuties lecherches pour	IOI6. Alphonse V. Alphonse v. Alphonse, profitant à l'exempleduRoi de Navarre, des troubles qui agi- toient les Etats des Maures, fait rebâtir la ville	res intestines des Sarrazins, pour se venger de ces Insideles & aggrandir ses Etats; il fait de nouvelles conquêtes au pied des Pyrénees. Il bat les Maures de Saragosse. Ce Prince avoit fait vœu de donner auMonastere de Leyre la dîme des biens qu'il enleveroit aux Insidéles. 1016. Le Roi de Nav de Castille, font miable les limite que le tems avoit sur les limites de la limite que le tems avoit sur les limites de la limite de la limite que le tems avoit sur les limites de la limite de	tille, pour quelque mecontentement, & vone s'etablir dans le Royaume de Leon. 1016. varte & le Comte marquer à l'acts de leurs Etats

CORDOUE.	LEON	NAVARRE.	CASTILLE
Rois Moures.	Alphonse V.	Sauche III.	D. Sanche Garcie.
nade, de Mur			
cie, & d'autres			
villes de ces			
quartiers.			
1017.			
Il défait Sul-			
ciman , qui			
tombe entre les			
mains du vain-			
queur, & est			
execute à mort.			
Ali-Aben-Hamit			
est reçu & pro-		•	ł
clame dans Cor-			
douc. Mais Hai-			
ram, mecontent	1		
de ce que le		•	
nouveau Roi ne			
lui accordoit pas			
assés d'autorité,			
engage un hom-			_
me paisible,			`
nomme Abde-	****		I
zame-Almorta-			
da, à prendre ce	1	Ů	
titre devenu si	***		•
dangereux chez	57		•
les Maures. Hai-			,
ram est defait	\		
& obligé de			
s'enfuir.			
1018.			1
Ali-Aben Ha-	Ī	[•
mit, est étran-		•	1
gle dans le bain		ł	1
par les émissai-		1	•
tes d'Hairam.	L	1	· ·
_	I	1	
Ses partisans é-			

CORDOUE.	LEON & ASTURIES. Alphonse V.	NAVARRE. Sanche III.	CASTILLE. D. Senebe Gereie.
lisent à sa place Alcacim son fre- re.			

Les Catalans pour se venger d'une irruption que les Maures de Saragosse avoient faite l'année précédente, entrent sur les terres de ces Insidéles, & les obligent à se rendre tributaires des Comtes de Barcelone. Les Catalans surent aidés dans cette expédition par Richard Duc de Normandie, qui avoit épousé une sille d'Erme-sinde, Comtesse de Barcelone. On dit même que les Normands, pour imprimer plus de terreur aux Maures, sirent courir le bruit qu'ils étoient Antropophages, & que pour accréditer ce bruit, ils avoient soin de couper par morceaux, en présence des prisonniers, quelques uns des Maures qu'ils avoient tués dans le sombat.

1019. Alphonse V. fait assembler à Léon un Concile, pour la consécration de l'Eglise Cathédrale, qu'on avoit été obligé de rebâtir. Mariana place fous l'année suivante une assemblée d'Etats tenue dans la même ville, & où l'on réforma les anciennes loix des Goths.

Sanche Garcie, Comte de
Castille, prend
fur les Mahométans Pegnasief,
Madernelo,
Montijo & Sepulveda.

Abderame
Almortada entreprend le siége de Séville. Il est défait & tué

CORDOUE.	LEON & ASTURIES. Alphonfo F.	NAVARRE. Saucho III.	CASTILBE. D. Sensie Gereie.
devant cette place, par la perfidie d'Hai- ram, qui le tra- hit par le même motif qu'il avoit fait étrangler Ali-Aben-Ha- mit. 102 I. La Couronne n'étoit guères plus affermie fur la tête d'Al- cacim. Ce Prin- ce ayant été o- bligé de s'éloi- gner de Cordoue pour quelque affaire, les habi- tans proclamé- rent auffi-tôt à fa place Hiaya	IO2 I. Alphonse fait transporter dans la ville de Leon tous les corps des Rois ses prédécesseurs, & leur fait donner la sépulture dans l'Eglise de saint Jean, qu'on nomme à présent de saint Is-	Saucho III.	D. Senoto Garda.
Alcaeim étoit Rentré dans Cordone par le se- cours des Béré- béres, mais les excès auxquels ils se porterent, las que ce Prince se mit en de- voir de les répri- mer, exciterent tout à coup une violente sédi-		Sauveur de Ley- re, dont le prin- cipal décret fut pour la confir- mation des pri- viléges accordés à ce Monastere par les Rois pré- décesseurs de Sanche le	Mort de D. Sanche Garcie, Comte de Cal- tille. Il fut inhu- mé dans le Mo- nastere d'Ogna qu'il avoit fon- dé, suivant quel- ques auteurs, pour expier la mort de sa me- re; on prétend qu'il savoit for-

CORDOUE.

Rois Maures.

tion. Alcacim
est chasse par
les habitans, qui
élisent à sa place
Hissem III. & il
tombe entre les
mains d'Hiaya,
qui le fait enfermer.

LEON & ASTURIES. Alphonse V. NAVARRE.

Sanche III.

que les Evêques de Pampelune y faisoient leur résidence, à cause des incursions des Maures. L'année suivante il y eut un autre Concile à Pampelune même, où le siege Episcopal fut rétabli.

(Hist. de Navarre.)

CASTILLE.

D. Sanche Garcie,

cée de prendre un breuvage. empoilonné, qu'elle avoit préparé pour lui, dans la vue de pouvoir épouser plus librement un Seigneur Maure dont elle étoit amoureuse. Delà vient , fuivant les mêmes auteurs, qu'en plusieurs endroits de l'Espagne Res femmes sont obligées de boite à table avant leurs maris. Mais cette histoire paroît n'être pasmieux fondée que celle de l'enlévement de la femme de D. Sanche Garcie, par un Seigneur françois. qu'il tua, dit-on, par la suite en France ; fableréfuțée par Yépés & par d'aux tres. Sanche Garcie eut pour successeur Gar-

Cic .

CORDOUE.	LEON & ASTURIES. Alphonso P.	NAVARRY. Sanche III. dií le Grand.	CASTILLE. Gateio Saucbèt.
Hieya ayant làché la bride anx violences des Bérébéres, est chassé de Cordoue; on proclame à sa place Mahomet all. 1025. Mahomet est empoisonné par sesdomestiques, qui vouloient a approprier les pierreries, qu'il avoit emportées avec lui, dans un voyage qu'il faisoit pour reconnoître les frontieres de ses Estats. On élit à sa place Abdéliabar, qui est assassime Abdéliabar, qui est assassiment abdéliabar, qui est assa		TO25. On place vers ce tems la ré- forme des Mo- nasteres de Na- varre par les soins du Roi SancheleGrand, qui sit venir à cet effet des Moines de Clu- ni.	cie Sanchés fon fils, qui n'avois encore que trei- ze ans.

Tome I.

CORDOUE.	LEON & ASTUBIES. Alphonfe F.	NAVARRE. Sanche III. dit le Grandi	CASTLLLE. Garsie Sanghie.
été panié plus			
haut.Toutes ces			Į
révolutions si.	l l	·	
précipitées, a-			
menent une es			
pece d'anarchie			
dont les Sei-			•
gneurs les plus			
puissans profi-		·	I
tent pour se ren			
dre indépen-			
dans. Les Gou-			
verneurs de Sa			
ragosse, d'Hues			
ca, de Lerida			
de Tolede, u			
surpent la Sou			
veraineté cha	The state of the s		
cun dans leu			
gouvernement.			· · · • .
1026.		,	
Hiaya est tué			
Idris-Aben-Ali			
son frere se fai			
élire à Malaga			- •
mais on procla	-1		
me en mêm			
tems à Cordou			
Hissem IV. de	•		
nom. On ignor			
ce que devin	t		,
Hissem III. dan		•	· .
cette horrible			
confusion de	. .	3 '	
Rois, qui no paroissoient su			
paromoient su			
le Trône qu			
pour en être	a g	Ē.	

Beom NAVALUE. Cordoub autres Royaumes & ATTURIES. Sauthe III. Appoint P. dir la Groud Mabunétans. l'instant préci-

pités. 1027.

Hiffem IV. quitte Cordone Chrétiens à cause d'une se-voient eu une si dition, & va pas belle occasion ser sa vie en sim- d'attaquer ple particulier, Infidéles. On ne dans les Etats du voit cependant Seigneur de Sa-squ'Alphonse V. ragosse, qui lui qui ait fait quel-donne le Châ-sque tentative teau d'Alçuela. Contre eux cette Après quelques année. Il porta jours d'anar- le ravage juschie, Jalmar- qu'à Viseu, & Aben-Mahomet forma le siège s'empare du de cette place, trône de Cor- mais il sur tué doue. L'ambi- d'un coup de zion des Seigueurs croissant qu'il étoit allé avec les tron- reconnoître la Mes , plusieurs murailledecette dentr Eux pren- ville, lans cuiralment le titre de se, à cause des Koi, à Tolede, grandes chaà Valence, à O: | leurs. Ce Prince zihnéla, à Sara- s'attira l'estime gosse, à Séville. de son siècle & Prefique toutes l'amour de ses les grandes vil- Jujets, par la le de cette Mo- douceur de ses marchie devin- mœurs, par son tent autant de lexastitude à Souverainerés. Mais celle de ce, par sa géné-

Jamais les fieche, un jour rendre la justi-

1027.

Castina. Garris Baschie,

Li

CORDOUE Crantres Royaumes Mabometans.	LEON & ASTURIES. Vérémond III.	NAVARRE. Sanche III. dit le Grand.	CASTILLE. Sauche III. Ros de Navarre.
toujours la plus puissante. C'est du démembrement du Royaume de Cordone que vient l'origine de ces Provinces, qui sont honorées en Espagne du nom de Royaume. Delà vient encore cette multitude de titres que le Roi d'Es-	mond III. son		
Les habitans de cette ville lui dönentpour successeur Abulcacim, Aben-Habet. Nous mettons fin ici	te de Castille. L'année suivante il eut de ce mariage un fils nommé Al- phonse, qui mourut au bout de quelques	Grand prend possession de la Castille après la mort du Comte Garcie Sanchés, du chef de Munie Mayor sa femme, sœur de ce Prince, qui ne laissoit	nent Garcie San- chés, Comte de Castille, dans la ville de Léon, où il s'étoit ren-

Mahométane. des évenemens diminue à mefure que les Royanmes se divisent & se multiplient. Au refte, comme ces Royaumes furent détruits **faccessivement** par les Rois Chrétiens, nous aurons occasion parler de de tous les faits intéressans qui

peuvent les con-

ecinci.

CORDOUE

autres Royaumet

LEON RASTURIES. Pérémond III. NAVARRE. Santho III. dis le Grand.

CASTILLE, Sanche III. Roi de Navarre.

femme, sœur ainée du jenne Comte défunt, dont la mort fut vengée par son successeur. Il prit le Château de Monçon, où les assassins s'étoient retirés, & les sit bruler viss.

1029. Un Seigneur nommé Oveco Rosinde se révolte dans la Galice. Vérémond confisque les biens de ce rébelle au profit de l'Eglise de Lugo. Ce Prince en usa de même, trois ans après, à l'égardd'un autre rébelle nommé Sisenand, dont if donna les biens à l'Eglise de S. Jacques.

Lift

LEON & AsTURIES. Várámond III.

NAVARRE. Sanghe III. .. die le Grand.

CASTILLE Ferdinard L.

1031 32.

Rétablissement de la ville & de l'Evêché de Palence, per Dem Sanzhe le Grand, Roi de Navarre, & Comte de Castille. Il s'eleva à cette occasion une guerre entre ce Prince & le Roi de Léon; shacun d'eux prétendant que le territoire de Palence faisoit partis de ses Etats. Le Roi de Navarre, beaucoup plus aguesti que Vérémond, se rend maître de tout le pays qui s'étend depuis la siviese de Puisprga jusqu'à celle de Céa.

1033. Ges deux Princes font un traité de paix, par lequel la Castille sit érigée en Royaume en faveur de Ferdinand, second fils du Roi de Navarre, auquel Verémond donne sa sœur Sancha en mariage, & pour dot toutes les terres que Sanche le Grand avoir conquises jusqu'à la riviere de Céa. Grande faute & bien reprochée au Roi de Navarre de n'avoir pas donné Sancha à son sis ainé, qui par ce mariage auroit pu réunir la Navarre, Léon & Castille, attendu que Vérémond mourut sans enfans.

> 1034. Ce Prince commit encore en faveur dupêché cette réu- en Royaume Garcie Sanchés Vérémond III. de Najera, son gest confirmé Royaume de qu'on appelle Rioja; la Castil-lentre le à Dom Ferdi- fans.

1034. Ferdinand L. erne autre faute quel la Castille qui auroit em- avoit été érigée nion. Il parta-ll'année précégea cette année | dente, à l'occases Etats entse fion de son mases quatre fils, riage, avec Sanassignant à Dom cha, sœur de sis aîné, le dans la possession de ce Roy-Navarre, & ce aume, par le partage queSanprésentement la l'che le Grand Biscaye, & la son pere, Roi Province de la de Navarre, fait

LEON
&ASTURIES.
Péréngul III.

NAVARRE. Sanche III. Lis le Grand. CASTILLE.

ARRGON.

Virilated 1.

Leniere.

nand, qui l'avoit déja eue par son mariage; les Comtés de Sobrarve & de Ribagorce à Dom Gonçale; & enfin l'Aragon à D. Ramire, qui n'étoit que son fils naturel. La Chronique générale d'Espagne & plusieurs autres histoires font mention d'une acculation d'adultére intentée par D. Garcie & par D. Ferdinand contre la Reine leut mere. On ajoute que Ramire offrit de défendre l'honneur de cette Princesse par les armes, & l'on fait influer cette fable dans le partage que Sanche fit de ses Etats; mais elle a été solidement réfutée par le P. Moret, dans ses recherches hif-

L iv

LEON ASTURIES. Vérémond III.

NAVARRE. Sanche III. dit le Grand.

CASTILLE.

Fordinand 1.

ARAGON.

toriques sur les antiquités de la Navaire. Sanche le Grand ordonna par son testament, que tous ces Princes auroient le titre de Roi. Ainsi voilà encore deux nouveaux Royaumes Chrétiens en Espagne, celui de Sobrarve & celui d'Aragon. Mais comme le Royaume de Sobrarve fut presqu'aussi-tôt anéanti, nous n'en ferons point une colonne particuliere.

1035. Aussi-tót après la mort de l Sanche le Grad, Vérémond III. fort par la division que ce Prinfes Etats, attaque & prend Palence, qu'il donne à l'Evêque d'Oviédo.

1035. Mort de Sanche le Grand. Les Princes qui reguerent se sentant plus puis en Espagne firent la même faute que lui, ce avoir faite de | & partagerent leurs Etats comme avoient fait en France Clovis & Charlemagne : parta-

LEÓN	NAVARRE.	CASTILLE.	ARAGON.
KASTURIES. Vérémond III.	Garcie IV.	Fordinand I.	Ramiro.
	ge qui fut & fera toujoursfuncte aux Peuples.		
1036. Vérémond III. s'empare de tout le territoire qu'il avoit cédé au Roi de Caf- tille, par le traité de 1033.			D. Ramire, premier Roi d'Aragon; é- pouse Gisberge Demoiselle Françoise, fille du Comte de Bis gorre.
1037.	1037.	1037.	1

Garcie IV. Roi de Navarre, s'étant joint à Ferdinand son frere Roi de Castille, ces deux Princes livrent bataille à Vérémond III. qui est défait & tué. En lui finit la possérité masculine des anciens Rois Goths descendans de Pélage, d'Alphonse I. & plus loin encore, de Récared premier Roi Catholique des Goths : les autres Princes Chrétiens que nous allons voir régner étant tous de la Maison de Navarre. Ferdinand victorieux s'avance vers la ville de Léon à la tête de son armée, s'y fait couronner, & réunit ce Royaume à la Castille, du chef de Sancha sa femme. Il éprouva quelque résistance de la part des Galiciens, peuple le plus remuant de toute l'Espagne Chrétienne. Plusieurs Seigneurs de cette Province refuserent de le reconnoître, & se retirerent même chez les Insidéles.

NAVARRE. Garcie IV.	CASTILLE. Ferdinand I.	ARAGON. Remire.
1038. Garcie épouse Etien- néte, fille du Comte		1038. Ramire réunit à sa Couronne le Royau-

NAVARE.

CASTILLE.

ARAGOM.

Garcia IV.

Fordinand I.

Rattire.

de Barcelone, dont il eut quatre sils & autant de filles, sa-voir, Sanche Garcie qui lui succéda, Ramire Seigneur de Calahorra, Ferdinand Seigneur de Jubera, & Raymond Seigneur de Murillo. Les filles se nommoient Ermèfinde, Ximéne, Major & Urraque.

me de Sobrarve & de Ribagorce, après la mort de Gonçale le premier & le dernier Roi de ce petit Etat, qui fut tué sur le pont de Monclus par un nonmeRamonet lans qu'an zit pa lavoir lè motif de ce particide. Cette ténnion le fit du consentement des peuples. Ils proclamerent D. Ramire. tant en confidération de la qualité de frere de leur défunt Roi; que parceque son Royaume étoit contigu à leur pays.

La Navarre étant affligée du fléau des fauterelles, Garcie envoye consulter le Pape Benoît IX. qui députe S. Grégoire, Evêque d'Ostie, pour faire les exorcismes usités en pareil cas. Mais ce Saint rendit un plus grand service aux Navarrois, en les portant par ses prédications à réformer leurs mogurs corrom-

Pucs.

1039.

1039.

Ramire fortific ses frontieres, & prend Bonavare sur le petit Roi Maure de Saragosse. Il force même ce Souverain de recevoir un Evêque dans ses Etats, & de l'accompagner dans toutes ses guerres. Mimposa la même Loi aux antres Princes dont il sut vainqueur.

Evenemens remarquables.

Oursie 47.

CASTILLE

ARAGON.

Sedinal L

1040 41. Il porte le ravage dans la contrée de Lérida, & remporte deux victoires sur le Roi Mahométan de Huesca.

1042.

Ramire étoit ambitieux. Non content d'avoir accru son partage ' des Etats de Gonçale, il fait une irruption subite dans la Navarre ; mais il est vaincu. Son action étoit d'autant plus odieuse, qu'en s'armant contre son frere, il s'étoit allié avec les Mahométans de Saragosse, d'Huesca & de Tudéle. On croit que ce sut par ce traité qu'on arrêta qu'il y auroit à Saragosse un Evêque pour les Chrétiens.

1042. Sanche le Grand, en partageant ses Etats, s'étoit flatté d'établir la paix entre tous ses enfans. Ce grand Prince s'étoit trompé; il les avoit au contraire armés les uns contre les autres : on en vit de triftes effets cette an. née. Le Roi d'Aragon entre inopinément dans la Navatre, & y forme le siége de Tafalla, qu'il. trouve presque lans défense; mais Garcie par une marche forcée, surprend les assiégeans pendant la nuit, & en fait un hortible carnage. Le Roi d'Aragon s'enfuit dans les montagnes de Sobrarve, où il obtient la paix par l'entremise des Evêques, ou plutôt par la générolité du Prin-

NAVARRE.

Garcie IV.

ce qu'il avoit voulu senverset du Trône. CASTILLE

Ferdinand L.

ARAGON

Remire.

I044. Ferdinand ayant entierement pacifié les Etats, tourne les armes contre les Infidéles. Il fait de grandes conquêtes dans le Portugal, d'où il emmene une multitude de prisonniers, qu'il destinoit à servir de manœuvres, pour la reconstruction des Eglises détruites par les Mahométans. On lui teproche de s'être conduit comme un barbare dans cette expédition. Il fit couper les bras & les jambes à un Sarrazin 🗸 qui, en défendant sa patrie, avoit tué d'un coup de fléche tiré au hazard Alphonse V. beau-pere de Ferdinand.

Farcie se rend maître de Calahorra, d'où les Maures faisoient des incursions dans son Royaume. Deux ans auparavant il avoit confirmé par ane Charte, le privi-

IO45.
Il prend Conimbre,
après avoir été obligé de bloquer cette
place pendant tout
l'été.

NAVARRE.

Garcie IV.

lege de noblesse accordé par ses prédécesseurs, aux habitans du Val de Roncal, pour récompense de leur fidélité & de la bravoure avec quelle ils avoient toujours combattu contre les Maures. Il établit aussi vers ce même tems l'Ordre des Chevaliers Lys, ainsi nommés parceque la marque de cet Ordre étoit un vase rempli de Lys blancs. (Hift. de Na-

varre.)

CASTILLE.

Ferdinand L.

ARAGON.

Lanire.

Les Maures sont chassés de toute la Vieille Castille par les armes de Ferdinand. Il ravagea l'amée suivante les environs de Tarrazone & de Médina - Celi, mais sans s'arrêter à faire le siège d'aucune place, à cause de la difficulté qu'il y auroit eu de les garder.

1048.

Almenon, Roi de Toléde, effrayé de tant de conquêtes & de l'activité avec

NAVARRE.

Garcie IV.

CASTILLE:

Perdinand I.

laquelle Ferdinand faisoit le siège cette Capitale, après en avoir saccage les environs, se soumet à devenir son tributaire.

1049. Le Roi de Saragosse se voyant menacé du même sort a recours aux négociations, & consent aussi à tenis saCouronne en hommage de la Caftille. Il étoit déja tri-

butaire de l'Aragon. 1050.

Après de si glozieux succès, Ferdinand songea à faire fleurir la Religion & la police dans ses Etats. Il convoqua dans cette vue Coyança (aujourd'hui) la Valenco de D. Jean), un Concile national's qui fut une espéce. d'assemblée d'Etats . comme on le voit par les Canons. Le second ordonne que tous les Monasteres observeront la Régle. de saint Benost & seront soumis aux Eveques. Quelques Au-1

ARACON.

· Reining.

NAVARRE.

Gesie W.

CASTILLE.

Berdinard L.

ARAGON.

Laure.

teurs ont vouln infeter de ce Canon, que la Régle de saint Benoît n'étoit entrée en Espagne que dans ce siécle: mais on ne paut douter qu'elle ne se fut introduite depuis long-tems en Catalogne, & même dans quelques Monasteres du Royaume de Léon ; les Chartes de leur fondation en sont une preuve. Le quatriéme Canon défend aux Ecclésiastiques, l'usage des armes, si bien établi alors en Espagne, que les Evêques fuivoient presque tout jours les Rois à la guerre. Le neuviéme ordonne que pour l'administration de la justice, on se conformera dans les Etats de Léon, de Galice, des Asturies & de Portugal, aux Loix du Roi D. Alphonic, pere de la Reine, & en Castille aux priviléges & aux loix du Comte D. Sanche. Ainsi il est certain que malgré la réunion les

NAVARRE

Garcie IV.

CASTILLE.

Fordinand 1.

deux Royaumes con-

ARAGON.

Ramire.

ferverent leurs loix particulieres. Le Roi les confirma à la fin de ce Concile, & l'on prononça excommunication contre les transgresseurs.

1051.
Ferdinand étant allé visiter le Roi de Navarre son frere, à

TOSI. Le Roi de Navarre réprima les vexations des Grands, qui pous--soient si loin la tyrannie à l'égard des Ec-l clésiastiques de leur patronage , qu'ils les | obligeoient à leur rendre les services les plus bas. Ce Prince étant tombé dangéreusement malade, Ferdinand son frere. Roi de Castille, vient le visiter, & se retire; extrêmement irrité, parcequ'on lui avoit donné avis que le Roi de Navarre vouloit le faire arrêter.

Ferdinand étant allé visiter le Roi de Navarre son frere, à Najera, où ce Prince étoit tombé dangéreusement malade, est averti qu'il avoit dessein de le faire arrêter. Sur cet avis vrai ou faux Ferdinand se retire, emportant dans fon cœur un violent désir de se ven-, ger de son frere aussitôt qu'il en trouveroit l'occasion.

L'occasion que Ferdinand attendoit pour se venger ne tarda pas beaucoup à se présenter. Ce Prince étant tombé malade à son tour, le Roi de Navarre eut la générosité de le venir voir, malgré ce qu'il avoit lieu d'appréhender. Il est arrêté prisonnier dans le Château de Cea, mais il trouve moyen de s'échapper, & reparoit bientôt en armes

NAVARRE.

CASTILLE.

ARAGON.

Sauche IV.

Ferdinand I.

Remire.

sur les frontieres de Castille. Ferdinand s'efforce envain de l'appaiser, en lui offrant une satisfaction convenable, au cas qu'on lui eut donné un faux avis sur le danger auquel on prétendoit qu'il avoit été exposé dans la Navarre. Les deux freres se donnent une espéce de desti; le jour de la bataille est indiqué pour le 3 Septembre, à trois lieues de Burgos. Le Roi de Navarre y fut tué par deux de ses sujets, ses plus cruels ennemis, à l'un desquels il avoit enlevé sa femme & à l'autre ses biens; il fut inhumé dans le Monastere de Najera qu'il avoit fondé. On a beaucoup loué Ferdinand de ce qu'il n'avoit pas entrepris de se faire proclamer Roi de Navarre au préjudice de Sanche IV. son neveu. Mais la succession au trône étoit vraisemblablement trop bien établie alors dans la Navarre, pour que Ferdinand eut pu réusfir aisément dans une pareille tentative : ainsi il se contenta de resserrer le plus qu'il put son neveu, en lui ôtant une bonne partie de ce que son pere avoit possédé dans la Vicille Castille, la terre de Bureva, le Mont d'Oca & une portion de la Rioja. Ce qui mérite certainement des éloges, c'est l'attention qu'eut ce Prince de commander à ses troupes victorieuses d'épargner les Chrétiens, & & de ne donner que sur les Mahométans de Saragosse & de Tudéle; qui étoient dans l'armée du Roi de Navarre.

Ferdinand fait apporter au tombeau des Rois de Léon le corps du Roi Sanche le Grand son pere. L'annaliste de Navar-

Tome I.

NAVARRE

CASTILLE.

ARAGON.

Sauche IV.

Ferdinand I.

Lanire:

re prétend qu'il y eut une guerre à ce sujet; ce qui n'est guères viallemblable; puifque le Monastère d'Ogna où le corps de ce Prince étoit déposé dépendoit de la Caftille.

Concile d'Itia, aujourd'hui faint Jacques on Galice, remarquable en ce
qu'un de ses Canons
ordonne que les Prêtres ôcles Diacres mariés quitteront leurs
femmes & feront pénitence; ce qui pourroit faire croire qu'on
toléra, alors le mariage des Soudiacres.

1057.

Raymond II. Comte de Barcelone prend Mantése & plusieurs autres places sur le Roi de Saragosse. L'année suivante Raymond, ayant fait réparer l'Eglise Cathedrale de Barcelone, on en sit une Dédicace solemnelle, à l'occasion de laquelle ce Seigneur renouvella les priviléges de cette Eglise, par une Charte dans laquelle on inséra aussi la concession d'Ali Roi Mahométan de Denia, de Majorque, de Minorque & d'Ivica, lequel soumettoit pour le spirituel tous ses sujets Chrétiens à l'Evêque de Barcelone, comme Muzeit son pere l'avoit deja fait précedemment.

C'est vers ce tems, que suivant plusieurs Historiens d'Espagne, les Empereurs voulurent exiger que les Rois d'Espagne se reconnussent pour leurs seudataires, & qu'ils quittassent le titre d'Empereur, que quelques, uns d'entr'eux avoient pris. Ces Historiens prétendent même que les Rois d'Espagne étoient prâts de sous-

NAVARRE.

CASTILLZ.

ABAGOK

Santhe IV.

· Fridadel 1.

Raidie.

crire à cette demande, sans la fermeté du fameux Rodrigue Diaz de Vivar, si count sous le nom de Cid, qui en Langue Moresque signifie Seigneur. Mais tout ce récit est hors de vraisemblance. Il est très-douteux qu'aucun Roi d'Espagne eut pris jusqu'alors le nom d'Empereur; & l'on ne voit pas sur quel sondement les Empereurs auroient pu prétendre que l'Espagne entiere étoit un ses de l'Empire. Aucun ancien Ecrivain ne parle de ce sait, & les modernes varient beaucoup dans les circonstances dont ils l'ont trué.

1059.

D. Ramire prend Loharre fur les Mayres de Saragosse.

1060

Ce Prince assemble à Jacca un Concile qui établit dans cette ville le Siége épiscopal du Royaume d'Aragon, julqu'au recouvrement d'Huel ca, qui étoit encore sous la domination des Mahométans. Le Roi donna en même tems à cette Eglise la dîme de tous les revenus de sa Couronne, soit en argent, soit en fruits, & même celle des tributs que lui payoient les Rois de Saragosse & de Tudéle. Ce qui fait voir que ces Princes étoient alors tributaires du Roi d'Atagon, mais on ne

Mij ·

NAVARRE.

CASTILLE.

ARAGON.

Sauche I.

Sanche IV.

Fordinand I.

scait ni en quel tems ni à quelle occasion ils l'étoient devenus.

1052.

Concile de saint lean de la Pegna. On y régla suivant Mariana que les Evêques d'Aragon seroient élus par les Moines de ce Monastere, conformément à un décret porté autrefois par Sanche le Grand Roi de Navatre.

1063.

Ferdinand toujours plein du désir d'humilier de plus en plus les | Mahométans , tombe à l'improviste sur les les Castillans avoient Etats de Mahomet-l Aben-Habet Roi de l Séville.Ce Prince déjà | feudataire. Il a pour âgé & pris au dépour. vů a recours à la clé-l mence de Ferdinand, & obtient la paix, à condition de tenir son Royaume en hommare de Séville. On prétend que Ferdinand n'avoit entrepris cette guerre que pour le

1063.

Ramire périt dans une bataille contre le Roi Mahométan de Saragosse, auquel fourni des troupes parcequ'il étoit leur succeffeur Sanche son fils, qui époula quelque tems après Felicie demoiselle Françoise, fille d'Hilduin II. Comte de Robey ge de la Castille, & & d'Adéle de Chastildelivrer aux Castillans | Ion. On dit que Rale corps de sainte mire avoit rendu son Juste, célébre Marty- Royaume tributaire du saint Siége, mais ce fait ne paroit pas constant.

NAVARRE.

Sanche IV.

CASTILLE.

Fordinand I.

ARAGON.

Sauche I.

procurer ces reliques mais il yalieude croire qu'il en fit seulement une des conditions du traité de paix. Le corps de sainte Juste ne se trouva point, & l'on emporta à sa place celui de saint Isidore Archevêque de Séville. Pendant que Ferdinand étoit occupé à cette expédition, Sanche son fils en failoit une bien différente. Il étoit entré en Aragon comme auxiliaire du Roi Maure de Saragosse, feudataire de Castille, auquel Ramire Roi d'Aragon faisoit alors la guerre. Les Castillans & les Maures réunis eurent l'avantage; Ramire périt dans la bataille.

1064. Quelques . Histoguerre entre les Caftillans & les Navar-l zois.

1064. Ferdinand partage riens placent ici une ses Etats entre ses trois fils, assignant à D. Sanche son fils ainé, qu'on a surnommé le Fort, le Royaume dé Castille & les Asturies de Saint-Ander ; à D. Alphonse la Couronne de Léon

M iik

NAVARRE.

Sauche IV.

CASTILLE-

Sanche le Fort

ARAGOV.

Sanche I.

& les Asturies d'Oviedo; & à D. Garcie la Galice & tout ce que les Chretiens avoient conquis sur les Maures en Portugal.

1065.

Les Rois de Saragosse & de Tolede gon, prend Balbartro ayant refuse de payer sur les Maures, & le tribut auquels il s'é- transfére dans cette toient soumis, Fexdinand, acoablé d'an- pal de Rhoda Ermennées, se met en eam- gand, Comte d'Urpagne pour les cha- gel, fut tué dans tier. Il sombe melade cette guerre, où il devant Velence, il se avoit mené des troufait trensporter Léon dans l'Eglife Cathédrale, & il y termine la vie dans l'habit de pénisence. Ce Prince se conduisit par les régles de la lagello, de la modération & de l'équité. Il n'étoit cruel que lorsqu'il combattoit les Sarrazins; peutêtre croyoit-il que la sang de cos Infidéles étoit un sacrifice agréable à Dieu. Sa piété étoit vive ; il étoit chaste, humain, généreux. Il aimoit les lujets comme les

1065. Sanche Roi d'Araville le siège Episcopes françoiles.

MAVARRE.

Specie I7.

CASTILLE.

Sanche le Fart.

ARAGON.

Sanche La

enfans. Il étoit éclassé autant qu'il pouvoit l'être dans un siècle de ténébres. La valeur, la prudence fitent le succès de ses armes; enfin il fut un grand Roi, & il autoit laisse une mémoire bien chere aux Espagnole, s'il ne leur eut pas préparé de nouveaux malheurs, par le patrage qu'il avoit fait de les Etats. Ses deux filles n'avoient point eté oubliées dans ce partage; Urraque cut Zamora four appanage; Elvire eut Toro: ellés eurent aussi en commun le Patronage de tous les Monasteres de Religieules. On donna aux deux villes dont nous venons de parler, le nom d'infontado; mot ulité alors, dit, Mariana, pour marquer l'appanage destiné à l'entretien des Princes-Infans, c'est-à-dire, des fils puînés des Rois. Voilà le Royaume de Léon sépaté de la Castille, & la Galice éta-

M iv

CASTILLE. ARAGON. Sanche le Fort. Sanche IV. · Sanche I. blie en Royaume. Mais nous ne mettrons point ce nouveau Royaume en colonne, parcequ'il s'éteignit peu après sa nailiance. Quelques Aureuts prétendent que Ferdinand avoit contracté un second mariage, dont il eut un fils de même nom que lui, qui fut Cardinal, & une fille nommée Dona Monine. Mariana & Ferreras ne parlent point de ce mariage, qui paroît fabuleux, puisque Sancha survécut

NAVARRE. Sauche IV.	LEON AlphanseVI.	CASTILLE. Sauche le Fort.	ARAGON. Senebe I.
Sanche IV. é- pouse une De- moiselle Fran- çoise, nommée Plaisance, de la- quelle il eut en- tr'autres enfans D. Ramire San- chez & D. Gar- cie. On ignore le nom des au-		•	

à Ferdinand.

NAVARRE.	LEON	CASTILLE.	ARAGON
Sanche IP.	Alphonse VI.	Sanche le Fort.	Sanche I.
tres & même de quelle Maison leur mere étoit issue.		·	•
	1067. Le nouveau Roi de Léon avoit époulé par Procureur, A-		
·	gude, fille de Guillaume I. roi d'Angleterre & de Mathilde de		, .
,	Flandres; mais cette Princesse mourut sur la		

068. 1069.

Mer, & fut inhumée en Fran-

ce.

Le Roi de Castille, par respect pour Sancha sa mere, avoit contraint jusqu'alors l'indignation que lui causoit le partage fait par Ferdinand. Mais cette Princesse étant morte l'année précédente, il crut n'avoir plus rien à ménager, & dit publiquement qu'il regardoit tous les États de son pete comme son propre héritage. C'étoit déclarer la guerre à ses freres. Il entre dans le Royaume de de Léon suivi du Cid, Capitaine dont le nom étoit déja bien célébre ; il remporte une victoire fur Alphonse près de Plantada. Le Comte Froila poignarde l'E-

NAVARRE.	LEON	CASTILLE.	ARAGON.
Sauche IV.	Alphonse VI.	Sauche le Eart.	Sanche I.
•	vêque de saint veu. Ce crime Roi de Galice s puissant pour en		

Assemblée des Etats à Barcelone, ou l'on rédige les lois l'stiques, ainsi nommées parceque ces lois n'étoient autre chose que les usages ou les coutumes qui s'étoient introduites pen à peu en Catalogne. Elles dérogeoient beaucoup aux anciennes lois Gothiques, qui surent alors entierement abrogees dans ce Comté. Mariana s'est trompé quand il a dit que ce changement se sit par l'intervention d'un Légat, qu'il croit être Hugues le Blane. Il est vrai que ce Légat vint cette année en Catalogne, mais son ministère se borna à faire condamner de nouveau les Ecclésiastiques simoniaques & concubinaires, dans un Concile convoqué à Girone. On croit aussi que ce su lui qui sit recevoir le Rit Romain en Catalogne, au lieu de l'ancienne liturgie Gothique ou Mostrabe.

Bataille de Volpellar entre les Rois de Castille & de Léon. Le premier y auroit été emiérement defait, sans la moderation de son frere, qui, pour épargner le sang des Chrétiens, defendit à ses soldats de poursuivre les Castillans fugitifs. Cette moderation sut cause de sa perte. Les Castillans se rallient pendant la nuit, & attaquent les vainquents dès la pointe du jour par le confeil du Cid. Ils les trouvent plonges dans le sommeil & les taillent en piéses. Alphonse est fait prisonnier & envoyé à Burgos, où il cst contraint de céder sa Couronne pour sauver sa vie. Il se fait moine au Monastere de Sahagun, que Ferdinand son pere avoit réparé.

MAVARRE,

Sauche IPA

LEQN

Alphania V2.

CASTILLE

Souche Le Fres.

ARADOM

Southe L

1071.

Le Rit Romain est reçu dans le Royaume d'Aragon.

1071. 1071. La conquête de la Galice fut encore plus prompte. D. Garcie avoit eu le malheur de perdre l'affection de ses sujets, en se livrant aveuglément aux confeils d'un favori plus jalouz de fes intérêts que de la gloire de son Prince. Le sang de ce favori, répanda presque sous les yeux du Roi, n'avoit pu appailer les mécontens. Quand le Roi de Caftille se présenta, il ne trouva presque aucune résistance. Garcie abandonné se réfugie chez les Maures de Séville, pendant qu'Alphonse son frere échappé de son Monastere, trouvoit de son côté un asile auprès d'Alménon, Roi Mahométan de Toléde, avec le. quel il contracta une étroite amitié. Pluseurs Historiens racontent ceci différemment; ils prétendent qu'il y eut plusieurs combats entre les deux freres, & ils y foat faire an Cid des exploits admirables; mais tous ces détails sont tirés d'une Chronique que les meilleurs crisiques regardent aujourd'hui comme fabuleuse

1072. 1072.

Il ne rostoit plus au Roi de Castille que de dépouiller ses sœurs. Il avoit déja pris Toro, & Zamora étoit menacée du même fort. Il est assassiné sous les murs de cette ville par un trans-

NAVARRE.

Seache IV.

LEON

Alphonfo VI.

CASTILLE.

Sanche le fort.

ARAGOM

Sauche .. I.

fuge qui s'y retire aussitôt. Alphonse quitte Toléde, & rentre dans ses Etats de Léon. Les Castillans le proclament en même tems, après qu'il se fut purgé par serment entre les mains du Cid, du soupçon qu'on avoit sormé contre lui au sujet de l'assafsinat de son frère. Ce sut vraisemblablement à cette occasion que le Cid perdit les bonnes graces d'Alphonse, parcequ'il eut la hardiesse de vouloir exiger que ce Prince répétât le serment jusqu'à trois sois.

NAYARRE.

Sanche IV.

1073.

Almutadir Vela, Roi de Saragosse, se rend tributaire du Roi de Navarre, pour obtenir son secours contre le Roi d'Aragon, qui le menaçoit de guerre.

LEON & CASTILLE.

Alphonse VI.

1073.

Garcie s'étoit aussi remis en possession de la Galice; dont il ne jouit pas longtems. Alphonse VI. l'ayant fait inviter à une entrevûe, le fait arrêter, l'enferme, & réunit la Galice à sa Couronne. Il envoye des Ambassadeurs au Pape Grégoire VII. pour lui demander l'établissement de l'Office Romain dans ses Etats. Grégoire se prêta voARAGON.

Sanche I.

NAVARRE.

Sauche IV.

LEON & CASTILLE.

ARAGON.

Alphonso VI.

Sauche L.

lontiers à cette demande mais il en fit une à laquelle personne ne s'attendoit. Il prétendit que l'Espagne avoit eté feudataire du saint siège avant l'invasion des Infidéles; & sur ce fondement il vouloit exiger qu'on lui payat une redevance, pour toutes les conquêtes qui se feroient sur les Maures. Cette prétention étonna, & fut méptilée.

1074. Alphonse épouse Agnès, fille de Guillaume VI. Comte de Poitiers. Il vole au secours d'Almenon, Roi de Toléde, son ami, attaqué par Mahomet.Aben.Habet, Roi de Séville, dont la puissance s'étoit beaucoup augmentée par l'invasion des Royaumes de Cordoue & de Murcie. Almenon saisi d'effroi à la nouvelle de l'arrivée d'Alphonse, fut agréablement surpris, quand il apprit de ce Prince lui-mê-

Sonche IV.

Leon & Castille.

Alphonse VI.

Sanche I.

me, qu'il n'étoit venu que pour loi offrir son ârmée & sa vie, en reconnoissance des généreux services qu'il en avoit reçus dans fon malheur. Le Roi de Séville fortit des États de Toléde, des qu'il feut la jonction de ces deux Princes. Peu de tems après cet événement Casile ou Casilde, fille d'Almenon embraffa la Religion Chrétienne, & se retira dans un hermitage près de Birbiesca, dans le Royaume de Léon, où elle paffa saintement ses jours. On célébre sa mémoire dans plusieurs Eglises d'Espagne.

Le Cid dont la gloire importunoit son Roi, comme il y en a tant d'exemples, mais dont le bras le fervoit fi bien, éponse Dona Ximéne ou Chiméne, fille du Comte D. Diégue Alvarez

des Asturies.

1076.

Sanche Roi de Navarre est assassiné à la chasse ou selon d'autres, tué dans une bataille, par Raymond son frere, qui vouloit

HAVARRE.

LEON & CASTILLE.

ARAGOM.

Sauche IF.

Alphonse VI.

Sanche I.

s'empater de la Couronne; Raymond se saisit de Pampelune où il prend le titre de Roi; mais en ayant été chassé, il est contraint de se sur ses à Saragosse. Comme Sanche IV. ne laissoit que des enfans en bas âge les Navarrois apprehendant de nouveaux troubles appellent au trône Sanche Roi d'Aragon. Ce Prince reunit la Navarre à sa Couronne: c'étoit un grand sujet de jasousse pour le Roi de Castille qui chercha du moins à s'en dedommager en s'emparant de la Province de la Rioja, qu'il conserva par un traité, où il sut convenu que l'Ebre serviroit de limites aux deux Etats du côté du Midi.

RRON & CASTILLE.

Appense VI.

NAVARRE & ARAGON.

Souche V.

1077.

Etats ou Concile de Burgos pour la réception de l'Office Romain. Alphonse avoit cette affaire tellement à cœur, que pour vaincre l'opposition de ceux qui Be vouloient point recevoir l'Office Romain, il ordonna que la décision se feroit par le duel, comptant beaucoup sans doute sur l'adresse & la vigueur de son champion, qui fut cependant Vaincu. Alphonse ne se rendit point'; il voulut qu'on tentât l'épreuve du feu, qui, dit-on, ne lui fut pas plus favorable. L'Office Romain ne fut reçu que deux aps après, & même l'Office Mosarabe fut conservé par quelques anciennes Eglifes, où on le fait encore dans certaines Fêtes.

1078.

Le Siége Episcopal de Gamo-

LEON & CASTILLE.

Alphonse VI.

nal est transféré à Burgos, Capitale de la Castille.

Alphonse fait casser son made la parente qu'il y avoit entre cette Princesse & Agude sa premiere femme. Il époule Conftance, fille de Robert I, Duc de Bourgogne. Agnès se remaria dans la suite avec Elie, Comte de Lémans.

1081.

Alphonse fait de grandes conquêtes dans le Royaume de Tolede, où il étoit appellé par le desir qu'avoient les habitans de se soustraire à la domination d'Hiaya, fils d'Almenon, Prince lache & cruel. Aben-Habet, Roi de Séville, l'attaquoit en même tems d'un autre côté, & lui prit plusieurs places, dont il composa la dot de Zaïde sa fille, lorsqu'il la maria avec Alphonse.

NAVARRE & ARAGON.

Sauche V.

1080.

Sanche prend Corbino & Prériage avec Agnès, sous prétexte tela sur les Maures de Saragosse & d'Huesca, & remporte une grande victoire contre eux. L'année suivante il leur prit encore Boléa. Mais ayant mis la main sur les revenus Ecclésiastiques, pour subvenir aux frais de ces guerres, il fut obligé d'en faire pénitence publique dans l'Eglise de Roda, en présence de Dom Garcie son frere, Evêque de Jacca & de D. Raymond Dalmace, Evêque du lieu. (Hist. de Na-VATTE.)

1082.

Raymond III. Comte de Barcelone, est assassiné dans un voyage par une troupe de Brigands. On a accusé de ce crime Bérenger II. son frere, à cause de la mésintelligence qui avoit long-tems régné entr'eux, mais Diago l'a justissé dans son histoire des Comtes de Barcelone.

LEON

Alphonso VI.

1084.

Alphonse court risque d'être hométan, qui feignit de vouloir lui remettre le Château de Rueda appartenant au Roi de Saragosse. Sur quelques soupçons qu'on avoit conçus, Alphonse n'y alla point. Il se contenta d'y envoyer D. Ramire & D. Sanche, de la Maison de Navarre, & les Comtes de Salvadores & de Lara, qui furent tous égorgés. Alphonse ne put réussir à s'emparer du Château de Rueda, Pour venger cette trahison.

1085.

Tous les travaux sont couronnés par la prise de Tolede, qui se rend le 25 Mai, après une défense aussi opiniatre que l'attaque avoit été vigoureule. Le Cid avoit été rappellé pour cette glozieuse expédition, où l'on vit concourir, non-seulement presque toutes les forces de l'Esp2gne, mais aussi plusieurs Seigneurs étrangers. Le zéle qui les conduisit aux Croisades quelques années après les animoit déja, & les sit venir au siège de Tolede comme à une guerre sainte. On dit que Henri, descendant de Robert I, Duc de Bourgogne, & Raymond son parent, se trouverent à ce siège, ainsi que Raymond, Comte de Toulouse, mais il paroît plus certain qu'ils Tome I.

Sauche V.

108 2 84-8 4.

Sanche fait plusieurs conquêassassiné par la persidie d'un Ma- les importantes sur les Mahométans, & rétablit le Royaume de Sobrarve & de Ribagorce en faveur de D. Pedre son fils ainé. (Hist. de Navarre.)

LEON & CASTILLE.

Alphonso VI.

NAVARRE & ARAGOR.

ne passerent en Espagne que deux ans aptès.

La capitulation de Tolede fut beaucoup plus avantageuse pour les habitans que pour Hiaya. Ce Prince dépouillé par Alphonse de tout ce qu'il possédoit à titre de Roi, put à peine obtenir un sauf-conduit pour se retirer à Valence, où il fut suivi par un assez grand nombre de Maho... métans. On conserva aux habitans de Toléde leurs biens, leurs loix, & même la grande Mosquée, pour y faire librement l'exercice de leur Religion. Tolede & les environs donnerent commencement à une nouvelle Province, qui fut appellée la! Nouvelle Castille. Alphonse fixa son séjour dans cette Capitale, où il attira un grand nombre de' Chrétiens pour la repeupler &! y contenir plus aisément les' Maures dans l'obéissance; mais. malgré les soins des Rois Chré-i tiens pour peupler cette ville, elle n'a jamais pu recouvrer la splendeur qu'elle avoit sous les Princes Sarrazins. On compte à peine quinze mille habitans dans cette Capitale, qui en avoit autrefois près de trois cens mille. Tolede fut pendant 372 ans sous la domination des Mahométans; il s'y est conservé beaucoup de ces familles appellées Muzarabes, d'où descendent plusieurs

LEON & CASTILLE !

Alphonfo VI.

Maisons Espagnoles des plus illustres.

1086.

Alphonse perd une bataille ville & de Badajoz, qui s'étoient lede.

Concile de Tolede, où Berg nard, Abbé de Sahagun, est élu Archevêque de cette Eglise. Ber- l'un après l'autre. " nard étoit François, mais ses grandes qualités le firent préférer à tous les naturels du pays.

1087.

Ce fut à l'occasion de la perte de la bataille dont nous venons de parler, qu'Alphonse écrivit au Roi de France Philippe I. & aux principaux Seigneurs François, pour en obtenir du secours; L'arrivée des troupes Françoises imprima une telle terreur aux Maures, que les Rois de Séville & de Badajoz se hâterent de traiter avec Alphonse, & se recon-nurent ses vassaux. Plusieurs fai milles Françoises s'établirent alors à Tolede, & y obtinrent de grands priviléges pour eux & pour leurs descendans. C'est de-là que Mariana fait venir le nom de Francs, qu'on donne commisnément en Bhagne à ceux qu? jouissent de semblables privile ges.

Grande sédition à Folede ex-

NAVARRE & ARAGON.

Cambo #

1086.

Mart de la Roine Pfficie. contre les Rois Maures de Sé-L'Historien François de la Navaire que nous avons déja cité ligués dans la crainte d'éprouver plusieurs fois, dit qu'elle étoit le même sort que le Ros de To- fille d'un Comte d'Urgel. Senche V. avoit eu de ce mariage troisfils; D. Pedre, D. Alphonie & D. Ramire qui lui fuocederent

LEON & CASTILLE.

Alphonse VI.

NAVARRE & ARAGON.

Sanche Y.

citée par le zéle imprudent de l'Archevêque Bernard, qui, pendant l'absence du Roi, avoit transformé en Eglise la grande Mosquée de cette ville, au mépris du traité fait avec les Maures. La juste colere du Roi ne put être appailée que par les Maures eux-mêmes. Ils demanderent la grace du Prélat, & consentirent que cet article du traité ne fut point exécuté. Bernard fit l'année suivante un voyage à Rome, où il obtint du Pape Urbain II. qui avoit été Moine de Clani comme lui le titre de Primat d'Espagne : titre dont ses fuccesseurs jouissent encore aujourd'hui, sans en avoir la pleine jurisdiction, que d'autres Métropolitains leur ont contestée. Par cette concession l'Archevêque de Toléde devint le plus puissant Prélat de l'Espagne : il étoit déja le plus riche; on comptoit dix villes ou châteaux qu'Alphonse lui avoit donnés, outre de trèsgrands héritages dans la ville même de Toléde. Ce Prince sembloit n'avoir remporté tant de victoires & de dépouilles sur ses ennemis, que pour enrichir un Moine étranger.

1085.

Bérenger II. Comte de Barcelone dépouille les Mahométans de ce qu'ils possédoient en Catalogne. Cetté expédition le mit en état de rétablir Tarragone & le siège Métropolitain de cette ville, dent Bérenger Evêque de Vich sut nommé Archevêque en 1091.

CASTILLE.

Alphonfo 71.

Sauche P.

Le Pape Urbain II. rendit en même tems à cette Eglise, la dignité de Métropole de tous les Evêchés qui en avoient été autrefois Suffragans; sans avoir égard à l'opposition de l'Archevêque de Narbonne, qui avoit joui du droit de Métropolitain sur ces Evêchés, depuis la conquête de la Catalogne, par les François. Mais comme cette Province étoit devenue peu-à-peu indépendante de la France, le Pape crut devoir étendre sur le spirituel cette indépendance déjà établie pour le temporel.

Le Comte Raymond de Bourgogne épouse Urraque, fille métan d'Huesca à se sendre son d'Alphonie. Raymond potta depuis ce tems le titre de Comte de Galice. Plusieurs villes, telles que Ségovie, Avila, Salamanque, Médina del Campo, Arevalo, Olmedo, Cocca, Sepulveda, Osma, sont rétablies & peuplées par les soins d'Alphonse, qui fit plus en cette occasion pour le bonheur de ses peuples, que s'il eut remporté beaucoup de victoires, & étendu les frontieres de l'Espagne.

1091.

Concile de Léon convoqué par Reinier, Légat du Pape. Les Légats n'avoient point quitté l'EL pagne depuis l'exaltation de Grégoire VII. & l'on s'étoit plaint plus d'une fois de leurs entreptises. Celui-ci ne sit rien qu'avec le consentement du Roi, qui voulut être présent au Concile dont nous parlons. On y fit un téglement de police, par lequel. il fut ordonné, que pour l'uniformité & la facilité du commer-

Sanche oblige le Roi Mahotributaire

1091. Il fait construire la forteresse de Castella près de Saragosse. Peut-être songeoit-il à faire la conquête de cette ville, qui ne fut exécutée que par Alphonie fon fils.

N训

EVERBMENS TEMMIQUALLES:

Although VI.

MAVARRE &, ABAGOM America.

cè avec les éttangers, on me se serviroit plus dans les écrits des caracteres Gothiques, & qu'on y employeroit ceux qui étoient én. magé en France & dans les princibales Provinces de l'Europe c'est-à-dire, les catasteres Latins, qui étoient alors un peu altérés.

Mort de D. Garcie, ci-devant Rol de Gelice. Il fut inhumé à Leion dans le tombeau des Rois ses ancêtres, & l'on y enterta: avec lui les grilles de sa prison, ainsi qu'il l'avoit demandé par son testament, dans la vue sans doute d'effacer les vestiges de l'état humiliant dans lequel il avoit passé les plus belles années de la vie.

1092.

Mort de la Reine Constance. Comme elle ne laissoit point d'autres enfans que l'Infante Urraque mariée au Comte Raymond de Bourgogne, Alphonse épouse en quarriémes nôces Dona Borthe, qui étoit sour de ce meme Raymand, suivant Pellicery & qui moutut trais aus eprés.

10931

Nouvelles expéditions d'Al-Lisbonne & de Sintria.

Santhe ft rend mater d'Abnonera & rie Nabal für les Maures.

1044 Ramino, Infant ti Azzkon . phonse dans le Portugal. Il y preme l'hubit de 3. Benoît dans prend entr'autres les villes de le Monastert de S. Pons de Tomiers en France, auquel le Rei Son pere donne de granda biems à cette occasion. Sanche, Prince austi guerrier que religieux, se tidposoit alors à faire la conquête

Evenemena Remarquables.

CASTILLE.

Alzbense RL

1094.

Conquête de Valence par lei fid. Co fut le dernier explait de sa Héros, qui était depuis longtems la terreur des Maures, par les courses continuelles qu'il faifait far eux, & toujours avec avantage. Il profita habilement du trouble où étoit Valence, à l'occasion d'une révolution 21tivée l'année précédente. Hizya, enseveli dans la molesse & dans les plaisies, insensible à la perte de la gioire & à celle d'une partie de ses Etats, avoit enfin at, tisé contre lai l'indignation de les sujets, & avoit été poignardé Aben-Japhat, qui s'étoit emparé de la Souveraineté de Valence. I Le Cid fit cette conquête à la tête d'une troupe de Chevaliers qui s'étoient rangés sous sa banmere, mais il la fit au nom du Roi, dont il avoit même reçu un puissant secous de troupes.

1095. Le Comte Henri de Bourg

NAVARRE & ABAGON

Dom Rodre on Rigero L

d'Huesca, qu'il regardoit comme un acheminement à celle de Saragosse. Il soit bâtir dans cette vile le château de Luna, qui bridoit les Mahomét**ans de ce** côté-là.

1094

Il est tuá devant Huesca, & a pour successeur D. Pédre ou Pierre son file, auguel il avoit fait promettre en mourant de ne point abandonner ce siège. Ce Prince abtine l'abolition de la cérémonie humiliante du serment que les Rois d'Atagon étoient obligés de prêcer aux pieds du Grand-Justicier. On prétond même qu'ayant entre les mains l'oxiginal de cette loi injuricule, il tica son poignard, s'en frappa la main, & couvrit le parchemin de son sang, en disant qu'une loi qui douvoit à des dans son serrail par un nommé sujett le droit d'élère un Rei devoit être effacée par le sang d'un Roi. Cette action le fit nommer Pierre du Peignard. On voit encore fa statue dans le Palais de la Députation à Saragosse, tenant le poignard d'une main, & le parchemin de l'autre.

> Quelques Auteurs disent que le Roi D. Sanche son prédécesseur avoit aboli en Aragon les Loix Gothiques, & leur avoit substitué les Loix Romaines.

LEON & CASTILLE.

Alphonse F1.

gne, épouse Dona Thérese, fille d'Alphonse, & reçoit en dot tout le pays conquis en Portugal, pour en jouir après la mort de ce Monarque.

1096.

Les troupes d'Alphonse jointes à celles d'Abdérame, Roi d'Huesca, qui s'étoit rendu son vassal, sont desaites par Pierre I. Roi d'Aragon & de Navarre. Alphonse étoit alors tellement lié avec les Mahométans, qu'il épousa Zaïde, fille de Mahomet-Aben-Habet, Roi de Séville. Cette Princesse se fit baptiser, & reçut les noms de Marie-Isabelle, mais elle ne fit jamais usage que du second. Quelques Auteurs ont prétendu qu'elle n'avoit été que la maîtresse d'Alphonse. Les Chartes où son nom paroît avec celui du Roi son époux sont une preuve suffisante du contraire.

1097.

La liaison d'Alphonse avec le Roi de Séville lui fit faire une démarche imprudente & contrai-

NAVARRE & ARAGON.

Dom Pears on Pierre L.

1096.

Pierre I. n'avoit point oublié les promesses qu'il avoit faites à son pere. A peine eut-il terminé les affaires qui l'avoient rappellé dans ses Etats, qu'il ne songea plus qu'à attaquer de nouveau Huesca, mais il y trouva plus d'obstacles qu'il n'en devoit attendre. Abdérame, Roi de cette ville, avoit intéressé en sa faveur, non-seulement tous les petits Rois Mahométans ses voifins, mais le Roi de Castille lui-même, en s'obligeant de lui payer tribut. Il fallut combattre cette formidable armée avant de pouvoir réduire Huesca. La victoire du Roi fut complette. Huesca se rendit, & ce Prince y reintégra aussi - tôt l'Evêque de Jacca, qui avoit eu autrefois son Siège dans cette ville. On y trouva un grand nombre de Chrétiens, qui y avoient toujours exercé tranquillement leur Religion dans l'Eglifé de S. Pierre, que les Maures leur avoient laiffée.

LEON & CASTILLE.

Alphonse VI.

NAVARRE & ARAGON.

Dom Pedre es Pierre I.

re à toutes les régles de la politique. Le Roi de Séville avoit à dompter les Gouverneurs de Grenade, d'Almérie & de Murcie; Alphonse brûloit du desir de subjuguer les Maures de Saragosse & de Dénia. Ils crurent tous deux que le meilleur moyen de réussir étoit d'appeller à leur secours Jucephe, Roi des Mahométans Almoravides, qui occupoient alors toute la partie Occidentale de l'Afrique, où sont aujourd'hui les Royaumes de Fez, de Trémecen & de Maroc. Jucephe étoit un Conquérant; il vole en Espagne; mais au lieu d'aider le Roi de Séville, il se joint aux ennemis de ce Prince, le défait, & se rend maître de sa personne & de ses Etats. Il tourne aussi-tôt ses armes contre ceux dont il s'étoit d'abord rendu l'allié, & s'empare de Grenade, d'Almérie, de Murcie & de toute l'Andalousie. Alphonse au désespoir envoye une armée contre lui; elle est taillée en pieces. 1098.

Il s'avance lui-même contre les Almoravides; mais Jucephe évite le combat, & enferme toutes ses troupes dans les places. Il transporte tous les Chrétiens Mosarabes à Maroc qu'il avoit fondé, & où il alloit chercher un renfort de troupes. Depuis ce moment l'exercice de la Re-

LEON & CASTILLE

Aleberia VI.

MAVARRE & ARAGOM

Dom Poire on Pigre I.

gion Chrétienne fut presque entierement aboli dans l'Andalousie.

1099.

Les Almoravides font une entreprise inutile sur Tolede. Ils prennent Consuegra. Le brave Rodrigue Dias de Bivar, surnommé le Cid, meurt à Valence. Cet illustre Capitaine se fit un nom immortel par l'éclat & le bonheur de ses exploits. La passion de la gloire l'enflammoit, mais elle ne l'aveugloit point. Il fut toujours attentif à la voix du devoir & du véritable honneur qui est fondé sur la justice. Il fut un Héros, le modéle des Chevaliers, & un sujet fidéle. On connoît la belle tragédie de Pierre Corneille, qui a donné au nom de ce fameux Capitaine plus de lustre encore que tous ses exploits militaires. Chiméne, veuve du Cid, obtient du Roi Alphonse des troupes pour la garde de la ville de Valence, dont son mari avoit été Gouverneur depuis qu'il en avoit fait la conquête.

Les Croisés prennent Jérusalem, dont Godefroi de Bouilion est élu Roi. Les Espagnols n'allerent point à cette Croisade; il n'étoit pas nécessaire qu'ils sortissent d'Espagne pour trouver des Insidéles à combattre; mais presque tout le reste de l'Europe y sut entraîné par l'enthousiame qu'avoient inspiré les cris & les plaintes de Pierre l'hermite, qui, trois ans auparavant, avoit sait entendre sa voix dans le Concile de Clermont en Auvergne, où la Croisade sut tésolue.

LEON & CASTILLE

Alabouse VI.

NAVARRE & ARAGON.

Algbense le Besailleur.

1100.

Sur la nouvelle de la mort du Cid, les Almoravides s'avancent vers Valence; ils remportent la victoire sur les troupes d'Alphonse, qui vouloient leur disputer le passage. Malgré cet avantage ils ne purent prendre cette ville, bien défendue par les troupes qu'Alphonse y avoit envoyées & par la présence de la veuve du Cid. On fut obligé de l'abandonner deux ans après, parce qu'elle étoit trop éloignée. & les Almoravides s'en saistrent aussi-tôt.

HOI.

Concile de Palence, où l'on rétablit la concorde entre les Evêques de Castille, qui étoient en contestation pour les limites & les droits de leurs Diocèses. Ils employoient, pour soutenir leurs prétentions, des troupes dont on fit un meilleur usage contre les Infidéles.

I 104.

Alphonse prend Medina-Celi sur les Maures.

HOI.

Prise de Balbastro par le Roi Pierre I. qui y transfere le siège Episcopal de Rhoda.

1104.

Mort de Pierre I. Roi d'Arqgon & de Navarre. Peu de tems avant sa mort il avoit perdu son fils, de même nom que lui. Ainsi, sa Couronne passa sur la tête d'Alphonse son frere, qu'on a surnommé le Batailleur, à cause du grand nombre de combats qu'il livra aux Infidéles. Pierre I. avoit épousé du vivant de son pere une Dame nommée Berthe, ou selon d'autres, Ygnès; on 🕰

LEON & CASTILLE.

Alphonse le Batailleur.

NAVARRE & ARAGON.

Alphonfe le Besailleur.

même incertain si cette diversité de nom ne doit point être attribuée à ce qu'il sut marié deux sois. (Hist. de Navarre.)

HOS.

La Reine Marie Isabelle ou Zaïde étoit morte dès l'année 1103. Alphonse se marie une sixième fois, & épouse Béatrix, fille du Marquis d'Est. Les Castillans sont battus par les Almoravides.

Le Pape Paul II, donne une Bulle, par saquelle il ordonnoit que ceux d'entre les Espagnols qui s'étoient croisés pour la Terre sainte, accompliroient leur vœu, en combattant contre les Maures d'Espagne.

1107.

Les Almoravides assiégent Conimbre en Portugal, dont le Comte Henri leur fait lever le siège.

1108.

Mort de Raymond, Comte de Galice. Il avoit eu de l'Infante Urraque fille d'Alphonse VI. un fils nommé aussi Alphonse, qu'il laissoit au berceau, & qui fut reconnu Comte de Galice après la mort de son pere. Comme Urraque étoit encore jeune, elle épousa l'année suivante le Roi d'Aragon son cousin issu de germain.

Bataille d'Uclès, où les Castillans sont battus par les Almoravides. L'Infant D. Sanche, fils unique d'Alphonse VI. & de Marie-Isabelle, périt dans cette ba-

LEON & CASTILLE.

NAVARRE & ARAGON.

Alphonse le Basailleur.

Alphonso le Batailleur.

taille, où le Roi son pere ne l'avoit envoyé que pour encourager les soldats par sa présence, car cé Prince n'avoit encore que dix ou douze ans.

Les Almoravides font une irruption dans la Catalogne. Raymond IV. Comte de Baxcelone obtient à cette occasion un secouts consi-

dérable du Roi de France, Louis VI, dit le Gros.

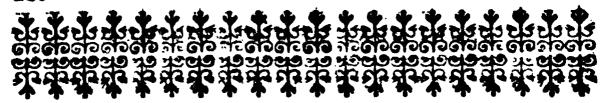
1109.

Mort d'Alphonse VI. Roi de Léon & de Castille, surnommé le Grand. Quand on rapproche les principales actions de ce Prince, on est forcé d'avouer que s'il mérita ce glorieux surnom, ce sur moins par ses vertus que par ses talens. Appellera - t'on Alphonse un grand Roi, parcequ'il s'empara de la Galice en trahissant son frere; parcequ'il enleva la Couronne au fils de son ami & de son protecteur; parcequ'il appella en Espagne un Roi des Almoravides ennemi ardent & fanatique du nom Chretien; parcequ'il persécuta le Cid, appui de son Trône ? A ces traits qui ne s'écriera contre son injustice, son avidité, son ingratitude, ses usurpations! Mais il sit des actions d'éclat, & les peuples éblouis ne virent plus ses crimes.

Ce Prince n'ayant point laissé d'enfans mâles, Alphonse le Batailleur, Roi d'Aragon & de Navarre, devient maître du Royaume de Castille & de Léon, du chef d'Urraque, sille d'Alphonse VI, qu'il venoit d'épouser. Il n'y eut point de réunion avec l'Aragon, parceque suivant les dernieres dispositions d'Alphonse, ces deux Royaumes devoient appartenir au Comte de Galice, son petit-sils, après la mort d'Urraque, dans le cas où cette Princesse n'auroit point

d'enfans avec le Roi d'Aragon.

La mort d'Alphonse VI, donne ouverture au droit que le Comte Henri son gendre avoit de jouir du Portugal en toute Souveraineté; ainsi, nous mettrons désormais dans une colonne particulière ce qui soncerne le Portugal.



REMARQUES

PARTICULIERES.

Espagne étoit peuplée vers la sin du huitième siècle par les anciens habitans du pays qui avoient porté le nom de Romains du toms des Goths; par les Goths ou Ohrétiens qui s'étoient réfugiés dans les Asturies & dans la Navarre; par les Arabes & les Africains, qu'on nommoit in-distinctement Sarrasins, Arabes, Maures, ou Musulmans; ensin, par des colonies de Francs qui s'étoient répandues dans

la Catalogue, la Navarre & les Pyrénées.

On remarque encore parmi les Espagnols le goût que les Arabes leur ont donné pour certains spectacles, pour des jeux & des divertissement particuliers, pour la galantenie, pour les titres fastueux, pour le langage métaphorique & hyperbolique. Les Africains Bérébéres paroissent leur avoir transmis l'amour de la vie revirée, la gravité dans le maintien & dans le langage, & cette jalousie qui les rend soup-conneux & vindicatifs. Leur valeur & seur probité rappellent les anciennes vertus des Goths. Les Francs leur ont communiqué ce vif attachement pour leurs Souverains, qui a toujours distingué la nation Françoise.

Nous avons observé ailleurs les usages & l'esprit du gouvernement des Sarrasins. Il faut ici jetter un coup d'oris

sur les Etats des Chrétiens.

Tandis que la politesse, le goût des sciences & des arts, l'amour de l'ordre, des loix sages & respectées saisoient regner la paix, les plaisses & quelques vertus sans doute parmi les Musulmans; les Chrétiens, plongés dans la nuit de la barbarie, aigris par leurs malheurs, n'ayant retenu des nations étrangeres que leurs vices & leur grossiéreté, déshonoroient la Religion par leurs mœurs, par leurs crimes, & par leur ignorance. La plûpart des Seigneurs étoient

REMARQUES PARTICULIERES. 207 autant de tyrans; ils faisoient de leurs châteaux des cavernes de brigands, d'où ils portoient le ravage, le ser & le seu sur les terres de leurs voisins.

La nécessité de la désense, le désespoir & la pauvreté armerent souvent aussi les habitans de la campagne. Ces séditieux répandirent par-tout les maux des guerres intestines. Quelquesois ils s'associoient à leurs Seigneurs pour piller en commun; quelquesois ils se donnoient un ches déterminé, & ils se retiroient dans les sorêts, d'où ils mettoient à contribution les passans & les habitans des lieux

prochains.

Plusieurs Rois tenterent inutilement de mettre une digue aux désordres publics; ils étoient menacés eux-mêmes par les Seigneurs, & par cette multitude de petits tyrans qu'ils vouloient contenir dans les bornes du devoir; ces Rois n'étoient point encore assez puissans pour en imposer à des sujets rebelles. Ils avoient d'ailleurs besoin de ces brigands pour les opposer aux Sarrasins & aux autres ennemis de l'Etat. On sit aussi d'inutiles efforts pour faire revivre les loix reçues dans les Conciles nationaux. Quoique les Rois rendissent la justice par eux-mêmes, les soix n'avoient de force en effet que contre le citoyen indigent & malheureux; & elles devenoient un nouveau moyen de vexation & d'oppression entre les mains des nobles chargés de les faire exécuter dans leur domaine.

Cependant on élevoit de toutes parts des asyles à la piété, des retraites à la pénitence; jamais on ne multiplia tant les Monasteres. Mais la superstition plus que la dévotion présidoit à ces fondations. Les Princes, les Grands, les riches croyoient par-là acquérir le droit d'outrager les loix de la pudeur & de l'équité. Ce préjugé odieux peupla les Etats Chrétiens d'une foule de citoyens oisifs qui s'empressoient de remplir les Monasteres, & qui par politique ou par ignorance entretenoient les Grands & les riches dans leur crédulité criminelle. Ces Moines étoient les seuls à l'abri des malheurs de l'Etat & des dangers de la guerre. Ils étoient exemts de toute espece de travaux, considérés des Rois, des nobles, du peuple, révérés comme des hommes sacrés, & entretenus dans une vie molle, tranquille, & même voluptueuse.

La plûpart des Evêques & des Prêtres étoient mariés,

208 REMARQUES PARTICULIERES.

& presque tous entretenoient des concubines. Ils alloient à la guerre, sur-tout quand il s'agissoit de combattre les Mahométans. Les Chrétiens Espagnols s'assembloient souvent en troupes, ils faisoient des irruptions subites sur les terres des Maures, & partageoient ensuite les dépouilles. Mais lorsque les Rois vouloient faire quelque expédition importante, ils convoquoient la noblesse, les Evêques & la bourgeoisse, à peu près comme on convoquoit en France le ban & l'arriere-ban. Chaque Evêque marchoit alors avec ses vassaux sous la bannière de son Eglise, & chaque Seigneur avoit la sienne. Les villes choisssoient des chefs & envoyoient sous leur commandement l'élite de la jeunesse. Ainsi, une armée nombreuse étoit rassemblée en peu de tems. Quand l'ennemi avoit été repoussé, ou que l'objet pour lequel les troupes de l'Etat avoient été rassemblées étoit rempli, soit par la prise d'une ville, soit par quelqu'autre expédition décisive, les chefs & même les soldats pouvoient se retirer sans obtenir de congé; ensorte qu'il étoit toujours très-difficile qu'un Général pût profiter de tous les avantages que la victoire lui présentoit. La ville conquise appartenoit de droit au Souverain; ce qui étoit un nouveau motif pour les Grands & les Evêques, de se retirer promptement, parcequ'ils craignoient encore plus l'aggrandissement de l'autorité du Trône que les conquêtes des ennemis.

Les Rois avoient souvent la mauvaise politique de remettre leurs principales places entre les mains des Comtes,
qui devoient fortisser ces villes & les désendre; mais savorisés par les circonstances, ces Seigneurs usurpoient souvent les droits du Roi, & s'érigeoient en Souverains: on
en a un exemple frappant dans les Comtes de Castille. Un
autre désaut de politique commun à presque tous les Rois
de ce tems-là étoit de partager leurs Etats entre leurs ensans, & de former de petits peuples séparés qui avoient
intérêt de se détruire; c'étoit une des sources de ces guerres
civiles & continuelles, dont les ennemis & des sujets am-

bitieux ne sçavoient que trop bien profiter.

Lorsque les Rois Espagnols furent devenus plus riches & plus puissans, on ne vit point les mœurs des peuples être plus policées. Les Almoravides entretenoient dans l'Andalousie l'ignorance & la barbarie, & le Clergé écartoit la Philosophie, les Sciences & les Arts des Arabes. Ce Clergé

augmentoit sans cesse ses privilèges, son crédit, & ses prétentions. Il lançoit les foudres de l'excommunication sur les Rois & sur les peuples qui vouloient donner atteinte à ses moindres immunités; il soutenoit n'être point dans la dé-

pendance des Rois.

D'un autre côté, l'introduction d'un droit féodal malentendu donna aux Seigneurs des prétentions non moins exorbitantes. Ils croyoient pouvoir s'affranchir de l'obéissance envers le Souverain, en lui remettant les Fiefs qu'ils tenoient de lui. Ils se faisoient suivre par leurs vassaux, & alloient servir l'ennemi de leur Roi, qui, après qu'ils avoient rempli ces formalités, n'osoit plus les regarder comme des sujets rébelles, & étoit obligé de les traiter en ennemis légitimes. Les Rois de Castille sirent un pas vers l'ordre & la justice, en faisant ordonner par la nation assemblée que les Seigneurs ne pourroient armer leurs vassaux contre le Souverain; mais, par un autre abus presqu'aussi révoltant, il leur sur permis d'armer ces mêmes vassaux dans les guerres particulieres de Seigneur contre Seigneur. C'étoit en effet légitimer les guerres civiles, & faire dériver du droit séodal l'anarchie & la tyrannie.

Le peuple étoit dans les premiers tems esclave & malheureux; mais dans le Royaume d'Aragon la Noblesse voulant se faire un parti puissant contre les Rois, sit accorder au peuple beaucoup de priviléges, & s'unit d'intérêt avec lui. Sanche le Grand eut l'imprudence d'accroître encore la puissanche le Nobles; & la nation sit consirmer & augmenter ses priviléges par Ramire, bâtard de Sanche, avant de l'éle-

ver sur le Trône.

On s'accoutuma à regarder ces priviléges accordés par la foiblesse comme les Loix fondamentales de l'Etat. Pour qu'ils ne fussent point altérés, le peuple d'Aragon élut les Ricos Hombres, & pour Président de ce Collége redoutable aux Rois, il nomma un Grand Justicier, qui devoit avoir une puissance sans bornes. Ce Grand Justicier, assis sur un Trône, environné des Grands de la Nation, voyoit le Roi venir la tête nue se prosterner à ses pieds, & prononcer à haute voix la formule du serment qui lui étoit prescrit. Le Grand Justicier lui tenoit pendant cette cérémonie une épée nue appliquée sur le cœur, & lui disoit ensuite avec sierté: Nous qui valons autant que yous, Tome I.

210 REMARQUES PARTICULIERES.
nous yous faisons notre Seigneur & Roi, à condition que
yous maintiendrez nos priviléges & libertés; sinon, non.

Le Grand Justicier avoit le droit de citer le Roi devant les Etais Généraux, & de le faire déposer s'il manquoit à son serment, c'est-à-dire, s'il touchoit aux priviléges de la nation. L'interprétation des loix, l'examen des Edits Royaux, & le pouvoir de les rejetter ou de les faire publier appartenoient uniquement au Grand Justicier. Il pouvoit arrêter la procédure tant en matiere civile que criminelle, & enlever des prisons, même de dessus l'échafaut, un criminel, sous prétexte de faire examiner si l'arrêt de condamnation étoit conforme aux loix & aux usages de l'Etat. Ce Magistrat avoit le droit de défendre aux Princes du Sang Royal & aux Gouverneurs des Provinces de gérer les affaires de l'Etat, quoiqu'ils en cussent reçu l'ordre du Souverain; il pouvoit faire prendre les armes contre le Roi, lorsqu'il l'accusoit de violer les immunités du Royaume; il étoit le Juge supérieur des autres Magistrats, & des Officiers du Fisc. Enfin, il étoit indépendant de l'autorité souveraine, le Juge des Rois, & il ne devoit compte de ses actions qu'aux Etats assemblés.

Pierre I. Roi d'Aragon obtint que la cérémonie humiliante du serment fut abolie, mais on l'obligea d'accorder de nouveaux priviléges à la nation. Il auroit dû plutôt faire casser la Charge du Grand Justicier, qui conserva son autorité jusqu'au regne de Philippe II. Le Roi indigné que ce Magistrat eut osé prendre sous sa protection le rebelle Antoine Périn, déclara le Grand Justicier sui-même criminel de leze-Majesté, & sui sit faire son procès. Ensin, sous Charles II. la dignité de Grand Justicier perdit tout son crédit, & elle n'est plus aujourd'hui qu'un titre sans autorité.



ABREGE

CHRONOLOGIQUE

DE L'HISTOIRE D'ESPAGNE

ET

DE PORTUGAL.

QUATRIEME PERIODE.

Jusqu'au traité de Corbeil, par lequel la France rendit la Catalogne aux Espagnols.

LEON & CASTILLE. | NAVARRE& ARAGON. |

Alphonse le Batailleur.

Alphonse le Bateilleur.

PORTUGAL.

Le Comte Henri.

La Reine Urraque, du chef de laquelle Alphonse le Batailleur regnoit en Castille, étoit d'un catactère sier & imperieux; elle prend le titre de Reifit trop fentir au Roi d'Aragon, son mari, ne, pour marque des qu'elle prétendoit gouverner la Castille en prétentions qu'elle Reine indépendante. On dit aussi qu'elle avoit sur la Couronne avoit des Amans, parmi lesquels on cite D. de Castille & de Léon, Pedre de Lara & le Comte de Caudespine. comme fille du Roi On prétend même qu'elle eut de ce dernier Alphonse VI. Les Al-un fils nommé Hurtado, dont on fait des-moravides font quel-

Thérese, semme du Comte Henri,

LEON & CASTILLE.
Alphonse
le Batailleur.

NAVARRE & ARAGON. Alphonse le Batailleur.

cendre l'illustre Maison d'Hurtado de Mendoza. Tels furent sans doute les motifs qui portérent le Roi d'Aragon à la faire arrêter & enfermer au Château de Castellar. Elle se sauve en Castille, & prend aussitôt des mesures pour faire casser son mariage, à cause de la parenté qui étoit entr'elle & son époux.

Les Almoravides entreprennent de se rendre maîtres de Toléde & de Madrid; ils échouent devant ces deux places.

La Galice est troublée par la faction de plusieurs Seigneurs. On enléve le jeune Alphonse, avec l'Evêque de S. Jacques, son premier Ministre. Le peuple redemande à grands cris son Evêque, sans s'inquiéter de son Souverain. Les Rebelles sont forcés de relâcher le Prelat.

IIII. IIII.

Urraque étoit retourné vers fon mari, par le conseil de quelques Seigneurs bien intentionnés; mais cette réconciliation sur de courte durée. Urraque songeoit toujours à faire casser son mariage. Alphonse prend la résolution de la prévenir. Il la répudie publiquement & la renvoie en Castille. La guerre s'allume aussitôt entre les deux époux; ils se livrent bataille à Campo de Espina; les troupes de la Reine sent désaites.

PORTUGAL.

Le Compe Hepri.

ques conquêtes en Portugal.

1

PRINCES Contemporains.

Papes.

Pascal II.	1118.
Gelafe II.	1119.
Calixte II.	1124
Honorius II.	1130.
Innocent II.	1143.
Čélestin II.	1144.
Lucius II.	1145.
Eugène III.	1153-
Anastase IV.	1154-
Adrien IV.	1159.
Alexandre III.	1181.
Lucius III.	1185.
Urbain III.	1187.
Grégoire VIII.	1187.
Clément III.	1191.
Célestin III.	1198.
Innocent III.	1216.
Honorius III.	1227.
Grégoire IX.	1241.
Célestin IV.	1241.
Innocent IV.	1254-
Alexandre IV.	1261.

Empereurs d'Oriens.

Alexis Compéne. 1116. Jean Comnéne, 1143. Manuel Comnéne. 1180. Alexis Comnéne II. i 183. 1185. Andronic. Jean Lange, détrôné en Alexis Lange , chaffé 1203. Alexis IV. détrôné 1204. Alexis Ducas, furnommé Murzuphle, chasse par les Latins en 1204.

PRINCES qui ont regné en Espagne.

Rois de Léon & de Castille.

Alfonse VII. Roi de Navarre & d'Aragon, devient maître des Royaumes de Léon & de Castille, du chef d'Urraque la femme, fille d'Alfonse VI. en 1109. Leur mariage est déclaré nul au Concile de Palence en

Urraque regne juiqu'à sa mort en 1126.

· Alfonse VIII. succéde à Urraque la mere T126. Prend le titre d'Empereur d'Espagne en

1135. Meurt en 1157. après avoir partagé les Etats entre les doux fils.

Urraque, fille

Elle fut répudiée en 1111.

Son mariage

fut cassé par le

Concile de Pa-

lence en 1114.

Elle mourut

Berengere, fil-

le de Raimond,

Comte de Barce-

Riche, fille de Ladissas II.

Duc de Pologne.

Gontrade,

maitrese.

lone.

I 126.

d'Alphonse VI.

FEMMES. ENFANS.

Urraque n'eut point d'enfans d'Alfonse VII. mais elle cut de Raimond de Bourgogne fon premier mari, un fils nommé Alfonse, qui lui succeda sous le nom d'Alfonse VIII. & une fille nommée Sancha.

On lui donne un fils naturel nommé Hurtado.

De Berengere.

Alfonse, more jeune.

Sanche, Roi de Castille.

Ferdinand, Roi de Léon.

Sancha, mariée à Sanche VI. Roi de Navarre.

De Riche.

Constance, femme de Louis VII. Roi de France.

Sancha, femme d'Alfonse II. Roi d'Aragon.

De Gontrade.

Urraque, mariée d'Garcie Ramire, Roi de Navarre.

Etiennette, maribe à Ferdenand , Roi de Cafire.

PRINCES qui ont regné en Espagne.

Rois de Navarre.

Alfonse le Basaile lour, parvenu au Trône en Meurt en 1134-

Garcie V. furnommé Ramirez, arrierepetit-fils de Sanche IV. monte sur le Trône en 1134. Meurt en 3150.

Sanche VI. fon fils ainé lui fuccéde la même année.

Meurt en 1194.

Sanche VII. fon fils lui succéde en 1194. Meurt en 1234.

Thibaut I. Comte de Champagne, suc-céde à Sanche VII. fon oncle en 1234. Meurt en 1253.

Thibeut II. fon fils lui succéde la même année.

Rois d'Aragon.

Alfonse le Bateilleur, Roi d'Aragon & de Navarre, parvenu au Trône en 1104.

Meurt en 1134.

Les Aragonois élifent Ramire 11. fon frere en 1134.

Il abdique en faveur de sa fille Petronille, en

O iii

LEON & CASTILLE. Alphonse To Bataillour. NAVARRE & ARAGON Alphonse le Batailleur.

Elle se retire dans la Galice, dont elle fait proclamer Roi, l'Infant D. Alphonse son fils. PORTUGAL. La Contesse Therese.

1112.

Comte Le Henri embrasse le parti d'Urraque de Castille, qui étoit en guerre contre le Roi d'Aragon son mari. méne des troupes à cette & Princesse meurt à Aftorga, pendant expédition; ion corps est rapporté à Brague. Ce Prince, laiffoit fils un nommé Alphonie Henriquéz, mais le **gouvernement** passe entre les mains de Thérese sa veuve, laquelle le Portugai appartenoit en propre. Le Comtè Henri laissoit aussi de mariage deux filles, dont l'ainée nommée Thérese fut mariée

PRINCES
Contemporains.

Empereno: Latine d'Orient résident d Constantinople.

Baudouin. 1205. Henri. 1216. Pierre de Courtenai. 1220. Robert de Courtenai. 1229. Baudouin II. 1268.

Empereurs Grocs d'Oriene réfident d Nicée.

Théodore Laicaris.
1222.
Jean Ducas. 1255.
Théodore Laicaris
11. 1259.

Empereure d'Oscident.

Henri V. 1125.
Loehaire H. 1138.
Conrad HI. 1152.
Fréderic I. 1190.
Henri VI. 1198.
Philippe. 1208.
Othon IV. 1218.
Fréderic II. 1250.

Califet Sarrafint.

Muctadit.	1118.
Almostahed.	1136.
Rached.	1139.
Almoctafi.	1161.
Almostauged.	1172.
Almostauzi.	1180.
Nacerladin.	1226.
Altaher.	1227.
Almostazen.	1244-
Abdula.	1358

PRINCES qui ont regné en Espagne.	FEMMES.	ENFANS.
Reie de Léan & de Castille. Sanche III. fils aî- né d'Alfonse VIII. monte sur le Trône de Castille en 1157. Meurt en 1158.	Blanche, fille de Garcie V. Roi de Navar- re.	Alfonie IX.
Alfonse IX. monte for le Trône de Cas- tille après la mort de Sanche III. son pere en 1158. Meurt eu 3214.	Eléonore, fi- le d'Henri II, Roi d'Angle- terre.	Sanche. Ferdinand. Morss jeunes. Henri I. Bérengere, femme d'Alfonse, Roi de Léon. Blanche, ma- riée d Louis VIII. Roi de
Henri I. monte sur le Trône de Castille, après la mort d'Alfonse IX. son pere en 1214. Tué par la chûte d'une tuile en 1217.	Lorsqu'Henri I. mourut, on traitoit de son mariage avec Sancha, fille d'Alfonse, Ros d'Aragon.	France. Eléonore, é- ponse de Jacque. I. Roi d'Aragon
Berengere, sesseur, lui succedé la même année, et abdique aussi-tôt en faveur de Ferdinand son fils, qui devient aussi Roi de Léon.		
Ferdinand II. fils puiné d'Alfonie VIII. Roi de Léon & de Castille, lui succéde au Trône de Leon en 1157. Meurt en 1188.	d'Alfonse I.Ro de Portugal avec laquell il fit divorc pour cause d parenté en II79 Therese, fi	i e e e
	le de Nugnez Gomte de Lare Urraque Le	g.]

pez.

PRINCES qui ont regné en . Espagne.

Rois d'Aragon.

Petronille épousa Raimond Comte de Barcelone, qui gouverna l'Aragon jusqu'à sa mort en 1162.

Alfonse II. fils de Raimond monte sur le Trône, du consentement de Petronille sa mere en 1162. Meurt en 1196.

Pierre II. son fils ainé lui succéde la même année.

Est tué à la bataille de Muret en Languedoc en 1213.

Jacques I. son fils, surnommé le Conquerans, sui succéde la même année.

LEON & Castille. Alphonse le Batailleur.

NAVARRE & ARAGON. Alphonse le Batailleur.

PORTUGAL. La Comtesse There e.

à Eerdinand Nuguez, l'un des plus grands Seigneurs la Galice; l'autre nommée i Urraque fut épouse de Ferdinand Bermond Paez Comte de Trastamare.

PRINCES Contemporains.

Rois de France.

Louis VI. dit le Gros. 1137. Louis VII. dit le Jeune. 1180. Philippe II. dit Auguste. 1223. Louis VIII. 1226. Louis IX. dit saint Louis. 1270.

Rois d'Angletorre.

Henri I. 1135. Etienne. 1154. Henri II. 1189. Richard I. 1199. Jean, dit Sans terre. 1216. Henri III. · 1273.

Rois d'Ecoffe.

Alexandre 1. 1114. David I. 1143. Malcôme IV. 1165. Guillaume. 1214. Alexandre II. 1249. Alexandre III. 1286.

Rois de Snede.

7	
Ingelde IV.	1129.
Ragnald.	1140.
Suercher.	1160.
S. Eric.	uibi.
Charles VII.	1168.
Canut.	1192.
Suercher II.	1211.
Eric X.	1218.
Jean I.	1223.
Eric XI.	1250.
Valdemar.	1276.

III3. III3. Urraque s'empare de Burgos, & y convoque une assemblée d'Etats, où l'on convient de faire décider dans un Concile l'affaire de son mariage avec le Roi d'Aragon. Pendant troubles les Almoravides commettent d'affreux dégats, surtout dans les environs de Tolédc.

1114. 1114. Concile de Palence, où le

mariage d'Urraque avec Alphonse est déclaré nul à cause de la parenté. L'Abbé de Classe, Légat du Pape Pascal II. assista à ce Concile. Le Roi d'Aragon, privé de toute espérance de pouvoir conserver les Couronnes de Castille & de Leon, tourne ses armes contre les Infidéles. Il s'empare de Tudéle; dès-lors les Royaumes de Léon & Castille, furent distincts des Royaumes de Navarre & d'Aragon.

PRINCES qui ont regné en Espagne.

FEMMES. ENFANS.

SCAVANS & Illustres.

Rois de Léon & de Caffille.

Alphonfe monte sur le Trône de Léon, après la mort de Ferdinand II. fon pere en **1188.** Meurt en 1230.

Therefe, fille de Sanche I. Rei de Portugal.

Portugal.

Ferdinand. mort jeune. Dona Sancha. Dona Dulce. Mortes dans le eėlibat.

Alfonse se sépara d'avec elle, au bout de fix ans de mariage, parce-qu'ils étoient cousins germains.

Berengere, fille d'Alphonse IX. Roi de Castille.

Alfonse la quitta aussi, après sept ans de mariage, parcequ'elle étoit sa paren-

Béatrix, fille de Philippe I. Empereur & Duc de Souabe.

Jeanne, fille du Comse de Ponthieu.

De Therese de

De Berengere.

Ferdinand III. qui réunit les Couronnes de Castille & de Léon.

De Beatrix. Alfonse X. Ferdinand. Emmanuel. Henri.

Philippe, Archevêque de Séville, ensuite marie.

Sanche, Archevêque de To-

Marie, morte en bas âge. De Jeanne de Ponthieu. Berengere, qui se fit Religiouse.

Saint Aston, natif de Badajoz, Evêque de Pistoie en Italie.

Il a écrit un livre de la translation & des miracles de saint Jacques Zébédée & de S. Jean Gualbert. outre plusieurs ser-mons & quelques lettres.

S. Raimond, Abbé de Fitero, Fonda-teur de l'Ordre de Calatrava. 1163.

Aben-Ezra, (Abra-ham) fameux Rabin, natif de Tolede, surnommé par les Juifs le Sage, le Grand & l'Admirable Docteur.

1174.

Il scavoit parfaitement la Langue Arabe, & étoit aussi trèshabile dans la Grammaire , la Počfie , la Philosophie, l'Astro-nomie, la Médecine. Ses principaux Ou-vrages sont des Commentaires sur l'Ecriture-Sainte. Il y adopte moins de fables que les autres Rabins, mais il avance beaucoup de sentimens erronés. Son stile est élégant.

Averroès de Cordoue. 1206.

Il traduifit Aristote en Arabe, & fit des Commentaires sur ce Philosophe. Il enseigna la Médecine.

Martin, Chanoine & Prêtre de faint 1si-

Ferdinand III. dél'abdication de Berengere sa mere, monte sur le Trône de Castille après la mont d'Alphonse son pere, & réunit les Couronnes de Léon t de Castille en

1230. Meurt en 1252.

LEON NAV CASTILLE. & AI Urraque. le Bi

IIIS. Les Tolédains remportent une grande victoire sur les Almoravides. Ces Infidéles non contens d'attaquer les Chrétiens par terre infestoiet avec leurs Flotes toutes les côtes de Portugal, des Asturies, & de la Galice. Diégue Gelmirez, Evêque de saint Jacques, entreprit tout seul de réprimer leur audaec. Il fit venir de Gênes & de Pise des Ouvriers pour construire deux Galéres qu'il arma ies dépens. Non-sculemet il nettoya les côtes de Galice de ces Pirates, mais il alla faire fur leurs terres le même

NAVARRE & ARAGON. Alphonse le Batailleur. PORTUGAL La Comtesse Therese.

La Comtefle Thérese rétablit le siége Episcopal de Porto.

PRINCES Contemporains.

Rois de Dannemart.

Nicolas.	1135.
Eric IV.	1138.
Eric V.	1147.
Suenon & Ca	nut.
	1155.
Valdemar I.	1182.
Canut VI.	1202.
Valdemar II.	1241.
Eric VI.	1250.
Abel.	1252.
Christophe.	1259.

Rois de Pologne.

Boleslas III.	1139.
Ladislas II.	1146.
Boleslas IV.	1173.
Micislas.	1178.
Cafimir II.	1195-
Lescus V.	1203.
Ladislas III.	1226.
Boleflas V.	1279.

PRINCES qui ont regné en Effegue.	FEMMES.	ENFANS.	SCAVANS & Ulustres.
Roi de Léon & de Cafille. Alfonse X. monte sur le Trône en 1252.			dore de la ville de Léon. 1220. Il a écrit plufieurs traités de Théologiq fur la discipline Ec- cléfiastique & sur la morale.
Rois de Portugal. Alfonse Henriquez, Comte de Portugal, est proclamé Roi par ses troupes sur le champ de bataille d'Ourique en 1139. Meurt en 1185.	tilde, fille d'A-	jeune. Sanche I.	Saint Dominique de Guzman. 1221. Il a fondé l'Ordre des Freres Précheurs, qui a donné beaucoup de Grands Mommes d'Egise & aux Lettres. Saint Antoine de Padone, né à Lifbonne, most à Padone en 1231. Il entra dans l'Ordre des Franciscains, dont saint François l'Instituteur vivoit encore, & se rendit célébre dans la Théologie & dans la Prédication. On a plusieurs Ouvrages de S. Antoine de Padone, sçavoir, des Sermons, des explications mystiques de l'Ecriture-Sainte, & le contra de la contra de l'Ecriture-Sainte, & le contra de la contra de l'Ecriture-Sainte, & le contra de la
Sanche I. fils d'Al- fonse Henriquez, regne en 1185. Meurt en 1211.	Dulce d'Aragon, fille de Raimond Be- renger, Prince d'Aragon & Comte de Bar- celone.	Therese, marite d Sansbe Nugnez. Alfonse II. Ferdinand, qui fut Comte de Flandre, d cause de Jeanne sa femme. Pierre, qui épousa Alemberge, Comtesse d'Urgel. Therese, maritée à Alfonse, Roi de Léon.	une concordance des Livres facrés. S. Raimond None nat, Cardinal, néen Catalogne en 1204. Mort le 30 Août 1240. Kien-chi (David) Rabin Espagnol, s'acquit une grande réputation par sa science & par ses ouvrages. Il est Auteur d'une Grammaire Hébraïque, & d'un

LEON & CASTILLE.

NAVARRE& ARAGON.

PORTUGAL.

Urraque.

Alphonse le Batailleur.

La Comteffe Therefe.

dégat qu'ils avoient fait sur celles Chrétiens. Les nois & les Pisans étoient presque les feuls alors qui s'adonnassent au Commerce & qui eussent une bonne marine. Ce fut par le secours de leurs vaisseaux, que les Comtes de Barcelone & de Montpellier unis au Vicomte de Narbonne, prirent l'année suivante l'Isle. de Majorque, d'où les Infidéles faisoient des courses continuelles sur les côtes de Catalogne, de France & d'Italie.

1116.

Guerre civile dans la Galice entre la Reine & son fils. Cette guerre étoit l'ouvrage de quelques esprits brouillons. La paix se fit l'année suivante, par la médiation de l'Evêque de saint Jacques, dans les Etats généraux qui furent assemblés au Monastere de Sahagun.

Alphonse est reçu

1117. Thérese bâtit le

PRINCES qui ont regné en Espagne.	FEMMES.	ENFANS.
Lois de Portugal.		Mafalde, é- pouse d'Henri I. Roi de Castille. Sancha, A- besse de Larvam. Blanche, Da- me de Guadala- jara. Berengere, qui sus la troi- seme semme de Valdemar II. Roi
Alfonse II. fils de Sanche I. monte sur le Trône en 1211. Meurt en 1223.	Urraque, fille d'Alfonse VII. Roi de Castille.	Sanche II. Alfonse, qui fus Comte de Boulogne, & en- suite Roi. Ferdinand, surnommé l'In- sent de Serpa, du nom de son appanage. Vincent, mors en bas áge. Léonore, ma- riée d Valdemar III. Prince de Dannemarc. Jean Alfonse,
Sanche II. fur- mommé Capel, fils d'Alfonse II. monte sur le Trône en 1223. Est détrôné en 1245. Meurt en 1248.	Mmnia, fille de Lopez Diaz de Haro, Prince de Bilcaye. Le mariage de Sanche II. fus café par le Pape, à saufe de la flérilise de la Rêine.	fils nasurel.
Alfonse III. frere de Sanche II. est ap- pellé au Trône par les mécontens en 1245. Succède à son fre-		• ;

re en

SCAVANS & Illustres.

livre des Racines Hébraïques. Il a fait auffi des Commentaires fur l'Ecriture-Sainte. Mort vers l'an 1240.

Saint Raimond de Pegnafort, natif de Barcelone. 1275.

Il entra dans l'Ordre de 8. Dominique, dont il devint Général. Outre la compilation des Décrétales, à laquelle il travailla par ordre de Grégoire IX. il composa une Somme des cas de conscience, un abrésé de cette même Somme, & divers autres Ouvrages.

LEON & CASTILLE.

Urraque.

navarre & Aragon.

Alphonse le Basailleur.

PORTUGAL.

La Contefe Therefe.

Château de Souria, pour mettre Conimbre à l'abri des incursions des Maures.

dans Toléde qui avoit tenu jusqu'alors pour le Roi d'Aragon. Il donne à l'Archevêque D. Bernard la ville d'Alcala de Hénarés, dont ce Prélat venoit de faire luimême la conquête sur les Maures, qui continuoient toujours la guerre contre les Tolédains,

La Reine Urraque serend à saint Jacques avec l'Evêque Diegue Gelmirez qu'elle avoit fait déposséder, & qu'elle vouloit tétablir dans son Evêché, en considération de la paix qu'elle venoit de conclure. Mais les habitans indignés contre leur Evêque se révoltent, ils asségent le palais, ils massacrent un grand nombre de ses partisans. Urraque, le Prélat, plusieurs Seigueurs & des gens de leur suite se retirent dans l'Eglise du saint Apôtre comme dans un asile. La populace met le seu au Temple. L'édifice embrasé s'é-

Leon & Castille.

Urraque.

NAVARRE & ARAGON.

Alphonse le Basailleur.

PORTUGAL.

La Contefe Therefe.

eroule & sa chûte fait périr dans les flammes une grande partie de ceux qui s'y étoient réfugiés. Gelmirez, l'objet principal de la haine du penple, s'échappe déguisé en Esclave. La Reine sort de l'Eglise à travers une foule de rébelles, qui l'accablent de coups & d'outrages; enfin, elle se réfugie dans une petite chapelle, d'où elle fait publier une amnistie en faveur des séditieux; le calme se zétablit.

1118.

Siége & prise de Saragosse par Alphonse le batailleur. La conquête de cette ville paroissoit si importante pour les Chrétiens, que le Pape accorda l'indulgence de la Croisade à tous ceux qui iroient à cette expédition. Il y vine plusieurs Seigneurs de France & tous les Riches-Hommes de l'Atagon & de la Navatre :

LEON & CASTILLE.

Urraque.

NAVARRE& ARAGON.

Alphonse le Batailleur.

PORTUGAL.

La Comtesse Therese.

c'est ainsi qu'on appelloit alors tous les Seigneurs titrés, qui étoient en état d'entretenir une compagnie de gens de guerre à leurs dépens. Alphonse fit purifier la grande Mosquée de Saragosse, & y mit pour Evêque D. Pedre Librana, qui fut sacré en France par le Pape Gelase II. Ce Pontife mourut l'année suivante, & eut pour successeur Calixte II. oncle de l'Infant D. Alphonse de Castille, qui portoit le titre de Roi de Galice.

Nouvelles brouille-

ries entre la Reine Urraque & son fils; on fit encore une paix qui ne fut pas plus folide que la premiere.

1119.

1119.

Le Roid'Aragon établit sa Cour à Saragosse, & donne différens quartiers de cette ville aux principaux Seigneurs François & Espagnols qui l'avoient accompagné au siège. Ce. Prince continue ses Conquêtes sur les Mahométans, & leur prend pendant le cours de cette campagne & de la suivante, Tarrazone, Calatayud, & !

leon & Castille.

Urrague.

MAYARRE ARAGON.

Alphonse le Betailleur.

PORTUGAL.

LE Comsesse Therese.

1120.

L'Eglise de saint Jacques de Compostelle, est érigée en Métropole par le Pape Calixte II. qui lui donne pour Suffra- les Infidéles. (Hist. gans les Evêchés dé- de Navarre.) pendans de la Métro. pole de Mérida, laquelle étoit encore alors en la puissance des Mahométans.

II21.

La Galice est attaquée par Dona Thérese, veuve du Comte Henri de Portugal,
femme aussi ambitieuse, mais moins l'Aragon, pour arrêguerriere que la Rei- ter le cours rapide des me Urraque sa sœur. conquétes de ce Prin-Elle profita des trou-bles de la Galice, pour lut aux Chrétiens la s'emparer de Tuy & reddition de Daroca. de quelques autres Villes, qu'elle prétendoit faire partie de sa dot; mais elle les abandonna, aussitôt qu'elle apprit que les troupes de la Reine Tome I.

plusieurs autres villes; mais d'un autre côté il perd presque toutes les places qui lui restoient encore en Castille.

1120.

Alphonse le Batailleur, institue l'Ordre Militaire des Chevaliers de saint Sanveur, pour combattre

1111.

Alphonic remporte

1121.

Dona Thérese sais une irruption dans la Galice, où elle s'empare de Tuy & de quelques autres villes qu'elle regardoit comme faisant partie de la dot qu'elle avoit reçue d'Alphonse VI. son Pere, Roi de Castille. Elle se retire enfuite par la crainte des forces supérieures que la Reine Urraque la sœur envoyoit contre elle.

LEON & CASTILLE.

Urraque.

navarreæ aragon.

Alphonse le Bassilleur.

PORTUGAL

La Constefe Therefe.

avoient passé le Migno pour venir l'attaquer. Ces troupes étoient sous la conduite de Diégue Gelmirez, Archevêque de saint Jacques, qui en avoit leve une bonne partie à ses dépens. Malgré cet important service, l'Archevêque fut arrêté sur quelques soupçons, & la Reine ne le relâcha que lorsqu'elle s'y vit contrainte par son fils. Peut-être cette Princesse fut-elle choquée de trouver un Ecclésiastique assez pudlant pour lui donner un pareil fecours, & qu'elle saisit le prétexte de quelque mécontentement pour le dépouiller d'une partie de ses biens ; il est certain que le Légat Boson, menaça d'excommunier cette Princesse, & de metare ses Etats en interdit, si elle persistoit à tetenir l'Archevêque & les biens qu'elle avoit usurpés sur l'Eglife de saint Jacques.

Evenemens remaredables.

Leon & Castille.

Urraque.

Byboufe to Burdillow.

T122. Affemblée ou Coneile de Compostelle. On y prend des mesures infructuentes pour arrêter les guerres intestines qui déchizoient la Galice, & pour établir une solide paix entre la Reine Urraque & son fils. Erection du Siège Episcopal de Zamora, par les soins de Bermard, Archevêque de Toléde. Quelques années auparavant ce Prélat avoit rétabli les Siéges de Ségovie & de Siguença.

1111. Bataille d'Arançuel ou Alcaraz, gagnée sur les Almoravides par le Roi d'Aragon. Ce Prince cntrainé par le succès de ses atmes, avoit porté le On ne sçait pas pourravage julgues dans les environs de Grenade. Se trouvant trop éloigné, il fut obligé de faire hiverner ses troupes au milieu du pays ennemi, d'où il revint l'anée suivante chargé de dépouilles. Mais son plus riche

1123. Alphonie Henriquez, fils du Comte Henri & de Dona Thérese sa veuve, est armé Chevalier dans l'Eglise de Zamora. quoi cette cérémonie se fit dans cette Eglise, qui ne dépendait point du Pottugal.

LEON & CASTILLE.

I NAVARRE & ARAGON.

PORTUGAL.

.,, · . Urrague.

Alphonse le Basailleur.

La Comtesse Therese.

butin furent dix mille familles de Chrétiens Mosarabes, qui sachant qu'un Prince Chrétien étoit dans ces quartiers, descendirent des montagnes, & vintent se ranger sous ses étendarts. Ces Chrétiens lui dirent qu'ils s'étoient maintenus dans ces montagnes depuis la perte de l'Espagne. A la vûc de cette émigration les Almoravides rechercherent avec foin le peu de Chrétiens qui restoient parmi eux, & les envoyerent à Maroc. Les François qui avoient accompagné Alphonse le Batailleur dans cette dangéreuse expédition , le quitterent à son retour, mécontens de ce qu'il ne leur faisoit point part des honneurs & des récompenses qu'il accordoit à ses sujets.

1124.
Concile de Valladolid, où l'on traite
de nouveau de la paix

LEON & CASTILLE.

Urraque.

navarre& Aragon.

Alphonfo le Bereillour.

PORTUGAL.

La Comtefe Therefe.

entre la Reine & son fils. L'année suivante on en célébra un autre à Compostelle, où Pon fit un réglement concernant la tréve qu'on devoit observer les jours de Fêtes. Ce réglement a beaucoup de rapport avec ceux qui furent faits alors dans plusieurs Conciles de France, réprimer les DOUL guerres particulieres, & qui furent appellés la tréve de Dien.

1126.

Mort de la Reine Urraque. Cette Princeffe avoit quelques grandes qualités, mais elle manquoit de celles qui sont nécessaires pour se faire aimer des peuples & pour les bien gouverner. Presque tous les Historiens l'accusent aufsi de galanterie, & lui l donnent un fils naturel qu'elle eut depuis s'être séparée d'avec Alphonse le batailleur, & qui fut nommé Diegue Hurtado, c'est-à-dire, né en secret. L'Infant D. Al1126.

Le nouvelle du départ des Seigneurs fracois avoit donné tant d'audace aux Almoravides, que des l'année précédente ils étoient venus fondre comme un torrent fur les Etats du Roi d'Aragon. Ce Prince fut trop heureux de pouvoir rappeller les François, s'engageant par en ferment à leur donner des terres & des dignités dans ses propres Domaines, pour récompenser leur valeur. Il en eut de plus grandes preuves que

earnement sewalerial

Leon & Castelle.

· Alphonis PLLL.

phonse se fait proclamer à Léon sous le nom d'AlphonfeVIII. Prince bien différent les Infidéles, qui l'ade sa mere. Dès la premiere année de milieu des montagnes son régne, il appaise du Royaume de Vatous les troubles que lence. Les nouveaux le mauvais gouverne- | Chevaliers de la Palment de cette Princesse avoit occasionnés, il soumet tous les mécontens, il reprend Burgos & quelques autres villes que le Roi d'Aragon con-Servoit encore en Caltille; & pour assurer d'autant plus la paix dans ses Etats, il fait nne tréve avec Dona Thérese, veuve du Comte Henri de Portugal.

Jamais dans la bataille mémorable qu'il gagna cette année sur voient enveloppé au me se distinguerent dans cette action. Ce sont peut-être les mêmes qu'on appelloit aussi de saint Sauveur.

1127.

DI17.

Il y eut des menaces de guerre entre les Rois de Castille & d'Aragon, mais par la médiation des Seigneurs François & des Prélats, on en vint bientôt à un accommodement, qui assuroit à Alphonse VIII. la pleine jouissance de toute la Cassille. Ce Prince dé- l'année précédence barassé de cette guerre, réprima aisement avec Alphonse VIII. les entreprises de la Comtesse de Portugal, qui se disposoit à assiéger Tuy, au mépris de la tréve.

1128.

Alphonfe VIII. é-

Ŧ 128.

poule Bérengére, fille récencilié de bonne le fait proclemen

££27. Dona Thinks fait une nouvelle invation dans la Galice , fans égand pour la tréve qu'elle evaix conclue Roi de Caffille. Elle est repoulée.

I 128. Le Roi d'Aragon Alphonse Henriques

LEON & CASTULLE.

Alphanfo VIII.

de Raymond IV. Comte de Barcelon- VIII, négocie son ne. Il accorde à l'Archevêque de saint Jac- du Comte de Barceques un diplome, par logne. lequel il renonçoit aux droits que les Rois ses prédécesseurs s'étoient arrogés lur les biens des Evêques défunts.

Alphonse entre en gnerre avec le Comte de Portugal, il vouloit défendre Thérese sa tante contre les traitemens qu'elle éprouvoit de la part de son fils, qui n'étoient que trop mérités. Ils s'accommodent par l'entremise de Nugnez, Gouverneur du Comte.

1129. Concile de Palence, assemblé par or- leur se repentant d'adre d'Alphonse VIII-

NAVARRE & ARAGOM.

Algbanio to Bescillour.

foi avec Alphonie mariage avec la fille PORTUGAL.

Alphonie Henriquez.

Comte de Portugal, & dépouille la Comtesse Dona Thérese, la mere, da gouverbement. Ce jeune Prince fut favorise dans son entreptisé par le mécontentement général des Seigneurs, qui voyoient avec indignation que ia Comtesse s'abandonnoit entierement aux conseils du Comte Ferdinand Pelex de Trastamare, Seigneur Galicien. On disoit qu'esse l'avoit éponsé secretement. Quelques historiens ajoutent même qu'elle ne fit ce mariage, qu'après en avoir fait casser un autre qu'elle avoit contracté avec D. Bermude, frere du Comte de Trastamare, & qu'elle maria ensuite fa fille Urraque avec ce même D. Bermude. Ces derniers faits ne font gueres vraisemblables.

1129. Alphonse le Batailvoir cédé les villes de

LEON & CASTILLE.

Alphonse VIII.

Les actes de ce Con- Castille, met le siège cile contiennent plu- devant Morou, & le sieurs réglemens qui leve aussitôt, sur les font voir qu'il y avoit représentations de D. alors peu de police Pedre, Evêque de en Espagne, & même | Pampelune. peu de sûreté sur les grands chemins.

I I 30.

Troubles à Palence. pardonne au Comte D. Roderic de Lara, qui en étoit l'auteur.

II;I.

Ce Prince se rend maître de plusieurs châteaux que le Roi d'Aragon retenoit malgré les Traités. Ses Etats s'accrois-. sent en même temps du district de Rhoda, dans la Manche, qui lui est cédé par Zefadola, descendant des anciens Rois de Cordouc. Ce Seigneur

NAVARRE & ARAGON.

Alphonse le Batailleur.

1130.

Le Roi d'Aragon assiége Bayonne, qu'il | Portugal. ne prit que l'année luivante. On qu'il fit cette expédition comme auxiliaire de quelques Seigneurs dont les Etats étoient situés aux pieds des Pyrénées, & qui étoient inquiétés par Guillaume, dernier Duc d'Aquitaine.

IIZI.

Pendant qu'Alphonse le Batailleur étoit occupé à ce Siége , le Roi de Castille lui reprend plusieurs châteaux que ce Prince avoit toujours retenus, malgré les Traités.

PORTUGAL.

Alphonse Henriquez.

1130. Mort de DonaThépasse enFrance, où il rese, Comtesse de

> 1131. Les Portugais font une irruption dans la Galice, & sont obligés de se retirer sans avoir rien fait. Ils n'eurent pas plus de succès l'année suivan-

tc.

Alphonse VIII.

leon & Castille. ¡Navarre & Aragon. ¡

Alphonse le Beseilleur.

PORTUGAL

Alphonso Houriquez.

Mahométan vient se mettre lui-même au service du Roi de Castille, pour éviter la mort dont il étoit menacé par les Almoravides. Alphonse donne če nouveau domaine à l'Infant. D. Sanche fon fils.Les Almoravides préparoient alors une grande expédition; mais la nombreuse armée qu'ils avoient assemblée, fut défaite par un petit parti de Chrétiens qui les attaqua pendant la nuit.

1132.

Sur la nouvelle des ravages que les Almoravides faisoient aux environs de Tolede, Alphonse y envoie une armée sous la conduite du Comte Roderic de Lara, le même à qui il avoit pardonné si généreusement quelques années auparavant. Ce Seigneur parut digne de la faveur qu'il avoit reçue, par la fidélité & la bravoure avec lesquelles il s'acquitta de cette expé-

Leon & Castille.

Alphania VIII.

dition. Il détruisit presque entiérement l'armée des Infideles. Les Salamanquois, encouragés par son exemple, s'avancent imprudemment pour partager sa gloire; ils sont défaits.

1133.

Le Roi de Castille s'avance lui - même eia par le Roi d'Avers l'Andalousie, ravage les environs de Cordoue & deSéville, bat les Almoravides. & reçoit les soumissions de plusieurs Scigneurs Mahométans, qui, à l'exemple de Zafadola, préférerent le joug des Chrétiens à celui des Almoravides.

NAVABBE & ABAGON,

Alphouse to Basaillans.

PORTUGAL

Alphonse Henriquez.

II33. Prise de Mequinenragon.

1134. 1134. Alphonse le Batailleur, Roi d'Aragon, est défait par les Mahométans devant Fraga, qu'il tenoit bloquée depuis l'année précédente, & à laquelle il avoit refusé une eapitulation honorable, à cause d'une si longue résistance. Jamais les Chrétiens d'Espagne n'avoient essuyé une déroute plus complete, Un nombre infini de Noblesse Espagnole, les Evêques d'Huesca & de Rhoda, & parmi les Seigneurs François, Gaston de Béarn, Centule de Bigorre, & Alméric de Narbonne périrent dans cette malheuteuse journée. Le Roi d'Aragon,

Leon & Castille.

navarres aragon.

PORTUGAL.

Alphonfo Pill.

Algbonse le Baseilleur.

Algbonse Henriquet.

désespéré d'une désaite qu'il paroissoit s'être attirée par son obfination à resuser les offres des habitans de Frage, se retire au monaftere de Saint Jean de la Pegna, où il meurt de chagrin huit jours après, d'autres disent qu'il fut tué dans la bataille. Ce Prince avoit moins les vertus d'un Roi que celles d'un brave Chevalier. On se partage pour l'élection de son successeur; & sans avoir égard aux dispositions bizacres & ridicules de son testament, par lequel il avoit donné ses Etats à l'Ordre des Templiers, les Aragonois élisent D. Ramire, son frere, le même que nous avons vu se faire Moine à S. Pons de Tomiers en 1093. Ce Prince n'avoit aucune des qualités propres pour le gouvernement. Un pareil choix fut une source de malheurs pour les Aragonnois. D'un autre côté, les Navarrois proclament D. Garcie Ramirez, arrierepetit-fils de Sanche IV, Roi de Navarre. Cette division, à la suite d'une désaite, pouvoit entraîner la perte de l'Aragon & de la Navarre, sans le prompt secours que leur donna Alphonse VIII, Roi de Castille: mais il leur vendit ce secours bien cher; les Aragonnois furent obligés de lui donner Saragosse, & le nouveau Roi de Navarre lui sit hommage de ses Etats. Quelques Historiens assurent que Raymond, Comte de Barcelone, & Alphonse, Comte de Toulouse, se rendirent aussi ses vassaux dans cette occasion; mais on me voit pas quel motif autoit pu les porter à saire cette démarche.

LEON & CASTILLE.

Alphonse VIII.

1135. Le Roi de Casgloire, & devenu l'arbitre de proclamer Empereur d'Espagne: titre qui n'ajoutoit rien à sa puissance, mais qui pouvoit augmenter le respect que les peuples avoient děja conçu pour lui. Ma. riana dit qu'Alphonie VIII se fit couronner **fuccessivement** Toléde, Léon & à Compostelle, pour micux imiter

les Empereurs d'Allemagne, qu'on couronnoit trois fois

NAVARRE.

ARAG-ON.

Garcie-Ramirez.

Ramire 11.

1135.

Ramire veut s'emparer de la tille comblé de Navarre sur D. Garcie Ramirez, auquel au contraire l'Aragon auroit dû apparteuir à plus juste toute l'Espagne titre. Ils s'accordent par la méchrétienne, crut diation du Roi de Castille, & qu'il n'y avoit reglent à l'amiable les limites de plus de titre au leurs Etats. Le Roi de Navarre res. C'est audessus de lui. Il accorde le titre de Comte à D. se sit couronner Ladron de Guevara, le premier solemnellement qui ait joui de ce titre dans la Léon, dans Navarre. Le nouveau Comte sut l'assemblée des en même temps déclaré chef de Etats, & s'y fit toute la noblesse de Navarre. (Hift. de Navarre.)

PORTUGAL.

Alphonse Henriquez.

1135.

Alphonie Henriquez bâtit le château de Leyria, pour assurer ies frontieres contre les incursions des Maujourd'hui ville épiscopale.

LEON	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
& CASTILLE.	Garcie-Ramirez.	Ramire II.	Alphonfe Henriquez,
Alphonso VIII.		***************************************	
en trois lieux	3		
différens. Au			
reste, on assura			ļ
la liberté des			·
peuples dans les	<i>'</i>		
Etats de Léon,			
par un Régle-			
ment portant		• -	
qu'ils seroient			,
gouvernés sui-			, ,
vant les mêmes			
priviléges & les		•	
mêmes loix qui			
avoient lieu du	•		
temps d'Alph.	•		
VI. On régla			
aussi dans ces	•		,
Etats que les			
Alcaides, Ou			
gouverneurs de	,		
Toléde & des		•	•
antres places		ì	
voisines des Ma-			,
hométans, fe-			
roient tous les			
ans des incur-			1
fions fur les ter-	,	,	
res des Infidé-			
les. S. Bernard			
envoie des Moi-			
nes de Cîteaux			
en Castille, à la			
priere de San-			
cha, sœur du			
Roi.			
1136.	¥136.	1136.	1136.
Ligue contre	D. Garcie Ra-	On rapporte	Alphonse Hen-
le Roi de Cas-	mirez se ligue	que Ramire se	riquez arme
	,	1	1

LEON CASTILLE.

Uphanse YIII.

tille, entre le Comte de Porde Navarre. Le premier refu-Toit l'hommage qu'Alph. VIII vouloit exiget de lui; l'autre vouloit faire valoir les prétentions qu'il avoit fur la province de la Rioja. Le Comte de Portugal a quelques succès dans la Galice, pendant qu'Alph. VIII met tout à feu & à sang sur les frontieres de la Navatte. Les armes de ce Prince ne profpéroient pas moins contre les Almoravides, sur lesquels ses Généraux remportent und grande victoire Il rend Saragosse au Rol d'Atagon, à condition de tenit · cette ville à foi de hommege.

NAVARRE.

Gertie-Rantirez.

avec le Comtel de Castille, pour prétentions la province de temps, les conla Rioja.

ARAGON.

Ramiery M.

voyant méprisé courre le Roi Portugal, des Seigneurs, de Castille, qui tugal & le Roi contre le Roi de là cause de son vouloit l'obli-Castille, pout grand âge & de ger à lui sendre faire valoir les l'habit monass hommage. Il a tique qu'il avoit | quelques faccès en Galice.

PORTUGAL.

AlphonseHenriquez.

qu'il avoit sur porté si long voqua tous 4 Huesca, sous prétexte d'une assemblée d'E. tats, & qu'il fit massacrer ceux qu'il regardoit comme les plut coupables. Oa ajoute que Ramire avoit envoyé consultet l'Abbé de saint Pons de Tomiers, fur la conduite qu'a devoit tenir à l'égard des Seil gneurs qui lui manquoient de respect, & que cet Abbé, pout toute réponse, coupa en présence des Envoyés les têtes de tous les art bustès qu'il ai voit dans som jardin; réponse

LEON & CASTILLE.	NAVARE.	ARAGON.	, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,
Alphonse VIII.	Garcio-Ramárez.	Matrice II.	AlphonfeHeuriques
		muette, qui dé-	
		termina le Roi	
		d'Aragon. Ce	
		trait est célebre;	
		mais le seul té-	
		moignage an-	
		cien qui nous en reste, est un	
		passage des An-	
		nales de Tolé-	
	al 🗼 🧎	de, lequel porte	
		sans autre dé-	
		tail, que les	
		Puissances, c'est-	
		à-dire, les princi- paux Seigneurs	
		pétirent cette	
	1.5.	année à Huesca.	
1137.	1137.	1137.	1137.
Traité de paix	Il y eut un ar-	Le vieux Roi	Alphonse Hen-
ntre la Castille	rangement en-	d'Aragon avoit	riquez fait la
e le Portugal.	tre le Roi de	époulé Agnès	paix avec la
Alphonie VIII	de Movere	fille de Guil-	médiation du
ccorde ausii la aix au Roi de		laume, dernier	Cardinal Guy
lavarre, quoi-		ne avec dis-	Légat du Pape
u'il lui fût bien	• •	Duc d'Aquitai- ne, avec dis- pense de l'anti- Pape Pierre de Léon, dit Ana-	qui obtint à
sférieur en for-		Pape Pierre de	cette occasion,
es Cette ac.		Téan die Ana	lave le Comte

ces. Cette action de générosité sit donner à Alphonse le furnom de Ma-Inanimo.

V, Comte de

Barcelone,

Léon, dit Ana- que le Comte clet, & il avoit de Portugal en de ce ma- payeroit tous riage une fille les ans quatre nommée Pétro- onces d'or au nille. Il la fiança S. Siège, comcette année a me une marque vec Raymond de sa dévotion.

LEON & CASTILLE.

NAVARRE.

ARAGON.

PORTUGAL

Alphonse VIII.

Garcie-Romirez.

Ramire II.

Alphonse Henriquez.

régla, du consentement des Etats, qu'elle prendroit le sceptre d'Aragon, lorsqu'elle seroit en âge d'être mariée; & que si elle mouroit avant ce temps, le Comte Raymond, qui devoit l'épouser, auroit le même droit. Après avoir ainsi pourvu à la tranquillité de son royaume, ··il voulut assurer celle de sa conscience, en quittant sa femme Agnès. Il se retira dans un monastère, & remit le sceptre entre les mains de Raymond, qui commença dès-lors à gouverner l'Aragon, mais sous le titre de Com. te seulement. Quelques Historiens disent

LEON .	N'AVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonfo VIII.	Gartie-Ramirez.	Reymond.	Alphonfo I.
		que Ramire, avant son abdication, sut élu Archevêque de Barvêque de Barcelone; ce qui n'est nullement probable, puisque ce Prince avoit continué de vivre avec sa semme jusqu'au moment de son abdication. Il étoit déja assez extraordinaire de voir un Moine Roi & marié, sans le voir en-	
Alphonse VIII. forme le siège de Coria en An- dalousie, qu'il est obligé d'a- bandonner. Il 39. Il est plus heu- reux devant O- reja. Cette ville capitule, après avoir attendu long-temps le L'Ome I.		core en même temps Evêque & Archevêque.	II39. Alphense Hen- riquez est pro- clamé Ros de Portugal par ses Troupes, à l'oc- casion d'une Q

LEON CASTILLE.	идудрре.	ARAGON.
Alphonse VIII.	Gercie-Ramirez.	Raymond.
secours que le		
Roi des Almo-		
ravides lui avoit		
promis. Ce se-	,	
cours parut;		•
mais if ne se		
trouva point af-		
sez fort pour		
dégager Oreja,	,	
ni pour former	,	
le siège de To-		
léde, que les		
Mahométans a-		
voient dessein	•	
d'attaquer, par-	,	
ceque la Reine		
s'y étoit enfer-		
mée. L'armée		
des Maures s'é-	·	
tant présentée		
devant cette	,	
ville, la Reine	•	
parut aux fe-		t.
nêtres du châ-		
teau, & repro-		
cha aux enne-		
mis leur lâche-		
té, de venir as-		
siéger une fem-		
me, tandis que		
la gloire les at-		_
tendoit sous les		
muts d'Oreja.		
Les Chevaliers		
Maures eurent		
en effet la ga-		
lanterie de se retirer, & l'ar-		

PORTUGAL.

Alphonse 1.

grande victoire qu'il venoit de remporter sur les Maures. Quelques Hiftoriens disent qu'il se rendit tributaire du S. Siége, pour se faire confirmer le titre de Roi par le Pape; mais nous avons vu plus haut à quelle occasion Alphonse s'étoit engagé à payer ce tribut.

LEON & CASTILLE. Alphonfo VIII.	NAVARRE: Gerelo-Ramirez.	ARAGON.	PORTUGAL. Alphonfo L
mée défila de- vant la Reine, en célébrant ses vertus & sa beauté. Cette anecdote peut donner une idée des mœurs de ce temps-là.			

1140.

Toutes les Puissances Chrétiennes de l'Espagne sont en guerre les unes contre les autres. Le Prince d'Aragon, ligué avec le Roi de Castille, attaque la Navarre, qu'il regardoit comme devant faire partie de la Couronne d'Aragon, & qu'il promettoit de partager avec le Roi de Castille son Allié. Mais le Roi de Navarre est soutenu par le Portugal, jaloux de la gloire & de la puissance de la Castille. Une victoire remportée sur les Aragonnois par le Roi de Navarre, & une incursion des Maures en Portugal, engagerent les Rois de Castille & de Portugal à cesser cette guerre, qui menaçoit l'Espagne Chrétienne des plus grands malheurs. Elle continua entre le Prince d'Aragon & le Roi de Navarre; mais on en ignore presque tous les détails.

II+I. La paix conclue entre la Castille & la Navarre est confirmée s'établissent en par un traité de mariage entre Aragon, où ils D. Sanche, fils aîné du Roi de venoient récla-Castille, & Blanche, fille du mer cette Cou-Roi de Navarre, qui l'avoit eue | tonne, en vertu de son mariage avec Marguerite, du sile de Rotrou, Comte du Per- | d'Alphonse le che. Blanche n'étant pas encore | Batailleur. Par en âge d'être mariée, est en- l'accord fait avoyée en Castille, pour y être vec eux dans élevée sous les yeux d'Alphonse | une joute où as-VIII. son beau-pere. Mort de semblée d'E-Marguerite, Reine de Navarre. tats, on convint Le Roi avoit eu de son mariage | de leur donner

Les Templiers Testament

PORTUGAL ARAGON. LEON NAVARRE. CASTILLE. Alphonse I. Garcie-Ramirez. Reymond. Alphonse VIII. avec cette Princesse, un fils des terres nommé Sanche, qui lui succéda, d'autres & deux filles, savoir, Blanche nus en Aragon. dont nous venons de parler, & Cet arrangemet Marguerite, qui fut mariée à fut confirmé Guillaume, fils de Roger, Roi par le Pape & de Naples & de Sicile. Le Roi de | parle Patriarche Navarre épousa en secondes no- se Jérusalem. ces Urraque, bâtarde d'Alphonse VIII, Roi de Castille, dont il n'eut qu'une fille appellée San-Cha. (Hist. de Navarre.) 1142. 1142. Le Roi de Casvictoire tille prend Coremportée par Alphonse, le ria fur les Mauhéros de son zes, & y rétablit temps, contre le Siége Episcocinq Rois Maupal. res, est l'origine des cinq écussons qui ment les armes de Portugal, & de cette monarchie, si petite dans son origine, & si fort accide par conquêtes dans les deux Indes.

1143. Mugne Alphonse, Gou-

1143. II43. Le Roi de Navarre entre en Aragon pendant l'absence de verneur de To-| Raymond, qui étoit allé comléde, remporte battre les Maures; mais Ray-

LEON ARAGON. PORTUGAL. NAVARRE. & CASTILLE. Alphonse I. Raymond. Garcio-Ramirez. Alphonse VIII. une grande vic- mond, à son retour, lui prend toire sur les Alla ville de Sos. moravides: il est tué peu après dans un second combat. Les Almoravides en-Voient sa tête & ses membres à Maroc, pour y être exposés sur la plus haute tour du Château. Les Chrétiens avoient fait le même traitement à deux Généraux Mahométans, dont les têtes furent placées sur le sommet du palais des Rois à Toléde: mais la Reine ne put souffeir ces hideux trophées; elle les sit ôter, & on les remit par fon ordre aux veuves de ces Généraux. 1144. 1144. Le Roi de Castille étoit sur le point de re-1144. Les Portugais. prendre les armes contre la Navarre, en faveur sont battus par du Prince d'Aragon, lorsque par la médiation les Almoravi-

des Prélats & des Seigneurs, on fit un Traité, des.

Qiij

LEON & CASTILLE.

NAVARRE.

Garcie-Ramirez.

ARAGON.

Laymand,

PORTUGAL.

Alphonse I.

Alphonse VIII.

par lequel il fut convenu que le Roi de Navarre cesseroit toutes les hostilités contre l'Aragon, & qu'il épouseroit Urraque, fille naturelle du Roi de Castille. La célébration de ce mariage se sit à Léon, & sut accompagnée de réjouissances qui tenoient de la barbarie de ce temps. Après les joûtes, les tournois & les courses de taureaux, on sit combattre des aveugles contre un porc qu'ils devoient tuer à coups de bâton.

que par les cris du porc, il arrivoit souvent que croyant frapper sur cet animal, ils frappoient

Comme ces aveugles ne pouvoient être guidés

sur leurs compagnons; c'étoit-là tout l'amuse-

ment de ce ridicule spectacle.

1145. Grande révolution en Andalousie. Les Mahométans d'Espagne, lassés du joug des Almoravides, dont le Roi résidoit toujours à Maroc, & qui ne leur fournissoient que de foibles secours contre les fréquentes irruptions des Chrétiens, avoient pris dès l'année précédente, la résolution recouvrer leur indépendance, & s'étoiet don-

II45.
Les Portugais
s'emparent de
Sanctaren pur
furprise.

A S. C.			
· LEÓN & CASTILLE.	MAAAEEE.	AREGON	PORTUGAL.
CESTIFFE.	Garcis-Ramirez.	Rogidons.	Alphonse I.
Alphonse VIII.	and the second s		
né pour chef un			
brave Alcaïde,			
nommé Mahe-			
met, & ce mê-			
me Zafadola,			
qui s'étoit ren-			
du depuis long-			
temps vassal des			
Rois de Cas-			
tille. Ces deux			
Chefs prirent la	,		
cruelle résolu-			
tion de massa-			
crer tous les	ı		
Mahométans		•	
Almoravides, &	•		
l'exécuterent			
dans la plupart			· ·
des villes de			
l'Andalousie.		1	
Goffione, Al-	•	†	
modovar, Cat-		12	.
mone & Séville		E	
traite 3 ceux			
dai batent g	•		•
fauver; mais de			
puis ce temps,	'	•	
l'Andalousie fut			
divisée en trois			
parties. Séville			
& toutes ses			ł
dépendances			I
resterent sous			1
la domination			•
d'Aben-Gama		1	
Lieutenant du			
Roi de Maroc			1
- , · · · - · · ·			Qiv
	•		

LEON & CASTILLE. Alphonse VIII.	NAVARRE. Garçie-Ramirez.	ARAGON. Raymond.	PORTUGAL. Alphonse 1.	
Zafadola retint pour lui Jaën, Grenade, Murcie & tout ce qui en relevoit. Cordoue, avec tout son district & Calatrava, furent la proie d'un Faquir ou Moine Mahométan, nommé Haben - fandi, qui avoit sçû cacher jusqu'alors son ambition sous le voile d'une dévotion apparente.				
tille pour sou- mettre les villes	I 146. Alphonse VIII tille, ménage une entre la Nàvarr mais elle est re jours après par varre, offensé du	e & l'Aragon; ompue peu de le Roi de Na-	I 146. Le Roi de Portugal épouse Mathilde ou Mafalde, fille d'Amédée, Comte de Man-	

même, il prend querelle avec Généraux les Chrétiens. On en vient à un combat, dans lequel il est tué

par quelques

qui resusoient varre, offense du resus que fai- Comte de Mau-de le recon- soit Raymond, de se désister de rienne & de postre; mais de- ses prétentions sur ce royaume. venu plus sier Les Navarrois prennent quelpar ce secours ques places sur les Aragonnois.

Savoie.

LEON & CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
	Garcio-Ramirez.	Roymond.	Alphonso I.
Alphonse VIII.			
soldats qui se dis-			
putoient l'hon-		,	
neur de le faire			
prisonnier. Ha-			
ben-fandi, trop			
foible pour te-		,	
nir seul contre			'
Aben - Gama,			
implore à son			
tour le secours			•
du Roi de Cas-			
tille, & se rend		<i>'</i>	
fon vassal. Al-			
phonse remet			
Cordone au			
pouvoir d'Aben-			
Gama, à con-	•		
dition de tenir			
cette ville à foi			
& hommage de			
la Castille. Pen-			
dant que les Al-			·
moravides fai-			
loiét de si gran-			•
des pertes en			
Espagne, ils en	•		
essuyoient de		•	
plas grandes en-			
core en Afrique,	•		
où le royaume			
de Maroc fut			
presque entiere-]	
ment conquis]	,
par Abdulme-			
non, roi des Ma-		<u>.</u>	
hométans Al-			
mohades. Texe-	,		
fin, Roj de Ma-		1	

LEON CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGOM	PORTUGAL.
	Garcie-Rantirez.	Raytions.	Alphonse I.
Alphonse VIII.	4-0		
roc, fut brûlé			
vif dans une			
tour, où il s'é-			
toit enfermé a-	•		
près sa defaite.			
Mahomet -			
Abenzat, qu'on		_	
a surnommé le	•		
roi Loup, voyant		1	
que les Almo-			
hades envahis-			
soient tout	i I		
l'empire des			
Almoravides en]
Afrique, passe			
en Espagne, &			
s'empare de			į.
Murcie, de Va-			1 '
lence, de Gua-			
dix & de Baeza.			
Tous les Histo-		j '	Ĩ
riens convien-			<u> </u>
nent que ce			1
Prince aveit des		1]·
qualités dignes		į.	1
du Trône.		1	Ţ

1147.

Les troubles qui déchiroient les Etats des Mahométans, invitent les Princes Chrétiens à faire diverses expéditions. Prise d'Almérie par le Roi de Castille, accompagné du Roi de Navarre. Ces Princes assiégerent cette ville par terre, tandis qu'elle étoit attaquée du côté de la mer par les flottes combinées du Comte de Barcelone, Prince d'Aragon, du Duc de Montpellier & des Républiques de Gènes & de Pise; Almérie étant une retraite de Corsaires, toutes ces Puissances avoient un égal intérêt de la détruire. D'un autre côté, le Roi de Portugal s'empare de Lisbonne, à l'aide d'une flotte de Croisés, qui étoient venus relâcher à la barre de cette ville pour prendre des rafraschissemens.

LEON & CASTILLE.	MAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
& CASTILLE.	Gartio-Rastirez.		Alphonse I.
Alphonse VIII.			

Ce Prince y mit un Evêque l'année suivante. Mott de Ramire II. surnommé le Moine, ci-devant Roi d'Aragon.

1148. Prise de Tortose par le Prince d'Aragon. Les Génois & le Duc de Montpellier, qui avoient affisté à ce siège, curent chaeun un tiers de la ville. L'année suivante il prit encore plusieurs autres places sur les Mautes.

1149. On rapporte à cette année le partage qu'Alphonse VIII fit de ses Etats entre ses deux fils Sanche & Ferdinand. Le premier eut la Castille, les montagnes de Burgos, la Biscaye & Toléde. Le second eut le royaume de Léon, les Asturies & la Galice. Ils prirent tous deux des-

LEON & CASTILLE. Alphonfe VIII.	NAVARRE. Sencho VI.	ARAGON.	PORTUGAL.
lors le titre de Roi, comme on le voit dans plusieurs Char- tes.			, ·

II(O. 1150. Les Rois de Castille & de Navarre remportent une victoire sur les troupes d'Abdulménon, Roi des Mahométans Almohades, qui venoit de débarquer en Andalousie, où toutes les places lui avoient ouvert leurs portes depuis Séville jusqu'à Grenade. Tous les Chrétiens qui se trouverent dans ces places surent passés au fil de l'épée. Le dessein des Rois confédérés, étoit de profiter de leur victoire pour attaquer Cordoue, qui s'étoit aussi soumise aux Almohades; mais la saison étoit trop avancée. Le Roi de Navarre, D. Garcie-Ramirez ou Garcie V meurt d'une chûte de cheval, peu après cette expédition, dans un voyage qu'il faisoit à Pampelune, pour y appaiser une sédition. Il est le premier Roi de Navarre qui ait été enterré dans cette ville. Ses prédécesseurs avoient eu leur sépulture dans le monastere de S. Sauveur de Leyre, ou dans celui de S. Jean de la Pegna. Il a pour successeur Sanche VI, son fils aîné. La Reine Urraque, veuve de Garcie, se retira en Castille auprès d'Alphonse VIII.

LEON	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
& CASTILLE. Alphonse VIII.	Sanche V1.	. Roymond.	Alphonfo 1.
	Asturies, pour g; c'est ce qui a tte Princesse Ur-	` ,	
célébre fon ma- riage avec Dona Blanche, fœur	teurs diset qu'il y eut une ligue entre la Castille & l'Aragon, pour dépouiller le jeune Roi de Navarre, & que ces entreprises cesserent par la conclusion du mariage de	Valence, implore la protection du Prince d'Aragon contre les Almohades, & devient fon tributaire. Raymond célébre fon mariage avec Pétronille, héri-	
II 52. Les Castillans font une tenta- tive inutile sur Jaën. II 53.	1153.	Conronne.	
Alphonse VIII se remarie avec une Princesse nommée Riche	Le jeune Roi de Navarre é- pouse Sancha, stille du Roi de Castille, & est	Tréve avec la Navarre. Ray- mond en pro- fite pour chaf- fer entierement les Maures de la Catalogne.	•

LEON & CASTILLE.	MAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonse VIII.	Sanche VI.	Raymond	Alphonse I.
	che VI eut de		
	ce mariage trois		
•	fils, Sanche qui		
	lui fuccéda, Fer-		•
	dinand & Ra-	.*	
	mir, ou Remy,		k
	qui fut Evêque		
	de Pampelune;	-	•
,	car, dit l'His-	·	
	rorien de Na-	•	
	varre, les Off-	•	
•	ces Ecoléfiastis	•• •	
	ques chargés de		
	grands revenus,		i
	n'étoient de long-	•	•
	temps plus char-		· ·
	gés de Pasteurs		•
	& surveillans		
,	aux consciences,	<u> </u>	
	mart apparages		
	des enfans des		
	Rois. Sanche VI	1	_
·	eut aussi trois		
	filles, Béren- gere, Reine		
	d'Angleterre,		•• •
	Thérese, qui		
	mourut fille, &		
	Blanche, qui é-		
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	pousa Thibault	Į.	•
	II, Comte de	[
1	Champagne &		
1	de Brie, d'où	· •	
ł	sont issus les	1	•
1	Rois de Navar-	, f	
I	re de la Maison		
1	de Champagne.	<u> </u>	
	(Hist. de Navar.)		

LEON CASTILLE.	NAVARE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonse VIII.	Campay 91.	Reymond.	Alphonfo 1.
1154.			
Concile de			
Valladolid, af-			
emblé par le			
Cardinal Hya-			
inthe, Légat			
lu saint Siége,			
our terminer			
es différends			
que les Eglises			
l'Espag. avoiet	•		
ntre elles, au			
ujet des limites			
des diocèses.Ce			
Cardinal en a-			
roit déja assem-			
olé un l'année			
précédente à Sa-,			
amanque pour			•
e même fujet.			
Mariage de			
Constance, fille			
l'Alph. VIII,			u
vec le Roj de	•		
France, Louis		•	
VII, dit le Jeu-			•
e. Plusieurs E-			
rivains d'Es-			
pagne donnent			
nal-à-propos à			
ette Princesse			
e nom d'Elisa-			,
eth; d'autres		·	
rétendet qu'on	3		-
ui donna en			-
rance le nom	• ,		•
l'Adélais. Peu			
près ce ma-	٤		

LEON & CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonso VIII.	Souche VI.	Raymond.	Alphonse I.
riage, Louis VII	~		
fit un voyage de			
dévotion à saint			
Jacques de	•		
Compostelle,			·
pour s'infor-			
mer, dit-on, de			
son beau-pere,			
s'il étoit vrai que			
sa femme füt			
bâtarde. C'étoit			
bien s'adresser.	-		,
Il avoit eu une			
inquiétude d'un			
autre genre sur			
sa premiere			
femme Eléo-	i		
nore; mais elle			
lui fut plus nui-			
sible, puisqu'il			
lui en coûta la			_
Guyenne. De	•		
Compostelle il			
se rendit à To-		•	
léde, où il s'é-			
toit assemblé			
une Cour si nō-			
prense, qu'on			
fut obligé de			
dresser dessen-			
tes en pleine			
campagne.	•		
1155.		IICC.	
Les Castillans	į	Raymond	
prennent plu-		passe en France	
lieurs places en		pour soutenir	
Andalousie.		le Comte de	
	·	Provence, son	•

LÈON & CASTILLE. Alphonse VIII.	NAVARRE. Sanche VI.	ARAGON. Raymond.	PORTUGAL. Alphonfe 1.
d'Aragon, fait une irruption dans la Navarre, & en soumet	Castille & d'A- ragon, renou- vellent leur li- gue contre la Navarre, où ils fort une irrup-	traite du maria- ge de l'Infant D. Alphonse son fils, avec l'In-	R

LEON	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
& CASTILLE.	Sanche VI.	Raymond.	Alphonfe I.
Alphonse VIII.			
prirent tous la			,
résolution de			
joindre la vie			ŀ
religieuse à la			
profession des			
armes, comme			
les Chevaliers		·	
du Temple. Ils			
s'adresserent à			
l'Evêque de Sa-	,	•	
lamanque, qui			•
leur donna la		•	•
Régle de saint]		
Benoît suivant		•	
l'Observance de	Ī		
Cîteaux. Sui-			
vant Ferreras,			
cet Ordre prit			
d'abord le nom		•	•
de Saint-Julien	Ì		
du Poirier, &			
ne commença à			
porter le nom			·
de la ville d'Al-	·		
cantara, que		Į.	
lorsque la prin-		1	
cipale maison			
de l'Ordre y fut	_	•	
transférée en	·		
1219, afin que			-
les Chevaliers	_		
fussent plus près		·	
des frontieres			
des Mahomé-			
tans. Ce fut a-		Í	
lors qu'Alphon-			
se, roi de Léon,			
leur accorda la	ì		
		≣ , j	Ī

LEON	I NAVARAL .	ARAGON.	PORTUGAL.
CASTILLE.	Someto PI.	. Lateral.	Alpbonso I.
Alphonse VIII.			
propriété de			
tout ce qu'ils			
enleveroiet aux			
Infidéles, à con-			
dition de se te-			
nir comme feu-			
dataires de la			
Couronne.			
1157.	1157.	1157.	
Alphonse VIII		Traité de paix	
meurt en reve-		avecla Navarrei	
nant de la guer-	nombre de plas		
re contre les	ces que le Ro		
Mahométans	de Castille lul		
Almohades. Cé			• .
Prince est mis	l'année précés		
au rang des Rois	dente. Il profit		•
qui ont illustré		•	
le trône. Il avoit		1	
l'ame grande,		1	
le génie élevé;			
le cœur plein		1	
d'humanité. Il	dans la Rioja		
montra tou-	sur laquelle les		
jours beaucoup	Rois de Navaire		
_	conservoiet tou-		
tachement pout	jours des pre-		•
fa Religion,	tentions. Il a		
pour son pays	bandonna cette		•
& pour ses su-	entreprise.	·	
jets. Il aimoit	,		
a relever fon			•
rang par la mag-	¥.	I	•
nificence & par	_	Į.	
l'éclat de la re- présentation.	:	[•
		ſ	
Les plaisits eu-		Į.	. ,
rent de l'empire	•	: [* 4 4
	4 6	1 I	X II

LEON	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
& CASTILLE. Alphonse VIII.	Sanche VI.	Raymond.	Alphonse I.
fur lui, & on le vit toujours	į		
avide de la gloi-	•		
re des armes &	,	·	
& de la faveur			
publique. Il ne			
connut pas af			
fez cet art po-		`	1
litique qui ba-	1	•	
lance les inté-	·		
rêts des Princes.			·
On l'accuse aussi			
de n'avoir don-	•		
né que peu d'at-	•		
tention au gou-			
vernement in-	:		
térieur de ses	ı		
Etats. Il fit une			
faute essentiel-			
le, mais qui é-			
toit en quelque			
sorte héréditai-			•
re, en parta-	•		
geant son royau-	,		
me entre ses en-			
fans: il falloit			
encore quel-			
ques expérien-			
ces malheureu-			ì
ses pour faire			
abandonner cet-	,		
te dangereuse			1
coutume. A la			•
nouvelle de la		1	l
mort d'Alphon-			•
se, les Almo-	_		1
hades reparoif-	,		ŧ
sent devant les			•
places qu'ils ve-			1

LEON & CASTILLE. Sanche III.	NAVARRE. Sauche VA	ARAGON.	PORTUGAL. Alphonfo VI.
noient de per- dre, & les re- prennent. Les Templiers qui tenoient Cala- trava au nom de la Couronne de Castille, re- mettent cette place au nou- veau Roi Dom Sanche III. ne se croyant pas assez forts pour la défendre.			
77.0	44.0	77.0	1 was 01.

1158. 1158. Ligue contre les Almohades, entre les Rois de Le Roi de Por-Castille & de Navarre & le Prince d'Aragon. On tugal prend Alconvient à cette occasion que tout ce qui étoit à cazar-Dasal sur la droite du courant de l'Ebre, appartiendroit à les PAragon, à condition que Raymond & ses successeurs en feroient soi & hommage aux Rois de Castille, au couronnement desquels ils seroient obligés d'assister, tenant l'épée nue à la main. L'armée des Chrétiens remporte une victoire sur les Almohades. Etablissement de l'Ordre militaire de Calatrava. Le Roi de Castille avoit sait publier un Edit, par lequel Il déclatoit que si quelque Riche-homme, vouloit se charger de la désense de cette ville, il la lui donneroit avec toutes ses dépendances. Saint Raymond, Abbé de Fitere, Ordre de Cîteaux, osa la demander, & sçut pourvoir à sa défense. Ses prédications & celles de l'Archevêque de Toléde, qui promettoit l'indulgence à ceux qui concourroient à cette bonne œuvre, rassemblérent en peu de tems plus de monde qu'il n'en falloit pour mettre cette ville hors d'insulte. Saint Raymond les mit sous l'Observance de

Mahométans.

AROU.ARLES.

EXENEMENS REMARQUABLES.				
LEON CASTILLE. Alphonfe IX.	HAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL. Alphonfe I.	
Cîteaux avec		Ble aux expédi- it de faire contre Raymond fait alliance avec Henri II. Roi d'Angleterre, & a une entrevûe avec lui à Blaye dana l'Aquitai- ne. Pour mieux cimenter leur union, ces deux		
terre ne son ne.				

. TEON . 1	NAVARRE.	ARAGON	PORTUGAL.
& CASTILLE. Alphonic IX.	Sanche FL	Roymond.	Alphonse I.
veu. Il ne peut		Princes convin-	
éussir à se saisir		rent que Ri-	
ie la personne		chard, fils puî-	
l'Alphons. mais		né du roi d'An-	•
l se rend maître		gleterre, épou-	
de presque tou-		seroit Béren-	
tes les villes de	•	gere, fille de	•
a Castille, pour		Raymond, &	
les gouverner		qu'en faveur de	
en qualité de		ce mariage, Ri- chard auroit	
enteur,	•	l'investiture du	
1		Duché d'Aqui-	
1		taine, qui ap-	
		partenoit au roi	
Ī		d'Angleterre, du	•
1		chef de sa fem-	
		me Eléonore,	
		fille & héritiere	
	Ti	de Guillaume X.	
		Comte de Poi-	
		tiers & Duc	ł
		d'Aquitaine.	
1160.	1160.		
	les troubles 🐠		[
déchiroient la C			[
Navarre s'empar	e de la meilleur		•
partie de la Rie	oja, 'qu ii perdi		Ĭ
presque entiéres			
Inivante. Les Ma			
aussi quelques a	ivantages tot te		
1161.	ł	1161.	
Ordre Mili-		Raymond passa	.]
taire & Hospita-		encore en Fran-	.1
lier de S. Jac-	1	ce cette année,	
ques, dans le		pour secourit	
royaume de	Ĭ	Raymond Bé-	
	•		Riv

LEON CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonse IX.	Sanche PI.	Roymond.	Alphonse I.
Léon. Cet éta-		renger fon ne-	
blissement fut		veu, Comte de	
commencé par		Provence, atta-	
quelques Gen-		qué par les Sei-	
ilshommes qui		gneurs de Baux.	
se consacrerent	!	Ce fut à cette	
à la vie religieu-		occasion que	
se & à porter	•	Raymond fit al-	
les armes con-		liance avec l'em-	
tre les Infidé-	•	pereur Frédéric	
les, pour expier		Barberousse, qui	, ,
leurs dérégle-		confirma Béren-	•
mens passés. Ils		ger dans la pos-	
prirent la Régle		session de la Pro-	
de S. Augustin,	•	vence.	
& pour Patron			
S. Jacques, A-			
pôtre de l'Es-	•		
pagne. Le Roi	•		
Ferdinand leur	_		
donna quelques			
terres peu de			
temps après.			
pour récompen-	•		,
se des services	,	1	
qu'ils avoient		•	
déja rendus à			
la Religion & à			
l'Etat, non-seu-			
lement en com-			
battant contre			
les Infidéles,			
mais en pour-			
voyant à la su-			
reté des che-	•		,
mins. Ils don-			
noiët aussi l'hos-			
pitalité aux Pé-			
*			•

LEON CASTILLE.	NAVARRI Sancho VI.	Alphonfe II.	PORTUGAL. Alphonse I.
Alphonse IX.			
lerins qui al- loient à Saint Jacques.		d'Aragon & Comte de Barcelone. Il peut être regardé cōme le fondateur de la puissance & de la grandeur du royaume d'Aragon. Il étoit plein d'ambition & de bravoure, de hardiesse & de génie. Il eut	l'Ordre Militaire d'Evora en Portugal, ap pellé présente ment d'Avis Cet Etablisse ment se sit dan une assemblée des Etats, con voquée à Conimbre, à la sol licitation de S. Jean Zurita, Abbé de Tarauca. On donna à ces nouveaux Chevaliers des constitutions tirées de plusieurs Régles, mais principalement de celle de S. Benoît. Ils eurent pour premiers Grand-Maître, Alphonse fils du Roi. Les Portugais enlevent Beja aux Insi-

intentions peu

LEON CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonse IX.	Sanche VI.	Alphonse II.	Alphonse I.
		de jours avant fa mort. La couronne est disputée à Alphonse par un imposseur, qui se fondant sur quelques traits de ressemblance, prétendoit être Alphonse I. mort en 1134. après la bataille de Fraga: son impossure sur aisément recon-	
1163. Assemblée de Soria, où Fer- dinand, Roi de Léon, fait un accord avec les		nue; il fut pen- du.	
Seigneurs de La- ra & leurs parti- fans. Ce fut dans cette assemblée qu'on donna la ville d'Uclès aux Templiers, pour assurer le royau-			·
me de Toléde contre les incur- fions des Mau- res. 1164. Ferdinand é-			

EVENEMENS REMARQUABLES.				
LEON & CASTILLE. Alphonso IX.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL. Alphonfe I.	
pouse Urraque, Infante de Por- tugal. Il livre bataille aux Sal- manquois révol-				
tés, & les sou- met. 1165.			1165. Le Roide Pog-	
La division continuoit tou- jours entre les	•	·	tugal fait plu- fieursconquètes fur les Maures	
Maisons de Cas- tro & de Lara ; l'animositéétoit			pendant cette aunée & la sui- vante.	
même pousséesi loin,qu'on avoit quelquefois re-				
cours aux assassinats. On ra- conteàcette oc-		•		
casion une ac- tion singuliere du jeune Al-				
phonse, Roi de Castille. CePrin-				
ce, tout dévoué aux feigneurs de Lara, ayant ap-				
pris qu'ils avoiet l'fait assassiner				

Loup d'Arénas, qui tenoit lechâ-

teau de Zurita pour les Castro, accorda une pension à l'assassin; mais en même temps il lui sit

LEON & CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonse IX.	Sanche VI.	Alphonse II.	Alphonse I.
créver les yeux,			
pour témoigner			
horreur qu'il			•
avoit d'une pa-		•	
reille trahison.			
•			
II66,			
Ferdinand pred			
Alcantara, Al-			
buquerque &			
Elvas sur les l Infidéles.			
Le Roide Cas-			
tille est reçu par			
intelligence à			
Toléde, dont les	•		
Castro s'étoient			
emparés. Triste			
& singuliere si-	<u>}</u>		
tuation!Ce jeu-		1	
ne Prince étoit]	
come étranger	•		
au milieu de ses		!	
Etats, dont Fer-		1	
dinand fon on-			
cle & ses pro-			
pres sujets s'é-	•		
toient rendus			
maîtres sous son			
nom.			
1167.	•	1167.	1167.
La province de		Raymond Bé-	
Limia, & d'au-		renger, Comte	_
tres territoires		de Provence,	la domination
de la Galice		ayant été tué	t
tombent en la		l'année précé-	mia & d'autre
puissanceduRo		dete au siège de	
de Portugal, qu	_	Nice, Alphonse	Galice, sous pr
les revendiquoi		II. Roi d'Ara-	

LEON NAVAR PORTUGAL. ARAGON. & Castille. Sanche VI. Alphonse I. Alphonse 11. Alphonse IX. gon, s'empare soient partie de comme faisant partie de la dot de la Provence, de Therese sa en vertu de l'inféodation que voit reçue du mere ; mais ce roi Alphonse Prince ayant été l'Empereur Barprisonnier fait berousse en al'année suivante voit faite, tant par Ferdinand, en faveur da sut obligé de Comte Raytout restituer. mondBerenger, cousin-germain d'Alphonse, que du feu Prince d'Aragon son pere. Alphonse II avoit préparé cet événement, en empêchant le Comte de Toulouse d'épouser Douce, fille unique & héritiere du Comte de Provence. Il donna ce comté en commande à D. Pedre son frere, qui changea son nom en celui de RaimondBérenger. (Dom Vaissette, Hist. du Languedec.) La commande étoit bien différente de la foi & hom-

mage, puisque

la dot que Therese sa mere a-

LEON	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
& CASTILLE. Alphonse IX.	Sanche VI.	Alphonfo II.	Alphonse I.
1168. Erection de l'Evêché de Ciudad - Rodriguo par Ferdinand.		celui qui tenoit à ce titre, étoit obligé de ren- dre lorsqu'il en étoit requis. 1168. Alphonse II. prend plusieurs places sur les In- sidéles, à la fa- veur de la guer- re que les Almo- hades faisoient au Roi de Mur- cie. L'année sui- vante, il prit Montalvan, dont il fit une Commanderie de l'Ordre de S. Jacques.	T163. Ferdinand, to de Léon, s'em pare de Badajoz qui venoit d'être conquise sur les Maures par Alaphonse Henriquez. Ferdinand qui prétendoit avoir des droits sur ce territoire, arriva au moment que le Roi

REMARQUABLES. EVENEMENS

LEON & CASTILLE. Alphonse IX.	NAVARRE. Senebe VI.	ARAGON.	PORTUGAL. Alphonse I.
			prétendent mê- me qu'il se re- connut vassal de la Couronne de Léon, & qu'en cette qualité il promit d'assisser à l'Assemblée dès Etats de ce royaume; mais qu'il éluda l'exé- cution de cette clause, sous pré- texte de sa bles- sure, qui ne lui permettoit plus de monter à cheval. (La Nen- ville.)

1169. Le Pape Alexandre III, envoye le Cardinal Hyacinthe en Espagne, dans la vûe d'y établir une paix stable entre les Princes Chrétiens.

1170. Alphonse, Roi de Castille, épouse Eléonore, fille d'Henri II. Roi d'Angleterre, & lui assure pour donaire la ville de Burgos, Medina - del-Campo & plusieurs autres places confidérables.On prétend qu'il s'obligea

1170. En Catalogne, les Mahométans | remportet deux qui habitoient victoires sur les les montagnes Maures. de Prades, s'étant révoltés contre le Roi d'Aragon, ce Prince y envoya une armée qui tailla en piéces la plus grande partie de ces rébelles, & con-

1170. Les Portugais

·			
LEON & CASTILLE.	NAVARRE. Sanche VI.	ARAGON. Alphonse II.	PORTUGAL. Alphons I.
Alphonso IX. aussi de lui faire part de tout ce qu'il pourroit conquérir dans la suite sur les Maures. La ville d'Albaracin est érigée en Siége épiscopal, en at-	Guntge V 1.	traignit les autres d'abandonner cette contrée.	Zayuvaje 2.
tendant le réta- blissement de Ségorve.		1171.	1171.
		Il prend Té- ruel, fur les con- fins du royaume de Valence.	Les Almohades sont battus par les Portugais devant Sancta- ren. Cette expédition étoit déja
			faite, lorsque Ferdinand, Ro de Léon, parus avec une armée, qui causa d'a- bord quelque in quiétude au Ros
			de Portugal; mais Ferdinand se retira en le faisant assures qu'il n'étoit ve- nu que pour se- courir Sancta-
		1	ren contre les Infidéles: pro- cédé bien géné- reux de la part d'un Prince ri- val.

- LEON & CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonse IX.	Sauche VI.	Alphonfo IL	Alphonse I.
ZIIVIIJE III.	·	•	

I172. 1172. 1172. Juceph, Roi des Almohades, s'empare de Murcie à la faveur des troubles qui s'étoient élevés dans cet état & dans la Valence, à l'occasion de la most d'Abenlop. Le Roi d'Aragon s'empresse de profiter d'une circonstance si favorable; mais pendant qu'il potte le fer & le feu jusqu'à Xativa, Sanche Roi de Navarre entre en Aragon, où il se rend maître de Trasmoz. Cette nouvelle rappelle le Roi d'Aragon. qui ravage à son tour la Navatre, à l'aide du Roi de Castille, avec lequel il avoit fait, deux ans auparavant, une ligue offensive & défensive. Le Cardinal Hyacinthe étoit toujours en Espagne s'occupant à prêcher sans succès l'union entre les Princes Chrétiens. Tout le fruit de ses exhortations se bornoit à quelques courses que les particuliers faisoient contre les Insidéles pour gagner l'Indulgence.

Au milieu des succès que les Rois de Castille & d'Aragon continuoient d'avoir contre le Roi de Navarre, l'alliance de ces deux Princes sut sur le point d'être rompue. Ils en reserrerent les liens l'année suivante, par le matiage du Roi d'Aragon avec Sancha, sille d'Alphonse VIII, tante du Roi de Castille, & sœur du Roi de Léon. Les Almohades après avoir pris Torres Novas en Portugal, s'avancent vers Ciudad-Rodriguo, dans le Royaume de Léon, où ils sont battus par Ferdinand.

Guerre entre les Rois de Caftille & de Léon, où il s'agissoit vrai-semblablement de quel-Tome I. Prise de Torres Novas par les Mahométans Almohades.

Mariage de D.
Sanche, Infant
de Portugal, avec Dona Dulce, Infante d'Aragon. Ce jeune

· LEON ; WA	VARRE.	ARAGOM	PORTUGAL.
& CASTILLE.	laurio FS.	Aptent II.	. Alphonso I.
Alphonfo IX.			The second second
ques - unes des	,		Prince remport
places dont Fer-	•	ł	les Infidéles, &
dinand s'étoit		_	leur fait lever
emparé pendant la minorité	•		fiége de Beja.
d'Alphonse IX.		i	
Les Castillans		1	
font battus par		. .	
Ferdinand Ruiz	•	4 · · · ·	1
de Castro, Gé-			•
néral du Roi de	•	Ì	
Léon, qui lui		3	`1
donne en maria-			
ge, pour récom-		1	1
pense, Etien-		I	
nette, sa sœut	•	i	.
naturelle. On	·		
peut rapporter			3
à cette année le			
divorce de ce		4	· ·
Prince 4ver ia Reine Urraque			
son épouse: leur			1
mariage fut cal-		t .	1
sé par le Cardi-		?	•
nal Hyacinthe,			4
parcequ'ils se			
trouverent tous		•	1
deux arrière-pe-	1	4	. 1
tits-enfans du		1	1
Roi Alphonse		· ·	1
VI. du moins			
tel fut le pre-		· ·	
pexte de ce di-			
Aotec.		7776	J .
1176.	1176.	1176. Le Catille & d'	A-1.
Fin de la guerre	Ges Kois G	e Calline of di	e-

ince remporte ne victoire sur s Infidéles, & ar fait lever le ége de Beja.

LEGN & Castille.

NAVARRE

ABAGON;

PORTUGAL.

Alphonfo IX.

Sancho FX.

Alphonic III.

Algberse I.

venoit absolument nécessaire à ce dernier, qui avoit déja perdu dans cette guerre une multitude prodigieuse de places. Elle n'étoit guères moins desirée par le Roi d'Aragon, parcequ'il étoit obligé de passer en France, pour terminer ses démèses avec le Courte de Toulouse. On ne trouve pas la même sussité auprès du Roi de Castille, bien soudé à réclamer les places que le Roi de Navarre lui avoit usurpées pendant sa minorité. Ensir on convint de s'en rapporter au Roi d'Angleterre, Henri II, dont le jugement ne sus entre sur le jugement ne sur exécuté qu'en 13794

I 177. Le Roide Gaf. tille, débarrassé de la guerre de Navarre, tourne fes armes contre les Infidéles. Il assiége Cuença, place si forte & si bien défendue, qu'il n'auroit pu réussir à s'en rendre maitre, sans le secours que lui amenate roid'Aragon. En reconnoissance de important service, Alphonse IX décharge l'Aragon de l'hōmage qu'il zendoit à la Castille pour la ville de Saragosse &

1177. Alphonse II. fait une irruption dans la Valence, où il oblige plusieurs cantons à se rendre ses tributaires. L'Atagon est déchargé de l'hōmage qu'il faisoit à la Castille pour la ville de Saragosse. Alphonic IX voulut reconnoître par-là le service que le Roi d'Atagon lui avoit tendu en l'aidant à faire la conquête Cuença.

LEON	NAVARRE.	ARAGON	PORTUGAL.
& CASTILLE. Alphon∫e IX.	Souche Pl.	. Alphonfo II.	Alphonse Y.
pour quelques autres territoi-	r , l		
ics.		·	
1178.	•	1178.	1178.
Ferdinand, roi	·	Traité avec la	
de Léon, avoit	•-	Castille; par le-	Sanche de Por-
fait une irrup-		quel on convient	tugal remporte
tion en Castille,		que les conquê-	une nouvelle
pendant qu'Al-	•	tes qui se feroiet	victoire contre
phonse IX. son neveu étoit oc-	•	dans le royaume	
cupé au fiége de	,	de Valence, ap- partiendroientà	
Cuença: Cette		a Courone d'A-	
guerre finit cet-	* .	ragon, & celles	
te année. Traité		du royaume de	-a- to tainging
uivant lequel	,	Murcie & de	• ;
es conquêtes		l'Andalousie à la	`
ui se feroient	. 1	monarchie Cas-	· .
ans le royaume		tillanne.	
le Valence, de-		Ferreras place	
oient apparte-		sous cette année	, .
ir à la Cou-	: • • •	la réunion du	
one d'Aragon,		comté de Rous-	
k celles du	9.	fillon à l'Ara-	•
oyaume de	•	gon, en vertu	•
Murcie & de	•	du testament de	
Andalousie à	• .	Guillaume ou	•
a monarchie		plutôt Guinard,	•
Castillanne.		dernier Comte	•
·		de Roussillon;	
i	•	mais par une	
		Charte donnée	•
· ;	-	en 1172 par Al-	
1	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	phonse II. en fa-	
! :	** , ****	veur de l'abbaye	
1	1	de Fontfroide,	·
Į,		bù voit que cet- te réunion étoit	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
	1	re remitan class	•

LEON .	NAVARRE.	ARAGON	PORTUGAL.
& CASTILLE. Alphonse IX.	Sanche VI.	Alphonso 11.	Alphonso I.
possession de la province de la	varre ayant li- cencié une par- tie de ses trou- pes, à l'occasion de la paix qu'il venoit de con- clure avec la	s'étend du côté de la France. Il reçoit l'hômage du Vicomte de Nîmes & d'au- tres Seigneurs qui cherchoient de l'appui con- tre le Comte de	cette incursion
- ·		•	apportoit en meme temps une Bulle par la quelle le Pon-
			rife mettoit ce Prince & fes fuccesseurs fous la protection de

LEON. &CASTILLE.	NAYARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonfo IX.	Sanopo F2.	Alphonic 25.	Alphonie I.
Alphonfo 138.		Concile de Tarragone, où l'on ordone que dans cette Métropole & dans tous les diocèfes du Comté de Barcelone, fes suffragans, on compteroit déformais les années par l'époque vulgaire de la naissance de Jesus-Christ; au sieu qu'on les comptoit auparavant par l'ére Espagnole, come dans tout le	l'Eglise Romaine, à condition de payer au S. Siège deux marcs d'or de cens annuel. Cette Bulle est gardée dans la tour de Tombo, dépôt des Archives du royaume. (Le Mondiele.) IISO. Les Almohades, déscipérée des manvais succès qu'ils avoiés eus les années précédentes en Portugal, avoiés rassemblé de grandes forces de terre & de mer, dont tous l'esfort se borna à la démolition de quelques châteaux. Dons Fuas Raupino, l'un des meilleurs Généraux de son temps, après leur avoir fait lever le sié-

evenemens remarquables.

LEON e Castille.

Alphonfe IX.

Aleberis U.

PORTUGAL.

Alphonie L

porter far eax une victoire mavale.

1181. Ferdinand, roll de Léon, le 14marie eves Doma Urraque Loper, file d'un Seigneus Bif. cayon: Therese fa premiere femme étoit morte précél'amnée dence. Ce Prince donne de grands biens à l'Ordre de S. lacques, done il vouloit que le principal établissemet fût dans le royanme de Léan, où cet Ordre moit pris pailiance.

1181. Fondation de la ville de Vic. gon passe toria, dans l'A- France, pour lava, par le Roi venger la morr de Navarre. Le du Comte de nom de cette Provence son ville fait assez frere, qui venoit voir qu'elle fut d'être assassiné bâtie en mémoi- le jour de Pâre de quelque ques. Il prend victoire, qu'on le château de croit avoir été Morvéle, où les remportée les Castillans, toient retirés, avec lesquels les Navarrois toujours en guerre. Pour droit d'avoir toujours naturel du pays,

troit plus dans les Actes le nobre des années du regne des Rois de France. comme on avoit fait jusqu'alors. (Hift. de Nav.) 1181.

Le Roi d'Arasur meurtriers s'é-& porte la guerre dans le Cométoient presque té de Toulouse, comme allié du Roid'Angleterpeupler sa nou- re Henri II. qui velle ville, San- avoit des préche VI accorda tentions sur ce aux habitans le Comté, à cause du Duché d'Apour quitaine. La paix Gouverneur un se fit trois ans après entre le qu'ils seroient Roi d'Aragon maître d'élire & j& le Comte de

LEON	NAVARRE.	A AG	PORTUGAL.
& CASTILLE. Alphonse 1X.	Sanche VI.	Alphonse II.	Alphonse I.
I 182-83. Le Roi de Caftille fait plusieurs conquêtes fur les Maures. I 184. Il leur prend Alarcon, & érige un Siège épiscopal à Cuença, qui se trouvoir assuree par la prise d'Alarcon. Ferdinand, Roi de Leon, s'empare de Cacéres dans l'Estremadure, & vole au secours des Portugais, qui venoient de perdre Sanctaren.	de changer à volonté.	Toulouse, qui conclurent mê-me à cette occasion une ligue offensive & défensive.	Juceph, Roide Maroc, & Empereur des Almohades, entre en Portugal à la tête d'une puissate armée & se rend maître de Sanctaren. Il meure subitement, au moment qu'il alloit tenter le sort d'un troisséme combat, après avoir été battu successivement par l'Infant D. Sanche de Portugal, & par l'Archevêq de S. Jacques: son armée se disperse aussitôt. Malgré tous ces avantages, il périt en cette occasion 10000 Chrétiens, que Juceph avoit faits prisonniers
, `			faits prisonniers à Sanctaren, &

LEON CASTILLE.	NAVARRE. Sauche VI.	ARAGON.	PORTUGAL. Sanche I.
	•	•	qu'il fit tous é- gorger, dans la crainte qu'ils ne lui caulassent
	•	,	quelque embat ras pendant le combat. Il eus
			pour successeur au Trône Jacob- Aben - Juceph son fils.
1185. Bataille de So- illo, où le Roi le Castille est	·		1185. Alphonse Hen- riquez, premier Roi de Portu-
nohades, après livoir pris fur eux Truxillo &			gal, meurt âgé de 91 ans; ce Prince se rendit aussi illustre par
Acdenm.			fon zèle pour la Religion, que par ses conquê- tes sur les Infi-
			déles. Il fut en- terré à Conim- bre, qui étoit
3			alors la capitale du Portugal. Sanche fon fils
			lui fuccéde. Alphonfe Hen- riquez avoit eu de Mafalde fa
		·	femme , trois fils & deux fil- les, savoir, Henri
		. ,	qui mourut jet ne, Sanche qu

LEON & CASTILLE. Alphonio IX.	NAVARR. Soughe 93.	Aragon. Aptor II.	PORTUGAL. Sendo Z.
			fut son successeur, Jean don le nom a été in séré dans le Ca lendrier de Ste Croix de Conimbre, Urraque, mariée Ferdinand II. Roi de Léon dont le mariage fut déclaré nu pour cause de parenté, & Thé rese qui époul Philippe d'Alface, Comte de Flandre, & en suite Eudes III Duc de Bour
		Gaston, Vicomte de Béarn, fait hommage à Alphonse II. dans la ville de Huesca, pour quelques districts qui lui appartenoient en Aragon, & qu'on lui contestoit. Gaston espéroit éviter ces contestatios par son homma-	

LEOM & CASTILLE. Alphonse IX.	NAVARR. Bestebe PL	ARAGON. Algbonse H.	PORTUGAL. Sauche I.
		ge, qui le met- toit sous la pro- tection du Roi d'Aragon.	
1188.	·	. •	•
Mort de Fer- dinand II. Roi			
de Léon. Il a			
pour successeur	•		•
Alphonse son			
fils, qu'il avoit			
eu d'Urraque,			
Infante de Por- tugal. Comme			
ce mariage a-			
voit été déclaré			
nul pour cause		· ·	
de parenté, Ur-			
raque Lopez,			
troisiéme fem-			
me de Ferdi-		·	
nand II. entre- prit de mettre			
Sanche, son fils			
aîné, sur le trô-	•		
ne de Léon, au			
préjudice d'Al-			
phonse; mais ses efforts fu-			
rent inutiles. Le			
jeune Roi de			
Léon se fait ar-			
mer Chevalier		,	
par le Roi de	·		
Castille, à Car-			
rion, où ce Prince tenoit les		·	1
Etats généraux,	·		
Printery		į į	

LEON	MAVARRE.	ARAGON	PORTUGAL.
& CASTILLE. Alphonse FX.	Sanche VI.	Alphonfe II.	Sanche I.
•			
& lui baise la			
main à cette oc-	•		
casion; démar-	-		
che dont il se			
rép é ntit beau-			,
coup dans la	`	,	-
suite, parceque	·		
le Roi de Cas-			
tille prétendit	·		
la faire regar-			
der comme une preuve d'infé-	ľ	·	·
riorité. Alphon-	•	`	
fe IX. atma austi		·	
Chevalier Con-	·		,
rad, fils de l'em-			
pereur Barbe-			•
rousse, qui vint	,		
cette année en	·		
Castille, pour	· •		
célébrer ses fian-	·		
çailles avec l'In-			
fante Bérenge-			
re, présomptive	·		
héritiere de la			
 Couronne; mais la naissance de 	·		
l'Infant D. Fer-			
dinand, arrivée			
l'année suivan-		` •	
te, frustra Con-			
rad de ses espé-			
rances, & fut			
vrai-semblable-			
ment la vraie			
cause pour la-			
quelle il ne con-	:		
clut point son	,		

Leon & Castille.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
	Annebe VI.	Alphonse II.	Sauche I.
Alphonso IX.			
mariage avec			
Bérengeze.			
1189.			1189.
Le Roi de			Sanche I. fe
Castille n'avoit			rend maître de
point cessé d'a-	•		Silves, à l'aide d'une flotte de
gir contre les	• •		Croises Anglois,
Maures depuis l'année 1183;	•		que le besoin de
s'étant uni cette	•		prendre des ra-
année avec le			fraichissemens
Roi de Léon,			avoit fait rela-
les expéditions			cher à la barre
furent poussées	, to the oran	.	de Lisbonne, &
avec plus de vi-		• • • • • • •	qui eurent pour
gueur. Cesdeux			leur part de cet-
Princes passent			te conquête,
la Sietra-More-			tout le butin
ma'; & après a-			fait dans la ville.
voir mis à feu			}
& 1 lang tout	·		
le territoire de			l
Séville jusqu'à la		•	. .
mer, ils s'em-			· ·
parent de Calas-	C 4	-	
parra à leur re-		`,	
tour.		,	
Alphonse, Roi		· ,	1
de Léon, épou-	· "		j .
se Thérese, In-		,	
fante de Portu-		·	
gal, cousine-	, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,		. .
germaine de ce			
Prince par Ur-			
raque, sœur na-			.
turelle du Roi			
de Portugal &			1
mere d'Alphon-			
·		()	4

	FEON	•
æ	CASTILL	E.

Alphonse IX.

se. Ce mariage préparoit bien des malheurs au Roi de Léon.

1190. Le Roi de Cal. tille étige Pakence en Siège épilcopal.

1191. Brouilieries entre les Rois de Infante de Na-Castille & A. varre, épouse de ragon, appai- Richard I. Roi ragon & la Cassées par la mé-Id'Angleterre, diation du Car- fils d'Henri II. | affaires furent dinal Grégoire, Ce mariage fut lestin III venoit so dans l'isle de Espagne avec la chard se trou- III. gat, pour casser la troisiéme le mariage du Croisade. Roi de Léon

NAVARRE. Sauche FL. -

ARAGGM.

Alphonst 14.

1190. 1190.

Entrevue des Rois d'Aragon & de Navarre, où ces Princes renouvellent la paix. Pour sûreté de l leurs engagemens réciproques, ils remettent plusieurs places entre les mains de D. Pedre Ruiz d'Azagra, Seigneur d'Albaracin, avoit amenée Navarrois d'origine, mais établi en Aragon.

1191. Bérengere, que le Pape Cé- célébré à Limisd'envoyer en Chypre, où Riqualité de Lé- voit alors pour

1191. On étoit menacé d'une rupture entre l'A-I tille; mais les arrangées par le Cardinal Grégoire, Légat du Célestin Pape

PORTUGAL.

Sanche I.

1190.

Le Roi de Maroc sente de reprondre Silves, à la têté d'une profiante atmée d'Afrique. Il és chouspour tors, mais l'année suivante, il se sendit maître de coste place, & de plusieuss autres qui appas» tencicat aux Portugais.

1191. Peu apuès cotte famelie guerro une horrible famine suivie de la contagion, ravage le Postu-

LEOM & CASTILLE. Alphono IX.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL. Seache L.
avec Thépese de Portugal. I 192. Concile de Solamanque, où ce mariage où déclaré nai. Le Légat extommané l'Evêque de cette ville; ninsi que cenx de Léon, d'Afrorga oc de Zalanora, qui soutenoient la vaii. dété du mariage, oc n'avoient point assisté au Concile.			
Il jette l'interdit fur les royaumes de Léon & de Portugal; mais le Pape en adoucit la rigueur, en défendant seulement de célébrer les saints mystères en présence du Roi & de la Reine de Léon, qui furent enfin obligés de se separer deux ans après. Ils avoient eu trois		I193. La guerre se renouvelle entre le Comte de Toulouse de le Roi d'Aragon, qui passe en France à cette occasion; il y fonda l'année suivante le Monastere de Forest-Royal, près d'Arlos.	étoient une fai te nauntelle de la guerre & de détangement des failons; mai le peuple super stricux, voulu leur trouver un origine plus se relevée. Les un

LEON & CASTILLE. Alphonse IX.	NAVARRE. Senche VII.	ARAGON.	PORTUGAL. Sanche I.
enfans de ce mariage; Ferdinand, mort jeune, Sancha & Dulce.			rent come une punition du mariage illicite de Therese; l'une des filles du Roi de Portugal avec le Roi de Léon, son coufin-germain. Les deux royaumen furent mis en interdit cette aux rais après, le Roi & la Reine de Léon furent obligés de se sé-
Nouvelle ex- pédition du Roi de Castille con- tre les Maures de l'Andalousie. Jacob-Aben-Ju- ceph, Roi de Maroc, fait pu- blier à cette oc- casion la Gacie, espèce de Croi- sade, en vertu de laquelle tous les Mahométans qui mouroient	de gloire pour ce Prince, que d'avoir sû défendre un Etat si foible contre les entreprises des Mahométans, & contre celles des Princes Chrétiens se voisins. Il a		parer.
espèce de Croi- sade, en vertu de laquelle tous les Mahométans	des Mahomé- tans, & contre celles des Prin- ces Chrétiens fes voifins. Il a pour fuccesseur Sanche VII son		

LEON CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonie IX.	Sauche VII.	Alphonso II.	Sauche I.
tuoiet quelques- mns, croyoient obtenir le par- don de leurs pé- chés. I 195. Alphonse IX. emporté par l'ardeur de son courage, livre bataille au Roi de Maroc, au- près d'Alarcos, malgré l'inéga- lité des sorces, & la perd. Pour comble de mal- heurs, il se brouille avec les Rois de Léon & de Navarre, qui lui amenoiet des secours qu'il ne voulut point attendre, dans la crainte de par- tager avec eux l'honneur de la victoire. Ces deux Princes, irrités du mé- pris que le Roi de Castille té- moignoit pour eux, portent le ravage dans ses Etats, tandis que les Mahométans Tome I.	de Castille, at- taqué par les In- fidéles. Il tour- na ensuite ses ar- mes contre lui; mais cette guer-		

LEON	NAVARE.	ARAGON.	PORTUGAL.
& Castille.	Sauche FII.	Pierre II.	Souche I.
Alphonso IX.	outse ys.	Piono EL.	Ventue 1.
s'emparent d'A-	1		
larcos, de Cala-			
trava, & autres			
places. Plusieurs			
historiens disent	<u>į</u>		
que tous ces			
malheurs furent]		
regardés com-			
me une punition			
du Ciel, à cause			
du commerce criminel qu'Al-			
phonse IX. en-			·
tretenoit avec		1	
une Juive, que			•
les Seigneurs de			
sa Cour massa-		•	
crerent, indi-			
gnés d'une telle			
passion.		`	
1196.	1196.	1196.	
Il fait un Trai-		Alphonse II.	
zé avec les Rois	ligue avec les	meurt à Perpi-	
de Navarre &	Rois de Castille	gnan, où il étoit	
d'Aragon, & en-	& d'Aragon	allé pour arran-	
tre autiitôt dans	contre le Roi de	ger quelques af-	
le royaume de	Léon. D'autres Historiens di-	faires concer-	
Léon, où il fait	Historiens di-	nant les domai-	•
Pluneurs con-	sent, au contrai-	nes qu'il avoit	
quetes, & alue-	re, que Sanche	dans la Gaule	
ge ennn 1a Ca-	VII. se ligua a-	Nardonoue. La	
Pitaie; mais il	vec le Roi de Léon contre le	mort a un rim-	•
défendes Told	Roi de Castille,	ce it accombit?	
Mercuare 1016-	Acoi de Calline,	malhene none	
de Maroc essá	qui par repré- failles s'empara	l'Espana Diar-	
genit de fon cô-	d'une partie de	re II. fon file	•
té. après avoir	la Navarre, pen-	aîné. lui fuccéde	•
1 - E - A B 1 AW			

LEON & Castille.

Alphonse IX.

pris plusieurs autres places: heureusement, ces deux Capitales se trouverent affezfortespour se défendre par des mêmes.

Le Roi de Maroc assiége de nouveau Toléde sans succès; la

1197.

contagion, suite de la famine, attaque son armée, qui ne pouvoit plus subsifter dans un pays qu'elle avoit

précédente; enfin, une révolte de quelques Al-

dévasté l'année

caïdes le rappelle dans ses Etats

d'Afrique. Auf-

NAVARRE.

Senche VII.

dant que Sanche [pour l'Aragon, frique.

ARAGON.

Pierre 11.

PORTUGAL.

Senebe I.

VII étoit en A- la Catalogne & le Roussillon. Son second fils. nommé Alphonle, eut le comté de Provence; & Ferdinand qui étoit le troisiéme, fut Abbé de Monte-Aragon. Ce Prince laisToit austi trois filles, dont l'aînée épousa Emeric, Roi de Hongrie, & ensuite Frédéric. Roi de Sicile.

1197.

autres Héréti- Allemands &

1197. Edit de Pierre | La ville de Sif-II. Roi d'Ara- ves est reprise gon, portăt pei- fur les Mahoméne du feu contre ' tans, & demolie les Vaudois ou par des Croisés ques qui seroiet | Hollandois, qui trouvés dans les avoient relâché Etats d'Aragon, sur les côtes de après un tems l'Algarve Quelqu'on leur pres-ques Historiens crivoit pour en disent que le roi sortir. La secte de Portugal fit des Vaudois a- cette année une voit commencé irruption dans à Lyon en 1160. la Galice. On a Onles nommoit | une Lettre du aussi Pauvres de Pape Célestin

T ii

LEON	NAVARRE.	ARAGÓN.	PORTUGAL.
& CASTILLE: Alphonfo IX.	Sanche PII.	Pierre II.	Sanche I.
fitôt Alphonse IX. sort des montagnes de S. Vincent, dont il occupoit les désilés, pour en disputer le passage aux Insidé- les, & fond avec toutes ses forces sur le royaume de Léon, où il fait quelques conquêtes. Le Roi de Léons'a- vance à sa ren- contre; mais les deux armées en présence resu- sent de combat- tre; on en vient à un accommo- dement, par le- quel Alphonse IX. donne Bé- rengere sa fille en mariage au Roi de Léon.		Lyon. En Espagne, on les appelloit Sabatés, à cause d'une chaussure singuliere qu'ils portoient.	il accordoit l'in- dulgence de la Croifade aux Portugais qui
	,	Troubles en Catalogne, oc- casionnés par la guerre que le Comte de Foix	II98. Mort de Dulce d'Aragon, fem me du Roi San- che I.

par laquelle ordoit l'inence de la sade aux ugais qui roient dans erre contre oi de Léon; ui fait croiie ce Prince eu recours lliance des léles, pour utenir conle Roi de ille, qui lui it alors une re fort vi-

1198. rt de Dulce agon, femlu Roi San-

faisoit au comte

d'Urgel. Le Roi d'Aragon assem-

ble à ce sujet des

LEON I & CASTILLE. Alphonfo IX.	NAVARRE. Seache VII.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonso IX. Alphonso IX. Alphonso IX. Pendant l'absence de Sanche VII. Roi de Navarre, qui étoit allé faire un voyage à Mavoyage de Guipusto de Guipusto de Guipusto de Castille.	I 199. Le Roi de Navarre passe à Maroc, où il prétendoit épouser la fille de Jacob-Aben - Juceph, qui avoit promis de céder, en faveur de ce mariage, les domaines qu'il avoit en Espagne. Tout alla bien différemment. Le Roi de Maroc étoit mort; non - seulement	Etats Géneraux, où l'on prononce sur los droits de ces deux Comtes. Ces troubles se renouvellerent plusieurs fois dans la suite. I 199. Pierre II. joint à Alphonse IX. Roi de Castille, se jette sur la Navatte, pendant l'absence du Roi Sanche VII. & s'empare d'Ayvar & du Val-de-Roncal, qui lui demeurement.	Sanche 1.
•	fon fils ne vou- lut point con- fentir à aban- donner ce qu'il possédoit en Es- pagne, mais il retint le Roi de Navarre, sous prétexte que son secours lui		
	étoit nécessaire		Tiil

LEON CASTILLE. Alphonse IX.	MAVABRE. Sauche WH.	ARAGON, Biope II.	PORTUGAL. Sanche I.
	pour réduire les	Titalianianianianianiania.	THE PERSON NAMED IN COLUMN
	róbolies d'Afri-	,	
`	que. Lorfqu'au		
•	bone de denn		
,	ans, ce maineu-		
	seux Prince re-	·	
	vint dans fee E		
-	tate, il trouva		
	que le Roi de		
•	Castille avoit	· . ·	
	entahi ies pro-		•
	vinces d'Alaxa , de Bilcaye:8t de	· 9	
	Enipulous, qui	· , ·	
	fusent reunies à	ε	
	la Cahille, mais		
	en conservant	• · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
	leurs lois &	ε:	
	laurs priviléges		, <i>•</i>
	particuliers.		
	Bierre II. Roi		
	d'Aragon, qui		
	s'étoit joint au		
,	Roi de Castille,	Azar 1 de la composição	
	eut pour sa part		
	des conquêtes,		
	Ayvar & le Val-	` ,	
	de-Roncal. Ain-		•
	si, le royaume		
	de Navarre al-	_	
	loit toujours en	·	
	diminuant, tan-		
,	dis que les roy-	1	,
	aumes Chré-		
	tiens voisins		
	s'accroissoient,	,	
	non - seulement		•
	de ses déponil-		

evenemens remarquables.

Alphonie IX.	NAVARBE.	ARAGON, Biene LL,	PORTUGAL. Saiche Z.
	les, mais enco- re de celles des Maures; avan- tage que ne pouvoit avoir la Navarre, qui étoit bornée par la Castille & par l'Aragon.		
Mariage de Blanche, Infante de Castille, avec Louis, fils aîné du Roi de France Philippe-Auguste, auquel il succéda sous le nom de Louis VIII. 1202. Il y avoit déja			
du tems que le Pape Innocent III. pressoit la dissolution du mariage d'Alphonse, Roi de Léon, avec Bérengere de Castille, à cause de la parenté qui étoit entre eux. Il les excommunia cette année, & mit leur royaume en interdit. Le Roi, de			

LEON	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
& CASTILLE. Alphonic IX.	Sanche VII.	Pierre II.:	Sançhe I.
Castille n'évita			
le même traite-			.)
ment qu'en dé.			
clarant qu'il é-			
Joit pret à rece-			
voir sa fille. On			
croit que l'opi-			į.
niâtreté qu'În-	·		1
nocent III. té-			ł
moigna en cette			1
occasion, étoit		ř	
Andée sur ce	,		
qu'il savoit		1	
qu'on préten-			,
doit dans les		3 .	
Cours d'Espa-	•		·
gne, que l'em-			
pêchement du			
mariage, pour			
cause de paren.		,	
té, étoit pure-			1
ment civil, &			1
que les Princes			•
pouvoient en		• '	
dispenser, sur-			
tout entre per-		,	
fonnes royales.			_
Le Roi de Léon		•	1
ne se sépara d'a-			
vec Bérengere			
qu'en 1204, a-			
près que le Pon-			
tife eut reconnu			,
a légitimité de	j		·
eurs enfans.			
1203.	1203.		1203.
Le Roi de	Sanche VII. a	1	Sanche I. prend
Castille fait une g	me entrevûe a- l	•	Elvas fur les

LEON R CASTILLE.

Alphonse IX.

incursion dans l'Aquitaine, come allié de Philippe - Auguste, qui étoit alors en guerre avec Jean sans terre, Roi d'Angleter-

1204. Etats de Léon, où l'Infant D. Ferdinand, fils litaire en Naainé d'Alphonie & de Bérengere, est déclaré successeur de son pere à la Couronne de Léon. C'est lui qui dans la suite réunit à perpétuité les royaumes de Léon & de Castille; il est connu sous le nom de S. Ferdinand. Blanche, sœur de Bérengere, fut de son côté me-**≱e** de S. Louis, Roi de France, en sorte que les deux sœnts donnerent deux Saints à l'Eglise.

NAVARRE.

Sanche VII.

vec le Roi de Castille à Guadalajara, où ces Princes font une tréve. La guerre continue contre l'Aragon.

1204. Etablissement | d'un Ordre Mivarre pour la sureté des chemins.

ARAGON.

Pierre II.

PORTUGAL.

Sauche I.

Maures, dans la province d'A. lentejo.

1204. Pierre II. épouse Marie, fille & héritiere de Guillaume, comte de Montpellier. Il acquit par ce mariage la Seigneurie de cette ville, où ses nôces furent célébrées. De Montpellier, le Roid'Aragonse rendit à Rome. où il se fit coutonner par le Pape Innocent III. & à cette occasion il s'obligea pour lui & pour ses successeurs, de payer au saint Siége, à perpétuité, une redevance annuelle de deux cents cinquante dou-

LEON & CASTILLE. Alphonse IX.	NAVARRE. Sansis FII.	ARAGON. Pierre, IL.	PORTUGAL.
1205.		bles; mais les Etats d'Aragon protestèrent contre cette es- pèce de tribut, prétendant que le Roi n'avoit pus'y soumettre sans leur consen- tement. Nous avons vil que plusieurs Rois d'Espag. avoiét déja eu la même dévotion. 1205.	
Guerre entre les Rois de Castille & de Léon, occasionnée, à ce que l'on croit, par le refus que faisoit le dernier, d'évacuer les places qui avoient fait la dot de Bérengere.		Expédition de Pierre II. en Provence. Il dé- livre Alphonse son frere, Com- te de Provence, que le Comte de Forcalquier tenoit enfermé dans un châ- teau, après l'a- voir enlevé par furprise. 1206. Il enleve Montalvan aux Mahométans. Edit	

des élections. Ferréras paroît croire que ce fut en considéra-

EVENEMENS ZEMARQUABLES.				
AROM & CASTILLE. Alphonse IX.	NAVARRE. Species RM.	ARAGON. Pierre II.	PORTUGAL Sanche I.	
		tion de cet Edit, que le Pape accorda aux Rois d'Aragon le droit de se faire sacrer & couronner solemnellement à Saragosse par les Archevêques de Tarragone; mais on ne voit pas que jamais les Souverains aiét eu besoin de la permission des Papes pour se faire sacrer & couronner chez eux. Le Roi d'Aragon commençoit alors à se dégoster de la Comtesse de Montpellier; il entreprend de faire casser son mariage. Le Pape nomme des Commissaires; mais l'assaire trasse en lon-		

traîne en lon-

gueur. Marie alla plaider fa caufe à Rome

en 1212, & la gagna l'année

luivante.

LEON A CASTILLE	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
•	Sanche VII.	Pierre II.	Sanche I.
I208. Fin de la guerre entre les Caftillans & les Léonnois. Le Roi de Castille se prêta d'autant plus volontiers à cet accommodement que la tréve qu'il avoit conclue avec, les Mahométans, étoit sur le point d'expirer. Vers ce même tems, il fonda à Palence une Université où il attira de France & d'Italie plu-			
versité où il at- tira de France	,		

LEON & CASTILLE. Alphonso IX.	NAVARRE. Sanche VII.	ARAGON. Pierre II.	PORTUGAL. Sauche I.	
mier aux Espa- gnols, un avan- tage qu'ils é- toient obligés d'aller chercher à grands frais chez les Etran- gers.		•		
prennent plu- fieurs places, fous la conduite de Roderic Diaz leur Grand-Maî- tre.	Roi de Navarre, pour sûreté d'une somme considérable que ce Prince lui prêta. Sanche VII. avoit amassé des trésors qu'il auroit dû plutôt répandre à pro-	Albigeois faisoit alors de grands ravages en France, sur-tout en Languedoc, malgré les prédications de S. Dominique, qui s'étoit joint aux Légats qu'Innocent III. avoit envoyés pour travailler à la conversion de ces Hérétiques. On crut ne pouvoir les détruire que par les ar-	On peut rapporter à ce tems la réparation des villes de Viseu, Cea, Govea, Penamaçor, &c. qui avoient été ruinées pendant les dernieres guerres. Sanche suffisoit à toutes ces dépenses, parceque l'attention avec laquelle il veilloit à l'emploi de ses sinances, étoit un trésor inépuisable. On trouva encore, après sa mort, des sommes très-considérables dans les cosfres de son épargne.	

LEON & CASTILLE. Alphono IX.	NAVARRE. Sanche PII.	ARAGON. Pierre II.	PORTUGAL. Sanche I.
		me fauteurs de cette secte dan- gereuse. Les Croisés prirent Carcassone cet- te année, & ce	
•		fut à cette oc- casion que Pier- re II. se rendit à leur camp, pour leur demander grace en faveur	
	•	de Raymond Roger, Vicom- te de Carcasso- ne, son ami, son allié & son vassal. Ce Prin-	
		ce étoit bien é- loigné alors de vouloir proté- ger les Albi- geois, puisque	
•	•	dès l'année sui- vante il donna contre eux un Edit très-sévere, & consia l'édu- cation de l'Infat	
		D. Jacques son fils au Comte Simon de Montfort, Chef de la Croisade; mais le secours qu'il	•
٠.		prêta quelques années après à Raymond,	

Leon & Castille.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonso IX.	Sanche VII.	Pierre II.	Alphonfo II.
1211. Le Roi de Caf- lle fait quel- ues conquêtes ir les Maures ir Andalousie. Jahomet, Roi	Sanche VII. achete du Roi d'Aragon l'usu- fruit de plu- sseurs villes si- tuées sur la fron- tiere des Mau- res, dans la vite d'en faire, une Ecole d'armes pour la jeunesse de ses Etats, qui se livroit aux querelles & aux séditions pen- dant la paix.	Comte de Tou- louse, le fit beaucoup blâ- mer. 1210. Il remporte plusieurs avan- tages sur les	1210. Troubles o

LEON .	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
& CASTILLE.	Sanche VII.	Pierre 11.	Alphonfe II.
Alphonse IX.			
provînce, &			de Flandre, à
s'empare de			cause de Jeanne
Sauveterre & de			sa femme, fille
Castel-de-Dios.			de Baudoin, em-
Ce Prince avoit			pereur de Cons-
fait faire de		•	tantinople;Pier-
grandes levées			re qui épousa A-
dans tous ses E-			lemberge, com-
tats d'Espagne:	•		tesse d'Urgel.
lorsqu'il y eut	·		Thérese, fille
joint les troupes		·	aînée de Sanche
qu'il amenoit			I.épousa, com-
d'Afrique, il se			me nous l'avons
trouva à la tête	`		dit, Alphonse
d'une armée si			fon cousin, Roi
formidable qu'il			de Léon. Ma-
étoit impossible			haud ou Mafal-
au Roi de Caf-			de, sa seconde
tille de tenir seul contre de si	·		fille, fut épouse d'Henri I. Roi
grandes forces.			de Castille; mais
Heureusement,			ce mariage ne
tous les Princes		·	fut pas plus heu-
Chrétiens d'Es-		·	reux que celui
pagne se trou-			de Thérese. San-
voient alors en			cha, sa troisié-
paix par l'effet			me fille, fut Ab-
de ses soins. Il			besse de Lar-
les appelle à son			vam. Blanche,
secours, & ob-		\	Dame de Gua-
tient du Papeune			dalajara, mon-
Indulgence en			rut en Castille.
faveur de ceux			Enfin , Béren-
qui viendroient			gere, derniere
à cette guetre.			fille de Sanche
Un nombre in-			I. fut la troisié-
fini de braves			me femme de
François passent			Valdemar II.
		1	

LEON CASTILLE. Alphonso IX.	NAVARRE. Strobe VII.	ARAGON. Pierre II.	PORTUGAL.
les Pyrénées, & se rendent à To- léde, où étoit le rendez-vous général de l'ar- mée.			Roi de Dannes marc. (La Nen- ville.)

1212: Célébre bataille des Naves de Tolose, le 16 Juillet. Les Rois de Callille, d'Aragon & de Navarre, y remportent une victoire compléte sur les Mahométans. Près de deux cens mille Infidéles resterent sur la place, & les Chrétiens n'y perdirent que vingt-cinq hommes: choie incroyable! mais atteffée par des témoins oculaires. Aussi les Maures eussent its été des-lors chasses de l'Espagne. si les maladies & la disette de vivres n'avoient oblige les Chrétiens de se retirer, après avoir sait cependant plusieurs conquêtes sur les Infidéles. Ils se seroient même emparés d'Ubeda, où les débris de l'armée des Mahamétans gétoient enfermés, s'ils ne s'étoient obstinés mal-à-propos à ne gouloir les recevoir qu'à discrétion. Pour perpétuer la memoire d'une victoire si importante, il fut ordonné que tous les ans., le 16 de Juillet, on célebreroit dans l'Eglise de Tolède, une fête à laquelle on a donné le nom de Triomphe de la Croix, depuis que le bruit se fut répandu, qu'on avoit vu dans le Ciel au commencement de la Bataille une Croix brillante, présage assuré de la victoire. Mais ce prodige si singulier & si digne d'être transmis à la postérité, n'est rapporté ni par le Roi de Castille dans la lettre qu'il écrivit au Pape Innocent III. ni par D. Rodrigue, Archevêque de Toléde, ni par Arnaud, Archeveque de Narbonne, quoique rous ces hommes celébres dont nous avons les ecrits, ayent été témoins oculaires de la bataille. Les François & les autres Etrangers n'y assistérent point, parcequ'on leur avoit refusé le pillage de Calatrava qu'ils avoient reprise sur seur route, & qui fut rendue aux Chevaliers de ce nom. Arnaud, Archevêque de Narbonne & Thibaud Blacon furent les seuls qui restérent avec leurs troupes. Encore un autre motif qui obligea les Ultramontains de se retirer, fut la chaleur excessive du climat. Les Espagnols eux-mêmes étoient dans l'usage de se mettre en quarties de rafraschissement pendant l'Eté, & ils faisoient ordinairement deux campagnes, l'une de Printems, l'autre d'Automne. Les Rois de Portu-Tome I.

LEON	WAVARRE	ARAGON.	PORTUGAL
& CASTILLE.	Sauche PIL.	Jaque I.	Alphonfo II.
Alphonfe IX.			,
			t commence of the commence of

gal & de Léon ne se trouvérent point non plus à la bataille de To-tose ; ils avoient seulement permis à leurs sujets d'y aller. Ces deux Princes se firent une guerre honteuse pour de légers intérêts, pendant que les Rois de Castille, de Navarre & d'Aragon, combattoient si glorieusement contre les Insidéles.

Mahomet repasse à Maroc, où il vêcut peu estimé de ses sujeta Après sa mort, l'Empire des Almohades commença à decheoir ; du vit naître en Afrique une nouvelle Dynastie, & parsoi les Mahométans d'Espagne il s'en forma plusieurs autres qui le sendirent indépendantes des Africains.

1213. Le Roi de Cafville continue les conquêtes en Andalousie. malgré la famine affreuse qui affligeoit ses Etats, & qui fut causée par la grande consommation qu'avoit faite l'afiée précédente la nombreuse armée qui s'y étoit as. semblée.

1211. Le Roide Na-Loix très-Rvédans 'ce royanme.

1117. Pierre 11. Roi varre public des d'Aragon, est tué à la betaile res contre les de Muret, où querelles & les le Conite de meurtres, fort Toulouse, son fréquens alors beau-frere, est défait par Simon de Monsfort, Chef de la Croilade contre les Albigeois. Sa mort causa quelques troubles; les Princes fes freres voulurent s'emparer de la tutelle de l'Infant D. Jacques, an préjudice de Simon de Montfort, & cette affaire ne finit que l'année Suivate par l'entremile du Pape ani dit teson-

LEOM	ARRAYAK.	ARAGO N	PORTUGAL.
& CASTILLE.	Senaho MI.	.Jacqueril	Alphonie U.
The state of the s	***************************************	duire le jeune	A s :
		Prince en Ara-	* * !G.
1		gon par un Le-	
		gat. On assem-	
	'	bla austitet les	
		Etats à Lerida;	
		Jacques I. y fut	1.50
		reconnu Roi	1
		& ion education	, a li conside .
		fut confice à D	the state of
	•	Sanche fon on-	عاديدارين الدد
		cle, Comte de	
		Rouffillon & au	Leen of HOE
		Grand - Maître des Templiers.	
747/		ace a computers.	a cifficulta
1214. Prife d'Alcan-			Alghanie II.
tara fur les Mau-		1	estableseinia
zes par le Roi de			es communicaz
Léon. Alphonse		[[tion que le Pape
IX. Roi de Caf-	•		Innocent kil.
zille, étoit déja			abanding investigation in the state of the s
en chemin pour		·	contre lui, pour
se joindre à lui,		<u> </u>	l'obliges a leght
Jorsqu'il fut at-			tuer les.apana-
Taqué d'une ma-			ges de les fœuis
Jadie qui le pré-		i ii	Therefa X Ben-
cipita au tom-			cha, dont il.
beau. Ce Mo-		i i	soit.emparé
Eélébre par son			* * O. * * ***
courage, par la			
fermeté & par			
les victoires. Il		·	i unit
Se fit aimer de			t 21
Ses sujets par son			•
délintéressemet		,	1.1
Sc par sa géné-		,	·
_			V#

- LEON	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
& CASTILLE. Henri 1.	Sanche-FII.	Jacques I.	Alphonse 11.
rosité. L'éléva-		1 .	•
tion de son ame	,	•	1
& la noblesse de			1
les sentimens le rendirent res-			
pectable à tous			•
es peuples & à	1		1
ous les Souve-			1
rains. Il mena			1
une vie labo-	,		1
rieuse & agitée,		Ŧ	1
en défendant			
son pays, & en			1
combattant les		-	
ennemis du	161 1 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	•	
nom Ehrétien.	i		****
Il protéged &	•		-B. 4. 3. 4. 13.
hoffora les Let-			the first track of
tres Stiles Sa-			4 10 5 7 750 73
mans: Il fut un			
des principaux			()
fondateurs de la			
puissance & de	I (■	I .	
In gloire de l'El-			The St. of St.
pagne. Son fils		·	
Henri I. lui fuc-		• •	
réda sous la ré-			
gence d'Eléo-		I	
note la mere. Cette Princesse			
étant morte au		•	
bout de quel		1	
ques mois, Hen-	· -		
ri demeura sous			
la régence de			
Bérengere sa	ſ	. .	1
soeur, ci-devant			
Reine de Léon		4	
1 /	`	•	

LEON CASTILLE. Henri I.	NAVARRE. Saucho PIL	4.R.A.G.O.N. Jacques L.	PORTUGAL.
en vertu des dif		Custoning and the state of the	
politions tella-			
mentaires d'Al-	•		
phonse IX. &	:		
d'Eleonore.	r 1 13 '		
Roderic, Ar-			
chevêgue de To-	:		
léde, bâtit le château de Mi-			
lagro, aujour-			
d'hui Almagro,	,	:	
dans la Manche,			•
pour garantir les	•	; ·	• ,
terres de son	•		•
Archevêché des			,
incursions des		4	•
Mahométans.		·	
L'Ordre de S.			
François s'éta-	•		
blit en Espagne.	•		
1215-16.		1215-16.	
Bérengere se		L'Aragon est	
démet de la Ré-		troublé de nou-	
gence en faveur	` ,	veau par l'am-	
de D. Alvar de		bition de D.San-	•
Lara, homme		che, qui tra- vailloit sourde-	
ambitieux, qui		ment à s'empa-	
ter à cette fausse.		rer de la Cou-	
démarche, dont		ronne de Jac-	
il abusa pour		ques, son neven	
comettre mille	· ·	& son pupille.	
vexations. On		On crut que le	
assembla les E-		meilleur moyen	
tats, mais avec	•	de prévenir cet	
tant de tumulte	ļ	attentat, étoit	
da, ou n, d bat		de faire procla-	•
rien conclure.		mer solemnelle-	
			Vij

LEON R CASTILLE.	HÁV ÁR REN	ARROOM.	PORTUGAL.
Henri I.	Santo VII.	Facilities I.	Alphonso II.
		ment le jeune	٠
		Roi, dans l'as-	-
		semblée des E-	
		kats, qui fut	•
		convoquée à cet	
	•	effet a Monçon.	
1217. D. Alvar arme	k		1217: Les Fortugal
ontre Béren-			prennent Alca
ere, après a-			raz-de-la-3al
pir essaye inu-			après avoit ren
lement de la	¥ :		porté une de
endre odieuse,	<u>}</u>		rieule victor
l'accusant			sur les Madres
avoir voulu			à l'aide d'm
mpoisonner le	•		atitiée de Crai
oi son frere.	¢		fés Allemans
ous les projets	• 1		Hollandois, qu
e cet ambi-	<u>.</u>	E	les vents ton
eux sont ren-	Ĺ		traites avoien
ersés par la			obligés de tell
ort funeste de		:	cher à Lisböne
e jeune Prince,		{	Les Ordres mi
ui est tué par la		d '	litaires du roy
aute d'une tui-	, ,	i i	aume de Léo
Quelques		1 ;	affisterent aus
iteurs disent	1		à la conquer
n'Henri I. a-		!	de cette place
oit épousé,)	1 .	qui set donné
année précé-		§	aux Chevalles
ente, Mafalde		i i	de S. Jacques.
eur du Roi de		\$	•
ortugal; il eft	1		•
ependant cer-		Ŧ I	
un que lors-	` T	†	
u'il mourut,	`	{	
n traitoit de	•	g j	,
n mariage a-	•		•

LEGH	TAVARRA.	ARAGON.	PORTUGAL.
& CASTILLE.			·
Fordinsud 21.	Sanche VII.	Jacques Le	Algbango II.
dis S. Ferdinand.			- distantistic de la constitución de la constitució
wee Senche Elle			
vec Sancha, fille du Roi de Léon.			
Par sa mort,		•	
Bérengere sa		1	
sœur hérite de			
la Couronne de		•	•
Castille, dont			
elle se démet			
aussitôt en fa-			
veur de Fer-			
dinand fon fils,			
qu'elle avoit eu			
Alphonie, roi			•
de Léon, d'avec			
lequel elle étoit			
alors séparée,		•	
comme il a été			
dit plus haut.		•	,
Ce Prince, ex-			
cité par D. Al-			
var, fait quel-	1		
ques mouve-	•		
mens pour s'em-	4	1 ·	
parer de la cou-	- i		
rone de son fils	,	I	•
il s'avance ver		1	1
Burgos; mais	-	1	
trouvant tou	8		
les Seigneurs			
Castillans fou	s ; .		
les armes,			
abandonne cet			1
te injuste en		1	1
treprise. On	a] .	(· I
prétendu que l	e		1
prétendu que l droit de Bérei	1-		
gore n'étoit pe	as [
iens contest			
Queen Anterhan			Viv
	i 🖟	**	fa A vA

LEON CAȘTILLE. Ferdinand II.	NAVARRE. State P11.	ARAGON.	PORTUGAL.
tion, parceque Blanche sa sœur, épouse de Louis VIII. Roi de France, étoit l'aînée: le témoignage positif de l'Archevêque Roderic, Ecrivain contemporain, paroît détruire ce sentiment.			
Fin des trou- bles de la Caf- tille. Le Comte Alvar est fait prisonnier par- les troupes du Roi, & n'ob- tient sa liberté 'qu'en remet-		L'Aragon est entiérement pa- cisié, mais le Roi est en quel- que sorte obligé d'acheter cette paix, en cédant à D. Sanche son oncle de très-	
tant à ce Prince toutes les pla- ces dont il s'é- toit mis en pos- seffion.		grands revenus en Aragon & en Catalogne, pour l'engager à se désaisir du gouvernement. On croit que l'Ordre de la Merci prit naissance cette année à Barcelone, par les soins de S. Pierre Nolasque Gentilhomme	

LEON C CASTILLE. Fordinand II. Lis S. Ferdinand.	NAVARRE. Saucho PII.	ARAGON.	PORTUGAL.
	·	mais d'autres auteurs mettent cet établissemet quelques années plus tard. Saint Dominique établit plusieurs Maisons de son Ordre en Espagne.	
I219. Le Roi de Léon fait une nouvelle incur- sion en Castille, la sollicitation de D. Alvar, qui s'étoit retiré auprès de lui. La guerre cesse par	Roi de Navarre, bâtit la forte- resse de Viane, près Logrogno, pour mettre ses Etats à couvert		
a mort du Comte, qui se trouvoit réduit à une si extrê- me pauvreté, qu'on ne trouva			
es frais de ses unérailles. Le Comte Ferdi- land de Lara on frere, privé le cet appui, se			
éfugia à Maroc pù il mourut puelque tems près, dans l'ha-		,	

LEON	HAVARE.	ANGON:	PORTUGAL.
Fordinand 11. is S. Ferdinand.	Sander Fil.	Jacques L	Alphonfo II.
de S. Jean de	•		
Jérusalem, co-		Ì	
me son frere a.	•		
voit voulu mou-	· ·	1	
rir dans l'habit			
de l'Ordre de		ì	
S. Jacques; dé-			
votion du tems,			
mais peu propre à effacer les cri-	•	•	
mes dont ces	~		
deux hommes			·
s'étoiét souillés			•
par leur rébel-	• 1		·
lion.	:	•	
Croisade pu-	;		•
bliée en Espa-			
gne contre les	•		
Mahométans.			
Roderic, Ar-			
chevêque de To-	•		
léde, & Légat	•		
pour cette Croi-			•
lade, se met a	•		
la tête des Crois			. .
sés, & prend	• •		•
plusieurs places	1.		
aux Infidéles,			
Ferdinand II.	•		
épouse à Burgos			
Béatrix, fille de	Þ	1	١
l'Empereur Phis			
lippe de Suabe			· ;
Quelques jours		1	
auparavant , ce	•		
Prince s'étoit			1
armé Chevaliet	,		
dans l'Eglise of	'		. .

Evenemens Remarod Ables.

••	1	LE 6	t -
k	.C	ASTI	LLE.
211	<u>s.</u>	Ferd	inand.

il fut marié, en se revêtissant lui même des armes que l'Evêque de Burgos lui avoit bénics.

I220.

Nouveaux troubles en Castille, occasionnés par la révolte de Rodrigue Diaz de Los Cameros. Le Roi arma contre ce zébelle, qui lui abandonna toutes ses forteresles, moyennant une somme, par la médiation de Bérengere, laquelle il avoit rendu d'importans services pendant sa Régence.

Dans le royaume de Léon, D. Sanche Fernandez, mecontent du Roi Alphonse son frere, songeoit à se retirer à Maroc; mais il fut Prévenu par la:

NAVARRE. ARACOX.

Spatible Fil.

· Sheathir Is

PORTUGAL.

Alphonfo IL

1220. 12:20: L'Aragon & le Pôrtugué de ...

toient pas tranquilles. Le Roi d'Aragon étoit occupé à estabattre quelques Seigneus tébelles. Le Roi de Portugal combat. toit contre des Religieux Donninicains, qui vouloient s'immifcér à décider des peines qu'il échte. noit d'infliger aux Criminels, & contre des Ecclésiastiques qui re. fusoient de reconnosite la jurisdiction séculière, & de contribuer aux frais de la guerre par des tributs. L'Espagne Ghtétienne remplie de Rois étoit dins une espèce d'Anatchie, par le peu d'autorité de ces Princes, & par la trop grande puissance des 901gneurs.

•.	2	Leo:	1	
æ	Ç.	asti.	LLE.	
		linand		
dù	S.	Ferd	inand.	•

mort. Ce qu'il y a d'étonnant, c'est que plus de quarante mille Espagnols s'étoient joints à lui, & étoient prêts à le suivre en Afrique.

Rien n'étoit plus ordinaire alors en Espane que ces dé-Sections, qui an-- moncent jours le mauvais etat d'une nation.

1221.

'Révolte de Goncale Pérez de Lara contre : Ferdinand I 1. Cette affaire eut fi peu de suite, . que Bérengere, sœur de ce . Comte, époula oette année même l'Infant D. Alphonse, frere du Roi.

NAVARRE.

ARAGON. Jasques L. Sanaba PII.

PORTUGAL Alphonse II.

1221. Jacques I. roi d'Aragon, pouse Eléonore, tante de S. Ferdinand Roi de Castille. Ce mariage fut célébré dans l'Eglise cathédrale de Saragosse, Capitale de l'Aragon, où Jacques s'étoit armé Chevalier luimême, à l'exemple du Roi de Castille.

LEON :	NAVARRE:	ARAGON.	PORTUGAL.
Fordinand II.	Sanobe VII.	Juequoe I.	Algbonse II.
1222.	-		•
Etats de Bur-	• • •	1	
gos, où Fér- dinand fait re-	•		
connoître pour			·
fon successeur à			••
la Couronne;			
son fils Alphon-			
se, né l'année			. ' '
précédente. Ce		•	
fut à dette oc-			
casion qu'il fit			
bénir son épée & son étendard	:	·	
par l'Evêque,			
pour annoncer		· ·	
le dessein qu'il			
avoit formé, de	·		
se dévouer à			
Laire la guerre	`	•	
contre les Mau-			
res. Le Roi de			
Léon avoit en-			
les Infidéles une	1	4 :	
expédition dont			
il se désista, a-			
biss saoit tech			
unelommepour	•		
se retirer.	ł		,
1223.		1223.	T223.
Fondation de		Ferdinand,	Mort d'Alph.
TUhiversité de			II. Roi de Por-
Balamanque par			tugal. Il avoit
de Léon Mai-		Jacques I s'em	
tin Sanchez, Pun		pare de la peri	royaume mis en
de Généraux de		fonne de ce ieui	interdit, pour

			
e Castille.	MANAREE.	ARAGON.	PO
Fordinand II.	Sàuche : PAI.	Jacques L.	Sa Sarras,
ce Prince, remporte une glorieuse victoire sur les Mahometans. Rodrigue, Archevèque de Toléde, fonda ou repeupla, cette année, la ville d'Yépez.		ne Prince & de toutel'autorité.	anoité source s
			Refliction of the Control of the Con

PORTUGAL.

Sanaho II. furnasuni Capel.:

ques mau**staitemens** à l'Archeje de Brapar Hue du diffé au'il avoit ics Ecoloigues 3 mai e sfigise Menuses t & MARK pour fucwr Sanche onfils, furmé Cepels eque Urrade Caltilles e ink appe fairprondre aut da jeuthebitmoque par déon Alphon--de tioyac.I ou de cente gette l'In-D. Alphonmi fut com-Boulogne. Ferdinand, na furnoml'infant de e, du agm on whiteher-D. Kincent t ien shae <u>åcilinfante</u>

LEON & CASTILLE.	MAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Fordinand II.	Sauche P.II.	Jacque L	Sausko II. Samanund Capali.
			Léonore, qui fut mariée à Valdemar III. Prince de Dan names.
1224.		•	
Ferdinand II.			
Commence la			
guerre contre		ė	• •
les Maures avec'			
faccès. Il marie Bérengere sa	;	į	
sœur à Jean de			
Brienne, Roi de	و د	,	
Jérusalem, qui	·		
etoit venu soili-	·	•	• .
citer des secours			ſ
en Espagne, &		Ĭ	i ·
visiter le corps		·	
de S. Jacques.			
1225.		1225.	•
Le roi de Léon		Jacques ayant	
remporte une		trouvé moyen	
victoire sur le	_	des'échapper de Saragosse, où #	<u>l</u>
roi Mahométan de Séville.	,	étoit retenu par	
de serme.		Ferdinand for	
		oncle & par les	
		autres conjurés.	<i>'</i> .
•		se met à la tête	
		de ses troupes,	
		& entre dans le	• '
) · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		royaume de Va	
y		lence, où il obli-	
•		ge le Roi Abu- zeit à se rendre	
: I		fon tributaire.	Ţ.

١,٠

qui leur avoient

LEON CASTILLE. Fordinand II.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL. Sanche II. Surnomme Capel.
Ferdinand con- tinue la guerre avec avantage en Andalousie.		Etats, qui se rangent presque	dispose le Cler- gé, en s'empa- rant des biens de plusieurs Ec- clénastiques, a- près leur mort, sous pretexte que ces biens lui étoient dé- volus par droit de patronage.
1227.		N	1227.
Mahomet, Roi de Baeza,			Il fait plusieurs conquétes sur
voyant fondre			les Mahométans
fur lui une puis			pendant cette
sante armee de			année & la sui-
Castillans, leur	,		vante.
abandonne plui	• •		4 4 4
fieurs places	• • • • •		-
pour se garantir			,
de cet orage.		, 1	
Cette action ex-	• .	•	1
cite un souléve-		ı	19
ment général	;	*	·
contre lui. Il est	•	*	•
tué par les ha-			
bitans de Cor-		•	
doue, qui se li-	,		
vrent au Roi de	** 1		• .
Séville. Les Caf		-	
tillans sont obli-	·		
gés de réduire		•	
		_	
par la force des armes les villes		•	

LEON & CASTILLE. Fordinand III. dis S. Ferdinand.	NAVARRE.	ARAGON. Jacques I.	PORTUGAL. Senebe II. fernommé Capel.
été cédees par ce Prince Mahométan. Pendant les campagnes suivantes, ils firent plusieurs conquêtes dans le royaume de Jaën. 1228 Ferdinand III. commence la réconstruction de l'Eglise cathédrale de Toléde, & pose la premiere pierre de cet édifice, qu'il destinoit à être un monument des victoires que Dieu lui avoit accordées sur les Maures. Cette belle Eglise subsiste encore aujour-d'hui. Le Cardinal Jean Ailgrain, Evêque de Sabine, Légat du Pape Grégoire IX. assemble plusieurs Conciles en Espagne, pour la réforme des abus, & pour le Tome I.		I228. Etats généraux de Barcelone, où le Roi d'Aragon prend des mesures pour la guerre contre les Mahométans des isles de Majorque & de Minorque, qui infestoient les côtes de la Catalogne par leurs pirateries.	

LEON
& CASTILLE.
Estinand 111.
dit S. Ferdinand.

rétablissement des Evêchés dans les villes nouvellement conquises sur les Maures.

Expédition du Roi de Léon contre les Maures de l'Estrémadure.

NAVARRE. ARAGON.

Sanche PIL

Jacques I.

PORTUGAL.

Sanche II. Surnommé Capel.

1229. Concile de Tarragone, où le mariage de Jacques I. Roi d'Aragon , & d'Eléonore Castille, est déclaré nul par le Cardinal que de Sabine, pour cause de parenté au quatriéme degré. On y reconnoît en même tems légitime pour héritier de la Couronne, l'Infant D. Alphonse, né de ce mariage. C'étoit le Roi lui-même qui en sollicitoit da cassation. Il fait la conquête de Majorque, & fait le Roi de cette isle prisonmier, après avoir remporté une victoire d'autat

LEON .

Sc CASTILLE.

Fordinand III.

dis S. Ferdinand.

MAVARRE.

Sanche VII.

ARAGON.

. Jacques I.

PORTUGAL.

Sanche II. Surnammé Capel.

plus mémorable qu'il n'avoit que dix - huit mille hommes à oppoler aux forces innombrables des Infidéles, quoiqu'on eût prêché la Croisade en faveur de cette expédition. Cette Croisade attira quelques étrangers. Guillaume de Moncade,Vicomte de Béarn, fut tué dans cette action.

1230. Abuzeit, Roi de Valence, quitte son Trô. ne, pour éviter la mort dont il étoit menacé par une conspiration qu'il n'étoit point en état de réprimer. Il se retire en Aragon, où il embrassa le Christianisme quelque tems après. On prétend que sa conversion lui avoit

7230. Mort d'Alphonse, Roi de Léon. Il avoit du courage, vertu dominante des Princes de son tems; mais il ternit sa gloire par ses vices: il étoit voluptueux, injuste, emporté, d'un esprit inquiet & léger. Lorsqu'il mourut, il venoit de remporter sur le Roi de Séville une

X ij

LEON .	NAVARRE.	ARAGON,	PORTUGAL.
& CASTILLE. Fordinand III. dis S. Perdinand.	Sanche VII.	Jasques 2.	Sanche II. Surnomund Capel.
grande victoire qui lui valut la conquête de plusieurs places. Alphonse n'avoit jamais aimé Ferdinand III. son fils; après avoir voulu lui enlever la Couronne de Castille, il voulut encore le priver de celle de Léon. Il en disposa par son tes-	Sanche Pll.	été annoncée par deux Religieux Francis cains qu'il avoit fait martyriser en 1228.	Jurnomme Capel.
tament en fa- veur de Sancha & Dulce, qu'il avoit eues de Thérese de Por- tugal; mais ce testament ne sut point executé. Ferdinand s'ac- commoda avec ses sœurs, moyennant une pension, & ré- unit la Couron- ne de Léon a celle de Castille. Ainsi, le royau- me de Léon, ce premier de tous les royaumes Chrétiens en Es- pagne, devint			

CASTILLE.

Zerdissand III. 🐱 S. Ferdinand.

province de l'un des derniers.

1231. Ferdinand III. soumet dans la voyant sans en Galice & dans fans dans un âge Afturies les quelques Seigneurs mécon- l tens.

Sauche Fil.

1231. Sanche VII. se très - avance, adopte Jacques I. roi d'Aragon. Sanche avoit eu de Clemence, fille de Ray-

mond IV. Comte de Toulouse, un fils nommé l'Aurembiasse. Il Ferdinand, mais | est remarquable ce fils mourut que le Roi d'Ajeune, & San- ragon air ainsi che ne se rema- disposé de l'isle ria point. Il aune grande mar ladie dont il lui resta un cancer, quile rendoit si triste & si sauvage, que palais, fans vouloir se commu

nommer l'hnferme par quel ques Estivains.

Josques 1.

Sanche II. Surnommé Capel

PORTUGAL.

1231. Jacques I.donne les isles de Majorque & Minorque à D. Pedre de Portugal, en échange du Comté d'Urgel, qu'il avoit acquis par son mariage avec Comtesse Dona de Minorque, voit eu à Maroc Idont il ne se rendit maître que l'annee suivante. Mais il regardoit cette conquête comme immanquadepuis ce tems ble, parceque il demeura pres- les habitans de que toujours en- cette ise étoiet fermé dans son sans Chef & sans forces. Ce Prinice est adopté niquer à per- par Sanche VII. sonne; c'est ce Roide Navarre. qui l'a fait sur

tonnerque pour

l'expliquer, on

ait eu recours

à l'apparition de

l'Apôtre saint

Jacques, que

EVENEMENS REMARQUABLES.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Fordinand III.	Sanche VII.	Jacques I.	Sanche II. Surnomme Capell
1232. Roderic, Archevêque de To- léde, reprend fur les Maures plusieurs places qui lui avoient été données par			1232. Expédition du Roi de Portu- gal contre les Mahométans de l'Algarve.
Victoire mémorable des Castillans sur les Maures, com- mandés par A-	· •	I233. Concile de Tarragone, où l'on interdit la lecture de l'E- criture sainte en	
Séville. La chro- nique de faint Ferdinand dit qu'il n'y eut qu'un homme		Langue vulgai- re ou romance (c'est l'expres- sion du Décret.) Par le septiéme Canon, l'Inqui-	
tué du côté des Chrétiens, quoi- que les Infidé- les, qui se dé- fendirent vail- lament, fussent		fition fut éta- blie contre les Hérétiques en Aragon. Elle commençoit à	
bien supérieurs en forces. Si ce fait est vrai, on ne doit pas s'é-		s'étendre en di- vers lieux, de- puis qu'on avoit cru nécessaire de l'établir con-	

tre les Albi-

minicains ou

freres Prêcheurs

en furent char-

géslespremiers.

geois: les Do-

CASTILLE.

Fordinand 111. die S. Ferdinand.

les Maures cruzent voir combattre à la tête bataillons Chrétiens. Cette victoire facilita aux Castillans la conquête de plusieurs places importantes qu'ils enleveret l'année suivante au Roi de Séville, sous la conduite de différens Généraux, tandis que Ferdinand!II en personne attaqua l'Andalousie, où il eut de grands succès.

MAVARRE I

Saughe VII.

12 \$4.

Le Roi de Na-

ner un fusces-

ARAGON.

Jacques L

Le Roi d'Asagon commence la conquête du royaume de Valence, pour laquelle il avoit obtenu une Croilade, qui amena à cette expédition presque tous les Prélats & les Seigneurs de l'Aragon & de la Catalogne, beaucoup de François de Languedoc & de Provence, les Templiers & les Chevaliers de l'Ordre de S. Jean.

· 1234. Jacques I. renonce à ses varre Sanche VII droits sur la meurt.& est inhomé à Ronce-Navarre, en favaux, dans l'Eveur de Thibault, Comte glise Collégiale de fainte Marie, de Champagne qu'il avoit fait & de Brie, qui étoit le légitime bâtir pour sa séhéritier de cette pulture. Il kaif- | soit les Navar-Couronne, du chef de sa femrois fort embat- l rassés à lui don- me. seur, à cause de

PORTUGAL.

Sanche II. Surnonuni Capel.

1234. Le Roi de Portugal fait plusieurs conquêtes sur les Maures pendat cette campagne & la suivante.

X iv

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Ferdinand III.	Thibanls L.	Jacques I.	Sanche II. furnomme Capel.
	l'adoption qu'il avoit faite du Roi d'Aragon, au préjudice de Thibault, Comte de Champagne & de Brie, qui étoit son legitime héritier, du chef de Blanche sa mere, sœur de Sanche VII. Ils sont tirés de cette perplexite par la générosite du Roi d'Aragon, qui abandonne ses prétentions sur la Navarre. 1235. Thibault se croise pour la guerre de la Terre sainte, en accomplissement du vœu qu'en avoit fait Thibault son pere, Comte de Champagne, troisième du nom.	choses cette an- née dans le royaume de Va- lence, parce- qu'il fut occupé	gnols , qui a- voient à leur tête D. Pédre

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Fordinand III. die S. Ferdinand.	Thibault I.	Jacques I.	Sanche II. fürnomme Capel.
1236.		1236.	
Ferdinand III.		Assemblée	
apprenat qu'un		des Etats d'Ata-	
parti de troupes		gon à Monçon,	,
Castillannes s'é-		où l'on traite	
toit emparé par		des contribu-	
surprise d'un		tions pour la	
fauxbourg de		conquête du	
Cordoue, pen-		Royaume de	
dant la nuit du		Valence, que	,
8 Janvier, vole	!	Jacques pouf	
presque soul à		foit vivement.	
leur secours,		Ce Prince vou-	
malgré la ri-		lut supprimer	
gueer de la sai-		une monnoie	
ion. Aben-Hut,		appellée Jaque-	
Roi de Séville		ra, qui étoit	
& Seigneur de	`	extrêmement	
Cordoue, ayant		altérée, mais	
été tué en tra-		sur les représen-	
hison, sur ces	;	tations des Mar-	
entrefaites, par		chands qui s'en	
le Gouverneur		trouvoient	
Mahométan		chargés, il en	
		prolongea le	
d'Almérie, la consternation		cours, à condi-	
_	•	tion que chaque	
se répand par-		maison de né-	
mi les Infidéles.			
Les Chrétiens		gociant paye-	
se rassemblent		forme on Tok	
en foule auprès		fomme au Tré-	
du Roi de Caf		for Royal.	
tille, & assié-			
gent Cordone			•
dans les formes:		·	
cette ville pres-			
see par la fami-			
me, capitule les			
	t de la constant de		

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Ferdinand III.	Wibsuls I.	Jacques I.	Sanche II. furnomini Capela
29 Juin, après avoir été pen-			
dant plus de			
cinq cents ans	·		
Infidéles, dont	,		
elle étoit deve			
nue le principal boulevart. Ses	•		
habitans sorti-			
rent avec ce			·
qu'ils purent emporter sur			
eux. & furent			
obligés de re-			· •
porter à S. Jac- ques de Com-			
postelle les do-			
ches que ledrs	•		
ancêtres avoiet autrefoisfait ap-			
porter à Cor-			
doue sur les é-			
paules des Chré- tiens. La mort		,	·
d'Aben - Hut fit			
changer de face aux affaires de			•
l'Andalousie; il			
s'y éleva une			·
multitude de royaumes, qui	,		
durerent fort peu			
de tems, à l'ex-		Ĺ	
ception de celui qui prit le nom			
de la ville de		·	
Grenade, où	i		

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Fordinand III.	Thibault I.	Jacques I.	Senche II. Surnommé Capela
Mahomet Ala-			
mar établit sa			
Cour.			
Ferdinand, de			
retour de cette			
expédition con-	١		
tre les Infidé-			
les, donna une			
marque bien in-			
discréte de son	•		
zéle pour la Re-			
ligion. Passant à Palence, où			
l'on alloit brû-			
ler plusieurs hé-			
Tétiques, il at-		_	
tila lui - même		·	
le feu où ces			
malheureux de-			
voient être jet-		`	
tés : zéle bien			
proportionné			
aux mœurs de		,	
ce tems, on			
l'ignorance & la			
barbarie faisoiet			
admirer des ac-			
tions qu'on dé			
testeroitaujour-			
d'hui. Ce Prin-			
ce obtient du	,	,	
Pape un subside			1
sur le Clergé de			
ses Etats pen- dant trois ans,			
pour continuer		•	,
la guerre contre			•
les Maures.			

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Ferdinand III. Sie S. Ferdinand.	Thibauls I.	Jacquer I.	Sanche II.
1237.		1237.	
Mariage de		Les Aragon-	
Ferdinand III.		noiscemportent	
avec Jeanne de		une grande vic-	•
Ponthieu. Béa-		toire dans le	
trix, sa premiere		royaume de Va-	
feme, etoit mor-		lence Elle ne	
te en 1234. Il		leur coûta que	
avoit eu de ce		trois hommes;	
mariage six gar-		c'est ce qui a	•
çons & une fille		fait dire à quel-	
qui moutut a-	·	ques Historiens	
vant sa mere.		que S. George	
		combattit vili-	
		blement' pour	•
		les Chrétiens en	
		cette occasion.	
•		Au reste, l'ar-	
		mée des Maures	
1		etoit composée	
		de nouvelles le-	
,		vees qui, mal-	
		gré la supério-	
		rité du nombre,	
		ne valoient pas	
	}	une petite ar-	
`	•	mée bien aguer-	
	:	rie par un Roi	
	1	conquérant.	
1238.	1238.	1238.	1238.
Ferdinand III.			
soulage les ha-			
bitans de Cor-	aller à la guesse		
doue & des en	de la Terre sain.		
virons dans une	te : il est élu-		
grande famine.	Chef des Croi-		courue pours'é
Lorsqu'il passa	l fes.	vant cette pla-	
dans ces quar-		Franc corre bra	I ue embere as

CASTILLE.

NAVARRE.

ARAGON.

PORTUGAL.

Berdinand III. die S. Ferdinand.

tiers, il etoit en tournee pour Voir pat dui-même comment la Justice s'admimistroit dans ses Etats: telles etoient les occupations de ce Prince, lorfqu'il ne combattoit pas contre les ennemis du nom Chretien. Son mariage l'avoit empeche de passer en Andalousie l'année précédente; il n'y alla point non plus cette année; mais ses Generaux y eurent plutieurs a-

vantages.

Thibault I.

Jacques I.

Sanche II. Surnommed Capel. tiques, & des

réussir à y jettet du secours. biens de l'archevêché de Brad'Orlians, on gue. Ferdinand se servit à ce son frere, qui avoit eu part à ces excès, fut appellees Cobé- oblige d'aller à tes, qui étoient Rome l'année suivante pour se & pleines de ma- | faire absordre.

Suivant le Pere! siege d'une espece de bombes faites de peaux, tieres propres à mettre le feu. Par la capitulation, Zaen Roi de Valence, & tous les habitans eurent la liberté de se retirer, & l'on conclut avec eux une tréve de sept ans. Le Roi d'Aragon accorde plusieurs quartiers de cette ville aux principaux Seigneurs Croises, & aux Grands-Maîtres des Ordres Militaires, qui l'avoient suivi à cette expedition. Il en retablit le Siege episcopal sous la metropole Tarragone,

	٨	67	rt	r	Ŧ	E.
•	о	ر ھ	L A	4.	L	

Ferdinand III. dis S. Ferdinand.

NAVARRE.

Thibanle I.

1239. Thibault part pour la Terre revient l'année à fuivante sans avoir pu rien faire, à cause du peu d'union qu'il y avoit entre les Seigneurs Croisés.

ARAGON.

Jacques I.

1239. Le Roi d'Aragon ayant été! lainte, d'où il obligé de passer Montpellier pour y appailer quelques troubles, les Généraux qu'il avoit laissés dans le royaume de Valence, attaquet les Infidéles, au mépris de tréve, leur prennent plusieurs places, & remportet deux victoires, malgré l'inégalité des forces. On prétend que Dieu opéra en cette occasion un miracle en faveur des Chrétiens; mais les Historiens Espagnols l'ont orné de circonstances si ridicules, qu'on ne doit point hésiter à les regarder comme fabuleuses. Le roi d'Aragon parut irrité de ce que les Généraux a-

PORTUGÁL.

Sanche II. Surnommé Capel.

1239, Les Portugais prennent Ayamonte sur les Mahométans.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Ferdinand III. lie 8. Ferdinand.	Thibauls I.	Jacques I.	Sanche II. Surnomme Capel
	I	voient rompu la tréve ; mais il en profita pout achever la con- quête du royau-	•
		me de Valence pēdant les cam- pagnes fuivan- tes.	•
Nouveaux	1240. Le Roi de Na-		
rogrès de Fer- inand III dans	varre, à son re- tour dans ses E-		
Andalousie; il foumet un	tats, essuie plu- sieurs contesta-		۲
rand nombre le places : d'au-	tions de la part de quelques Sei-		,
res se rangent l'elles-mêmes	gneurs, aux- quels il est obli-		
ous sa domina-	gé de faire de		
_	pour les appai-		
k leur Reli- gion. Les Cas-	ier.		,
illans euret en- ore de grands			. .
uccès l'année	·		
uivante, sous a conduite de			
Sanche, Evêque de Coria, qui			•
voit fait pu- blier la Croisade			
our cette ex-			
pédition , avec la permission du			
Pape.	, ·		

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Ferdinand III.	Tbibauls I.	Jacques I.	Sanche II. Surnommé Capel.
			Les Portugais font de grandes conquêtes fur les Mahométans de l'Algarve, fous la conduite de Dom Pélage Correa, Com- mandeur d'Al- cocer, qui est élu Grand-Mas- tre de l'Ordre de S. Jacques, pour récompen- se de ses ex- ploits,
1243. Aben-Hudiel,		1243. Etats d'Ara-	
Roi de Murcie,		gon à Daroca,	
menacé de guer-		où Jacques I.	
re de la part du		partage son	
Roi de Grena- de, se rend vas-	,	royaume entre fes deux fils. Il	٠.
sal de S. Ferdi-		assigne l'Aragon	
mand, & lui li-	,	à Alphonse,	
vre, pour sûre-		qu'il avoit eu	
té, les citadel-		d'Eléonore de	
les de la plupart		Castille sa pre-	
de ses places. Le Roi de Grenade		miere femme, la Catalogne à	
lui avoit propo-		D. Pédre, qu'il	
sé d'unir leurs		avoit eu d'Yo-	
armes contre les		lande, & mar-	
Chrétiens, mais		que la Ségre	
Aben - Hudiel		pour limites des	
sentit qu'il étoit plus aisé à Fex-		deux Etats. Ce partage mécon-	**
Kama mua d Dar.		Larrade mecon.	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL,
Fordinand III. die S. Ferdinand.	Thibaule I.	Jucques I.	Sanche II. furnomme Capel.
dinand de s'em-		tente égalemet	
parer de la Mur-		les Aragonnois	
cie, qu'au Roi	_	& les Catalans.	
de Grenade de		Les Aragonnois	
pouvoir l'en em-		disoient que cet	
pêcher: telle fut		arangemet blef	
la cause de leur		soit les droits	
Rupture.		d'ainesse d'Al-	
•		phonse, auquel	
1	 	ils avoient prêté	
		serment; les Ca-	
		talans ne pou-	
<u> </u>	•	voient voir de	
		bon œil qu'on	
I	•	démembrat de	
		l'Etat de Barce-	
1		lone tout ce	
ı		qui est entre la	
•		Zinca & la Sé-	
I		gre. Dans le	
	1	mois de Juin,	
		Jacques I. avoit	
		eu une entrevüe	
l	1	avec S. Louis au	
1		Puy en Vellay, où ces deux Prin-	
	•	ces tintent leur	
	_	Cour. (Hift. de	
		Languedoc.)	
70.44		1244.	
1244. La Castille &		Le Roi d'A-	
PAragon sont		ragon assemble	_
fur le point d'u-		de nouveaux E-	
me rupture, par		tats à Barcelo-	
des entreprises		ne, & y donne	
séciproques sut		tout ce Comté	
differes districts		à l'Infant Dom	
da royaume de		Pédre son fils.	
Tome 1.		- 123 222	Y

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Fordinand III.	Thidauls 1.	Jacques I.	Sanche II. Surnommė Capel.
Valence, faites		Ce nouvel ar-	
au préjudice de		rangement ne	
l'accord conclu		fait qu'augmen-	
entre ces deux		ter le mécon-	
Couronnes, par	`	tentement d'Al-	
lequel on avoit		phonse & des	
réglé les limites		Seigneurs qui	
des conquêtes		lui étoient atta-	
qu'elles pou-		chés.	
voiét faire dans			
ce royaume. On			
s'accomode en			
échangeant les			
places conqui-			
es. En Anda-			
lousie, Ferdi-			
nand III. après			
avoir soumis			
plusieurs places,			
tente en vain le	•		
siége de Gre-			
nade. Cette im-			
portante con-		1	
quête étoit ré-			
servée à un au-			
tre Ferdinand,			
& devoit met-	•		
tre fin aux guer-			
res des Chré-			
tiens contre les	•		
Maures d'Espa-	; •		
gne; mais il			
falloit encore]	
plus de deux sié-			
cles de travaux			
pour préparer		Į į	`
ce grandévene-	,		
ment.	•		

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Ferdinand III.	Thibault I.	Jacques I.	Sanche II. Jurnomme Capel.
Ferdinand III.	Thibault I.	_	Sanche II.
1			

que le Roi de

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Ferdinand III.	Thibauls I.	Jacques 1.	Sanche II. Surnomme Capel.
Mahomet-Alamar, Roi de Grenade, se rend vassal de S. Ferdinand, & lui remet Jaën, qu'il tenoit assiégée depuis l'année précédente, à condition d'être maintenu dans tous ses autres domaines. Le Prince Mahométan ne prit ce parti, qu'après avoir assemble son Conseil, où l'on reconnut, d'une voix unanime, que c'étoit le seul moyen de mettre des bornes aux conquê-		1246. Concile de Letida, pour la réconciliation de Jacques I. excommunié pour avoir fait couper la langue à Bérenger, Evêque de Girone, qu'il accusoit d'avoir révélé quelques articles de sa confession. Le Roi avoua publiquement sa faute dans ce Concile, & fut absous par deux Légats envoyés de Rome à cet effet.	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Ferdinand III. dis S. Ferdinand.	Thibault I.	Jacques I.	Sanche II. Surnommé Capel.
Grenade eut avec Ferdinand III. il lui baisa la main; ce qui étoit alors re- gardé parmi les Princes d'Espa- gne, comme la marque du vas- selage. 1247. La Castille combat inutile- ment pour le malheureux Sanche II. Roi de Portugal, qui est obligé de se résugier à To- léde, où il mou- rut dépouillé.	excommunié, & fon royaume est mis en interdit par l'Evêque de Pampelune, auquel ce Prince avoit ôté le château de Saint-Etienne, dont il croyoit avoir besoin pour la défense de ses Etats. Il le rendit, & fut absous par l'Evêque; cependant, pour plus grande sûreté, il sit le voyage de Rome, pour demander au Pape	d'Aragon à Hu- esca, où Jacques l. ordonne de rédiger en un seul Code tou- tes les Loix du royaume, pour éviter la consu- sion que la di- versité des Cou- tumes avoit jet- tée dans la Juris- prudence : at- tention digne d'un grand Roi, mais qui fut é- clipse par les fautes que ce Prince sit l'an-	re de plusieurs places; mais la seule lecture de la Bulle du Pape, que l'Archevêque de Brague fait publier par quelques Religieux dans le camp de ces Princes, met toutes leurs troupes en fuite. Sanche est obligé de se res
1248. Prise de Sé-	une abfolution générale.	1248. Il chasse tous	tirer à Toléde. 1248. Il y meurs Y iij

CASTILLE.

Ferdinand III.

NAVARRE.

ARAGON.

PORTUGAL.

Thibault 1.

Jacques I.

Alphonse III.

is S. Ferdinand. ville par S. Ferdinand. Le siége faisoit par terre & par met depuis plus d'un an, & avoit attiré un nombre Infini de Seigneurs Espagnols. Ils s'y diftinguerent prefque tous par des exploits brillans qui se sont enembellis core sous la plume des Historiens; à en juger par ce qu'on riconte du celebre Correa, Grand Maître de Saint-Jacques, qui obtint, comme un autre Josué, que le soleils'arretât, pour lui donner le tems de défaire un parti d'Infidé-· les. Il sortit de Séville 300000 Maures, qui se retirerent en Afrique, ou dans le royaume de Grenade, & dans d'autres con-

les Maures du dépouillé & méleurs effets.Cet- | Conimbre te action fait son tombeau. beaucoup murmurer les Seigneurs Arragonois, déja mécontens du nouveau partage que Jacques venoit de faire entre ses enfans. Par ce partage, il ajoutoit les illes Baléares au Comté de Parcelone, en fa-

royaume de Va- prisé. Alphonse lence, à cause III. son frere lui révolte succède, & enqui s'étoit éle- | voie de puissans vée parmi eux. secours au Roi Ces Infidéles, de Castille, qui quoique desar- afsiège & prend més, se revol- Séville sur les tent de nou- Maures. Martin veau. Ils suc- Froilas, Goucombent enfin verneur de Cosous la force, nimbre, étoit & se dispersent le seul d'entre dans les royau- les Seigneurs mes Mahomé- quiffit demeuré tans de Murcie sidéle à Sanche & de Grenade, 11. Lorsqu'il apoù ils emportet prit sa mort, il avec eux leurs se transporta à talens & la meil- Toléde, & releure partie de mit les clefs de

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Fordinand III.	Thiboult I.	Jacques I.	Alphonse III.
trées occupées par les Maho- métans: faute énorme de la part des Princes Chrétiens! il est bien mieux valu attirer ces Ma- hométans désar- més dans le sein des villes Espa- gnoles, que de leur laisser por- ter leurs forces & leur ressenti- ment au service des Puissances insidéles.		veur de D. Pédre son second fils, au mépris du Traité qu'il avoit fait avec D. Pédre de Portugal; il donoit le royaume de Valence à Jacques son troisséme fils, & à Ferdinand, le Roussillon, Cerdagne, Conflans, Montpellier, avec tous les droits qu'il avoit en France, quoiqu'à certaines conditions, & avec la clause de quel-	
Mariage d'Al- phonse, fils al- né de S. Ferdi- nand, avec Yo- lande, fille de Jacques I. Ro- d'Aragon. L'an née suivante, co jeune Prince se croisa pour la Terre sainte, où le Roi S. Loui faisoit la guerre		ques substitu- tions. I249. Yolande, sille de Jacques I. épouse Alphon- se, fils aîné de S. Ferdinand, Roi de Castille.	Maures de l'A garve, entr'au

MAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Thibault II.	Jacques 2.	Alphonse III.
		rir cette place fur les lafidéles.
·	pour régle dans le nouveau Co- de dont nous avons parlé sous	I2SI.
	Thibault 11.	I250. Etats d'Aragon où l'on effaie d'appaifer les troubles occasionnés par le mécontentement de l'Infant D. Alphonse & de D. Pédre de Portugal, qui s'étoient retirés à Seville. On en tint encore pour le même sujet l'année suivante, & il y fut réglé qu'en Aragon, les procès & les conteitations civiles seroient jugées conformément aux Loix usatiques de Barcelone, qu'on prit apparemment pour règle dans le nouveau Code dont nous avons parlé sous l'année 1247.

CASTILLE. Fordinand 111.	NAVARRE. Thibeulo I.	ARAGON. Jusques 1.	PORTUGAL. Alphonfo III.
S. Ferdinand.		fait la guerre en Catalogne contre le Roi d'Aragon, sous la mouvance duquel il possédoit divers domaines au-delà des Pyrénées. Cette guerre lui réussit si mal, qu'il fut obligé de payer à Jacques I. une somme considérable pour les frais de son armement. (Hist. de Languedoe.)	Mahométans de l'Algarve. Al- phonse III. de- venu maître de toute cette pro- vince, y établit la même police que dans le res te de ses Etats.
Ferdinand III. me trouvant plus en Espagne as- fez de matière pour ses ex- ploits, à cause du Traité qu'il avoit fait avec le Roi de Gre- nade son vassal, songeoit à por- ter la guerre contre les Mau- res d'Afrique, lorsque la mort l'enleva le 30 Mai. Ce sut, dit le P. d'Orléans,			

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Fordinand III. Jie S. Ferdinand.	Thibault I.	Jacques I.	Alphonse III.
un Prince au-			
lessus de tout é-			
loge, & dont il			
foroit difficile de			'
faire autrement			
le portrait, que			•
par ce tempéram-			
ment de toutes les	,		
vertus, qui ne			-
feuruit point de		,	Ī
trait singulier;			•
parceque tent y		,	1
est dans cette pro-			1
portion de qua-			ļ
lités & d'actions			j
éminentes d'où	•		<u> </u>
résulte la perfec-		•	
tion. Il a été			ł
canonilé en	į		1
1671. par le Pa-			1
pe Clément X.	· ·		
qui a permis aux			
Espagnols d'en	,	,	
célébrer la fête.		·	
On attribue à		•	•
S. Ferdinand l'é-			1
tablissement du	•		1
Conseil royal de	[
Castille, com-			
posé de dix An-			
diteurs, qui ju-			·
gent les procès			
en dernier res-	•	·	•
fort, & con-			I
noissent des af-			4
faires les plus		•	1
importantes.	1		1
L'Espagne lui]		Ŧ

CASTILLE. IN A V A R RIE. A R A G O N. PORTUGAL			
Alphonse X. Surnomme le Sage.	Tbibaule I.	Jacques L.	Alphonfo III.
est redevable		•	
aussi d'un corps	:	•	/
de Loix appellé			
aujourd'hui las	,		
Partidas: mais			
ce recueil n'a			
reçu sa derniere			
perfection que			
lous le regne			
d'Alphonie X.			
son fils aîné &			
son successeur,			
furnommé le			
Sage, à cause			
de sa science &	•		
de son amour			
pour les Savans.			
Alphonse étoit			
dans l'intention	•	Ĭ	
de suivre la			
guerre d'Afri-		,	
que, pour la-	į		
quelle il obtint			
du Pape le tiers			
des dîmes ecclé-		·	
siastiques & la			
publication d'u-			
ne Croisade. Il			
fit même cons-			
truire une flot-			
te à Séville; &			
pour fournir	-	·	
aux frais de cet			
armement, il			
altéra considé-			
rablement les			
monoies. Mais,	•		
comme le dit			

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonse R. Surnomme le Sage.	Thibault II.	Jacques I.	Alphonse III.
fort bien Ma-			
riana, cette voie			
d'entichir les			
Princes, quoi-			•
que souvent mi-			
se en usage, a été rarement	•		,
heureuse. Le			
prix des denrées			
kaussa prodi-			
gieusement; on			
voulut y remé-		,	
dier par une	,		
taxe qui fit a-			
bandonner les			
marchés; le mai			
augmentoit par			
le reméde.			
1253.	1253.	1253.	1253.
Alphonse le	Mort de Thi-	_	Contestation
Sage s'empare de plusieurs pla-		tre Jacques I. & Alphonfe le	entre Alphonie III & le Roi de
ces dans l'Al-	te de Champa-		
	gne. Thibault II		jet de l'Algarve.
dedivisionentre	son fils lui suc-	Les Maures	
	céde, sous la		
_	régence de Mar-	_	<u> </u>
	guerite de Bour-	me de Valence.	
doit que cette	bon - Archam-	Une bonne par-	Roi de Castille
conquête le re-		tie s'y étoit	auroit la jouis-
gardoit.	que le seu Roi	maintenue jus-	I
La plupart des	avoit mise, ain-	qu'alors dans les	
Mistoriens diset		montagnes, sous	
qu'Alphonse le		la conduite d'A-	
Sage voulut quitter Yolande		lasdrach, aussi habile négocia-	
d'Aragon, qu'il		teur que valeu-	•
croyoit stérile,	ment la cause		la suite remise
'		Para Paramon	resea sample

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alpbonse X. Surnomme le Sage.	Thibaule II.	Jacques 1.	Alphonse III.
& que cette Princesse se trouva enceinte, lorsque Chri. stine de Dannemarc, qu'Alphonse vouloit épouser, arriva à Toléde, où elle épousa, au lieu du Roi, Philippe son frere, Archevêque élu de Séville. Ferreras a bien justissé ce Prince de ce reproche. Il paroît certain cependant qu'il y eut a- lors quelques brouilleries en- tre Alphonse le Sage & le Roi d'Aragon son beau-pere, mais qui roulerent fur d'autres in-	provinces que la Castille possible doit. Thibault I. avoit eu trois femmes. Il épousa, en premieres nôces, une Princesse de Lorraine, fille d'un Comte de Metz, de la quelle il fut séparé par autorité du Pape, sans en avoir eu d'enfans. Sa seconde femme étoit fille de Guichard,		de cette jouis-

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonse K. Surnommé le Sage-	Thibaule II.	Jacques I.	Alphonse III.
	bault & Henri, qui lui succe- derent l'un a- près l'autre, D. Pedré, qui fut chef de la mai- son de Muruça- bal, depuis é- teinte, & une fille appellée Léonore. (Hest.		
pour le Chant. Il marie l'Infan- te Eléonore fa fœur avec E- douard, fils aî- né d'Henri III. Roi d'Angleter- re, & lui céde pour dot tous les droits qu'il prétendoitavoir fur la Gascogne,	année, est déclaré majeur, & couronné à Pampelune. Il fait une ligue offensive & défensive avec le Roi d'Aragon. Alphonse le Sage, Roi de Cas-		Alphonse III. épouse Béatrix de Guzman fille naturelle d'Alphonse le Sage, Roi de Castille, & respoit en dot plusseurs villes que ce Prince avoit données à Guilliem, mere de Béatrix. Alphonse d'avec la Comtesse de Boulogne, à cause de la stérilité de cette Princesse : elle porta aussitôt ses plaintes au S. Siége. Quel-

CASTILLE. Alphonse X. surnommé le Sage.

mage fut célebre dement, par leà Burgos, où quel le jeune Edouard étoit Thibault renouconvenu de se vella l'hommarendre, & où il ge & se soumit fut armé Che- a servir à la tête valier quelques de deux cents jours vant par le Roi mes, toutes les de Castille. Al- fois qu'il en sephonse le Sage roit requis par prétendoit aussi le Roi de Casavoir des droits tille. (Hift. de fur la Suabe, du Navarre.) chef de Béatrix sa mere; mais les soins qu'il se donna pour faire valoir cette prétention, ne produisirent aucun effet.

NAVARRE.

Thibault 11.

d'araupara- hommes

ARAGON.

Jacques I.

PORTUGAL.

Alphonse III.

phonse avoit eu des enfans de son mariage avec Mathilde; mais le sentiment le plus reçu, est que cette Princesse étoit stérile, ou que du moins elle étoit trop agée lorsqu'elle se remaria avec Alphonse. Elle avoit épousé, en premieres nôces, Philippe, fils puîné de Philippe-Auguste, Roi de France.

1255. Compromis entre Jacques I. Roi d'Aragon, de France, touchant les différends qu'ils apour la Cataloles domaines

1255. Alphonse faie bâtir la ville de Montfort, &. & S. Louis, Roi | fait réparer plusieurs autres places dans la province d'Alentevoient entr'eux jo. Ce Prince s'occupoit gne, & pour même tems à retablir le bon que le Roi d'A- ordre, que la ragon possedoit foiblesse du deren France. Ces nier regne avoit Princes promi- presque entis-

l'Allemagne qu

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonso K. furnommi le Sage.	Thibeuls II.	Jacques I.	Alphonse III.
		rent de s'en rap- porter à l'arbi- trage du Doyen de Bayeux & du Sacristain de Gi- rone, à peine de trente mille marcs d'argent. (Marca Hispa- nica.)	rement anéanti
Alphonse le Sage est elu Emporeur à Francton par une partie des Electeurs. Les autres elisent Richard, Comte de Cornouailles & frere d'Henri III. Roi d'Angleterre, source de nouveaux malheurs pour	belle, fille de	I257. Etats d'Aragon à Lérida, pour la confirmation des privileges & des immunités des	est mis en inter- dit par l'Arche-

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonse X.	Thibauls II.	Jacques I.	Alphonfo III.
surnommé le Sage.	•		
étoit plongée			
dans le trouble		•	
depuis la dépo-			
fition de Fré-			
déric II. Les			
royaumes de			
Castille & de			
Léon s'en res-			
sentirent aussi,			
par les impôts			
excessifs qu'ils			•
furent obligés			
de supporter,			
pour mettre Al-	•	·	
phonse en état]	
de soutenir son			
élection. Il ne			•
l'avoit recher-		,	
chée que dans			
l'espérance de			
faire valoir plus		ŀ	
aisémet ses pré-			
tentions sur la	¥		
Suabe. On croit			• •
que ce fut à			
cette occasion			
qu'il maria Phi-	,		
lippe son frere,			
Archevêque élu			
de Séville, à	•		
Christine, fille			
d'Aquin, Roî	1		
	i		
	71.0	72.5	•
avec lequel il	1258. Thibault, en	1258. Traité de Cor-	
fe ligua pour			
content les bic-	partant pour la France, avoit	OCH CHIE Jac-	
pire. L'ome I,	l recommandé	l Louis, par le-l	Z

CASTILLE. Alphonse X. Jumanime le Sage. NAVARRE.

- Thibault II.

ARAGON.

Jacques I.

PORTUGAL.

Alphonse III.

son royaume de Navarre au Roi nonce, en fa-d'Aragon, & il veur de Jacques, y avoit mis pour aux droits qu'il Viceroi un Gen- l tilhomme François, nommé celone, de Gi-Geoffroi de Beaumont. Mais d'Ampurias, de les Navarrois mépriserent é-Roussillon, par galement les or-] la conquête qui dres du roi d'A-l en avoit été fairagon & ceux du Viceroi. Un les François, Seigneur Navarrois , nommé Goncale de Batzan, poussa même l'audace juf construire un fort fur la frontiere, & de-là ses dans toute la Navarre.

quel Louis reavoit sur les Comtés de Barrone, d'Urgel, Cerdagne & de te autrefois par dont ces provinces avoient lecoué peu à peu la dépendance. Jacques I. de qu'au point de son côté, renonce par le même Traité, à tous ses droits il fit des cour- sur la Provence & fur les Comtés de Carcasfonne, Rodez, Béziers, Albi, Foix, Cahors, Narbonne, Nîmes & autres villes de Languedac, à l'exception Montpellier qui ne revint à la France que par l

CASTILLE.	NAVARKE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonse X.	Thibauls II.	Jacques I.	Alphonse III.
	,	acquisition de	
•		Philippe de Va-	
	•	lois. Ce Traite	
		fut passe à Cor-	
		beil, dans le	
		Diocése de Pa-	
		ris, par S. Louis	
1		en personne,	
		avec les Ambaf- fadeurs du Roi	
1		d'Aragon, qui avoiét commis-	
1		sion, par acte	
,		séparé, d'arrê-	
1		ter le mariage	
		de sa fille Isa-	•
		belle avec Phi-	
		lippe, second	
	•	fils de S. Louis,	
		& depuis Roi	
	·	sous le nom de	
		Philippe le Har-	
,		di; mariage qui	
		ne fut célébré	
1		qu'en 1262.	
. 1		Jacques va à Montpellier, où	
		il accorde un	
1		acte de rémis-	
`		fion aux habi-	
	•	tans qui venoiet	
		d'implorer sa	•
		clémence, après	
,		avoir fait tous	•
		leurs efforts	
·		pour se soustrai-	
		re à son auto-	•
	l .	l zité.	



REMARQUES

PARTICULIERES.

l'expulsion des Maures & l'abaissement de la puissance des Nobles, étoient les principaux points de la politi-

que des Rois Chrétiens d'Espagne.

C'étoit en partie dans cette vûe qu'ils entretenoient une guerre toujours ouverte contre les Infidéles; ils engageoient les Grands à s'armer avec leurs vassaux pour les combattre; ils permettoient même aux Seigneurs, comme nous l'avons déja observé, de retenir à titre de propriété les Villes dont ils s'emparoient sur les Maures. Ces petites conquêtes étoient d'autant plus faciles que le luxe avoit corrompu les Rois Musulmans. Ils oublioient les soins du Trône dans des plaisirs efféminés; d'ailleurs les Maures savoient encore moins l'art de la guerre que les Espagnols, & on les attaquoit avec d'autant plus de succès, que leur domination étoit partagée en différens petits Etats. On vit des Moines de Citeaux assés puissans pour défendre la ville de Calatrava contre les Infidéles. Ces Moines armérent leurs Freres Convers sous la conduite de quelques Officiers qui endosserent le Scapulaire. & repoussérent les Maures. Telle fut, comme on l'a vu, l'origine de l'Ordre de Calatrava, qui n'est plus aujourd'hui ni Religieux ni Militaire, & qui ne consiste que dans la jouissance de plusieurs Commanderies, lesquelles sont sans doute les fruits des exploits militaires des anciens Chevaliers contre les Musulmans. Les Chrétiens parvinrent ainsi par dégrés à enlever aux Infidéles la plus grande partie de leurs possessions; ils les resservoient & les affoiblissoient insensiblement, & préparoient peu-à peu la célébre conquête de Grenade, qui porta en Espagne le dernier coup à la puissance des Infidéles.

Le régne de Ferdinand III. devint une époque heureuse pour les Espagnols Chrétiens; surtout pour les habitans de

REMARQUES PARTICULIERES. 357 la Castille. Ce Prince adoucit les mœurs de son siècle, il sit respecter les loix, il diminua le pouvoir des Nobles, & tira ses Peuples de la barbarie & de l'oppression. L'éclat de la Couronne & l'autorité du Trône furent par lui augmentées; tant le génie d'un grand homme peut influer pour rétablir l'ordre & les droits de l'humanité. Mais il fallut user de beaucoup de ménagement avec les Grands, pour les engager à quitter les Châteaux où ils s'étoient cantonnés. Ce fut par l'appas des nouvelles dignités & des grandes prérogatives, soit à la Cour, soit dans les armées, que Ferdinand vint à bout de les rendre Courtisans & Patriotes. Il sentit qu'en donnant par ce moyen plus de lustre à la Noblesse, il la rendoit plus respectable aux Peuples, mais plus dépendante du Trône, & dans cette vûe il créa beaucoup de charges avec des prérogatives immenses. Il imitoit à cet égard les Miramolins ou Souverains de Cordoue; & l'on peut même remarquer en général que les usages, les mœurs & l'étiquette d'Espagne, viennent en grande partie des Maures.

Ferdinand III. institua la Charge d'Adelantado, la même, sans aucune distérence, que celle de Viceroi. Les Adelantados étoient les Commandans nés des Troupes de la Province où ils étoient Vicerois, & ils rendoient la justice en tems de paix. On les substitua aux Comtes dont nous avons parlé dans les Remarques précédentes, mais on leur donna beaucoup plus de priviléges; ensorte que l'autorité des Rois eut lieu de s'en allarmer dans la suite. Charles-Quint jaloux d'établir la puissance royale dans toute l'étendue de ses droits, & ne voulant point de sujets trop puissans & trop élevés, abolit les fonctions, & retrancha les revenus de ces Charges, dont on ne connoît plus aujourd'hui en Espagne que le nom, & qui ne donnent aucun pouvoir réel.

La dignité d'Alferez-Mayor, ou Grand-Enseigne du Royaume reçut encore son éclat de Ferdinand III. Elle avoit été autresois établie dans le Royaume de Léon. Une des principales sonctions de l'Alserez-Mayor, étoit de porter à la guerre l'étendart de la Castille devant le Roi, & de commander les Armées en l'absence du Souverain. Cet Officier étoit Grand-Maître & Commandant de la Chevalerie; il décidoit souverainement de tous les points d'honneur; il connoissoit des faits de Chevalerie, pour les récompenser ou pour les punir; il privoit du titre & des priviléges de Chevalier, ceux qu'il jugeoit s'en être rendus indignes. Les sem-

358 REMARQUES PARTICULIERES

mes, les veuves, les Orphelins avoient l'Alferez-Mayor pour défenseur & pour protecteur. Les Rois affoiblirent peu-àpeu cette Charge; enfin, on réunit en 1381 ses principales prérogatives à la dignité de Connétable, & depuis ce tems l'Al-

ferez-Mayor est demeuré presque sans fonctions.

La dignité de Grand-Maître de la Maison du Roi avoit été revêtue par Ferdinand III. d'un tel éclat & de si heaux priviléges, qu'Alphonse X crut pouvoir nommer à cette place son sils amé, & que plusieurs Princes du Sang royal en surent pourvus dans la suite Le Grand-Maître devoit consirmet les dons, les graces, les biensaits accordés par le Monarque, sans quoi ils n'avoient point d'effet. Mais Ferdinand le Catholique affoiblit beaucoup la puissance de cet Officier, qu'une mauvaise politique avoit rendu l'arbitre des actions du Souverain.

La charge d'Amirante, ne fut d'abord qu'une simple commission, mais considérable, instituée aussi par Ferdinand III. Ceux qui commandoient une Flotte prenoient le titre d'Amirante, ensorte qu'on en voyoit plusieurs à la fois. Le Roi Alphonse XI. releva infiniment les honneurs & les prérogazives de l'Amirante, en l'établissant seul Commandant général de toutes les armées navales, & en lui attribuant le septième de toutes les prises faites sur mer, ainsi que de tous les naufrages arrivés sur les côtes du Royaume. Une telle Charge donnoit un crédit & des richesses immenses. mais Charles-Quint la réduisit à un simple titre honorisique. Les aurres grands Officiers de la Couronne, qui n'ont point été créés par Ferdinand, sont le Grand-Aumônier out a sous l'autorité du Roi une jurisdiction sur les Ecclésiastiques; le Grand Chancelier, le Grand-Chambellan, le Grand-Ecuyer, le Grand-Veneur, le Grand-Fauconnier.

Ferdinand III. fut aussi l'instituteur du Conseil de Castille, qu'il établir en 1245, pour juger souverainement les appels des Tribunaux insérieurs, & pour donner ses décisions dans l'administration des affaires du gouvernement. Ce Conseil n'a plus aujourd'hui dans son ressort les affaires du gouvernement, le Roi ayant créé plusieurs Conseils particuliers pour l'aider dans l'administration; mais le Conseil de Castille, comme le plus ancien & le premier de la Monarchie, jouit de très grands honneurs, & les Rois l'appellent notre Conseil. Ce Tribunal est le dépositaire des Loix sondamentales du Royaume; il est chargé de la grande police de l'Etat, & juge

souverainement dans les affaires contentieuses. On se pourvoit à ce Conseil, non-seulement par appel des audiences royales ou des Tribunaux inférieurs, mais encore en cassation des Arrêts des Chancelleries ou Cours souveraines. On doit remettre dans les Archives de ce Tribunal un exemplaire

de tous les Livres qui s'impriment.

Le Conseil de Castille a droit de nommer aux Chaires des Universités de Salamanque, de Valladolid & d'Alcala, qui sont les trois premieres de l'Espagne. Il examine les Avocats, & après les sermens accoutumés, il leur fait encore jurer de désensre envers & contre tous l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge. Il nomme aussi aux places de Magistrature, qui se donnent toutes; aucune n'est vénale. Il est composé d'un Président, qui prend le titre de Président de Castille; de seize Conseillers, que l'on qualisse de Seigneurs; d'un Procureur Général, & d'autres Officiers subalternes. Dans les requêtes adressées à ce Tribunal, on lui donne le titre d'Altesse, & celui de Majesté dans les Consultes & les Mémoriaux.

La Grandesse avoit pris naissance dans le commencement de la domination des Goths; elle étoit principalement attribuée parmi eux à ceux qui avoient voix délibérative pour élire au Trône, & on leur donnoit le titre d'Optimates, de Proceres, ou de Magnates, parcequ'alors les actes publics étoient écrits en latin. Mais Alphonse X proscrivit cet usage, & voulut qu'on se servit de la langue Castillane, qui s'étoit formée des dissérens langages des Nations qui avoient inon-dé l'Espagne. Le Latin des Romains, l'Arabe des Sarrazins, le Celtique des Goths, le Franc des Gaulois, fournirent un grand nombre d'expressions particulieres, & formérent par leur réunion une langue propre à la Castille, & que l'usage a fixée.

On distinguoir les Grands d'avec les Ricos-hombres.

Les premiers étoient les Seigneurs principaux de la Castille. Les seconds étoient des Gentils-hommes qualisses, & parmi ces derniers on en distinguoit encore de deux classes dissérentes. Les uns à qui le Roi accordoit des vassaux durant leur vie; & les autres qui avoient seulement le droit de prendre la qualité de Rico.

Les Grands & les Ricos-hombres du premier ordre avoient le droit d'ajouter à leur nom le titre de Dom; titre qui 360 REMARQUES PARTICULIERES.

n'avoit d'abord été affecté qu'au Roi, aux Infans, & aux

Princes du Sang Royal.

La qualification de Grand n'étoit pas seulement honorable, elle donnoit encore le privilége de lever des troupes, de les commander, & même de s'en servir dans les guerres & querelles particulieres. Mais les Grands devoient se rendre à l'armée avec leurs troupes, aussitôt qu'ils en avoient reçu l'ordre du Roi. Cela ressemble assés à nos anciennes pairies, qui parurent dans tout leur éclat, sous le régne de Philippe Auguste, & qui depuis furent toutes successivement réunis à la Couronne jusqu'au régne de Charles VII. où la Pairie, en conservant les mêmes priviléges, changea de nature, n'étant plus consérée que par nos Rois, au lieu que les anciens Pairs se l'étoient faits eux-mêmes.

La Grandesse devint par la suite un titre d'autant plus précieux, que peu de famille illustres en étoient honorées. On ne compte depuis Alphonse X. jusqu'à Charles-Quint que

vingt-neuf Maisons décorées de cette dignité.

Un des priviléges dont la Noblesse titrée faisoit le plus de cas, étoit le droit qu'elle avoit de se couvrir devant le Roi. Philippe premier l'en priva, mais Ferdinand le Catholique en parvenant à la Régence de Castille, & ayant besoin de s'attacher les principaux de la Nation, leur permit de se couvrir devant lui. Les Nobles demeurerent en possession de cette prérogative jusqu'au régne de Charles-Quint. Ce Souverain étant monté sur le Trône Impérial ne voulnt plus permettre que tous les Gentils-hommes Espagnols se couvrissent devant lui; il n'accorda ce privilége qu'à ceux qui étoient honorés de la Grandesse.

Ce fut un moyen de répandre beaucoup d'émulation parmi les Nobles; ils n'épargnérent rien, afin de mériter d'ob-

tenir cette dignité.

Les Ducs ont conservé en Espagne le droit de se couvrir devant le Roi. La plupart des Comtes & des Marquis ont aussi ce privilége en Portugal, mais ils l'ont perdu presque tous en Espagne. Ils y jouissent cependant d'une distinction particuliere du reste de la Noblesse. Ils sont même quelquesois admis au nombre des Grands, sorsqu'ils s'en sont rendus dignes par des services importans.





ABRÉGÉ

CHRONOLOGIQUE

DE L'HISTOIRE D'ESPAGNE

ET

DE PORTUGAL.

PÉRIODE. CINQUIEME

Jusqu'à la conquête de Grenade par les Rois Ferdinand & Isabelle.

CASTILLE.

Alphonse X. Surnommé le Sage.

Thibault II.

NAVARRE.

ARAGON.

Jacques I.

PORTUGAL.

Alphonse III.

1259.

Henri, frere Sage, profitant du peu d'affec1259.

Le Roi d'Aragon, qui vouloit d'Alphonse le profiter de l'absence de Thibault, Roi de Navarre, pour se faire rembourser des frais qu'il avoir tion qu'on a- faits pour soutenir ce Prince conpour ce tre le Roi de Castille, menace Prince, à cause de porter la guerre en Navarre; de la multitude mais il demandoit une somme si des impôts, se exhorbitante, que ni Thibault, révolte, prend ni son frere Henri, qui regna

1259.

Alphonic III. envoie de puislans secours au Roi de Castille pour la guerre contre les Man-ICS.

EVENEMENS REMARQUABLES.				PRINCES
CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL	contemporains.
Alphonse X. Jurnămé le Sage.	Thibault II.	Jacques 1.	Alphanse III.	PATE.
les armes . &	après lui, n	e purent l'ac-		Alexandre IV.
		cette guerre	S. Control of the con	Urbain IV.
Roi d'Ara-			Í	1264.
gon lui ayant	_			Clément IV.
refusé un a-				Grégoire X.
fyle, il passa				1276.
au service du	`			Innocent V.
Roi de Tunis;				Adrien V. 1276.
il alla ensuite			•	Jean XX. os
en Italie, où				XXI. 1277. Nicolas III.
il eut part à		_		1280.
la disgrace de			,	Martin IV.
Conradin,				1285. Honorius IV.
dont il em-				1287.
brassa le par-			•	Nicolas IV.
ti. Henri a-				Célestin V. ab-
voit entraîné				dique le 13
dans fa ré-		•		Décembre
volte Aben-]		1374. Meurt en 1296.
Mefou, Roi	,			Boniface VIII.
de Niebla,	,			1303.
tributaire de	ı			Benoit XI.
la Castille.				1304.
Alphonfel'af-	•			Les Papes sui-
siégea dans sa		į		vans siègens d' Avignon jusqu'd
Capitale,		1		Grégoire XI. qui
s'empara de				rentra d Rome le
tous ses E-				17 Janvier 1377.
tats, & les				Clément V.
réunit à la		i i		. 1314.
Couronne de				Jean XXII.
Castille. A-	,		•	Benoît XII.
ben - Mafou,				1342.
dépouillé, se		. 1		Clément VI.
retira en A-				I 352. Innocent VI.
frique.				1362.
-		i	·	Urbain V.1370.
•		1		Grégoire XI.
•	•	-	•	-3/4

PRINCES qui ont regné en Éspagne.	FEMMES.	ENFANS.	PRINCES qui ont regno en Ejpagne.
Rois de Castille & de Léon.	•		Rois de Navarre.
Alphonse X. par- venu au Trône en 1252	Yolande, fille de Jacques I. Roi d'Aragon.	Ferdinand, mort d l'age de 19 ans.	Thibault II. regne en 1253. Meurt fans enfans en 1270.
Meurt en 1284.	Marie Guil- liem, <i>Maltresse</i> .	Sanche, Roi.	Henri fon frere lui fuccédé en 1270. Meurt en 1274.
	Une autre Mal- tresso inconnue.	D. Jean, tué à la journée dite des Infans, en 1319.	Il laiffa pour hé- ritiére Jeanne la fille. Elle apporta
		D. Pédre.	en dot la Navarre & la Champagne à
		D. Jacques.	Philippe le Bel, qui monta fur le Trône
		Béatrix, Reine	de France en 1285. après la mort de
		de Portugal, née de Marie Guil-	Philippe le Hardi fon pére.
		liem.	Jeanne méurt em
		Alphonse, né de son autre mat-	Louis Hutin, fils
		tresse.	aîné de cette Prin- cesse & de Philippe
Sanche III. fur-	Marie de Mo-	Ferdinand,	le Bel, lui succede
nommé le Brave, regne en 1284.	lina, Princesse de Castille.	Roi. Alphonse,	il monte sur le
Meurt en 1295.		mort jeune.	Trône de France après la mort de som
		D. Pédre, tué	pere en 1314. Meurt en 1316.
		à la journée des Infans.	Il laissoit pour
•		Philippe.	héritiere de la Na- varre, Jeanne, fille
	,	Isabelle, ma-	de son premier lit a mais Philippe le
•		fils de Jacques Roi d'Aragon.	Long fon frere, Roi
•		Béatrix, ma-	de France, prend le titre de Roi de Na-
		riée à Alphonse III. Roi de Por-	Menut en 1310a
		tugal.	Charles le Bel,
Ferdinand IV. die	Conflance,	Alphonie, Rei.	frere de Philippe le Long, lui fuccede au
l'Ajourne, regné en	I fille de Denys I.	Eléanous ma	royaume de France,
1295. Meurt en 1312.	b =	riée à Alphonse IV. Roi d'Are-	lui, le titre de Roi
•		gan.	Meurt en 1328.

EVENI	EMENS RI	EMARQUA	ABLES.	PRINCES
CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.	contemporains.
Alphonse X. Surnome le Sage.	Thikeule II.	Jacques I.	Alphonse III.	Papes.
James to Gage.				Les Papes fiei- vans siegent d
1260.		1260		Rome, mais d'au-
Alphonse le		L'Infant		tres fiegent en même tems à A-
Sage ordon-		D. Alphonie,		vignon. Voyer
ne de rédiger		toujours me-		leurs noms ci-
en langue		content du		après.
vulgaire Es-	,	partage que		Urbain VI.
pagnole tous		le Roi son		Boniface IX.
les actes pu-		pere avoit		1404.
blics, qu'on		fait de ses E-		Innocent VII.
avoit jusqu'a-		tats, se pré-		Grégoire XII.
lors rédigés		paroit à pren-		est déposé au
en Latin bar-		dre les armes		Concile de Pise le 5 Juin
bare. Il re-		avec le se-		1409. meurs
çoit une am-		cours du		en 1417. Alexandre V.
bassade du		Comte d'Ur-		1410.
Roi d'Egyp-		gel, lorsqu'il mourut subi-		Jean XXIII eft
te, auquel il		tement. D	-	dépolé au Concile de
avoit fait de-	•	Padre, deve-		Constance le
mander quel- ques habiles		nu l'aine par		29 Mai 1415.
Astronomes,		cette mort,		Meurt en 1419.
pour se per-		fait auslitot		Martin V. 1431.
fectionner		une protesta-		Eugéne IV.
dans cette		tion contre		Nicolas V.
science qu'il	-	ce mome par-		1455.
aimoit, &		tage, qu'il		Calixte III.
qu'il culti-		n'avoit eu	-	1458. Pie II. 1464.
voit même		garde de des.		• •
avec succès.		approuver,		Paul II. 1471.
		lorsqu'il n'e-		Sixte IV. 1484. Innocent VIII.
		toit encore		1492.
		que le cadet.		Papes qui siègent
		· .		d Avignon
1261.			7261.	reconnus par
Les Maures			Naissance	une parsie de l'Egluje.
Voyant Al-			du Prince D	Clément WIT
phonse entie-			Denys, qui	7 404
rement occu-	J .)	ent to incest-	Benoît XIII

PRINCES qui ont regné en Espagne.	FEMMES.	ENFANS.	PRINCES qui one regné en Espagne.
Rois de Castille			Rois de Navarre.
Alphonse XI. sur- nommé le Vengeur, regne en 1312. Meurt de la peste devant Gibraitar en 1350.	Marie, fille d'Alphonse, Roi de Portugal. Eléonore de Guzman, Mai- tresse.	Ferdinand, mort jeune. Pierre, Roi. Nés de Marie. Sanche, Seigneur de Ledefma, tue dans une fedition à Burgos en 1374.	Jeanne, fille de Louis Hutin avoit époulé Philippe, Comte d'Evreux. Elle rentre en jouiffance de la Navarre après la mort de Charles le Bel en 1328. Jeanne meurt en 1349.
	·	Henri, Com- te de Transta- mare, Ros. Frédéric, Grand-Maître de S. Jacques. Tello, Sei- gneur de Biscaye. Nes d'Eleonore de Guzman.	Charles II. fon fils, furnommé le Mauvais, lui succéde en 1349. Meurt en 1387. Charles III. son fils, surnommé le Noble, lui succéde en 1387. Meurt en 1425.
Pierre I. dit le Cruel, regne en 1350. Tué par son frere Henri de Transta- mare en 1369.	Blanche de Bourbon. Marie de Padilla, Maitresse. Jeanne de Castro, qu'il sedussis par un faux mariage. Isabelle, mastresse.	Pierre I. n'eut point d'enfans légitimes. Il eut de Ma- rie de Padila, Béatrix, qui épousa le Dus de Lancastre, fils d'Edouard, Roi d'Angleterre. Constance, é- pouse du Comte de Cambridge, fils du même E- douard.	Blanche sa fille lui succéde la même année. Elle avoit épousé en 1410. D. Jean, de la Maison d'Aragon, qui monta sur le Trône d'Aragon en 1458. Elle meurt en 1441. Jean d'Aragon, son mari, regne em vertu d'une convention particuliere. Il meurt en 1475.
		lsabelle, morse jeune. Dona Alfonsa, morse jeune.	Léonore, fille de Blanche & de Jean d'Aragon, veuve de Gaston IV. Comte de Foix, monte sur
		De Jeanne de Cestro,	le Trône de Na- varre après la mort de son pere, en 1479.
• • •	1 -	Jean.	Elle meurt la mêr me année

EVENE	EVENEMENS REMARQUABLES.			PRINCES
_	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.	contemporains.
Alphonfe X. Surnime le Sage.	Thibauls II.	Jacques I.	Alphonse III.	Papes. Son obédien-
pé du soin de faire valoir son élection à l'Empire, forment tous de concert & en secret, la résolution de s'affranchir du vasseige que les Prin-	,		seur d'Al- phonse III.	ce est suspendue en 1308. On la repréden 1403. Il est déposé au Concile de Constace en 1417. Meurt en 1423. Clément VIII. élu, mais n'est pas reconnu.
ces chretiens leur avoient impose. Le Roide Maroc entre das cette ligue, moyenant quel ques Ports que Mahomet-Alamar, Roi de Grenade, lui livre				BMPEREURS d'Orient. Jean Lascaris. 1259. Michel Paléo- logue. 1282. Andronic II. 1332. Andronic le jeune. 1341. Jean Cantacuzé- ne usurpe sous Jean Paléolo- gue jusqu'em 1355.
pour assurer la descente de ses troupes. 1262. Ils font une irruption en Castille. Alphonse pris au dépourvu perd plusieurs places. Il sollicite en vain la confirmation de		Pédre épouse à Montpellier Constance, fille de Main- froi, Prince de Tarente, qui se disoit Roi de Na-	phonse III. saisse circonstance pour faire	qu'en 1453, que la ville de Constan- tinople fut prise par Ma- homet 11. EMPEREURS d'Occident.

PRINCES qui ont regné en Espagne.	FEMMES.	ENFANS.	PRINCES qui ont regné en Espagne.
Rois de Castille	(Pierre I. eut	Rois de Navarre.
		Dona Isabelle. Sanche. Diegue. Marie, Religieuse.	François Phébus de Foix, son petit- fils, lui succède en 1479. Meurt en 1483. Catherine sa sœur lui succède, & É-
Henri de Tranf- tamare regne en 1369.	Jeanne de Caf- tille.	De Jeanne, fa femme.	pouse Jean II. de la Maison d'Albret, en 1424.
Meurt en 1379.	Disserenzes mal- treses.	Jean, Roi.	. •
• •		Eléonore, ma- riée d'Charles le Noble, Roi de Navarre.	Jean d'Albret & Catherine furêt dé- pouillés par Ferdi- nand le Catholique, Roi d'Aragon & de
		De dissérentes maîtresses.	Castille, en 1512.
	•	Alphonse, Comte de Gijon.	Rois d'Aragon.
	-	Isabelle, ma- riée au Marquis de Villena, Prin- ce du sang royal. Prédéric, Duc	Jacques I. surno- mé le Conquérant, qui étoit monté sur le Trône en 1213. Meurt en 1276.
		de Benevente.	Pierre III. surnó-
Jean I. regne en	Léonore, fille	Henri III.	mé le Grand, regne en 1276. Meurt en 1285.
Meurt en 1379.	de Pierre IV. Rui d'Aragon.	Ferdinand, Roid'Aragon.	Alphonfe III. re-
	Béatrix, fille de Ferdinand I.	Nés de Léonore.	gne en 1285. Meurt en 1291.
•	Roi de Porsugal.		Jacques II. frere d'Alphonfe III. re- gne en 1291.
Menri III. regne	Catherine, fille	jean II.	Meurt en 1327.
meurt en 1406.	du Duc de Lau- castre & de Béa- trix de Cestille.	Marie , qui é- pousa Alphonse V. Roi d'Aragon.	Alphonse IV. son fils lui succéde en 1327.
	`	Catherine, ma-	Meurt en 1336.
		fant d'Aragon, & Grand-Maitre de	Pierre IV. regne
	,	S. Jacquese	en 1336. Mant en 1387.

EVENI	EMENS RI	EMARQUA	BLES.	PRINCES
CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.	consemporains.
Alphonso X. Surnăme le Sage.	Thibault II.	Jacques I.	Alphonse III.	Empereurs d'Oscident.
fon élection auprès du Pape Urbain IV. qui avoit fommé les deux contendans de s'en rapporter à fa décision. Il paroît que ce Pontife favorisoitle Comte de Cornouailles.		assigna pour le douaire de cette Princesse, la ville de Girone & autres domaines, dont il lui donna l'investiture par un couteau fermé. (Hist. de Langued) Main	& légitimer les enfans qu'il en avoit eus. Ce Prince ne demeuroit pas oilif pendant la paix qui regnoit alors dans fes Etats; il s'occupoit à relever & à repeupler un grand nobre de villes.	Mailon d'Autriche. 1291. Adolphe de Nallau. 1298. Albert I. 1308. Hehri VII. 1313. Louis V. 1347. Charles I V. 1378. Venceflas. 1400. Robert. 1410. Sigifmond. 1437. Albert d'Autriche. 1439. Frédéric III.

PRINCES qui ont regné es Espague.	FEMMES.	ENFANS.	PRINCES. qui ont regné en Espagne.
Reis de Caftille & de Léon. Jean I L. regne en 1406. Meurt en 1454.	Marie, fille de Ferdinand I. Rei d'Aragon. Isabelle, fille de Jean, Infans	De Marie d'Ara- gon. Catherine. Eléonore. Mortes jeunes. Henri, Roi. D'Ifabelle. Dona Ifabel- le, mariée d'Fer-	Rois d'Aragon. Jean I. regne en 1387. Meurt en 1395. Martin I. son frere lui succéde en 1395. Meurt en 1410. Inserregne jusqu'en 1412.
Henri IV. lutnô-	de Porsugal.	dinand d'Aragon. Alphonic, more jeune.	Ferdinand I. ne- veu des deux dér- niers Rois, monte fur le Trône en 1412. Meurt en 1416.
mé l'Impuissant, re- gue en 1454. Mourt en 1474.	Blanche, fille de Jean I. Roi de Navaere de d'Aragon. Jeanne, fille d'Edouard, Roi de Porsugal.	Do Jeanne. Dona Jeanne, furnommée la Bertrannée, à cause de Bertrand de la Cueva, soupçonné d'avoir été l'amant de sa mierre.	Alphonse V. son fils, surnommé le Magnanime, regne en 1416. Meurt en 1458. Jean II. son frere regne en 1458. Meurt en 1479. Il a pour succes-
Isabelle, fille de Jean II. succéde à Menri IV. son frere en 1474. Elle avoit épousé en 1469. Ferdinand d'Aragon, qui regna avec elle en Castille, & monta sur le Trône d'Aragon en 1479. après la mort du Roi Jean M. son pere.			feur Ferdinand II. fon fils, surnommé le Catholique, qui de- vint auffi Roi de Castille, du chef de sa femme Isabelle, & qui s'empara de la Navarre.

EVENEMENS REMARQUABLES.				PRINCES
CASTILLE. Alphonse X.		ARAGON.		Rois de France.
Surnome le Sage.	Thibault II.	Jacques I.	Alphonse III.	Philippe IV.
		Roi, avec l'Empereur		dit le Bol. 1314. Louis Hutin.
	,	Henri VI. Fré		Philippe le
		déric II. son fils laissa, en-	•	Long. 1322. Charles le Bel.
	•	tr'autres en-	_	Philippe de
		fans, Con-	•	Valois. 1350. Jean. 1364.
		rad , héritier de l'Empire ,		Charles V.
-		& Mainfroi,	-	Charles VI.
		bâtard. Con- rad fut Em-		Charles VII.
		pereur après		1461. Louis XI. 1483.
*		fon pere;	٠	Charles V 111.
		mais il ne vé- cut pas long-		-
•		temps, &		Rois d'Angleserre.
-		mourut em- poifonné , à		Henri III.1273.
• '		ce qu'on	•	Edouard. I. 1307.
	*	croit , par Mainfroi son		Edouard II.
	·	frere naturel		Edouard III.
		Conradin son		Richard II.
		fils lui fuccé- da dans les		Henri IV. 1413. Henri V. 1422.
		royaumes de		Henri VI. dé-
·		Naples & de Sicile , &	•	trôné en 1461. Edouard IV.
		l'Empire pas-		1483. Richard 111.
		sa au Comte		1485. Henri VII.
		de Hollande Guillaume		1509.
		Mais Main-		Rois & Beofe.
		froi ne vou-		Alexandre III.
	_	l a nt pas avoir comis un cri-	;	1286.
•		me en vain,		Jean Balileut.

Aa'ij

PRINCES qui ont regné en Espagne.	FEMMES.	ENFANS.	SCAVANS & Illustres.
Reis de Portugal. Alphonfe III. regne en 1248. Meurt en 1279. Meurt en 1325.	thilde, Comseffe	De Béatrix. Denys I. D. Alphonse, Seigneur de Porsalègre. Ferdinand, mort jeune. D. Vincent, mort jeune. Blanche, Abbesse de Larvam. Constance, morté en Cafille. Alphonse IV. Constance, femme, de Ferdinand IV. Ros de Castille. Enfans naturels. Alphonse Sanche, Comse d'Albuquerque.	Jean X.1 Portugais. Il succéda au Pape Adrien V et 1276. On a de lui des Traités de Médecine & de Philosophie. Mort à Viterbe en 1277. Ben-Chaiia (Abraham) fameux Rabbin Lipagnol il se mêloit d'Astrologie. Il aunonça, pour l'année 1356, la naife sance du Messie attendu par les Juiss mais les Juiss euxmêmes lui démontrerent qu'il se trompoit, dans son calcul. Il a fait un Traité sur la figure de la Terre. Mort vers l'année 1303. Pélage (Alvarez) Espagnol. Il devint Lvêque de Sylves dans l'Algarve. Il a composé un Ouvrage intitulé: de Planse sur Escelesa. Mort vers 1340.
Alphonie IV. re- gne en 1325. Meurt en 1357.	Béatrix , fille de Sanche IV. Roi de Castille , &c de Marie de Molina.	Pierre, Como de Barcelone. D. Jean Al- phonse. D. Ferdinand. Alphonse, Denys & Jean, morse en bas áge. Pierre I. Marie, qui é- pousa en 1326. Alphonse X I. Roi de Castille. Léonore, ma- ride d Pierre IV. Roi d'Aragon.	Paës (François Alvar) Cordelier & Théologien Portugais. Le Pape Jean X X I I le nomma Evêque de Sylves, & lui donna enfuite la qualité de Nonce en Portugal. On a de lui des Traités de Théologie, une Applicaire de Jean

EVEN	EMENS R	E MARQUA	BLES.	PRINCES consumporains.
CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.	· -
Alphonfe X. urnăme le Sage.	Thibault II.	Jacques I.	Alphonse III.	Rois d'Ecofe. Robert Brus.
				1329
		s'empara des	-	David. II.1370
		royaumes de		Robert II. 1390
		Naples & de		Røbert III.
:		Sicile for Conradin; &		1400 Jacques 1.1437
		pour s'assu-		Jacques II.
	·			1460
		rer une pro- tection, il fit		Jacques III.
		contracter 2		Jacques IV.
		sa fille le ma-		1513
		riage dont		
		nous venons		
1		de parler.Peu		Rozs de Suéde.
•	}	après, Jac-		Valdemar.
,	l .	ques I. fit,		1270
- 1	1	entre les en-		Magnus. 1290
]	fans, an nou-	4	Birger. 1320
	į	veau parta-	4	Magnus II.
•	•	ge, par leque	. 18	Albert vainc
	·	il assuroit à		par Margue
•	•	D. Pédre, de-		rite,Reine d Dannemarc
		venu l'ainé		en 1387.
•	ŧ	l'Aragon, la		Meurt en
	•	Catalogne,		1390
	ŀ	avec le royau		Marguerite reg
	Į	me de Valen-		on Suide &
		ce, & à D.		Dannemarc
	•	Jacques l'isle		ainst que l Rois survan
	1	deMajorque		Elle meu
	1	les comtés de		CE 141
		Rouffillon,	1	Eric IX. abd
	1	de Conflans	,	que en 143
	1	& ce qu'i		Christophe II
		possédoit er		Charles Canu
	•	France, avec		fon. 147
		une kubstitu-		Inservegue ju
	ł	tion récipro	U De la Carte de l	giren 148
	ł.	que entre		Jean, 151

PRINCES eni ont regné en Zspagus.

FEMMES.

ENFANS.

SCAVANS & Illustres.

Rais de Poreugal.

Pierre I. farnomme le Justicier, regne en 1357. Meurt en 1367.

Blanche, fille de Pierre, Roi de Castille, avec laquelle Pierre 1. fut fiancé, mais qu'il n'époula point, parcequ'elle étoit infirme.

Constance, fille de l'Infant Jean Emmanuel petit-fils de Ferdinand III. Roi de Castille.

Agnès de Caltro. Pierre l'avoit époulée du vivant & à l'infçu d'Alphonse son pere. Il déclara co mariage lorsqu'il fut Roi, & recon-nut pour ses légitimes enfans, ceux qu'il avoit eus d'Agnès.

Thérese Laurens , maitresse.

Léonore Tellez, femme de Jean - Laurent d'Acugna, Sei-gneur de Pom-boiro à qui Fer-dinand I. la ravit pour l'époufer.

De Conflexes. Louis, mert jeune.

Ferdinand I.

Marie, qui épowsa Ferdinand, Infant d'Aragon, Marquis de Tortale.

d'Agnes de Caftro. Alphonse, mort en bas áge.

D. Jean, Comse de Valence.

D. Denys, qui se resira en Castille.

Béatrix, mariée d Sanche de Castille, Comse d'Albuquerque.

De Thérese Laurens.

D. Joan, Grand-Maître de l'Ordre d'Avis, & en-suise Roi.

Deux fils morts en bas âge.

Béatrix, mariée à Jean I. Roi de Castille.

Isabelle, fille naturelle. Elle épousa en 1378. Henri II.

que de Toléde & Cardinal. Il fonde le magnifique Col-: lége des Espagnolo. à Bologne. Mort à Viterbe en 1 3076

Vargas (Alphonie) Religieux Augustin, Archevêque de Séville. On a de lui des Commentaires fur le premier livre du Maitre des Sen-tences, qu'il avoit dictés à Paris. Mort 1380.

S. Vincent Ferrier. Dominicain, né en Espagne en 1357. On a de lui des Traités de Théologie & de Morale. Mort à Vannes en

Paul de Burgos, Juif. Il embraña la Religion Chrétienne, & entra dans l'état Ecclésiastique après la mort de fa femme. Sa science & ses mœurs le por-terent sur le Siège épiscopal de la ville de Burgos, où il avoit pris naissance. Il avoit trois fils, qui farent baptilés avec lui. Il a laissé un Traité estimé, qui porte le titre de Scrutinium Scripsurarum. Il mourut agé de 82 ans en 1435.

Mugnos or Mu-Alphonie Henri | nios (Gilles) Docde Castille, fils teur en Droit Ca-naturel du Roi non, succeda à l'Antipape Benoît XIII.

Aa iij

Ferdinand 1. re-1367. ene en Meurt en 1383.

EVENE	MENS R	EMARQU	ABLES.	PRINCES
CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.	contemporains.
Alphonse X. Surnomé le Sage.	Thibault II.	Jacques 1.	Alphonse III.	Rois de Dannemarc.
Grande vi- ctoire répor- tée ur les Maures de l'Andaio sie par Alphonse le Sage. Le Pape dé- cide que ce Prince pren- dra, ainsi que Richard de Cornouail-		eux, en cas de mort fans enfans.	Renouvel- lement & ra tification du traité conclu avec la Caf- tille en 1253. Alphonse le Sage remet la jouissance du revenu de l'Algarve au Roi de Por- tugal, qui	gno en même sems en Dan- nemarc & en Saude, ainfi que les Rois fuscans. Elle meurt en 1412. Eric IX. abdique en 1438. Christophe III. 1448. Charles Canut- fon. 1471. Interregne.
les, le titre de Roi des Romains elu; Richards'oppose a cette décision.			s'oblige, de fon coté, d'envoyer 50 lances au fer- vice de la Caf- tille, toutes les fois qu'il en feroit re-	Ross do Pologue. Boleslas V. 1279. Lescus VI. 1289. Primislas. 1296. Ladislas IV.déposé en 1300. Vincestas Ros
I264. Les Rois de Castille & d'Aragon, a- près avoir ré- glé à l'amia- ble quelques	·	attaque les Maures dans	par lequel on convient que le Portugal	rechef. 1333. Calimir III. 1370. Louis, Roi de Hongrie. 1382. Interregne.

PRINCES qui ont regné en Espagne.	FEMMES.	ENFANS.	SCAVANS & Mustres.
Edouard I. regnomé Protesteur de Pierre 1. est mommé Protesteur de Régent en 1383. Roi en 1385. Meurt en 1433. Meurt en 1438.	ainée de Jean d'Angleterre, Duc de Lancaftre.	Alphonse, more dgé de dix ans. Edouard I. Pierre, Duc de Commère. Henri, Duc de Viseu, & Grand-Mairre de l'Ordre de Christ. D. Jean, Grand-Mairre de l'Ordre de S. Jacques, & Connesable de Porrugal. D. Ferdinand, Grand-Mairre de l'Ordre d'Avis, mort prisonnier en Afrique. Tabelle, marriée de Poilippe le Bon, Duc de Bourgons. Blanche, morte en bas âge. Alphonse V. Ferdinand, Duc de Visu, & Connésable du	fur le Décret de Gratien, un Traité de l'Eglife, de l'autorité du Pape, & d'autres Ouvrages. Mort à Rome en M681 Matamoros (Alfonse Garsias) Chanoine de Séville, & Professeur d'Eloquence dans l'Université d'Alcala. Il a composé un Traité des Académies & des hommes doctes de l'Espagne. Mort vers 1480. Mendoza (Pierre Gonzalez de) Cardinal', Archevêque de Séville, puis de Toléde, Chance, lier de Castille & de Léon, né en 1428. Il fut un grand Politique & un habile Négociateur. Il y a beaucoup d'hom-
•	•	f'à Lisbonne.	mescélébres de cet- A a iv

		MARQUE	1	PRINCES consengerains.
Castille.	n a varre.	ARAGON.	PORTUGAL.	
Alphonse X. Jumömé le Sage.	Widauls II.	Jacques I.	Alphonse III.	Rois de Pologne. Ladislas , Roi
contestations	•		bornes, d'un	de Hongrie. 1444
fur les limites) _	côté de la	
de leurs E-		en Andalou-	I	trois ans
tats, agissent			Arronche &	1 4617
contre les			Alegrétes, &	1
Maures cha-		de la peine	de l'autre cô-	Daniel Barre
cun de leur		à préparer	té de cette	Ducs to Kape.
côté. Al-			riviere ¿ Ser-	
phonse le Sa-	•		pa & Moura.	le premier le
ge se relaifit		lui répondit	1	titre de
des places		que par des		Grand - Due; meurt en
qu'ils lui a-		mutineries,	,	1327
voient enle-		lossqu'il de-		George Danie
vées en An-		manda des		lowitz. 1330
dalousie. Il		subsides, &		Demetrius Mi- chaelowitz.
régle avec le		for convint		1330
Roi de Por-		enfin de s'en		Jean Danielo-
tugal les li-		rappotter ş		witz. 1366. Jean Juano-
mites de ses		larbitrage		Witz. 1366.
Etats, & lui		des Evêques		Demetrius Jua-
céde tout		de Saragosse		nowitz. 1381. Bafile Dimitro-
l'Algarve, à		& d'Huosca,		Witz. 1399.
condition		qui décideret		Bafile Bafilo-
que ce Prin-		à cette occa-		witz. 1399. Grégoire Di-
se enverroit		sion que les		mitrowitz.
einquante		Nobles de-		1400.
Lanciers en	1	voient être		Baffle Bafflo- witz II. 1450.
Castille, pour		exempts de		Jean Bafilo-
fervir dans la		l'impôt ap-		witz, qui prit
guerre, tou-	Į.	pellé Bonage,		le titre de
tes les fois	<u> </u>	qu'on perce-		Czar; meurt en 3505.
da, il cu letoit		voit sur le bé-		
requis.	' !	tail; que le		
ł		Justicier d'A-		
•		ragon seroit		
		remis en pos-		
•	•	esson de		
	40	coute l'auto-l	1	

HI	STOIRE	DESPAGN	VE. 377
PRINCES gui qui regué au Espagne.	FEMMES.	ENFANS.	SCAVANS & Ulustres.
Rois de Portugal.		Jeanne, marión d Monro IV. Reide Cafille. Jean - Emmanuel, fils nasurel.	te famille & de ce nom illustre. Mon en 1495
Alphonie V. re- rne en 1438. Meurt en 1481.	Elifabeth , fille de l'Infant B. Pierre , Duc de Conimbre.	Jean , mort en bas áge. Jean II. Jeanne , qui se fis Religiouse.	,
Jean II. regne en 1481. Meurt en 1495.	Léonore, fille de Ferdinand, Duc de Visen, & Connétable de Portugal. Anne de Men- doça, mainesse.	Alphonse, more âgé de dix- sept ans. D. George, fils naturel, Grand- Maître des Or- dres de S. Jac- ques & d'Avis.	•
-	·		·
		P	-

7.) |

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonse X. Jarnomme le Sagc.	Thibault II.	Jacques I.	Alphonfe III.
		rité que les an-	
	·	ciennes loix lui	
	•	avoient attri-	
		buée, & que les	
	•	charges militai-	•
		res ne seroient	
		données qu'aux	•
		Seigneurs nés	
		dans le pays: à ces conditions,	
		tout fut pacifié,	
	1	& Jacques se	
1	•	trouva en état	· •
Ì) -	de pousser vi-	
		vement la guer-	
	:	re dans la Mur-	
	•	cie, qu'il sou-	
		mit presqu'en-	
		tiérement pen-	
		dant les années	
•	·	suivantes. Mais	
•		toutes ces con-	
	•	quêtes passeret	
	•	à la Couronne de Castille, par	
		une suite des	
		conventions	
	•	que Jacques a-	
	_	voit faites avec	
		Alphonse le Sa-	
	, ,	ge.	•
1265.	1265.	1265.	
Une révolte	Thibault II.	Clément IV.	
	1	voulant s'oppo-	
Malaga & de	bre de ses vas-	fer à l'usurpa-	•
Guadix, oblige	faux les Comtes	tion de Main-	
le Roi de Gre-	de Conserans	froi, appelle:	

CASTILLE.

Alphonse X. Surnomme le Sage.

nade à se soumettre de nouveau au vasie lage qu'il avoit accepte du tems de S. Ferdinand. Alphonie le Sage lui ayant accorde la paix a cette condition, envoie une partie de ses trou- les petets pes au secours du Roi d'Ara gon, qui multiplioit les con Murcie, dont il sans qu'enx, qui combat. l'annee suivante: mais ce fut Alphonse le Sage qui se mit en possession de ces conquêtes, parceque, suivant les conventions faires entre les deux Couronnes, elles devoient arpartenir à celle de Castille.

L

NAVARRE.

Thibault 11.

de Comminges ' & iats l'ent cru; mais parcequ'il 3 68gneurs d'antres Seileur occordoiens. des pensions.

A G O N.

Josques I.

PORTUGAL. Alphonse III.

Charles d'Estarac : jou, frere de Nan, dit Ferre- , S Louis, grand ras, que ces '- Prince & bien relevassent | capable de soude la Couronne tenir la Coude Navarre, com- , rone des royaume quelques-uns mes de Naples de Sicile. X étoit dont Clément d'usage alors que lui donna l'investiture. Chars'enga- les passa en Itageassent à servir lie l'annee sui dans la guerre vante, & defit | Mainfroi, qui quêtes dans la eneurs plus puis- fut tue dans le prit la Capitale les soudoyoient en mort de l'usurpateur, fembloit rappeller le legitime hétitier Conrading mais il en fut autremet. Conradin ayant voulu soutenir ses droits, fut défait par Charles d'Anjou,& traité comme crimirel de lézemajeste. Il perdit la tete sur un échaffaut au milieu de Napies, dont sa naissance l'avois l

Alphonie X. ; forsome le Sage.	NAVARRE. Thibault 11.	ARAGON. Jacques I.	PORTUGAL. Alphonic III.
		fait Roi. Ainsi commença à regner dans Naples & la Sicile la premiere maison d'Aragon ne crut pas alors devoir s'opposer à la fortune rapide de Charles d'Anjou, mi faire valoir les droits de Constance sa brû, parce qu'apparemment il ne se crut pas le plus fort.	
		T266. Ce Prince aimoit alors une de ses parentes qu'il voulut épouser; & dans cette vsie, il sit de vains essorts auprès de Clément IV. pour faire casser son mariage avec Thérese Vidaute, qu'il avoit épousée en secret après la mort d'Yolande de Hongrie,	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonse X. furcomme le Sage.	Thibault II.	Jacquer 1.	Alphonfe III.
. ,		quoiqu'illa trai-	
•		tât en public	
		presque en é-	
		pouse & en Rei-, ne. Il détruit la	
		forteresse de	Ì
		Lizana, où D.	
		Ferriz s'étoit	
	` .	retiré, après a-	
	•	voir en l'audace	
		de lui faire un]
		défi.	
*	1267.	1267.	
	Thibault II.		Į
•		Archevéque de	
:	la Terre sainte.		
,	an Géae de Tu-	Roi d'Aragon, se croise pour la	
	nis, où S. Louis		
	mourut. C'étoit		
	la sixiéme &		ł
,	derniere Croisa-		
	de: elle ne fut		
•	pas plus heu-		Ì
,	reuse que les premieres. On		
	le dégoûta de	1	
	ces entreprises,		•
	plus funestes en-		
•	core pour l'Eu-		1
,	rope que pour		
	l'Asie; & depuis		•
	ce tems, on ne		
•	fit plus que des		1
	projets qui n'eu- rent presque pas		
	d'exécution.		

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonse X. Surnomme le Sage.	Thebaule II.	Jacques 1.	Aighense III.
1268.	1268.		1268.
Ferréras rap-;	Thibauk re-		Alphonse III-
porte à cette an-	vient en Navar-		le croise pour
	re, où il renou-		la Terre sainte;
de D. Ferdinand			mais en m.me
de la Cerda, fils			tems tous les
aîné d'Alphonse	d'Aragon , &		qelorgres dr.ou
le Sage, avec	confirme l'ac-		avoir vûs sous
	cord conclu a-		le malheureux
	vec la Castille.	•	regne de San-
Louis.La Chro-			che 11. se renou-
nique génerale			vellent Les Ec-
	avoir confié le		cletiastiques &
ce un an plus	do la Mayanne	•	les peuples op-
	de la Navarre à Henri son fre-		primes font por-
	re, Comte de		ter deurs plain-
met au contrai-	•		tes au S. Siege par l'Archevê-
re un an plus	Donax.	•	que de Brague
tard. C'est un			qui jette l'in-
point à discuter			terdit sur le
entre les Savans;)	royaume. Tous
mais il est né-			ces troubles
cessaire de re-			s'appaisent à
marquer que,			l'arrivee d'un
par le Traite			Legat, & se re-
qui fut fait en			nouvellent peu
cette occasion,			de tems après.
S. Louis renon-			
ça aux droits	I		·
qu'il pouvoit a-		•	
voir fur la Cas-			
tille, du chef			
de Blanche sa	,		
mere, en faveur			
de Ferdinand de		,	
la Cerda, qui			,
n'en jouit pas,	ĺ		

CASTILLE. Alphonse X. Surnommé le Sage.	NAVARRE. Thibault II.	ARAGON. Jecques 1.	PORTUGAL. Alphonse III.
non plus que ses enfans, comme on le verra dans la suite.			
	fille de Robert Comte d'Ar- tois, frere de S. Louis. Thi- bault n'ayant point d'enfans, Henri étoit le presomptif hé- ritier de la Cou- ronne de Na- varre, dont il	toit du nombre des Princes qui s'étoient croisés pour la Terre fainte, à la sollicitation du Pape. Il partit, malgré son grand âge, & malgré les représentations de ses plus sidéles sujets. Une tempête le ra-	
	Thibault II. Roi de Navarre, meurt en Sicile, à son retour de la Terre sainte. Isabelle sa fem- me, qu'il avoit		

		PORTUGAL.
Iouri.	Jacques I.	Alphonse III.
en Fran- ir gouver- s Comtés hampagne Brie, fit ter son à Provins, fat inhu- Me survé- ien à son	•	
	1271.	
graph partire Pérma fra Le fai ét hé Ce lui ne quair pe	i de Ferdinand el'étoit guères noins, parce- u'on favoit u'il étoit fort mé du Roi fon tre, dont il	
	Culting of a series of a serie	Couronne: ce- lui de Ferdinand ne l'étoit guères moins, parce- qu'on savoit qu'il étoit fort aimé du Roi son pere, dont il avoit reçu des richesses immé- ses. Jacques I.

CASTILLE.	HAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonse X. Inrnomme le Sage.	Henri.	Jacques I.	Alphonse III.
sitions aux ré-		le plus respecté	
voltés, qui n'en		& le plus absolu	
deviennent que		des Princes Es	,
plus audacieux.		pagnols, ne le	
On s'efforce en		fut cependant	ţ
vain dans une		pas assez pour	
assemblée d'E-		pouvoir appai-	
tats à Burgos,		ser cette que-	
de les réconci-		relle par sa seu-	
lier avec le Roi.		le autorité. Il	j
Ils demandent		fallut une assem-	
la permission de		blée d'Etats qui	
sortir du royan-	•	ne remédia au	
me, & l'ob-		mal qu'à demi.	
tiennent. L'an-			•
née suivante,			
ils passerent a-			,
vec leurs trou-			•
pes au service			
du Roi Maho-			
métan de Gre-			
nade, à condi-			
tion qu'on ne les obligeroit			
point à porter	· I		
les armes con-			•
tre la Castille.			
Mais c'étoit	•		<i>'</i>
toujours agir			
indirectement			
contr'elle, que			
de travailler à	•		
augmenter la			
puissance de ses			
ennemis.			
1			
			\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\
	,		·

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGQN.	PORTUGAL.
Alphonse X. furnommé le Sage.	Mouri	Jacques I.	Alphonse III.
1272.		1272.	
Le Roi de Caf		L'animosité	
tille, pour se		des deux partis	,
fortifier contre		se rallume. Fer-	
les entreprises	•	dinand, après	
qu'il pouvoit	•	avoir eu le cha-	
craindre de la	:	grin de perdre	
part des mécon-	j	un de ses amis	
tens retirés, re-	1	les plus zélés	
nouvelle son al-	•	qui fut noyé par	
liance avec le	·	ordre de D. Pé-	
Roi d'Aragon	}	dre, fut sur le	
son beau-pere,	,	point d'être as	
dans une entre-	·	sassine par les	•
vue qu'il a avec	;	ordres de ce	
ce Prince à Re-	Ĭ	Prince: on ne	
quena. Richard	1 .	quitta les ar	
de Cornouailles	\$	mes qu'avec	
étoit mort l'an-	,	dessein de les	
mée précédentes		reprendre à la	
Alphonse crut		premiere occas	•
que c'etoit une		tion. Jacques	
occasion de fai-		fait un testai	•
te valoir de nou-		ment, par les	,
veau ses preten-	•	quel il légiti!	
tions a l'Empi		moit les enfans	'
re; il agit au-	:	qu'il avoit eus	
près du Pape,	. I	de Thérese Vi	,
& envoya mê	:	daure.	,
me quelques	•	į	
troupes en Ita-			
lie. Mais l'an-			•
née suivante			
les Electeurs se	*		
réunirent en fa	İ,	1	
veur de Rodol	:	, 1	
phe, descendant	ž I	: I	•
d'Etichon pro	**	**	

CASTILLE.	MAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonso X. Surnammi la Sage.	Jepane.	Jecques I.	Alphonfe III.
mier, Duc d'Al-			
face, source			
commune de la			
maison de Has-		}	
bourg-Autriche		•	
& de celle de		4	•
Lorraine.			·
1273			1273.
Alphonse, tou-			Alphonic III.
jours inquiet			sollicité depuis
des suites que			long-temps par
pouvoit avoir			de Pape, & E
la défection des			voyant enfin
Seigneurs mé-	t		menacé de l'in-
contens, mode-	i		terdit, ordonne
re considérable-			de restituer aux
ment tous les	,		Eglises & aux
nouveaux im-			Ecclesiaftiques
pôts, dans une			les biens done
assemblée d'E-			il s'étoit emps-
tats convoquée			ré.Cet ordre fus
à Almagro.			mal exécuté.
1274.	1274.	1274.	
	Mort d'Henri,		
bette tes 2et-	Kol de Navar-	rend au Concile	·
gneurs retires,	re. Ce Prince	général de Lyon	
& leur rend	ayant perdu l'a-	où le Pape Gré-	·
leurs diens &	Thibaula for fla	goire X. avoit	,
leurs dignités.	I moaut ton mis	Invite tous les	
me tent at ate-	en la précoution	Princes, pour	,
nade renouvel- le à cette occa-	de faire recon	Terre fainte de 12	,
sion ses Traités			
		Grees. Le Roi	
& se sonmet au	Couronne lean	d'Aragon avoit	
même tribut	ne sa fille ani	dessein de se	·

CASTILLE.

Alphanfe. X. fornommé le Sage.

auquel son pere | lui succéda sous faire couroner s'étoit engagé la envers S. Fer- Jeanne d'Artois mais il en perdinand. Alphon- fa mere, veuve se, après avois d'Henri. Cette reçu son hom- Princesse partamage, l'arme ge la Régence Chevalier à Sé-lavec D. Pedre ville, dans l'ef Sanchez de pérance de se Montaigu, en retour, la divil'attacher da vertu d'une dévantage. Toutes libération les viles d'Al- Etats. phonse étoient alors fixées sur la Courone impériale; plus elle s'eloignon de lui, plus il la destroit. Il fait faire des protestations contre l'election de Rodolphe, dans le Concile génétal que le Pape Gregoire X. célébroit à Lyon. Enfin, voyant que toutes ses démarches étoiet inuziles, il s'achemine vers la France pour s'aboucher avec ce Pontife, après avoir donné la l

Jeanne.

tutelle des

ARAGON.

Jacques I.

de par ce Pontife; dit l'envie, dès que le S. Pere lui eut proposé de se rendre tributaire du saint Siege. A son sion se met dans ses Etats, par une fuite de celle qui subsiftoit toujours entre D. Pédre Ferdinand Sanchez ses fils. Au milieu de ces troubles, jacques se livroit à des intrigues d'amour. Il essaie de nouveau de faire caiser son mariage avec Thérese Vidaure; mais le juge ecclesiastique ayant prononcé en faveur de la validité, il en appelle au Pape, dont il ne reçut que des plaintes fur le commerce · fcandaleux Alphonse III;

PORTUGA

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON,	PORTUGAL
Alphonse X. Surnommé le Sage.	Jeanne.	Jacques 1.	Algbonse III.
Régence de ses		qu'il entrete-	
Etats à Ferdi-		noit avec une	
nand fon fils		femme mariee	` •
sîné.		qu'il avoit fait	
	· · ·	enlever.	·
1275.	1275.	1275.	
Alphonse le	Troubles à	Ferdinand San-	1
Sage, après a-	l'occasion de la	chez tombe en-	1
	Regence, qui	tre les mains de	1
	est disputee a	D. Pédre son	Ì
Pape Grégoire			I .
	Montaigu par		
	D. Garcie Al-	de ce malheu-	· .
	moravides. La		
	Castille & l'A-		
	ragon prennent		
	part à ces mou-		
	vemens, dans		
	la vûc de s'em-		
_	parer de la Na-		
	varre, ou au		_
voit coutume	moins d'obtenir	lesMahometans	
d'appliquer à la	pour un de leurs Infans la jeune	en faveur de la	1
	Princesse Jean-		
Eglises Mais	ne, heritiere de	Trida, assemblés	
Alphonie vou-	cette Courone.	par Jacques I.	
	Jeanne d'Artois		
choie de plus;	sa mere se retire	fut regle que	
il demandoit le	à Paris, pout	desormais le	
	n'être point ex		
	posee à agir co		
	tre son inclina		
	l tion, qui la por		
	toit a faire pas		
ni l'autre, & fui	fer la Couronne	des males dan	s į
au contraire lu	de Navarre dan	والم يركيات توييدتون ب	· k

CASTILLE NAVARRE Alphane Ko farnommé le Sage.

de Grenade, de Maroc, qui de Tonlouse, marcha vers gue de Lara, une sedition qui fut tué dans dans Pampelule combat. D. ne, dont les ha-Sanche d'Ara- bitans s'étoient gon, Archevê- partagés entre que de Tolede, les factions de eut à peu près Cassille à d'A. le même fort; il ragon. fut battu par le Roi de Grenade, qui s'étoit avance dans le **J**oyaume de Jaen, & tué ensuite par des soldats qui se disputoient l'honneur de le faire prisonnier. Pour comble de malheur, l'Insant D. Ferdi-

· Jethie.

le point de per- la Maison de Jacques voulut dre une partie Ptance, pat le que cette loi de ses Etats. mariage de sa fut confirmée Pendant son ab- fille avec un sence, le Roi Prince de cette Maison. Elle ententé par l'oc- voie pour goucasion, oublia versier à sa plabientôt le Trai. ce dans la Naté qu'il venoit vaire, Eustache de conclure. Il de Beauntarappella le Roi chais, Sénéchaf homme Cordoue, où ferme que pruil desit D. Nu- | dent. Il appaise

ARAGÓR.

Jetoube I.

par le Pape.

PORTUGAR

Alphonse III.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON	PORTUGAL.
Alphonse X. furnomne le Sage.	Jeanne.	Jasques L	Alphanse. III.
nand de la Cer-			
da mourut au			
moment où il			
auroit pu réta-	•		
blir les affaires		·	
avecles troupes		'	
fraiches qu'il	!	1	
amenoit. Cet		Ī	
honneur étoit			
réservé à Dom			I
Sanche son fre-	•		1
re, qui sut arrê-	,		•
ter l'effort des			İ
ennemis sans les	\$	1	
combattre; mais		1	•
ce Prince étoit			
plutôt guidé par	ļ		
l'ambition que	1 .		
par l'amour de	1	Ĭ	
la gloire. En	}	•	
sauvant sa pa-		j	
trie, son but		[·	
étoit de se for-		1	
mer un parti			
assez puissant	İ		
pour se faire dé-	<u> </u>		
clarer héritier			
de la Courone,			1
au préjudice des			1
enfans que laif- soit Ferdinand			
fon frere aîné.		1	
Telle étoit la			
fituation de la			1
Castille au re			I
tour d'Alphon			
fe le Sage, qu		1.	
dut comprédie		1.	,
mine Agendance			

CASTILL E.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonse X. urnomme le Sage.	Jeanne.	Jacques I.	Alphonse III.
alors combien			
il avoit été im-		i.	
prudent de né-			
gliger des Etats		1	,
que personne ne			i i
ui contestoit,	•	1	i
our courir a-	· &		
rès un Trône			
ui s'éloignoit		<u> </u>	•
e plus en plus,] .	1
uoiqu'il s'ob-		1 .	İ
tinât toujours à			<u> </u>
rendre le titre		į	_`
l'Empereur des			ł
Comains.		•	t
	•		
1276.		1276.	
Etats de Sé-		LeRoide Gre-	
govie, où l'In-		nade n'ayant	
ant D. Sanche		point réussi das	
st déclaré hé-	•	une entreprise	
itier de la Cou-		qu'il avoit for-	
onne, au préju-	•	mée contre les	
lice d'Alphon-	•	Castillans en	
, fils de Fer-		Andalousie,	
inand de la		voulut tenter	
erda. Le Roi	•	s'il ne seroit pas	•
i-même sous-		plus heureux	
rivit à cette	;	dans le Royau-	ţ
ecision, que	•	me de Valence,	
on fonda sur		où le nombre	
es loix des	j	des Mahomé-	
ots, qui, pour		tans étoit en-	
fuccession,		core très-grand,	
éféroient le		malgré les or-	-
oit de la pro-		dres que le Roi	
mité immé-	*	d'Aragon avoit	
ate au droit		donnés pour les	!

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonso X. Surnommo lo Sage.	Jeanne.	Pierre III.	Alphonso III.
de la représen-		en faire sortir.	i
tation; mais le		Ils se révolte-	
meilleur droit		rent à l'instiga-	
de D. Sanche,		tion d'Alaf-	
fut d'avoir sau-	'	drach, & ga-	
vé la Castille.		gnerent une ba-	
Après avoir dé-		taille d'autant	
concerté toutes	•	plus funeste	
les mesures des		pour les Ara-	•
Maures, il ve-		gonnois, que	
noit de conclu-		cette triste nou-	Ţ
re avec eux une		velle conduisit	
paix glorieuse.		leur Roi au	
Ces succès lui	1	tombeau. Se	
concilierent tel-		sentant près de	
lement tous les		la mort, il re-	
cœurs, qu'on	•	mit son sceptre	
crut ne pouvoir		entre les mains	
le récompenser		de D. Pédre son	
dignemet qu'en		filsaîné, & se fit	
lui assurant la		revêtir de l'ha-	
Couronne.		bit de Cîteaux-	į
Philippe le	•	Ainsi mourut	
Hardi, Roi de		Jacques I.qu'on	
France, envoie		a surnommé le	N .
une ambassade		Conquerant : ti-	Ì
à Alphonse le		tre bien glo-	
Sage, pour le		tieux, quand il	•
sommer de		est acquis par	
rendre la dot		des conquêtes	
de Blanche de		ausi legitimes	l
France, veuve	•	que le furet cel-	'
de Ferdinand de		les de ce grand	٠.
la Cerda, -&		Prince Jacques	İ
d'assurer à ses	•	fon second fils,	
fils la succes-	•	qu'il avoit insti-	;
sion au Trône.	1	tué héritier du	

los Cameros, qu'il soupçon-

CASTILLE. Alphonfo M. Surnomme le Sage.	NAVARRE. James.	ARAGON. Pierre III.	PORTUGAL. Alphone III.
étoit même chargé de de-mander la per-mission de ramener en France Blanche & ses enfans. Alphonse ne veut consentir à aucune de ces demandes. On est sur le point d'une guerre, qui est prevenue par les soins du Pape Jean XXI. Portugais de		jorque & des Etats de Rouf- fillon & de Montpellier, affista au cou- ronnement de Pierre III. qui fut célébré à Saragosse, après que ce Prince eut conclu une tréve avec les Maures de Va- lence, qu'il sou- mit l'année sui- vante par la for- ce des armes.	
Tolande, Reine de Castille, se retire en Aragon avec Blanche de France & les Princes de la Cerda ses petits - fils, dont elle vouloit soutenir les droits. Alphonse fait périr, sans forme de procès, D. Fréderic son frere, & D. Simon Ruiz de		Plusieurs Sei- gneurs se liguet contre lui en Catalogne, mé- contens de ce qu'il n'avoit pas confirmé par le serment accou- tumé les privi- léges de cette province.	

CASTILLE. Alphonie X. Surnommé le Sage.	NAVARE. Jeanne.	ARAGON. Pierre III.	PORTUGAL.
noit d'avoir favorisé la fuite de la Reine. Blanche eut la permission de passer en France; mais le Roi D. Pedre retint en Aragon les Infans de la Cerda, pour les mettre à l'abri des entreprises de leur oncle D. Sanche, ou plutôt pour avoir un moyen de se rendre redoutable à la Castille dans l'occasion.			
1278.	1278.	1278.	
treve conclue avec les Rois de Maroc & de Grenade, pour	qui s'étoit ren- du le chef des Navarrois re- voltés contre Eustache de Beaumarchais.	dans la Cata- logne, autant par la négocia- tion que par les	

CASTILLE	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
CASTILLE. Alphonse X. Surnomme le Sage.	Jeanne.	Pierre III.	Alphonfe III.
aux Infideles. Mariana fait re- marquer que le S. Siege n'avoit donné la dispo- sition de ces re	tois, pere de la Reine douairie- re de Navarre, vient assiéger		
un tems limité, & se plaint de ce que les Rois de Castille l'a- voient retenue jusqu'alors. Il pretend même	çoises. Elle est prise & pillée par les soldats François, qui monterent a		
narques de Cas- tille commen- cerent à s'ap- proprier les biens de l'Egli- se. La flotte	qu'on parloit de capitulation. Cette expedition rétablit le calme. L'Histoire de Languedoc la met		
d'Alphonse est battue devant Algézire, que ce Prince faisoit assiéger par ter- re & par mer; les Castillans le- vent le siége.			
Congrès de Bordeaux entre les plenipoten- iaires de Cas-		fait hommage à	Mort d'Al- phonse III. Il a- voit eu soin de se faire absoudre

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonfe X. Junemme le Sage.	Jeanne.	Pierre III.	Denys 1.
tille & ceux de		dans la ville de	de l'excommu-
France, assistes		Perpignan.	nication qu'il
des Cardinaux		- 4-L.B.	avoit encourue
Jérome d'As-	•	· ·	pour avoir viole
coli & Gerard			l'Immunité Ec
de Parme, Lé-			clesiastique. De
gats du Pape		1	nys, fon fils al
Nicolas III. qui		1	né, lui succéde
vouloit se ren-		j	20,120,000
dre médiateur			•
entre les deux		İ	,
Couronnes, 2		ł	
l'exemple de ses		·	l
predécesseurs :		i]
on n'y termine			1
rien.		i	
1280.		1280.	•
Nouvelle ex-		Nouvelle ré-	1
pédition des	·	volte en Cata-	
Castillans dans		logne. Le Com-	
le royaume de		te de Foix, qui	Z.
Grenade. Ils s'é-		s'en etoit ren-	
toient assures		du le Chef, est	
d'une treve avec		fait prisonnier	₹
le Roi de Ma-		par le Roi, qui	
roc, pour se		l'enferme au	
mettre en etat		château de Si-	
de pousser plus	•	ruana. Ce Prin-	•
vivement cette		ce a une entre-	
guerre, qui		vûe à Toulouse	
n'eut cependant		avec Philippe le	
pas un grand		Hardi, dont le	
fuccès. Alphon-		Comte de Foix	
se le Sage etoit	·	étoit seudatai-	
convenu d'avoir	1	re.	1
une entrevûe		1	
avec le Roi de		4 ′ ' ' '	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON	PORTUGAL
Alphonso X. Surnommo lo Sage.	Jeanne.	Pierre III.	Days 1.
France à Ausch			
en Gascogne,			
pays neutre allors, parcequ'il			
appartenoit à			•
l'Angleterre.			,
Alphonse alla			7
jusqu'à Bayon-			·
ne, & Philippe	,		
le Hardi s'avan-			
ça de son côté jusqu'à Mont-			
de-Marsan. Ces			
deux Princes			
n'allerent pas			
plus loin; ils se			
contenterent		,	
d'envoyer leurs		·	
Ministres à Dax.	·		, ,
Ce congrès, dont on espéroit			
beaucoup, ne	•		
fut pas plus uti-			
le que le pre-			ı
mier.			
. 1281.	1281.		
Les Castillans	Les Rois de		
_	Castille & d'A-	1	,
prise sur Gre-	ragon, font une		
nade, & l'aban-	ligue à Cam-		
donnent a cause	pillo contre la		
des grandes en a-	Navarre, qu'ils le promettoiet		
Seville . où l'In-	de conquérir à		
fant D. Sanche	frais communs,		
se brouille avec	& de partager		
le Roi son pere	ensuite par moi-	į.	l .

ÇASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonse X. Surnonme le Sage.	Jeanne.	Piere III.	Donys I.
qui, pour assu-	tié; mais la ré-	,	
	volte de Dom		I
	Sanche, fils du		
	Roi de Castille,		
	& l'entreprise		4
	du Roi d'Ara-		•
	gon sur la Sici-		•
	le, empêche-		
	rent l'execution		
_	de ce Traité.		1
hommage per-			1
nétuel envers la	Beaumarchais a		
.	pour successeur		1
	dans la Vice-	,	
_	royauté de Na-		
	varre, un Che-		I .
	valier nommé		1
			1
	Guerin d'Am-	•	§
	plepuets, qui y		Ĭ
	fut envoyé par		•
	Philippe le Har-		1
	di, à la priere		
	de Jeanne d'Ar-		I .
	tois, qui s'etoit		
qu'une troupe	mile, ainsi que		
dé brigands	sa fille, sous la		
	protection de la	,	
phonse avoit	rtance.]
fait grace, à	1		
condition qu'ils			:
serviroient dans			
la guerre contre			1
les Maures, eu-		,	:1
rent l'audace de			•
lui faire dire			
qu'ils alloient			
reprendre leur	. 1		Ħ
premier genre	I	,	14 .

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonse X. Surnomme le Sage.	Jeanne.	Pierre III.	Denys I.
de vie, s'il ne leur faisoit payer prompte-	• ,		
met ce qui leur étoit dû de leur	•		/
solde. Le Roi	•		
envoya contre	•	• .	
eux un corps de			
Cavalerie qui		į	
les extermina			
1282.		1282.	1282.
La révolte est		Vépres Siciliennes.	Denys, Roi de
portée à son		Tous les Fran-	
comble. D. San-		1	se Elisabeth, fil-
che prend le		lacrés en Sicile,	le de Pierre, Roi
titre de Régent		par une suite	
dans les Etats		d'une conspira-	
assemblés à		tion tramée par	nifee.
Valladolid, qui		un Gentilhöme	
lui conferent		Sicilien, nom-	
toute l'autorité		mé Prochita, ou	
royale. Il se lie		peut-être par un	
par des Traites avec les Rois		malheureux ef- fet du hasard,	i '
de Portugal,	l	qui rendit quel-	
d'Aragon & de		ques Siciliens	
Grenade. Al-		témoins d'une	
phonse, privé		insulte qu'un	
de toute res-		François, nom-	}
fource, appelle		mé Droguet, fit	Ì
le Roi de Ma-	,	à une femme de	[
roc, avec lequel	•	Palerme pen-	
il alliége en vain		dant les fetes	t
Cordoue, que		de Pâques, dans	• •
D. Sanche oc-		le moment	
eupoit avec ses		qu'on s'assem-	

ASTILLE.	TAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonfe X.	Jeanne.	Pierre III.	Denys I.
neilleures trou-		bloit pour aller	
es. Le Roi de		à Vêpres. Le cri	•
Maroc se retire.		du peuple fut	
k laisse ce mal-		le signal de ce	
eureux Prince		massacre, qui	-
ans un tel dé-		a retenu le nom	
espoir, qu'il		de Vépres Sici-	
eshérite Dom		liennes. La fu-	
anche par un		reur & le car-	
cte public,		nage se commu-	
ans lequel il	,	niquerent de	
rononçoit les	;	ville en ville, &	
lus terribles		tous les Fran-	·
nalédictions	•		
ontre ce fils	•	çois furent tués	
énaturé. San-	•	ou chassés, à	•
	•	l'exception	
he venoit d'é-	(d'un Geneilho-	
ouser une de	•	me nommé Des	
s proches pa-		porcelets, dont	
ntes, nommée		la vertu fut res-	
larie.	•	pectée par un	
ł	•	peuple furieux ,	
	•	qui n'avoit pas	
1		respecté les	
1		droits les plus	
. 1		sacrés de la Na-	
,		ture. On vit jus-	
•		qu'à des Prêtres	
Ţ.	•	& des Religieux.	
1		souiller leurs	
1		mains dans le	
1		fang des fem-	·
		mes Siciliennes,	
1		qu'on croyoit	
1		groffes des Fran-	
	;	çois. Le Roi	
	•	d'Aragon fut	
•		regardé comme	

CASTILLE.	WAVARRE.	ARAGON.	FORTUGAL
Alghonse K. Surnemme le Sage.	Joanne.	Piene III.	Dinys 1.
	,	le véritable au-	
		teur de cette ré-	1
·		volution, dont	
		tout le profit	
		fut pour lui. Il	
		étoit alors sur	
·		les côtes d'A-	
		frique avec une	
1		grosse flotte,	
		qu'il avoit pré-	
•	•	paree depuis	
	•	long-tems, fous	1
		prétexte d'une	
		expédition qu'il	
		abandonna, auf	
İ		sitôt qu'il eut	
	•	appris ce qui	
'		s'étoit passé à	
i	,	Palerme, où il	
	-	étoit appellé	
	•	par les habitans.	. 🖠
•	,	Il y aborde avec	
,		toutes ses for-	
		ces, & s'y fait	
		couronner. I	
		entre ensuite	
	•	dans Messine &	
		bat la flotte de	
ι	•	Charles d'An-	
	,	jou, sans teni	
	•	compte des ex	
		communicatios	
•		que le PapeMar	_
		tin IV. François	
,		de naissance,	
		lançoit contre	
		lui. La campa-	. 1
	ł.	gne finit par ur	.1

Alphonfo X.	NAVAŘŘĚ. Jeanne.	ARAGON. Pierre III.	PORTUGAË. Deitye L	
fornomine le Sage.	Jeanne.		200yr 21	
		défi entre les		
		deux Rois, qui		
		conviennent de se battre le pre-		
		mier jour de		
	,	Juin de l'année		
•		suivante, cha-		
		cun avec cent		
•		Chevaliers, das		
	•	la ville de Bor-		
	,	deaux, qui ap-		
		partenoit au roi		
·	,	d'Angleterre.		
1283.	1283.	1283.	1283.	
Le Roi de	Depuis qu'Eus-	Dès le mois	Erars généa	
	tache de Beau-			
_	marchais avoit		gal, où le Roi	
	quitté la Navar-	rempli d'Etran-		
courir Alphon-	re, ce royaume	gers, curieux	htme les Immu	
te, & le retire	changeoit sou-	de voir un ipe-	nites des Eccler	
apres avoir agi	vent de Gou-	ctacle qu'on ne	nattiques. 11 etc	
	vetneurs. Guil-			
fois I es fou-	de avoit fuccé-	combattant	que les Prélats	
dres one Martin	dé à Guérin	corps à corps	avoient fulmi-	
IV. lanca con-	dé à Guérin d'Amplepuits. Cette année,	pour éparener	née contre lui	
tre D. Sanche,	Cette année,	le sang de leurs	pour les avoit	
firent plus d'ef-	c'étoit Jean de	sujets. Il est vrai	violées. Parmi	
fet; elles rallié-	c'étoit Jean de Conflans, Sei-	que Charles	les griefs dont	
tent bien du	gneur de Dam-	d'Anjou com-	on se plaignoit	
monde au parti	pierre & Maré-:	parut au jour	lil s'en trouvoir	
d'Alphonse;	chal de Cham-	marqué, il passa	plutieurs qui ne	
mais elles aigri	pagne, qui y	même toute la	letoient pas re-	
rent tellement	commandoit.	journée sur le	gardes du mê-	
D. Sanche, qu'il	(Hift. de Nav.)	champ clos avec	ime cen anjour-	
nt manacrer les		lies cent Cheva-	q nui; comme	
habitans d'un	₹	Inges. Te Koi	la défense aux	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAĢON.	PORTUGAL.
Alphonse X. Surnammé le Sage.	· Jeanne.	Pierre III.	Donys I.
faubourg de Ta-		d'Aragon partit	Ecclésiastiques
lavera, qui s'é-			d'acquérir des
toient révoltés			biens-fonds, de
contre lui. Les		le gouvernémet	
membres de ces			l'argent hors du
malheureux Ci-	'	femme & à D.	
toyens furent			impôts mis sur
attachés par son			leurs Terres
ordre à la porte		point à Bor-	
de ce faubourg,		deaux, ou s'il	
qu'on a appellé	·	y vint, il n'y	
depuis ce tems		resta qu'un mo-	
la porte des Quar-		ment, presque	
tiers. Alphonse		seul & déguise;	
le Sage rénou-	•	& il repartit	-
yelle son testa-		auslitôt pour	
ment, par le-		l'Espagne, après	
quel il déshéri-		avoir déposé ses	
toit D. Sanche,		armes entre les	}
& laissoit ses E-	·	mains du Séné-	
tats aux Princes		chal de Bor-	. ,
de la Cerda, ses		deaux, qui l'a-	
petits-fils, ap-		vertit, dit-on,	ŧ
pellant les Rois		que le lieu du	•
de France à la	,	combat n'étoit	•
Couronne, au	,	pas sûr, à cause	
cas que ces Prin-		des troupes que	
ces mourussent		le Roi de Fran-	
sans postérité.		ce faisoit avan-	,
N'étoit-ce pas		cer. Voilà ce	
une étrange po-		qu'on aperçoit	
litique à un Prin-		de plus certain à	
ce Catholique,		travers les récits	
d'appeller à son		contradictoires	[
secours des Mu-	, ,	d'une foule d'é-	
sulmans qui	.,	crivains, qui	
avoient mis le	}	paroissent avoir	
royaume sur le	Į	tous altéré ce	,

penchant de sa ruine, & n'é- toit-ce pas aussi aller trop loin, en soutenant les justes droits des la Cerda, d'ap- peller le Roi de France à la Cou- ronne d'Espa- fait, chacun suivant leur pré- jusée national. Quoi qu'il en soit, il est cons- tant que le dé- lai que ce dési avoit occasion- né, donna le tems au Roi	CASTILLE.	NA,VARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
fuine, & n'étoit-ce pas aufli aller trop loin, en foutenant les juftes droits des la Cerda, d'appeller le Roi de France à la Cou- ronne d'Espa- gne? Table 1 Table 1 Table 2 Table 2 Table 3 Table 3 Table 4 Table 4 Table 4 Table 5 Table 4 Table 6 Tanine, & n'étoit-ce pas aufli avoit occasion- né, donna le tems au Roi d'Aragon de se fortisier en Si- cile. A son re- tour, il essuie un soulévement de la part des Seigneurs, qui se plaignoient de l'infraction de leurs privilé- ges, qu'il est contraint de co- sirmer dans les Etats assemblés à Saragosse. Table 4 Table 6 Table 7 Table 8 Table 7 Tabl	Alphonso X. Surnommi le Sage.	Jeanne.	Pierre III.	Denys I.
fuine, & n'étoit-ce pas aufli aller trop loin, en foutenant les juftes droits des la Cerda, d'appeller le Roi de France à la Cou- ronne d'Espa- gne? Table 1 Table 1 Table 2 Table 2 Table 3 Table 3 Table 4 Table 4 Table 4 Table 5 Table 4 Table 6 Tanine, & n'étoit-ce pas aufli avoit occasion- né, donna le tems au Roi d'Aragon de se fortisier en Si- cile. A son re- tour, il essuie un soulévement de la part des Seigneurs, qui se plaignoient de l'infraction de leurs privilé- ges, qu'il est contraint de co- sirmer dans les Etats assemblés à Saragosse. Table 4 Table 6 Table 7 Table 8 Table 7 Tabl	penchant de sa		fait, chacun	
jugé national. Quoi qu'il en foit, il eft configure tant que le dé- lai que ce défi avoit occasion- né, donna le tems au Roi d'Aragon de se france à la Cou- ronne d'Espa- gne? T284- On travailloit à une reconci- liation entre Al- phonse & son fils, lorsque ce- lui-ci fut atta- qué d'une ma- ladie qui fit dé- fespérer de sa vie. Cette nou- velle hâta la				1
aller trop loin, en foutenant les justes droits des la Cerda, d'appeller le Roi de France à la Courronne d'Espagne? Tante de la part des la part des Seigneurs, qui se plaignoient de l'infraction de leurs priviléges, qu'il est contraint de contraint de contraint de contraint de contraint de contraint de contraint de l'infraction de leurs priviléges, qu'il est contraint de contrai		,		
foit, il est constant que le dé- lai que ce dési avoit occasion- renne d'Espa- gne? Table 1 Table 2 Table 3 Table 4 On travailloit à une reconci- liation entre Al- phonse & son fils, lorsque ce- lui-ci fut atta- qué d'une ma- ladie qui fit dé- fespérer de sa vie. Cette nou- velle hâta la			Quoi qu'il en	
lai que ce défi avoit occasion- né, donna le tems au Roi d'Aragon de se frontière en Si- cile. A son re- tour, il essuie un soulévement de la part des Seigneurs, qui se plaignoient de l'infraction de leurs privisé- ges, qu'il est contraint de co- sirmer dans les Etats assemblés à Saragosse. 1284. On travailloit à une reconci- liation entre Al- phonse & son sils, lorsque ce- lui-ci fut atta- qué d'une ma- ladie qui sit dé- sespérer de sa vie. Cette nou- velle hâta la	en soutenant les		foit, il est cons-	Í
lai que ce défi avoit occasion- né, donna le tems au Roi d'Aragon de se frontière en Si- cile. A son re- tour, il essuie un soulévement de la part des Seigneurs, qui se plaignoient de l'infraction de leurs privisé- ges, qu'il est contraint de co- sirmer dans les Etats assemblés à Saragosse. 1284. On travailloit à une reconci- liation entre Al- phonse & son sils, lorsque ce- lui-ci fut atta- qué d'une ma- ladie qui sit dé- sespérer de sa vie. Cette nou- velle hâta la	justes droits des		tant que le dé-	
ronne d'Espagne? né, donna le tems au Roi d'Aragon de se sour le sour, il essue un soulévement de la part des Seigneurs, qui se plaignoient de l'infraction de leurs priviléges, qu'il est contraint de co-sirmer dans les Etats assemblés à Saragosse. 1284. On travailloit à une reconciliationentre Alphonse & son sils, lorsque celui-ci fut attaqué d'une maladie qui sit désespérer de sa vie. Cette nouvelle hâta la	la Cerda, d'ap-			
tems au Roi d'Aragon de se fortisser en Sicile. A son retour, il essuite un soulévement de la part des Seigneurs, qui se plaignoient de l'infraction de leurs priviléges, qu'il est contraint de contraint de contraint de contraint de contraint de se Etats assemblés à Saragosse. 1284. On travailloit à une reconciliation entre Alphonse & son sils, lorsque celui-ci fut attaqué d'une maladie qui sit désespèrer de sa vie. Cette nouvelle hâta la	peller le Roi de		avoit occasion-	•
d'Aragon de se fortisser en Sicile. A son retour, il essuie un soulévement de la part des Seigneurs, qui se plaignoient de l'infraction de leurs priviléges, qu'il est contraint de cō-sirmer dans les Etats assemblés à Saragosse. 1284. On travailloit à une reconciliation entre Alphonse & son sils, lorsque celui-ci fut attaqué d'une maladie qui sit désespèrer de sa vie. Cette nouvelle hâta la	France à la Cou-		né, donna le	
fortifier en Sicile. A fon retour, il essuie un soulévement de la part des Seigneurs, qui se plaignoient de l'infraction de leurs priviléges, qu'il est contraint de contraint de contraint de contraint de contraint de sans les Etats assemblés à Saragosse. 1284. On travailloit à une reconcisiation entre Alphonse & son fils, lorsque celui-ci fut attaqué d'une maladie qui fit désse fespérer de sa vie. Cette nouvelle hâta la	ronne d'Espa-		I	
cile. A son retour, il essuie un soulévement de la part des Seigneurs, qui se plaignoient de l'infraction de leurs priviléges, qu'il est contraint de contraint de contraint de contraint de contraint de contraint de sans les Etats assemblés à Saragosse. 1284. On travailloit à une reconcisiation entre Alphonse & son fils, lorsque celui-ci fut attaqué d'une maladie qui sit déssepérer de sa vie. Cette nouvelle hâta la	gne?			ł
tour, il essuie un soulévement de la part des Seigneurs, qui se plaignoient de l'infraction de leurs priviléges, qu'il est contraint de co-firmer dans les Etats assemblés à Saragosse. 1284. On travailloit à une reconciliation entre Alphonse & son fils, lorsque celui-ci fut attaqué d'une maladie qui sit déssepérer de sa vie. Cette nouvelle hâta la				
un soulévement de la part des Seigneurs, qui se plaignoient de l'infraction de leurs priviléges, qu'il est contraint de co-firmer dans les Etats assemblés à Saragosse. 1284. On travailloit à une reconciliation entre Alphonse & son fils, lorsque celui-ci fut attaqué d'une maladie qui sit déssepérer de sa vie. Cette nouvelle hâta la				
de la part des Seigneurs, qui se plaignoient de l'infraction de leurs priviléges, qu'il est contraint de cont	_			
Seigneurs, qui se plaignoient de l'infraction de leurs priviléges, qu'il est contraint de contra				1
fe plaignoient de l'infraction de leurs priviléges, qu'il est contraint de contrain				
de l'infraction de leurs priviléges, qu'il est contraint de co-firmer dans les Etats assemblés à Saragosse. 1284. On travailloit a une reconcidiation entre Alphonse & son fils, lorsque celui-ci fut attaqué d'une maladie qui fit déscripérer de sa vie. Cette nouvelle hâta la				
de leurs priviléges, qu'il est contraint de co-firmer dans les Etats assemblés à Saragosse. 1284. On travailloit a une reconciliation entre Alphonse & son sils, lorsque celui-ci fut attaqué d'une maladie qui sit désserve, cette nouvelle hâta la				
ges, qu'il est contraint de co-firmer dans les Etats assemblés à Saragosse. 1284. On travailloit à une reconcisiation entre Alphonse & son sils, lorsque celui-ci fut attaqué d'une maladie qui sit désserpérer de sa vie. Cette nouvelle hâta la				Ţ
contraint de cô- firmer dans les Etats assemblés à Saragosse. 1284. On travailloit à une reconci- liation entre Al- phonse & son fils, lorsque ce- lui-ci fut atta- qué d'une ma- ladie qui fit dé- sespérer de sa vie. Cette nou- velle hâta la				
firmer dans les Etats assemblés à Saragosse. On travailloit à une reconci- liation entre Al- phonse & son fils, lorsque ce- lui-ci fut atta- qué d'une ma- ladie qui sit dé- sespérer de sa vie. Cette nou- velle hâta la				
Etats assemblés à Saragosse. 1284. On travailloit à une reconci- liation entre Al- phonse & son fils, lorsque ce- lui-ci fut atta- qué d'une ma- ladie qui sit dé- sespérer de sa vie. Cette nou- velle hâta la			-	l e
On travailloit à une reconci- liation entre Al- phonse & son fils, lorsque ce- lui-ci fut atta- qué d'une ma- ladie qui fit dé- sespérer de sa vie. Cette nou- velle hâta la				[
On travailloit à une reconci- liation entre Al- phonse & son fils, lorsque ce- lui-ci fut atta- qué d'une ma- ladie qui fit dé- sespérer de sa: vie. Cette nou- velle hâta la	*		T	ŀ
On travailloit à une reconci- fiationentre Al- phonse & son fils, lorsque ce- lui-ci fut atta- qué d'une ma- ladie qui sit dé- sespérer de sa: vie. Cette nou- velle hâta la	~.0,		a saragone.	·
à une reconci- liationentre Al- phonse & son fils, lorsque ce- lui-ci fut atta- qué d'une ma- ladie qui sit dé- sespérer de sa: vie. Cette nou- velle hâta la	•			Ì
liation entre Al- phonse & son fils, lorsque ce- lui-ci fut atta- qué d'une ma- ladie qui sit dé- sespérer de sa: vie. Cette nou- velle hâta la			1	Ę
phonse & son fils, lorsque ce- lui-ci fut atta- qué d'une ma- ladie qui fit dé- sespérer de sa vie. Cette nou- velle hâta la	_		į.	
fils, lorsque ce- lui-ci fut atta- qué d'une ma- ladie qui fit dé- sespérer de sa vie. Cette nou- velle hâta la				1
lui-ci fut atta- qué d'une ma- ladie qui fit dé- fespérer de sa: vie. Cette nou- velle hâta la	phonie & ion			
qué d'une ma- ladie qui fit dé- fefpérer de fai vie. Cette nou- velle hâta la	fils, lorique ce-		1	·
ladie qui fit dé- lespérer de sa: vie. Cette nou- velle hâta la				
sespérer de sa la la la la la la la la la la la la la	que d'une ma-		I	1
vie. Cette nou- velle hâta la	ladie qui nt de-		1	
velle hâta la		•		
			1	
			1	

GASTIELE.	NAVARE	ARAGOR	FORTUGAL
Alphonse X. furnomme le Sage.	Jogano.	Pines III.	Donys In
déja malade lui-			
même lorsqu'il			,
l'apprit. On a			
dit de ce Prince		•	
que l'étude du		•	
ciel lui avoit fait			
perdre la terre ;			
mais on auroit			٠
dû dire plutôt,			·
que l'ardeur ex-			
trême qu'il ent			
pour la Courō-			·
ne impériale,	٠		
lui fit perdre			
la Castille. Les			
impôts exces-			
fifs dont il fut			
obligé de sur-			
charger ses peu-			-
ples, pour a-			
cheter des Par-			
tisans en Alle-			•
magne & à la			
Cour de Rome,	•		
le firent hair de	1		
ses sujets; &	1		
les firent entrer	1		
dans le parti	Ī		
d'un fils rébel-	•		
le, qui auroit			
paru digne en			
effet de la Con-		ł	
ronne, s'il n'a-			•
voit point voulu		j	
en dépouiller		I	
son pere. Les			
Castillans n'au-			
roient pas dû l	4	4	

- A	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
CASTILLE.	WAAAW.		
Alphonse X. furnelishe iv Sage.	Jeanne /	Pierre III.	Denge I.
30,000000		-	
oublier qu'ils			·
devoient à Al-			ł
phonse le Sage			•
l'excellent Re-			1
cueil de Loix,			}
nommé Las Pare	•		
ridas, auquel il			
mit la derniere		4	
main, ainsi que		1	
la premiere Hisi			
toire génésale	1		I
d'Espagne, és erite en langue			
vulgaire, & le	,		
renouvellement		1	
des Etudes, au-	al.		
quel il contris		•	
bua infiniment		•	
par les établisses	4	1	
mens qu'il fi			
dans l'Univers			
sité de Salaman			•
que. L'Europe			
n'oubliera point			
qu'elle lui doi			· I
les belles Table			Ĭ
astronomiques			Į.
qu'elle a appel lées de fon non		1	
Tables Alphon		1	
sines. Il eut par			
encore à plu	ı.		
sieurs autres ou			ł
vrages , entr			•
lesquels on re	2		\$
marque deux		I	I
Livres lut	18 }	I	· F
Pierre philoso	ni (Í.	1
			C c iv

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonse X. surnomme de Sage.	Jeanne.	Pierre 311.	Donys I.
phale, qui sont			
dans la Biblio-			
théque du Rorl	,		
d'Espagne, &			
qu'on dit être			
écrits en carac-	,		,
teres inconnus,			
qui peut-être ne			
font autre chose			
qu'une espéce	•		
d'hiéroglyphes,			, ~
dont les Chy-			
mistes se servét			·
encore aujour-			
d'hui pourabré-			
ger. Ce Monar-			- ,
que désapprou-			
vant lans doute			
l'embarras des	•		`
systèmes astro-			
nomiques, qui		·	
étoient reçûs de			•
son tems, dit	, ;		
que s'il est été			
consulté au mo-			
ment de la créa-			
tion, l'Univers	e		
auroit été plus			
simple & plus	1	•	
parfait. Ce mot			•
a été regardé			•
comme une im-	Ì	i	
piété; mais on	•	•	•• !
peut le consi-	1	i i	
dérer comme		1	
une critique des	l		•
visions des As-		•	
tronomes.	, ,		

CASTILL B.	NAVARRE.	ARAGOM.	PORTUGAL
Sanche III. Surnommé le Brave.	· Jeanne.	Pierre 111.	Desy: I.
D. Sanche est			
couronné à To-			f
léde, sans égard			
pour le testamét			
de son pere, ni			
ponr un eodici-			•
le, par lequel il		•	ł
avoit laissé le			ł
royaume de Sé-			1
ville à D. Jean			1
son second fils.			•
Guerre avec le			
Roi de Maroc.			
Ce Prince se			
trouvoit alors à	•	·	
Algézire, d'où	,		1
il envoya de-			1
mander à Dom		1	ł
Sanche, s'il vou-		•	Ì
loit la guerre ou		}	
la paix. D. San-			I
che lui fit dire		1	
qu'il tenoit son		Į.	
pain dans une		\$	
main & un bâ-		1	
ton dans l'au-		l	
tre; réponse qui	•	1	
n'annonçoit que l'intention de se			
défendre, en			
cas d'attaque;			
mais le Roi de		1	
Maroc la prit			· ·
pour une mar-	ł		1
que de mépris.	i '	1	ŧ
Sa flotte est bat-	1		5
tue par celle du	Ì		}
Roi de Castille,	ŀ	₽,	I .

Janue.	Piene III.	Denga I.
		ile se ligue avec le Roi d'Ara-

gon contre le Roi de France Philippe le Hardi qui avoit envoyé des troupes dans la Navarre, pour être à portée d'agir contre la Castille & l'Axagon: contre la Castille, pour soutenir les droits des Princes de la Cerda ses neveux: contre l'Aragon, pour venger Charles d'Anjou son oncle. Le Monarque François etoit d'autant plus redoutable aux Rois de Caftille & d'Aragon, qu'il commença alors à posséder la Navarre, par le mariage de Philippe le Bel son fils, qui epousa cette année leanne, héritique de ce royaume.

> Depuis ce Castille, qui puillante celle de France.

Assemblée de tems, la Navar-Barcelone, où re cessa entié- le Roid'Aragon rement de faire confirme les hommage à la Loix usatiques & les priviléges n'étoit pas en de la Catalogne. état de soutenis Sa flotte come ce droit contre | mandée par Ro. une Maison aussi ger de Lauria. que | Amizante d'A. ragon, remporte une victoir complète à la vûe de Naples sur celle de Charles d'Anjou, dont le fils Charles le Bois teux, Prince de Salerne, est fait

CASTILLS.	SAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Sanche III. Survenué le Brave.	Jones,	Plene 111.	Dony: I.
		prisonnier. Le	
Į.		Pape ittité de	
		ces nouveaux	
j		succès, fait prê-	
Į.		cher la Croisade	
1		contre le Roi	
ł		d'Aragon, le	
		déclare déchû	
		de la Couronne,	
		& en donne l'in-	
		vestiture à Char-	
		les, Comte de	
		Valois, fils de	
-		Philippe le Har-	
		di & d'Isabelle	
		d'Aragon.	
1285.		1285.	
Les Historiens		Philippe le	
Aragonnois ont		Hardi, à la tête	
beaucoup bla-		de cent mille	
mé D. Sanche	•	hommes, entre	
de n'avoir point	•	en Catalogne	
secouru Pierre,	•	par le Roussil-	
Roi d'Aragon,	•	lon, où Jacques	
contre l'irrup-		Roi de Major-	
tion que les		que, frere du	
François firent		Roi d'Aragon, lui avoit livré	
Cette année en		passage, sans	
Catalogne; mais		doute par l'im-	
mal fondé. Ce		puissance de le	
Prince avoit a-		refuser à une	
Lors la guerro		armée si formi-	
dans ses propres	•	dable. Les Fran-	
Etats contre le	•	çois prennent	
Roi de Maroc,		plusieurs places;	
qui vint former		mais leut flotte	

C	A	8	T	I	T.	T.	F.
~	-	•	-	-	_		-

Sanche III. rnommé le Brave.

le siège de Xérés de la Frontera. Il le leva, dès qu'il eut appris que D. Sanche s'avançoit à la tête d'une puissate armée, & qu'une flotte Castillane cent voiles pazoissoit en même tems sur le détroit. Il se crut heureux de pouvoir se retirer, en payant au Monarque Castillan deux millions de maravedis.

NAVARRE:

Jeanne.

ARAGON.

Alphonfe III.

est battue par Roger de Lauria, qui se rend maître de Roses, où ils avoiét tous leurs magasins de vivres. La disette & les maladies les obligent de se retirer: Philippe meurt à Perpignan. mort est bientôt suivie de celle du Roi d'Aragon, qui étoit tombé ma. lade à Villefranche de Panades, où il recut l'absolution des Censures, sans renoncer cependant à la Sicile, qu'il donna par testament à Jacques son second fils, qui s'y fit couronner l'année suivante. Alphonse III. son fils ainé lui succède en Aragon.

Denys I.

PORTUGAL.

ÇASTILLE. Sanche III. furnommé le Brave.

1286.

D. Sanche, comblé de gloire, n'en etoit de Corbatan, pas moins in- qui avoit la garquiet des suites de de la frontiéavoit ses démê- du côté de l'Alés avec la Fran- ragon, est dé- dans ce au sujet des fait & pris par Princes de la D. Pédre Cor-Cerda. Ce fut nel, Capitaine passa de Majorpar ce motif Aragonois. On qu'il assembla fait une trève dont il s'empara gos, pour y fai- l'année. C'étoit re déclarer hé- un Gentilhome rendit ensuite à zitier de la Cou- François, nomé Saragoise pour rone Ferdinand Clément de Lauson fils, âgé seu- | nay, qui étoit | lement de quel- | alors Viceroi de | ques mois. Il Navarre. (Hift.) envoya aussi des | de Navarre.) **Ambassadeurs** en France, pour demander au Roi Philippe le Bel un Congrés, qui le tint en effet à Bayonne & n'eut aucun succès. Les Plénipotentiaires de France ayant demandé pour préliminaires, que le Roi de Gastille quittats

NAVARRE.

Jeenne.

1286.

Guerre avec l'Aragon. Jean

ARAGON.

Alphonse III.

1286.

Jacques, Roi de Majorque, est dépouille de ce royaume par Alphonse que pouvoient re de Navarre, pour s'être uni aux François l'expedition de Catalogne. Alphonse que à Ivica, les Etats à Bur-l'sur la fin de sur les Mahométans, & se ion couronnement. On trouva mauvais qu'il cût pris le titre de Roi avant cette céremonie, & les Etats prétendirent même l'assujettir à secevoir d'eux ses Ministres & les Officiers de la maison. Il y consentit pour lors, parce qu'il avoit de grandes inquietudes du côté de la France, avec laquelle ill

PORTUGAL

Denys I.

CASTILLE.	NAVARR.	ARÂGON.	PORTUGAL.
Sanche III. Jurnomme le Brave.	Joinne.	Alphonse III.	Denys I.
la Princesse Ma-		se hata de con-	
rie, dont le ma-		clure une tréve	•
riage étoit re-		d'un an, par la	
gardé come nul,	·	médiation du	
faute de dispen-		Roi d'Angletet-	
se, & qu'il é-		re Edouard IV.	
poulat une sœur		dont il devoit	
de Philippe le		épouser la fille.	
Bel, les Mini-		_	,
stres Castillans			
eurent ordre			
aussitôt de se re-			
tirer. Sur la fin	,		
de l'année, D.			•
Sanche rend un			`
Edit, par lequel			
il étoit defendu			·
aux Riches-hom- mes d'acheter			
des biens-fonds			
ou des privilé-			
ges dans les pla-			1
ces qui apparte-			
noient au Roi,			٠
dans la crainte			
apparemment			
qu'ils n'y de-			
vinssent trop			
puissans. Il ob-			
tient du Pape			
Honorius IV. la			
levée de l'inter-	,		
dit, que le Pré-			
décesseur de ce			
Pontife avoit			,
fait jetter sur les	•		
royaumes de		•	
Castille & de			. :

CASTILLE. Sanche III. Surnommé le Brave.	NAVARE. Jeaune.	ARAGON. Alphonse III.	PORTUGAL.
Léon, à l'occa- fion de la revol- te contre Al- phonse le Sage.			
Troubles en Castille, occa- sionnés par la trop grande au- torité que le Roi avoit ac- cordée au Com- te Dom Loup Diaz de Haro, son favori, dont la fille avoit é- pousé l'Infant D. Jean, frere de ce Monar- que D Sanche se lie étroite-		I287. Alphonfe III. prend Minor- que fur les Ma- hométans.	
ment avec le Roi de Portu- gal-			
Le Comte Loup de Haro oft tué en pré- fence du Roi, contre lequel il eut l'audace de thes l'epec, das une conference qu'il avoit avec ce Prince, au		I288. Ce Prince allarme d'un Traité que le Roi de Castille vou- loit faire avec la France, don- ne retraite aux Seigneurs Castillans mécontens, & fait proclamer (Roi	

GASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Sanche III. Jurnommé le Brave.	Jeanne.	Alphonse III.	Denys 1.
bles dont il é-		de Castille, à	
toit le veritable		Jacca en Ara-	
auteur.L'Infant		gon, Alphonse,	
Dom Jean, son	,	fils aîné de Fer-	
gendre, est ar-		dinand de la	•
rêté; Diégue de		Cerda, après lui	
Haro fon fils &		avoir rendu la	
ses principaux		liberté, à la sol-	
partilans, se re-		licitation de ces	
tirent en Ara		Seigneurs.	
gon auprès d'Al-		Charles le Boi-	·
phonse III. qui		teux fut aussi	
étoit alors très-		remis en liber-	
mécontent du		té, après avoir	
Roi de Castille,		signé un Traité,	
à cause du Trai-		par lequel il cé-	
té que ce Prince	•	doit ses préten-	
vouloit faire a		tions sur la Si-	·
vec la France.		cile à Jacques,	
	•	frere d'Alphon-	
		se III. Mais des	·
		l'année suivan-	
		te, il prit, avec	_
		l'agrément du	
		Pape, le titre	
		de Roi de Na-	
		ples & de Sicile.	•
			_
1289.	1289.	1289.	1289.
Le Roi d'A-	La guerre	Alphonse III.	
ragon fait une	ayant recom-	entre en Cas-	firme l'accord
irruption en	mencé avec le	tille, & est aus	que le Roi D.
Castille.	Roi d'Aragon,	sitôt rappellé en	Denys avoit fait
		Catalogne, où	
			gé, & oblige ce
	veterre. (Hift.		Prince d'en con-
	de Navarre.)		firmer l'exécu-
		que, fit une	tion par serment

CASTILLE. Sanche III. Surnoumé le Brave.	NAVARRE. Jeanne:	ARAGON. Alphonic III.	PORTUGAL: Denys I.
		invalion dont il ne : tira aucub avantage:	dans l'assemblée des Etats, en présence des Commissaires du S. Siége.
France. Elle se sit ensin cette année, dans une entrevste que les deux Rois eurent à Bayonne, où ils conclurent un Traité d'alliance	lippe le Bel, Roi de France, accouche d'un fils nommé Louis, qui fut par la fuite héritier des deux royaumes, & fut fur-		1290. D. Denys fonde l'Université de Lisbonne.
cotre l'Aragon. Par ce même Traité, Philippe le Bel renonça à ses prétentios sur la Castille, & le Roi Dom Sanche promit, de son côté, de donner la Mur- cie aux Infans de la Cerda, à condition qu'ils la tiendroient comme feuda-			

Tome I.

Evenemens bemarqualles.

CASTILLE: MATARRE.

Sanohe III. Surnomino le Brave.

Mouveen Trui- Les places que té de paix entre des les Rois de Caf- javoient tille & de Gree || sur l'Aragon nade.

Namedok prises pendant les dernieres guerres, leur demeurent par le Traité de Tarascon; on pour le moins, dit l'Historien François de Navarre, en paix faisant, ne fut faite aucune mention de les rendre. Hugues Conflans, Chevalier Francois, gouvernoit alors la Nawarre pour Philippe le Bel.

Alphone RI.

1291.

Alphonse III. prévient l'orage quile menaçoit, en sacrifiant]acques son frere, Roi de Sicile, dans le Traité de Tamboni, come have he médiation du Rold Angiores rojentroles 1000 de Mance, de Naples & d'Aragon. Tout favantage de ce Traine exoit pour Charles te Boiteus, qui, pour avoir la Sicile, fit renoncer Charles de ¡Valois à l'Ara. gon, en lui don. nant sa fille en mariage, avec l'Anjou & le Maine. Mais Alphonse III. étant mort sans avoir épousé comme il l'espéroit, la fille du Roi d'Angleterre, Jacques fon frere, qu'on avoit si fort né-

ARAGON: IPORTUGEL

Brus L.

1291.

Denys s'apercevant que ses sujets s'appauvrissoiet de jour en jour par les acquisitions immenses des Eccléfalfiqués, fait défenses 3 toutes periones de vendre des biens-fonds aux Communautés eccléfiaftiques léculieres ou res gulieres.

Ŀ

CASTILLS.	MAYARRA	ARAGOM.	PORTUGAL.
Sanche &II. furnomme le Brave.	Jouens.	Jarpa 11.	Dany: 1.
,		gligé dans le	
		Traité de Taras-	
		con, hérita de	•
		la Couronne	
		d'Aragon, s'u- nit avec la Cas-	
		tille, & laissa	
		la Sicile au pou-	
		voir de son frerei	
		Frédéric. A l'é-	
•		gard du Roi de	1. 1. 1. 1. 1.
,		Majorque, i	
`	,	fut compris a-	
		près coup dans	·
		le Traité de Ta	•
		rascon, & l'on convint qu'il se	
		roit rétabli dans	
		fon royaume,	
ŧ		condition qu'il	
`,		le tiendroit en	:• .
		fief du Roi d'A-	
`		ragon, ainsi que	,
		le Roussillon &	•
	4	ses autres Do-	
		maines.	•
1292.		•	
-		\$	• • • • • • • • • • • • • • • • • • •
Le Roi de Ma-			• ,
roc ayant pris ombrage du			
Traité conclus			
entre les Rois		i	
de Castille & de		ţ	,
Grenade, fait			
une descente, en	• .		
Andalousie,où il			
teneit toujours	٠, ١]	Da. 4 7'

Dd.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Sauche III. farnommé le Brave.	.Jeanne.	Josques 11.	Denys I.
Algézire & Ta-	,		
riffe, que le Roi de Grenade lui			·
avoit cédés du			
tems d'Alphon- fe le Sage. Cette	•		
expédition lui			
couta Tariffe, dont le Roi D.			
Sanche s'empa-			
ra, & sa flotte fut battue en			
même tems par	,	•	
celle des Gé-			
nois que le Roi de Castille avoit			
prise à sa solde. Il retourne en			
Afrique.			
1293. La Castille est	1		
troublée de nou-			
veau par l'In- fant D. Sanche,			
frere du Roi,			
qui avoit été remis en liberté.			
1294.			
Il passe au ser-			
vice du Roi de Maroc, & vient	1	Ì	
assiéger Tarisse,		•	•
où il trouve plus de résistance	4	•	
qu'il n'en atten- coit. Furieux de			

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON	PORTUGAL
Sanche III. furnammé la Brave.	Jeanne.	Jeogues II.	Denge L.
ce contre-tems,			
il fait appeller			
le Commandant			
fur les murs,			
& sur son refus			•
d'ouvrir les por-			
tes, il égorge		*	
en sa présence			
un des enfans			
de ce brave ho-		•	
me, qu'il avoit			
fait enlever des			
bras de sa Nour-	•		•
rice dans un vil-			
lage voisin. Il			
léve le siège, &			
se retire auprès			
du Roi de Gre-			
nade, n'olant		.	
plus reparoitre			
à Maroc, après]	
s'être couvert			
de tant d'infa-		•	
mie. Le Roi de		1	,
Maroc voyant	ţ		1 .
qu'il n'avoit	1		
plus en Espagne			
qu'Algézite,			
dont l'entretien			È
lui costoit des			
fommes prodi-			
gieules, remet			
cette place au	} '	Ī.	
roi de Grenade.		E	
1295.		1295.	
Sanche meurt		Nouveau Trai-	
à l'âge de trente-	· L i	té entre l'Ara-	S.
•	· •		Dd iii

fet proclamé à Tolède; mais sa minorité n'en

est pas plus tranquille. D. Jean quitte le royaume de Grenade, où il étoit allé:

: . .

GASTILLE NAVARRE ARAGOM PORTUG				
Ferdinand SV.	Jeonge.	Jaggas II.	Penps 2	
fix ans d'une; maladie de lan-		gon , la France & le Roi de Na-		
gueur. Les trou-		ples. Jacques II.		
bles de son ré-	;	y sacrifie son		
gne, les guerres	•	frere Frédéric,	•	
civiles & étran-	•	comme il avoit		
géres, la vûe des		été sacrifié lui-		
maux qu'il pré-	- I	même par le		
voyoit & qu'il		Traité de Ta-		
craignoit pour		rascon, & aban-		
son pays & pour		donne la Sicile		
sa famille, ne		à Charles le		
lui permirent		Boiteux, dont		
pas de goûter		il épouse la fille.	•	
fur le Trône la la		Jacques s'unit		
jouissance de la		en même tems		
suprême gran- deur qu'il avoit		avec Alphonse de la Cerda,		
achetée par tant		qui lui promet-		
de travaux & de		toit la Murcie,		
crimes. Il fit un		s'il vouloit l'ai-		
testament, par		der à monter		
lequel il insti-		sur le Trône de		
tuoit son héri-		Castille.		
tier Ferdinand				
IV. son fils aîné,				
sous la Régence				
de la Reine Ma-				
rie. Ce jeune				
Prince est en ef-			,	
See and stamp >				

GASTILLE.	NAVARRE	ARAGO.N.	RORTUGAL
Ferdinand IV.	Jeanne.	Jaque (1.	Donye I.
cacher sa hon-			
te, se ligue avec			
le Roi de Por-			
tugal, qui ré-			1
clamoit quel-			1 ·
ques places, du			
chef de Béatrix			
sa mere, & for-			
me des préten-			
tions fur la Cou-			
ronne de Cas-		•	·
tille, sous pré-	n	ı	٠.
texte de la nul-			· · .
lité du mariage			
du feu Roi. Al-			
phonse de la		•	
Cerda, dont le			
droit étoit plus			,
apparent, se lie			•
de son côté avec	•		
Jacques II. Roi			
d'Aragon, qui			
lui promet de le			
foutenir, à con-			
dition qu'il lui		.	
céderoit le ro-	2		
yaume de Mur-	19 3	[1
cie. Le vieux	-	ł	•
D. Henri, nou-			
vellement sorti	1		
de la prison où	1		
il avoit été con-			Ì
finé en Italie,			
après la défaite		1	•
de Conradin, se			
met sur les rangs		1	• • •
pour avoir la	1	Į	
Régence.Enfin,	• •	. 8	ŧ

D d, iv

CASTIL LE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL	
Ferdinand IV.	Jemene.	Jacques II.	Donys I.	
pour comble de				
disgrace, l'Etat				
est mis en com-				
bustion par la				
révolte de plu-				
lieursSeigneurs,				
& il est attaqué		`		
en même tems			1	
par le Roi de	·			
Grenade, qui	~			
ne vouloit pas		•		
kisser echapper	,			
une si belle oc-l				
casion d'agran-				
dir ses Etats. La			. .	
Reine, sans s'ef-			•	
frayer de tant		`		
d'orages, con-	•	•		
voque les Etats				
à Valladolid; &				
cédant le titre				
de Régent à D.		•		
Henri, elle sait	•			
en conserver				
tout le pouvoir.				
Elle appaise les				
Seigneurs mé-				
contens, s'ac-				
orde avec le			•	
Roi de Portugal			·	
& l'Infant D.		·		
ean, & envoie	1		_	
n Andalonsie				
ine armée qui				
nne armée qui défait le Roi de	Ī			
Grenade.		,		
	1	,		
	I			
	•	•	•	

CASTILLE.	NAVARRE.	A'RAGON.	PORTUGAL.
Fordinand IV.	Jeanne.	Jacques 11.	Denys 1.
phonie de la Cerda, à condition qu'on lui céderoit les royaumes de Léon, de Galice & de Séville, & qu'Alphonie de la Cerda se contenteroit de la Castille. Cette désection de D Jean renouvelle tous les maux de la Castille; elle est attaquée à la fois par les Ara-	gonnois entrent en Castille pour soutenir Alsonse de la Cerda, en exécution d'un Traité conclu l'ânée précédente entre la France & l'Aragon. Ce sut vraisemblablement par une suite de ce même Traité, qu'on rendit au Roi d'Aragon Sauveterre & plusieurs autres places que les Navarrois lui avoient prises,	pare de la meil- leure partie de	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Ferdinand IV.	Joanne.	Jeeques II.	Penys Is
hagun. D. Jean	,		
le fait couroner		-	
Roi de Léon,			
lans la Capitale			
le ce royaume.			•
1297.	•	1297.	1297.
L'Infant Dom		Jacques II. fe	
Henri profite		rend à Rome	légitimes les
les troubles,		auprès du Pape	enfans d'Al-
our extorquer		Boniface VIII.	phonic for fre
le la Reine les		qui le sommoit	re & d'Yolande
illes de Saint-		d'effectuer l'en-	petite fille d
Etienne de Gor-,		gagement qu'il	S. Ferdinand
naz & de Cala-		avoit pris d'agir.	dont le mariag
aguazor. Cette	•	contre son frere	
Princesse voyant		Frédéric, pour	garde comm
jue, malgre		l'obliger à quit-	nul, à cause d
out son coura-		ter la Sicile. Le	
ge, il lui étoit		Pape espérant	
mpossible de		qu'après que	un exemple d
faire face en		cetre affaire se-	
nême tems à		roit terminée,	
ant d'ennemis		rienn'empêche-	
omestiques &		roit les Princes	
trangers, se		Chrétiens de	voir, de legit
nénage une en-		s'unir pour re-	mer en pare
revûe avec le		prendre la Ter-	Cas , Mir - tou
oi de Portugal,		re sainte, con-	
k fait avec lui		fére au Roi d'A-	
ne paix solide,		ragon le titre	
n lui cédant		de Confalonier	mys pronte de
plusieurs places;		ou Capitaine de	Couples de l
on en resserte		l'Eglise; & lui accorde les isles	faire and
es nœuds par		de Cordoinne es	Deine MARC
un Traité de		de Sardaigne &	Lycine Wille
nariage entre le Roi de Caí-		de Corse à foi	paix fort avai
r was car-		er nommarc.	I harr inte sign

EASTILLE. Ferdinand IV.	NAVARRE. Jeanne.	ARAGON. Jacques II.	PORTUGAL. Donye i.
ce, fille du Mo- narque Portu- gais, qui fut dès-lors remise entre les mains de la Reine Ma- rie: Traité peu glorieux pour la Castille, mais nécessaire.		tenu de l'affec- tion des Sici- liens, refuse d'acquiesceraux sommations du Pape & de son frere.	
	74.08	•	74.0

1198.

Comme les François étoient alors étroitement unis au Roi d'Aragon, ils prirent quelque intérêt à la guerre que Jacques II. faisoit en Castille; une partie de leurs troupes sortit de la Navarre, & s'étant jointe aux Aragonnois, elle surprit Najera. Mais les habitans des villes voisines ayant pris auslitôt les armes, on recouvra aisément cette place, où presque toutes les troupes de Navarre & d'Aragon sutent taillées en piéces.

Marie astiége | en persone Ampudia, & s'en empare fur les rébelles. Le Roi de Pottugal enere en Castille; mais su licu d'observer le Traité, il fourquelques troupes à l'Infant D. Jean, & se retire. Le Roide Grenade se rend maître Quelada,

Jacques rend le royaume de Majorque à D. Jacques son grand - onde, qui obtint cette restitution par l'entremile de Pierre de la Chapelle, Evêque de Carcallonne (Baluze). Il passe en Sicile, où il fait quelques conquêtes fur! son frere Frédéric, qui de son

1298.

D. Denys entre dans la Caftille, en exécution du Traité
de l'année précédente; mais au
lieu de l'observer fidelement,
il fournit quelques troupes
aux rébelles, &
fe retire.

	<u> </u>		
CASTILLE.	_	ARAGON.	PORTUGAL.
Fordinand IV.	· Jeanne.	Jacques II.	Denys I.
après avoir man-		côté bat deux	
qué une entre-		escadres du Roi	
ptile sur Jaën.		d'Atagon, sur	
_		l'une desquelles	
		fut pris Jean	
		de Lauria, ne-	
	• •	veu du célébre]
		Roger. On le	
	•	condamna à per-	
- 4		dre la tête com-	
		me traitre, pour	
		avoir obéi au	
		rappel que le Roi d'Aragon	
		avoit fait de	
		tous les Cata-	
		lans & Aragon	
		nois qui se trou-	
-		voient en Sicile.	
1299.	,	1299.	1299.
Plusieurs Sei-		Jacques II. es	Le Portugal
gneurs obligent			est troublé par
la Reine Marie		le siége de Sy-	D. Alphonic
à leur céder des		racuse, qu'il a-	frere du Roi.
villes qui étoiet	1	voit commencé	qui vouloit obli-
à leur bienséan-		dès l'année pré-	ger ce Prince à
ce, en la mé-	İ	cédente. Is est	faire passer des
naçant de quit-	i	plusheureuxsur,	troupes en Cas-
ter le service du	1	mer; sa flotte,	tille pour sou-
Roi fon fils.		jointe aux vais-	
Telles étoient		seaux du Roi	les. Le Roil'af
les suites du per- nicieux exem-	į.	de Naples Char-	uege dans Por-
ple qu'avoit do-		les le Boiteux,	talegre, & l'o-
né Dom Henri.		remporte une	blige de le son-
Sous le nom de		victoire com-	mcfff.
tuteur du Roi,		pléte sur celle de l'Erédéric Roser	
	• 1	Frédéric. Roger	

CASTILLE	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Ferdinand IV.	Jeanne.	Josepher II.	Doops 1.
il se comportoit en effet comme son plus grand ennemi, jusqu'à solliciter les villes & les Seigneurs de passier dans le parti de l'Insant D. Jean. Ses violences & ses extorsions augmentoiet la haine publique; mais la Reine pourvoyoit à tout par son extrême prudence. Elle obtient du Pape la légitimation de ses enfans, pour ôter aux mécontens ce prétexte de révolte.		de Lauria fait trancher la tête aux prisonniers qu'il avoit entre ses mains, par représailles de la mort de son neveu. La Sicile panoissoit perdue pour Frédérie, si le Roi d'Aragon est voulu suivre sa victoire; mais il reprir tout-à-coup le chemin de ses Etats, blâmé par les uns d'en avoir trop sait coutre son frere, & par les autres de n'en avoir pas fait assez.	
I 300. Etats généraux de Valladolid, où l'on accorde divers fubfides à la reine Marie. Ses troupes réportent plusieurs avantages sur les	des troubles de la Castille, pour reprédre la pro- vince de la Rio- ja, enlevée au-		

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON	PORTUGAL.
Esthinani IV.	Jesme.	Josques II.	Done L.
Nugnez de La-	Alphonie de		-
ra, le plus puis-	Roiced, Vice-		•
lant d'entr'eux,	toi de Navarre,	ı	į.
	le fait autoriler		
nier, & rentre	dans cette en-		-
au service de	treprise par Phi-		•
Ferdinand IV.	iippeisBelymais		
auquel il remet	ce Primeen'étoit	`	} '
toutes ses pla-	point en état de	•] .
ces. Le vieux	foutemir les Na-		
D. Henriépouse	varrois, à cause		- .
une sœur de ce			1
Seigneur dans la	qu'il eut alors		J
ville de Castro-			1.
xeriz, que ce			
Prince, toujours			
insatiable, s'é-			1.
toit fait donner.			-
Une chose très-			
temarquable,			ŧ·
c'est que Lara			
ne s'engagea au			
service de Fer-			Į.
dinand IV. que			· .
pour fix annees,			•
tant l'autorité			
royale étoit a-		•	·
lors dégradée.			
1301.	1301.	1301.	. `
L'Infant D.			
	On place vers		•
voir faint de la	fieurs Conciles	Instint dans le	•
	de Pampelune,		
Ferdinand trai	assembles par	affine Laura	1.
te en fecret avec	Arnaud de Puya-		
le Rot d'Ara.	ne, Evêque de		
	Leette ville eni		
Ron's store die	cette ville, qui		•

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Ferdinand IV.	Jeanne.	Jacques II.	Denys 1.
le factieux Dom	vouloit réfor-		
	mer son Clergé	·	
ne Marie, pour	tombé dans le		
accréditer le	plus grand relâ-		
	chement. (Hift.	,	
fait publier à	•		'
Burgos la Bulle			· ·
de légitimation			
de ses enfans,		•	
qu'elle venoit			
de recevoir de			
Rome; avec les		•	•
dispenses pour		1 1	•
le mariage du		.	•
Roi avec Conf-			•
tance de Portu-			
gal, & celui de			•
Dona Béatrix,			
			•
fœur de ce Prin-			•
ce, avec Al-			
phonse, fils ainé			
du Monarque			. 1
Portugais. En			•
conséquence du			. ,
Traité fait avec			• •
les Infans, le roi		•	
d'Aragon vient		•	
assiéger Lorca			
dans la Murcie.	•	ŧ	, , ,
1302.	1302.	1302.	* , * * * * * * * * * * * * * * * * * *
Il s'en rend		Jacques II. se	, ,
maître au mo-	à Paris le Col-	rend maître de	
ment où la Rei-	lége de Navar-	la ville de Lorca	
ne Marie arri-	re, auquel elle	dans la Murcie,	,
voit avec une	donna de grands	dont il avoit	
	biens en Cham-		
qui auroit suffi	pagne, pour	liége dès l'an-	1
Pour reprendre	l'entretien des	I née précédente.	₹

EVENEMENS REMARQUABLES.				
CASTILLE. Ferdinand IV.	NAVARRE. Jeanne.	ARAGON.	PORTUGAL. Denye I.	
le royaume de Murcie, si la bonne volonté des Infans est répondu à l'a-ctivité & au courage de cette Princesse. Concile provincial de Toléde à Pennessel, où l'on accepta la fameuse Bulle Clevicis Lièces, par laquelle Boniface VIII. défendoit aux Ecclésiastiques de payer aucun subside aux Princes, sans y être autorisés par le S. Siége. Il est remarquable que cette Bulle ait	des édifices. C'est aussi cette Princesse, qui a bâti la ville de Pont-de-la- Reine, autre- ment dite Cares, dans la Navar- re, quoiqu'elle n'ait jamais re- tourné dans ce royaume, de- puis que Jeanne d'Artois sa me- re l'avoit ame- née en France.			

étéreçûe en Caf-tille précifémet dans le tems que les Etats furent obligés d'accor-der de nou-veaux subsides au Roi, pour payer dix mille marcs d'argent que Boniface VIII. avoit exisés pour la lé-

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAS.
Fordinand IV.	Louis Busin.	Jacques II.	Denye I.
gitimation & les			
dispenses dont			
nous avons par- lé.			
1303.		1303.	
Ferdinand IV.		Jacques a une	
s'éloigne de sa	-	entrevûe avec	
mere par les		Alphonse de la	
conseils de l'In-	•	Cerda, qui ve-	
fant D. Jean &		noit de solliciter	,
du Comte de		des secours en	
Lara, qui de-		France; mais	
viennent plus		Philippe le Bel	
puissans que ja-	•	étoit alors trop	
mais sous le		occupé de la	
nom de ce Prin-	•	guerre avec les Flamands, &	
ce, auquel ils		de ses démêlés	
font conclure	,	avec Boniface	
son mariage a		VIII.	
vec l'infante de	•	1 444	
Poetugal. Le	,		
Roi de Grenade	•		
prend plusieurs		`	
places en Anda-			
lousie.			r
1304.	1304.		
Ferdinand fait	Mort de Jean-	•	
	ne, Reine de		′
Roi de Grena-	Navarre & de		
	France, femme		
	de Philippe le		
vasselage. La	Bel. Elle est in-		,
	humée à Paris	3	•
Henri prévient	dans le Couvent		
l'effet d'une	des Cordeliers.	,	
	Louis Hutin,	•	
Tome I.	•	• •	

·	_	• • •	
CASTILLE.	NAVARRE. Louis Husin.	ARAGON. Jacques 11.	PORTUGAL. Deny: 1.
& ses partilans	fon fils aîné, lui succéde à la Couronne de Navarre, qui appartenoit en propre à cette Princesse; mais jusqu'à son couronnement, il ne prit que le titre d'héritier du royaume de Navarre. (Hist. de Navarre.)		
avec l'Aragon par la médiation du Roi de Por- tugal, qui s'y rendit en per- fonne avec les Plénipotentiai- res des deux Couronnes. Les	guerite, fille de Robert Duc de Bourgogne, femme si impu- dique, qu'il fut obligé de la fai- re enfermer, & ensuite étran- gler en 1315, après avoir eu d'elle la Prin- cesse Jeanne, qui épousa Phi-	conclud la paix avec la Castille dans le congrès de Campillo, où l'on lui céde une partie de la Murcie. Il envoie une am. bassade au Pape Clément V pour lui faire hommage des isles de Sardaigne &	diateur de la paix entre la Castille & l'A-ragon, qui é-toient en guerre depuis longtems au sujet des prétentions d'Alphonse de

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Ferdinand IV.	Louis Hueln.	Jecques II.	Denys I.
Sujet de discor-		ces illes, dont	
de, on convint	,	la meilleure par-	
de s'en rappor-	,	tie etoit possé-	
ter à l'arbitrage		dee par les Pi-	•
des Rois de Por-	!	sans & par les.	
tugal & d'Ara-		Genois Ainsi,	
gon, touchant	· ;	c'étoit une con-	
es droits d'Al-	•	quéte à faire,	
phonse de la		que le Pape Bo-	,
Cerda, qui étoit	•	niface VIII. a-	
lors en France.		voit donnée à	
Les deux Rois	•	ce Prince.	
arrêteret qu'Al-			,
phonse quitte-			
roit le titre de			
Roi, & qu'on	•		
lui donneroit			
pour subsister			
uivant son rang			
un certain nom-			
bre de villes qui			
urent assignees			
en differentes			,
provinces, pour			
ui ôter tous les			
moyens de cau-			
er du trouble.			
Ferdinand de la			
Cerda ion frere			
ut le revenu	•		
l'Infant. La Ca-			
tille est déli-	,		
rée des guer-	,		1
es étrangeres,	,		
mais les trou-			
bles domesti-		·	, -
ques y conti-		•	
nuent toujours.			

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON	PORTUGAL.
Ferdinand IV.	Louis Husin.	Jacquer II.	Denys I.
1306.		1306.	
Etats de Cal-		Plusieurs Sei-	,
tille à Medina	·	gneurs de Sar-	
del Campo.		daigne & de	
Ferdinand IV		Cotle passent	
y fait d'inutiles		en Aragon pour	
efforts pour		reconoître Jac-	
concilier l'In-		ques II. en qua-	
fant Dom Jean		lité de leur Sou-	
avec D. Diégue		verain.	
Lopez de Haro,		,	
au sujet de leurs			
prétentions ré			•
ciproques sur la			
Seigneurie de			
Biscaye, qui fai	[·
soient alors le			
principal fonde-			
ment des trou-			
bles. L'Infant			
prétendoit que	;	,	
cette Seigneurie	,	/	
lui appartenoit	·		
du chef de sa fe-			
me Dona Marie			•
Diaz, niéce de	·		·
D. Diégue; mais			
ce dernier étok			
en possession b	,		
& soutenoit soh			
droit par les an-	·		
mes.			
1307.	1307.	1307.	
Ferdinand as-	Louis Hutin	Jacques fait	
ane pour sou-	vient en Navar-	Jacques fait faisir tous les	
mettre D. Die-	re à la tête d'un	biens des Tem-	
		pliers en Ara-	

PORTUGAL CASTILLE, NAVARRE. ABAGON. Logis Hutin-Jacques 11, Danys L. Ferdinand IV. gon, à la solliligué avec Dom pes, & se fait Jean Nugnez, couronner à Seigneur aussi Pampelune. Le citation de Clément Vpuissant que lui. principal motif vouloit détruire Comme cette dé ce voyage, cet Ordre, de guerre se faisoit qui ressembloit concert avec pour l'Infant D. là une expédi-Philippe le Bel. Jean, qui n'é-tion militaire, toit pas aimé, fétoit l'inquiétula désertion se de qu'on avoit met dans les à la Cour de eroupes du Roi, France, au suliet de D. For-& oblige ce Prince de s'ac- tun Almoravid, commoder à l'a- Gouverneur de miable avec ces ice pays, qui deux Seigneurs. étoit soupçonné de vouloir s'emparèr de la Cou-Louis ronne.

Hutin le fit arrêter avec ses principaux adhérens, qui furent tous enfermés à Toulouse.

1308.

Les troubles I l'assemblée des Etats. Mais D.

13Q\$.

Guerre entre la Navarre & l'A- | Denys trans. de la Castille ragon. Les troupes de Navarre fére à Conim-paroissent sur le battent les Atagonnois, & leur bre l'Université, point de finir, font lever le siège de Pitillas. qu'il avoit son-par un accord Jacques II. envoie un renfort, dée à Lisbonne, entre l'Infant qui est désait au gué de S. Adrien. Il vouloit remé-& D. Diegue, L'Histoire ne nous apprend point dier aux trou-confirmé dans quel sut le motif de cette guerre. Dies que les é-

I 105.

coliers, fiers de Heurs priviléges.

E e iij

CASTILLE. Ferdinand IV.	NAVARRE. Louis Husin.	ARAGON. Jacques II.	PORTUGAL. Denys I.
Jean Nugnez prend les armes pour se venger de ce qu'on ne			excitoient continuellement dans cette Capitale.
l'avoit pas com- pris dans ce Traité. Le Roi l'assiége dans Torde-Humos,			
& en vient en- fuite à un ac- commodement à l'amiable,	·		ĵ
Tous les biens que les Tem- pliers possé- doient en Cas-		, .	,
tille, sont mis en séquestre par ordre du Roi, & à la sollicitation du Pape			÷
Clément V. jus- qu'au jugement du Concile qu'on devoit as-			
fembler, pour connoître des crimes dont on cecusoit les			1
Chevaliers de cet Ordre, prin- ripalement en France.		·.	
1309. L'infant D. lean se met à	s'	1309. Jacques II. unit au Roi de A	1309. Mariage de D. Alphonfe

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Ferdinand IV.	Louis Husin.	Jacque: 11.	Denys I.
la tête d'une troupe de fac- tieux, & obli- ge Ferdinand de lui donner, ain- si qu'à ses pa- tisans, les prin- cipaux emplois de la Cour. Fer- dinand, excédé des troubles qui me cessoient d'a- giter son royau-		Castille pour a- gir contre les Maures. Ce Prince apprenat que les Tem- pliers de ses E- tats a étoient fortissés dans leurs châteaux, pour éviter les insultes du peu- ple, qui les per- sécutoit comme	Infant de Portugal, avec Béatrix, Infante de Castille.
me, prend le parti d'occuper les sujets dans une guerre é-trangère. Il s'unit avec le Roi d'Aragon pour faire la guerre aux Maures, & obtient du Pape le tiers des Décimes pour trois ans. Les Castillans prennent Gibraltar, & forment le siège d'Algézire, qu'ils sont obligés d'abandonner, à cause des pluies. Le même motif oblige le Roi d'Aragon de lever le siège d'Almé		des hérétiques, depuis les accu- fations formées contre eux, se fait livrer tou- tes leurs places, & prononce de rigoureuses pei- nes contre tous ceux qui les ac- cuseroient sans preuves: con- duite bien Sage, que les autres Princes auroiét dû imiter.	

E e iv

Castille:	NATARES	ARAGON.	FORTUGAL
Ferdinma IV.	Lostis Etteins.	Frequer III	· Denye I.
rie, quoiqu'il		,	
est gagné deux			
victoires sur le			
Roi de Grena-		1	•
de, qui vouloit secourir cette			l i
place. La flotte			
combinée prend		·	
Ceuta en Afri-			
que.	•		7:
1310.	٠.		1310.
Elizabeth,			Les Templiers
sœur de Ferdi-			de Pertugal font
nand IV. épouse			absous dans un
Jean III. Duc			Concile célébré
de Bretagne à			à Salamanque,
Burgos, où ce			
Prince s'étoit			·
zendu pour la	,		
rélébration de			
ses nôces, qui			·
penserent être			
troublées par	·	/	<u> </u>
l'assassinat de			
l'Infant D. Jean, dont Ferdinand			
IV . avoit résolu			
de se défaire.			
L'Infant fut a-			
verti à tems,	1		,
es enfuit à tou-			
te bride, pour-			
suivi par le Roi			
qui ne put l'at-			
teindre. On ne		•	
sçait lequel blâ-	. 1	1	À
mer davantage	· <u>#</u>	_	

CASTILLE: Ferdinand IV.	NiA.VARRE.	ARAGON.	DOIRT U GALA
ou l'Infant qui			
s'étoit attiré le			•
juste courroux		•	
du Roi par ses			
révoltes multi-			
pliées, ou le			ř
Monarque qui			
vouloit se ven-			
ger d'une ma-	·		
nière si peu di- gne d'un Prince.			
Mais tel est le		•	
maiheur des			f ,
tems de foibles	`		:
se & d'anarchie;	•		
on punit les at-		•	1
tentats par d'au-		· •	
tres attentats.			1
Ferdinand IV.			1
voyant qu'iln'a-			
voit point assez	1		
d'autorité pour		•	• ' •
se faire respe-			1 .
cter, a recours			•
au Pape Clé-			•
ment V. qui			
confie les fou-	•		•
dres de l'Eglise			
aux Archevê-	•		
ques de S. Jac- ques & de Sé-		,	
ville, & aux E-			
vêques de Léon			
& de Siguença,			
pour procéder	·		
par les censures			
cotre tous ceux			
qui troubleroiet			

444

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Fordinand IV.	Louis Husin.	Jacques II.	Denys 1.
la paix dans le			
royaume deCas-			
tille.			
Concile de Sa-			4
lamanque, où.			}
les Templiers de			
Castille & de			•
Portugal font:			
déclarés inno-			
cens par une			
Sentence pro-			
noncée en pré-	- ,		Ł
sence de tout			
le peuple as-			_
semblé dans l'E-	!		Į.
glise Cathédra-		j	1
le. Il est éton-		ł	ļ
nant qu'après	·	1	
une absolution			
si solemnelle,		ł	
ce même Con-	,		
cile les ait ren-			ŀ
voyés au Pape			
pour ce qui con-	· ·		
cernoit la con-			·
fiscation de	,		
leurs biens.	1		
1311.	•	1311.	.
D. Jean se re-	Ī	Jacques II.	
concilie avec		tient une assem-	
Ferdinand IV.		blée d'Etats, où	
& recommence	Ì	les Seigneurs de	
presque aussitôt		Fraga sont re	. [
à cabaler. Tou-		connus grands	
tes ces affaires	•	de Catalogne	
domestiques		Mort de Jac	
empêchent lè	L Comment	ques, Roi de	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Ferdinand IV.	Louis Hutin.	Jacques II.	Denys I.
Roi de Castille		Majorque. San-	
de faire la guer-	,	che, son fils aî-	
re aux Maures		ne & son succes-	_
de Grenade,	•	seur, fait hom-	,
dans le tems		mage au Roi	
qu'il paroissoit		d'Aragon pour	
y étre invité		le royaume de	
par une révolu-		Majorque, le	
tion arrivée l'ā-	,	Roussillon, &c.	
née précédente.		& au Roi de	
Les Infidéles,	•	France Philippe	
mécontens de		le Bel pour la	•
leur Roi Maho-		Seigneurie de	·
met Aben-Ala-		Montpellier.	
mar, l'avoient		(Hist. de Lan-	
détrôné pour re-		guedoc.)	
mettre le Scep-			
tre à son frere,			
qui le fit enfer-			
mer, & ensuite		1	
lui ôta la vie-		,	
1312.	1312.	1312.	1312.
Ferdinand IV	Louis Hutin	Concile de Tar-	Fondation de
recommence la	est envoyé à	ragone, où les	la ville de Mont-
	Lyon par Phi-	Templiers d'A-	réal par le Roi
	lippe le Bel son	ragon sont ju-	de Portugal.
	pere, pour ap-	ges. Ceux qu'on	
Alcaudète. Ses	paiser les trou-	trouva coupa-	
succès ont été	bles qui s'étoiet	bles furent con-	į
interrompus par	elevés entre les	damnės a une	,
la mort. Ce	habitans & Ar-	limple penitece,	
Prince a été sur-	naud de Bresse	tandis qu'on les	1
nommel' Ajour-	lleur Archevê-	brûloit en Fran-	l
né . parceque	laue. Louis fit	ce, ou ion ex-	f
deux Gentilshö-	l'arrêter le Pré-	l ceda dansies ac-	· * -
mes, nommés	llat: action té-	cuiations, & en-	
Carvajal, qu'il	putée alors si	core plus dans	i

CASTILLE

NAVARRE,

ARAGON.

PORTUGAL

Alphanse XI.

Louis Husin.

Jacques II.

Desy: L.

fit mourir fans vouloir entendre leur justification, l'avoiet l ajourné à comparoître au Tribunal de Dieu dans trente jours; terme au bout duquel il mourut en effet. La même chose arriva, dit-on, aux Templiers, qui protestant de leur innocence, ajournerent le Pape Clément V. & Philippe le Bel au Tribunal de Dieu à tel jour où en effet ils mournment, Alphonie XI. fils de Fordinand, encore au berceau, est proclamé à Avila, où l'on élevoit ce jeune Prince. On fait la paix avec le Roi de Grenade. Troubles pour la Régence.

& querelleur.

hardie, que sui- les peines provant quelques noncees contre Historiens, c'est eux. Leur Orde-la que lui est dre fut aboli venu le surnom cette année par de Hutin, qui le Pape Clefignifie mutin ment V. dans le Concile general de Vienne, qui appliqua leurs biens aux chevaliers de saint Jean, nommes aujourd'hui bevaliers de Malte; mais les biens des Templiers Lipagnols furët donnes aux Ordres militaires d'Espagne, vour soutenir ia guerre contre les Maures.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonse XI.	Louis Hutin.	Jacques II.	Denys I.
1313.		1313.	
Etats de Pa-		Isabelle, fille	
lence, où l'on	ı	de Jacques II.	
se divise pour la	ł	épouse Frédéric	
Régence. Une	ļ	Duc d'Autri-	
partie des Dé-		che.	
putés la confe-			
zent à D. Pedre,	**************************************		
oncle du jeune	·	,	
Roi, & à la Rei-	•		
ne Marie, qui			
avoit si bien		'	
gouverné le ro-	•		
yaume pendant	•		
la minorité de			
Ferdinand IV.			
Les autres la		·	
donnent à la			
Reine Constan-			
ce, veuve de ce		·	
Prince, &21'In-	•		
fant Dom Jean.	•		
Guerre civile	•	•	
entre les Ré-			
gens : Constan-		,	
ce meutt sur ces	•		
entrefaites.	,	1	
L'Université de			
Salamanque se	.		
trouvant privée			
de ses revenus			
par une suite des	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		
troubles, Ro	i 3		,
deric, Arche-			
vêque de sain	į.	•	
Jacques, ob-	1]	
tient du Papel			
Clément V. unel	• •	i (,

•		/	
CASTILLE. Alphonfo XI.	NAVARRE. Louis Hutin.	ARAGON. Jacques II.	PORTUGAL. Denys 1.
Bulle', en vertu de laquelle il at- tache à cette Université plu- sieurs biens ec- cléssastiques dont elle jouit encore aujour- d'hui.			
	Jeanne sa fem- me. Louis Hu- tin son fils, deja couronné Roi de Navarre a- près la mort de	le royaume de Tunis, pour faire cesser que les Tunisiens exerçoient contre ses sujets. Guillaume de Moncada, chargé de cette expédition, fait plusieurs con-	les assemblées particulières, à cause des mouvemens qui se faisoient, dans la crainte qu'il ne vousût assurer la Couronne à D. Alphonse Sanchez son bâtard, dont le credit & la puissance faisoient ombrage à D. Alphonse son

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonso XI.	Louis Husin	Jacques II.	Dênys I.
de ce Prince,			
qui venoit d'ê-			
tre detrôné par			
Abulgualid - If- maël.			
1315.	1315.	1315.	
Etats de Val-		Jacques II.	
Jadolid, où l'on	•		•
confirme les ar-			
rangemens pris		Marie, sœur	
l'année précé-	Hongrie.	d'Henri Roi de	
dente pour la		Chypre.	
régence & l'é-			•
ducation du			
Roi. Il y eut	, ·		
d'autres Etats à			1
Carrion, où les	Ĭ		1
Régens donné-			ł
Tent caution			
pour la sureté			
des revenus du			
Roi, & s'obli-	,		
gerent d'en ren-	İ	,	
dre compte tou-	Ì		
tes les fois qu'ils		į	
en seroient re-		1	1
quis. D. Pédre		•	1
remporte une victoire en An-			1
dalousie sur les		1	i
		1	.1
troupes d'If-			I '
maël, ulurpa-			
teur du Trône			
de Grenade.			\$
1316.	1316.	1316.	1
D. Jean deviët	Mort de Louis		
jaloux des succès	Hutin, Roi de	mage au Pape	i I

_,	· · · · · · · · · · · · · · · · ·	•	,
CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonse XI.	Philippe le Long.	Jacques II.	Denys I.
que D. Pédre	Navarre & de	Jean XXII.pour	
continuoit d'a-	France. Clé-	le royaume de	1
voir contre les	mence de Hon-	Sardaigne.	}
Maures de Gre-	grie, sa seconde		
nade, & refuse	femme, étoit.	,	
_	enceinte d'un	Ţ	1
	fils qui fut nom-	·	
	mé Jean, &		
provinces sur	mourut au bout		1
	de huit jours:		3
	ainsi la Cou-	·	
doit.	ronne de France:		
•	échut à Philippe	į	
§	le Long, frere		<u> </u>
į	de Louis Hutin;		
	mais celle de		i.
·	Navatre appar-		
Į.	tenoit à Jeanne		1
	sa fille, qu'il		
	avoit eue de sai		
i	premiere fem-,		
1	me Marguerite		
1	de Bourgogne:		•
	cependant Phi-		
()	lippe le Long		
! !	prit le titre de	•	
	Roide Navarre:	•	
1317.	1317.	1317.	1317.
D. Pédre a re-	On ne trouve	On condamne	Les Chevaliers
cours au Pape,	rien touchant la		
qui lui accorde			l'Ordre de saint
une Croisade &			Jacques, font
			loumis au Grand
			Maître de Cas-
	mit pour Gou-		
vile de ces	verneur Ponce	Aragon. Sanche	Bulle de Jean
grands prépara-	de Morentin;	Roi de Major-	XXII. La divi-

CASTILLE. NAVARRE. ARAGON.

PORTUGAL.

Alphonse XI.

Philippe le Long.

Jucques 21.

. Denys I.

tifs, Ismaël se lie avec le Roi faciliter la descente des troupes Africaines, Algézire & plu. dieurs autres places.

Vicomte plusieurs gneurs Navar- Montpellier. rois. (Hift. de Cette affaire Navarre.)

Sei-seigneurie s'accommode par l'entremise du Roi d'Aragon. Etablissement de l'Ordre militaire de Montése, auquel on applique les biens que les Templiets & les Chevaliers de S. Jean possédoient dans le royaume de Valence.

> 1318. L'Eglise de Satagosse est érigée en Archevêché.

d'A- que, est cité à sion continue nay, & qu'il y la Cour des Pairs entre le Roi D. de Fez, auquel établit un Con- de Ftance, au Denys & Alil livre, pour seil d'Etat, com- sujet de quel phonse son fils, posé de l'Evê- ques contesta- pour lequel plu-que de Pampe- tions qu'il avoit sieurs places lune, de l'Abbé avec Philippe le s'étoient déclade Lérins & de Long pour la rées.

1318.

Les Régens **se réconcilient** dans les Etats de Valladolid, où l'on régle qu'ils percevroient par moitié les Décimes accordées par le Pape, dont l'In-

Tome I.

F F

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonfo XI.	Philippe le Leag.	Fatques II.	Denys I.
fant D. Pedre			
avoit retité jus-	•	,	
qu'alors tout le		,	
přoduit.			
1319. 1.	·	LJI9.	1319.
D. Pédre &		Troubles en	Ordre militai
D. Jean réunis		Catalogne, ap-	re de Christ er
livrent bataille		pailés par la pru-	Porrugal, établ
aux Infidéles,		dence de Dom	
& périssent tous		Jean , Infant	de l'Ordre des
deux dans le		d'Aragon, qu'on	
combat. Malgré		venoit d'élise à	on lui donna les
ce funeste acci-	. ,	l'Archevêché de	1
dent, les Cas-		Toléde. Jac-	grément du Pa
tillans firet leur		ques, son frere	pe.
retraite avec		aîné, étoit d'un	
tant d'ordre,		caractère tout	•
que les ennemis		opposé, & qui	<u>{</u>
rentrerent dans		donna lieu à la	•
leur camp, &		scène la plus é-	
ne s'apercurent	•	trange. Après	•
de leur victoire	,	des méconten-	ł
que le lende- main. Ils en pro-		temens au Roi]
fitet pour s'em-	,	fon pere, il y	
parer de plu-		mit le comble,	
fieurs places.		en refulant opi-	
La Castille est		niâtrement de	
replongée dans		contracter le	
le trouble par		mariage qu'on	j
l'ambition des		avoit depuis	{
nouveaux Pré-		long-tems arrê-	1
tendans à la Ré-	•	té entre lui &	<u>.</u>
gence.		Dona Eléonore,	i i
•		Infante de Cas-	,
		tille.Enfin,vain-	1
j	•	f cu par les solli-	ł

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonso XI.	Philippe le Long.	Jacques II.	Denys I.
•		citations, il y	
	_	consentit; mais	
		à peine la Messe	
		nuptiale fut-elle	,
		celébrée, qu'il	
•		quitta brusque- ment son epou-	
		se, & déclara	
		même qu'il vou-	•
		loit renoncer à	. '
		la succession au	· ·
		Trône. Il fit en	
		effet cette re-	
		nonciation dans	
		les Etats de Tar-	·
		ragonne, où Al-	
		phonse, son fre-	
	_	re puiné, fut re-	
		connu héritier de la Couronne,	. •
		& où l'on arrêta	·
		en même tems	•
		que l'Aragon,	
	•	la Valence & la	
•		Catalogne se-	
		roient pourtou-	
•	•	jours réunis,	•
		sans pouvoir ja-	
		mais être divi-	•
· ·		sés pour guel-	•
	•	que raison que ce fût.	
1320.	·	1320.	7220
ean-Emma-	,	La fuccession	1320. Denys est obli-
I, Prince du	,	au Trône est as-	gé d'employer
g de Castille,	,	inree de von-	les armes contra
mpare de la		veau a D. Al-	Alphonie fon
gence, & la l		phonse, second	fils, dont les

Ff ij

CASTILLE. Alphonso XI.	NAVARRE. Philippe le Long.	ARAGON. Jacques II.	PORTUGAL Denys I.
partage ensuite		fils du Roi, dans	
avec D. Philip-		les Etats de Sa-	dégénéré en ré
pe, oncle du		ragosfe.	volte ouvette.
Roi. Cet arran- gement est con-			Í
firmé dans les			
Etats assemblés			
à Burgos par			•
les soins de la			E
Reine Marie			Ĭ
Princesse desti-	. , ,		1
née aux mal-			I
heurs des mino-] .
rités, mais qui			
leur étoit supé-			•
rieure. Jean le			
Fort ou le Con-			l `
refait, fils de			
cet Infant Dom			
Jean, dont il a			
été si souvent	`	•	
parlé, préd aussi			
le titre de Ré-	•	•	
gent dans les			•
places qui lui é-	_	•	_
toiet dévouées.	·		
1321.	1321.	1321.	1321.
Marie voyant			Alphonies'e
		tie, Reine d'A-	
mer entre les	les peuples de	ragon. Jacques	ore. Ses par
Regens, Sa-	Guipulcoa, au	II. épouse, en	rans amailine
dreue au Pape	inlet des mun-	troisiémes no-	revedire q.E.
Jean XXII qui	tes.	ces, Elifinde de	annie ale Pa
lui envoie un	13	Moncada. Etats	proceder ===
Légat pour tra- vailler à pacifiér	. . .	de Lérida, où il prend des me-	hincener bar
le royaume.		firecourts as	les manifes CONT
er rolantite.		fures pour la cō- quête de la Sar-	Perturo

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL,
Alphonfo XI.	Charles le Bel.	Jacques 11.	Denys 1.
		daigne, à la prié- re des princi- paux Seigneurs de cette isle, mécontens du gouvernement des Pilans.	
La Reine Marie meurt. Cette Princesse doit être mise par l'Histoire au rang des héros pour son courage, pour l'élévation de son ame, pour l'étendue de ses lumieres, pour son patriotisme. Elle joignoit à ces qualités la beauté, les graces insinuantes, la douceur de son sexe. La Nature l'avoit comblée de tous ses dons, & Marie les consacratoujours à la	Charles le Bel fon frere lui suc- céde, & prend, comme lui, le titre de Roi de Navarre.		Alphonse rentre en grace avec son pere par la médiation de la Reine sainte Elizabeth, qui se rendit garante du Traité par lequel on convint que l'Infant garderoit, au nom du Roi, toutes les places qui s'étoient déclarées pour lui, & que le Monarque éloignesoit son fils naturel.
ploire & aubon heur de son pays. La mor de cette Reine rompt toute			

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonfe XI.	Charles le Bel.	Jacquet II.	Deny: L.
les mesures que			
l'on prenoit			
pour la paix. Le			
Légat obtient			
une tréve, & as-	•	ŀ	·
semble un Con-			
cile à Vallado-			
lid Les regle-			
mens de cette			
assemblée font			i
voit que les é-			
preuves du fer		ŀ	
chand & do l'oau			
bouillante, & le			
cocupinage des		1	
Cleres, étoient		1	1
encore très-co-			1
muns en Espa-		•	1
gne, où les			1
guerres conti-	•	· ·	I
nuelles entrete-			
noient l'igno-			•
rance & la bar-		į	
parie.			
1323.	1323.	1323.	1323.
La guerre re	Nouvelle guer-	Les Aragon-	La division se
commence avec	re contre les	nois assiégent	met de nouveau
	peuples de Gui-		entre Denys &
	puscoa, qui s'é-		
portent aux der-	toient emparés	gne, où ils é-	sur le point de
	du château de		décider leur
	Gottiti. L'ar-		
	mée Navarroise		
lainner troisSei-	brûle Beraste-	Jacques II. en-	ne sainte Eliza-
gneurs dévoués	gni, pour se	tretenoit dans	beth préviene
a w. rnilippe, &c	venger de cette insulte, & s'a-	cette ille. Ce	ce funeste évé-
ant letter tents!	muic, & sa.	kince avoit	nement. Denys

CASTILLE.

MAVARRE.

4 R 4 G 0 W

PORTUGAL,

Alphoufe El.

Charles le Bel.

Jacques IL.

Dongs 1.

corps par les fenetres. Ces fcenes fanglantes l se palloient lous les yeux du Roi déja voilin de la majorité, & dont on méprifoit les prieres & les larmes. Henreulement pour la Castillé , i le royaume de Grenade n'étoit pas plus tranquille : Ifmael | fut tué par une troupe de coujurés, & ent pour faccesseur Mahomet - A ben-Alamar (on fiis , qui n'avoit Encore que don-ZC ADS-

Tance julqu'à Bertibar, où elle eft totalement défaite par les Gnipulcoans, qui s'étoiet em. bufqués dans les défiles des montagnes. Une partie de la Nobleffe Navarroile périt dans cette journée, & l'on y compta au nombre des mosts un freze du Viceroi Ponce de Morentin. Peut-être cette guerre eft-eile la même que celle de 13213 car l'Hiftorien François de Navarre,dont nous tirons cette 20tice, dit qu'elle arriva au commencement du regne de Charles lo Bel, qu'il fait luccéder à Philippe le Long en 1321.

compté far le iecours du 5. Siege qu'il n'obtint point, parceque le l'ape commençoit à craindre que la conquête de la Sardaigne ne mit le Roi d'Aragon trop à portée de loutenit Frédéric son frere en Sicile , contre la d'Anmailon jou.

est absorr des centures qu'il avoit encournes pont avoir fait emprisonner quelques Ecelé. liaftiques avoiet pris part à la révolte de fon fils. Evenement fingulier, opi prouve julqu'à quel excès on prétendoit porter l'immunité eccléuali-Jue.

¥324.

Affrenie fedirion à Sego- Pampelune la nois se rendent brouilleries à

I 324.

On zebatit a

Les Aragon-

I 324.

Nouvelles

CASTILLE.

Alphonse XI.

yie, où l'on fait Navarrerie ou périr rous les quartier de Na-Seigneurs dé- varre, qui avoit voués à l'Infant | été brûlé autre, Dom Philippe fois par l'armée qu'on y recon- de Robert comnoissoit pour l Régent. Les troubles cessent enfin par la ma. sorité du Roi Alphonse XI. Ce Prince étant entré dans sa quinzieme antiée, prend le gouvernement' de son royaume dans les Etats de Valladolid, convoqués par fon ordre, & donne les principaux emplois de sa Cour aux amis de D. Philippe. Cette faveur irrite D. Jean - Emmanuel & D. Jean le Contrefait, qui se liguent contre le Roi; mais il rompt leurs, inesures en promettant d'épouser Constance, fille de l

NAVARRE:

Charles le Bel.

te d'Artois.

#:

ARAGON.

Jacques II.

Alphonse IV.

PORTUGAL.

lui-même com- la place de Baviere.

jorque, après IV. surnommé

maîtres d'Igle-l'occasion d'une sias & de Ca-rixe élevée à gliari, après a- Sanctaren entre voir battu les les Officiers du Pilans, qui é- Roi & ceux de toient accourus son fils. Cette au secours de querelle, à lacette derniere quelle les Seiplace, dont la gneurs, & enréduction en- suite le Roi luitrafna celle de même & son toute l'isle. Les sils prirent part, Pilans affoiblis ne put s'appaipar leur défai ser que par l'éte, consentent loignemet d'Alde tenir la Sar- phonse Sanchez daigne à foi & que Denysavoit hommage du rappellé auprès Roi d'Aragon, de lui. Il fallut qui la tenoit même lui ôter me vassal du S. Grand-Maître, Siége, Ce fut à & accorder à ce titre qu'il en- l'Infant une auvoya cette an gmentation de née un corps de revenus. Le Roi troupes au Pape survécut peu à Jean XXII pour ce nouveau chala guerre dont grin; il tomba ce Pontife étoit malade à Lismenacé de la bonne, & y part de l'Empe-mourutau comreur Louis de mencement de l'année suivan-Jacques II. te, laissant la s'empare du Couronne à son royaume de Ma- | fils Alphonse

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonse XI.	Charles le Bel.	Jacques II.	Alphonso IV.
Jean - Emma- nuel. Concile pro- vincial de To- léde sur la Dis- cipline. Jean d'Aragon, Ar- chevêque de cette ville, en avoit déja as- semblé un l'an- née précédente pour le même objet.		D. Sanche, se fondant sur une substitution faitepar Jacques I. Il le rendit ensuite à D. Jacques, neveu du feu Rei, quand on lui eut fait connoître que cette substitution ne devoit pas avoir d'effet dans le cas dont il s'agissoit : action qui valoit bien une con-	
1216.	1325.	quête.	7126
1325. Alphonfe XI.		1325. Révolte en	1325. Alphonie San-
fait une recher-	ce tems plu-	Sardaigne; les Aragonnois y remportent une victoire inavale fur les Pisans.	chez est obligé
vort. Cette sum l'évérité lui a fait donner le	ragon, où les Navarrois fai- foient des cour-	Etats de Sara- gosse, où la Couronne d'A- ragon est assu-	Roi fon frere.
geur, qu'il au- roit porté avec plus de gloire,	paix. C'étoit le fruit de l'espéce d'anarchie qui	rée au Prince D.Pédre, dans le cas où l'In-	qui lui apparte- noit dans l'Ef- trémadure,d'où
déshonoré par de des traits de	te dans la Na- varre pendant	fant Dom Al- phonse son pere mourroit avant le Roi. D. Pé-	ses en Portugal.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonse XI.	Charles le Bel.	Jacques 11.	Alphonso IV.
tels que l'assaf-	absence de ses Rois; car Phi-	phonse, se re-	
	lippe le Long & Charles le		
qu'il fit tuer le		·	
l'avoit invité à	prirent le titre , n'allerent ja-	•	
un festin. Al-		·	
phonse crut ré-	royaume.		
parer ce scan-	<u> </u>		
dale, en instrui-	•		
fant le procès de Dom Jean			
après sa mort;			
mais les crimes	·		
qu'il prouva	į.		
contre lui ne servirent qu'à] .	
faire voir qu'il			
auroit pû le pu-			
nir, au lieu de			
l'affaffinet.			
Jean - Emma- nuel craignant		I	
un pareil sort,	,		
s'enferma dans	,		
la forteresse de		Ĭ	1
Chincilla, qui passoit pour im-			
prenable. Les			
Mahométansde		•	
Grenade font	-	,	
une incursion en	•]	
Andalousie, où ils sont défaits.		·	
~~			
	1		

CASTILLE. Alphonfo XI.	HAVARRE. Charles le Bel.	ARAGON. Alphonse IV.	PORTUGAL Alphonic IP.
Punition des habitans de Ségovie. Le Roi mécontent de D. Jean-Emmanuel ôte la Chancellerie à Dom Jean d'Aragon fon beau-frere, Archevêque de Toléde, qui permute à cette occasion son Siège pour celui de Tarragone en Catalogne.		1326. La Sardaigne est entiérement soumise.	Alphonse IV prend & démo lit Albuquer que. Sanchez se reconcilie avec ce Prince par la médiation de fainte Elizabeti dont la principale vertu fut toujours l'amour de la paix Loi pour reprimer la licence que prenoient les particuliers de se venger des insultes, sans a voir recours aux Tribunaux.
Alphonse XI. marche en per- fonne contre les Maures de Gré- made, auxquels il prend plu- sieurs places. Tenorio, Ami- rante de Castil- le, remporte une victoire sur la flotte du Roi de Maroc, qui s'avançoit au se- cours des Gre-		Jacques II. meurt & laisse sa Couronne à Alphonse IV. son fils, avec des exemples de vertu & de pru- dence capables de former un grand Roi. A l'é- gard de l'Infant D. Jacques, qui avoit renoncé à la Couronne, il entra dans l'Or-	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON:	PORTUGAL.
Alphonfo XI.	Jeanne, fille de Louis Husin.	Alphonso IV.	Alphonse IV.
nadins. Jean-Emmanuel, in- formé qu'au mé- pris de la pro- messe faite à Constance sa fille, Alphonse songeoit à épou- ser l'Infante de Portugal, se li- gue avec les Ma- hométans de Grenade & avec le Roi d'Ara- gon, auquel il étoit allié de' fort près par sa		dre de Calatrava, & ensuite dans celui de Montése, dont il fut Grand-Maître.	
femme.	- A. O	7 00	
pes qu'il avoit pû rassembler, attaquet la Castille; mais les Aragonnois se retirent presque aussitôt. Jean-Emmanuel perd la plus grande partie de ses places. Alphonse fait décapiter D. Ponce de Ca-	enfans, les Etats de Navarre, affemblés à Pampelune, proclament Reine Jeanne, fille du premier lit de Louis Hutin, mariée pour lors à Philippe Comte d'Evreux, petit-fils de Philippe le Hardi. Philippe de Valois, successeur	fait une irrup- tion en Castille, en faveur de Jean - Emma- nuel , dont il étoit allié par sa femme , & qui s'étoit révolté contre Alphon- se XI. Il est cou- ronné à Sara- gosse. Tréve en-	

ARAGON. ' CASTILLE. · NAVARRE.

Alphonfe X1.

. Jeonne, fille de Louis Husin.

Alphonse IV.

PORTUGAL.

Alphonse IV.

que désobéissan- Bel, reconnois- auxquels les ce. Malgré cet sant que la Cou-flottes Aragonexemple de se- ronne de Na Vérité, les ha-livarre bitans de Soria point sujette à l'occasion massacrent D. la Loi Salique, voyages de Sar-Garcilasso de la sa laisse à Jean-Vega, l'un des | ne & au Comte Ministres du Roi, & plus de mari, avec levingt autres Sei-quel il s'accom-gneurs amis de moda en 1336 Garcilasso. Za-pour la Chammora, Toro & pagne & la Brie, Valladolid se ré- en lui donant en voltent, & ne échange d'ause soumertent tres Terres qui qu'après l'éloi- étoient plus à gnement de D. la bienséance Alvar, autre fa- d'un Roi de Navori d'Alphon-l'varre. Se. Alvar se révolte à son tour, & est assassiné par D. Jean Ramirez son ancien ami, qui obtient pour récompense de fon la crime propriété du château de Belber, où il avoit commis cet assassinat. Le Roi donne à Ozorio son favori la dignité de Comte

n'etoit d'Evreux

noises avoient fait la chasse, à daigne.

> placing r hai e sirahi ありまれてあ

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonse XI.	Jeanne, fille de Lévis Moin.	Alghouse IV.	Alphonso IV.
deTranstamare,			
titre alors très-		•	
éminent. Telles		·	· ·
furent les céré-			:
monies singu-			
lieres de son ins-	** ,		
tallation. On			•
mit trois mor-	•	, , ,	t
ceaux de pain			•
dans une coupe			
de vin; le Roi			14,500
& Ozorio s'in-	·		14 At 48
viterent trois	•		10 x 10
fois à en man-			1-1 Q
ger; le Roi en	·	,	
prit enfin un,			• ,
& le Comte un			• •
autre. Dès-lors			·
Ozorio eut une	•		•
banniere parti-			
culiere, son cri			
de guerré, ses			: .
armes & sa de-			
vise. La céré-			
monie faite, les assistans crieret			Γ
trois fois vive le		. •	: 3 · *
Comte; ainsi é-	i		in the second of the second
toient installés		•	7.76
tous les grands			
Officiers de la	'		
Courone. (Non-		•	
velle Histoire		c	,
d'Espagne.) Al-	1		
phonse épouse			
Marie, Infante			
de Portugal.			,
•	-	3	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·

CASTILLE.

Alphonse XI.

1329.

Ligue entre les Rois de Cas- massacrés dans épouse Eléonotille, de Portugal & d'Aragon, de la Navarre, contre les Mau- où ils s'étoient dont il eut sur ragon contre les res. On convint rendus, odieux la fin de l'année par le même par leurs usures. un fils nommé Traité qu'aucun | Philippe & Jean- | Ferdinand, qu'il des Rois alliés ne sont couron- sit Marquis de ne donneroit à nés à Pampe- Tortose. Cet Inl'avenir retraite lune, après a- fant fut le preni secours aux voir juré l'ob- mier qui porta sujets mécon- servation de plutens des autres lieurs royaumes. Les dressés par les Princes d'Espa- Etats, & dont gne commen- les plus remarçoiet enfin à s'apercevoir com- ceux par bien une con-] duite contraire geoient à ne étoit propre à pouvoir faire entretenir dans tous les Etats le I velle monnoie trouble & la qu'une seule fois révolte. Puni- pendant leur tion des habi-l'vie; à ne donner cans de Soria. la garde des for-Etats généraux teresses du 10de Madrid, où yaume qu'à des l'on accorde au Gentilshommes Roi, pour le Navarrois; à ne tems de la guer-pouvoir aliéner re contre les ni engager au-Mautei, le non-leune chose du vel impôt de patrimoine ro-l'Alcavala; im- yal; à laisser te

NAVARRE.

Jeanne, fille de Louis Aucia.

I 329.

Les Juifs sont plusieurs villes re, sœur articles | quables sont quels ils s'engabattre de nou-

ARAGON.

Alphonso IV.

1329.

Alphonse IV. Roi de Castille, en Espagne le titre de Matquis.

PORTUGAL

Alphonse IV.

1329.

Le Roi de Portugal s'unit avec les Rois de Castille & d'A-Maures.

GASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Apbonse XI.	Jeanne , fille de Louis Musin.	Alphonse IV.	Alphense IV.
pôt qui subsiste	gouvernement		
	du Royaume à		
d'hui, & qui	leur fils aîné,		•
consiste en un			
droit payable			,
par le vendeur,		•	•
für toute mar-			
chandise ven-	tir que les Na-		
due ou échan-	~		
gée. C'étoit un	quittes de leur		
	ferment de fidé-		
	lité, faute d'ob-		
	servation de ces	•	
l'administration		·	
	chose qui n'est		
	pas moins re-	·	
elles se trou-			
voient, la lui			
fit ôter, & le	T 1885		
Roi ordonna en			
même tems	prouver par Phi-		
	lippe de Valois	• .	•
-	tous les régle-		
	mens qu'ils fi-	·	
	rent à leur avé-	, i,	•
prendroient le	nemet à la Cou-		
	ronne. (Hist. de	' :'	. :
riers.	Navarre.)	. '	•
·		1220	7710
1330. Alphonse fait		1330. Alphonie IV.	1330.
plusieurs con-		agit foiblement	Alphonse IV. fournit cinq
quêtes sur le roi	·	contre les Man	cents Lanciers
de Grenade, &		tes narceouti	on Boi de Co
		étoit alors os	au Roi de Ca- stille, qui fait
l'oblige à luit payer un tribut			
de douze mille			plusieurs con-
toubles-		loiet lui entere	quêtes sur les
7.001294		loiët lui enlever	Alchanns.
	• 1	la Sardaigne.	latiti (ik

EVENEMENS REMARQUABLES. PORTUGAL. CASTILLE. NAVARRE. ARAGON. Jeanne, Alphonse IV. Alphonse XI. Alphonse IV. fille de Louis Hutin. 1331. 1331. 1331. Philippe fait Alphonse de Les Grenadins la Cerda rentre l'alliance avec la font une irrupen Castille, où Castille, & passe tion dans la Vale Roi lui donne en France avec lence, & y prenun etablissemet sa femme, qui nent quelques considérable. y accoucha cetplaces. Les prin-Alphonie XI. te année de l'Incipales forces du se fait couron fant D. Carlos, Roi d'Aragon mer solemnelle- heritier de la létoiet toujours ment à Burgos Couronne employées conde tre les Génois, avec la Reine Navarre. Phi-Marie sa fem- lippe, avant fon dont il fait déme, après s'être départ, établit soler toutes les armé lui-même un nouveau Patcôtes. Chevalier dans lement de conl'Eglise de saint cert avec les E-Jacques. Il ar- tats du royauma ensuite les me. (Hist. de Riches - homes | Navarre.) Ou Ricos - hombres, qui ne l'avoient pas encore été, & ceux-ci firent la même cérémonie à l'égard des

1332.

Seigneurs d'une

moindre

lité.

Réunion de l'Alava à la Couronne de Castille. Cette province s'étoit maintenue jus-

Torne I,

1332.

Les Génois commettent à leur tour de grandes hostilites sûr les côtes de Catalogne &

re & de galan-

terie. Cet Ordre

dégénéra par la

fuite, & fut en-

tiérement ou-

blie; mais il a éte renouvellé de nos jours par Philippe V. Jean-

EVENEMENS REMARQUABLES.

CASTILLE. NAVARRE. ARAGON. PORTUGAL Jeanne, Alphonfe IV. Alphonse XI. Alphonso IV. fille de Louis Husin. de Valence. Alqu'alors dans **skrotk** une espèce d'inrecoit dépendance, une amballade dont il ne résulde Philippe de Valois, qui lui toit que des troubles. proposoit de Institution des joindae ses for-Chevaliers de la ces & celles de Banda, ainsi sos allies, aux nommés à cause armes des Prind'une espéce Chrétiens d'écharpe ou de d'Espagne, pour ruban qu'ils perexterminer les toient en bau-Maures de Gredrier. Le Roi nade, & passor fut le premier enfuite à la con-Grand - Maître quête de la Terde cet Ordre, re saints Aldans lequel on phonie élude différens ne pouvoit êtro admis qu'en prétextes. effet, l'irruption prouvant dix ande tant de trounées de service dans les armées pes étrangéres, ou dans la Maiétoit peut-être son du Roi; il plus à craindre falloit aussi despour l'Espagne lors faire profesque toutes les sion de bravouentreprises des

Maures de Gre-

nade, dont les

nuoient de jour

forces dimi-

en jour.

<u> كانسى يې دې دې دې دې دې دې دې دې دې يې يې يې يې يې يې يې يې يې يې يې يې يې</u>			
CASTILLE:	MAVARRE. Jeanne, fille de Louis Hatin.	ARAGON. Algbonse W.	PORTUGAL.
Emmanuel re- nouvelle sa ligue avec les Grena- dins, & y en- traîne D. Jean Nugnez de Lara & plusieurs au- tres Seigneurs. Le Roi de Gre- nade passe en Afrique pour demander des secours au Roi de Maroc. 1333. Prise de Gi- braltar par les Africains unis au Roi de Gre- nade. Alphonse après avoir fait d'inutiles efforts pour le repren- dre, conclud avec les Insidé- les une tréve de quatre ans, sur la nouvelle des ravages affreux que Jean-Em- manuel & ses partisans fai- soient en Cas- tille. Alphonse avoit mis tout en œuvre pour rappeller ce Sei-		I333. Le Pape Jean XXII. se rend médiateur entre Génes & l'Aragon. Troubles dans la famille toyale à l'occasion des dons qu'Alphonse avoit fait à ses enfans du second lit, malgré le serment par lequel il s'étoit engagé à ne rien démembrer de la Courōne.	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonfe XI.	Jeanne, fille de Louis Hutin.	Alphonfe IV.	Alphonse IV.
gneur à son ser-			
vice; mais ce-	İ		1
Iui-ci le fit tou-		ì	
jours ressouve-	,	l .	
nir du trifte fort		ł	
de Dom Jean.			
L'entrevûe que		1	
le Roi de Gre-			1
nade avoit eue	}		
avec Alphonse			
pour la conclu-			
sion de la treve,	[į.	
lui coûta la vie.	i	1	•
Quelques fac-	\$	ì	Ì
tieux l'assassine-	· ·	I	l .
rent, sous pré-			
texte qu'il avoit	•	1	1
dessein de se			•
faire Chrétien,		1	1
& proclamerent		į.	I
à sa place Ju-		Ì	3
ceph, fon fils		•	Ī
puine. Alphon-			1 1
se, de retour		1	
en Castille, don-			
ne de nouvelles			1
preuves de sa	•		1
sévérité, en fai-			
fant mourir		1	
Diaz - Sanchez			
de Jaen, en pu- nition de ce		,	•
qu'il vouloit	·		,
passer chez les			
Mahometans.			
1334.	1		
Il fait le mê-		1	1.
me traitement	• 1	•	5

CASTILLE. Alphonse XI.	NAVARRE. Jeanne, file de Louis Husin.	ARAGON.	PORTUGAL
\ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \			
à D. Jean Al-		•	
phonse de Ha-		•	
ro, qui après			}
s'être ligué avec			ł
les mécontens, avoit eu l'im-			}
prudence d'o-			Ì
béir à la som-			1
mation qu'il lui			İ
fit de venir le	٠.		1
trouver. Nu-			
gnez de Lara			.
effrayé, fait son			
accômodemet,			,
par lequel il re-	î.		
nonçoit en fa-		,	
veur du Roi à	·		
la seigneurie de			
Biscaye, dont			
il s'étoit mis en			· ·
possession du			
chef de sa fem-			
me; mais le Roi			
prétédoit qu'el-		<u>.</u>	
Îc lui apparte-			I
noit, comme			
failant partie de	-		I
la confiscation			
des biens de D.			,
Jean le Contre-			•
fait. Alphonse			
assiége Rojas,			
l'une des places			
de Jean-Emma-		1	•
nuel; elle se			,
zend, à condi-			
tion que ceux			
qui l'avoient dé.	L ·		
			Gg ij

CASTILEE.	NAVARRE. Jeanne, fille de Lauss Hutin.	ARAGÓN. Alphonso IV.	PORTUGAL. Alphanse IV.
fendue, auroiet			
la vie sauve;			İ
mais Alphonse	1	Ì	Ĭ
les fait arrêter,	\$		}
au mépris de la	į		
capitulation, &	,		
les livre au Con-			
seil de guerre			Ì
qui les condam-			
ne à mort. Ce			
Prince étoit heu-	1	·	Į.
reux dans ses sé-	1		
vérites; car de- puis ce tems,			
les Gentilshom-			
mes, en prêtant			
serment de fi-			
delité aux Sei-	1	[
gneurs pour les		\$	
châteaux dont			
la garde leur		Į	-
étoit, confiée,			
s'obligerent de		}	•
les defendre,		}	
excepté contre	1		
le Roi.	l	t .	}
	I334.		1

Divisions entre la Navarre & la Castille au sujet des limites. Les Navarrois, à cette occasion, font avec l'Aragon un Traité, dont la principale condition sut que Jeanne, Infante de Navarre, épouseroit l'Infant. D. Pédre d'Aragon; mais dans la suite, on substitua à Jeanne sa sœur cadette Marie, sans que les Historiens nous disent la raison de ce changement. Il sut arrêté en même tems que Marie succéderoit à la Couronne, si son pere mouroit sans enfans mâles. Ce Traité sut fait par Henri de Solis, Viceroi de Navatre, pendant l'ab-

CASTILLE. ARAGON. PORTUGAL. NAVARRE Jeanne, Alphonse XI. Alphonso IV. Alphonso IV. fille de Louis Hutin.

sence du Roi Philippe, qui continuoit à faire sa résidence en France.

1335. Jean-Emmanuel rentre au fair une irrupservice du Roi, dont il vouloit avec le secours avoir le consen- des Aragonnois. tement pour un l'Il est battu près mariage proposé entre Cons-Gaston, tance sa fille & gneur de Béarn D. Pédre, fils aîné du Roi de Foix, étant ve-Portugal. Alphonse délivré des inquiétudes | rois, & a l'avandomestiques, donne un magnifique Carou- enlevé Logrofel à Valladolid; gno, sans la bra-Fête destinée vrai-semblable. ment pour Eléo-Ruy Diaz de nore de Guzman, que ce Prince depuis longtems, & dont il l'armée enneavoit eu plusieurs enfans.

1335. Henri de Solis tion en Castille Tudéle; mais Sei-& Comte de nu à son secours, rallie les Navar. tage à son tour. Il auroit même voure d'un Espagnol nommé Gaona, qui soutint presque seul aimoit | à la tête du pont tout l'effort de mie, & périt l couvert de gloi- i

La guerre duroit toujours contre les Génois, malgré les soins que le Pape s'étoit donné.

1335. Tréve avec le Roi de Grena-

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonse XI.	Jeanne, fille de Louis Husin.	Pierre IV.	Alphonse IV.
	re & de blessu-		
1336.		1336.	1336.
Nouvelle guer-		Mort d'Al-	Alphonse IV.
re civile. Le Roi		phonse IV. Pier-	essuie un echec
informe d'une		re IV. son fils	l
ligue que Jean.		aîné du premier	L
Emmanuel &	ţ	lit lui succede,	des troupes
Nugnez de Lara		& se saisit des	pour soutenir
avoient conclue		places que son	quelques Sei-
avec le Roi de	Ì	pere avoit don-	gneurs révoltés
Portugal, assié-	ŀ	nées à Eleonose	1
ge en personne		de Portugal sa	fe XI.
Lerma, où Nu-		seconde femme,	Mort de sain-
gnez s'étoit en-		& aux enfans	
fermé. Toutes.	•	qu'il avoit eus	1
les autres places		de cette Prin-	re de Portugal.
de ce Seigneur]	cesse. Guerre	
sont assir gees en	Ì	civile à cette	
même tems par		occasion. D. Pé-	
disférens Gené-	•	dre d'Exerica en	•
raux dont Al-		est le chef, à	
phonse connois-		l'aide des trou-	
soit la fidelité.		pes que le Roi	
Le Roi de Por-		de Castille avoit	
tugal, pour fai-		envoyees au se.	
re diversion, fait		cours d'Eleono-	
afficger Badajoz		re sa sœur. Il y	
par ses troupes,		eut une contes.	`
qu'il rappelle		tation au cou-	
ensuite, après		ronnement de	
qu'elles eurent		Pierre IV. L'Ar-	
essuye un échec	•	chevêque de Sa-	
considerable. A		ragosse preten-	
cette nouvelle,		dit avoir le droit	
Jean-Emmanuel		de mettre la	
se refugie en		couronne sur la	
Aragon. Nu-		tête de ce Prin-	

Alphonfe XI. gnez de Lara abandonné de tous fes alliés, & réduit aux dernieres extrémites dans Lerma, a recours à la clémence du Roi, qui le reçoit en grace, à condition que les fortificatios de Lerma & de toutes les autres places que ce Seigneur possible de Valois, Roi de Valois, Roi de Valois, Roi de Valois, Roi de Valois, Roi de Salliés contre l'Angleterre, avec laquelle il eut une guerre fanglante continuée à diverfes reprises par fes successeurs. 1336. La paix se fait entre la Castille & la Navarre, qui remettent la	CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
abandonné de tous ses alliés, & réduit aux dernieres extrémites dans Lerma, a recours à la clémence du Roi, qui le reçoit en grace, à condition que les fortificatios de Lerma & de toutes les autres places que ce Seigneur possedoit, feroient rasees. Alphon-se conclud une ligue offensive & defensive avec Philippe de Valois, Roi de France, qui cherchoit des alliés contre l'Angleterre, avec laquelle il eut une guerre fanglante continuée à diverses fuccesseurs. 1336. La paix se fait entre la Castille	Alphonse XI.		Pierre IV.	Alphonse IV.
tous ses alliés, & réduit aux dernieres extrémites dans Lerma, a recours à la clémence du Roi, qui le reçoit en grace, à condition que les fortificatios de Lerma & de toutes les autres places que ce Seigneur possedit, seroient rasces. Alphonse conclud une ligue offensive & defensive avec Philippe de Valois, Roi de France, qui cherchoit des alliés contre l'Angleterre, avec laquelle il eut une guerre fanglante continuée à diverses par ses successes par successes par ses successes par ses successes par ses successes par ses successes par ses successes par ses successes par ses successes par ses successes par ses successes par ses successes par ses successes par ses successes par ses successes par ses successes par ses successes par ses successes par ses successes par successes par ses successes par ses successes par ses successes p				
& réduit aux dernieres extrémites dans Lerma, a recours à la clémence du Roi, qui le reçoit en grace, à condition que les fortificatios de Lerma & de toutes les autres places que ce Seigneur poffédoit, feroient rasces. Alphonfe conclud une ligue offensive & defensive avec Philippe de Valois, Roi de France, qui cherchoit des alliés contre l'Angleterre, avec laquelle il eut une guerre fanglante continuée à diverfes reprises par ses successeurs. 1336. La paix se fait entre la Castille	_			
dernieres extrémites dans Lerma, a recours à la clémence du Roi, qui le reçoit en grace, à condition que les fortificatios de Lerma & de toutes les autres places que ce Seigneur possédoit, seroient rasees. Alphonfe conclud une ligue offensive & defensive avec Philippe de Valois, Roi de France, qui cherchoit des alliés contre l'Angleterre, avec laquelle il eut une guerre fanglante continuée à diversées reprises par ses successeurs. 1336. La paix se fait entre la Castille	~ / 1 •			
mites dans Lerma, a recours à la clémence du Roi, qui le reçoit en grace, à condition que les fortificatios de Lerma & de toutes les autres places que ce Seigneur possible de Castille, avoit fait la même chose. Ce Seigneur possible de Valois, Roi de France, qui cherchoit des alliés contre l'Angleterre, avec laquelle il eut une guerre fanglante continuée à diverses reprises par ses successions la castille. 1336. La paix se fait entre la Castille				
ma, a recours à la clémence du Roi, qui le reçoit en grace, à condition que les fortificatiös de Lerma & de toutes les au- tres places que ce Seigneur pof- fédoit, feroient rafees. Alphon- fe conclud une ligue offensive & defensive a- vec Philippe de Valois, Roi de France, qui cherchoit des alliés contre l'Angleterre, avec laquelle il eut une guerre fanglante con- tinuée à diver- fes reprises par fes fuccesseurs. 1336. La paix se fait entre la Castille	_	,		
à la clémence du Roi, qui le reçoit en grace, à condition que les fortificatios de Lerma & de toutes les au- tres places que ce Seigneur pos- fédoit, feroient rasees. Alphon- se conclud une ligue offensive & defensive a- vec Philippe de Valois, Roi de France, qui cherchoit des alliés contre l'Angleterre, avee laquelle il eut une guerre sanglante con- tinuée à diver- ses reprises par ses successeurs. 1336. La paix se fait entre la Castille				
du Roi, qui le reçoit en grace, à condition que les fortificatios de Lerma & de toutes les autres places que ce Seigneur possédoit, feroient rasees. Alphon-se conclud une ligue offensive & defensive avec Philippe de Valois, Roi de France, qui cherchoit des alliés contre l'Angleterre, avec laquelle il eut une guerre sanglante continuée à diverses reprises par ses successeurs. 1336. La paix se fait entre la Castille			•	
reçoit en grace, à condition que les fortificatios de Lerma & de toutes les autres places que ce Seigneur possédoit, seroient rasees. Alphonfe conclud une ligue offensive & defensive avec Philippe de Valois, Roi de France, qui cherchoit des alliés contre l'Angleterre, avec laquelle il eut une guerre sanglante continuée à diverses reprises par ses successeurs. 1336. La paix se fait entre la Castille		•		
à condition que les fortificatios de Lerma & de toutes les autres places que ce Seigneur possédoit, feroient rasees. Alphonse & defensive avec Philippe de Valois, Roi de France, qui cherchoit des alliés contre l'Angleterre, avec laquelle il eut une guerre fanglante continuée à diverses reprises par fes successeurs. 1336. La paix se fait entre la Castille		•		,
les fortificatios de Lerma & de toutes les autres places que ce Seigneur possédoit, feroient rasees. Alphon-se conclud une ligue offensive & defensive avec Philippe de Valois, Roi de France, qui cherchoit des alliés contre l'Angleterre, avec laquelle il eut une guerre sanglante continuée à diverses reprises par se s'uccesseure. 1336. La paix se fait entre la Castille			• <u> </u>	
de Lerma & de toutes les autres places que ce Seigneur possible doit, seroient rasees. Alphonse conclud une ligue offensive & defensive avec Philippe de Valois, Roi de France, qui cherchoit des alliés contre l'Angleterre, avec laquelle il eut une guerre sanglante continuée à diverses reprises par ser successeurs. 1336. La paix se fait entre la Castille			_ 1	
toutes les autres places que ce Seigneur pos- sédoit, seroient rasees. Alphon- se conclud une ligue offensive & defensive a- vec Philippe de Valois, Roi de France, qui cherchoit des alliés contre l'Angleterre, avec laquelle il eut une guerre sanglante continuée à diver- ses reprises par ses successeurs. 1336. La paix se fait entre la Castille				
tres places que ce Seigneur pos- fédoit, seroient rasees. Alphon- fe conclud une ligue offensive & defensive a- vec Philippe de Valois, Roi de France, qui cherchoit des alliés contre l'Angleterre, avec laquelle il eut une guerre fanglante con- tinuée à diver- fes reprises par fes successeurs. 1336. La paix se fait entre la Castille			_	
ce Seigneur possédoit, servient rasees. Alphon- se conclud une ligue offensive & defensive a- vec Philippe de Valois, Roi de France, qui cherchoit des alliés contre l'Angleterre, avec laquelle il eut une guerre sanglante continuée à diversses reprises par ses successeurs. 1336. La paix se fait entre la Castille				
fédoit, feroient rasees. Alphon- se conclud une ligue offensive & defensive a- vec Philippe de Valois, Roi de France, qui cherchoit des alliés contre l'Angleterre, avec laquelle il eut une guerre sanglante continuée à diver- ses reprises par ses successeurs. 1336. La paix se fait entre la Castille			la meme choie.	
rasees. Alphon- se conclud une ligue offensive & defensive a- vec Philippe de Valois, Roi de France, qui cherchoit des alliés contre l'Angleterre, avec laquelle il eut une guerre sanglante con- tinuée à diver- ses reprises par ses successeurs. 1336. La paix se fait entre la Castille				
fe conclud une ligue offensive & defensive a- vec Philippe de Valois, Roi de France, qui cherchoit des alliés contre l'Angleterre, avec laquelle il eut une guerre fanglante con- tinuée à diver- fes reprises par fes successeurs. 1336. La paix se fait entre la Castille				
ligue offensive & defensive a- vec Philippe de Valois, Roi de France, qui cherchoit des alliés contre l'Angleterre, avec laquelle il eut une guerre sanglante con- tinuée à diver- ses reprises par ses successeurs. 1336. La paix se fait entre la Castille		,	·	
& defensive a- vec Philippe de Valois, Roi de France, qui cherchoit des alliés contre l'Angleterre, avec laquelle il eut une guerre sanglante continuée à diver- ses reprises par ses successeurs. 1336. La paix se fait entre la Castille				
vec Philippe de Valois, Roi de France, qui cherchoit des alliés contre l'Angleterre, avec laquelle il eut une guerre sanglante continuée à diversées reprises par ses successeurs. 1336. La paix se fait entre la Castille				
Valois, Roi de France, qui cherchoit des alliés contre I'Angleterre, avec laquelle il cut une guerre fanglante con- tinuée à diver- fes reprises par fes fuccesseurs. 1336. La paix se fait entre la Castille	•			
France, qui cherchoit des alliés contre l'Angleterre, avec laquelle il cut une guerre fanglante continuée à diver- fes reprises par fes fuccesseurs. 1336. La paix se fait entre la Castille				
cherchoit des alliés contre l'Angleterre, avec laquelle il eut une guerre fanglante continuée à diver- fes reprises par fes fuccesseurs. 1336. La paix se fait entre la Castille	•	_		
alliés contre I'Angleterre, avec laquelle il eut une guerre fanglante con- tinuée à diver- fes reprifes par fes successeurs. 1336. La paix se fait entre la Castille	·	ŕ		•
I'Angleterre, avec laquelle il eut une guerre fanglante con- tinuée à diver- fes reprises par fes successeurs. 1336. La paix se fait entre la Castille		,		
avec laquelle il eut une guerre fanglante con- tinuée à diver- fes reprises par fes successeurs. 1336. La paix se fait entre la Castille				·
fanglante continuée à diver- fes reprises par fes successeurs. 1336. La paix se fait entre la Castille				
fanglante continuée à diver- fes reprises par fes fuccesseurs. 1336. La paix se fait entre la Castille	•			
finuée à diver- ses reprises par ses successeurs. 1336. La paix se fait entre la Castille		·	•	•
Ses reprises par ses fuccesseurs. 1336. La paix se fait entre la Castille				
Ics successeurs. 1336. La paix se fait entre la Castille				
1336. La paix se fait entre la Castille				
La paix se fait entre la Castille				
La paix le fait entre la Caftille & la Navarre, qui remettent la	13	36.		,
oc la Navarre, qui remettent la l	La paix le fait	entre la Cattille		
	& la Navarre,	qui remettent la		
décision de leurs différends à des		différends à des		
arbitres.	arbities.		i l	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonie XI.	Jeanne, fille de Louis Hutin.	Piene IV.	Alphonse IV.
1337.		1337.	1337-
Jean-Emma-		Etats d'Ara-	Alphonse IV.
nuel se récon-		gon, où sur la	
cilie encore une		sollicitation de	*
fois avec Al-			tille, qui vou-
phonse. Ce Prin-	,	gat du Pape Be-	•
ce irrité de ce		noît XII. on	
que le Roi de	,		avoit fomente
Portugal avoit		bitres pour ter-	
fomente les der-		miner les diffe-	
niers troubles	Ì	rends de la fa-	fes Etats.
de la Castille,		mille royale.	
lui fait une guer-			
re très-vive, qui	1		~
fut soutenue a-			
vec la même			1
animosité par		1 '	
les Portugais.		1	
1338.	1338.	1338.	1338.
On fait une	Célébration	Fin des trou-	
tréve qui deve-	du mariage de	bles. Le Roi se	tréve, par la
noit d'autant	Marie, Infante	ligue avecla Ca-	médiation d'un
plus nécessaire	de Navarre, a-	stille contre les	Légat du saint
qu'on apprenoit	vec D. Pédre,	Infidéles, & ef-	Siège, & par la
qu'Abut-Assan,	devenuRoid'A-	fectue son ma-	_
Roi de Maroc,		riage avec Ma-	
après avoir con-	nom de Pierre	rie Infante de	(B) _
quis les royau-	IV.	Navarre.	cains. Le Portu
mes de Trémé-		İ	gal payoit en
cen & de Tunis,	1	1	core tribut at
préparoit un ar-		}	faint Siège, ou
mement formi-	1		du moins le Pa
dable cotre l'Ef-	1		pe Benoît XII.
pagne. Le dan-	1		prétendoit l'exi
ger comun fai-	ì		ger, puisqu'i
sant oublier les	•		chargea cette
querelles parti-	. 6	ł	lannée l'Asche

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGGN.	PORTUGAL.
Alphonfe XI.	Jeanne, fille de Louis Husin.	Pierre IV.	Alphonse IV.
culieres, Al-		•	vêque deBrague
phonie profite	į		de le recevoir
habilement do	[.		en fon nom.
cette circons-			
tance pour or-	.	į	
donner que tous		,	
les Seigneurs re-	1		
mettroiet leurs			1
forteresses sous	·	,	
sa garde, &	1	j	
qu'en ces de			
contestation en-			1
tre eux, ils se	·	1	1
pourvoiroient	1		
par - devant les			1
Juges : c'étoit			1
Ie plus grand		1	
bien qu'il pût			
faire à les sujets.		1	
Il sit en même			
tems quelques		ł	
Loix somptuai-	· .	. ~	
res, dans la vûc		,	'
apparemment	•		
d'empêcher que	•	}	
le luxe ne fît dif-		t	•
patoitre la dif-		•	
tinction des con			
ditions; car on		•	,
ne peut douter		4	•
qu'il n'aimat l'é			ì
clat & la splen			1
deur plus qu'au			1
cun de ses pré-	• [1	1
décesseurs, à et			1
juger par les ma	-1		1
gnifiques Tour nois qu'il don	- [1
nois qu'il don	- t	•	1

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonse XI.	Jeanne, fille de Louis Hutin.	Pierre IV.	Alphonfe IV.
noit au milieu			
du tumulte des			
armes, & où il	·		
combattoit sou-			
vent déguisé.			
1339.		1339.	1339.
Les Castillans		La flotte des	Paix avec la
remportet plu-		Mahométans	Castille. L'In-
ficursavantages	1	est defaite à la-	
en Andalousie		hauteur de Ceu-	épouse Cons-
contre les Mau-	,	ta par D. Géof-	•
res. Abul - Mu-		froi Gilbert	Jean Emma-
lic, fils du Roi	į .	Cruillas, Ami-	
de Maroc, est		rante d'Aragon,	—
tué dans une dé-		qui est tue dans	
route. Goncale		une rencontre,	
Martinez d'O-		peu après cette	
viédo, Grand-		glorieuse expé-	
Maître d'Alcan-		dition Le Roi	·
tara, est éxécu-		d'Aragon se	
té à mort par		rend a Avignon,	
ordre d'Alphon-		où il fait hom-	
se, qui le con-	,	mage au Pape	
damna comme		Benoît XII. qui	·
criminel de léze-		exigeoit que ce	
majesté, parce-		Prince fit cette	Į.
qu'il avoit eu		démarche en	
l'audace de join-		personne. L'en-	Ī
dre l'insulte à la		trée solemnelle	
révolte.CePrin-		quePierre IV.fit	4
ce fait la paix		dans Avignon,	
avec le Portu-	ł	fut sur le point	
gal, & permet	ħ .	d'être ensan-	
à cette occasion	5	glantée. L'E-	
la conclusion du	Ĭ.	cuyer du Roi de	
mariage de		Majorque ayant	
Constance-Em-		donné par ma-	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonse XI.	Jeanne, fille de Louis Hutin.	Pierre IV.	Alphonse IV.
manuel avec l'Infant D. Pé- dre.		niere d'insulte un coup de fouet au cheval sur lequel le Roi étoit monté, ce Prince mit l'é- pée à la main, prêt à se venger, & l'on eut beau- coup de peine à retenir l'esset de sa colere; mais il conser- va toujours de- puis un vif res- sentiment con- tre le Roi de Majorque.	
mer, par l'im- prudence de Te- morio leur Ami- rante, qui se croyant soup- conné d'infidé- lité, voulut ris- quer ce combat malgré la prodi- gieuse inégalité des forces. Al- phonse voyant que cette défai- te ouvroit aux Insidéles le pas-	combattoit a- lors en France avec Philippe de Valois contre le Roi d'Angleter. re; mais on ne peut douter qu'un grand no- bre de Navar- rois n'aient sui- vi l'étendard de la Croisade que le Pape Benoît XII. avoit fait publier contre	Pierre IV. n'a- voit pu envoyer de troupes à la bataille du Sala- do, où les Rois de Castille & de Portugal désirét la plus formida- ble armée Afri- caine qui eût en- core débarqué en Espagne; mais il eut part à la victoire, par la flotte qu'il posta sur le dé- troit pour cou- per les vivres	Castille, desait les Africains à la célebre jour-née du Salado, qui sauva toute l'Espagne, menacee de subir encore une fois le joug de ces Insidéles.

CASTILLE. NAVARRE.

ARAGON.

PORTUGAL

Alphanie XI.

Jeanne, fille de Louis Butin.

Pierre IF.

Alphanie IV.

a recours auPortugal, à l'Aragon & aux Génois. Mais avant que toutes ces flottes fussent rassemblées, Abul-Assan, Roi de Maroc, irrité de la mort de fon fils, avoit déjæ fait débarquer plus de foixante mille hommes en Espagne. Il y passa bientôt lui-même avec des renforts si considérables, qu'on prétend que son armée jointe à celle du Roi de Grenade, se montoit à quatre cent mille hommes d'Infanterie & soixante mille de Cavalerie, lorsqu'il assiégea Tariffe. Presque toute l'Espagne s'ébranla pour s'opposer à ce Célébre bataille du Salado, le 30.

roc & de Grenade, qui furet defaits à la célébre bataille du Salado.

aux Infidéles. Ligue entre les Genois, les Pifans & plusieurs des principaux habitans de l'isle de Sardaigne contre le Roi d'Aragon. D'un autre coté, plusieurs Seigneurs de l'isse de Corse lui offrent de le mettre en possession de cette isle, s'il vouloit leur envoyer sa flotte; propolition qu'il ne put accepter, à caple de l'inquiémade que les infidé. donnoiens les alors à l'Espagne.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Alphonse XI.	Jeanne, fille de Louis Husin.	Pierre IV.	Alphonfo IV.
Octobre : les Rois de Castille & de Portugal			
mettet l'armée des Maures en			
déroute, & leur tuent plus de	·		
hommes. On			
Assure que les Chrétiens n'en perdirent que			
vingt; mais on a voulu peut-			
Etre ajouter du merveilleux à			
cet événement, déja assez mer- veilleux par lui-			
même, puisque l'armée Chré-			
zienne ne se zpontoit pas à	-		
plus de quaran- te mille fantas- sins & dix-huit	·		
mille chevaux. Abul-Affan fe			,
résugie en Afrique la nuit mê-	·		
après avoir per-			,
du en Espagne la meilleure par- tie de ses trou-			, ,
pes, Fatima sa premiere fem-			
me-, un de ses	,	•	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Algbonso XI.	Jeanne, fille de Louis Husin.	Pierre IV.	Alphonse IV.
fils, & une si			
grande quantité			·
d'or que ce mé-	,		
tal y baissa de			
fon prix pour		1	
quelque tems.			į
L'approche de			i
l'hiver & le dé-			İ
faut de vivres		•	j '
obligent l'ar-			,
mée Chrétienne			71.
à se retirer.			"
1341.			1341.
Alphonse en-			Le Pape ac-
voie au Pape			corde au Roi de
Benoît XII. une			Portugal la Croi
partie des dé-			sade & les Dé-
pouilles enle-			cimes, pour la
vées aux Maho-		·	continuation de
métans, & l'é-			la guerre contre
tendard sous le-			les Mahomé-
quel il avoit			tans; ce qui
remporté la vic-		,	donne lieu de
toire du Salado.			croire que ce
Il continue la			Prince eut par
guerre contre le			cette année au
Roi de Grena-			conquétes de
de, & s'empare			Castillans.
de plusieurs pla-			
ces en Andalou-			
sie, après avoir	•		•
eula précaution			
de faire occuper			
le détroit par sa	I		
flotte & par cel-			
le des Génois,			
A . I	. 1		

CASTILLE.

NAVARRE.

ARAGON.

PORTUGAL.

Alphonso XII.

fille de Louis Hutin.

Pierre IP.

Alphonfo IV.

les secours d'Afrique.

1342.

Les flottes de Castille, de Portugal & d'Araemportent plusieurs avantages contre celles des Africains; ce qui met le Roi de Castille en état de faire le siège d'Algézire. Cette place se défend avec plus d'avantage qu'elle n'étoit attaquée, parceque les Maures opposent du canon aux foibles machines de guerre qu'on employoit alors pour battre les murailles. C'est Ia premiere fois l'Histoire que fait mention de l'artillerie, qui fut peut-être inventée par les Maures, quoique la poudre à canon eût été!

Tome I.

1342. Pietre IV. fait citer Jacques ion beau-frere, Roi de Majorque, qu'il accusoit d'avoir manqué aux devoits de vassalité. Mais ce Prince ambitieux ne cherchoit que des pretextes pour s'emparer d'une Couronne qui lui étoit offerte en secret par les Majorquins mécontens. ques plêin d'une juste défiance, n'obeit à la citation qu'après avoir obtenu un saufconduit, & méne avec lui Constance sa femme, dans l'efpérance que ia voix du sang setoit peut-être plus forte que celle de l'ambi-l 1342.

La flotte de Portugal, combinee avec celles de Castille & d'Atagon, remporte plusieurs avantages fur celle des Africains.

Hh

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAI
Algbonse XI.	Jeanne, Alle de Louis Husin.	Fierre 17.	Alphonfo IV.
trouvée en Alle-		tion. Il se trom-	
magne. Alphon-		poit. Le Roi	r
se court risque		d'Aragon fait	
d'être assassiné		enlever Conf-	
deux fois de-	,	tance d'entre	
vant Algézire,		les bras de son	
par des Maures		'époux , qui	
entraînés par le		rompt avec é-	
fanatisme de		clat, & déclare	
leur Religion.	,	la guerre pour	·
La vigoureuse		se venger d'un	
résistance des		si cruel affront.	,
assiégés l'oblige		C'étoit tout ce	
de faire cazer-		que le Roi d'A-	
ner ses troupes		ragon deman-	
devant cette vil-		doit.	
le. Le Roi de		,	
Grenade s'em-			
pare de plu-			
	(
sieurs places			
pour faire di-			
version.	,		
1343.	1343.	1343.	
Le siége d'Al-	Philippe, a-	Il le déclare	
	près avoir cueil-		
pendant toute	li des lauriers en	me de Majorque	
l'anée. Le camp	France, se rend	& de tous les	
	au fiége d'Algé-		•
étoit devenu		possédoit com-	
	lousie qu'il est	me feudataire	
	obligé de quit-		
voit des Mar-	ter à cause d'u-	passe à Major-	
chands de toute	ne maladie. Il	que, & s'en em-	
espèce : ce qui	meurt à Séville,	pare presque	
n'empêchoit	d'où son corps	lans coun férir	
	fut porté dans		
éntouvât quel	for Exert Com	ayant abandoné	

ASTILLE.

ARAGON.

PORTUGAL

Alphonse XI.

Jeanne, Alle de Louis Hutin.

Pierre IV.

Alphonso III.

te. Mais les sol- appartenoit en dats souffroient propre à Jeanne patiemment, parcequ'ils vo- en prit le gouyoient qu'en ces vernement, & & se retire dans occasions phonse se pri- ma point Charvoit lui-même les son fils aîne. gon le poursuit, d'une partie du Philippe avoit après avoir ennécessaire pour eu de Jeanne voyé quelques leur en saire part. La lon- dont l'un du isses de Minorgueur & la cé-même nom que que & d'Ivica, lébrite de ce sié-lui, sut Comte qui le reconbeaucoup d'E. l'autre, nommé trangers; mais Louis, fut Comles Anglois se te deBeaumontretirerent, des le-Roger, par qu'ils apprirent | 10n mariage 2la ligue qu'Alphonie venoit de cette Maide conclure a-l'ion, & c'est devec Philippe de là qu'est issue la Valois, qui lui famille de Beauavoit envoyé généseulement nne somme con- soit aussi quatre fidérable. Le Roi de Maroc, retenu dans fes ne; sçavoit, Etats par une Jeanne, mariée révolte, envoie au Vicomte de en Espagne une | Rohan; Marie, nouvelle armée Reine sous la conduite gon; Blanche, d'un de ses sils, qui épousa Phi-

quefois la diset-! me le royaume la veuve, elle mains. Jacques Al- l'on ne procla le Roussillon, deux autres fils, ge avoiét attiré | de Longueville; | vec l'heritiere mont en Navarre. Philippe laiffilles de son mariage avec Jean-

leut Roi au moment qu'on en venoit aux prend la fuite. où le Roi d'Aratroupes dans les nurent sur le champ.

mais cette do-

d'Espagne n'é-

toit pas en état

nation n'eut point de suite, parceque Louis

I 344. Jacques hors	PORTUGAL. Alphonfo IV.
Jacques hors	
Jacques hors	
à la clémence de son beau- frere, qui lui ôte le titre de Roi, & lui ac- corde une mo- dique pension, avec la jouissan- ce de ce qui lui restoit en Fran- ce; déclarant en même tems le royaume de Majorque & le Roussillon réu-	n'ayant point été sompris dis le Traité conclu avec le Roi de Maroc, obtient du Pape une partie des Décimes ecclésiastiques pour se mettre en état de défense contre les entreprises des Africains. Horible tremblemét de terre à Lisbonne; un nombre infini de
	ôte le titre de Roi, & lui accorde une modique pension, avec la jouissance de ce qui lui restoit en France; déclarant en même tems le royaume de Majorque & le

ronne d'Ara- ruines des édi-

gon. Jacques, fices. dénué de tout

secours, n'avoit plus pour lui

que les sollici-

CASTILLE. NAVARRE.

Jeanne , fille de Louis Hatiu.

Alphonse XI.

de faire une coquête. Les isles Fortunées Canaries avoiét été découvertes depuis quelque tems par des Vaisseaux de Castille, d'Aragon & de Portugal.

1345.

Le Roi de Castille céde à Louis d'Espagne les droits qu'il prétendoit avoir à la conquête des Camaries.

ARAGON.

Pierre IV.

tations du Pape Clément VI. & le cri de l'humanité qui ne faisoient pas grande impression sur un cœur tel que celui de Pierre IV.

1345.

Le Pape follicitoit toujours en vain le réta-l blissement du Roi de Majorque. Ce Prince! infortuné tient pour toute grace, que le Roi d'Aragon lui rendroit Dona Constance fon épouse. (Baluze.) Pierre IV. étoit si éloigné d'avoir l'intention de rétablir son beau-frere, qu'il fit mourir plusieurs sonnes dans le Roussillon, sur le seul soupcon de vouloir remuer en faveur de leur Roi 🖡

PORTUGAL.

Alphonso IV.

1345.

Alphonie céde à Louis d'Espagne les droits qu'il prétendois avoir à la conquête des Can naries.

H h iii

Alphono XI.	Jeanna, file de Louis Ausin.	A. R. A. G.O. N. Pierro IV.	PORTUGAL Alphanfe IV.
	1346. Jeanne, Reime de Navarre, envoie des le- cours en France pour la guerre contre l'Angle- terre.	dettôné. Ligue entre l'Aragon & les Vénitiens contre les Génois. Ces deux Republiques étoient alors en guerre pour le commerce de l'Orient, qui leur avoit procuré toutes leurs richesses deur puissace.	

¥347.

Peste affreuse dans l'Espagne. Elle s'étendit dans toute l'Europe, & donna naissance à une secte de Flagellans, non moins extravagans que d'autres qu'on avoit vus dans le siècle précédent.

Troubles légers entre la Cafille & la Navarre au lujet des limites.

Guerre civile.
Comme le Roi
Pierre IV. n'avoit que des
filles de son mariage avec Marie de Navarre,
il songeoit à assurerla Couronne à l'aînée, appellée Constan-

CASTILLE. NAVARRE. ARAGON. PORTUGAL.

Alphanse XI. fille de Louis Mutin. Pierre IV. Alphanse IV.

ce. Mais les fréres du Roi prétendirent faire valoir un testament de Jacques I. en verduquel la tu Couronne devoit leur appartenir, en cas de défaut de postérité masculine. dans la ligne directe. Deux ligues puissantes: prennent les armes contre le Roi; l'une sous le nom d'union. d'Aragon; l'autre sous le nom. d'union de Valence. La Reine Marie étant morte sur ces' entrefaites, Pierre IV. épouse Eléonore, Infante de Portugal, pour rompre les mesures des conjurés. Mais les deux ligues s'unissent par un serment commun, & l'obligent d'assembler à Saragosse

Hh iv

EVENEMENS REMARQUABLES. CASTILLE. NAVARRE. ARAGÓN. Alphonse XI. Pierre IF. Alphonfe IV. fille de Louis Hatin. des Etats qui lui font la loi. L'infant D. Jacques son frere y est déclaré héritier de la Couronne, & meurt peu après, non sans soupçon de poison. L'Infant D. Ferdinand son frere lui succéde dans ses prétentions. Au milieu de tant de troubles, le Roid'Aragon fut encore inquiété par des guerres étrangéres. Jacques, Roi détrôné de Majorque, avoit débarqué dans cette isle, à la tête de quelques

> troupes ramaffées en France; mais il y fut repoussé par les Aragonnois & par les Majorquins eux-mêmes. Ses armes n'euret pas plus de succès dans le Roussillon, où le Roi d'A-

EVENEMENS REMARQUABLES.			
CASTILLE.	NAVARRE. Jeanne, file de Louis Husin.	ARAGON. Pierre IV.	PORTUGAL. Alphonse IV.
		ragon trouva moyen de se transporter, malgré les tron- bles qui parois- soient devoir le retenit en Ara- gon. Il n'en sut pas de même en Sardaigne; les	

1348.

troupes Aragonoiles y futent
entiérement défaites par un
parti de mécontens, qui sçavoient qu'on armoit puissamment à Gènes
en leur faveur.

Le Roi est arrêté par les rébelles, qui le
conduisent à Valence, où il est
obligé de leur
accorder tous
les priviléges
qu'ils demandoient pour l'union. Dans cette
extrémité, ses
troupes remportent une victoire compléte
sur celles de l'u-

CASTILLE.	Jeanne,	ARAGON.	PORTUGAL
Alphonse XI.	fille de Louis Hurm.	nion d'Aragon, qui se dissipe aussitôt. Le Roi entre dans Saragosse en vainqueur; il y assemble les Etats, & déchire en leur présence les priviléges excessifs qu'il avoit accordés aux révoltés, dont les principaux ches sont punis de mort. Il eut soin cependant de maintenir les anciens priviléges, & l'on chargea le Grand-Justicier d'Aragon de juger les contestations qui pourroient survenir entre le Roi & ses sujets. L'union de Valence n'étoit point ébranlée; elle ne paroissoit intimidée, ni par la déroute de l'union d'Aragon, ni par les châtimens qu'on avoit	

CASTILLE.

Alphoife XI.

.MAVARRE.

Jeanne , fille de Louis Husin, ARAGON.

Pierre IV.

PORTUGAL.

Alphonfe IV.

les chefs. Mais une seule victoire gagnée par le Roi en personne, fut suffisante pour l'anéantir. La peste joint les ravages à ceux de la guerre civile. Ferréras, que la Reine Eléonore mourut alors de cette maladie; mais il est certain que cette Princesse ne mourut qu'en 1374, après avoir donné à son mari plusieurs fils. dont l'aîné, nammé Jean, fut Duc de Girone & lui succéda. C'est depuis ce tems qu'on donna aux fils aînés des Rois d'Aragon le Duché de Girone pour appanage. En Sardaigne les Aragonnoisremportent une victoire sur les Doria, chefa

CASTILLE.

NAVARRE.

ARAGON.

PORTUGAL.

Alphonie XI.

Charles II. die le Mauvais.

Pierre IV.

des mécontens

Alphonie IV.

1349.

1349.

I 349.

révoltés.

Jacques, Roi détrôné de Majorque, fait une defnouvelle cente dans cette isle, & y périt les armes à la main. Son fils, du même nom que lui, est fait prisonnier & conduit en Aragon, où il demeura longtems enfermé dans le petit palais de Barcelone. Jacques venoit de ven-

dre à Philippe de Valois la Seigneurie de Montpellier & ses dépendances, pour mettre en état de faire cet armement, qui ne répondit pas à la grandeur do fon courage. Les Aragonnois dégagent Sacer,

assiégé par leal

Etats de Castille, où l'on ré-lois, Roi de l soud le siège de Gibraltar, au mépris de la tréve conclue avec les Africains. On savoit qu'Abul-Assan, Roi de Maroc, étoit occupé à réduire un de ses fils révolté, & l'on vouloit saisir eette occasion pour fermer à iamais l'entrée l'Espagne Mahométans d'Afrique, en leur ôtant Gibraltar. diminue dans cette même asfemblée le nombre des villes qui envoyer des Députés aux Etats. pour éviter les longueurs & l'embarras occationnés par la multitude des

Philippe de Va-France, épouse Blanche, fille de d'E-Philippe vreux, ci - devant Roi de Navarre, à cause de Jeanne sa femme. Il avoit d'abord demandé cette Princesse pour Jean son fils aîné s Duc de Normandie; mais dès qu'il la vit, il fut tellement épris de sa beauté qu'il la prit pour lui-même. leanne, Reine de Navarre, meurt en France: fon filsCharles le Mauvais, pouvoient lui succéde à la Couronne de Navarre.

	•		
CASTILLE.	NAVARRE. Charles II. dis le Mauvais.	ARAGON. Pierre IF.	PORTUGAL Alphonse IV.
fuffrages. Publication du Code nommé Las Par-	,	Génois & par les Seigneurs Doria.	
Les Castillans avoient mis le siège devant Gibraltar dès l'an- mée précédente, & cette ville é- toit sur le point de se rendre, lorsque la peste se mit dans le camp des assié- geans. Alphonse XI. ayant voulu continuer le siège contre l'avis du plus grand nombre de ses Officiers, est attaqué de cette maladie, & meurt le 26 Mars. Ce Prince s'étoit atta- ché à rendre à la majesté royale tout son éclat, aux loix toute leur force, au gouvernement toute son harmonie. Il ra- baissa l'orgueil	Mauvais est cou- ronné à Pampe- lune, & signale le commence- ment de son ré- gne par une ri goureuse exécu- tion de quel- ques factieux, qui vouloient troubler le ro- yaume, sous prétexte de la conservation des priviléges.	fupprime l'Ere de César, pour se servir de celle de la naissance de Jesus-Christ, que la plupart des royaumes Chrétiens d'Espagne avoient	diction ecclé

GASTILLE. Pierre I. dit le Crucl.	NAVARRE. Charles II. dis le Mauvais.	ARAGON.	PORTUGAL. Alphouse IF.
de la Noblesse,			
il poursuivit &			
enchaîna la li-			
cence & le'dé-			
sordre. L'étude	, ,	_	
qu'il fit des ho-		,	
mes lui servit à	\		
ne donner sa			:
confiance qu'à			
de bons Mini-			
stres, à des Gé-	·		
néraux habiles,			·
à des hommes	·		
qui méritoient			•
sa saveur, par-			
cequ'ils étoient			
aussi zélés pour			
le bien public	<u>.</u>		
que pour sa per-	·		
fonne. On ne	,		
peut döner trop			
d'éloges à son			
activité, à sa fermeté, à sa	•		
fermeté, à sa générosité, à ses			
vûes grandes &			
raisonnées, à			
toutes les ver-			
tus de l'hérois-			
me dont il étoit			•
doué. Il fut sans			
doute sévére &			
inflexible, mais			
juste, & il étoit			
nécessaire que	,		
la justice fut ar-			· .
mée de son glai-			
ve dans un tems		k	

GASTILLE. Pierre I. die le Cruel.	NAVARRE. Charles II. dit le Mauvais.	ARAGON. Pierre IV.	PORTUGAL. Alphonso 17.
où le crime &			
l'audace avoiet	•		
pris tant de su-			
périorité. Pierre			,
fon fils & son			
successeur, dit			
le Cruel, bien			
different de son			
pere, gouverne			
par les conseils		·	
de Marie de Por-			
tugal sa mere,			
qui fait arrêter Eleonore de			
Guzman, maî-			•
tresse du seu			
Roi. On léve le			
siège de Gibral-			
tar.		•	
, ·			,
.1351.		1351.	
Eléonore de		Pierre IV. re-	
Guzman est mi-		nouvelle ses al-	
se à mort secré-		liances avec la	
tement. Révol-		France, Venise	
te à Burgos à		& la Navarre.	
l'occasion des		Il fait satisfac-	
impôts. Le Roi		tion au Pape,	
s'y transporte,	į.	pour une vio-	
& fait poignar.	,	lence commise	
der Garcilasso		envers Alanis,	
de la Véga,		Chanoine de	
Grand-Sénéchal		Valence & Lé-	
ou Gouverneur		gat du S. Siége ,	
de Castille, qui		qu'il avoit for-	
demandoit l'é-		cé par les tour-	
loignement de	}	mens de lever	,
Dom Jean-Al-	1	l'excommunica-	

CASTILLE. Pierre I. dit 10 Cruel.	NAVARRE. Charles II. dis le Mauvais.	ARAGON. Pierre IF.	PORTUGAL. Alphonie IV.
varre ont une en	Castille & de Na- atrevse à Burgos	tion lancée con- tre divers Sci- gneurs, pour les contraindre de payer ce	
liance entre les c	ellement de l'al- leux Couronnes. ore vû en Espa-	qu'ils devoient à la Chambre apostolique.	
gne rien d'aussi g de ces deux jeu	alant que la Cour mes Princes, ni		
fêtes qui le doni	gnifique que les derent à Burgos, et du Roi de Na-		
varre. Etats Géné- raux de Castille.			
où le Roi fait de vains efforts pour abolir les			<i>t</i> -
Behetrias, c'est- à-dire, l'usage		•	• •
où étoient cer- taines villes li- bres & confédé-			· •
rées, de se don- ner pour Gou- verneurs des Sei-			
gneurs qu'elles pensionnoient, & qui étoient	•		. 1
amovibles à la volonté des ha- bitans.			
1352.	f352.	1352.	·
Guerre civile. Henri, Comte de Trastamare,	Charles le Mauvais, après avoir confié le		•

CASTILLE.

Pierre 1. die le Cruel.

& Dom Tello freres naturels du Roi, se metzent à la tête des mécontens, pour venger la mort d'Eleonore de Guzman leur mere. Le Roi renouvelle l'alliance avec l'Aragon. Il devient amoureux de Marie de Padilla. Le Comte d'Albuquerque servit d'abord le Roi dans cette passion, pour se rendre encore plus maître des affaires; mais craignant l'empire de cette Temme, il engagea ce Prince à épouser Blanche, fille aînée de Pierre I. Duc de Bourbon. On punit de mort un Hérétique, nommé Goncale ou Gonfalve, qui prétendoit être le Fils de Dieu, & débitoit beaueoup d'autres

NAVARRE.

Charles II.

die le Manvais. gouvernement de la Navarre à nées d'Aragon Gilles - Garcie & de Venise. Dianiz, passe en Congrès d'Avi-France, où il gnon, où l'on épousa l'année traite suivante Jeanne ment de la paix, Roi Jean.

ARAGON.

Pierre IV.

flottes inutilefille aînée du parlamediation du Pape Clé-

ment VI. La guerre civile se

renouvelle Sardaigne.

PORTUGAL

Alphonse IV.

•			
CASTILLE. Pierre I. die le Gruel.	NAVARRE. Charles II. dis le Mauvais.	ARAGON. Pierre IV.	PORTUGAL. Alphonse IV.
extravagances. Elles furent adoptées en Catalogne par un nommé Nicolas, qui fut aussi arrêté & condamné à mort.			
Pierre prend Aquila d'affaut fur les mécon- tens, & fait ôter la vie aux prin- cipaux chefs. Il célébre son ma- riage avec Blan- che de Bourbon à Valladolid. La joie de cet évé- nemêt est trou- blée par le ca- price du Roi, qui quitte tout- à-coup sa nou- velle épouse, & revole vers Ma- rie de Padilla. D'Albuquerque voyant tomber son crédit, se retire en Portu-		Les Aragon- nois joints aux Vénitiens, bat- tent à leur tour les Génois sur mer, & s'em- parent d'Algeri en Sardaigne, où Fabien Do- ria alatêre tran- chée.	

CASTILLE.	NAVARRE.	· ARAGON.	PORTUGAL
Pierre I. dis le Cruel.	Charles II. dis le Mauvais.	Pierre IF.	Alphonso 17.
1354.	1354.	. 1354.	
Pierte donne	, Charles le	. Fondation de	
la Grande - Mai-	Mauvais obtiet	l'Universite de	
trise de Calatra-		Huesca en Ara-	
va à Diégue de	1		
Padilla, frere			
de sa maîtresse,			
& fait mourir			
D. Jean Nugnez	qu'il formoit	& se remet en	
de Prado, qui	sur la Champa-	possession d'Al-	
étoit revêtu de	gne & Brie.	geri, que les	
cette dignité.			•
D'Albuquerque	Charles d'Espa-	repris.	
meurt empoi-	gne de la Cer-	-	
	da, Connétable		1
donne en mou-	de France, en	,	
xant qu'on n'en-	haine de ce		•
terrat point son			
corps que la	donné le Comté	•	
Reine ne fût té-	d'Angoulême,		
tablie. Le nom-	que le Roi de		
bre des mécon-	Navarre pré-	,	
tens augmente			
par une insulte			,
faite à Jeanne			
de Castro, que			
le Roi abandon-		,	
na après l'avoir	fille du roi Jean.		
époulée publi-	Charles le Mau-		•
quement, en lui		•	
faisant accroire			
que son mariage			
	pour demander		
étoit nul. Les			
Reines Marie &			
Blanche entrent			
dans la ligue			
contre le Roi.	fils de France.	,	

CASTILLE.	NAVARRE. Charles II.	ARAGON.	PORTUGAL-
Juceph, Roi de Grenade, est détrôné & tué par Mahomet-Yago ou Lago son oncle, qui dans un âge avancé conservoit toutes les passions de la jeunesse. Cet usurpateur remouvelle la tréve avec la Castille.	dis le Mauvais.		
Etats de Burgos, où l'on accorde au Roi des subsides considérables pour la guerre contre les mécontens. La ligue commence à s'affoiblir; mais le Roi, au lieu d'adoucir ses rigueurs, fait périr un grand nombre de Seigneurs & plusieurs gens du peuple, parmi lesquels se trouva un vieillard, pour lequel son		confie la con- duite à ses Gé- néraux, & re- passe en Espa- gne, d'où il se rendit ensuite à Avignon pour faire hommage de la Sardaigne au Pape Inno- cent VI. avec lequel il traita	fait tuer Inès de Castro, mai- tresse de l'Infant D. Pédre son fils, parcequ'il appréhendoit que ce Prince ne voulût assu- rer la Couronne aux enfans qu'il avoit ens de cet- te Dame. Inès

		ار خانت برخوان در برخوان برخوان برخوان برخوان برخوان برخوان برخوان برخوان برخوان برخوان برخوان برخوان برخوان ب ا	
CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Pierre I. die le Cruel.	Charles II. die le Mauvais.	Pierre IV.	Alphonse IV.
fils se dévoua généreusement à la mort; le Roi le fit périr, sans que la générosité de ce fils pût l'étonner ni l'émouvoir. Pierre est excommunié, & le royaume est mis en interdit par Guillaume de la Jugie, Légat du Pape.		de la paix avec les Génois, mais fans rien con- clure,	ia clemence, des
1356.	1356.	1356.	.
. Pierre prend		Guerre avec	}
Toro, où la me-	Mauvais est ar-	la Castille.	1
	rêté en France,		İ
mée, & fait			
massacrer plu-			
fous les veux de	donoit à Rouen Charles, Dau-	·	}
cette Princesse.	phin de France,		
Elle se crut heu-	qui venoit d'ê-		
reuse de pou-	tre créé Duc de	}	
voir obtenir la	Normandie. On		
permillion de	lui fait son pro-]	I
paner en rortu-	cès, comme cri- minel de léze-		
plus témoin des	majesté, pour		
	s'être ligué a-		•
fils. Henri de	vec les Anglois,		
Trastamare se	qui gagnerent	1	
retire en Fran-	l cette année la		
ce, après avoir	fameuse bataille	.	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •

CASTILLE. ' Pierre I. dis le Cruel.	NAVARRE. Charles II. die le Mauvais.	ARAGON. Pierre IV.	PORTUGAL. Pierre I. die le Justicier.
tenté inutile- ment de faire prendre les ar- mes à l'Infant Dom Pedre de Portugal, qu'il flattoit de l'es- pérance de mon- ter sur le Trô- ne de Castille. Guerre avec l'Aragon, à l'oc- casion d'une pri- se faite sur les Génois par la flotte Aragon- noise, dans un	de Poitiers, où le Roi Jean fut pris Ainsi, par le caprice du sort, Jean se trouva lui-mê, me prisonnier a tandis qu'il retenoit un autre Roi dans les fers. Louis, Régent de Navarre & frere du Roi, refuse de prendre part à la guerre qui venoit de s'allumer entre la Castille & l'Arragon.		die le Justicier.
1357.	1357.	1357.	1357.
Il accorde une	Le Roi de Na-	Pierre IV. ef-	Mort d'AL
tréve d'un an à	varre s'échappe	frayé des con-	phonse IV Pier
l'Aragon, par	de la prilon, &	quêtes des Caf-l	re I. son file lai
les sollicitations	ic icnd a Paris,	tulans, a re-	luccede, & re-

CASTILLE. Pierre I. dis le Cruel.

du Légat Guillaume de la Jugie, & la rompt | augmenterent ensuite. Il est les excommunie de | dont cette capition héroïque depuis l'absence de Dona Marie du Roi Jean.On Coronel; cette femme, aussi pleine de coude rage que nant que le Roi sur le Trone de d'Aragon. vouloit l'enlever pour satisfaire ses desirs sils de Louis France Henri, criminels, après | Hutin. Le Dau- | Comte de Traavoir fait tuer phin, Régent stamare, frere Jean de la Cerda son époux, se défigura le fois tant d'ennevisage à coups mis sur les bras, voyoit à la tête d'épée, & parut toute cou- avec lui, par stillanes D. Ferverte de sang lequel il lui ac- dinand & Dom devant fon Souverain, qui ne sentit, en la voyant, que l'horreur qu'elle avoit voulu lui inspirer. Alphonfine Coronel sa sœur de- lors de son emvint la maîtresse prisonnement, du Roi; mais & dont les corps elle en fut bien- étoient demeu-

NAVARRE. Charles 11.

die le Mauvais,

où sa présence & ses discours troubles Ac- tale etoit agitee pretend même que le Navarrois concut le chimérique provertu, appre- jet de monter l France, en sa Prince avoit mêqualité de petit- me attiré de de France, pour naturel du Roi n'avoir pas à la | de Castille.D'un fait un Traité des troupes Cacordoit, entre Jean, freres utéautres mission de faire | depuis

ARAGON.

Pierre IV.

cours au Pape nouvelle l'alpour mettre fin liance avec la à cette guerre, qui sans être une guerre civile, en avoit toutes les horreurs. Presque tous les mécontens de Castille étoient venus se ranger sous les drapeaux duRoi autre côté, on condi- rins du Roi d'Ations, la per-|ragon, retirés| longenterrer les Sci- tems en Castilgneurs qui a- le, à cause des voient été exé-| mécontentemes cutés a Rouen dont nous avons parlé.

PORTUGAL.

Pierre I. die le Justicier.

Castille.

CASTILLE.

Pierre I.

tôt abandonnée & méprisee.

1358.

Pierre appréhendant que l'Infant D. Jean d'Aragon n'imitât l'exemple de Ferdinand fon frere, qui venoit de se réconcilier avec le Roi d'Aragon, le fait poignarder à Bilbao, où il l'avoit appellé, sous prétexte de lui faire accorder la seigneurie de Biscaye par les Etats de cette province. Dom Fredéric, l'un des freres naturels du Roi, a le même sort. Le sang des principaux Seigneurs zuisseloit en même tems par ordre de ce Prince, dont les méfiances augmentoient tous les jours comme

NAVARRE.

Charles II.

rés sans sépulture par ordre du Roi Jean.

1358.

Charles le Mauvais continue de fomenter les troubles dans Paris, d'où il est chassé à cause de ses excès.

ARAGON.

Pierre IV.

PORTUGAL.

Pierre I.

dis le Jufticier.

1358.

L'Infant Ferdinand se réconcilie avec le Roi. La guerre continue contre le Roi de Castille, auquel Pierre IV. fit inutilement un defi. Les Génois profitant de cetdiversion, ont quelque avantage en Sardaigne. Etats de Valence, où l'on adopte, pour le calcul des années, l'époque vulgaire de la naissance de Jésus-Christ.

CASTILLE. Pierre I. die le Cruel.	NAVARRE. Charles II. du le Mauvais.	ARAGON. Pierre IV.	PORTUGAL. Pierre 1. die le Justicier.
ses cruautés. Le Roi d'Aragon lui fait un desi, mais le Castillan n'y répond que par de nouvelles conquêtes.			
1359.		1359.	
Le Cardinal		Les Aragon-	
Gui, nouveau		nois remportét	,
Légat du Pape		une victoire sur	
Innocent VI.		les Castillans.	
fait d'inutiles ef-			
forts pour pro- curer la paix en-	•		
tre la Castille &	1		1
l'Aragon. Le roi		,	
de Castille, ir-		·	
rité de ce que	•		
l'Aragonnois ne	,		
vouloit Point	·		
fouscrire aux			
conditions ex-			
orbitantes qu'il demandoit, se			
livre à toutes ses			
furents. Il fait	i		
mourir Eléono-			
re de Castille sa			
tante, mere des			
Infans d'Ara-			
gon, & fait re-			
terrer plus é-			•
troitemet Blan- che son épouse,			,
qui dans son			<u>.</u>
malheur ne pou-			

Pierre I. dis le Cruel.	NAVARRE. Charles II. dis le Mauvais.	ARAGON. Pierre IV.	PORTUGAL. Pierre I. dis le Justicier.
voit espérer au- cun seçours de la France, plus agitée encore que la Castille. Il fait sans suc- cès une descen- te en Aragon & dans les isles Ba- léares. Henri de Trastamare & D. Tello ses fre- res gagnent sur lui une bataille, dans laquelle périt Jean-Fer- nandez d'Hiner- trosa son favori.			
1360.	1360.	1360.	1360.
Les fureurs du Roi augmen-	Charles le	On traite inu-	, ,
toiet à tel point,	compris dans le	tilement de la paix entre l'A-	perir dans les plus cruels tour-
qu'on ne pou-	Traité de paix	ragon & la Ca-	mens Pierre
voit plus com.	entre la France	stille au congrès	Coello & Alvar
pter les exécu-	& l'Angleterre,	de Tudele dans	Goncalez, qui
tions sanglantes	conclu le 8 Mai	la Navarre.	avoient eu la lâche complai-
tous les jours l	Chartres, & qui	furnommé le	sance de trem-
par ses ordres.	fut signé pour	Roux ou Barbe-	per leurs mains
Ses sujets ef-	le Roi de Na-	rousse, usurpe	
frayés fuyoient par troupes, &	fant D. Philippe	la Couronne de Grenade sur Ma-	
le retiroient en	l'un de ses fre-	homet Yago,	Cour à Alphon-
Aragon auprès		& s'appuie de	ic IV. Pierre
de D. Henri, dont le parti de-	•	l'alliance du Roi	oubliant sa di-
Venoit à chaque		d'Aragon.	gnité & le ser- ment qu'il avoit

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Pierre I. dis le Cruel.	Charles II. dit le Mauvais.	Pierre IV.	Pierre I. dis le Justicies.
instant plus con- fidérable, & que la Castille com- mençoit à envi- fager come son			fait à son pere- de pardonner aux meurtriers d'inès, assista à leur supplice,
libérateur. Un Prêtre eut mê-			& s'abaisla mê- me jusqu'à frap-
me l'impruden-			per Coello au
ce d'annoncer			visage, pendant
au Roi que saint			qu'il étoit dans
Dominique de			les tortures.
la Chausse lui			İ
avoit apparu, &			
lui avoit ordon-			
né de l'avertir			
de se desier de			}
D. Henri, par-			
cequ'il devoit		;	1
perdre la vie par	,		1
les mains de ce		/	Ì
Prince. Peut-			1
être ce Prêtre		₹` •	ł
n'avoit-il d'au-	•	, ·	1
tre dessein que			
d'essayer de fai-			
re rentrer le Roi		•	
en lui-même par			
cette effrayante			Î
prédiction; mais			
il le soupçonna			
d'être d'intelli-			1
gence avec les			
partisans de D.		. ,	
Henri, & le fit			•
brûler vif. Ce			
Prince sangui-			
naire ne trou-	'		
rant plus assez	·		1, .

CASTILLE. Pierre I. dir le Cruel.	NAVARRE. Charles II. dis le Mauvais.	ARAGON. Pierre IP.	PORTUGAL. Pierre 1. die le Justiciet.	
de Actimes dans ses Etats, livre an Roi de Portugal les meurtiers d'Inès de Castro, à condition qu'il lui remettroit tous les transfuges Castillans pour les faire mourir. Congrès de Tudéle dans la Navarre, où l'on traite inutilement de la paix entre la Castille & l'Aragon: les Castillans remportet plusieurs avantages.				
1361.	1361.	1361.	1361.	
la campagne dès le commencement de l'année, malgré les rigueurs de l'hiver. Mais les Maures de Grenade ayant fait une diversion en faveur des Aragonnois, il prend la résolution de s'en ven-	de Navarre dans ses Etats. Il se lie avec le Roi de Castille, dont le secours pouvoit lui être nécessaire, pour taire valoir ses droits sur le Duché de Bourgogne, que le Roi Jean venoit de réunir à sa	faite par les Gre- nadins en faveur des Aragonnois, engage le Roi de Castille à consentir à un Traité de paix, par lequel il fut arrêté qu'on rendroit les pla- ces conquises de part & d'autre, & qu'Henri de	Pierre déclase le mariage qu'il avoit contrafté en secret avec Inès de Castro, du vivant de son pere, après la mort de Constance - Emmanuel sa premiere femme. La réalité de ce mariage sut constatée par les tét moins & par la	

CASTILLE.

Pierre I. die le Cruel.

la paix avec l'Aragon. Il tourne ies armes contre le Roi de Grenade, après avoir mis le comble à ses cruautés, par la mort de la vertueuse Blanche son épouse. L'Espagne & la France en furét tellement indignées, que le desir de la vengeance ne s'éteignit que dans le sang de ce Barbare. Mort de Marie de Pa-طلاله .

1362.

A

Mahomet Barberouffe est mis à mort à Séville. où il s'étoit rendu sous un sauf. conduit, pour faire l'hommage & payer le l stibut accoutu- Pierre le Cruel, l'sieurs places.

NAVARRE.

Charles II. die le Mauvais.

près la mort de Philippe de Rouvre, dernier Duc. Charles le Mauvais prétendoit à cette succession, comme descendant du Duc Robert par Teanne sa mere.

1362.

Le Roi de Navarre se ligue avec la Ca-Stille contre l'Aentrevûe qu'il Castille avec

ARAGON.

Pierre IV.

freres, & tous lesCaftillans qui leur étoient attachés, sortiroient des Etats d'Aragon.

PORTUGAL.

Pierre I. die le Justicier.

publication de la Rulle de dif pense que Pierre avoit obtenue de Rome pour la célébration. En consequence, on exhuma le cosps d'Inès, lui rendit tous les honneurs convenables, & on le transporta avec la plus grande poince au Monastere d'Alcobaza, où le Roi lui avoit fait préparer un tombeau. Après cette cérémonie, Pierre déclara légitimes en. fans qu'il avoit eus de ce maziage.

1362.

Le Roi de Castille ligué avec Charles le Mauvais, Roi de ragon, dans une Navarre, entre de nouveau en eut à Soria en Aragon, où il s'empare de plu-

CASTILLE.

Pierre I. dis le Cruel.

més. Il espéroit par cette demarche appaiser le couroux du Roi de Castille ; mais | ce perfide Prince le fit arrêter au milieu d'un festin qu'on lui donnoit par fon | ordre. Mahomet fut conduit à la most avec tous les Seieneurs de sa suite, precédé d'un héraut qui crioit à haute voix, que le Roi de Castille les avoit condamnés Supplice pour s'être révoltes leur lécontin gitime Souve-Tain. Enfin, pour qu'il ne manquât tien à cette horrible scene, Pierre porta lui - meme le premier coup au Prince Maure, en l'accablant d'insultes. Sa tête est envoyée à Mahomet Yago, qui remonte sur

NAVARRE.

Charles II. dis le Mauvais.

auquel il fut obligé de promettre tout ce que ce Prince voulut exiger de lui; mais bientôt après il traita lous main avec le Roi d'Aragon.

ARAGON.

Pierre IV.

Le fils de Jacques, ci-devant Roi de Majorque, & du même, nom que lon pere, s'échappe de la prison où il étoit retenu à Barcelone, & se refugie à Avignon, où les Papes faisoiet touiours leur résidence. Il en obtint des recommandations qui n'eurent aucun effet. Ce Prince épousa Jeanne, Reine de Naples, arrierepetite-fille de Charles le Boiteux: mais il mourut sans postérite, & les domaines qu'il réclamoit, resterent à la Coutone d'Aragon.

PORTUGAL

Pierre I. dit le Justicier.

CASTILLE. Pierre I. die le Cruel.	NAVARRE. Charles II. die le Mauvais.	ARAGON:	PORTUGAL Pierre I. die le Justicier.
le Trône de Gre- nade. Pierre dé- barrassé de tou- te inquiétude du côté des Gre- nadins, se ligue avec le Roi de Navarre contre es Aragonnois, & leur prend	,		•
plusieurs places. Il declare qu'il Ivoit été marié Ivec Marie de Padilla, & obli- re les Etats de reconoître pour égitimes Al- phonse & plu- ieurs filles qu'il			•
voit eus de cet- e Dame. La nort d'Alphon- e l'engage à aire un testa- nent, par le- quel il appelloit ar ordre à la couronne les			
meurs de ce rince, & à leur éfaut D. Jean, u'il avoit eu e Jeanne de lastro. La nais- ince de D. San- he, qu'il eut année suivante			

CASTILLE. Pierre I. die le Cruel.	NAVARRE. Charles II. die le Mauvais.	ARAGON. Pierre IV.	PORTUGAL Pierre I. dit le Justicier.
Pierre I.		Pierre IV. est oblige de confentir à un Traite, par lequel il sacrissoit secrétement les Princes de Castille & son propre frere l'Infant D. Ferdinand, qui se regardoit comme le présomptis hésitier de la	die le Justicier.
les Princes de Castille.		Couronne de Castilie, par sa mere Eleonore de Castille. De Ferdinand est tué en se désfendant contre ceux qui avoié ordre de l'arrêter. Henri de Trastamare, que cette mor rendoit plus puissant & en même tems plus mésiant, oblige le Roi d'Aragon à lui donner es	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL,
Pierre f. die le Gruel.	Gbarles II. die le Mauvais.	Pierre IV.	Pierre I. die le Justicier.
		ôtage Alphonse l'un de ses fils. Le Pape Urbain V. se rend médiateur entre Génes & l'Aragon pour la Sardaigne.	
1364.	1364.	1364.	
Il a de nou- yeaux avanta- ges contre le Roi d'Aragon.	commence entre le Roi de Navarre & la France, après la mort du Roi Jean, arrivée cette année à Londres, où il étoit retourné pour traiter de la rançon du Duc d'Anjou. Jean de Grailly, Captal de Buch, qui commandoit les troupes du Roi de Navarre, est défait à Cocherel dans le Comté d'Evreux, par le fameux Bertrand du Guesclin, Genéral du Roi Charles V. fils & successeut de	tinue avec la Ca- stille, malgré le Traité dont nous avons par- lé. Pierre IV. fait condamner à mort Bernard de Cabrera, le meilleur de ses Généraux, & le plus fidéle de ses Ministres, contre lequel la	

Tome I.

CASTILLE. Pione I. die le Cruel.	NAVARRE. Charles II. die de Mauvais.	ARAGON. Pierre IP.	PORTUGAS. Piesse I. dis le Justicier.
		qui n'est nulle- ment vrai-sem- blable. Pierre IV. n'étoit guè- res moins cruel que le Roi de Castille, mais il ne faisoit servir ses cruautés qu'à son utilité; il domnait plus aux bienséan- ces, & étoit même si jaloux du cérémenial, qu'il en a retenu le susnom de sérémenieux; l'un peut être regardé comme le Néron de la Castille, & l'au- tre comme le Tibese de l'A- ragon.	
1365.	1365. Paix avec la	1365. Pierre trop	
	France. Charles		
tre lui des ar-	le Mauvais re-	tenir les efforts	
mes plus terri-	nonce à ses pré-	du Castillan,	
bles. La haine	tentions fur la	tronge a le de-	1
Castille s'étoit	Champagne &	tropes. Hensi de Trastamare,	ł
attirée par ses	la Brie, & à la	dri saoit qebniz	ł
Cruautés étant	propriété des	long - tems le	
montée à son	places de Man-	même dessein,	ł
comble, le Roi	ite et de Men-	passe en France	Į

Castille A A A G O N. PORTUGAL Pierre 1. Charles II. Piono I. Fione IV. dit le Gruel. die la Mauvals. dà le Justicler. d'Aragon prend lan, en échange par son ordre. la résolution de desqueites Charor traite avec le detrôner, & les V. lui donne les grandes Comjette les yeux Montpellier, pagnies, appellées par le peusur Henri de Tra-lavec reserve de stamare, qui a- la souveraineré pie les Tard-vevoit formé de le du reffort. nus on Malanpuis long-tems le même desdrins, qui désoloiet la France Cein. depuis le Traité de Bretigni. Charles V. s'y præa d'autant plus volontiers, qu'en se délivrant de ces brigands, il voyoit naître l'occasion de venger la mort de Blanche de Bourbon. 1366. 1366. 1366. Henri soute-Charles le Le Roi de Ca-Mauvais se lie stille esfrayé de nu du Roi d'Aavec lePrince de l'irruption suagon entre en Galles pour le bite & des raavec . rétablissement Ipides succès de 3ertrand du Juesclin, qui du Roi de Ca-D. Henri, fais ui avoit amené stille, qui ve- evacuer toutes non d'être chas-les places conle France les se du Trone par quises sur l'Arrandes Com- i ragnies. Il est Henri de Traita- ragon. eçu dans Calamare, ou plu- IV voyant Dom-10rra, & en- tot par la haine! Henri en posuite dans Bur- de ses sujets. seision de presjos, où il est Charles avoit que toute la Ca-

roclamé Roi d'abordembral stille, le

Kk ij

CASTILLE.

Pierre I. die le Cruel.

de Castille, & séle partid'Henreçoit les sou- ri, mais il revint missions de la plupart des Députés des villes. Pierre n'écoutant que sa crainte & ses remords, abandonne toutes les places conquises sur l'Aragon, & se réfugie chez le roi de Portugal son qui lui allié, refuse l'entrée de ses Etats. Il est contraint de se retirer dans la Galice, où il abuse encore de fon autorité expirante, pour faire assassiner l'Archevêque de S. Jacques. Voyant enfin la meilleure partie de ses Etats révoltée contre lui, il passe à Bayonne, où il vient implorer le secours du fameux Prince de Galles, qui gouvernoit

NAVARRE.

Charles II. dis le Mauvais.

à l'alliance de l Pierre le Cruel. qui lui promet. toit Logrogno & Victoria.

ARAGON.

Pierre IV.

sommer de lui remettre la Murcie, en exécution du Traité conclu entre eux. Henri élude: fous prétexte qu'il n'étoit point ende core tems remplir sa promesse, de crainte d'indisposer contre lui les Castillans.

PORTUGAL

Pierre 1. die le Justicier.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Pierre I. dis le Cruel.	Charles II. dis le Mauvais.	Pierre IV.	Fordinand I.
lors de Guyenne & les autres pro- vinces Françoi- ses cédées à E- douard III. son pere par le Trai-			
té de Bretigni. Le Prince de Galles, qui a- voit eu la gloire de vaincre Phi- lippe de Valois			· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
à Creci & Jean à Poitiers, en- treprend de ré- tablir le Roi de Castille, à con-			
dition qu'il lui donneroit la Bis- caye, & paye- roit les troupes Angloises. Il at-	·		
zire dans cette Ligue Charles le Mauvais, Roi de Navatre.	1	1367.	r367.
La bataille de Navaréte, gagnée par le Prince de Galles accompagné di Roi, fait changer entiéremé la face des affaires. Pierre ren	Charles le Mauvais, digne allié de Pierre le Cruel, livre paf- fage au Prince de Galles, qui gagne la bataille de Navaréte sur Henri de Trasta-	Pierre IV. a- bandonele parti d'Henri de Tra- stamare.	Mort de Pierre 1. Roi de Por-
tre triomphan	t imate.	\$	F 1- :::

K k iij

CASTIBLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORT UGAL
Pierre I.	Charles II. dis le Mauvais.	Pierre IV.	Ferdinand I.
en Castille, &	, .		
y recommence	~		
ses cruautés.			
Henri trompé			
par le Roi de			
Navarre, qui			
Ini avoit promis			
de refuser le		,	
passage par ses			
Etats, & aban-	·		
donné du Roi			
d'Aragon, qui	•		1
ne cherchoit			ł
que son avanta-			
ge dans toutes			1
ces révolutions,			
est obligé de			Ī
fuir à son tour,	•	· .	
& de chercher			
un asyleen Fran-		ŧ	<u> </u>
ce. Il y reçoit			
des secours qui		[
le mettent en		1	
état d'entrer de	•		
		·	
nouveau en Ca-	ŕ		
fille, où sa pré-		·	
fence & la re-		·	
traite du Prince			
de Galles cani-		·	
ment ion parti.	'·	_	
1368.	1368.	1368.	
Ce malheu-	Charles le	Nouveaux	
reux royaume	Mauvais s'em-	troubles en Ser-	
est ravagé tout	pare de quel-	daigne ; les Ara-	
a la tois par les l	ques places en l	gonnois v font	
ermees des deux	Castille, à la fa-	défaits.	
Rois. & par les l'	veur des trou-	•	
Maures de Gre-	bles.		

EVENEMENS REMARQUABLES. ARAGON. PORTUGAL HAVARRE. CASTILLE. Charles II. Pierre 1. Faritand I. Pierre IV. dis le Cruel. dis le Mauvais. nade, qui entrérent d'abord comme auxiliaires, de Pierre, & firent ensuite la guerre pour eux - mêmes-Logrogno plusieurs autres places tombent au pouvoir du Roi de Navarre. I 369. 1369. 1369. Pierre IV. se Ferdinand I. Pierre est démet en possesfait par Henri forme des préfion de queltentions sur la accompagné de Bertrand du ques places en Castille après la Guesclin, qui Castille, après mort de Pierre lui avoit amené la mort de Pierle Cruel, du de France un chef de Béatrix re le Cruel. renfort de cinq En Sardaigne, fon ayeule, la-Brancaleon Docents lances, & quelle étoit fille qui arriva assez ria s'étant laissé l de Sanche IV. tot pour se trou-

ver a la bataille.

Pierre s'enfer-

me dans Mon-

tiel, où il est

aussitôt investi.

Personne ne pa-

roissant pour le

secourir, il ten-

te de s'échapper

pendant la puit,

& est arrêté par

un Officier François. Henri sur-

gagner par les l offres du Roil d'Aragon, fait l la guerre au Ju-l ge d'Arborca, chef des mécontens, & arrête le cours de

ses victoires.

Roi de Castille. Il se ligue avec le Roi d'Aragon qui avoit ses prétentions parquelques vinces, & entre dans la Galice, où plu-

sieuts villes le

reconnoissent.

Kk iv

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL	
· Monri 13, '	Charles II. dis le Mauvais.	Pierre IV.	Fordinand 1.	
vient, & s'irrite				
à l'aspect du				
meurtrier de sa	٠.			
famille; il frap-				
pe son frere,	`		1	
qui veut en vain		·		
c mettre en dé-			,	
fense: il expire			1	
percé de mille				
coups par les				
Seigneurs qui				
accompagnoiet	•		Ĭ	
D. Henri. Ainsi			ł	
périt à l'âge de				
trente-cinq ans				
le Roi Pierre I.		,	• •	
que la postérité			<u>.</u>	
indignee a sur-				
nommé le Cruel			•	
titre le plus flé-				
trissant & le plus	•	•		
odieux qu'un	,			
Prince puisse ja-			1	
mais porter. En				
lui finit la bran-			1	
che légitime des	4		į	
Rois issus de	l			
Raymond de	}		<u> </u>	
Bourgogne. La	1			
Castille délivrée	1			
l'un si méchant	ł	!		
Prince auroit pu				
espirer, si Hen-				
i n'avoit point				
u de compéti-	•			
eur; mais Fer-	1	•		
linand, Roi de				
ortugal, étoit	I			

CASTILLE. Henri II.	NAVARRE. Charles II. die le Mauvajs.	ARAGON. Pierre IF.	PORTUGAL. Ferdinand I.
petit-fils de Béa- trix, fille de Sanche IV. Roi de Castille. En cette qualité il avoit des droits sur cette Cou- ronne, & cha- cun des Princes			
voisins avoit ses prétentions par- ticulieres sur différentes pro- vinces. Le Roi de Portugal en- tre en Galice, où plusieurs vil- les le reconnois- sent. Prise & de- struction d'Al- gézire par le roi de Grenade.	•	·	
L'orage dont le nouveau Roi de Castille étoit menacé, commence às appaiséer. La flotte de Portugal est battue par celle de Castille : les Maures de Grenade consentent à une treve. Henri renvoie en France du	lé en France, par le renouvel- lement de la guerre entre les François & les Anglois.	refroidit fur fon alliance avec le Roi de Portu- gal, qui reste seul à faire se-	Ferdinand I. est battue par telle du nouveau Roi de Castille Hen-

EVENEMENS REMARQUABLES. CASTILLE. ARAGON: PORTUGAL Charles II. Fordinand I. Menri II. Pierre IV. dit le Mauvais. Guesclin & les autresSeigneurs François, après les avoir recompenses magnifi. quement. 1371. 1371. 1371. 1371. Cette disgra-La paix se fait Charles le Pierre tout ce ibinte au reentre la Castille Mauvais se déoccupé de & le Pottugal tache de l'alfroidissemet du guerre avec la par la médiation liance des An-Roi Sardaigne, fait d'Aragon son allié, le fait Pape Gréglois, & s'aune tréve avec goire XI. Le Roi bouche à Verconsentir à faire la Castille. de Portugal sen- non avec Charla paix avec la toit d'ailleurs les V. son beau-Castille Une qu'il ne pou- frere. On y condes conditions voit guères se sirme les Traidu Traite de datter de réustés conclus prépaixfut que Fersir dans cette cédemment, & dinand épouseroit Léonore, guerre. Henri qui n'avoient venoit d'avoir pas encore été fille du Roi de Castille; de grands suc- entiéremet exémais cès en Galice, l'amour da il cutés. leanne & s'étoit même | voyant la Naconçut pour affez Leonore Tellez vatte attaquée vuissant pour par le Roi de y mit obstacle; envoyet au se- Castille pendant il la fit separer cours du Roi de l'absence de son d'avec ican-

Laurent

cunha

d'A-

Un

fon é-

poux, sous pré-

texte de paren-

té, & l'épousa

Troubles à Lif-

bonne à cette

secrétement.

occasion.

France une flot- mari, consent

te considérable, là mettre en sé-

Anglois devant les mains du

qui

testation.

Pape les places

l'objet de la con-

faisoient

qui battit les questre

la Rochelle.

CASTILLE.	NAVARRE. Charles II.	ARAGON. Piene IV.	PORTUGAL- Ferdinand 1.
	dis lo Mauvais.		homme du peu- ple, nommé Ferdinand Vaf- quez, se met à la tête des té- voltés, & est puni de mort.
I 372. La guerre te- commence con- tre le Portugal, à l'occasion d'u- ne ligue con- clue entre Fer- dinand I V. & Jean Duc de Lancastre, fils du Roi d'Angle- terre Edouard III. qui venoit de prendre le titre de Roi de Castille, du chef de sa femme Constance, fille de Pierre le Cruel & de Ma- rie de Padilla.	possession de Montpellier, & y fait son entrée le 20 Mars. Par un arrangement particulier, conclu par la médiation de Grégoire XI. & en sa présence, le Roi de Navarre étoit obligé de remettre cette ville au Roi de France, quatre ans après cette	Accord entre le Roi d'Ard- gon & le Clergé de son royau- me, touchant les immunités & les priviléges ecclésiastiques.	Ferdinand I. rend public son mariage avec Léonore Tellez, & la fait reconnoître en qualité de Reine. Il se ligue avec Jean Duc de Lancastre, qui venoit de prendre le titre du Roi de Castille, du ches de sa femme Constance, fille de Pierre le Cruel & de Marie de Padilla.

La guerre entre la Castille & le Portugal, à laquelle les autres Puissances d'Espagne avoient pris part, comme nous l'avons dit, est terminée par la médiation du Cardinal Gui de Boulogne, Légat du Pape. Le Roi de Castille, après avoir pris Viseu, s'étoit avancé

CASTILLE.	NAVARR a .	ARAGON.	PORTUGAL.
Henri II.	Charles II. die le Mauvais.	Pierre IV.	Ferdinand I.
			

jusqu'à Lisbonne, & s'étoit même empare de la basse ville. Le Légat saisit cette oocasion pour porter Ferdinand à la paix. Elle sut signée en sa présence par les deux Rois, qui se rendirent à cet esse sur le Tage dans des barques magnisiquement ornees. Cette Fête sut suivie du mariage du Comte D. Sanche, frere d'Henri, avec Dona Béatrix, sœur de Ferdinand, en vertu d'une des clauses du Traité, par lequel il sut aussi stipulé que les deux Rois vivroient en bonne intelligence, non-seulement entr'eux, mais avec le Roi de France contre l'Angleterre, l'Aragon & le Roi de Navarre, qui s'étoit encore détaché de la France. Il sit sa paix, dès qu'il se vit abandonné par le Roi de Portugal, & remit les places dont il s'étoit emparé sur la Castille. Le Cardinal Gui de Boulogne eut encore l'honneur de ce Traité, & mourut peu de tems après.

Le Pape Grégoire XI. approuve l'Ordre des Hermites de saint Jérôme, établi en Espagne quelques années auparavant par des Italiens qui y vinrent chercher le repos & la solitude loin de leux patrie. Cet Ordre suit la Régle de S. Augustin, & s'est beaucoup étendu dans toute l'Espagne, où il a des Monastéres magnisiques, parmi lesquels on distingue celui de Saint-Laurent de l'Escurial, sépulture ordinaire des Rois d'Espagne. Il y a aussi des Religieuses Hiéronymites, qui reconnoissent pour Fondatrice une sainte sille nommée Marie Garcias, dont la piété donna origine au célébre

Monastère de S. Paul de Toléde.

Pierre IV. envoie des troupes dans le Rouffillon, menacé d'une invasion de la part de jacques de Majorque, Roi de Naples, qui avoit sçu intésesser pour lui la France, la Castille & le Portugal. La Sardaigne étoit

C	\blacksquare	2	T	.1	ľ	T.	R.	•
-	-	•	_		-	-	10.4	

Honri II.

NAVARRE.

Charles II. dit le Mauvais.

ARAGON.

Pierre IV.

PORTUGAL.

Ferdinand 1.

menacée en même tems par les
Génois, qui
préparoient une
flotte en faveur
du Juge d'Arborca. Toutes
ces inquiétudes
empêcherent le
Roi d'Aragon
d'agir contre la
Castille.

1374.

Pierre se ligue avec le Duc de Lancastre; mais changeant presqu'auslitôt d'avis, il écoute les propositions du Roi de Castille, qui lui offroit une somme considérable en dédommagement du royaume de Murcie. La paix se conclut, & est cimentée par le mariage de D. Jean, Infant de Castille, avec Léonore, Infante d'Aragon. Jacques de Majorque, Roi de

1374.

Paix avec l'Aragon. Henri convient d'une fomme avec Pierre IV. pour le dédommager du royaume de Murcie, & donne l'Infant D. Jean de Castille en mariage à Léonore, Infante d'Aragon. Il passe en personne au fecours de la France, & se retire, après avoit attendu inutilement auprès de Bayonne le Duc d'Anjou, qui étoit occupé au siège de Mon-

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Houri II.	Charles II.	Pierre IV.	Fordinand I.
tauban. La flot-	,	Naples, ravage	
te Castillanne,		le Roussillon, &	
commandée par		entre ensuite en	
Ferdinand San-	•	Aragon, d'où	
chez, fait de		il est obligé de	}
grands ravages	•	de retirer, faute	
fur les côtes		de vivres: il y	
d'Angleterre.		rentra au com-	•
i		mencement de	
		l'année suivan-	
Ì		te, & y fut at-	ŧ
\$		taqué d'une fié-	
ì		vre qui le pré-	į.
	•	cipita au tom-	}
•		beau. La guerre	
• •		devient plus vi-	
į		ve en Sardaigne,	
		par les secours	,
j	•	que les Génois	
	•	fournissoient	
Ţ.		aux mécontens.	•
137		1375.	
,	aîné de Charles		
		& héritiere de	
		Jacques de Ma-	
		jorque, céde	
paix conclu entr	e les deux Cou-	les droits au	
ronnes.		Duc d'Anjou,	•
Alphonse,		frere de Char-	•
Comte de Gi-		les V. Roi de	
jon, fils naturel		France. Ce n'é-	
du Roi de Ca-	•	toit que la con-	
stille, se retire		firmation d'une	
en France, pour		donation faite	
n'etre pas con-		au Duc d'Anjou	
traint d'epouser		par Jacques lui-	
contre son in-		même; elle	. .

ι.

EVENEMENS REMARQUABLES.

CASTILLE.

Henri II.

clination l'Infante Isabelle de Portugal; mais Henti l'ayant menacé de le privet de ses appanages, il revient en Castille, où l'on célébra ce mariage deux ans après, pour affermir la paix entre les deux Couronnes.

Charles II. dis te Mauvais.

ARAGON.

Pierre IV.

n'eut pas d'exécution. Pierre IV. voulut lever de ROU-VCAUX impôts pour la guerre dont il étoit menacé à ce sujet; mais les Etats l'obligeret à les rejetter sur les Juits & sur les Mautes.

1376.

Charles le Mauvais fait mourir D. Ro- manvais & état deric Urriz, l'un dans la Sardaides principaux gne. Masiano, Seigneurs de Navarre, qu'il borca, étoit massoupçonnoit de tre de la camvouloir livrer quelques places Aragonois renau Roi de Ca-lfermés dans Seigneurs Na- y varrois prennet presqu'absolucrainte d'un tement.

1377. Infant de Na-s'empater de la

1376.

Les, affaires sont en très-Seigneur d'Arpagne, & les stille. Plusieurs leurs forteresses manquoient la fuite, par la ment de vivres. La most de Masemblable trai- riano les tire de cet embarras.

1377. Dom Carlos, Pierre IV. veut

PORTUGAL'

Ferdinand 1.

CASTILLE.

Henri II.

NAVARRE.

Charles II. die le Mauvais.

varre, est arrêté en France, où il étoit allé déric, qui laispar ordre de son | soit pour son hépere, pour faire ritiere Marie sa une nouvelle ligue avec les Anglois. On arrê- l tué, en cas de tems plusieurs laume son fils Seigneurs, dont | naturel, & al quelques - uns furent exécutés | ci la maison d'Aà mort l'année ragon, de lasuivante, com- quelle il étoit du Roi de Na- loits'approprier varre, qui vou- la Sicile au préloit faire empoi- | judice de Marie, sonner Charles prétendant que son, lorsqu'il que Dauphin.

1378.

On se saisit de tous les dosédoit en Franconclu | Anglois, & est |

ARAGON.

Pierre IV.

Sicile, après la mort de D. Fréfille, à laquelle il avoit substien même mort, D. Guildéfaut de celuicomplices issu. Pierre vou-V. auquel il a- les filles étoient voit déja fait exclues de cette donner du poi- ssuccession, par un testament de n'étoit encore Frédéric I. Roi de Sicile.

PORTUGAL.

Fordinaud I.

1378.

D. Jean, I'un. des fils de Pierte I. & d'Inès de Castro, époule lecretement Marie Tellez de Meneses, sœur de la Reine, & la poignarde peu de

1378.

Henri recommence la guerre contre le Roi | maines qu'il posde Navarre, pour satisfaire ce. Il sait son au Traité d'al- Traité avec les liance avec la France, aussitot attaqué & se venger d'u- par le Roi de ne entreprise Castille, sidéle

CASTILLE. Honri II.	NAVARRE. Charles II. dit le Mauvais.	ARAGON. Pierre IV.	PORTUGAL. Ferdinand I.
que le Roi de Navarre avoit faite sur Logro- gno au mépris de la paix.			tems après sur un faux soup- con d'insidélité, inspiré par la Reine elle-mê- me, qui avoit pris ombrage de ce mariage. Il se retire en C4- stille.

Commencement du grand schisme. Le Pape Grégoire XI. étant mort à Rome, où il avoit rétabli le Siége pontifical l'année précédente, les Cardinaux élurent Urbain VI. homme dur & sier, qui les sit bientôt repentir de cette démarche. Ils quitterent Rome, & se retirerent à Fondi, où ils élurent Clément VII. prétendant que l'élection d'Urbain étoit nulle, à cause de la violence qui leur avoit été faite par le peuple. Comme il étoit presque impossible de discerner laquelle des deux élections étoit valide, les Princes Chrétiens se partagerent entre l'obédience des deux Papes. Urbain resta à Rome, & Clément VII. alla s'établir à Avignon, où ses successeurs demeurerent après lui; en sorte que pendant quarante ans il y eut toujours plusieurs Papes dans l'Eglise. Les Rois de Castille & d'Aragon gardent la neutralité.

6	1	
1379.	1379.	1379.
Assemblée d'Alescat, où l'on met en séquestre tous les revenus qui appartenoient au S. Siège en Castille, jusqu'àce que l'on sçût quel étoit le Pa-	Charles le Mauvais est obligé de faire la paix avec la Castille, & de renoncer à son alliance avec les Anglois. Il avoit tellement épuisé ses finances	Marie, héri- tiere de la Cou- ronne de Sicile, est enlevée par le Comte d'Aos- te, & tombe au pouvoir du Roi d'Aragon, au moment qu'elle se disposoit à
pe légitime.	dans cette guer- re, qu'il fut	Galeas, neven
Mix avec le Roi	contraint d'em-	i de Barnabo, Sci-

CASTILLE.	NAVARRE. Charles II. dis le Mauvais.	ARAGOM. Pierre IV.	PORTUGAL Fordinand L
de Navatre, l'oblige à renon- cer à l'alliance des Angloin, ôc meurt le 29 Mai à l'âge de qua- mente-fix ans,	prunter vingt mille doubles au Roi de Castille pour licencier ses troupes; & pour sûreté de cette somme, il lui engagea la		
vation dans le			

CASTILER.	NAVABRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Jean I.	Charles II. die le Mauvais.	Pierre IV.	Parliami I.
cer au rang des			
meilleurs Prin-			
ces & des illus-			
tres Guerriers			
de son siècle. Il			
eut beaucoup d'obstacles à			
Vaincre, une			
constance & un	•		
courage qui le			
firet triompher			
de ses ennemis.			
Il aima sa pa-		1	
trie, & il fut			
chéri & respecté			
de ses sujets; les	`		ľ
grandes quali-			
tés dont il étoit			
doué, leur fi-			•
zent oublier ai-			
sément qu'il n'é-			~
toit qu'un nsur-			,
pateur. D. Jean fon fils lui suc-	•		
céde, & inter-			
dit aux Juis la			
conoissance des			
affaires erimi-			
nelles, dans lef-			
quelles on pou-			
voit infliger la			
peine de mort.			
Co topiquent			
fat france.			ļ
sion desportere		·	
qu'ils avoient			•
brenu par fur-		,	11
Prift, pour faire		i	J .

CASTILLE. Jean I.	NAVARRE. Charles II. dis le Mauvais.	ARAGON. Pierre IF.	PORTUGAL. Ferdinand I.
mourir un Juif			
chargé du re-			
couvrement des revenus de la			
Couronne. La			
flotte de Castille			
agit efficacemet			
sur les côtes de			•
Bretagne en fa-			_
veur de la Fran-			·
ce. Renouvelle-			
ment de la tré-			
ve entre la Ca-			
stille & les Mau-			
res de Grenade,			‡
à l'occasion de	·		
la mort de Ma-		·	•
homet - Yago , qui eut pour			1
luccesseur Ma-			ì
homet Guadia-			
Abulhagen son		•	
fils, dont le		,	
régne fut très-			
pacifique.	_		
1380.	1380.	1380.	1380.
Jean se brouil-	Troubles dans	Pierre IV. é-	Traité entre les Rois de Por
le avec Ferdi-	la Navarre à	poule Sybille de	les Rois de Por
			tugal & de Ca
Portugal, à cau-	querelle surve-	de D. Artol de	stille, par le
le de la rupture	nue en presence	for custiáns	quel on arrên
un manage	les Seignaurs	mariage : car a	le mariage de Béatrix, fille 8
der schoff estal	d'Affiain & d'A.	près la mort	hérita de Fer
Henri son file	gramont. Le	d'Eléonore . il	dinar
iné & Béatrix.	Roi les fit arrê-	avoit épousé	dinanda ave Henri, fils ain
fille & héritiere	ter tous deux,	une Dame nom-	du Roi de Ca
	& le premier		

CASTILLE.

Jesu I.

NAVARRE.

Charles II. die le Mauvais.

enfermé fut de Tafalla. On il s'occupoit pit, & à l'aide son héritier Le te place. tous égorgés. Charles le Mauvais entreprend la tige de ce de faire empoide Bourgogne d'Anjou. & de Berri, oncles & tuteurs du Roi de France Charles VI. parceque ces Princes refusoient de rendre la liberté à Dom Carlos son fils. Un Anglois qui s'étoit chatgé de l'exécution de ce forfait, est arrêté & exécuté à mort. (Hift. de Navarre.)

ARAGON.

Pierre IV.

qui mourut en dans le château 1378. Comme lui donna une toujours de la Garde Françoi-| conquête de la | dtoit à mourir se qu'il corrom- Sicile, il institue sans enfans, le de laquelle il pour cette Cou- teroit de ses Es'empara de cet- ronne l'Infant tats. Cet accord D. Martin, l'un stut confirmé château fut af- de ses fils. Jeansiégé; & les ne, Reine de des deux royau-François ayant Naples, veuve été obligés de de Jacques de se rendre, furet Majorque, adopte Louis d'Anjou, qui fut qu'on appelle la sonner les Ducs seconde Maison

PORTUGAL

Fordinand I.

en même tems que dans le cas où l'un des futurs époux viensurvivant héridans les Etats mes; mais de mauvais conseils porterent Ferdinand à le prefrompre qu'aussitôt, & depuis ce moment il ne songea qu'à susciter des ennemis au Roi de Castille, & il jetta ses vues sur le Duc de Lancastre, dont il réveilla l'ambition.

CASTILLE.		AKAGÖN.	PORTUGAL
Ĵeża I.	dis le Mauvais.	Pierre IP.	Ferdinital I.
1381.	,	138ì.	1381.
La guerre com-		Erats de Sa-	LeRoi de Ca-
dence avec vi-		ragosse, vù le	stille le prévint;
acité entre la			il avoit déja pris
castille & le			plusieurs places
ortugal. Les			& battu la flotte
Castillans s'em-			Portugaise, loss
arent de plu-			que celle d'An-
leurs places &			gleterre arriva
attent la flotte			à Lisbonne, sous
ortugaile.			la coduite d'Ed-
eut Amiral fut		•	mond, Comte
caucoup bla-			de Cambrige,
né de s'être ré-			frere du Duc de
iré à Séville			Lancastre. Ed-
près cette vic-			mond amenoit
oire, au lieu			avecluiEdouard
e rester en met			fon fils ainé,
our combattre			dans l'espérance
flotté Angloi-			de lui faire é- pouler l'Infante
e, qui arriva			
eu de tems a- rès à Lisbone		l	Béatrix. Quoi- que ce jeune
ous la conduite			Prince n'est en
Edmond,			rore que fix ans,
omie de Cam-			le mariage se fit
rige, frere du			On dreffa un lit
uc de Lan-	-	gon les Sei-	
astre.		phenes avoient	dans lequel or
1		réduit le neunle	mit le fils du
		en esclavage.	Comte & l'in-
` I			fante Dona Béa
•			trix, en pré-
			sence des Pré-
1			lats & de plu-
ł			sieurs Seigneurs
1			qui approuve
		'. I	tent, dit Fer-

CASTILLE.	MAVARRE. Chailes II.	ARAGON.	PORTUGAL Fordinant I.
7705 1.	die le Mauvais.		réras, cette ma niere extrava gante de célé
•	•	, .	brer des épot failles, & qu ratifierent tour Les Anglois i rendent odieu
			par leurs excès le peuple deve nu furieux e massacre un grand nombr
	7 1 2 4	* 284	à la Cour à dans d'autre endroits.
1382.	1382.	1382.	. 1382.
Le Roi de Ca-			
		voie des trou-	
		pes dans la Gré- ce pour prendre	
envillaréchant	dente name Roi	possession en	Comet à la têt
our comman.	Charles VI. qui	fon nom du Du-	de ses troupes
et set troupes.	lui avoit même	ion nom du Du- ché d'Athènes,	& va à la ren
fait bloomer	irendu le gou-l	dont quelquesi	Contre du Ra
isbonne par	vernement de	Aragonnois &	de Castille. O
rer, & le dik	Montpellier, &	Catalans s'é-	parla de pai
ofe à livrer ba-	le revenu des	toient rendus	aussitôt que le
tille; mais on	autres terres	Aragonnois & Catalans s'é- toient rendus maîtres. Ce Du- che étoit un res-	armées furer
arie de paix,	que Charles le	che etoit un rei-	en présence, à
u lieu de com-	Mauvais avoit	te des conque-	elle fut conclu
entic, or ron	tenues en Fran-	te des conquê- tes faites par les Croilés fur les	a i iniçu des Ai
	lee Wi lui Asa	Ciones iui 168	giois, qui fi
nough today	la feignentie de	Empereurs Grees. Pierre	fe rembassing
under lean e-	Montpellier le	IV. s'occupoit en même tems	maloré leure
4450			1

Ll iv

CASTILLE.

Jean I.

fante de Portumesse d'entrer sans armes dans Couronne royaume, lorsqu'il en prendroit. pol Testion en vertu du droit de sa femme; événement que les infirmités du Roi de Portugal faisoient regarder comme prochain.

NAVARRE.

Charles II. dit le Mauvais.

cette année. & toujours la à de France. (Hift. de Languedoc.)

ARAGON.

Pièrre IV.

des moyens de Comte de Camgal, avec pro-la réunit pour faire passer le brige sur-tout royaume de Sicile dans sa fa-l mille. Il crut tent, pouvoir y parvenir sans effusion de sang, en mariant la l Princesse Marie héritiere de cet- fils puîné du roi te Couronne, qu'il retenoit toujours prisonniere, avec D. Martin d'Egerica son petit-fils, & dans cette vûe il fit amener l cette Princesse!

en Aragon.

PORTUGAL

Ferdinand I.

avoit tout lies d'être attendu que par le Traité on donnoit l'Infante trix en mariage à Ferdinand, de Castille, sas avoir égard an prétendu riage qu'on lui avoit fait contracter avec Edouard. Ferdinand fut Inbaitué par ce Traité à son frere Henri, à canse de la répugnance que les Portugais témoignoient pour la réunion des deux Courones. Mais par fatalité finguliere, ce mariage n'eut point encore d'exécution. La mort de la Reine de Costille fit changer de résolution à Ferdinand

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Joan I.	Charles II.	Pierre IV.	Ferdinand 1.
			I. qui se regar- doit comme proche de sa sin, à cause de ses infirmités con- tinuelles. Il crut devoir proposer sa fille au Roi de Castille lui- même, qui é- pousa en esset l'année suivante cette Insante tant de sois pro-
-	·	•	mise. Les con- ditions du Trai- té de mariage furent que le fils ou la fille
•			que le Roi de Castille autoit de l'Infante, succéderoit au Trône de Por- tugal; que la
	•		Reine Léonore, mere de l'Infan- te, gouverne- roit durant tout
. •	•		le tems qu'elle furvivroit à son mari ; & que lorsque le Roi de Castille prendroit possession
	·		de la Couronne en vertu du droit de fa fem-

CASTILLE. Jean I.	NAVARRE. Charles II. dis le Mauvais.	ARAGÓN. Pierre IF.	PORTUGAL. Jean I.
			me, il ne pour- roit entrer armé dans le royau- me. Ferdinand I. se soustrait à l'obédience d'Urbain VI. sans être intimi- dé par l'exem- ple du Roi de Castille, qu'Ur- bain avoit frap- pé des fondres du Vatican, en le déclarant pri- vé de son royau- me.
I 38 j. Etats géné- faux de Calille Ségovià, où on adopte, pour le calcul les années, l'é- poque vulgaire le la naillance. le jelus-Carift.		Mariano, Seigneur d'Arborca, s'étoit rendre de tellement odieux par sa domination tyrannique, que les Insulaires sui ôterent la vie; & à cette occasion plusieurs des plus considérables d'en-	dinand I. Sa fille Béatrix est pro- clamée à Lif- bone assez tran- quillemet; mais D. Jean, Grand- Maître d'Avis, frere naturel du feu Roi, ayant tué, dans le pa- lais, le Comte d'Andeyro, qui passoit pour être l'amant de la Reine Léonore, cet assassinat de- vient le signal

Castille.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Jen I.	Charles II. dir le Mauvais.	Piant IF.	Jean 1:
		étoit venu de réduire entiere- ment les mé- contens; il af- fembla à Tot- tole les Etats d'Aragon; de Catalogne et de Valènce, et leur déstranda de nouvelles con-	Princesse contre les Castillas. Le peuple en tumulte oblige le Grand-Maire d'Avis à prendre les titres de Protesteur de la nation & de Régent du royaume. La Reine
		au lieu de latif- faire à la de- mande; on écla- ra hautemet en murmutes con- tre cette con- quête qui épui-	les séditieux, donne avis de son état au Roi de Castille, & obtient du Régent la permission de se retirer à Alanguer.
1384.	1384.	1384.	1384.
jean porte la guerte en Pot- tugal, où il é- toit appellé par son droit et par	Màuvais ptend part à la guerre qui s'étoit ex- citée en Portu-	Troubles en Aragon, occa- fionnés par le mariage de l'In- fant Dom Jean avec Iolande,	Pottugal, où il a d'abord quel- ques succès;

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Jean I.	Charles II. die le Mauvais.	Pierre IV.	Jean I.
IV. mort l'an- née précédente. Il est reçu dans plusieurs places & met le siège devant Lisbon- ne. Mais s'étant brouillé avec Léonore, il la fait arrêter sur quelques soup- cons. La peste l'oblige à lever le siège de Lis- bonne, & à se retirer, après avoir mis gar- nison dans les places qui s'é-	Castille, qui prétendoit à cette Couronne, du chef de Béatrix sa femme. Charles le Mauvais n'alla point à cette guerre en personne. Il étoit alors attaqué d'une espéce de lépre, qui le conduisit peu à peu à la mort. Il s'occupa pendant le reste de sa vie à des œuvres pies, qui étoient, dit l'Historien de Navarre, de bâtir & instituer Chapelles, fonder Messes, & pour ce laisser rentes aux Ecclésiasti-	Duc de Bar, qu'il épousa contre la volonté du Roi son pere. Cet Infant venoit de perdre Marthe sa premiere fé-	Léonore, & voyant son armée attaquée par la peste, il se retire dans ses Etats. Le
1385.	ques.	1385.	1385.
il rentte en		L'Infant Dom	Conjuration
Portugal, & en			contre la vie du
est chassé pour toujours par la		avec Sybille de Fortia sa belle-	
perte de la ba-			gneurs que le
raille d'Aljubar-			Roi de Castille

CASTILLE. Jean I.	NAVARRE. Charles II. dis le Mauvais.	ARAGON. Pierre 17.	PORTUGAL. Jean I.
rotta, qui assura la Couronne à Jean son com- pétiteur, frere naturel de Fer- dinand IV. Il est attaqué dans ses propres Etats par les Portu- gais.		au Roi. Pierre irrité veut faire déclarer son fils inhabile à succéder au Trône; mais il en est empêché par Dominique Cerdan, Grand-Justicier d'Aragon, qui, sans s'inquiéter du ressentiment du Roi, expédia des Lettres, & rendit des Edits en faveur de l'Infant. Les Ecrivains Espagnols louent beaucoup cette conduite du Grand-	force de promesses. Elle est découverte par les conjurés eux-mêmes, qui sont trahis par la crainte que leur inspira l'emprisonnement de quelques Gentilshomes qu'on avoit arrêtés par ordre du Régent pour un sujet tout dissérent. Ils veulent fuir; D. Garcie Gonçalez de Valdes est arrêté; il avoue à la question, & est brûlé vis. Etats de Conimbre, où le Régent est déclaré Roi de Portugal. Il en sut

CASTILLE. Charles II. Je44 1. dit le Mauvais.

ARAGON.

Pierre IV.

PORTUGAL

Jean Z.

time du feu Roi Ferdinand, pascoqu'on ne pou-**Sie** V regarder comme tel le mariage que ce Prince avoit contracté avec Léonore Telles. femme de Jean-Lauret d'Acunha. Il entreprit ensuite de prouver aussi que les Infans D. Jean & Dom Denys n'étoient point fils légitimes du Roi Pierre I. attendu que ce n'avoit Prince point épousé légitimemet Ines de Castro, & conclut cn qu'aucun Prince n'ayant un droit certain à la Contonne, les Etats étoiet en droit de procéder à l'election d'un Monarque. Bataille d'Asjubatotta, décisive contre le Roi de Caftille. Ce Prince

CASTILLE	Charles II.	ARAGON. Pierre IV.	PORTUGAL.
Jean I.	die le Mauvais.	Piene IV.	avoit compté fur la grande supériorité de se forces, mais son armée étoit fatiguée d'une longue marche, elle avoit passé toute la journée sans prendre de nourriture, & elle étoit dépourvue de ses meilleurs Généraux que la pesse devant Lifbonne. Le nouveau Roi, sier d'un si grand succès, fait porter à son tour la guerre en Castille par Nugno-Alvarez Pereyra son Conné-
			table, qui avoit commandé fous lui à la bataille d'Aljubatotta. Il lui dona pour récompense le Duché de Bragance, dont l'héritiere époufa dans la fuite D. Alphonse de Portugal, fils

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Jean I.	Charles II. die le Mauvais.	Pierre IV.	Jean I.
			naturel du mê- me Roi: ce ma- riage fut l'ori- gine de la Mai- fon qui régne aujourd'hui en Portugal.
1386.	1386.	138 <i>6</i> .	1386.
Le Duc de Lancastre, excité & secouru par le nouveau Roi de Portugal, débarque en Galice, s'y fait proclamer Roi de Castille, & s'empare de quelques places.	Carlos va au se- cours de la Ca- stille attaquée par les Portu- gais. Jeanne, Infante de Na- varre, épouse Jean de Mont- fort, Duc de Bretagne, après la mort duquel elle épousa Hen- ri de Lancastre, Roi d'Angleter- re. Charles le Mauvais avoit eu deux autres filles, sçavoir, Marie qui épou- sa Alphonse d'Aragon, Com- te de Denia; (mais il paroît qu'elle étoit bâ- tarde) & Blan- che qui mourut à l'âge de treize	d'Aragon à Sa- ragosse, où s'on celébre la cin- quantiéme an- née du régne de Pierre IV. Ce Prince met sin aux troubles de Sardaigne, en faisant un ac- commodement par lequel il par- donnoit aux In- sulaires rébel- les, & remet- toit à Léonore d'Arborca tous les Domaines de son pere. On marqua en mê- me tems les ports dans les- quels les Génois & les Aragon- nois pourroient avoir leurs stot- tes, & entre-	Jean reprend presque toutes les places qui s'étoient décla-rées pour le Roi de Castille, & envoie en Angleterre une flotte, à l'aide de laquelle le Duc de Lancastre débarque au Padron dans la Galice. Il s'y fait proclamer Roi de Castille, & fait quelques conquêtes dans cette province.
	(mais il paroît qu'elle étoit bâ- tarde) & Blan- che qui mourut à l'âge de treize	quels les Génois & les Aragon- nois pourroient avoir leurs flot-	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Jean I.	Charles II. dis le Mauvais.	Jean I.	Jean I.
	fon second fils, mourut aussi très-jeune; & Pierre, qui étoit le troisséme, fut Comte de Mortagne en Normandie. Jeanne sa femme étoit morte en France dès l'année 1378. (Hist. de Nav.)	leurs vaisseaux.	
Vec le Duc de Lancastre, au moment que le Duc de Bour- bon amenoit de France un puis- sant secours de troupes. Le Traité est signé	Mott de Char- les II. dit le Manuais. Il pé- rit miserable- ment par le feu qui prit à des draps imbibés d'eau-de-vie, dont on l'avoit enveloppé par remede pout ses infirmités. Les François l'ont	IV. Prince fa- meux par ses usurpations, par ses crimes & par ses malheurs. Il étoit ambi- tieux, dissimulé, cruel. Il avoit aussi de grandes	resserrer les nœuds de son alliance avec le Duc de Lanca- stre, épouse Dona Philippe, l'une des filles de ce Prince Il entre avec lui
fant D. Henri, fils aîne du Roi, avec Catherine, fille du Duc de Lancastre & de Constance, l'u- ne des filles de Pierre le Cruel. Le Duc & la	françois l'ont furnommé le Maxvais, à cau- fe de ses révol- tes reitérées contre la Mai- son de France, & de ses atten- tats contre la personne du Roi Charles VI. sur-	ctivité, des con- noissances, mais qu'il fit servir à satisfaire ses passions. Jean, son fils asné, lui succéde. Il fait arrêter Sy- bille sa belle-	des maladies qui faisoiet deperis l'armée Angloise Angloise, & par la precaution que le Roi de Castille avoit prise de faire renfermer les Bestiaux

Tome I.

M m

CASTILLE

Jean L

sistent de leurs nom qu'il pe-Castille. ble accordée à la Duchesse.

H M.A V A R B.

Charles III. Surnomine de Noble.

rice d'ailleurs moyennant une par une multi-l'éfice envers le somme pour les stude de vices seu Roi. frais de la guer- que la plupart fieum des les par-re, & une pen- ides Historiens times, qu'on apsion considéra- lui reprochent. Quelques Ecri- phices, fazent ne le comptent cette malhenque pour le pre- reuse Princesse varre du nom l'succombé ellede Charles, par- | même sous cet-IV. Roide Fran. | voit de la paes ce, qui en prit du Pape Cléle titre apsès la ment VII. n'oûg mort de Philip- intercédé pour pe le Long son lelle. Omenvoufrere. D. Carlos loit à ses biens; étoit en Castille on les hu ôte lorsqu'il apprit pour les donnes la mort de fon la la nouvelle pere; il retour Reine, & na aussitôt dans la Navarre, & faire grace en s'y fit procla- lui laiffane le mer; mais il vie Fean reconcrus devoir dif | noît férer son con-Clément ronnement. Ce moins politique Prince étoit fi on cela que bien alors avec Pierre IV. fon le Roi de Castil- pere, qui avoir

ARACON.

Ican I.

influire fon prétentions sur rest avoir mé praces, comme tes. Le Duc de ayant use de ma. Lancastre fait la Pinpelloit les comvains Espagnols mix à most; & mier Roi de Na-l'auroit peut-être cequ'ils no met- te accusation, tent point de ce | fi le Cardinal de nombre Charles | Lune, qui arriprétendie Paper

PORTUGAL

Iras I.

les places forpaix avec le Roi de Castille.

CASTILLE.

Jean 1.

NAVARRE.

Charles III. surnommé le Noble.

frere, qu'il en pour se réserobtint la remise ver la liberté des vingt mille d'embrasser l'odoubles prêtés bédience à son pere, & Pontife qui voula restitution des places don- les prétentions trées en dépôt sur la Sicile. à la Castille, fors de la derniere pacification.

AGON.

Jean 1.

ORTUGAL Jeas 1.

son beau- toujours différé I droit favoriser

1388.

Etats de Ca-Rille à Briviesca, où l'on confirme ces arrangemens. L'infant D. Henri prend le titte de Prince des Astories, qui a toujours porté dépuis par les presomptifs héritiers de la Couronne. Le Cardinal Pierre de Lune assemble un Concile à Paience pour la réformation de la Discipline.

1388.

Le Duc de Lancastre commet des hostilités cotte l'Aragon, venger pour l'insulte faite à son Envoyé, que le Roi 2voit fait arrêter à cause de quelques paroles peu mesurees: Cette affaire s'accommoda. Troubles à la Cour. La jeune Reine y avoit introduit une galanterie, une magnificence & un luxe, qui étoient si peu du goût des Sei-l

M m i

CASTILLE.	NAVARRE. Charles III,	ARAGON.	PORTUGAL
Jean I.	surnomme le Noble.	Jean I.	Jean I.
		gneurs Aragon-	-
	1	nois, qu'ils me-	·
		naceret de pren-	
,	1 .	dre les armes.	
;		Le Roi, pour	
		les satisfaire,	
	·	fut obligé d'é-	
		loigner Dona	
	ų	Carraza Villa-	ł
		rague, princi-	
		pale favorite de la Reine. Ce	
		Prince établit	
		une Ecole pour	
		la Poësie vul-	}
		gaire, que l'on	
		appelloit Gaya,	1
·		& qui, suivant	
		Mariana, étoit	
		en langue Li-	
		moline.	_
1389.	1389.	1389.	1389.
Tréve avec le	Charles III.	Le Roussillon	Jean recourn
ortugal.	dit le Noble, at-	& la Catalogne	done les places
	me Chevaliers	par Bernard,	dont les Caftil lans étoient en
•	de Seigneurs	frere de Jean	tans etolette en
	dans la vite de	III.comte d'Ar-	tion. On con-
		magnac, au-	
		quel Isabelle de	
		Majorque avoit	
•		cédé ses droits,	
	à l'imitation de	après la mort de	se, fils aîne d
		Louis Duc d'An-	
	la Castille.	jou. (Hist. de	reconnostre à
i		Languedoc.)	Lisbonne pou
			héritier de l Couronne.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Jean I.	Chailes III. Surnomme le Noble.	Jean L	Jean I.
1390.	1390.	1390.	
Fondation du	Léonore de	Bernard d'Ar-	
Monastère des	Castille, Reine	magnac reçoit	
Chartreux de	de Navarre, qui	plusieurs échees	•
Paular, le pre-		& est contraint	
	Castille l'année		
établi en Cas-	précédete pour	Pyrénées.	
	le rétablissemet		
des Récollets	de sa santé, re-		
s'introduisit	fuse de retour-	_	
aussi cette anée.	ner auprès de	·	
	son mari, sous		
à Guadalajara,			
	n'y leroit pas en		
	sureté. Charles		
aux Seigneurs			
	couroné à Pam-		·
s'étoient decla-			
	reconoître pour		
de Lancastre.			
On fait dans cet-			
te assemblée	fille aînée, qui		•
	fut femme de		
	Jean de Foix,		
	fils d'Archam-		
bre de troupes	baud. Il avoit		•
qui devoient res-	eu austi de Leo-		
ter sur pied en	nore de Castille		
tems de paix;	Marie, qui mou-		
2°. sur les Dî-	Marie,qui mou- rut avant d'être		
mes ecclésiasti-	mariée ; Blan-		
ques, dont la	che, qui fut Reine de Sicile & de Navarre;		•
perception est	Reine de Sicile		•
confirmée aux	& de Navarre;		
Seigneurs, à qui	Béatrix, qui é-		
elle avoit été	Béatrix, qui é- poula Jacques	ì	
accordée pour	de Bourbon,		į.
faire la guerre	Comte de la	"	ķ
. 9		_	

Mm ij

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Jean ?.	Charles III. Surnommé le Noble.	Jean I.	Jean 1.
aux Maures,	Marche; & Isa-		
lors du recou-	belle, qui mou-		ł
vrement de l'Es-	rut jeune. (Hift.		Ĭ
pagne; 3°. pour	de Navarre.)	·	ł
la confirmation	,		<u> </u>
de l'appel aux			Ĭ
Juges royanx,			.
des Sentences			i i
rendues dans les			•
Justices parti-			1
culieres; 4°. sur			1
les terres du Do-			
maine aliénées			•
aux Seigneurs:			Ì
on arrêta à ce			5
sujet que leurs			f
enfans légitimes			}
seroient seuls] .
admis à la suc-			
cession de ces			Ĭ
terres, & que			
les héritiers col-			
latéraux en se-			
roient exclus.		(
Mais le plus re-		•	
marquable de	1		
tous ces régle-	•		
mens est celui	ŧ.		
par lequel on			
fixa, à la priere			
du Roi, les som-			
mes qui scroiet	ì		
employées pour		•	
l'entretien de sa			
maison & de sa			
famille. Ce ré-	į		
glement le cou-			
vrit de gloire,	·		,

CASTILLE.	NAVARRE.	ARACOM.	PORTUGAL
Jon 1.	Charles III. Surnominė ir Noble.	Jean I.	Jem i.
en mettant dans			
tout son jour la			
bonte de son			
cœur & l'amour			
qu'il pottoit à		H	
ses sujets. Ce			
Prince affligé			
des revers qu'il	•	:	
avoit essuyes			
dans la guerre			
de Portugal,			i
vouloit abdi-	•		
quer la Courone			1
en faveur de son		•	i
fils; mais il	•		1
quitta ce dessein			
par l'avis des E-			1
tats. Jean com-			1
mençoit à faire			1
goûter à la Ca-	1	•	ł
stille les dou-		<u>}</u>	
ceurs de la paix		1	•
& les effets de		ţ	1
son caractere	•	•	1
vertueux &		•	1
bienfaisant, lors.			1
qu'il perit à l'â-			
ge de trente-			1
trois ans d'une			
chitte de che-		1	•
val. Ayant ob			
tenu de la Cour			
de Maroc la dé-			
livrance de plu		1	
sieurs prisonier			·
Chrétiens, ce		1	
Chevaliers vin		1	
reat le saluer]	1 .

M m iv

CASTILLE.	1	ARAGON.	PORTUGAL
Henri III.	Charles III. furnommé le Noble	Jean 1.	Jean I.
Alcala. Comme			7-0-0
ils passoiet pour	r I		
habilesEcuyers			
le Roi leur fit		•	
faire le manége,			
& voulut les		į į	
imiter; mais i		1	
tomba malheu-		\$	
reusement, &			
fut écrasé par		•	
fon cheval. Hen-			
ri III. fon fils			
encore mineur			•
lui succéde. On	1 .		
établit à la hâte	l		
un Conseil de			
Régence, com-	i		
pose de trois	ł		
Princes du Sang,			
de quelques	,		
Prélats & Sei-			
gneurs, & des			•
Députes des vil.			
les. Mais com-			,
me cet établis-			
sement ne satis-			
faisoit pas l'am-			
pition de ceux			
qui prétendoiet			
la Régence			
xclusivement,			
l en résulta des			
roubles infinis.			
- cases mining.			•
1391.	1391.	1391.	1391.
La Cour &	Charles le No-	Ta Cardainna	\$7.°00
Conseil de	ble réunit en un l	eft tranklike Jakt	Naissance de Edouard,
4	scul corps les	MANNIEC GE []	J. ECONOPA

CASTILLE.

Henri III.

tent Madrid & | se retirent à Sé-l govie, à cause de Pampelune, du voisinage des | qui avoient eu | troupes levées par Dom Pédre Tenorio, Archevêque de Toléde, & par les Seigneurs de son parti, qui prétendoient qu'on devoit tenir testamét du feu Roi pour la Régence, ou aux loix de las Partidas, dans le cas où ce testament seroit regardé comme nul. Le Conseil fait une loi pour surcté des la Juiss, à l'occasion d'un soulévement arrivé dans quelques villes, où pluficurs milliers de ces malheureux furet massacrés, par l'indiscrétion d'un Ecclésiastique, qui avoit prêvivement

NAVARRE.

Charles III. *surnommé le* Noble,

différens quartiers de la ville jusqu'alors leurs droits, leurs Juges & leurs priviléges à part; ce qui occasionnoit une infinité de divisions & de troubles parmi les habitans.

ARAGON.

Jean I.

Brancaléon Doria. On obtient tugal après la la dispense du Pape Clément VII. pour le mariage de D.Martin d'Egerica, neveu du Roi, avec Marie Reine de Sicile. Ils passerent dans cette isle l'annéc fuivante. & firent leur entrée dans Palerme, après avoir soumis cette place.

PORTUGAL.

Jean I.

le Trône de Pormort du Roi son pere.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Heiri III.	Charles III. Surnonane le Noble.	Jean 1.	Jean L.
sotre leurs usu-			
res. On donne			ŧ
la charge de			1
Connétable à D.			₹.
Pédre de Tras-			
tamare, après			
en avoir privé			
le Marquis de			
Villena, qui a-			
voit quitté la			
Castille. Les E-			
tats s'assemblet			
à Burges, &			
s'en rapportent			
pour la Régen-			
ce à la décision			}
de deux Juris-			i
consultes qui ne	•:		,
penvent s'ac-		•	1
corder.		·	•
1392.			ł
Les Etats con-		,	
viennent de s'en			
tenir aux dispo-			
fitions testa-			
mentaites du			
fen Roi, qui		1	
avoit nommé			
pour tuteurs de			^
fon fils & Ré-			
gens du Royau-			
me D. Alphon-			1
se d'Aragon,	•		
Marquis de Vil-			
lena, l'Arche-	į.		
vêque de Tolé- de, celui de		}	
		1	
S. Jacques, D.	4	₹.	-

Resert III. Pédre Nugnez de Guzman , D. Jean-Alphon- fe de Guzman , Comte de Nié- bla; & les Dé- putés des villes de Burgos , de Léon , de To- léde , de Cordone & de Murcie. Ce testament avoit été si peu respecté , que dans l'affemblée où il fut lu a- près la mort du Roi , on avoit résolu de le jet- ter au feu; mais persone n'ayant osé commettre une action si peu décente , on l'avoit laissé fur un lit , où il fut soigneuse- ment recueilli par l'Archevè- que de Toléde , qui comptoit s'en servir pour l'exécution de fes desseins. Cet ambitieux Pré-	GAL	PORTU	ARAGON.	NAVARRE.	CASTILLE.
de Guzman, D. Jean-Alphon fe de Guzman, Comte de Nié- bla; &t les Dé- putés des villes de Burgos, de Léon, de To- léde, de Sévil- le, de Cordone &t de Murcie. Ce testament avoit été si peu respecté, que dans l'assemblée où il fut lu a- près la mort du Roi, on avoit résolu de le jet- ter au seu; mais persone n'ayant osé commettre une action si peu décente, on l'avoit laissé sir un lit, où il fut soigneuse- ment recueilli par l'Archevè- que de Toléde, qui comptoit s'en servir pour l'exécution de ses desseins. Cet ambitieux Pré-	l. 	Jean	Jean L.		Mouri III.
de Guzman, D. Jean-Alphon fe de Guzman, Comte de Nié- bla; &t les Dé- putés des villes de Burgos, de Léon, de To- léde, de Sévil- le, de Cordone &t de Murcie. Ce testament avoit été si peu respecté, que dans l'assemblée où il fut lu a- près la mort du Roi, on avoit résolu de le jet- ter au seu; mais persone n'ayant osé commettre une action si peu décente, on l'avoit laissé sir un lit, où il fut soigneuse- ment recueilli par l'Archevè- que de Toléde, qui comptoit s'en servir pour l'exécution de ses desseins. Cet ambitieux Pré-		1			Pédre Nugnez
fe de Guzman, Comte de Nié- bla; & les Dé- putés des villes de Burgos, de Léon, de To- léde, de Sévil- le, de Cordone & de Murcie. Ce testament avoit été si peu respecté, que dans l'assemblée où il fut lu a- près la mort du Roi, on avoit résolu de le jet- ter au feu; mais persone n'ayant osé commettre une action si peu décente, on l'avoit laissé sur un lit, où il fut soigneuse- ment recueilli par l'Archevè- que de Toléde, qui comptoit s'en servir pour l'exécution de ses desseins. Cet ambitieux Pré-					
Comte de Niébla; & les Députés des villes de Burgos, de Léon, de Toléde, de Séville, de Cordoue & de Murcie. Ce testament avoit été si peu respecté, que dans l'assemblée où il fut lu après la mort du Roi, on avoit résolu de le jetter au feu; mais persone n'ayant osé commettre une action si peu décente, on l'avoit laissé sur un lit, où il fut soigneusement recueilli par l'Archevèque de Toléde, qui comptoit s'en servir pour l'exécution de ses desseins. Cet ambitieux Pré-					D. Jean-Alphon-
bla; & les Députés des villes de Burgos, de Léon, de To- léde, de Sévil- le, de Cordone & de Murcie. Ce testament avoit été si peu respecté, que dans l'assemblée où il fut lu après la mort du Roi, on avoit résolu de le jetter au feu; mais persone n'ayant osé commettre une action si peu décente, on l'ayoit laissé sur un lit, où il fut soigneusement recueilli par l'Archevèque de Toléde, qui comptoit s'en servir pour l'exécution de ses desseins. Cet ambitieux Pré-					se de Guzman,
putés des villes de Burgos, de Léon, de To- léde, de Sévil- le, de Cordoue & de Murcie. Ce testament avoit été si peu respecté, que dans l'assemblée où il fut lu a- près la mort du Roi, on avoit résolu de le jet- ter au seu; mais persone n'ayant osé commettre une action si peu décente, on l'avoit laissé fur un lit, où il fut soigneuse- ment recueilli par l'Archevè- que de Toléde, qui comptoit s'en servir pour l'exécution de ses desseins. Cet ambitieux Pré-					Comte de Nié-
de Burgos, de Léon, de To- léde, de Sévil- le, de Cordoue & de Murcie. Ce testament avoit été si peu respecté, que dans l'assemblée où il fut lu a- près la mort du Roi, on avoit résolu de le jet- ter au feu; mais persone n'ayant osé commettre une action si peu décente, on l'avoit laissé sur un sit, où il fut soigneuse- ment recueilli par l'Archevè- que de Toléde, qui comptoit s'en servir pour l'exécution de ses desseins. Cet ambitieux Pré-					bla; & les Dé-
Léon, de To- léde, de Sévil- le, de Cordoue & de Murcie. Ce testament avoit été si peu respecté, que dans l'assemblée où il fut lu a- près la mort du Roi, on avoit résolu de le jet- ter au seu; mais persone n'ayant osé commettre une action si peu décente, on l'avoit laissé sur un lit, où il fut soigneuse- ment recueilli par l'Archevè- que de Toléde, qui comptoit s'en servir pour l'exécution de ses desseins. Cet ambitieux Pré-	ı				
léde, de Sévil- le, de Cordone & de Murcie. Ce testament avoit été si peu respecté, que dans l'assemblée où il fut lu a- près la mort du Roi, on avoit résolu de le jet- ter au feu; mais persone n'ayant osé commettre une action si peu décente, on l'avoit laissé sur un lit, où il fut soigneuse- ment recueilli par l'Archevè- que de Toléde, qui comptoit s'en servir pour l'exécution de ses desseins. Cet ambitieux Pré-		1			
le, de Cordoue & de Murcie. Ce testament avoit été si peu respecté, que dans l'assemblée où il fut lu a- près la mort du Roi, on avoit résolu de le jet- ter au feu; mais persone n'ayant osé commettre une action si peu décente, on l'avoit laissé fur un lit, où il fut soigneuse- ment recueilli par l'Archevè- que de Toléde, qui comptoit s'en servir pour l'exécution de ses desseins. Cet ambitieux Pré-				·	
&c de Murcie. Ce testament avoit été si peu respecté, que dans l'assemblée où il fut lu a- près la mort du Roi, on avoit résolu de le jet- ter au feu; mais persone n'ayant osé commettre une action si peu décente, on l'avoit laissé sur un lit, où il fut soigneuse- ment recueilli par l'Archevè- que de Toléde, qui comptoit s'en servir pour l'exécution de ses desseins. Cet ambitieux Pré-	1				léde, de Sévil-
Ce testament avoit été si peu respecté, que dans l'assemblée où il fut lu a- près la mort du Roi, on avoit résolu de le jet- ter au feu; mais persone n'ayant osé commettre une action si peu décente, on l'avoit laissé sur un lit, où il fut soigneuse- ment recueilli par l'Archevè- que de Toléde, qui comptoit s'en servir pour l'exécution de ses desseins. Cet ambitieux Pré-		I			
avoit été si peu respecté, que dans l'assemblée où il fut lu a- près la mort du Roi, on avoit résolu de le jet- ter au feu; mais persone n'ayant osé commettre une action si peu décente, on l'avoit laissé sur un lit, où il fut soigneuse- ment recueilli par l'Archevê- que de Toléde, qui comptoit s'en servir pour l'exécution de ses desseins. Cet ambitieux Pré-		1			
respecté, que dans l'assemblée où il sut lu après la mort du Roi, on avoit résolu de le jetter au seu; mais persone n'ayant osé commettre une action si peu décente, on l'avoit laissé sur un lit, où il su soigneusement recueilli par l'Archevêque de Toléde, qui comptoit s'en servir pour l'exécution de ses desseins. Cet ambitieux Pré-					
dans l'assemblée où il fut lu a- près la mort du Roi, on avoit résolu de le jet- ter au feu; mais persone n'ayant osé commettre une action si peu décente, on l'avoir laissé fur un lit, où il fut soigneuse- ment recueilli par l'Archevè- que de Toléde, qui comptoit s'en servir pour l'exécution de ses desseins. Cet ambitieux Pré-		i i			
où il fut lu a- près la mort du Roi, on avoit résolu de le jet- ter au feu; mais persone n'ayant osé commettre une astion si peu décente, on l'avoit laissé fur un lit, où il fut soigneuse- ment requeilli par l'Archevé- que de Toléde, qui comptoit s'en servir pour l'exécution de ses desseins. Cet ambitieux Pré-					
près la mort du Roi, on avoit résolu de le jet- ter au feu; mais persone n'ayant osé commettre une action si peu décente, on l'avoit laissé sur un lit, où il fut soigneuse- ment recueilli par l'Archeve- que de Toléde, qui comptoit s'en servir pour l'exécution de ses desseins. Cet ambitieux Pré-	,				
Roi, on avoit résolu de le jet- ter au feu; mais persone n'ayant osé commettre une action si peu décente, on l'avoit laissé sur un lit, où il fut soigneuse- ment recueilli par l'Archeve- que de Toléde, qui comptoit s'en servir pour l'exécution de ses desseins. Cet ambitieux Pré-		4			-
résolu de le jet- ter au feu; mais persone n'ayant osé commettre une action si peu décente, on l'avoit laissé sur un lit, où il fut soigneuse- ment recueilli par l'Archeve- que de Toléde, qui comptoit s'en servir pour l'exécution de ses desseins. Cet ambitieux Pré-		•			- -
ter au feu; mais persone n'ayant osé commettre une action si peu décente, on l'avoit laissé sur un lit, où il fut soigneuse- ment recueilli par l'Archeve- que de Toléde, qui comptoit s'en servir pour l'exécution de ses desseins. Cet ambitieux Pré-		1			
persone n'ayant osé commettre une action si peu décente, on l'avoit laissé sur un lit, où il fut soigneuse- ment recueilli par l'Archevé- que de Toléde, qui comptoit s'en servir pour l'exécution de ses desseins. Cet ambitieux Pré-		•			
osé commettre une action si peu décente, on l'avoit laissé sur un lit, où il fut soigneuse- ment recueilli par l'Archevê- que de Toléde, qui comptoit s'en servir pour l'exécution de ses desseins. Cet ambitieux Pré-					
une action si peu décente, on l'avoit laissé sur un lit, où il fut soigneuse- ment recueilli par l'Archevé- que de Toléde, qui comptoit s'en servir pour l'exécution de ses desseins. Cet ambitieux Pré-					
peu décente, on l'avoit laissé sur un lit, où il fut soigneuse- ment recueilli par l'Archevê- que de Toléde, qui comptoit s'en servir pour l'exécution de ses desseins. Cet ambitieux Pré-		$\hat{}$			
on l'ayoit laissé sur un lit, où il fut soigneuse- ment recueilli par l'Archevê- que de Toléde, qui comptoit s'en servir pour l'exécution de ses desseins. Cet ambitieux Pré-			•		
fur un lit, où il fut soigneuse- ment recueilli par l'Archevê- que de Toléde, qui comptoit s'en servir pour l'exécution de ses desseins. Cet ambitieux Pré-					
il fut soigneuse- ment recueilli par l'Archevé- que de Toléde, qui comptoit s'en servir pour l'exécution de ses desseins. Cet ambitieux Pré-					
ment recueilli par l'Archevê- que de Toléde, qui comptoit s'en servir pour l'exécution de ses desseins. Cet ambitieux Pré-		I			
par l'Archevé- que de Toléde, qui comptoit s'en servir pour l'exécution de ses desseins. Cet ambitieux Pré-		Ĭ			
que de Toléde, qui comptoit s'en servir pout l'exécution de ses desseins. Cet ambitieux Pré-					
qui comptoit s'en servir pour l'exécution de ses desseins. Cet ambitieux Pré-					
s'en lervir pour l'exécution de l'exécution de fes desseins. Cet ambitieux Pré-		4			
l'exécution de fes desfeins. Cet ambitieux Pré-		•	•		din comptoit
fes desfeins. Cet ambitieux Pré-				• •	pen icivit hour
ambitieux Pré-					,
lat, voyant qu'il avoit les mains	•	•			

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Henri III.	Charles III. Surnommé le Noble.	Jean I.	Jean I.
liées par la der-	-		
niere résolution		•	1 .
des Etats, exi-	į		•
gea qu'on lui	,		
abandonnât la			
moitié du re-	,		
couvrement des			
revenus de la			-
Couronne, &			
un dédommage-			
ment des frais	***		Ĭ
qu'il avoit faits			i
pour obtenir l'é-			
récution du te-			
stament. On			ł
consentit à tout			
pour avoir la			
paix, qu'on ne			Ĭ
put cependant			ł
e procurer.			1
Les Maures			1
de Grenade font			•
ne irruption			
dans la Murcie,			•
c sont repous-		•	1
lés. C'étoit Ju-]
ceph II. qui oc		1	ł
cupoit alors ce			
Trône, que Ma-		[1
nomet Guadix	. 🔪		
avoit laissé va-			
ant par sa mort			
arrivée vers la			
fin de l'année			
récédente.			
1393.	_ 1393.	_ 1393.	
L'Archevêque	Les Anglois	Jean avoit	Ċ

	_		
CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Houri III.	Charles III. Surnomme le Noble.	Jean I.	Jean 1.
par ordre du Roi & du Con- feil de Régençe;	Cette ville fai- foit partie des domaines qui appartenoient à ce Prince en	lui - même en Sardaigne pour pacifier cette	

CASTILLE.	NAVARRE.	AKAGON.	PORTUGAL
Meari III.	Charles III. Surmanné le Noble.	Jeen I.	Joan 1.
chcore quator-			
ze ans accom-			ł
plis. Il étoit in-		·	
digné, avec rai-			
fon, de se voir			1
délaisse, & pour	`		
ainsi dire dans le)		
besoin de toutes choses, tandis			
que les Régens			
dissipoient les			
revenus de l'E-	_		,
tat pour con-			
tenter leur or-			
gueil & leur am-			·
bition. Etats de		,	
Madrid, où il		·	i .
révoque toutes			ľ
les graces accor-			
dées pendant sa			1
minorité, &			1
consent de n'é-			1.
tablir aucun			
nouvel impôt			İ
que par l'avis]
des Etats assem-			
blés. Il célébre			İ
fon mariage a-			•
vec Catherine			
de Lancastre.			5
Quelques Mar-			1
chands de Sévil-			ł
le & de la Bif-			
caye font une descente dans			
les Canaries		!	•
pour reconnoî-		,	
tre ces illes &			

•			
CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Houri III.	Charles III. furnommé le Noble.	Jean I.	Jean L.
en tenter la con- quête.			,
1394.		I 394.	1394.
Tous les Prin-		Le Roi d'A-	Jean oblige
ces du Sang	·	ragon, en paix	
quittet la Cour,		chez lui & avec	
irrités de ce		ses voisins, oc-	
qu'on avoit di-		cupe ses troupes	vendre les de
minué leurs		à réduire les re-	
pensions dans la		belles de Sar-	noiée de la Cas.
derniere assem-		daigne, & à	zöne. Vzakony
blée des Etats,		soumettre la Si-	d'Etas, qui ôtait
& de ce que le		cile.	à ses Seignaum
Roi paroissoit			Sacidne some
donner toute sa			ieur puistimes.
confiance à l'Ar-			en leur étans
chevêque de			lenes vallens
Toléde. Henri			
III. confisque		1.	•
les biens du Duc		, in the second second	
de Bénevente &			
du Comte de	Ĺ	•	'
Gijon ses on		•	•
cles, qui avoiet			
été à la tête de			
toutes les fac-			
tions pendant sa		ļ.	}
minorité, & qui			
levoient encore	ł.		·
des troupes	i e		
pour troubler le			5
royaume. Le Duc de Béne-	·	Ī	!
vente est arrêté.	E .		. .
Le Comte de	1		,
Gijon est assiégé	1	ł	I
dans le ville de		•	7
down to little ne	F.	•	•

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Henri III.	Charles III. furnommé le Noble.	Jean 1.	Jean I.
ce nom, & obli-			
gé de faire avec	ŕ		l
le Roi un Trai-			
té, par lequel			
il se soumettoit			
à la décision de			1
Charles VI. Roi			.
de France, dont	ł		
le Conseil jugea	,	i i	
que la confisca-	į	,	
tion des domai-		·	<i>:</i>
nes du Comte			
étoit juste, ce			•
Prince étant co-		•	•
vaincu du crime		•	
de rébellion. Il			
arriva cette an-			
née un événe-			
ment fingulier		`	•
& malheureux ,			
qui pouvoit cau-			
er la ruine de la			
Castille dans les	Ĭ		
circonstances			-
critiques où elle			•
e trouvoit. Bar-			•
ouda, Grand-			
Maître d'Alcan-	1		
ara, s'étoit		Ţ	
aissé persuader		1	
ar un Hermite			
omé Jean Sago,	1		• .
ue Dieu l'ap-	·	J	•
elloit pour fai-	1	1	
e la conquête	1		•
u royaume de		l	
Frenade, &	. 1	1	
u'aucun de ses l	, , ,	4	

	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Houri III.	Charles III. Surnommé le Noble.	Jean I.	Jean I.
soldats ne pou-			
voit être tué ni	•		1
même blessé das	į		
cette expédi-	Ì		
tion. Mais l'évé-		Î	
nement prouva	<u>į</u>	1	
trop bien le con-		<u> </u>	
traire: Barbuda		•	'
fut tué, & sa			
petite armée,	Į.	}	
qui se montoit			i
à plus de quatre			
mille hommes, fut taillée en		[ł
piéces. Toute	,		1
l'Andalousie			}
trembloit à la		1	
vûe de l'armée			1
formidable que			
le Roi de Gre-		·	
nade avoit raf-		·	
semblee pour			
venger cette in-	/		
sulte; mais ce			
Prince se retira			
aussitot qu'il eut			
appris que le			
Grand - Maître			
avoit agi contre			
les ordres du	_		•
Roi de Castille.	•		
1395.	1395.	1395.	
Henri III. est	La Reine de	Jean I. meurt	
eçû dans Gijon.	_	à la chasse d'u-	
Dona Isabelle,	_ +	_	
ieme du Comre	son mari, qui la	val. Prince ai-	
de Gijon, passe	seçoit à Tudéle,	ané de ses sujets,	, ;
Tome I.			Nn

CASTILLE.

Houri III.

son mari s'étoit entre les mains rendu pour plai-

Charles III. furnommé le Noble.

en France, où après avoir juré des Ambassader lui-même sa l deurs de Castilcause devant le le de la traiter Roi Charles VI. avec les égards convenables.

RAGON.

Martin I.

trop

PORTUGIL.

Jean I.

quoique adonné aux plaisirs par complaisance pour sa femme. avoit envoyé en France une ambassade solemnelle, pour demander au Roi des Poëtes & des faiseurs de chansons. Comme il mouroit sans enfans males, les Etats d'Aragon , de Catalogne & de Valence déférent la Couronne; en conformité de son testament, à D. Martin son frere, Duc de Montblanc, qui étoit alors en Sicile pour établir son fils sur le Trône de cette ille. Marie de Luna sa femme soutient la guerre pendant son abience, contre Matthieu Comte de Foix, qui avoit des droits

CASTILLE. Henri III.	NAVARRE. Charles III. Surnommé le Noble.	ARAGON. Matrix I.	PORTUGAL. Jean I.
fe venger d'une infraction à la paix. Mahomet-Aben Balba, fils & fuccesseur de Juceph II. Roi	Roifait déclater fes filles habiles à lui succéder au Trône, suivant l'ordre de leur naissance, parcequ'il n'avoit point encore d'enfans mâles; mais il lui en vint un l'année suivan-	après avoir pa- cifié la Sicile.	I 396. Jean s'empare de Badajoz par furprise, & é-choue dans une pareille entreprise sur Albuquerque. Le roi de Castille se venge de cette infraction à la paix, en faisant porter le fer & le feu jusqu'à la ville de Viseu, qui fut elle-même livrée aux flammes.

Nn ij

CASTILLE.	NAVARRE	ARAGON.	PORTUGAL
Henri III.	Charles III. Surnommé le Noble.	Martin I.	Jean 1.
	pere. Charles le		
	Noble assigne la		
	quarantiéme partie de ses re-		
	venus, pendant		
	douzeans, pour		
	la reconstruc-		
	tion de l'Eglise		
•	cathédrale de		
;	Pampelune; ou- vrage auquel		
,	contribua beau-		
	coup, de son		
	côté, le Cardi-		
;	nal Martin Sal-		
	va , Evêque de cette Eglife.		
	25.00.	1397.	
		De Sardaigne	
•		Martin passe en	
		Corle, où il ré-	
		compense ceux qui étoient de-	
		meurés fidéles à	
		sa Couronne, &	
		met de bonnes	
		garnisons dans	
		les places.Ensui-	
		te il passe à Avi- gnon, auprès du	
		gnon, auprès du fameux Pierre	•
		de Lune, parent	
		de sa femme,	,
		qui avoit suc- cédé à Clément	•
•		VII. fous le nom	
		de Benoît XIII.	•
		Ce Pontife lui	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL,
Henri III.	Charles III. Surnommé le Noble.	Martin I.	Jean I.
		donne de nou-	
	`	veau l'investitu-	
		re de la Sardai-	•
		gne& de la Cor-	
٠.		se. Martin, de	
		retour en Ara-	
		gon, déclare le	
		Comte & la Comtesse de	
		Foix traîtres en-	
		vers l'Etat, &	
		applique au Fisc	
		tout ce qu'ils	
		possédoiet dans	
		ses domaines.	
		Il confirme les	,
		priviléges du	
		royaume à Sara-	
		gosse, suivant	
		l'usage. Les Sei-	
•		gneurs Doria & d'Arborca re-	
		d'Arborca re- commencent la	
		guerre en Sar-	
		daigne avec plus	
		de chaleur que	
		jamais.	
1398.	1398.	1398.	
La Castille se	Charles le No-	L'alliance du	
	ble fait recon-		
édience de Be-	noître pour son	vec BenoîtXIII.	
	héritier l'Infant		•
	D. Carlos son		
France, pour	fils. Charles re-	longe le schis-	
obliger a ac-	venoit alors de	me. Le Comte	
cepter la cei-	France, où il	ac roix rait en	E

CASTILLE.

Hopri III.

NAVARRE. Charles III. *surnommé le No*ble. ARAGON. Mertin I.

PORTUGAL

Jean I.

plus sir pour faire finir le schisme.

tâcher de recouvrer guelque chose de ses don'avoit pu rien obtenir.

conde tentative aussi infructueuse que la premaines, mais il miere. Lui & sa femme moururent sans postérité, & Isabelle, sœur & héritiere du Comte de Foix, porta le nom & les héritages de ces anciensComtes de Foix sortis de la Maison de Carcassonne, depuis l'an 1062. dans celle de Grailli, dont Archambaud, Captal de Buch & mari d'Isabelle, étoit sorti: Archambaud s'accommoda avec le Roi d'Aragon. Etats de Saragosse, l'on reconnoît pour héritier de Couronne Martin, Roi de Sicile. Expédition contre les Corsaires Africains. Le Vicomte de Rocaberti, Amigante

PORTUGEL. ARAGON. NAVARRE. CASTILLE. Charles III. · Jean I. Martin 1. Houri III. surnommé le Noble. d'Aragon, est tué sur les côtes d'Afrique, après avoir eu la gloire de punir l'audace des Pirates, qui maltraitoient puis long-tems les Aragonnois, tant sur la mer que sur les côtes. 13990 1399. 1399. Paix avec la Martin est sa-Paix avec le Castille. Ce n'écré à Saragosse. Portugal. Mort toit propremét Il fait alliance de D. Pédre Téqu'une tréve de avec Visconti, morio, Archedix ans, en con-Duc de Milan, vêque de Toléséquence de laà condition que de, homme amquelle le Roi de ce Duc chassebitieux, mais Castille s'obliroit de ses Etats rès-recommangeoit de ne fourles Siciliens médable par sa nir aucun secontens qui s'y science & par la cours à la Reitre étoiet réfugiés. pureté de ses Béatrix, ni aux mœurs: c'étoit Infans D. Jean un des plus & D. Denys. grands Jurisconsultes de son tems. Il employa une partie de ses immenses revenus à des établissemens dignes de la magnificence

d'un Roi. On

Nn iv

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Houri III.	Charles III. Surnommé le Noble.	Martin I.	Jean I.
Ini doit entr'au- tres la fonda- tion de Ville- franche sur les bords du Tage, avec un superbe pont, qui a fait donner à cette ville le nom de Pont-de-l'Arche-	•		
I400. La Castille est attaquée de la peste. Henrill. à cette occasion abolit une ancienne loi, qui defendoit aux semmes de se remarier dans l'annee de leur veuvage. Il envoie ses vaisque, pour récaux en Afrique, pour récaux en Afrique, pour récaux en Prise de l'étuan; cette de l'		Dona Yolande ou Violente, fille puînée de Jean I. Roi d'A- ragon, epouse Louis II. Duc d'Anjou, & Roi titulaire de Na- ples, après a- voir renoncé so- lemnellement aux droits qu'- elle avoit sur la Couronne d'A- ragon, au dé- faut de Jeanne sa sœur aînée.	

CASTILLE. Henri III.	NAVARRE. Charles III. Surnommé le Noble.	ARAGON. Martin I.	PORTUGAL Jean I.
ait vse en Espagne, y sut placée cettè année dans l'Eglise cathédrale de Séville. 1401. Etats de Tordésillas, où l'on supprime un impôt appellé Monéda, qui retomboit principalemet sur les pauvers, & leur faisoit abandonner la culture des terres pour se résugier dans les villes. On sit dans cette même assemblée plusieurs réglemes utiles pour réprimer l'avarice des Juges & des Receveurs des revenus de la Courône. Henri III. rend l'obédience au Pape Benoît XIII. par le conseil des Théologiens &		Mort de Do- na Marie, Rei- ne de Sicile. Comme elle a- voit perdu peu auparavant D. Pédre son fils, elle institua hé- ritier de sa Cou- ronnele Roi son mari, qui eut besoin du se- cours du Roi d'Aragon pour s'en assurer la paisible posses- sion. Le nou- veau Roi de Si- cile épousa l'an- née suivante Do- na Blanche, In- fante de Navar- re.	

de son royaume, qui lui re-

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Hesri III.	Charles III. Surnomme le Noble.	Martin I.	Jean I.
présenterent			
qu'il étoit dan-			I
gereux de ne	·		
reconnoître au-			1
cun Chef visible		·	1
de l'Eglise. Il			•
envoie une am-			I
bassade au fa-			•
menx Tamer-)		1
lan, dont la ré-			
putation avoit			
volé jusqu'en			
Espagne. Les		•	5
Ambassadeurs			
de Castille arri-	,		
verent assez tôt			
pour être té-			
moins de la cé-			
lébre bataille	. /		
que ce conqué-)
rant gagna co-			ŀ
tre le Sultan Ba-			1
jazet, & re-			1
vinrent chargés	•	•	
de présens. Mar-			
tin Bozo, Che-			
valier de la			
Bande meurt			1
à 120 ans. Il a-			
voit fait cent	•		
campagnes, &			}
étoit trouvé à	•		1
toutes les ba-			I
tailles livrées			1
depuis un siécle			1
en Espagne.			
Nonvelle Hift.			Į.
d'Espagne.)	,		I

CASTILIE. Henri III.	NAVARRE. Charles III. Surnommé le Noble.	ARAGON. Marrin I.	PORTUGAL. Jean I.
1402. Henri III. re- çoit des Am- bassadeurs & de magnisiques présens de la part du fameux Tamerlan.	Navarre. Blan- che leur sœur, épouse Martin le jeune, roi de Sicile. Le Roide	mariage de son fils, avoit confié le gouvernement à D. Alphonse, Comte de Denia. Grads troubles à ce sujet; la Noblesse Aragonois prétant que le Comte de Denia n'étant pas né Aragonnois,	
Institution de l'Ordre militaire de la Jarra ou du Vase, par l'Infant D. Ferdinand, frere du Roi. Cet Ordre institué en l'hômeur de la sainte Vierge, su ainse nommé, parcequ'il avoit pour devise un vase rempli de lys. Benoît XIII.	ble passe en France, après avoir confié la Regence à la		

CASTILLE.	1	ARAGON.	PORTUGAL
Henri III.	Charles III. furnomme le Noble.	Martin I.	Jean I.
donne l'Arche- vêché de Tolé- de à Pierre de Lune son neveu, se fondant sur ce que le Chapitre n'y avoit point nommé dans le tems prescrit.			
	Il obtient le Duché de Nemours, & une pension, en dédommagement des domaines que sa Maison avoit perdus, par la réunion qui en avoit été faite à la Couronne de France. Il remet en même tems à Charles VI. la ville de Cherbourg en Normandie, qui étoit tenue pour les Rois de Navarre par le Ma-	la, où l'on or- donne au Grand- Justicier d'Ara- gon de sévir co- tre les auteurs des troubles; ce qui rétablit le calme. La Sar- daigne est pres- que entièremet pacisiée par les victoires de Vi- centelle d'Istrie, que le Roi d'A- ragon y avoit	
1405.	tin Henriquez. 1405.		
Naissance de Infant D. Jean,	Ce fut au re- tour de ce voya-	-	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Heuri 111.	Charles III. Surnomunė le Noble.	Martin I.	Jean I.
de Castille.Hen- ri III. profitoit de ce tems de paix pour faire	que Charles le Noble fit bâtir les deux magnifiques palais de Tafalla & d'Olite, que le tems a détruits depuis, faute de réparations. La conftruction du pont d'Estella, sur la riviere d'Ega, est due aussi à ce Prince, dont les cosfres étoiet toujours pleins, à la fa-		
I406. Les Maures de Grenade rompent la paix, au moment que les Castillans s'y attendoient le moins, & viennent fondre sur le royaume de Jaën, où ils sont	trix épouse Jacques de Bour- bon, Comte de la Marche.		•

CASTILLE.	NAVAERE.	ARAGÓN.	PORTUGIL
Jean II.	Charles HI. Surnommé le Noble.	Martin I.	Jean I.
repoussés. Hen-			-
ri III. leur dé-			
clara la guerre,			
& convoqua les			
Etats à Toléde;		•	
mais il ne put			
y assister, à			
cause des infir-			
mités qui l'ac-			
cabloiet depuis			
quelque tems,			
& qui le préci-			
piterent dans le tombeau à l'âge			
de vingt - cinq			
ans. Ce Prince			_
étoit pour son		•	
peuple un pere		•	
tendre & bien-			
faisant; il appel-			• •
loit ses sujets sa			
famille, & il			
avoit coutume	,		
de dire qu'il	-		
craignoit plus			•
leurs malédic-			
tions que les ar-			
mes de ses en-	1		•
nemis. On croit			
que la langueur	1		
qui termina ses			
jours, fut cau-			
sée par un poi-	•		
fon lent qui lui avoit été donné		•	;
par un Médecin		•	
Juif. Jean II.	i i		
lui succéde à	·	J	•

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Jean II.	Charles III. Surnommé le Noble.	Martin I.	Jean 1.
l'âge de quator- ze mois. Cette			
minorité auroit			
replongé la Ca- Rille dans de			
nouveaux mal-			
heurs, si Fer-			
dinand, frere			
du feu Roi,			I
n'est pas été assez vertueux			
pour refuser la	•		•
Couronne, que			
les Etats vou-			•
lutent lui défé-	Ţ		
rer, tant en			, .
condération de		ł	
ses rares qua- lités, que de			
l'extrême jeu-	1.		
nesse du légiti-		į	
me héritier du		I	
Roi défunt, &			
de la situation		*	
dans laquelle se trouvoit le ro-			
yaume.			
1407.		1407.	I .
Jean II.est pro-		Raymond	
clamé & con-		Boil, Gouver	
ronné à Ségovie par les soins de		neur de Valen- ce, est assassiné	
Ferdinand, qui		PhilippeBoil for	
partage la Ré-		frere, convain-	
gence avec la	,	cu d'avoir et	1
Reine mere: la	1	part à ce meur	
bonne intelli-	• •	tre, est con	e. B

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Jean 11.	Charles III. Surnemmé le Noble.	Martin I.	Jean I.
gence qui régna		damné à avoir	
presque tou-	1	la main coupéc.	
jours entr'eux,			
fit la force de la			
Castille.	[·		
L'Amiral Al-		<u> </u>	Ì
phonse Henri-	}		
quez défait les			
flottes de Tunis			
& deTremecen,	1		
que les Grena-	[
dins avoient ap-		• (·
pellées à leur			
lecours.	j	•	
1408.	1408.	1408.	
Le Roi de Gre-	• · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	La guerre se	
nade n'est pas		rallume en Sar-	
plus heureux au		daigne, où Bran-	
fiége d'Alcau-			
déte, qu'il avoit		voit reçu du se-	
attaquée avec		cours des Gé-	
une armée en-		nois & de Guil-	
core plus forte			
	cedente par or-		
voit mise en	dre du Duc de	bonne.	
campagne l'an-		Benoît XIII.	
née precédente.		appréhendant	
Dégoûté par ces		d'être arrêté par	
revers & par les		ordre du Roi de	
horribles hosti-		France, se retire	
ités que les Ca-		dans les Etats	
Rillas exerçoiet		du Roi d'Ara-	
sur ses frontié-		gon, & convo-	
res, il demande		que un Concile	
ne tréve. Il		à Perpignan,	•
meurt, & a pour		pour prévenis	
uccesseur Ju-		le Concile gé-	
ceph son frere.		néral que les	

EVENEMENS REMARQUABLES.			
CASTILLE. Jean II.	NAVARRE. Charles III. furnommé le Noble.	ARAGON. Martin I.	PORTUGAL Jean I.
•		Cardinaux des deux obédien- ces avoiét con- voqué à Pife, où il se tint en esset l'année sui- vante. Benoît XIII. & Gré- goire XII. son compétiteur, y	•

1409.

furent déposés,

& on y élut A-lexandre V, qui

ne fut pas universellement reconnu; l'Eglise eut trois Papes, au lieu de deux.

Martin, Roi de Sicile, gagne une glorieuse victoire en Sardaigne contre Brancaléon Doria, dont les troupes étoient beaucoup plus nombreuses. Il meurt au milieu de ses succès, d'une maladie causée par les excès qu'il fit avec une fille dont il étoit devenu amoureux l

CASTILLE.	NAVARRE	ARAGON.	PORTUGAL
Jean II.	Charles III. Surnommi in Moble.	Marsin I.	. fran j.
*-community-community-com-		à Cagliari, Tor-	
		rellas & Mon-	
		cade, ses Géné-	
		raux, rempor-	
		tent deux nou-	
		velles victoires,	
		qui mettent les	
!	}	ennemis hors	
		d'état de tien	
		entreprendre.	
,		D. Martin mou-	
,		rant sans enfans,	
		avoit eu la pré-	
		caution de dé-	
		clarer son pere	
		héritier de la	
!] .	Conronne de Si-	
		cile, qui par-là	1
		fut réunie à la	į.
	. .	monarchie d'A-	1
		ragon,	
,		Le vieux Roi	1
	a .	d'Aragon pré-	1
		voyant les mal-	
	.	heurs auxquels ses Etats seroiét	
	l.	exposés, s'il	
		mouroit fans en-	
		fans, épouse en	
		secondes noces	
		Marguerite, fil-	ļ
_1	,	le de D. Pédre	
		Comte de Pra-	
		des, Princesse	Ī
		d'une rare beau-	1
•		té, & qui étoit	ŧ
		du Sang royal	
		d'Aragon.	

NAVARRE. ARAGON. PORTUGAL. CASTILLE. Charles III. Jean I. Joan II. surnoume le Noble. 1410. 1410. 1410. 1410. Ferdinand af- Charles le No-Perréras pré-Dom Martin siège Anteque ble quitte la meurt sans lais- tend que Dom ra, apres l'ex France, & va ser d'enfans de Henri, Infant piration de la solliciter en A- Marguerite de de Portugal, trève, & met ragon des or- Prades, malgre forma cette anen déroute l'ar-ldres & des se-les remédes née le projet mée du Roi de cours pour saire qu'il avoit pris d'aller lui-mê-Grenade, qui recouvrer la li- pour essayer de me à la découétoit accourue berte à la fille se rajeunir au- verte des côtes secours de Dona Blanche, près d'elle, & occidentales cette place. Le veuve de Mat- qui, dit - on, d'Afrique, sur Prince Maure tin, Roi de Si hâterent la fin quelques conde faire cile, qu'un par- de ses jours. Il noissances qu'il tente mettre le feu au j'ti de rébelles avoit témoigne eur de ces cotes camp des assie- tenoit assiégée quelque envie par plusieurs geans par quel- dans le château de procuter sa vaisseaux marques esclaves de Morquet, Couronne à Fre-I chands nouvelprès Syracule. Mahometans, deric, bâtard de lement arrivés Martin son fils, à la batte de qui servoient dans l'armée de Roi de Sicile; Lisbonne. Castille. La conmais il étoit devenu li indiffé∹ juration est révelée à Ferdirent sur cet obmand par un jet dans sa dernommé Rodeniere maladie, xic, Maure d'oqu'il répondit à rigine, qui receux qui le prefcoit pour résoient de declacompense le rer quel sèroit nom de Roderic ion successeur: d'Antequera,& Ce sera celni qui des biens consianta le meilleur dérables. La vildroit. Malheule ayant été forreusement il laiscée, après un soit une foule

nouveau com-

bat, le château

de collatéraux,

dont les droits

CASTILLE.	NAVARRE. Charles III.	,	PORTUGAL.
Jean II. fe rend à composition. Le roi de Grenade humilié obtient une nouvelle tréve de dix-sept		différens, mais tous appuyés sur des titres assez arbitraires, les autorisoient à des entreprises	

mois, à condition de tendre trois cents captifs Chrétiens.

Ferdinand se met sur les rangs pour obtenir la Couronne d'Aragon, après la mort du Roi D. Martin, décédé sans enfans. Ferdinand y pré-

tendoit en qua-

lité de fils d'E-

léonore, sœur

des deux précé-

dens Rois.

qui ponvoient causer la ruine de l'Aragon. Il y avoit sept concurrens; les trois, dont le droit étoit le plus apparent, étoient D. Jacques , Comte d'Urgel; D. Ferdinand, Régent de Castille; & le Duc de Calabre, fils de Louis II. Duc d'Anjou, Roi titulaire dé Naples. Ces deux derniers n'avoient droit que par leurs meres; & si les femmes devoient exclues, comme les Etats sembloient l'avoir décidé à la mort de Jean I. elles ne pouvoient donner de droit à leurs

CASTILLE,

Jean II.

NAVARRE.

Charles III. Surnomme le Noble. ARAGON.

PORTUGAL

Jean I.

enfans. Ainsi, Ferdinand de Castille, fils d'Eléonore, sœur des deux derniers Rois, & Louis d'Anjou, Duc de Calabre, fils d'Yolande, laquelle restée fille unique de Jean I. devoient succéder au Comte d'Urgel, arriere-petit-fils par måles d'Alphonse IV. Ce Comte avoit même été nommé par le feu Roi Vicaire ou Lieutenant Général du 10yaume; qui ne s'accordoit ordinairement qu'à l'héritier présomptif de la Couronne; mais après la mort du Roi, les Etats, qui songeoient à prendre des mefures pour l'élection d'un nouveau Monarque, lui fi-

EVENEMENS REMARQUABLES.				
CASTILLE.	NAVÁŘŘĖ.	arigon.	FOR TUGAL	
Jean 11.	Charles III. fernommé le Noble.	•	Ĵean l.	
		rent défendre		
		de s'immiscer		
		dans le gouver-		
		nement.		
		En Sardaigne,		
		le Vicomte de		
		Narbonne, sou-		
•		tenu des Génois		
		& de la famille		
		Doria, voulut profiter d'une		
•	, .	occasion si fa-		
	. 1	vorable pour se		
	,	mettre en pos-	•	
		session des biens		
	·	de la Maison		
}	• • •	d'Arborca, dont	•	
	,			

Aragonnois.

Les troubles étoient encore plus violens en Sicile. La guerre civile s'y faisoit avec tant de chaleur, que la Régente, veuve de D. Martin le jeune, fut assiégée dans le châte

il prétédoit être héritier. Il se rend maître de Longosardo, & sait ensuite un accomodement provisoire avec D. Pédre Torrellas, Genéral des

CASTILLE.	WAVARRE.	ARAGOM.	PORTUGAL.
Jean II.	Charles III. Surnommé le Noble.		Jean I.
		teau de Mor-	
·		quet, proche de	
		Syracuse. Elle	
		est délivrée par	•
		D. Jean de Mon-	
		cade, qui la con-	
		duit à Palerme.	
		Le royaume	•
		de Majorque est	
		tranquille; les	
		Infulaires se co-	
	,	tentant d'obser-	
	ĵ	ver ce qui se passoit dans la	ı
		Catalogne, avec	
		laquelle ils vou-	
		loient s'unir	
	·	pour l'élection	
		d'un Roi.	
1411.		1411.	•
Ferdinand,		Les Etats on	
quoique fort		Parlemens d'A.	
occupé de sa		ragon, de Va-	
prétention au		lence & de Ca-	
coyaume d'A-		talogne, en-	
ragon, ne né-		voient leurs Dé-	
gligeoit point		putés à Alca-	
e gouvernemet	4	gniz, ville si-	
de la Castille.		tuée sur les con-	
Il assemble les		fins de ces trois	
Etats à Valla-	l l	provinces, pour	
dolid, pour pou- voir recommen-	1	y délibérer sur le choix d'un	
cer la guerre		Roi. Antoine	
contre les Mau-		de Lune, l'un	
res, aussitôt que		des plus vifs par-	
la tréve seroit		tilans du Comte	,

CASTILLE. Jean II.	NAVARRE. Charles III. furnomme le Noble.	ARAGON.	PORTUGAL.
expirée. Il transfere ensuite la Cour à Ayllon, & y établit des quartiers, pour être à portée d'agir du côté de l'Aragon, où il envoya en esse.		d'Urgel, assafsine D. Garcie Fernandez de Heredia, Archevêque de Saragosse. Le Comte remplit tout le royaume de carnage, & s'aliéne les esprits des Députés. L'arrivée des troupes, que Ferdinand envoyoit de Castille pour venger la mort de l'Archevêque de Saragosse, facilite l'ouverture du Congrès, où l'on entend les Députés des Prétendans.	
Prolongation de la tréve avec le Roi de Grenade. Ce Prince se crut trop heureux de l'obtenir, parcequ'il avoit besoin de ses forces pour contenir ses propres sujets. Gi-		On convient das l'assemblée d'Alcagniz de s'en rapporter à la décision de neuf Juges, trois pour chacun des trois Parlemes, & l'on assigne la ville de Caspé pour le lieu de	

CASTILLE.

Jean II.

braltar s'étoit donné l'année précédente au Roi de Fez, par la crainte des armées de la Ca-stille. Juceph l'avoit repris; mais il étoit à craindre que d'autres villes ne voulussent imiter cet exemple.

NAVARRE.

Charles III. Surnomme le NOble.

ARAGON.

Ferdinand I.

PORTUGAL

Jean I.

leurs conférences. Ce ne fut qu'après de grãdes dissentions & des combats bien sanglans, qu'on sentit enfin que le plus sage parti étoit de reconnoître ce nouveau Tribunal, qui alloit rendre la paix à l'Aragon en lui donnant un Roi. S. Vincent Ferrier, Dominicain, étoit du nombre de ces Juges. Il jouissoit alors en Espagne d'une considératio presque égale à celle que S.Bernard avoit eue autrefois en France. Ce fut lui qui publia la Sentence, par laquelle les Juges se déclaroiet pour ferdinand de Castille, qui fut ainsi récompensé, dit le P. d'Orléans, d'une Couronne que sa

CASTILLE. Jose IL	NAVARRE. Charles III. furnomme le Noble.	ARAGON. Fordinand I.	PORTUGAL Jean Z.
		vertu lui avoit	
		fait refuser, par	ł
		une autre qui fut	
		donnée unique- ment à son mé-	
		rite; car, à ju-	
		ger sainement des	
·		choses, il n'étois	
•		pas celui des Pré-	
		tendans à qui la	
		naissance donnois	
		le plus de droiti	
		Les Ecrivains	•
•		Espagnols tien-	
		nent à peu près le même langa-	
		ge.	
•		Ferdinand se	
		rend à Saragos-	
		se, où il prend	
		les rênes du gou-	
		vernement, &	
		fait reconnoître pour son succes-	
		feur Alphonse	
		son fils aîné,	
		qu'il avoit eu de	
		son mariage a-	
		vec Dona Léo-	
	,	nore, Comtesse	
	'	d'Albuquerque.	
		La Sardaigne &	
		la Sicile le re- connoissent. Le	
		Comte d'Urgel	
		élude d'abord;	
	`	mais voyant ses	
}	L (places attaquées	

CASTILLE.	NAVARRE. Charles III.	ARAGON.	PORTUGA
, Jean II.	farnomme le Noble.	Fordinand I.	Jean I.
	1	par les troupes	
•		de Castille &	
		d'Aragon, il se	
		foumet.	
•		1413.	
		Révolte du	
		Comte d'Urgel.	
		Il se ligue avec	Ì
		le Duc de Cla-	l
	•	rence, Fils	•
		d'Henri IV. Roi	1
	1	d'Angleterre, auquel il pro-	İ
	1	mettoit de don-	}
	•	ner en mariage	ł
	1	sa Fille aînée	1
,	•	avec tous fesdo-	}
		maines. Le Duc	į
		s'engageoit de	
		son côté de lui	1
	1	amener des	
	I	Troupes de la	
		Guienne An-	
		gloise; mais il	
	•	n'en eut pas le tems. Le	
	•	Comte d'Urgel	
		assiégé dans Ba-	
		laguer par le	
	ì	Roi en person-	
		ne, est cotraint	İ
		de se remettre	
•		à la discrétion	1
		de ce Prince,	
		qui confisque	· .
		tous ses biens,	
	•	l& le constitue	Į.

CASTILLE. Jeen II.	NAVARRE. Charles III.	ARAGON. Ferdinand I.	PORTUGAL Jean I.
	farsommé le Noble.		
		prisonnier à per-	j
		pétuité dans le	1
		château d'Urue-	i
		na, en Castille.	
i		Antoine de Lu-	
1		ne le plus zélé	
1		partisan du	
	•	Comte, & Mar-	
	·	gueritedeMont- ferrat sa mere,	
		qui n'avoit ces-	Į.
	• •	sé de l'exciter à	•
		la révolte, en	•
	,	lui disant qu'il	
		falloit être Roi on	
		rien, furent trai-	
	,	tés comme ses	1
		complices&par-	
•		tagerent sa dis-	
		grace; on con-	
		fisqua leurs	
		biens. Margue-	
		rite fut enfer-	
		mée quelque	
		tems après, sur	
	·	le soupçonqu'el-	
		le vouloit em-	
		poisonner le	
		Roi.	
		1414.	1414.
		Etats de Sara-	Le roi de Po
	·	gosse pour le-	tugal donne r
		Couronnement	célébre Tou
		de Ferdinand. II	noi, auquel
	,	y déclare Al-	avoit invite
`		phonse, son fils.	tous les Chev
	,	aîné, Prince de	liers d'Espagne

Girone, & Dom Jean fon fecond fils, Prince de Pennafiel. La cérémonie qu'on observa en cette occasion tenoit en quelque chose de l'armement des Chevaliers. Le Roi revêtit les deux Infants d'un manteau, leux mit un chapeau sur leux mit un chapeau sur leux d'Afrique. Infants d'un manteau, leux mit un chapeau sur leux d'Afrique. Infants d'un manteau, leux mit un chapeau sur leux donna ce tou noi.	CASTILLE.	NAVARRE. Charles III.	ARAGON.	P'ORT UGAL
Jean son second fils, Prince de Pennasiel.La cérémonie qu'on observa en cette occasion tenoit en quelque chose de l'armement des Chevaliers. Le Roi revêtit les deux Infants d'un manteau, leur mit un chapeau sur la tête & une baguette d'or en main, & il leur donna l'accollade ou baiser de paix. Accommodement avec le Vicomte de Narbonne, qui vend au Roi d'Ara-	Jean II.		Ferdinand I.	Jean 1.
terres qu'il pos- sédoit en Sar- daigne. Les Gé- nois avoient dé- ja fait leur trai- té avec Ferdi-	Jean 11.	furnomme le Noble.	Girone, & Dom Jean son second fils, Prince de Pennasiel. La cérémonie qu'on observa en cette occasion tenoit en quelque chosede l'armement des Chevaliers. Le Roi revêtit les deux Infants d'un manteau, leur mit un chapeau sur la tête & une baguette d'or en main, & il leur donna l'accollade ou baiser de paix. Accommodement avec le Vicomte de Narbonne, qui vend au Roi d'Aragon toutes les terres qu'il possedoit en Sardaigne. Les Génois avoient déja fait leur trai-	de France, & d'Angleterre. Ce Prince qui jouissoit depuis long-temsd'une profonde paix, avoit préparé secrettemet une expédition contre les Maures d'Afrique. Ce fut pour mieux masquer son dessein, qu'il donna ce tout-noi.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGIL
Jean II,	Charles III. Surnomme le Noble.	Ferdinand I.	Jean I.
	te d'Armagnac,	prince de Giro- ne avec Marie Infante de Caf- tille fa Coufine-	Portugal, 20.
I416. La Regence de la Castille étant dévolue à la Reine Mere senle, par la mort de Ferdinand, Roi d'Arragon, cette Princesse se choisit un Conseil de Régence; ce qui occasionne, quelques troubles.		Mort de Ferdinand I. Quoique le schisme qui déchiroit l'Eglise depuis si long-tems n'ait été entieremet terminé que l'année suivante au Concile de Constance, on peut dire que ce Prince eut l'avantage d'y contribuer plus qu'aucun autre.	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGOM	PORTUGAL
Jeen 21.	Charles III. farnomme le Noble.	Ferdinand 1.	Jam I.
		L'Anti - Pape	
		Grégoire XII.	
	·	avoit envoyé sa	•
	1	démission au	
	1	Concile général	'
		de Constance.	Į.
•	•	Le vrai Pape	1
		Jean XXIII. a-	
		voit aussi donné	1
		la sienne; il ne	,
		restoit plus que	
		Benoît XIII.	
	•	Ferdinand qui lui étoit en par-	
	1	tie redevable de	
	Ī	fon élection,	1
	1	tenta d'abord	
	1	tontes les voice	F-B
	1	de douceurpour	'B
		l'engager à se-	
		noncer au Pon-	
		tificat; jusques	*
	I .	là même qu'à	
	3	engagea l'Em-	•]
		pereur Sigil-	
		mond à venir	4
	4	Perpignan où ce	
		Pape étoit, pour	
•		se joindre à lu & détermine	
	1	Benoît à donne	
	1	la paix à l'Egli	
	•	se Les Pere	R. I
		se. Les Pere	
		Constance von	1
•		lurent bien at	
		tendre cette	
		derniere tenta	∛ I

EVENEMENS REMARQUABLES.					
CASTILLE. Jean II.	NAVARRE.] Chaples III. furnomme le Noble.	ARAGON. Alphonse V. die le Magnanime.	PORTUGAL Jean I.		
		tive, avant de prendre un parti extrême contre Benoît. Cet Antipape refusa de se soumettre; Ferdinand l'abandonna, & toute l'Espagne suivit cet exemple. Benoît sut déposé à Constance en 1417. & l'election de Martin V. ren-			
		dit la paix à l'E- glise. Alphonse V. surnommé le Magnanime suc- cede à Ferdi- nand I. son pere. Il rappelle l'In- fant D Jean son frere que le seu Roi avoit envo-			

pofés à lui déférer la courone.

Le Vicomte de Narbonne trouble de nouve au la Sardaigne, fous pré-

yé en Sicile, où il s'étoit fait tellemétaimer que les Infulaires paroissoient dif-

		7 - 1401 1/2 0 01 2 2 2 0 1		
CASTILLE. Jean II.	NAVARRE. Charles III. Surnommé le Noble.	ARAGON. Alphonfo V. die le Magnanime.	PORTUGAL. Jean I.	
	•	texte qu'on ne lui avoit point payé la somme qui lui étoit due pour la vente des domaines qu'il avoit possédés dans cette lile.		
1417.		1417.		
LeroideGrena- de demande une prolongation de réve, qui lui est accordée pour deux ans, à con- dition de ren- dre cent captifs Chrétiens. Jean de Beth- mont, Gentil- homme Nor- mand, fait la coquête de quel- ques-unes des Isles Canaries,		I417. La guerre re- commencedans la Corse entre Gènes & l'Ara- gon.	•	
avec l'agrement de la Reine Régente. On accorde la préséance aux Ambassadeurs de Castille sur ceux d'Aragon, dans le Concile de Constance, où le Schisme			•	

CASTILLE. Jess II.	. NAVARRE. Charles III. furnommo le Noble.	ARAGÓN. Alphonso V. die le Magnanime	PÖRTÜĞAL Jem I.
s'éteint par l'é- lection du Papé Martin V.		_	
Catherine de Lancastre, Reinedouairiere de Castille, meurt & laisse Jean II. son fils voisin de la majorité; mais étonné du poids des affaires, dont elle avoit eu soin de ne lui donner aucune idée, comptant regner plus long-		I418. Le Pape Mattin V. remet au Roi d'Aragon tout ce que ce prince devoit au faint Siége pour la Sicile & la Sardaigne, dans la vue de l'engager à éteindre les foibles étincelles de Schifme qui se confervoient encore à Peniscola	du Pape la croi- fade & quelques fublides fur le Clergé de son royaume, pour étendre ses do- maines en Afri- que, où il comp- toit encore por- ter ses armes, encouragé par la prise de Ceu- ta; mais il fut re-
tems fous fon nom. Etats de Madrid où l'on accorde au Roi des fubsides pour secourir la France contre l'Angleterre, comme il fit en effet dès l'année suivante.			par la creinte d'un armement qu'on fit en Cal-
1419,	1419.	1419.	1419.
Jean II. prend les rênes du gou-	Blanche, fille de Charles le	Alphonse V. passe en Sardai-	Gentath arth

vernement dans Noble & veuve gne & acheve de midable atrace les Etats de Male Martin le jeudrid, & déclare ne Roi de Sicile, Me. midable atrace d'Africa no, qui font abilitée de

CASTILLE.

Jean II.

nn'il admettroit l dans fon Con- l'Infant D. Jean seilles seigneurs l'un des fils du qui avoient forzné celui du roi son pere; mais s'apperçut bientôt qu'Alvar de Lune, connu fous le nom de Comtel de Gormaz s'ézoit déja emparé de toute la confiance de ce jeume Prince . dont il devint le favozi déclaré.

NAVARRE

Charles III. surnomme le Noble.

epouse à Olite feu Roi d'Aragon Ferdinand I. Blanche étoit devenue tiere présomp tive de la Couronne, par le décès de Jeanne cotesse de Foix sœur aînée morte sans enfans. Il fut arrête par le traité de mariage, que si cette Princesse venoit à mourir, même sans enfans, Jean d'Aragon son mari régnetoit en Navarre pendant le reste de sa vie, après le Roi Charles le Noble son beau-pere; accord qui fut confirmé pat les trois Etats du Royaume. Depuis ce tems Jean d'Aragon Drit le titre l'infant de Na-

arre & d'Ara-

ARAGON.

Alphonfe V. die le Magnanime.

PORTUGÁL

Jeat I.

dever le siège, à cause de la vigourense résistance del'Infant Dom Henri, qui s'y étoit ensermé.

CASTILLE. Jean II.	NAVARRE. Charles III. Surnommé le Noble.	ARAGON. Alphonfe V. die de Magnanime.	PORTUGIL Jem 1.
	gon. (Hift. de Navarre.)		
D. Jean & D. Henri, freres du Roi d'Aragon, étoient venus à la Cour de Caftille, dans l'espérance de s'emparer de toute l'autorité, sous un Prince jeune & foible, qui paroissoit destiné à obéir à ceux qui seroient affez hardis pour lui commander, sous prétexte de lui donner des conseils. Henri		Duc d'Anjou, qui soupiroit depuis long-tems après cette couronne, adopte Alphonse V. roi	l'Isle de Madére par Jean Goncalve Zarco & Tristas-Vaz officiers de la maison de l'Infant D. Henri. Ce Prince, pour exciter les Portugais à former d'autres entre prises semblables, obtint quelques anées après du Pape Martin V. une Bulle qui less gent de le prise de la presentation de la presentati
fe saisit à main armée de la per- sonne du Roi & de celle de l'In- fante Dona Ca- therine sa sœur, qu'il épouse en- suite, malgré les répugnances de cette Prin- cesse, dont il eut pour dot le Duché de Vil- lena. Le Roi qui s'étoit ma-		le siége de Na- ples. Alphonse étoit alors oc- cupé d'une ex.	de conquête de puis le Cap de Bojador jufqu'aux extrémités des Inde Orientales, & même une indulgence ple

Jean II. Surnomne le Noble. dit le Magnanime. Jean I.	
	-
rié au milieu de	
ces troubles	
avec l'Infante	
Dona Marie	
fœur du Roi	
d'Aragon, trou-	
ve moyen de	
s'échapper par	
le secours d'Al-	
var de Lune fon	
favori.	
On envoie une	
nouvelle flotte	
au secours de	
la France, &	
l'on arme puis-	
samment en mê-	
me tems, pour	•
en imposer au	
Roi de Portu	
gal, qui vouloit	
faire fuccéder	
un Traite de	
paix folide &	
perpétuel, aux	
tréves qu'il a-	
voit faites jus-	•
qu'alors avec la	
Castille; mais	`
on vouloit let -	
réduire à ne de-	•
mander que des	
conditions rai-	1
Ionnables.	
1421.	
D. Henri's em- Alphonse V.	
pare par la for-	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON	PORTUGLE
Jean II.	Charles III.	Alphonse V. die de Magnanime.	Fogs 4
ce des armes de		à Naples pour	·
la Seigneurie de		secourir la Rei-	
Villena, dont		ne Jeanne, Prin-	
le Roi avoit ré-		cesse inconstan-	
voqué la dona.		te, qui songeoit	
tion, pour le		déja à s'accom-	
punir de la vio-	•	moder avec le	
lence commise		Duc d'Anjou.	
sur sa personne.			•
Jean II. obtient			
du Pape Martin			
V. le tiers des			•
Décimes ecclé-			
siakiques, pour			
a guerre qu'il			
préparoit secré-			•
tement contre			
les Maures de			
Grenade, mal-			
gré les prolon-			
gations de tréve	•		
qu'il leur accor-			٠
doit de tems en			
tems, mais tou-			
ours à des con-			
ditions onéreu-		•	
es & humilian-			
es pour ces In-	1	1	
idéles.		·	
1422.		1422.	
D. Henri est		La mésintel-	
trêté; le Roi		ligence éclate	•
ait saisir ses		entre le roid'A-	
iens & ceux de		ragon & la Rei-	
es principaux		ne de Naples.	
attisans, qui se		Cette Princesse,	
etirent en Ara-	11	frappée de l'idée	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Jean II.	Charles III. Inruommė le Noble.	Alphonse V. die le Magnanime.	Jean I.
gon avec Dona Catherine son épouse. La Grande-Maîtrise de Saint Jacques, dont Henriétoit pourvil, est misse son, austi ambitieux, mais plus adroit que son frere, profita d'une partie de sa dépouille. Il avoit attendu tranquillement l'esfet de ses entreprises, & il se réjouit de sa prison, parceque c'étoit un concurrent de moins, dans l'envie qu'il avoit de s'emparer des affaires de la Castille. Il étoit déja assuré de la Couronne de Navarre; il pouvoit espérer celle d'Aragon, parcequ'Alph.		que le Roi vou- loit la transpor- ter en Espagne, s'enferme dans le château de Capoue.	
V. son stere n'a-	5	•	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Jeas II.	Charles III.	Alphonso V. dis le Magnanime.	'Jean L.
voit point d'en-]		
fans; & il se mé-	Į į		ł
nageoit de loin,			
en cas d'événe-	:		
mens, celle de			
Castille, qu'il			
rit en effet, dans			
a vieillesse, pas-			
ser sur la téte	i i		
du fameux Fer-			
dinand son fils,			
surnomme le Ca-]		
bolique.			
I 42 3.	1423.	1423.	1423.
On fait une	1		-
		Alphonse V. craignant à son	Tréve de vingt
	ble fait recon-	•	neuf ans avec la
	noître par les Etats affemblés		Castille.
a lien de nonfer	Etats affemblés à Olite, D. Car-	tenter à la via	
			ł
_	los son petit-fils,		·
	âge de trois ans,		
avec manomet,	qu'il fit venir de	chal de Naples,	
	Castille en cette		ł
		du chez ce Prin-	
	Blanche sa me-		ł
	re. D. Carlos fut		
	déclaré en mê-		
		ples s'émeut au	
mer, parcequ'il	de Viane, en	druit de cette	
	exécution d'une	-	
conduite, & pre-	loi par laquelle	ragonnois en	
noit toujours le	le Roi son aieul	viennent aux	
pius mauvais	avoit réglé que	mains avec les	
parti. Le Roi	les fils aînés des	rtroupes de la	
	Rois de Navar-		
refule de rendre	re auroient à l'a-	cœur même de	
es Caitillans ré-	venit cette Prin-	la ville, où Al-	

CASTILLE.

Jean II.

fugiés dans ses Etats, Jean II. fait proceder contre eux, & confisque les biens du Connétable D. Ruy Lopez d'Avaloz, dont la charge fut donnée à D. Alvar de Lune, que le Roi créa quelque tems après Comte de Saint-Etienne de Gormaz.

NAVARRE.

Charles III. furnommé le Noble.

cipauté pour apanage.

ARAGON.

Alphonse V. dit it Magnanime.

ger par la flotte d'Aragon, sur laquelle il s'embarque, après avoit laissé à Naples l'Infant D. Pédre, l'un de les freres, pour comander pendant son absence. Il surprit, en passant, la ville de Marfeille, d'où il emporta le corps de S. Louis , Evêque de Tou-

Mort de Benoît XIII. à Peniscola. Alphonie V. par inimitié contre le Pape Martin V. fait élire par deux

PORTUGAL.

Jean I.

phonse demeu. re assiégé. Il est tiré de ce danlouse, seul fruit de cette finguliere expédition. Le Pape & le Duc de Milan se liguent contre lui avec Jeanne, qui adopte le Duc d'Anjou, compétiteur.

EVENEMENS REMARQUABLES. CASTILLE. ARAGON. PORTUGAL NAVARRE. Charles III. Alphonse V. Jees 11. Jean I. die le Magnanime. structume le Noble. Cardinaux qui restoiet leuls de la faction, un Chanoine de Barcelone, qui prend le nom de Clément VIII. 1424. **I424.** La Castille est Les affaires menacée de d'Alphonse gnerre par le roi sont en fort PAragon, qui mauvais état à vouloit procu-Naples, où l'Inrer la liberté à fant D. Pedre D. Henri son son frere ne confrere.

1425.

Jean II. s'accommode avec le Roi d'Aragon, par la mé-l diation de Jean d'Aragon, qui venoit de succéder à Charles Blanche, fille d'Aragon son de ce Prince, gendre, qui see. D. Henri du Trone, du

1425.

Charles le Noble meurt d'apoplexie, aumoment qu'il tgavailloit à accomoder les Rois de Castille & d'Aragon. Cet le Noble, Roi accomodement de Navarre, du est conclu par chef de Dona les soins de Jean qu'ilavoit épou- prend possession obtient sa liber- chef, de Dona

1425.

l'Ocuf.

servoit plus que le château neuf & le château de

D. Pédre sort de Naples, & tourne ses armes contre le Duc de Milan, qui s'accommoda l'année suivante avec le Roid'Aragon.

CASTILLE.

MVATTE

ARAGON.

PORTUGAL

Jean II.

Blanche.

Alphonse V. die le Magnanime.

Jess L

té avec son rétablissement, & me, qui est proclamée par les les mains du nouveau Roi de Navarre son frere.

1.426.

La Cour de Castille est troublée plus que jamais. Jean II. pour stisseite au mécontentement de ses petples, fait une réforme dans ses dépenses pour les troupes de sa garde & pour les pensions, & diminue le nobre des Seigneurs qu'il avoit admis dans son Conseil. Il y en avoit alors soixante - cinq; nombre exorbitant, & qui prouve affez que tous les ambitieux trouvoient un accès trop facile auprès de ce Prince. Il se forme

1426.

Alphonse V. fait enlever le Comte d'Urgel de la prison où il étoit gardé en Castille, & l'enferme dans le château de Xativa. Sa mort arrivée peu de tems après, délivra le Roi d'Aragon de l'inquietude où il avoit toujours été, que le Roi de Castille ne voultit se servir quelque jour de la personne du Comte pour troubler l'Aragon. Alphonse est cité à Rome parle Pape Martin V. comme fauteur duschis-

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAÇON.	PORTUGAL
Jean 11.	Blanche.	Alphonse V. dit le Magnanime.	.Jean l.
une ligue puis- fante contre Al- var de Lune, dont le crédit augmētoit tous les jours.		•	
Jean II. par une foiblesse inouie, se sou-met au jugemet de cinq Commissires, qui décident qu'il devoit éloigner son favori pour dix-huit mois. Alvar de Lune part pour son exil comme en triomphe, actomple,		I427. Alphonse V. s'accommode avec la Cour de Rome. Il recost magnisiquemet à Valence le Car- dinal de Foix, Légat, & signe avec lui plu- sieurs articles, par lesquels il abandonnoit l'Antipape Clé- ment VIII.& re- mettoit au Pape la décision de ses prétentions sur le royaume de Naples.	viléges Ecclé- fiastiques, est cité à Rome pat

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Jean II.	Blanche.	Alphonse V. dis le Magnanime.	Jein I.
folu depuis log-			
tems. L'occa-			
fion étoit cepen-			
dant favorable;			
Mahomet le			
Gaucher, hai &	,		
méprisé de ses			
sujets, venoit			
d'être détrôné			
par un autre Ma-			
homet, furnom-			
mé le Petit, qui			
fut encore plus			
haï à cause de			
ses cruantés.			
Mahomet le			
Gaucher, réfu-			
gié auprès du	•		•
Roi de Tunis,			
en obtint des			
troupes, à l'ai-			
de desquelles il		,	
détrôna l'usur-			
pateur, & lui			
ôta la vie en			
1429.	0		
1428.	1428.	1428.	
Alvar de Lu-			
		ruel, où l'on	
Cour, ou tout	depuis long-tes	nomme des ju-	
		ges pour con-	
	tisan en Castille,		
	se retire par or- dre de Jean II.		
_	dans ses Etats,		
		Ces juges étoiet	
		au nombre de	•
du Roi; enforte		seize; quatre de	
an varientie	t variante.	s serve) Angere at	

-CASTILLE.	navarke.	aragon.	PORTUGAL
Jéan II.	Blanche.	Alphonse V. die le Magnanime.	Jean I.
que son retour		chacun des qua-	
étoit aussi sou-		tre Ordres que	
haité par les fei-		l'on distingue	
gneurs que par		en Espagne; sa-	
le Roi lui-mê-		voir, le Clergé,	
me. Le Roi de		les Seigneurs ou	
Navarre est ren-	•	Riches - Hômes	
voyé dans ses		Ricos - Hombres,	
Etats; D. Hen-	•	les Gentilshom-	•
ri son frere est		mes & les Com-	
envoyé fur la		munes: ces qua-	
frontiere, sous		tre Ordres se	į
prétexte qu'on		trouvent com-	
y étoit menacé		munémet nom-	
de guerre de la		mes dans Ferre-	
part desMaures.		ras Los quatro	
		brazos, les qua-	-
		tre bras. Le roi	:
		d'Aragon perd	τ
	•	toute la Cala-	į
1		bre; elle lui est	,
		enlevée par le	
		Duc d'Anjou.	•
T I			•
142	29.	1429.	•
	varre se déplai-	Alphonse V.	
soit dans ses Eta			
Trône qu'il n'occ	upoit qu'à titre	le pour soute-	
d'époux de Blanc	che, il se trou-	nir les intérêts	1
voit moins grand	qu'en Castille,	de ses freres	1
		qui vouloient	•
moniaux, qui l	ui venoient du	faire éloigner	j _
Roi Henri son aï	cul. Comme il	Alvar de Lune	1
n'ignoroit pas on	'Alvar de Lune l	Ministre favori l	
toit le véritable	auteur de ion	de Jean II Ce	:
loignement, il s	e ligue avec D.	Prince fait tava-	•
Henri contre ce M	linistre . & tous!	ger par repré- sailles les fron-	2

Castille.

NAVARRE.

Jeas II.

le Roi d'Aragon leur frere. Jean

à Palence, & se fait prêter un

troupes, & s'avance contre les

en seroit venu à une action, si

une courte suspension d'armes,

fureur, malgré les sollicitations du Pape & du Roi de Portugal, qui voulurent se rendre média-

Blanche.

ARAGON.

PORTUGAL

Alphonse V. dit le Magnanime.

Jien L

tieres de l'Aragon.

II. effrayé, assemble les Etats L'Antipape nouveau serment de fidélité. Al-1 Clement VIII. var de Lune se met à la tête des j abdique solemnellement le Rois d'Aragon & de Navarre, qui fantôme de la étoient deja entrés en Castille. On Papauté à Peniscola, & devient 🗷 Cardinal de Foix n'eût obtenu l Evêque de Maaprès jorque, qui donna à la Reine d'Aragon avoir reçu l'able tems de venir séparer les com- solution du carbattans. Mais des que les Rois dinal de Foix, d'Aragon & de Navarre èurent légat, qui assem-Quitté la Castille, Jean II. pour sible un concile à se venger de l'insulte qu'il avoit l'Tortose pour rerecle, fit commettre des hosti- l'médier aux abus lités affreuses sur leurs frontié-hintroduits penres. La guerre recommence avec dant leschisme.

1430.

teurs.

Etats de Me-& confisque les sortir de Castille. biens qu'ils poi**sédoient** dans ses Etats. Il oblige les Rois d'A-H

Les Rois d'Aragon & de Nadina del Cam- varre, intimidés par le grand po, où le roi de nombre de troupes que Jean II. Castille déclare avoit mis sur pied, demandent le roi de Navar- sla paix, & obtiennent une tréve re & l'Infant D. de cinq ans, par laquelle l'Infant Henri rebelles, D. Henri leur frere est obligé de

> Alphonic V. le dispose à renouer l'entreprise sur Na-

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Jean 11.	Blanche.	Alphonse V. die le Magnanime.	Jean I.
ragon & de Navarre à lui de- mander la paix, & tourne aussi- tôt ses armes contre le roi de Grenade.		ples , sollicité par la Reine Jeanne qui s'é- toit brouillée avec le Duc d'Anjou.	
Jean II. part pour la guerre de Grenade, après avoir fait la veille des armes dans la grande Eglise de Toléde suivant l'ancienne coutume des Chevaliers. Il remporte une glorieuse victoire sur le Roi de Grenade en personne, oc se retire presqu'aufstôt; ce qui fit soupçonner que Alvar de Lune s'étoit laissé gagner par Maho-		I431. Grand tremblement de terre en Aragon, dans la Catalogne & dans le Roussillon.	perpétuelle 2-
met; mais ce Prince fut dé- trôné avant la fin de l'année par Juceph-Ben Muley secondé les troupes de			

CASTILLE. Jean II.	NAVARRÉ. Blanche.	ARAGON. Alphonfo F. dis lo Magnanime.	PORTUGAL, Jess 1.
Castille. On conclud une paix perpétuel- le avec le Portugal.			
Henri d'Ara- gon recommen- ce les hostilités contre la Castil- le, au mépris de la tréve & ai- dé de D. Pedre son frere. Jean de Soto Maïor, Grand - Maître d'Alcātara perd cette dignité pour avoir fa- vorisé l'entre- prise des princes d'Aragon. Il sut dépose comme rebelle, & sa place sut don- née à D. Gu- tiere son neveu, pour récompen- se de ce qu'il avoit arrêté D. Pedre à Alcan- tara, dans le moment que ce Prince prenoit possession de cette Ville. D.		Alphonse V. tente en vain de secourir la forte place de Trupia, que le Duc d'Anjou assiégeoit dans la Calabre, & qui se rendit sousses yeux. Il se sert de sa stotte pour faire contre le Roi de Tunis une expédition plus glorieuse qu'utile, & se rend ensuite en Sicile, où il conclud un traité secret avec la Reine de Naples	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGIL
Jean II.	Blanche.	Alphonse V. disla Magnanime.	Edouard I.
ché par la médiation du Roi de Portugal, à condition que D. Henri son frere évacueroit le château d'Albuquerque			
qu'il tenoit en-			
1433.		1433.	1433.
On recommence la guerre contre Mahomet le Gaucher, qui venoit d'être rétabli à Grenade après la mort de Juceph-Ben Muley. Conspiration à Séville par D. Fréderic de Lune fils na-		jeanne tou- jours flottante dans ses des- seins adopte de nouveau le Roi d'Aragon, mais en secret. Al- phonse, pour se faire craindre du Pape Eugene IV. par sequel il auroit voulu voir ratifier son	recomandable par l'étendnede fon génie, par l'activité de son courage, par l'éclat de ses exploits, ment à Lisbone de la peste qui assi- geoit alors le Portugal Edou ard I. son sis
turel de Martin le Jeune, Roi de Sicile. Ce Prince perdu de débauches & a- bîme de dettes, avoit pris des mesures pour s'emparer de Sé- ville & de toutes les richesses que le commerce y		adoption, envoie des Ambassadeurs au Concile de Bâle, qui étoit en discorde avec ce Pontife, & qui menaçoit même de le déposer. Alphonse espéroit aussi par cette démarche s'at-	lui fuccede & fait reconnoine pour fon héritier l'Infant D. Alphonfe fon his ainé, qu'un an & que qu'un an & que ques mois.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
, Jean II.	Bianche.	Alphonfe V. die le Magnanime.	Adonard I.
mais son dessein fut éventé.		l'Empereur Si- gismond qui fa- vorisoit le Con- cile, & qui avoit alors beaucoup d'autorité en I- talie, où il ve- noit de se faire couronner.	
D. Frederic est arrêté & exécuté secrettement dans la prison; ses complices sont écartelés. Jean II- reçoit une ambassade de Charles VII. Roi de France qui demandoit le secours de la Castille contre les Anglois. Jean se sit un honneur de recevoir cette ambassade avec la plus grande pompe; il etoit assis sur un trône très-riche; se on avoit mis à ses pieds un lion familier, apparemment pour	toit contre le duc d'Anjou son compétiteur & contre les caprices de la Reine Jeanne, par laquelle il avoit été adopté une seconde fois au préjudice de ce Prince.	tille, se rendent en Sicile auprès du Roi d'Ara- gon leur frere, qui y fut joint aussi par le Roi de Navarre son autre frere. Al-	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Jean II.	Blanebe.	Alphonse V. die le Magnanime.	Bionari I.
la couronne de		rut lans enfans;	
Léon que ce	,	mais la Reine	
Prince portoit		Jeanne, folli-	
avec celle de		citée par quel-	
Castille.		ques personnes	
Il est réglé au		de son Conseil,	
Concile de Bâle		appella à la cou-	·
que les Am-		ronne Renéfre-	
bassadeurs de		re du Duc d'An-	
Castille suivrot		jou, sans s'in-	•
immediatemet	•	quieter du trai-	
ceux de Fran-	·	té qu'elle avoit	
ce: la préseance	,	fait avec le Roi	E
leur avoit deja		d'Aragon.	
été donnée au			
concile de Conf-		. :	
tance fur ceux		•	
du Roi d'Ara-			
gon.			
Grande inon-	•	F	
dation en Espa-			
gne; Mariana		·	
dit qu'il ne s'en			
fallut pas deux		•	.
coudées que les		•	ł
caux du Guadal-			
quivir ne passas-		[
sent par-dessus	,	E .	
les murailles de			
Séville, & que			•
la plûpart des			
la plûpart des habitans furent			
obligés de se re-			
tirer dans des			
barques, pour	•	, ,	F
n'être pas sub-			
mergés.			

CASTILLE.	MAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Jean 11.	Blanche.	Alphonse V. die le Magnanime.	Edonard L
1435.	1435.	1435.	
Bataille de	Le Roi de	Mort de Jean-	
Guadix, où les	Navarte est fait	ne, Reine de	
Castillans sont		Naples.Cetéve-	
vainqueurs des		nemēt sembloit	
Grenadins.		applanir toutes	
		les difficultés,	
		& inviter le roi	
	& l'Infant Dom	d'Aragon a une	
	Henri, ses fre-	conquete d'au-	
	res. Tous ces	tant plus facile	
		que René son	
		compétiteur é-	
	que austitôt.	toit alors pri-	,
•		fonnier du Duc	
,		de Bourgogne.	
	•	Mais par une de	
		ces révolutions	
		éclatantes de la	
		fortune, il fut faitprisönier lui-	
		même, avec le	· .
	·	Roi de Navar-	•
		re, l'Infant D.	•
		Henri leur fre-	i i
		re, le Prince de	
		Tarente, & une	1
	• ,	multitude de	
		Seigneurs Na-	ļ.
	:	politains, Ara-	Ì
<i>(</i>	Ţ	gonnois & Si-	
		ciliens. Blaise	
•		Acereto, chân-	· ii
	·	celier do la ré-	. , ,
•		publique de Gé-	ł .
	ł	nes, qui com-	, ' ''a ,
•	ŀ	mandoit la flot-	
:	l .	te du Duc de	Ī

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON	PORTUGIL
Join II.	Blanche.	Alphonse V. dis le Magnanime.	Edward I.
		Milan combi-	
	·	née avec celle	
	.	des Génois, eur l'honneur de	
	·	ectes victoire	
		navale, qui fut	
	•	remportée à la	•
	r i	vue de Gayette	
	·	que le Roi d'A-	
		ragon allié- geoit.	
		Alphanie V.	
		qui s'étoit ren-	
	• •	du ptisonnier	
	1	du Duc de Mi-	
		lan Philippe	
	4	Galeas, deta-	
		che ce Prince de l'alliance des	
		Génois, & con-	
		clud avec lui	
	,	une ligue offen-	ŧ
	, ,	sive & défensi-	
	. ,	ve. Tous les pri-	
		sonniers sont mis en liberté.	
		Prise de Gavet.	
	1.00	Prise de Gayet- te pat l'Infant D. Pedre, frere d'Alphonse.	
		D. Pedre, frere	
		d'Alphonse.	
1436.	1436.	1436.	1436.
Plusieurs pla-		Alphonse V.	
ces des Maho-	varre eft com-	fait plusieurs	mande au Pape
métans se don-	prisdans un trai-	conquêtes im-	le droit de con-
nent au Roi de	té de paix con-	portantes dans le Royaume de	quête sur les Ca
Caitille, a con-	chi avec la Cal	le Royaume de	naries, mais le
miton de con-	tuic pat ie Koi	Naples, après	KOI de Castill

CASTILLE.

Jean II.

NAVARRE.

Blantbe.

ARAGON.

Alphonse V. dit le Magnanime. PORTUGAL

Edonard I.

server le libre exercice de leur religion. Traité de paix avec la Navarre & l'Aragon, par lequel on stipule 1e mariage d'Henri, Prince des Afturies, avec Blanche, fille aînée du Roi de Navatre.

d'Aragon, son s'être frere. Ce traité d'une paix soétoit très-avan-lide avec la Catageux au Roi! de Navarre, auquel on rendoit toutes les places qu'on avoit priles dans les guerres précédentes, tous ses biens qu'on avoitconfisqués en Castille; on donnoit de plus en mariage le Prince des Asturies à Blanche fille ainée.

assuré stille.

y fait opposition.

1437-

Alphose avoit à combattre l'amour des peuples pour Isabelle de Lorraine qui étoit passée en Italie foutenir | les droits René d'Anjou, ſon mari∶d'ail-| qu'on avoit en Italie de la puis-Milan, devenu ques

1437.

Edouard frustré de cette espérance, fait assiéger Tanger en Afrique, par les Infans Dom Henri & Dom Ferdinand, ses de | freres, qui iont astiégés mêmes devant leurs la crainte cette place, par une formidable d'Afriarmée fance du Duc de | cains, que quel-Auteuss -

LVEI	EVENEMENS REMARQUABLES.				
Jean II.	NAVARRE. Blanche.	ARAGON. Alphonfo V. dir le Magnanime.	PORTUGAL Edouard I.		
		se, avoit armé contre ce der- nier la Républi- que de Venise, les Florentins, les Siennois, & sur-tout le Pape Eugene IV. qui pour plaire au Roi de France, dans l'espérance que ce Prince travailleroit à dissoudrele concile de Bâle, s'étoit engagé à donner l'investiture du royaume de Naples au Duc René. Alphonse soutint l'honneur de ses armes en Italie, malgré	conduisoit cet- te prodigiense multitude. Les Infans succom- bant sous le nombre, con- viennent d'éva- cuer Ceuta pour sauver l'armée; mais les Etats ayant refusé d'approuver cette conven- tion, Ferdinand qui s'étoit livré pour ôtage, reste parmi les Barbares, où il mourut quel- ques années a- près en odeux		
I438. Prise d'Huelma sur les Grenadins. Ils défont un corps de troupes commandé par Dom Rodrigue Périséa.		I438. L'arrivée du duc René d'Anjou fait un peu changer la face des affaires dans le Royaume de Naples.Ce prince a d'abord	Portugal. Ce Prince s'étoit rétiré avec sa fa- mille au monas- tere de Tomasz		

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Jest 11.	Blanche.	Alphonse V. dit le Magnanime.	Edonard I.
•	<u>.</u>	quelque succès. Le Roi d'Ara- gon est obligé de lever le siége	cher dans sa re-
		de Naples, où l'Infant D. Pé- dre, son frere,	traite , où l'on prétend que ce Prince en fut at-
-		fut tué d'un coup de canon à l'âge de vingt-	vrant une lettre
		lept ans. Le Roussillon étoit menacé en	toit de Lisbon-
		même tems d'u- ne invasion par descopagnies de	lequel il laissoit la Régence à
•		Routiers, com- mandés par Gui bâtard de Bour-	ragon, sa feme, pendant la mi- norité de leur
		bon & par Ro- deric de Villa-	fils Alphonse V.
	,	drando, qui s'é- toient appro- chés de ces fron-	
•		tieres à la folli- citation du Duc d'Anjou; mais	
		ils passerët l'an- née suivante au service du Roi	
•		de Castille con- tre les mécon- tens de son Ro-	,
Les Espagnols	s'opposent aux p	yaume. rocédures que les	Prélats du Con-

cile deBâle faisoient contre le Pape Eugene IV. qui tenta en vain d'attirer ces Prélats à Ferrare, où il transséra le Concile; & ensuite à Riorence, où se sat la réunion avec l'Eglise Grecque.

CASTILLE.

Jeun II.

NAVARRE.

Blanche.

Alphonse V. dit le Magnanime.

ARAGON.

PORTUGAL.

Alphense V.

1439.

Les troubles se renouvellent en Castille, & ont toujours pour objet la fortune & la faveur du Connétable Alvar de Lune. Le Roi de Navarre & D. Henri son frere se trouvoient alors en Castille, où ils étoient venus sieurs sous un sauf-conduit, pour conelure le mariage arrêté par le Fraité de 1436, entre le Prince des Asturies & Dona Blanche, Infante de Navarre. Ils se mettent à la tête des mécontens. Le Connétable plie encore une fois sous les efforts de l'orage, & se retire de la Cour, en exécution d'un accord, par lequel Jean II. s'engageoit à restituer au Roi de Navarre & au Prince Henri les Domaines qu'ils avoient possédés en Castille, on des équivalens. Le Comte de Haro pfirit alors de remettre au Roi de Castille tout ce que ce Prince lui avoit donné de ces domaines; action qui fut louée de tous les Gourtisans, & ne fut imitée par aucun d'eux.

> Mariage du Prince de Viane, avec Ignès, fille du Duc de Cléves.

1439.

Alphose perd le château de sujet de la Rél'Ocuf à Na ples, & s'en dé-l'ble les Etats, domage par la l pluprise de Places. En Aragon, les l'es enfans & de Etats s'assem- leurs biens, & blent à Saragof-| qu'elle nommese, pour pren- roit aux dre des mesu-plois; que l'inres contre les fant D. Pedre, Routiers. Mar- l'un des ondes tin Diaz d'Aux, Grand-Justicier | chargé de la déd'Aragon, est fense du royanarrêté: on met me en cas de à sa place Ferriere de Lanuza par ordre dul Roi. Il paroît l'administration néanmoins que déposicette tion du Grand-Justicier souffrit quelques difficultés, puisque dans les Etats quifurent tenus en 1441. il fut réglé qu'à l'avenir les Juges nommés par les Etats, pourroient déposer le Grand-Juki-

1439.

Troubles 20 gece. On affemoù il est réglé que la reine leroit tutrice de du Roi, seroit guerre; & que le marquis d'Arroyolos auroit de la justice, avec la qualité de Président.

CASTILLE. Jean II.	NAVARRE. Blanche.	ARAGON. Alphonse V. dis le Magnanime.	PORTUGAL. Alphonse V.
		cier ou lui faire fon procès.	

Les Prélats de Bâle déposent Engene IV. & élisent Amédée, Duc de Savoye. Cet Antipape prend le nom de Felix V. Les Espagnois demeurent attachés au Pape légitime.

1440.

Jean II. afsemble les Etats | l'Infante Dona Valladolid, Pour appailer | les monbles qui rotinuoiet toujours malgré la difgrace du Connétable, parcequ'on croyoit qu'elle ne seroit pas de longue durée; le Roi venoit de lui döner une nouvelle marque de sa faveur, en le nomant majordôme ou grandmaître de la maison de l'infat D. Henri, son fils, Prince des Asturics, qui avoit ses grands Officiers comme le Roi lui-même. On célébre à Valladolid le l mariage de ce Prince avec l'in-l

1440.

Mariage Blanche, avec Henri, Prince des Asturies.

1440.

Les Princes de la maison d'Anjou n'étoiet pas heureux; René voyant augmenter tous les jours les succès i du Roi d'Aragon, lui fit proposer une bataille rangée; mais Alphose répondit qu'état maitre de la meilleure partie du royaume de Naples, il ne vouloit pas exposer | au hazard d'un jour ce qui lui avoit coûté tant | d'années. La ba- l cependant, & la Alphonie. Il ne l resta plus au | d'Anjou | que Naples & Pouzol.

1440.

La Régence est déféree par les Etats à l'Infant D. Pédre, scul, à l'exclusion de la reine qui n'étoit pas aimée à cause de sa qualité d'étrangere, M. de la Neufville prétend qu'on fit alors un réglement quiexcluoit pour toujours les femmes de l'administration de l'Etat; mais si ce régiement fut fait, il n'eut d'exécutio qu'à taille se donna l'égard de la reine Leonore d'Avictoirefut pour | rago. CettePrincesse irritée du mépris qu'on témoignoit pour elle & pour le testamet de son mari, passe en

CASTILLE.	NAVARRE. Jesu d'Aragon.	ARAGON. Alphonso V. die lo Magnanime.	PORTUGAL Alphonse P.
fante de Navar- re. Il se laisse gagner par les mécontens & se range de leur parti, comme le sit aussi l'an- née suivante la reine Dona Ma- rie, sa mere, sœur des Prin- ces d'Aragon.			Castille, où elle espéroit trouver du se-cours contre les auteurs de sa disgrace. Elle s'aboucha avec Jean II. & s'apperçut bientot que ce Prince avoit alors trop d'affaires chez lui pour pouvoir prendre part à celles de ses voisins.
1441.	1441.	1441.	
L'audace des			-
mécontes étoit augmentée à tel		se rend maitre	
point qu'ils fai-			
Soient une guer-	deux ans aupa-		
re ouverte au	ravant. un testa		
terte de la faire	ment par lequel elle recomman-		
au Connetable.	doit à D. Car-	•	
Un jour que ce	los, son fils &		
Prince s'avan-	son héritier, de		
de accompa-	ne point pren- dre possession		
gné seulement	de la courone ni	ŕ	
de trente cava-	les rênes dugou-	·	
taqué & sur le	vernement, sans		
point d'être en-	Jean d'Aragon,	•	
leve; mais un a-	fon pere.		-
vanturier nom-	_		

CASTILLE. Jean II.	NAVARRE. Jean d'Aragon.	ARAGON. Alphonfo V.	PORTÚGAL. Alphonso V.
méVilla-Audia- do arrêta seul les rebelles assez long-tems pour donner au Roi la facilité de s'é- chapper. Le mo- narque par re- connoissance, le sit comte de Ribadeo, & lui accorda, ainsi qu'a ses descen- dans, le privisé- ge singulier de manger a la ta- ble du souverain le premier jour de chaque assée. (nou.hist. d'Esp.) Ensin, Jean II. tomba entre les mains des mé- cotens à Medi- na del Campo, dont ils s'empa- rerent par sur- prise; il y signa un accommo- dement par le- quel il aban- donnoit le Con- nétable pour six années, pendat			
lesquelles il ne lui seroit point permis de voir le Roi ni même	,		

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	POR TUGAL
Joan II.	Jean d'Aragon.	Alphonse V. die le Magnanime.	Alphonso V.
de lui écrite.			
Conditions bien	\	<u> </u>	j
fingulieres! Les			
autres articles		<u> </u>	[
regardoient la			ľ
restitution des			[
domaines que	,		
e Roi avoit		Ì	ŧ
confisqués sur		İ	
les Princes d'A-		Į.	Į
ragon , la révo-		,	1
cation des gra-	•		<u> </u>
ces qu'il avoit		i	Į
accordées, & la			1
réparation des	•		ļ
domages dont		·	İ
plusieurs parti-			
culiers se plai-			
gnoient. On y			Ì
comprit aussi la			Ì
reine douairiere			}
de Portugal,	,		
lœur des Prin-			
ces d'Aragon,			
qui prétendoit exiger du Roi,			
qu'il obligeât			
Infant D. Pe-	•		
dre de Portugal			
à lui restituer la			
Régence de ce			
•		,	•
Royaume.			
1442.	1442.	1442.	
	Le Roi de Na•		
respiroit à pei-	varre & le prin-	ples. Les habi-	
ne, lorsqu'el-	ce Henri d'Ara-	tans encouragés	
e fut encore	gon, son frere,	par la présence	,

CASTILLE.

Jean II.

troublée l'entreprise de de périr en Ca-D. Jean Rami- stille, par l'efrez, grand com- fet d'une mine madeur de l'or- que les partisans dre de Calatra- du Connétable va, qui prit Alvar de Lune les armes pour avoient s'emparer de quée sous l'ap-la Grande-Mas-partement, où s'emparer de trise du vivant ces Princes tedu Grand-Maî-|noient ordinaitre. Il y eut une | remet leur conbataille entre les Iseil. Chevaliers dont les différens partis avoient levé des troupes. Le Roi est obligé de marcher en personne pour

On arrête un grand nombre de Bégards, herétiques qui prétendoient être parvenus à un dégré de perfection qui les rendoit impeccables; enforte qu'ils croyolent pouvoit se livrer lans crime à toutes sortes d'impuretés: les l

appaiser ce trou-

NAVARRE.

Jean d'Aragon.

par | font fur le point | pratipartement, où

ARAGON.

Alphonse V. die le Magnanime.

& par la valeur du Duc d'Anjou, avoient lutté longtems contre les horreurs de la faim, & menaçoient encore rélistance opiniâtre, lorsque quelquessoldats Aragonnois entrerent dans la Ville, à la faveur de la nuit, par un aqueduc souterrain, qui avoit été indiqué au roi d'Aragon par deux maçons Napolitains. Des qu'Alphose sçut que ses soldats etoient dans la Place, il fit donner l'assaut, & la Ville fut emportée. Le Duc d'Anjou prend la fuite, & abandonne la conquête de Naples au Roi d'Aragon, qui acheve de s'assurer cette Couronne, par la dé-

PORTUGAL.

Alphonse V.

		_	
CASTILLE.	NAVARRE. Jean d'Aragon.	ARAGON. Alphonse V.	PORTUGIL
J#610 11.	7000 0 2708000	dis le Magnanime.	
plus obstinés		faite des trou-	
d'entre ces fa-		pes qui tenoiet	
natiques furent		la campagne	
brûles,		pour le Pape	
Le Connéta-		ious la condui-	
ble devient plus	,	te de Jean Sfor-	
odieux, que ja-		ce.	
mais par la dé-			
couverte d'une			
mine que quel-			
ques-uns de ses			
partisans avoiet			
pratiquée sous			
l'appartemet où			
le Roi de Na-		•	
varre & le Prin-			
ce Henri, son			
frere, avoient			
coutume de te-			
nir leur conseil.			
1443.		1443.	
Révolte des		Alphonse V.	
paysans de Bis-		convoque les	•
caye contre les		Etats à Naples,	
seigneurs.		& y fait son en-	
Jean II. étant		trée triompha-	
allé à Escalana,		le ; cérémonie	
pour y tenir sur		eclatante, mais	
les Fonts de]	qui se ressen-	
Baptême une		toit du mauvais	
fille du Conné-	1	goût de ce tems-	
table, le Roi de	i	là, par un mê-	
Navarre & les	.]	lange bisarre du	
autres ennemis	1	sacré & du pro-	
de ce Ministre	. [fane. l'Arche-	
en sont allar-	1	vêque, le Cler-	
més; ils pren-	. 1	gé, & les reliques	
	•	₩ · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	

nent les armes, & font garder le Roi à vue par deux Seigneurs de leur faction, qui le réduisent à un esclavage si honteux, qu'ils ne le laiffoient seul que pour satisfaire aux besoins de

la nature.

CASTILLE.

NAVARRE.

Jean & Aragon.

ARAGON.

Alphonse V. dir te Magnanime.

PORTUGAL.

Alphonse V.

des Saints 577 trouverent, dit le Pere d'Orleans, avec des masearades qui représentoient les douze Césars, la Fortune, la Sagesse, la bravoure & les autres qualités du prince; on entendoit d'un côté les cansacrés , tiques tandis que de l'autre les jeunes Dames de la premiere qualité, placées sur des quon Théâtres avoit élevés exprès, chantoient à l'honneur d'Alphonse les vers les plus galans, qu'elles accompagnoient de danses; on alloit à la principale Eglise rendre grages à Dien, & on rendoit presque an Monarque les honneurs divins, en répandant partout des fleurs sur son passage, & brûler faisam

Castille.

June 12.

navarre.

Jem Paregon.

ARAGOR.

Alphonse V. die le Magnanime. aldurk.

sur des autels dressés de distance en distance, les parfums les plus exquis.Les états reconnoissent pour successeur d'Alphonse, son fils Ferdinand, bâtard à la vérité, mais qui les flattoit de l'espérance d'avoir un jour un Souverain ſĕdentaire, qui n'auroit point d'autres sujets à gouverner. Le Pape Eugene IV. accorda à ce Prince une bulle de légitimation, & donna à son pere l'investiture du Royaume qu'il avoit promife au malheureux René; il y fut contraint par la qu'Alcrainte phonse ne s'adressat à l'Antipape Felix, & pour obtenir le secours de ce prince contre le

ARAGON. Castille. PORTUGAL. Alphanse V. Jean & Aragon. Jean 71. Algborate V. dis le Magnanime. duo de Milan qui menaçoit d'envahir tout le patrimoine de S. Picita. . I444. 1444. 1444. Jean II. re-Le Roi de Na-Les Génois couvre la liberfont leur paix varre, pour souté par les soins avec Alphonie, tenir fon parti en Castille, va du Prince Henri moyennant un son fils, qui, chercher léger des tribut, dégoûté enfin constant en une troupes en Aragon, dont il écuvette d'or, d'une ligue aussi honteuse pour qu'ils devoient toit le présomptif héritier, parfaire présenter Ini que préjuditous les ans à ce ciable à l'Etat, ce qu'Alphonse avoit pris les ar-V. son frere n'a-Prince. ames en faveur voit point d'enfans légitimes. de son pere. 1445. 1445. 1445. Le Roi de Navarre rentre en Alphonic V.

Castille à main armée; & s'étant joint de nouveau à D. Henri son frere, ils s'emparent d'Olmedo, où trois Gentilshommes furent mis à mort, pour avoir voulu conserver cette place à leur Souverain. Le Roi, le Prince des Asturies & le Connétable marchent contre les mécontens, & Les mettent en déroute, après avoir essayé inutilement de les amener à un accommodement. Cette bataille, où les révoltes ne perdirent que trente hommes, Fut pourtant la rhine de leur parti. un goût singu-tille victorieux.

occupé à combattre pour le Pape, & content des hommages! avoir oublié l'Ela Vice-royauté | Portugal, qui d'AragonauRoi | conduisoit

Alphonse V. envoie des secours au Roi de Castille Jean II. d'ailleurs qui étoit presdes honneurs & | que toujours en des hommages guerre avec ses qu'il recevoit en lujets, par les Italie, sembloit | intrigues duRol de Navarre. Le ipagne. Il donne | Connétable de de Navarre son secours, trouva frere, qui, par le Roi de Cas-

CASTILLE.

NAVARRE.

ARAGON.

PORTUGIL

' Jeun II. `

Jean d'Aragon.

Alphonse V. die le Magnanime. Alphonse V.

Le Roi de Navarre, privé de l'appui de son frere, qui mourut de sesblessures, se retira en Aragon, où il alloit jouer le rôle de Roi pendant l'absence d'Alphonse V. qui étoit toujours en Italie. Il laissoit ses partisans exposés au courroux de Jean II. Mais ce Prince, trop foible peut-être pour les punir, ne leur fit éprouver que sa clémence.

lier, préféroit le | plaisir de vivre riage de ce Prinfubalterne | dans les Etats fille de l'Infant d'autrui, à la D. Jean de Porgloire de vivre en Roi dans les riage s'effectu fiens.

& traita du mace avec Isabelle, tugal. Ce madeux ans aptès.

Le Roi de Portugal envoyoit en Castille un puissant secours sons la conduite de son Connétable, qui fut témoin de la magnificence & de la foiblesse de Jean II. Il mangea à la table de ce Prince avec les Seigneurs Portugais de sa suite, auxquels on servit au dessert des bijoux très - précieux; mais ce Prince si magnifique & si grand en apparence, rampoit servilement sous les ordres de D. Alvar. Ce Ministre propo-

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Jem II.	Jean d'Aragon.	Alphonse V. die le Magnanime.	Alphonse V.
sa au Connéta-			
ble de Portugal	,		•
de faire épouser			
au Roi de Cas-			
tille, veuf de-	·	·	
puis cing mois,			
Dona Isabelle,			,
fille de D. Jean,		,	
Infant de Portu-			
gal; & ce ma-		8 .	Į
riage fut arrêté			
sans la partici-	•		
patio de ce Prin-			
ce; Alvar ne lui	'		
en parla que			
pour lui annon-	, •		
cer que c'etoit			
une affaire dé-	•		
cidée. Il est elu	•		
Grand - Maître			
de S. Jacques;	.•		[
dignité qui a-		}	
joutoit encore			
beaucoup à sa			. .
puissance.			
Mahomet le			
Gaucher, réta-			
bli pour la troi-			ł .
siéme fois sur le			
Trône de Gre-			
nade en 1432.	,		
est détrôné de		•	
nouveau parMa-		•	•
homet -Ben-Os-	٠ ٠	Į .	
man son neveu.	•	1	
Le Castille, dont		Į	Ţ,
aterêt étoit		1	'
Tentragenir ces		I.	I.

EVERENERS REMARQUABLES.

Eastible. Junet.	NAVARAL. Jose d'Angoni	ARAGON. Alphonfo V. Lis to Magnanime.	FORTUGAL Mystole V.
troubles, fait			
faire la guerre			
à cet usutpa			
teur par un Prin-		1	
ce Mahométan,	÷	1	
nommé <i>lsmaël</i> ; qu'elle avoit à		1	
fon service. May			
homet-Ben-Of	á	•	1
man ne perdit la	a	•	.
Courone qu'en		•	
1453. & Ismaël	1		
fut obligé de la	h. •		ł
partager ave	it.		
Aben-Cirax, qui	ì		•
avoit une fac-	,		
tion nöbreuse.	•		1
14	46.		
Les Gascons	& les Grenadins		
font une irruption			
la sollicitation du			
	veau la division	·	
	fon fils, en fai-		
lant entendre à	ce jeune Prince,	•	
que pour faire o	esser la tyrannie		
du Connétable, i	il n'avoit d'autre		
moyen que de	s'emparer de 🕨		
Couronne. Qui a	uroit cru que		
Castille, en dor	mant un Roi i		
l'Aragon , se fût	attire une ii lon-		
gue suite de mail	dents :		
1447•	1447.	1447.	
Jean II. effec-	Le Roi de Na-	La mort d'Eu-	
tue son mariage		gene IV. appor-	
evec Isabelle de	secondes noces.	te un grand châ-	3
Portugal, dont	Icanne Henri	gement aux af-	

CASTILLE.

NAVARRE.

ARAGONL

BORTUGAL.

. Jean II.

I can d'Arezon.

Alphense P.
dio le Magnanime.

Alphonft V.

l'esprit mâle & ferme lui servit d'appui contre le Connétable, lequel il avoit qui començoit toujours été lui devenir | tras_lié. odieux par ses hauteurs, & dont il n'osoit cependant ſecouer le joug.

quez Pimentel, fille de l'Amiral de Castille, avec

faires d'Italie. Nicolas V. son successeur avoit des maximes bien différentes: il travailla aussi. tôt à mettre la paix entre les Princes d'Italie. On tint à cet effet un Congrès à Ferrare; mais la mort du Duc de Milan fit rompre le Traité. Ce Prince ne laissoit qu'une bâtarde que François Sforce avoit épousée. Le Roi d'Aragon ne crut pas que ce dût être pour lui un concurret bien dangereux; il entreprit de joindre le Duche de Milan au royaume de Naples: mais l'intérêt des Princes d'Italie fut plus fort que la fortune d'Alphonle, & Sforce le maintint dans la possession du

Rr iv

. CASTILLE.	NAVARRE. Jean d'Aragon.	ARAGON. Alphonfo V. dis le Magnanime.	PORTUGAL Alphase y.
		Milanois, qui fut disputé dans la suite par la France, en vertudes droits que Valentine de Milan, sœur de ce Duc, avoit transmis à Charles, Duc d'Orléans, & au Roi Louis XII. descendans de cette Princesse.	
Te Roi de N	1448.	,	1448.

Le Roi de Navarre s'empare de Sancta-Ctuzdel-Campo en Castille. Cette place est restituée aussitôt par le Prince de Viane, qui gouvernoit la Navarre pendant l'absence de son pere, & qui désapprouvoit toutes ces hostilités. Elles n'étoient pas plus du goût des Aragonnois; mais le Roi de Navarre sçut les y intéresser malgré eux.

7449.

Grande révolte à Toléde, à l'occasion d'un emprunt que le Connétable y étoit venu faire par ordre du Roi. Cette ville évite le châti-

Alphonse V. épouse Isabelle, fille de l'Infant D. Pédre son oncle, qui continuoit à gouverner le royanme, quoique le Roi stit déja hors de minorité.

1449.

On indispose le Roi de Portugal contre son beau-pere, qui se retire à Conimbre & leve des troupes. On en vient à une bataille, où D.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Jean II.	Jean d'Aragon.	Alphonse V. dis le Magnanime.	Alphonse V.
ment, en se li- vrant au Prince des Asturies. Il sit mourir dans			Pédre est tué. Le Roi, dans sa colere, avoit défendu de l'en-
les supplices plu- sieurs Citoyens considérables, soupçonnés d'ê- tre fidéles au		,	terrer; le corps de ce Prince ref- ta trois jours exposé sur le champ de ba-
Roi, & il eut la malheureuse condescendance de laisser sortir			taille.
de la ville un nommé Pierre Sarmiento, que			
les révoltés en avoiet fait Gou- verneur, & qui avoit commis			
mille excès. Ce miférable partit en plein jour a- vec deux cents			·
produit de ses vols. On lui fit			·
fon procès dans la suite; la plu- part de ses com- plices furent pu-			
nis du dernier supplice, & il mourut lui-mê-me tourmenté		٠.	
par ses remords & par des mala-			

CASTILLE.	NAVARRE. Jean d'Aragon.	ARAGON. Alphonfo V. die le Magnanime.	PORTUGAL. Alphanse F.
dies honteules, faite & punition de les esimes.			
			I450. La mémoir de D. Pédre el rétablie, après qu'on ent appliqué à la quetion plusieun de ceux qu'on avoit soupçounés d'être complices d'une prétendue conspiration dont en la ceux qu'on presentation dont en la ceux qu'on de ceux qu'on de ceux qu'on de conspiration dont en la ceux qu'on de ceux
1451. Jean II.voyant Ion 10yaume	stille, raccom-	·	l'avoit accué.
res, & déchiré	modé avec fon: fils, entre dans la Navarre, &		
fions sanglantes qu'il seroit trop	Prince de Viane		
ter, a recours à l'autorité du	en prévient la conquête par un Traité que le Roi de Navarre		
dont les Bulles' produifirent quelques heu-	fon pere étoit bien éloigné de vouloir approu-	,	
reux effets. Ce fut au milieu de tant d'orages	ACL.	·	
que naquit la	4	Ŋ	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Jose II.	Jean d'Aragon.	Alphonfo V. die le Magnanime.	Alphante V.
famenfe Isabel-			
le sa fille, dont			
le mariage avec			
Ferdinand d'A-			
ragon, né l'an-			
née suivante,			
réunit les Cou-			
ronnes de Cas-			
tille, d'Aragon;			
de Navarre, de			t
Sicile & de Sar-		• 1	1
daigne.			
Toléde est ren-		,	
due au Roi, en			ŧ
exécution d'un			ł
nouvel accom-			3
modement en-			
tre ce Prince &	•	•	
fon fils. Ils unif-	ļ		4
fent leurs for-			
ces, portent la	,		}
guerre dans la	j		
Navarre, & for-			
ment le siège	}	ŧ	
d'Estella, dont	1	Ĭ	
ils se seroient	Ī	ł .	, .
rendus maîtres;			•
si le Prince de	•		•
Viane n'eût pa-		•	
ré ce coup par		}	Ì
la négociation.			
1452.	1452.	1452.	1452.
Les Castillans	- '	I	L'Empereur
remportet quel-	1	Medina - Celi,	Frédéric III. é
	de Navarre ac-		_
	couche à Sos en		
	Aragon de l'In-		

CASTILLE.

. Jean II.

més pendant les des courses & des captures fur les frontières.

NAVARRE.

Jean d'Aragon.

toient accoutu- fant D. Ferdinand, si connu troubles, à faire depuis sous le de ce Prince, nom de Ferdinand le Catholique, qu'il mérita pour avoir anéanti en Ef-l pagne la puis- fils. sance des Infidéles, après qu'il | ragon Couronnes de formerent plus qu'une feule monarchie.

Viane, mécontent de ce que sa belle - mere prenoit le titre de Reine de Navarre, & se sentant d'ailleurs soutenu par la Castille, prend les armes, sous prétexte d'obliger son pere à exécuter le traité conclu avec cette Courone: mais son vrai but étoit plutôt

ARAGON.

Alphonse V. dis le Magnanime.

ques places pendant l'absence qui étoit allé l **foutenir** dans fon royaume une guerre civile contre son

Les Etats d'Asentant eut réuni sur sal que la guerre tête les trois seroit inévitable l avec la Castille, Castille, d'Ara-| tant que le Roi gon & de Na- de Navarre auvarre, qui ne roit le gouvernement du royaume, levent des troupes Le Prince de pour la défense des frontiéres.

PORTUGAL

Alphonse V.

Dona Léonore, Infante de Portugal, fille de RoiD. Edouate

CASTILLE.	NAVARRE. Jean d'Aragon.	ARAGON. Alphonfo V. die lo Magnanime.	PORTUGAL. Alphoesis V.
	de le contrain-		
,	dre à lui aban-		
6	donner entiére-	\	
	ment le sceptre		
,	qui lui appar-		
	cenoit en pro-		
	pre, du chef de		
	fa mere. Le		
	Prince de Viane prétendoit que	·	·
	fon pere, en se		•
	remariant, étoit	,	
	déchu du droit		
	de jouir de la		
	Couronne, & il	-	
,	se fondoit sur les		
•	Loix du royau-	•	
	me, qui n'ac-	٠	<u>.</u>
	cordoiet au sur-	, <u>,</u> ,	
•	vivant des con-	•	
	joints par ma-		·
	riage, l'usufruit	•	
	des biens du pré-	•	
	décédé, qu'au-		
	tant que le sur- vivant demeu-		
	roit en viduité.		
	Le Roi de Na-		_
	varre accourt a-		·
	vee une partie		
	des forces de		
	l'Aragon; & s'é-		
	tant joint aux		
	partisans qu'il		•
•	avoit dans la		
	Navarie, on fut	> "	
	tout-à-coup sur		
	Le point d'en ve-	}	

CASTILLE.	NAVARRE. Jean d'Aragon.	ARAGON. Alphonfo V. die de Magnanime.	PORTUGAL.
	nir à une ba-		
	taille.L'horreur		
	de voir un pere		
	armé contre son		
	fils, suspendit		
	quelque tems	_	
	les coups, & fit	·	
	faire des propo-		
	fitions; mais le		
	Roi de Navarre		
	appréhendant l'arrivée des Ca-		
	stillans, livra la	•	
	bataille, fit son	•	
	fils prisonnier,	•	
	& retourna à Sa-		
	ragosse, après		
	l'avoir enfermé		
,	au château de		•
	Tafalla.		
1453.	1453.		
Le Connéta-	Le Prince de	1	
Die est arrêté.	Viane est mis	1	
Ce ministre qui	en liberté, à la	. 1	
	follicitation du		
pius de trente	Roi de Castille & des Etats		
foutenu sa for-	d'Aragon Le		
	Roi, son pere,		
tous les efforts	lui rend la prin-	•	
répnis de l'Ara-	cipauté de Via-		
gon, de la Na-	ne, & convient		
varre & de la	de partager	İ	
Castille même,	avec lui les re-		
se creusa à lui-	venus de la Na-		
même son pré-	varre.	Ì	
eisice, par le		į	•
		•	

Castille.	WAVARE	ARAGON. Alphonfe V.	PORTUGAL
Jean II.	Jose & Acegon.	die le Magnanime.	Alphoefe 7.
mariage de Jean			
II. avec Isabel-			
le de Portugal,			
dont il comp-			
toit se faire un			
mouvel appui :			
cette Princesse		,	
indignée de la			
hauteur d'Al-			
var, qui croyoit			
qu'elle lui de-			
voit tout, ou-			
vrit les yeux au			
Roi, lui fit voir			
l'insolence de			
fon ministre, &			
ce Prince foi-			
ble contre le			
Connétable,			
commeil l'avoit			
été pour lui,		•	
consentit à sa			
perte. Il lui fit			•
faire son procès			
par douze com-			
missaires, qu'il			
joignit à son			• •
Conseil, & qui			
le condamneret			
à être décapité.		•	
Mais ce juge-			·
ment n'auroit			
point été exé-		}	
cuté sans l'opi-			
niatre fermeté			
de la Reine; plus] i	
excitée encore			
par sa haine par-	•		• •

CASTILLE. Jean 11.	NAVARRE. Jean d'Aragon.	ARAGON. Alphonse V.	PORTUGAL
Jean 11.	Jean & 22/4gum.	dit le Magnanime.	Alphouse V.
ticuliere que			
par l'amour du	•		•
bien public, el-	·		•
le ne s'éloigna			
pas du Roi un			
seul moment,			
jusqu'à ce qu'el-			
le est appris la			
mort du Conné-	•		·
table, dont tous			
les biens furent			
confisqués, à			
l'exception de			
la Seigneurie de			
Saint - Etienne			
& d'Ayllon,			
que le Roi laissa		·	
au Comte D.			
Jean, son fils,	·		
comme une ré-			•
compense des		•	·
services du pe-			
rc.			•
Le mariage			
du Prince des			
Asturies avec			•
Blanche de Na-			
varre est dé-			
claré nul pour			
cause d'impuis-			
sance respecti-			
ve, par D. Al-			·
phonse Carillo,			
Archevêque de			٠
Toléde, que le	`		•
Pape Nicolas V.			
avoit commis			
pour revoir la			

CASTILLE.	1 24 27 4 2 2 2	1	
CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Jean II.	Jean d'Aragon.	Alphonse V. dis le Magnanime.	Alphonse V.
procédure faite			
en premiere inf		į	· ·
tance parl'Evê-			
Que de Ségovie.		`	
I454.	1454.	1454.	1454.
Jean II. meurt	Congrès d'A-	Il y avoit en	
après un regne	greda, où l'on	une rupture en-	Alphonse V.
déshonorant	traite de la paix	tre l'Aragon &	préparoit alors une expédition
pour lui & mal-	entre la Navar-	la France, à	contre les isles
beureux pour la	re & la Castille.	l'occasion du re-	Canaries & les
Nation. Il avoit		fus que les Ca-	contrées occi-
tous les vices de	•	pitouls de Tou-	dentales de l'A-
la foiblesse, qui		louse avoient	
font plus funes		fait en divers	elle n'eut point
tes & plus nom-		tems de rendre	lieu, à cause de
breux que ceux		quelques escla-	l'opposition de
de la tirannie.		ves qui s'étoiet	Jean II. Roi de
Sous ce Prince		enruis de la Ca-	Castille . qui
imbécille tous		talogne & du	prétendoir que
les Ministres,		Common pour	la conquête de
tous ses favoris		ie rerugier, a	ces pays avoit
furent autant de		rontonie. Test	étéaccordée de
espotes avides,	•	Capitouis pré-	puis très-long-
anguinaires &		remanteur die	tems par les Pa-
factieux. Jean		tout esclave qui	pes à la couron-
II. regardoit la	į	entroit dans	ne de Castille.
Royauté come		leur Ville ou	
état le plus dur		dans la Banlieue	
k le plus acca- plant; il souhai-		recouvroit aus-	•
	i	sitôt la liberté.	
oit d'être le fils	Ì	Des Plénipoten-	
u dernier de es sujets. Uvou-	· 1	tiaires des deux	,
ut plusiance fair		Couronnes s'af	•
ut plusieurs fois a Juitter se trône		semblerent à	
iont il étoit si		Montpellier le	
peu digne, & se		28 Janvier de	
Tome 7	1.	cette année, &	•

ARAGON PORTUGIL CASTILLE. NAVARRE. Alphouse V. Henri IV. Jean d'Aragon. Alphonse V. die l'Impuissant dit le Magnanine. faire moine; l'on convint de mais il en fut délever pendant tourné par les trente ans un léambitieux qui ger impôt sur régnoient sous toutes les marfon nom. Ce chandifes passeroiet d'un Monatqué éut royaume à l'aupour successeur Henri IV. son tre, pour le défils, farmomdommagement me l'Impuissant. qui de ceux Jean II. kissoit avoient été lézés. Charles de sa seconde femme VII. Roi de enfans an bos-France ratifia ceau, Alphonfe cet accord le 16 Décembre, & & Isabelle. Rela paix fut rétanouvellemet de l'alliance avec blie. la France & l'Aragon. Depuis le regne d'Henri II. trifayeul d'Henri l'impuissant, les Castillans ne poervoient passer en Angleterre; ni les Anglois en Castil-. le, sans le passeport du roi de France; mais, par le nouveau traité , Charles VII. dérogea à čet usage. Il fut arrêté que les

CASTILLE.	NAVÀRRE.	ARAGON	PORTUGAL.
Henri IV. die l'Impuissant.	Jean d'Aragon.	Alphonfe V. die le Magnanime.	Alphonfe P.
Castillans n'au- roient plus be- soin pour aller en Angleterre que de la per-			
mission de leur Roi , laquelle suffiroit aussi			
pour que vingt vaisseaux An- glois pussent passer en Cas-		·	
tille chargés d'hommes & de marchandises; & que tous les	-		•
fauf - conduits que donneroiet dans la fuite les Rois de France			
ou leurs Ami- raux, seroient expédiés au nom du Roi de		•	
Castille. Henri IV.avoit pris la résolu-		•	. `
tion de faire la guerre aux Maures de Gre- nade; & pour	•		
l'exécution de ce dessein il vou- loit avoir la paix avec la Navarre;			
mais cette affai- re n'étoit point facile à termi-			

CASTILLE. NAVARRE. Henri IV. die l'Impuissant. Jean d'Aragon.	ARAGON. Alphonse V. die le Magnanime.	PORTUGAL Alphonse V.
ner, à cause des prétentions que le Roi de Navarre conservoit sur les domaines qu'il avoit possédés en Castille. On tient à ce sujet un congrès à Agreda, où les deux Rois envoient leurs Plénipotentiaites.		
1455.		1455.
Traité entre les Rois de Navarre & de Castille, par lequel le premier abandonne, moyennant une pension considérable, tous les droits qu'il avoit en Castille. D. Henri son neveu, sils de l'Infant D. Henri, mort en 1445. fait une semblable renonciation aux mêmes conditions. Henri IV. Ons'étoit slatéponse à Cordité d'une récondoue l'Infante ciliation sincere.		La Reine de Portugal avoit déja eu un fil qui mourut et bas âge, & un Princesse qui porta le nom de Jeanne. Elle ac coucha pour le troisiéme foit à Lisbonne d'un Prince qu'on

sœur du Roi de Navarre & le Portugal. Il commence guerre contre mésintelligence les Maures avec | se plus de courage entr'eux, & les que de conduite choses en vin-& de succès, rent au point Les Seigneurs que le Roi de

prince de Viane, la son fils; mais la renouvella

homma & qui succéda à la Couronne. Elle meurt sur la fin de l'année, non lass soupçon d'avoir été empoisonnée par les esnemis du fer

CASTILLE.

Henri IV.

NAVARRE.

Ican d'Aragon.

Alphonse V. dis le Magnanime.

ARAGON.

PORTUGAL

Alphonse V.

die l'Impuissant. mécontes de ce qu'il abandonnoit presque toute fon autorité à Pacheco, fon favori, qu'il avoit fait Marquis de Villena, che, sa sœur, forment un parti pour se saisir de sa personne, gouverner | fous fon nom; il en est averti accordé à Dona & se précautionne. Pacheco devint le principal | de Ministre de l'E- | femme du comtat sous Henri te de Foix, Gas-IV. comme Alvar l'avoit été enfans, en présous Jean II. mais Pacheco les mâles. plus adroit ou plus heureux conserva toujours fon autorité, sans conserver l'affection du Roi, qui eut occasió plus

1

1456.

d'une fois de se convaincre de ses persidies.

La campagne:

Navarre déshérita son fils, après l'avoir fait déclarer incapable de succéder à la Couronne, ainsi que Blantrop attachée aux intérêts de ce malheureux Prince. Le droit de succession est Léonore, fille cadette du Roi Navarre, ton IV.& à leurs férant toujours

1456.

Le Prince de contre les Gre- Viane défait par

Régent son pe-IÇ.

Ferdinand, frere du Roi, passe en Afrique, à la têto d'une flotte considérable qu'on avoit armée côtre les Turcs. qui venoient de prendre Constantinople 1453. & contre lesquels le Pape faisoit précher une croisade générale qui n'eut point lieu. La peste qui ravageoit Ceuta, où Ferdinand avoir fait le débarquement, attaque ses troupes & l'oblige à se rembarquer.

CASTILLE.

Houri IP. He l'Impuissant.

nadins ne fut le pas plus heureuqu'à Gibraltar, reconostre aussi cette côte par lui-même.

NAVABRE.

Jean d'Aragon.

Comte de Foix, laisse à se que la précé- Jean de Beaudente. Le Roi, mont le comaprès avoir visi- mandement des te la côte jus- places qui tenoient pour lui passe à Ceuta dans la Navaren Afrique pour | re, & se réfugie en Italiè, auprès du Roid'Aragon, fon oncle, quis'y étoit engagé dans des guerres interminables avec les Princes & les Etats voisins. Avant de se rendre en Italie, le Prince de Viane avoit passé en France, où il se lia beaucoup avec le Dauphin qui régna depuis sous le nom de Louis XI.

1457.

On fait la paix avec le Roi del

1457.

Le Roi fait approuver dans Grenade, qui les Etats par les s'oblige de don l députés des Vilner tous les ans les qui lui étoiet au Roi de Cas-l'évouées, l'extille douze mil- hérédation

aragon.

Alphonse V. die le Magnanime.

PORTUGAL

Alphonse P.

REMARQUABLES. EVENE MENS

CASTILLE. Henri IV.

die l'Impuissant.

le pistoles d'or, avec fix cent captifs chréties. On convint en même-tems que mari, pour héla guerre reste-fritiers de la Couroit ouverte du côté du Royau- | partis ancienneme de Jaën, où ment il se fit quelques hostilités de part & d'autre. Voilà à quoi se l réduisoit cette! guerre que Henri avoit an-fqui en étoient noncée avec le les chefs, preplus grand éclat; l infau'à faire peindre fur fon écusson les deux l noient le branle branches de gremadier qui formoient les atmoiries du Ro-lvoient embrasvaume de Grenade, pour faire entêdre qu'il raison que les ne quitteroit les Beaumont aarmes qu'après avoir détruit ce Royaume Mahométan. Il avoit obtenu du Pape Calixte III une croisade, opposerent, & qui lui procu- dans une autre beaucoup assemblée d'E-IQ 1

NAVARRE.

Jean & Aragon.

son fils, & fait reconoître Léonore & le Comte de Foix son ronne. Deux formés dans ce royaume, dits les Gramont & les Beaumont, du nom des principales familles noient part toutes les affaires, & donaux plus grands événemens. Les Gramont qui asé le parti du Roi par la seule voient pris celui de l'Infant, soutenoient ce qui s'étoit passé aux Etats. Les Beaumont s'y

ARAGON.

Alphonse V. die le Magnanime. PORTUGAL

Alphonso V.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Honri IV. die l'Impuissant.	Jean d'Aragon.	Alphonse V. die le Magnanime.	Alphonse V.
de troupes &	tats ils firent		
	reconnoître le	ŀ	į.
_	Prince de Viane		[
	pour Roi, sous		{
	le nom de Char-		;
pour les fêtes	les IV. Le Roi	•	
galantes qu'il	d'Aragon, à la		ŀ
lonnoit à fa	sollicitation de		
nouvelle épou-	ce Prince, ob-		ŧ .
	tient du Roi de	•	
conduite aug-	Navarre, fon		·
mentoit telle-			
nent le nombre,	promis par le-		
ies mécontens,	quel il s'en re-	·	
qu'il fut oblige	mettoit à sa dé-		•
de se liguer avec	cision, & révo-		•
c Roi de Na-	quoit ce qui		
varre pour s'en	avoit été fait		
aire un appui	contre son fils.		
ontr'eux.	Ceux du parti		
	de l'Infant en		
	firent autant;		
	mais le Roi de		
	Navarre avoit		
	fixe le terme		
	de six mois,		
	passé lequel, si		
	la contestation	•	
	n'étoit pas ju-		
•	gée, il recom-		
	méceroit à agir		
	contre son fils.		-
1458.	1458.	1458.	1458.
La Cour de	Le Prince de	Alphonse V.	L'expédition
Castille devient	Viane entre-	Roi d'Aragon,	qu'Alphonse V.
e centre de la	voyoit la fin de	meurt à Naples	avoit projettée
	ses malheurs,		
-	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	_	•

CASTILLE.

Henri IV. die l'Impuissant.

plus outrée. Le squand la mort Roi a des maitresses, & la Reine prend un amant que le roi lui souffroit, soit pour être plus tranquille dans ses goûts, soit pour avoir des héritiers. En effet, elle mit au monde, comme nous le verrons dans la fuite, l'Infante Teanne que toute la Castille regarda commela fille de Bertrand de la Cuéva, & dont la naissance suspecte servit de moyen à Isabelle, sa tante, sœur du Roi, pour monter sur le trône de Castille. Henri, qui n'ignoroit pas les murmures des Grands, éleve plusieurs noufavoris Veaux pour contrebalancerleur puislance, sans fai-

NAVARRE.

Jean d'Aragon.

du Roi d'Aragea tout de nouveau.

ARAGON.

Jean II.

un testament, par lequel il dégon, son on-claroit son hécle, l'y replon- ritier pour les états d'Atagon, Valence, Catalogne, Major-Minorque, Sardaigne & Sicile, Dom Jean, Roi de Navarre, son frere, & pour le Royaume de l Naples, D. Ferdinand, son fils naturel. Les Napolitains, à qui ce Prince étoit odieux par sa qualité de bâtard & par son caractère triste! & méchant, tenterent l'ambition du Prince] de Viane, & s'adresserent ensuite à D. Jean, ion pere. Mais l'Infant respectoit trop les dispositions de ion oncle, & D. Jean étoit occupé de plus grands intérêts.

Use fait procla-

PORTUGAL

Alphonse V.

que, n'avoit été que différée. Ce Prince y passa lui-même cette année à la tête d'une bonne flotte, & s'empara d'Alcaçar Signer, place plus petite, mais austi forte que Tanger. Il en donna le Gouvernement à Edouard de ménezés, qui sçut la défendre contre les efforts du Roi de Fez, qui en forma le siége jusqu'à trois fois dans l'espace de deux ans, avec [une armée innombrable.

Hemi IV. die Pimpuistant. re attention qu'il auroit été plus facile & moins couteux de gagner quel- ques - uns des anciens Grands que d'en faire de nouveaux. La guerre de Gsenade con- tinue fans au- cun évenement temarquable. Troubles dans le Diocèle de S. Jacques , cau- fés par les déré- giemens de l'Ar- chevéque, Dom Roderic de Lu- ne, neveu du fa- meux Connéta- ble D. Alvar. Les peuples in- dignés & fu- tieux de ce que cet Archevéque avoit pousse la brutalité juf- qu'à faire en- lever une jeune mariée le jour même de sonô- ces , mettent à leut tête Dom	CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGA
qu'il auroit été plus facile & moins couteux de gagner quel- ques - uns des anciens Grands que d'en faire de nouveaux. La guerre de Grenade con- tinue fans au- cun évenement temarquable. Troubles dans le Diocèle de S. Jacques , cau- fés par les déré- glemens de l'Ar- chevèque, Dom Roderie de Lu- ne, neveu du fa- meux Connéta- ble D. Alvar. Les peuples in- dignés & fu- rieux de ce que cet Archevèque avoit pouffe la brutalité juf- qu'à faite en- lever une jeune mariée le jour mnême de fes nô- ces , mettent à leur tête Dom		Jean d'Aragon.	Jean II.	Alphonfe V.
plus facile & moins couteux de gagner quelques - uns des anciens Grands que d'en faire de nouveaux. La guerre de Grenade continue fans aucun évenement temarquable. Troubles dans le Diocèfe de S. Jacques, caufés par les dérégiemens de l'Archevêque, Dom Roderie de Lune, neveu dufameux Connétable D. Alvar. Les peuples indignés & furieux de ce que cet Archevêque avoit pouffé la brutalité jufqu'à faire enlever une jeune mariée le jour même de fes nôces, mettent à leur tête Dom	re attention	t	mer à Saragof-	·
moins couteux de gagner quel- ques - uns des anciens Grands que d'en faire de nouveaux. La gnerre de Grenade con- tinue fans au- cun évenement temarquable. Troubles dans le Diocèle de S. Jacques, cau- lés par les déré- giemens de l'Ar- chevêque, Dom Roderie de Lu- me, neveu du fa- meux Connéta- ble D. Alvar. Les peuples in- dignés & fu- tieux de ce que cet Archevêque avoir pouffé la brutalité juf- qu'à faire en- lever une jeune mariée le jour même de fes nô- ces, mettent à leur tête Dom				
de gagner quelques - uns des anciens Grands que d'en faire de nouveaux. La gnerre de Grenade continue fans aucun évenement remarquable. Troubles dans le Diocèle de S. Jacques, caufés par les déréglemens de l'Archevêque, Dom Roderie de Lume, neveu du fameux Connétable D. Alvar. Les peuples indignés & furieux de ce que cet Archevêque avoir pouffé la brutalité jufqu'à faire en-lever une jeune mariée le jour même de fes nôces, mettent à leur tête Dom	plus facile &		la Comtesse de	
ques - uns des anciens Grands que d'en faire de nouveaux. La guerre de Gsenade continue fans aucun évenement temarquable. Troubles dans le Diocèfe de S. Jacques, caufés par les dérégiemens de l'Archevêque, Dom Roderie de Lune, neveu dufameux Connétable D. Alvar. Les peuples indignés & furieux de ce que cet Archevêque avoit pouffe la brutalité jufqu'à faire enlever une jeune mariée le jour même de fes nôces, mettent à leur tête Dom	moins couteux		Foix, sa fille,	
anciens Grands que d'en faire de nouveaux. La gnetre de Gsenade continue fans aucun évenement temarquable. Troubles dans le Diocèfe de S. Jacques, cau- lés par les déré- glemens de l'Ar- chevêque, Dom Roderie de Lu- me, neveu dufa- meux Connéta- ble D. Alvar. Les peuples in- dignés & fu- rieux de ce que cet Archevêque avoit pouffe la brutalité juf- qu'à faire en- lever une jeune mariée le jour même de ses nô- ces, mettent à leur tête Dom	de gagner quel-		en Navarre avec	
anciens Grands que d'en faire de nouveaux. La guerre de Gsenade con- tinue fans au- cun évenement temarquable. Troubles dans le Diocèfe de S. Jacques, cau- lés par les déré- glemens de l'Ar- chevêque, Dom Roderie de Lu- me, neveu dufa- meux Connéta- ble D. Alvar. Les peuples in- dignés & fu- rieux de ce que cet Archevêque avoit pouffe la brutalité juf- qu'à faire en- lever une jeune mariée le jour même de fes nô- ces, mettent à leur tête Dom	ques - uns des		la qualité de Vi-	ŀ
de nouveaux. La guerre de Grenade continue fans aucun évenement temarquable. Troubles dans le Diocèfe de S. Jacques, caufés par les dérégiemens de l'Archevêque, Dom Roderie de Lune, neveu dufameux Connétable D. Alvar. Les peuples indignés & futieux de ce que cet Archevêque avoit pouffé la brutalité jufqu'à faire enlever une jeune mariée le jour même de fes nôces, mettent à leur tête Dom	anciens Grands			
La guerre de Grenade continue fans aucun évenement remarquable. Troubles dans le Diocèle de S. Jacques, cau- lés par les dérégiemens del Archevêque, Dom Roderie de Lu- ne, neveu du fa- meux Connéta- ble D. Alvar. Les peuples in- dignés & fu- rieux de ce que cet Archevêque avoit pouffé la brutalité juf- qu'à faire en- lever une jeune mariée le jour même de ses nô- ces, mettent à leur tête Dom	que d'en faire	•		
Gsenade continue fans aucun évenement remarquable. Troubles dans le Diocèfe de S. Jacques, caufés par les dérégiemens de l'Archevêque, Dom Roderie de Lume, neveu du fameux Connétable D. Alvar. Les peuples indignés & furieux de ce que cet Archevêque avoit pouffé la britalité jufqu'à faire enlever une jeune mariée le jour même de ses nôces, mettent à leur tête Dom	de nouveaux.			[
Gsenade continue fans aucun évenement remarquable. Troubles dans le Diocèfe de S. Jacques, caufés par les dérégiemens de l'Archevêque, Dom Roderie de Lume, neveu du fameux Connétable D. Alvar. Les peuples indignés & furieux de ce que cet Archevêque avoit pouffé la britalité jufqu'à faire enlever une jeune mariée le jour même de ses nôces, mettent à leur tête Dom	La guerre de		<u> </u>	·
cun évenement temarquable. Troubles dans le Diocèse de S. Jacques, causies par les déréglemens de l'Archevêque, Dom Roderie de Lume, neveu du sameux Connétable D. Alvar. Les peuples indignés & furieux de ce que cet Archevêque avoit pousse la brutalité jusqu'à faire enlever une jeune mariée le jour même de se nôces, mettent à leur tête Dom			1	4
remarquable. Troubles dans ie Diocèse de S. Jacques, cau- ses par les déré- giemens de l'Ar- chevêque, Dom Roderic de Lu- me, neveu du fa- meux Connéta- ble D. Alvar. Les peuples in- dignés & fu- nieux de ce que cet Archevêque avoit pousse la brutalité jus- qu'à faire en- lever une jeune mariée le jour même de ses nô- ces, mettent à leur tête Dom	tinue fans au-			1
remarquable. Troubles dans ie Diocèse de S. Jacques, cau- ses par les déré- giemens de l'Ar- chevêque, Dom Roderic de Lu- me, neveu du fa- meux Connéta- ble D. Alvar. Les peuples in- dignés & fu- nieux de ce que cet Archevêque avoit pousse la brutalité jus- qu'à faire en- lever une jeune mariée le jour même de ses nô- ces, mettent à leur tête Dom	con évenement		f .	1
Troubles dans le Diocèse de S. Jacques, cau- ses par les déré- giemens de l'Ar- chevêque, Dom Roderic de Lu- me, neveu du fa- meux Connéta- ble D. Alvar. Les peuples in- dignés & fu- mieux de ce que cet Archevêque avoit pousse la brutalité juf- qu'à faire en- lever une jeune mariée le jour même de ses nô- ces, mettent à leur tête Dom		•	.	
le Diocèle de S. Jacques, cau- lés par les déré- giemens de l'Ar- chevêque, Dom Roderic de Lu- ne, neveu du fa- meux Connéta- ble D. Alvar. Les peuples in- dignés & fu- rieux de ce que cet Archevêque avoit poussé la brutalité juf- qu'à faire en- lever une jeune mariée le jour même de se nô- ces, mettent à leur tête Dom			-	
lés par les dérégiemens de l'Archevêque, Dom Roderie de Lune, neveu du fameux Connétable D. Alvar. Les peuples indignés & funieux de ce que cet Archevêque avoit poussé la brutalité jufqu'à faire enlever une jeune mariée le jour même de se so-ces, mettent à leur tête Dom			•	
lés par les dérégiemens de l'Archevêque, Dom Roderie de Lune, neveu du fameux Connétable D. Alvar. Les peuples indignés & funieux de ce que cet Archevêque avoit poussé la brutalité jufqu'à faire enlever une jeune mariée le jour même de se so-ces, mettent à leur tête Dom	Jacques, cau-		}	
giemens de l'Ar- chevêque, Dom Roderic de Lu- ne, neveu du fa- meux Connéta- ble D. Alvar. Les peuples in- dignés & fu- nieux de ce que cet Archevêque avoit poussé la brutalité juf- qu'à faire en- lever une jeune mariée le jour même de ses nô- ces, mettent à leur tête Dom	T. .			
chevêque, Dom Roderic de Lu- ne, neveu du fa- meux Connéta- ble D. Alvar. Les peuples in- dignés & fu- nieux de ce que cet Archevêque avoit pousse la brutalité juf- qu'à faire en- lever une jeune mariée le jour même de ses nô- ces, mettent à leur tête Dom				
Roderie de Lu- me, neveu du fa- meux Connéta- ble D. Alvar. Les peuples in- dignés & fu- rieux de ce que cet Archevêque avoit poussé la brutalité jus- qu'à faire en- lever une jeune mariée le jour même de ses nô- ces, mettent à leur tête Dom				
me, neveu du fameux Connétable D. Alvar. Les peuples indignés & funcieux de ce que cet Archevêque avoit pousse la brutalité jusqu'à faire enlever une jeune mariée le jour même de ses nôces, mettent à leur tête Dom			•	
meux Connétable D. Alvar. Les peuples îndignés & furieux de ce que cet Archevêque avoit poussé la brutalité jufqu'à faire enlever une jeune mariée le jour même de ses nôces, mettent à leur tête Dom				
Les peuples in- dignés & fu- nieux de ce que cet Archevêque avoit poussé la brutalité juf- qu'à faire en- lever une jeune mariée le jour même de ses nô- ces, mettent à leur tête Dom				
Les peuples in- dignés & fu- rieux de ce que cet Archevêque avoit poussé la brutalité jus- qu'à faire en- lever une jeune mariée le jour même de ses nô- ces, mettent à leur tête Dom	·		•	
dignés & fu- rieux de ce que cet Archevêque avoit poussé la brutalité jus- qu'à faire en- lever une jeune mariée le jour même de se nô- ces, mettent à leur tête Dom				<u> </u>
rieux de ce que cet Archevêque avoit poussé la brutalité jus- qu'à faire en- lever une jeune mariée le jour même de ses nô- ces, mettent à leur tête Dom				
cet Archevêque avoit poussé la brutalité jus- qu'à faire en- lever une jeune mariée le jour même de ses nô- ces, mettent à leur tête Dom				
avoit poussé la brutalité jus- qu'à faire en- lever une jeune mariée le jour même de ses nô- ces, mettent à leur tête Dom				
brutalité jus- qu'à faire en- lever une jeune mariée le jour même de ses nô- ces, mettent à leur tête Dom				
qu'à faire en- lever une jeune mariée le jour même de ses nô- ces, mettent à leur tête Dom				1 ·
lever une jeune mariée le jour même de ses nô- ces, mettent à leur tête Dom		· ·		1
mariée le jour même de ses nô- ces, mettent à leur tête Dom				1
même de ses nô- ces, mettent à leur tête Dom				
ces, mettent à leur tête Dom				
leur tête Dom				
Louis Onorio,	Louis Osforio,			•
fils du comte de			-	Į

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Meuri IV. die l'Impuissant.	Jean & Aragon.	Jean II.	Alphonse V.
Trastamare, pillent le palais archiépiscopal, & chassent le prélat de son siège. Ossorio se fait élire coadiuteur & administrateur de cet Archevêché.			•
1459.	14	59.	•
Henri IV. fait décapiter publiquement à Medina del Campo un jeune homme nommé Alphonse de Cordoue, pour avoir obtenu les faveurs de Catherine de Sandoval l'une des maîtresses de ce Prince. Fameux carrousel donné par Bertrand de la Cuéva le plus bel homme de l'Espagne, & qui passoit pour être tout à la fois le mignon du Roi & l'amant de la Reimant de	Lo Prince de aux Etats d'Ara	Viane a recours gon, de Catalo- ce, pour obtenir	}

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL		
Henri IV.	Jean d'Aragon.	Jeen II.	Alphanie V.		
joûta contre					
tous les Che-					
valiers qui se					
présenterent, &					
en fut vain-					
queur. Le Roi,	ľ		Ì		
pectateur avec			Į.		
oute sa Cour,					
de cette fête ga-					
lante, voulut					
en éterniser la			<i>'</i>		
mémoire en fai-			l		
sant bâtir un	,	•			
Monastere de			i		
l'ordre de Saint	•				
Jerôme dans le					
lieu même où					
elle s'étoit don-					
née. C'est une					
origine bien ga-					
ante pour un					
Monastere.		_			
Le Roi de Gre-		,			
nade fait une	·	/			
rruption dans) i				
le Royaume de	,				
aën.					
1460.		60.			
Les mécon-	T.'accommode	ment se fait en-			
	fin; le Prince d				
	à Barcelone auprès du Roi, qui				
	le fait arrêter, au moment où				
igue dans la-	les Etats assemblés l'attendoient				
quelle ils font	pour le déclarer héritier de tou-				
entrer le Roi	tes les Couronnes	de son pere. Le			
d'Aragon. Les	nouveau méconte	ntement du Roi			
leigneurs ligués	venoit de ce qu'il	avoit appris que			

CASTILLE.

Henri IV. die l'Impuissant.

font présenter au Roi un mémoire qui contenoit leurs gricis.

1461.

Ce prince porguerre dans la Navarre pour le venger du Roid'Aragon & l'obliger à remettre le Prince de Viane en liberté.

La Ville de Quésada est pillee & brûlée par les Grenadins.

NAVARRE.

Jean d'Aragon.

Jean II.

ARAGON. PORTUGAL

Alphonse V.

le Prince de Viane traitoit de son mariage avec Isabelle de Castille, qu'il destinoit à Ferdinand son fils du second lit. Le Roi d'Aragon, déja vieux, & courbé sous le poids de tant de Couronnes qui s'étoient réunies sur sa tête, conservoit encore du goût pour les factions, & des prétentions sur les apanages qu'il avoit eus en Castille pendant sa jeunesse; ainsi il entra aifément dans la ligue que les Seigneurs Castillans mécontens venoient de former contre Henri leur Roi.

1461.

Les Catalans avoient conçu tant d'affection pour le Prince de Henri de Por-Viane, qu'ils prirent les armes aussitôt qu'ils sçurent sa détention. Ce feu de la révolte fut si grand, que Jean fut obligé de rendre la liberté à son fils, en faveur duquel le Roi de Castille avoit fait une irruption dans la Navarre. La belle-mere du Prince de Viane, qu'on soupçonnoit d'être le véritable auteur de tous ses malheurs, alla elle-même le tirer de prison; mais elle eut le chagrin de voir fermer à son approche les portes de Barcelone, où D. Carlos fut reconnu héritier du Roi fon pere, & jouit d'un triomphe de courte durée. Ce malheureux Prince mourut âgé de quarante & un ans. On publia qu'il

1461.

L'Infant D. tugal meurt dans sa Ville de Sagres, d'où il avoit coutume de faire partir vaisseaux **fes** pour aller à la découverte.

CASTILLE.

Henri IV. die l'Impuissant.

Jean L'Aragon.

RAGON.

Jean II.

PORTUGAL

Alphonse V.

avoit été empoisonné par sa bellemere, & qu'il avoit fait des mitacles. Ces bruits, quoique mal fondés peut-être, entretinrent la révolte des Catalans, qui songerent même à s'ériger en République libre. Louis XI. qui venoit de succéder en France au Roi Charles VII. son pere, leur envoya offrit des secouts, & sit entrer en même tems des troupes dans la Navarre, sous la conduite du Comte d'Armagnac, pour foutenir les droits que Dona Blanche, sœur du Prince de Viane, avoit à cette Couronne, tant par la naissance que par le testament de son frere. Quelques Auteurs disent que Louis XI. agissoit pour lui-même, à cause des droits qu'il prétendoit avoir au Trône de Navarre, par le défaut de postérité masculine. Jean fait reconnoître héritier de ses Consonnes Ferdinand fon fils du second lit.

1462.

Jeanne de Portugal, femme d'Henri, accouche à Madrid,en présence d'Alphonse & d'Isabelle, frere & sœur du Roi, d'une fille qui 1462.

Il s'accommode avec le Roi de Castille, qui lui restitue les places dont il s'étoit emparé dans la Navarre. Henri envoya à cette occasion en Aragon Pacheco son favori, à qui la Reine d'Aragon rendit les plus grands honneurs; elle le fit manger avec elle, & ordonna qu'il n'y esit que ses Dames qui nommée servissent à table; ce qui fut re-Jeanne. La joie l gardé comme une faveur extraor-

CASTILLE

Heuri IV. die l'Impuissant.

qu'en témoigna le Roi, fit qu'en légitimité de Jeane fut moins suspecte, quoidepuis, comme il a été apportée aux héritière de la Alphonse & par Isabelle, ainsi que par la plûpart des grands. Quelques Seifirent gneurs dès - lors leur protestation, se fondant fur l'impuissance Roi, qui venoit moins ced'un pendant vice de conformation que de l'excès des dé-

débauches de la

NAVARRE

Jest l'Aragon.

aragon.

Jeen II.

PORTUGAL Alphonse V.

dinaire: mais cette paix dura peu. Le Roi de Castille, pour rendre ce moment la le change au Roi d'Aragon, qui s'étoit tant de fois ligué avec les mécontens de ses Etats, se lique à son tour avec les rebelles de Catalogne, qui lui déférent solemnellement la souveraineté. Jean dit, on entre-lalarmé de tant d'orages, prend prit de prouver le parti de traiter avec le Roi de que Jeane étoit | France, dont il reçoit des lecours le fruit des a- d'hommes & d'argent, & auquel mours de la rei- il engage, pour sureté, les Comne & de Bertés de Cerdaigne & de Roussillon, crand de la Cuéprès avoir eu une entrevûe avec va. Jeanne fut ce Prince entre Mauléon & Sauveterre. La Reine, assiégée dans Etats, où elle Girone, est délivrée par le Comte reconnue de Foix, aidé des troupes de France. Jean remporte en per-Couronne par sonne une victoire signalée sur les rebelles.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Henri IV. die l'Impuissant.	Jean d'Aragon.	Jean II.	Alphonse V.
jeunesse. Il fait			
un traité avec			
le roid'Aragon,			1
auquel il resti-	·		
tue les places			
dont il s'étoit	Ī		
emparé dans la			İ
Navarre. La	į		
paix fut de cour-	\$		1
te durée. Hen-	l l		I
ri voulant avoir			
n moyen de			
contenir le Roi			,
d'Aragon dont		!	
il se méfioit, se	•		
lie avec les re-		`	
belles de Cata-			
logne, qui le	1		
proclament Roi			
Barcelone.	i		
La guerre re-			
commence de		,	
contre les Gre-	,		
	Ĭ		
nadins, après			
expiration de			
a tréve que le		•	
loi avoit con-		,	
lue avec eux en	Ī		
1457- On rem-			
orte plusieurs	i i	1	
vantages con-	1	1	
dérables, & on	· ·	-	
ur prend plu-		1	
eurs places im-	i	į	
ortantes, en-	Ī	ŀ	
autres Archi-	. 1	i	
ona & Gibral-			

. CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Henri IV.	Jean d'Aragon.	Jean II.	Alphonse V.
tar. Certe der- niere conquête			
flatta li fortHen-			·
xi, qu'il voulut			
qu'on ajoutât	·		
le titre de Roi			
de Gibraltar à			
tous ceux qu'il			
portoit déja.			
1463.	1463.	1463.	
Les Rois de	1		
Castille & d'A-	•		
xagon prennent	.	1	
●	Sentence arbi-		
	trale qui venoit		
le Roi de Fran-		une Sentence ar-	
ce Louis XI.	par Louis XI. en vertu d'un	bitrale de Louis	
	compromis des		
	Rois de Castille		
gonnois. Henri		_	
& Louis s'abou-			
	dernier etoit co-		
occasion entre	damné à donner	Castille, s'a-	,
Fontarabie &			
Saint-Jean-de-			. 1
Luz, où la Sen-		_	. ,
zence fut lue par	•		
l'un des Secré-			
taires d'Henri. Cette conféren-			•
ce ne dura qu'un			
demi - quart	_	-	•
d'heure, & fut			:
suffisante cepen-			
dant pour faire			
		par sa mere. Les	•

Tome I.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Houri IV. die l'Impuissant.	Jean d'Aragon.	Jose II.	Alphonse F.
François le plus	vec le Roi, qui	Royalistes rem-	
grand mépris	1 /4 6	portet plusieurs	
pour le faste des			•
Castillans, qui			
leleurrendirent			
bien par un mo-			
tif tout contrai-			
re; Louis XI.			
étoit dans l'usa-			
ge de se vêtir	•		
fort simplemet,			
& les François			
de sa suite é-	•		
toient trop bons			
Courtisans pour		•	
ne pas l'imiter.		_	
Cette Sentence	·	,	
prononcée avec			
tant d'appareil,			
n'eut aucune			
exécution dans			•
les dispositions			
qui étoient en			
faveur duRoi de			
Castille. Henri		•	
s'aperçut trop			
tard qu'il avoit		e.	
été joué dans			
cette affaire par			
le Marquis de			
Villena & par			
l'Archevêque			
de Toléde, on-			
cle de ce Mi-		·	
nistre, qui par-			
tageoiet sa con-			
fiance; ilda leur			
ôta pour la don-l	•		

. CASTILLE. Henri IV. 20 l'Impuissant.	NAVARRE. Jean E.Aragon.	ARAGON. Jean 11.	PORTUGAL.
met toute entie- me à Bortrand de la Cueva, qui se trouva tout à la fois le favori du Roi & l'a- mant de la Rei- me. Telle fut l'o- migine des funes- tes troubles qui agiterent les an- mées suivantes. On fait une tréve avec le Roi de Grena-			
de, qui se sou- met à payer le tribut.		,	
à éclater. Leur ligue etoit dé- ja si puissante qu'ils se rendi- rent en plein jour à Madrid, pour se saissir de la personne des Infans D. Ferdinand & Dona Isabelle: téme- rité qui auroit réussi, si le Roi n'en est été	re, meurt victime du caprice de son pere & de l'ambition de la Comtesse de Foix sa sœur. Blanche ayant été livrée au Comte de Foix en 1462, par le Roi son pere, fut enfermée dans le château d'Orthés en Bearn, & l'on	Jean entre dans une nouvelle ligue qui s'étoit formee contre HenrilV. en Castille. D. Pedre vient se mettre à la tête des Catalans, malgré les défenses du Roi de Portugal. Il se fait proclamer Roi, & voit austitôt son parti décliner par les defections, les conspiratios	res d'Afrique. Mais Ferdinad, fon frere, ayant reçu un échec confiderable à l'attaque de Tanger, place malheureuse pour les Portu- gais, & le fa- meux Edouard de Ménezés a- yant été tué dans une autre
-		7	Ľtij *

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Henri IV. die l'Impuissant.	Jean d'Aragon.	Jean II.	Alphonse V.
Ce Prince court		& les défaites,	
risque plusieurs	Foix abrégea,		phonse se rem
fois d'être en-	par le poison,	peuple qui cher-	barque & s'a
levá lui-même	les jours de cer-	choit moins un	bouche à Gi
		Roi qu'un chef	braltar avec is
& il a cependăt	Princesse.	de la révolte.	Roi de Castil
la foiblesse de			le, qui lui pro
consentir à une	Y	. 1	pose d'épouse
entrevue, où il		. 1	Isabelle de Cal
se laisse faire la	y 1	Y	tille, sa soeur
loi par les con-	y 1	y 1	mais cette Prin
jurés. Ils l'obli-	Y	4 7	cesse étoit re
gent à recon-	Y	A 7	fervée par la
noitre Alphon-	i y	4 7	fortune à Ferdi
se, son frere,	Ι	Y	nand d'Aragon
pour son succes-	, <u> </u>	- 1	
seur à la Cou-	1 7	<u>t</u>	1
ronne, & à re-	,	y 1	Ţ
mettre entre	1	•	Y
les mains de	1	Y	1
cinq Commif-	,		*
saires le soin de	1	1	1
remédiet aux	1	,	1 .
troubles du ro-	1	y 1	1
yaume. Ils dé-	y i	y 1	1
putent'à Rome	1	γ <u>1</u>	1
pour se faire re-		1	T
ever du ser-	1	,	1
ment qu'ils a-	, 1		1
voient prêté à	, 1	1	7
eanne en qua-	1	1	1
ité d'héritiere	• 1		Y
lu Roi. Le Roi	1		1
'Aragon entre		1	T
ncore dans cet-	1		•
e ligue.	1		Y
1465.	1465.	1465.	Y
Henri sourd	Le Comte de,	L'Infant D.	
	Foix tente de		•

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Henri IV. dis l'Impuissant.	Jean & Aragon.	. Jean II.	Alphonse V.
Alphonse, son	places dont le Roi de Caftille étoit resté en possession dans la Navarre. Il ne peut réussir.	toire fur D. pédre de Portugal. Ce fut la première annonce de cel-	

Tt iij

CASTILLE. Houri IP. die l'Impuissant.	NAVAÄÄÄ. Jest L'Arugos.	ARAGON. Jone il:	PORTUGAL Alphonfo V.
de renouer de nouvelles con- férences avec ce Prince, qui fut assez aveuglé pour consentir à une tréve & cōgedier son ar- mée. Bertrand de la Cuéva est fait duc d'Albu- querque, pour l'indemniser de la Grande-Mai- trise de S. Jac- ques, dont les révoltes l'avoiét obligé de se dé- mettre en fa-			
veur d'Alphon-		,	
pes avoit fait paroître en Caf- tille une multi-	Foix longe à s'emparer du l'eptre, à la faveur de la faction de Beaumont; mais le Roi Jean, son beau-pere, accourt malgré es guerres civiles de Catalogne, & sa précence fait ren-	gal. Ce Prince avoit pris pour devise ces mots Espagnols Molestia pro Alegria, dont le sens le plus naturel est qu'il faut acheter le plaisir par la peine; mais on pouvoit les lui	

C A STILLE. Honri IV. die l'Impuissant.

bientôt eux-mê-

de la modéra-

tion. Persuadés

que l'ambition

étoit la vraie

cause des trou-

bles de l'Etat.

ils se jetterent

fur leurs terres,

raserent leurs

châteaux, & ce

ne fut par-tout

que meurtres, pillages & in-

cendies. Une

ces Routiers

s'empara de Bé-

cerril de Cam-

pos, & s'y for-

tisia; mais le Comte de Paré-

des vint les y at-

taquer à la tête

de bonnes troupes réglées, qui

leur ôterent ar-

mes & vêtemes. & les renvoye-

rent tout nuds

chez eux.

compagnie

des

Seigneurs

Jean d'Arazon.

Jean II.

ARAGON.

PORTUGAL. Alphonso Y.

dans le devoir. mes les bornes (Hift. de Navarre.)

un autre sens, en disant qu'il n'avoit trouvé que des chagrins où il espétoit trouver des plaisirs. Il avoit institué par son testament pour héritier de la principauté de Catalogne D. Jean de Portugal, comme le successeur le plus immédiat du côté des Comtes d'Urgel. Mais les Catalans appellerent René, Duc d'Anjou, dont le frere, Louis d'Anjou. avoit été un des prétendans à la Couronne d'Aragon, après la mort du Roi Dom Martin, & dont ils espéroient de puissans secours, parcequ'il étoit parent du roi de France. Louis XI. en effet embrassa ses inté-

Le Marquis de Villena commençant à craindre pout la ligue, parce-

Tt iv

Honri IV.	Jean & Aragon.	To 17	
	·	Jean II.	Alphonse V.
qu'Alphonse té-		rêts, & aban-	
moignoit être		donna le Roi	
las du rôle qu'on		d'Aragon.	
lui faisoit jouer,		Jean atfoibli	
consomme tous		par l'âge & par	
les outrages		la perte de sa	
qu'il avoit faits		vue, fait re-	
au Roi. Il fait		connoître Dom	
proposer à ce		Ferdinand, son	
Monarque le		fils, pour Vi-	
mariage de son		cetoi d'Aragon.	
frere avec l'In-		Un Conseiller	
fante Isabelle;		& un Juriscon-	
& ce qui est en-		sulte de Barce-	
core plus incon-		lone sont exé-	
cevable, c'est		cutés à mort	
qu'Henri y con.		par les rebelles,	
entit, ensorte		come convain-	
que le sang de		cus d'avoir en-	
Pacheco alloit		tretenu des liai-	
le méler avec	•	sons avec le roi.	
relui deCastille	•		
Le frere de Vil-			
ena mourut,			
comme le ma-	•		
tiage alloit se	,		•
faire. Le deses-			
poir qu'lsabelle			•
voit montre de	•		
e voir sacrifier			
un sujet dont			
a mort arriva si			
don-			
na de grands			
oupçons que		[
ette mort n'e-		j j	
oit pas natu-	•	- 1	
elle. Le Roi&	,		

CASTILLE.	NAVARRE.	ÁRAGON.	PORTUGAL
Henri IV, die l'Impuissant.	Jean d'Aragon.	Jean II.	Alphonse V.
les mécontens			
se préparent de	٠	•	
nouveau à la		,	
guerre. Elle est	·	·	
Juspendue pour			
quelque tems			
par Léonard de	,		
Bologne, Légat			
du Pape Paul II.	•		
qui avoit mé-			·
nagé un Con-			·
grès dont l'issue	•		
fut telle qu'on	•		
devoit l'atten-	1		
dre. Les conju-			
rés, qui se dé-			
tachoient tour	` `		,
à tour pour			
tromper le Roi,	1		• [
ne voulurent			
rien conclure, & le feu se ral-			
luma par tout.	1		
Une Dame, no-	•		
mée de Villalva,	•	1	1
qui tenoit pour		1	
le Roi à Valla-			•
dolid, s'y distin-	'	1	
gua beaucoup;		1	
elle fit des cour-		5	
ses, où elle mon-			
tra toujours au-			
tant de capacité			
& de bravoure,		4	•
qu'elle avoit		i	,
montré de fidé-	1		
lité pour son		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	,
Prince.	•	ı	•

EVENEMENS REMARQUABLES.

PORTUGAL

Alphonse V.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Henri IV, die l'Impuissant.	Jean d'Aragon.	Jean II.	Alphonse V.
an i impuniant.			
les mécontens			
se preparent de	•	•	
nouveau à la			
guerre. Elle est			
suspendue pour		ł	
quelque tems			
par Léonard de	ì		
Bologne, Légat	Y		1
du Pape Paul II.	·	ł	ł
qui avoit mé-		1	l l
nagé un Con-			· I
grès dont l'issue			\$
fut telle qu'on	<u> </u>		1
devoit l'atten-			1
dre. Les conju-			1
rés, qui se dé-			
tachoient tour	`		
à tour pour			
tromper le Roi,			
ne voulurent		1	
rien conclure,	•	1	
& le feu se ral-			
luma par tout.		4	
Une Dame, no-		1	1
mée de Villalva,			
qùi tenoit pour le Roi à Valla-			
dolid, s'y distin-			1 ·
gua beaucoup;			.
elle fit des cour-			
ses, où elle mon			
tra toujours au-		1	1
tant de capacité		1	
& de bravoure	.1	1	
qu'elle avoit		1	
montré de fidé	- [
lité pour son		ł	
Prince.	ł	•	• .

CASTILLE. NAVARRE. ARAGON. P. Henri IV. Jeas C'Aragon. Jeas II.

1467.

Pacheco est élu Grand-Mastre de S. Jacques, & obtient à cet effet, malgré ses révoltes continuelles, Pagrément | Roi, qui avoit gardé l'administration de la Grande-Maîtrise, depuis l'abdication de Bertrand de la Cueva, quoique l'Infant D. Alphonse en fût revêtu. Bataille d'Olmedo entre les Royalistes & les mécontens, ayant à leur tête l'Infant D. Alphonie; la nuit sépare les combattans, qui s'attribuent la victoire de part & d'autre. Alphonic Carillo, Archevêque de Toléde, fut blessé à cette bataille, où il portoit par-deftus son armure 1467.

Le Roi d'Aragon, obligé de chercher du secours de toutes parts, en demander fait aux mécontens de Castille, & tâche de gagner le Marquis de Villena, en lui proposant le mariage de l'Infant D. Ferdinand son fils, avec Béatrix Pacheco, fille de ce Marquis. Pacheco, aussi surpris que flatté de cette proposition, n'ose l'accepter. par la crainte de devenir trop odieux. Il appréhendoitaussi d'indisposer l'Amiral de Castille. l'un des arcs-boutans de la ligue, souhaitoit que l'Infant D. Ferdinand, son petit-fils, épousat l'Infante Isabel-Je.

PORTUGAL

Alphanie V.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Henri IV. die Plaspuissant.	Jean d'Aragon.	Jean II.	Alphonso V.
une Etole écar-		René d'An-	
late avec des		jou, que son	
croix blanches,		grand åge em-	
pour animer par		pêchoit de pou-	
fon exemple		voir se rendre	
Troyla Carillo		en Catalogne,	
son fils, qui le		y envoye en son	
Vit rester le der-		nom Jean son	
nier sur le		fils, Duc de	
champ de ba-	•	Lorraine, qui	
taille, malgré		est proclamé à	H
sa blessure. Le		Barcelone, après	
Roi ne se trou-	•	avoir assiégé Gi-	
va pas au com-		tone sans suc-	
bat; il s'étoit		cès. La Reine	,
rétité, lorsqu'il		d'Aragon com-	
vit que la ba-		bat pour son	
taille étoit iné-		mari; elle assié-	
vitable, & cette		ge Roses, & sou-	
action contri-		met plusieurs	
bua à le rendre		autres places.	
encore plus mé-		Cette héroine	
prisable aux		mourut l'année	7.
yeux de ses su-		suivante.	
jets. Antoine de			
Venerio, nou-			
veau Légat du			
Pape, essaie de		Ì	
ménager un ac-	,		
commodemet,			
& excommunie			
les rebelles, qui			
ne vouloient se	•		
prêter à rien de		-	
raisonnable.	;	, E	!
1468.	•	1468.	1468.
Cen'étoit qu'-		Le Duc de	Prife d'Apafe
alternatives de	ų.	Lorraine avoit	en Afrique par
The second secon	-	p	ameritan Eni

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Honri IV. dis l'Impuissant.	Jean d'Aragon.	Jean II.	Alphonse V.
guerres & de tréves entre le Roi & les mécontens, quand la mort d'Alphonse changea tout-à-coup la face des affaires Ce jeune Prince mourut presque subitement à l'âge de quinze ans, & l'on soupçonna qu'il avoit été empoisonné; peut-être sans autre fondemet qu'un bruit qui couroit que le Pape Paul II. avoit prédit que cet Infat mour-		reçu de France des renforts qui le mirent en état de faire une seconde fois le siége de Girone, que la rigueur de la saison & l'abondance des pluies l'obligement de lever. Etats de Saragosse, où l'Infant D. Ferdinand est déclaré Roi de Sicile & associé à la Couronne d'Aragon par le Roi son pere. Ce Prince est guéri de la cataracte par un Médecin Juif,	D. Ferdinand, frere du Roi. Il fait raser cette place, qu'on n'auroit pu garder que trèsdifficilement & à grands frais. Il meurt peu de tems après à Sétubal, laissant entr'autres enfans D. Manuel, qui monta sur le Trône de Portugal.
roit bien-tôt, si les rebelles per- sistoient dans leur révolte. Les Ligueurs décon- certés par cet événement, jet- tent les yeux sur Isabelle pour remplacer Al- phonse son fre- re. Isabelle re- suse généreuse- ment un titre qui ne lui appar-		qui étoit en même temps fa- meux Astrolo- gue; qualité imaginaire, que l'ignorance & la superstitió ren- doient alors fort considérable.	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Henri IV. die l'Impuissant.	Jean & Aragon.	Jean II.	Alphonse V.
tenoit pas du			
vivant de son			
frere Henri;	•		1
mais en même			
tems elle invite			
ceux de ce parti			ł
à la faire décla-			i
rer Princesse des			
Astucies, afin			
de s'assurer d'u-			
ne Couronne			
qu'elle préten-			
doit lui être dû e		ì	
préférablement		1	
à Jeanne, dont	•	ł	
la naissance é-			
toit si suspecte.			
La proposition			
d'Isabelle est ac-			
ceptée par les			1
rebelles, & leur		1	
fait naître l'idée d'un nouveau			
_		•	
Traité qu'ils	•		
font signer au			1
Roi, comme il en avoit signé		1	1
tant d'autres.			
Par ce Traité,			
où le Légat in-			
tervint, Henri		1	Į
reconnoissoit sa			I
fœur Isabelle			
pour son héri-		1	
tiere, répudioit			ł
sa femme, des-	1		,
héritoit sa fille,	•		1
& les renvoyois		.	1 .

CASTILLE. N	AVARRĖ.	ARAGON.	PORTUGAL
Mouri IV. dis l'Impulsant.	ean d'Arpgon.	Joen II.	Alphonse V.
routes deux en	\		
Portugal. Isa-			
belle se vit bien-			
tôt recherchée	•		,
en mariage. Le			
Roi de Portugal			
la demandoit			
pour lui-même;			1
le Roi d'Aragon			1
pour Ferdinand	·		
Son fils, & Louis			1
XI.pour son fré-			
re le Duc de			ł
Guieune.Henri,			.
qui n'aimoit pas			1
la sœur, souhai-			į
toit qu'elle é-		-	
pousat le Roi de			
Portugal, par-		• ,	
cequ'en même		•	l
tems il donnoit			
a fille Jeanne au			
fils de ce Prince,	·		ĺ
qui devoit être	,		
n jour plus en	1		
tat de faire va-	Ī		
oir les droits	•]		l
le sa femme,	1		
n'Isabelle ne le			
eroit de sonte-			,
ur les siens. Les	,		
lifferens partis	j		1
qui n'étoient			
divisés en-	I		
re le Roi & ses	J.	·	
enfans, se par-	I		
agent entre Isa-	I		
elle & Jeanne. I	4	4	ļ

CASTILLE	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Henri IV. dis l'Impuissant.	Jean & Aragon.	Jean II.	Alphonfo V.
Pendant cet ora-			
ge, la Reine			
crouva des aly-			
les, mais sa ré-			
putation n'y fut		1	
point à l'abri;			1
on l'accusa d'a-			
voir eu deux en-			Į.
fans d'un neveu			1
de l'archevêque		1	•
de Séville, qui			
les fit élever en			1
secret, dans le			
monastere royal			•
des Religieuses		1	•
de saint Domi-		}	
nique à Toléde.		1	
Sédition à Sé-			
pulveda contre		1	
les Juifs, qu'on		•	
accusoit d'avoir			
crucifié, pen-			I
dant la Semaine			4
Sainte, un en-	•		1
fant Chrétien.		1	
Cette accusa-	•		1
tion, quoique	1		
renouvellée très	1		
souvent, n'a		•	ł
guères plus de		į	
vrai - semblance			
que les prodi-		1	
ges dont les Hi			
Moriens Espa-		1	1
gnols de ce sié-		1	
cle ont rempl		1	1
leurs Chroni		1	3
ques. Les Juis	3.1	J.	•

CASTILLE. Henri IV. die l'Impuissant.	N AVARRE. Jean d'Aragon.	ARAGON. Jean II.	PORTUGAL Alphonse V.
étoient encore plus exposés que les autres dans ce tems d'anarchie, où le moindre prétexte suffisoit pour commettre les plus grandes violences.			
1469. Le Roi d'A- ragon & les par- tilans d'Isabelle s'appercevoient que si le Ma- riage de cette	Foix s'ennuyant de ce que le roi d'Aragon, son beau-pere, dif- féroit si long-	I469. L'Infant D. Ferdinad épou- se lsabelle de Castille, mais en secret, par- cequ'Henri, son	
différé plus lög- tems, ils cour- roient risque de ne le jamais	mettre la Cou- ronne de Navar- re, fait une ir- ruption dans ce Royaume, où	mari moins puif- tant & moius en état de disputer la Couronne de	
que le parti de Jeane s'accroî- troit de tous les mécontes qu'I- sabelle faisoit	les anciennes factions se re- nouvellent aus- sitôt.	ne sa fille. Prise de Giro- ne par le duc de Lorraine. Il ga- gne une bataille	
par ses incerti- tudes. Cette ré- flexion leur fir prendre une ré- solution bien hardie. Ce fut		contre Ferdi- nand, & s'em- pare de presque tout l'Ampur- dan.	
d'envoyer Fer- dinand dégui- lé vers l'abel-		·	

V u

EVENEMENS REMARQUABLES.

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Henri IV. dit l'Impuissant.	Jesk d'Aragon.	Jean II.	Algbanse V.
He, & de les			
marier sans en			
prévenir aucun			
de ceux qui s'y		·	1
opposoient. Le		ŀ	
mariage fut cé-		.	•
Zébré à Vallado-	į		
Jid en présence			~
de l'archevêque			
de Toléde, qui		1.	<u>'</u>
assuroit qu'il		}	
avoit du Pape			
zine dispense,			i .
qui n'arriva en	}		
Espagne que 3	·		•
ans après. On		•	1 .
peut juger de la			1
colere du Roi		•	1 .
à une pareille	•		
mouvelle; il é-	· I	1	
couta à l'instant			•
les propositions			
du Roi de Fran-			ľ
ce pour le Duc	_ 🖴		1.
de Guienne, qui			
demanda Jean-		•	
me en mariage		1	
après n'avoir pu	1 7	1	
obtenir Isabel	-1		
ie.			
Glorieuse expé			
dition de Loui	?	•	
Vasquez d'Acu			
gna contre le Maures de Gre	5	2	
made, qui ve		•	
moient de fair		! ;	1:
zine irruption	7事:	•	

Tome I.

GASTILLE,	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Honri IV. dis l'Impulliant.	Jean d'Arngon.	Jour II.	Alphonis V.
pour se ven- ger des engage- mens que le		,	
Roi de Castille avoit pris avec l'Alcayde de	·		
Malaga, révol- té contre leur Roi Albohacen,	~		
fils & successeur dIsmaël.			
Henri, pour	-	1470. Le Duc de	
punir Isabelle, ou plutôt pour rétablir Jeanne		Lorraine meurt à Barcelone ; on prétend qu'il	
dans ses droits qu'il ne lui avoit enlevés qu'à re-		exhorta en mourăt les prin- cipaux Seigñrs	
gret, assemble les seigneurs dans la vallée de		Barcelonois à rentrer fous l'o- béissance du roi	•
Lozoya, & leur fait signer un		d'Aragon'; mais ils étoient trop	
acte tout con- traire au der- nier fait en fa-		aveuglés par la fureur de la ré- volte pour fe	
veur d'Isabelle. Par cet acte, le Roi déshéritoit		rendre à un avis li lage.	
ette Princesse, & reconnoissoit Jeanne pour sa		·	`
fille & son uni- que héritiere.			
Voit encore que		·	•

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Honei IV.	Jeen & Aragon.	Join 12.	diplonse V.
Co Titibatitatie.			
meufans est fran-	,		
cée au nom du			
Duc de Guien-			
me par le Car-		•	
dinal d'Albi &			•
par le Comte de		•	
Boulogne, Am-			
Daffadeurs de			
France, après			•
que le Roi &			
la Reine eurent	•		-
prêté serment			
que cette Prin-			
cesse étoit réel-		,	
Jement leur fil-			
le. Le Roi don-			
me la Ville d'Es-			•
calona à Pache-	\		
co qui avoit re-			,
pris toute sa fa-			
veur depuis l'ac-			
commodemet.			
Isabelle public			
un manifeste			•
pour soutenir			
ses droits. Elle			
venoit d'accou-		•	
cher d'une fille			
qui reçut le mê-			
me nom qu'el-			,
le.	Neg.		. 3
1471.	1471.	1471.	1471.
Henri antori.	Jean, roi d'A- ragon passe en Navarre, où il signe avec la cotesse de Foiz;	Jean a de	Prise d'Atzvia
Se for un bref	ragon passe en	grands succès	en Afrique par
'dn Pane Paul	Navarre, où il	contre les Cata-	le Roi en per-
II. nomme des	figne avec la	lans: il soumet	fone, accom-
Commissaires	cotesse de Foix.	presque toutes	pagné du Prince
	2 4 2 2 2 4 4 4 4 4 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7		Vuij

MASTILLE.

Henri IV. dis l'Impuissant.

faire le bour procès à l'Archevêque de Toléde, qu'on pouvoit regarder comme le l chef des partifans des Princes Ferdinand & Ifabelle. Il en est | détourné par Pacheco dont il suivoit touiours les volontés, & qui étoit plus attaché à fon oncle qu'à fon Prince. La civile guerre s'allume de tous côtés entre les partifans de leanne & d'Isabelle, dont les noms ne servirent souvet que de prétexte aux querelles & aux inimitiés des feigneurs. On en trifte exemple à Sé-Ville, place opulete que les fac- lavec une noutions réduisiret | velle fureur toumalheurs, ainsi intestines. que les Villes désoloient

:

NAVARRE.

Jean d'Aragon.

sa fille . un accommodement' par lequel on convint que ce Prince **feroit** reconnu Roi de pour Navarre toute sa vie: que les trois Etats rendroiet hommage & feroient serment de fidélité à la Princesse Dona Léonore & an Comte de Foix, son mari: que ces Princes feroient Gouverperpéneurs tuels du royaume pendát l'absence du Roi: & qu'il y auroit une tréve générale. Cet accord paroissoit voir rétablir le calme; mais les Beaumont furent mécontens, & on vit recommencer derniers tes les guerres qui CE

ARAGON.

Jean II.

les Villes rebelles. Alphonse, fon fils, remporte une victoire fur les habitans de Barcelone & forme le blocus de cette ville qui étoit le centre de la rébellion.

PORTUGAL

Alphonie V.

D. Jean, fon file On perdit à ce siège D. Jean Contigno, comte de Marialya. homme si effimé du Roi, qu'il arma l'Infant Chevalier for k cadavre de ce guerrier, en difant qu'il souhaitoit, que son fils füt auffi digne Chevalier que le Comte l'avoit été. Le triste sort d'Arzyle, qui fot ef caladée & pillée pendant qu'on traitoit de la capitulation . épouvanta tellement les habitans de Targer, qu'Alphonse à son approche trouva cette Ville déserte. Il s'en empara & y établit un Evêque, 2près en avoir purifié la Mof quée, commeil avoit fait à Arzylo. Ce fut as

€ASTILLE.

[:

Henri IV. die l'Impuissant.

des environs. Les Maures de Grenade ne sça-Voient pas profiter de ces divisions qui les l invitoiet depuis | i long-tems à quelque entreprise considerable; ils se conentoiet de faisur la frontiere de Castillo, & l'on étoit tou**jours en état de l Ie**ur rendre la l pareille. Henri apprenant que le duc de Guienre des courses me traitoit de mariage avec la fille du Dac de l Bourgogne, offre Jeanne au sentence; & ils Roi de Portu-|furent assez augal, qui la refuse par le mêle duc de Guienne s'en étoit dé- | gosté; l'état de l cette Princesse! étoit trop équivoque.

NAVARRE.

Jean d'Aragon.

malheureux royaume. Le Maréchal D. Pédre de Navarre est tué par ceux de la faction de Beaumont, Pampelune dont il vouloit se rendre maître pour la PrincesseLéonore. D. Louis de Beaumont, Comte de Lerins & ceux qui passoient pour les complices furent condamnés à mort à cause de ce meurtre; mais ils étoient trop puissans pour craindre l'exécution de certe dacieux pour faire faire euxme motif que mêmes le procès aux Gramontois qui a. voient voulu s'emparer de Pampelune. (Hzst. de Navarro.)

ARAGON.

Jean II.

PORTUGAL.

Alphonia V.

retour de cette expédition qu'Alphoie s'aboucha avec Henri, Roi de Castille, qui lui offroit la Princesse Jeanne, la fille, en mariage: Alphonse refula, parcequ'en épousant cette Princesse, il épousoit une guerre certaine, & n'acquéroit que des droits très - incertains: fur la Couronne de Castille.

t __.

CASTILLE.

Megri IV. dis l'Impuissant.

1472.

Pacheco. pour faire se cour à Comte de Foix Bercelone par le Henri, quiétoit délivre Jean son Boi d'Aragon. inconsolable de beau-pere, d'un Cette ville assiévoir se fille de-gendre ingrat gée par torre & venue le rebut & d'un ennemi par mes, rede toute l'Eu- dangereux. Le duite à la dertope, l'engage fils aîné Princesse à D. Gaston, comme vivres, & sans Henrid Aragon, son pere, étoit sespérance de les fils du fameux mort en 1470. cours., obtist D. Henri, dont & il avoit laissé l'espendant il a été tant parlé sous le regne de Jean U.Comce Brince **d**escendoit en ligne masculine du sang royal de Castille, Pa-{ checo crut qu'il l'oppourroit poler avec fuccès au Prince Ferdinand d'Atoit un moyen! de jetter la di-l étoit beaucoup Navarre, par- lité. Il leur ac-

NAVARRE

Jean & Aragon.

1472.

La mort du du à proposer cette Comte, nommé par le défaut de l' de Magdeleine conditions sa femme, sœur plus avantageude Louis XI. un ses, Le Roi, las fils, nommé François Phebus, Ite à ses sujets, qui ne monta! sur le Trône de l'er à son fils un Navarre qu'en 1479. Mariana prétend qu'a près la mort du Comte de Foix, Dona Léonore rago, & que c'é- sa veuve, for- le, voulut bien cée par les sollicitations presvision dans l'A- santes de Louis tout ce que les ragon même, XI. remit entre Barcelonois acoù D. Henri vi- les mains des voient fait duvoit auprès du François toutes rant la guerre, Roi Jean son les places fortes ne dérogeoit en oncle, dont il du royaume de rien à leur fidéaimé. Il lui dé-licequ'on lui fit corda une am-

424GOM

1474.

Réduction de niere extegmité les l les de faire la guer-& voulant lais royaume trant. quille, d'où il plit tirer du lecours pour s'asfurer la Conronne de Castilcondescendre à recongître que

١,

PORT-UGAL

Alphonso V.

14,72.

Le Copps de l'Infant Berdinand et capposted'Afri que en Portagal, parles foim d'Alphonie V. dri donns u échange lieurs captives Manres promiere diffin chian. Co Prince fix cette année une Maison # Prince D. Jean fon fils & 4 Leonore fa bru; ce qui ne s'était encore point pratiqué en l'Or tugal

EVENBMENS TEMATQUABLES.

Party 6 1 L CASTILLE. ARAGOM Henri IV. At Boufe 7. Jean d'Arezon. Icen; II. die Fimpuissent. nistie générale, fecretteentendre que pute promit de conmet pour nouer c'étoit le moyen cette intrigue. le plus affuré! firmer tous leurs priviléges, Le Cardinal Ropour conferver la Couronne à drigue Borgia, & donna un sauffi connu & si fon petit - fils, conduit à Jean: décrié depuis neveu de Louis! Duc de Calabre, fous le nom d'A-XL. Mais il n'en quià l'imitation lexandre VI. ap- [est rien dit par du Duc de Lorporte en Castil- l raine son pere, les autres Ecri**l**e la Bulle de l vainsEspagnois, étoit venu prendispense pour le l ni par les Histodre à Barcelone. mariage de Ferriens de France. le vain titre de dinand & d'Isa-Dom Nicoles Roi d'Aragon. belle. Ce Card'Eghavari, Edinal étoit envêque de Pam**voyé par le Pape** j pelune, qui pai-Sixte IV. pour soit pour être exciter les Prinl'amant de Léoces d'Espagne à l nore, est assafla guerre contre siné par le Conle Turc; mais nétable D. Péils avoient endre de Péralta. (Hift, de Nav.) core, comme du temps des Croisades, des Mahométans à combattre 211 sein même de l'Espagne. 1473. 1473. Jean à peine Assemblée du

Clergé de Cas-

tille à Vallado-

lid, où l'on ac-

corde au Cardi_{a.} nal Borgia une prit une qu'on l auroit pu regar-

V u iv

délivré de la

guerre de Bar-

celone en entre-

CASTILLE.

Henri IV. die l'Impuissant.

partie des subfides que le Pape avoit fait demander; mais à condition qu'il y autoit désormais dans chaque Cathédrale Canonicats affectés, l'un à un Théologien, l'autre à un Docteur en Droit, qui seroient chargés d'enseigner ces deux Sciences.

D. Henri se rend en Castille sans la participation du Roi d'Aragon, & se fait mépriser dans son propre parti par son excessive vanité. Ce Prince se regardoit déja come l'héritier du Trône de Castille, & vouloit qu'on lui en rendît les honneurs; mais un Seigneurs auxquels il présenta sa main à bailer, lui ré-

NAVARRE.

Jean d'Aragon.

ARAGON.

Jean II.

CALOGAS

Alphonse V.

der comme téméraire, si le succès ne l'avoit iustifiée. Il vouloit recouvrer les Comtés de Roussillon & de Cerdaigne, qu'il avoit autrefois engagés à Louis XI. & dont ce Prince s'étoit emparé pendant la guerre de Barcelone. Les habitans de Perpignan & d'Elne l'avoient appellé, & lui ouvriret leurs portes, après avoir massacré les garnisons Francoiles; mais il se vit enfermé dans Perpignan par une armée de trente mille François, & il étoit menacé d'y perdre la vie ou la liberté , fi Ferdinand son fils, oubliant les grands intérêts qui ponvoient le retenir en Castille , n'est pré-

CASTILLE.	NAVALLE.	ARAGON:	PORTUGAL
Henri IV.	Jean & Aragon.	Jean II.	Alphonso V.
pondit par une		féré l'honneur	
raillerie qui fut	-	de sauver son	•
plus funeste à		pere à la gloire	
D. Henri que la		d'acquérir une	
perte d'une ba-		Couronne. Il	
taille. Pacheco		vole en Aragon,	
voyant qu'il a-		rassemble toute	
voit fait un		la Noblesse, &	
mauvais choix,		vient dégager	
amuse ce Prince		Perpignan, qui	
fous mille faux		fut assiégée une	
prétextes.		seconde fois a-	
Horrible sou-		vec aussi peu	
lévement dans		de succès. Jean	
plusieurs villes		fait une tréve	
contre les non-		avec Louis XI.	
veaux Chré-		qui promet d'é-	
tiens: ils sont		vacuer toutes	
presque tous	•	les places qu'il	•
massacrés sans		avoit dans le	
distinction d'1-		Roussillon & la	1
ge ni de sexe.		Cerdaigne, à	i
On donnoit le		certaines condi-	
nom de nou-		tions qui seroiet	1
veauxChrétiens	•	réglées par ses	
aux familles des		Ministres avec	
Maures & des		les Ambassa.	
Juifs qui s'é-		deurs d'Aragon.	. ,
toient conver-		۲.	i
tis, la plupart			ł
dans la vûe de			1
conserver les ri-			4
chesses qu'ils a-] -
voient amassées		}	1
par leur indus-	,	1 ·	
trie. L'opulen-		ł	· ·
ce de ces famil-		<u> </u>	I
les étoit leur	•	Į,	P,

	•		
CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Henri IV. die l'Impuissant.	Jean d'Aragon.	Jesa II.	Alphouse F.
plus grand cri-			
me, aux yeux			Ĭ
d'une populace	;		<u>I</u>
qui vouloit pro-	2	•	1
fiter des trou-			
bles pour s'en-	•		
zichir par le pil-			1 .
lage. Plusieurs			
Seigneurs de			
marque furent			
tués en voulant			
réprimer les sé-			l
ditieux, entr'au-			
tres D. Michel	-		1
Luc, Connéta-			·
ble de Castille,			1.
dont la place fut			
donnée à D. Pé-			•
dre Fernandez		•	<u> </u>
Vélasco, Com-		•	1
te de Haro: le			1
P.d'Orléans pré-	•		i
tend qu'elle est			İ
toujours de-		•] .
meurée depuis	;		.
dans cette Mai-	·		
fon.			,
D. Pédre Gon-			
çales de Men-			,
doza, Evêque			•
de Siguença, est			•
décoré par le			
Roi du titre de			
Cardinal d'Espa-			. *
gne, qu'il ob-			L
sint avec le cha-			
peau, & une mul-			
utude d'autres			

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON	PORTUGAL
Henri IP.	Jean d'Aregon.	Jean II.	Alphonse V.
graces, à la re-			
commandation			
de Pacheco, qui			.
venoit de se re-			.
marier dans l'il-			•
Justre famille			}
des Mendoza.			}
On peut remar-			Į.
quer au sujet de			
ce titre de Car-			
dinald'Espagne,			
qu'il a été porté			
depuis par plu-			
fieurs autres			
Cardinaux Caf-	,		
tillans, & qu'on.			
l'a accordé à la		,	
faveur plutôt			
qu'à la naissan-			
ce; le fameux			
Cardinal Ximé-			
nès est un des			
derniers qui en	, ,		
aient été revê-			
tus.			
Etats géné-			
ranx de Castille			
à sainte Marie de	1		
Niéva. Le Roi			
y autorise les	1		
Confréries ou			
confédérations,			
qui s'étoiet for-			
mées pour as-	· ,		
furer les grands			
chemins contre			
les brigands, &	1		
supprime tous	.]	,	•

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Henri IV.	Jean d'Aragon.	Jean II.	Alphonse V.
les impôts que			
les Seigneurs a-			,
voient mis sur			
leurs vassaux	·		
sans sa partici-			
pation.On avoit			
fait entendre à			
D. Henri d'A-			•
ragon, que les		•	•
Etats n'étoient			
convoqués que			
pour y traiter			
de son mariage			
avec Jeanne;			
mais il paroît		·	
qu'on n'y en fit			
nulle mention.			
Au contraire, le			
Roi fitalors une			
espéce de récon-			
ciliation avec			
Isabelie sa sœur, dont le parti	-		
grossissoit tous les jours, à me-			
fore one Page			
sure que l'âge développoit les			
qualités qui la			
rendirent si cé-			
lébre. Son fré-			
re la vit à Sé-			
govie, par les			
foins d'André			
de Cabrera,	Ī		
Gouverneur de	1		
cette place, &	Ī	5	
elle y prit sur		•	
lui tant d'em-			

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON	PORTUGAL
Henri IV. dis l'Impuissant.	Jean d'Aragon.	Jean II.	Alphonfo V.
pire, qu'il con-			
Tentit à se pro-			
mener en public			
avec elle; il eut			
même la galan-			•
terie de tenir		•	·
la bride de la			
haquenée sur la-	•		
quelle cette			
Princesse traver-			
sa les rues de			
Ségovie. C'étoit			
une espéce de			
triomphe qu'I-			
sabelle rempor-			
toit sur Pache-			
co, pendant l'ab-		: H	
fence de ce Mi-			
nistre, qui s'é-		•	
toit retiré à Pen-			
nafiel pour y			
goûter quelque			
repos avec la nouvelle épou-			ì
fe.	·		
Concile pro-			
vincial de To-			
léde à Aranda.			
Il fut assemblé			
par l'Archevê-			
que D. Alphon-			
se Carillo, qui,			
quoique tout			ł
occupé des in-			•
trigues de la			
Cour, voulut			· ·
opposer une di-			
gue aux déré-			

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Menri IV. die l'Impuissant.	Jeza d'Aregon.	Jens II.	Alphonse V.
glemens & aux	,		
abus introduits			
parmi le Cler-			
gé. L'ignorance			
des Prêtres Ef-	•		
pagnols étoit			
telle, qu'un des Canons de ce			
Concile portoit			
défense de don-			1
ner des Cures			
ou des dignités			
aux Ecclesiasti-			•
ques qui ne			
sçauroient point		•	
la Grammaire.			
1474.		14 7 4.	
Ferdinad, de		Jeans'efforce	
retour d'une		en vain de con-	
glorieuse expé-		clure un traité	
dition qu'il a-		définitif avec	
voit été faire		Louis XI. Prin-	
dans le Roussil-	·	ce dont la poli-	
lon, pour déli-		tique tenoit	
vrer son pere af-		toujours de la	
siègé dans Per-		ruse. Il fuyoit	
pignan, se rend	•	devant les Am-	
à Ségovie au- près du Roi. Ce	,	bassadeurs d'A-	
Prince paroif-	,	ragon, qui ne l'ayant pas trou-	
foit si fort por-		vé à Paris, al-	
té à une récon-		lerent le cher-	
ciliation, qu'il		cherà Senlis, &	
voulut paroître		ensuite à Lyon,	
en public avec		où ils le virent	
Ferdinand: ils		enfin, après a-	
allerent ensem-	•	voir été retenus	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	P ORTUGAL
Henri IV.	Jeës & Aregon.	Joan II.	Alphonso V.
ble à la Messe,		plus d'une fois	
& souperent le		dans leur route	
même jour avec		sous divers pré-	
Isabelle, qui ne		textes.LouisXI.	
quittoit point le		persistant à de-	
Château de Sé-		mander avant	,
govie, dans la		toutes choses la	
crainte que Pa-		restitution des	
checo ne s'em-	•	sommes pour	•
parât des trésors		lesquelles le	
qui y étoient		Roussillon & la	
fous la garde		Cerdaigne lui	
d'Antoine de		avoient été en-	
Cabrera. Ce fut		gagés, la guer-	
après ce repas		re recommence	
que le Roi se		avec vivacité	
trouva attaqué		dans le Roussil-	
d'un mai de cô-		lon. Une par-	
té & de dou-		tie de cette Pro-	
leurs d'entrail-	_	vince est soumi-	
les qui ne le	'	se par les trou-	
quitterent plus		pes françoiles.	,
depuis & le con-		Jean succom-	
duisirent enfin		bant sous le	
à la mort. Eve-		poids des affai-	
nemēt heureux		res & des añées	
pour la fortune		eut recours en-	
des Princes Fer-	,	core une fois à	
dinand & Isa-	1	son fils Ferdi-	
belle, mais fà-		nand; mais ce	•
cheux pour leur		Prince ne put	
réputation. On	,	rester qu'un	
crut Henri em-		moment en A-	
poisonné, & on		ragon. La Cas-	
les soupçonna		tille le rappel-	
d'être les au-		loit pour le pla-	
teurs d'un cri-		cer sur le trône	
me qui leur		de ses Rois,	

Jean & Aragon.	Jem 11. qu'il devoit tous effacer par	Alphonfe V.
ŕ		
	tous effacer par	
	la gloire & la	
	splendeur de son	
	regne. Avant	
	de partir il fait	
	exécuter sans	
	forme de pro-	
	cès à Saragosse	
	un homme du	
	peuple nommé	
•		
		•
	_	
		•
·	5 - 1	
		•
	hendé que la po-	
	pulace ne re-	-
•		
•		
•		
•		
,	_	
•		
•		
`		
-		
		splendeur de son regne. Avant de partir il fait exécuter sans forme de pro- cès à Saragosse

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Henri IV. die l'Impuissant.	Jean d'Aragon.	Jean II.	Alphonse V.
moissant, géné-		•	-
reux, affable,			'
modeste; mais			
il n'avoit aucu-			ł
ne des qualités			[
qui sont néces-			1
faires aux Rois. Il fut assis sur			
le trône sans ré.			
gner; il n'eut			}
de la Royauté			
qu'un vain nom,			,
& il en abon-			
donna toute la		•	
zéalité à qui			Î
vouloit l'usur-	•		
per.Voluptueux			
à l'excès il fut			
le témoin & le			
coplice des dé-			
bauches de ses			
femmes, & le			
Fauteur de l'in- Solence & de la			
perfidie de ses			
favoris. Il mou-			
rut le douze			·~
Décembre, a-			
près avoir fait			
un testament		_	
par lequel il		•	l
déclaroit que			
Jeanne étoit la			
fille & son hé-			,
ritiere, & nom-			•
moit pour ses			
exécuteurs tes-	,		ł
tamentaires le	•	,	J
Tome I.	·	,	Xx

CASTILLE	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Yabelle.	Jean d'Aragon.	Jean II.	Alphonfe V.
Cardinal de			
Mendoza, les			·
Comtes de Pla-			
fencia & de Bé-	i i		
naventé, & le			
Marquis de Vil-	,		
ena. Ce der-			i
ier & le com-			
e de Plasencia			
furent les seuls			
qui persisterent			
reconnoître			•
Jeanne pour hé-			
ritiére de la cou-			
ronne; les au-			,
res s'empres-			I
ferent d'aller			1
endre leurs			
iõmages à Isa-	1		
oelle, qui fut			·
proclamée so-			
emnellement			
Reine de Cas-	1		
tille & de Léon,			
à Ségovie où An-		•	
dré de Cabrera			İ
la mit en posses-			
lion des trésors			•
qu'il avoit si fi-			Į
délement dé-			
fendus contre			
la prodigalité		·	
d'Henri & con-			•
tre l'avidité de			1
les courtisans.	T 18		I
Ce Seigneur eut			•
pour récompen-			
le la coupe d'or	1	•	•

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGOM	PORTUGAL
Ifabelle.	Jem & Aregon.	Join 21.	Algirafe P.
dont la nouvel-			
· le Reine s'étoit			
servie à table le			
jour de sa pro-		•	
elemation, &			
cette Princesse		•	
ordona que tous			
les ans les rois de	·	•	
Castille enver-			į:
roient à Cabre-	·		}
ra on à ses des-			,
cendans la con-			} ·
pe danslaquelle	•		•
Els boircient au			,
jour anniver-		,	
Saire de cette cé-			
rémonie; quel-			
ques années a-			
près, Cabrera			
fut stit Marquis			
de Moya.			
Il se forme un			· ·
schisme dans			
l'Ordre de Lint		_	
Jacques, à l'oc-		•	
casion d'une			
double élection	•		
faite après la			
mort de Pache-		Ĺ	
co. La dignité			
de Grand-Maî-			
tre de cet Or-			
dre étoit alors	'	`	
si considérable,			•
qu'elle fut re-	, .		
cherchée par			
Ferdinand Iui-	,		
même.	4		

1475. 1475. 1475. 14	tions do Mar Villena coit mi te de de Jei Roi de Henri
Ce Prince étoit en Aragon quad il apprit la mort du Roi de Caftille, fon beaufrere; il ne put faire fon entrée à Ségovie que le 2 Janvier de cette année. Contestation fur la forme du gouvernement. On nome pout arbitres le Cardinal de Mendoza & l'Archevêque de Toléléde, qui décident que Ferdinand n'entreprendroit point La guerre civile continue pignan par les follicita d'Aragon hors d'Aragon hors d'état de secourir le Roussilicita Pacheco quis de qui s'état de secourir le Roussille lon, à cause des guerres intestines que se fai-foient plusieurs Seigneurs de ses Etats, conclud une tréve qui n'étoit pas moins nécessaire à la France, à cause de la guerre que Castille fût ce. Il et Castille te d'une & celle fût avec le Duc de Bourgogne, & de celle dont il cia, où	onse en par le tions de , Mar villena de Jei en Roi de Henri
vile continue pignan par les follicita du Roi de Caftille, fon beaufrere; il ne put faire son entrée à Ségovie que le 2 Janvier de cette année. Contestation fur la forme du gouvernement. On nome pout arbitres le Cardinal de Mendoza & l'Archevêque de Tolélée, qui décident que Ferdinand n'entreprendroit point vile continue pignan par les follicita follicita d'Aragon hors d'état de secourir le Roussille lon, à cause des guerres intestines que se faisoient plusieurs Seigneurs de ses moins nécessaire à la té partisan ne, au mort du une tréve qui n'étoit pas moins nécessaire à la France, à cause de la guerre que le fût ce. Il e Castille suerre que Louis XI. avoit avec le Duc de Rourgogne, & Jeanne à cia, où cia, où	par le tions d , Mas Villena toit mi te de de Jei Roi de Henri
il apprit la mort du Roi de Castille, son beau- frere; il ne put faire son entrée à Ségovie que le 2 Janvier de cette année. Contestation sur la forme du gouvernement. On nome pout arbitres le Cardinal de Mendoza & l'Archevêque de Tolélede, qui décident que Ferdinand n'entreprendroit point entre les Gra- françois. Le roi d'Aragon hors d'état de secou- quis de qui s'état de secou- quis de qui s'état de secou- quis de qui s'état de secou- quis de qui s'état de secou- quis de guerres intestines a la té partisan ne, as mort du une trève qui n'étoit pas moins nécessaire à la France, à cause de la guerre que le stit de la guerre que le stit de la guerre que le s'état de secou- quis de qui s'état de secou- quis de guerres intestines a la té partisan ne, as mort du une trève qui n'étoit pas moins nécessaire à la France, à cause de la guerre que le s'état de secou- quis de guerres intestines a la té partisan ne, as mort du une trève qui n'étoit pas moins nécessaire à la France à la France à la guerre que le s'état de secou- quis de qui s'état de secou- quis de guerres intestines a la té partisan ne, as mort du une trève qui n'étoit pas moins nécessaire de la guerre qu	tions do Mar Villena coit mi te de de Jei Roi de Henri
entre les Gra- du Roi de Cas- tille, son beau- frere; il ne put faire son entrée à Ségovie que le 2 Janvier de cette année. Contestation fur la forme du gouvernement. On nome pout arbitres le Car- dinal de Men- doza & l'Arche- vêque de Tolé- léde, qui déci- dent que Ferdi- nand n'entre- prendroit point entre les Gra- françois. Le roi d'Aragon hors d'état de secou- quis de qui s'éi lon, à cause des guerres intesti- nes que se fai- soient plusieurs Seigneurs de ses Etats, conclud une trève qui n'étoit pas moins nécessai- re à la Fran- ce, à cause de la guerre que Louis XI. avoit avec le Duc de Bourgogne, & de celle dont il	tions do Mar Villena toit mi te de de Jei erès la Roi de Henri
frere; il ne put faire son entrée à Ségovie que le 2 Janvier de cette année. Contestation fur la forme du gouvernement. On nome pout arbitres le Cardinal de Mendoza & l'Archevêque de Toléde, qui décident que Ferdinand n'entreprendroit point d'état de secour rir le Roussille qui s'és à la té partisan ne , as mort du Seigneurs de ses Castille Etats, conclud une tréve qui solution ser cette amoins nécessaire cesse, qui decident que Ferdinand n'entreprendroit point d'état de secour rir le Roussille qui s'és à la té partisan ne , as mort du Castille IV, pres solution ser cette au la France le la guerre que la France le la guerre que Castille Louis XI. avoit te d'une de celle dont il cia , où de celle dont il cia , où	Villena oit mi te de de Jei orès la Roi de Henri
frere; il ne put faire son entrée à Ségovie que le 2 Janvier de Contestation Contestation On nome pout arbitres le Cardinal de Mendoza & l'Archevêque de Tolélede, qui décident que Ferdinand n'entreprendroit point rir le Roufsil- qui s'ét lon, à cause des guerres intestines partisant nes que se fai- soient plusieurs Seigneurs de ses Etats, conclud une trève qui solution serve qui n'étoit pas moins nécessaire cesse, que se la France, à cause de la guerre que le le fût ce. Il et la guerre que Louis XI. avoit avec le Duc de Bourgogne, & cest fiae prendroit point	oit mi te de s de Jei près la Roi de Henri
faire son entrée à Ségovie que le 2 Janvier de cette année. Contestation fur la forme du gouvernement. On nome pour arbitres le Car- dinal de Men- doza & l'Arche- vêque de Tolé- léde, qui déci- dent que Ferdi- nand n'entre- prendroit point lon, à cause des guerres intesti- nes que se fai- soient plusieurs Seigneurs de ses seigneurs de ses toastille IV, pres solution ser cett cesse, à cause de la guerre que la guerre que la guerre que Castille te d'une se celle dont il ce de la guerre avec le Duc de Bourgogne, & Jeanne à cia, où	te de de Jei orès la Roi de Henri
a Ségovie que le 2 Janvier de cette année. Contestation Gue la forme du gouvernement. On nome pour arbitres le Cardinal de Mendoza & l'Archevêque de Tolélede, qui décident que Ferdinand n'entreprendroit point le guerres intesti-nes que se fai-n	de Jei près la Roi de Henri
nes que se fai- sette année. Contestation Seigneurs de ses Etats, conclud gouvernement. On nome pout arbitres le Car- dinal de Men- doza & l'Arche- vêque de Tolé- léde, qui déci- dent que Ferdi- nand n'entre- prendroit point nes que se fai- soient plusieurs Seigneurs de ses Louis de ses moins nécessai- re à la Fran- ce, à cause de ce. Il e Castille Louis XI. avoit avec le Duc de Bourgogne, & Jeanne à de celle dont il cia, où	Roi de Henri
Contestation Contestation Seigneurs de ses Etats, conclud une trève qui n'étoit pas moins nécessaire dinal de Mendoza & s'Arche- vêque de Tolé- léde, qui décident que Ferdinand n'entre- prendroit point Seigneurs de ses Etats, conclud une trève qui n'étoit pas moins nécessaire n'étoit pas moins nécessaire n'étoit pas moins nécessaire n'étoit pas moins nécessaire n'étoit pas moins nécessaire n'étoit pas moins nécessaire cesse que la guerre que Cassille Louis XI. avoit te d'une avec le Duc de & est siac Bourgogne, & Jeanne à de celle dont il cia, où	Roi de Henri
Contestation fur la forme du gouvernement. On nome pout arbitres le Cardinal de Mendoza & l'Archeded Louis XI. avoit dent que Ferdinand n'entre-prendroit point Seigneurs de ses Castille Etats, conclud une trève qui solution serve qui solution serve qui solution serve qui serve que la France à la France le sur que Castille Louis XI. avoit avec le Duc de & est si au guerre que le d'une de celle dont il cia, où	Henri
fur la forme du gouvernement. On nome pout arbitres le Cardinal de Mendoza & l'Archede la guerre que l'éde, qui décident que Ferdident que Ferdident que Ferdident que Ferdident que l'éde, qui décident que Ferdident que ferdid	Henri
gouvernement. On nome pout arbitres le Car- dinal de Men- doza & l'Arche- vêque de Tolé- léde, qui déci- dent que Ferdi- nand n'entre- prendroit point une tréve qui folution n'étoit pas moins nécessai- cesse, à cause de la guerre que la guerre que Louis XI. avoit avec le Duc de Bourgogne, & Jeanne à de celle dont il cia, où	
On nome pout arbitres le Cardinal de Mendoza & l'Archedoza	id la ré-
moins nécessai- dinal de Men- doza & l'Arche- vêque de Tolé- léde, qui déci- dent que Ferdi- nand n'entre- prendroit point moins nécessai- ce, à la Fran- ce, à cause de la guerre que Louis XI. avoit avec le Duc de Bourgogne, & Jeanne à de celle dont il cia, où	d'épou-
dinal de Mendoza & l'Archede ce, à cause de ce. Il e ce, à cause de ce. Il e l'éde, qui décident que Ferdique le dent que Ferdique de celle dont il cia, où ce à la France de la guerre que l'archede la guerre que l'archede la guerre que l'archede l'avec le Duc de l'archede l'a	: Prin-
doza & l'Arche- vêque de Tolé- léde, qui déci- dent que Ferdi- nand n'entre- prendroit point ce, à cause de ce. Il e la guerre que Louis XI. avoit avec le Duc de Bourgogne, & Jeanne à de celle dont il cia, où	noidn.
vêque de Tolé- léde, qui déci- dent que Ferdi- nand n'entre- prendroit point la guerre que Castille Louis XI. avoit te d'une avec le Duc de & est si a Bourgogne, & Jeanne à de celle dont il cia, où	la nic-
léde, qui déci- dent que Ferdi- nand n'entre- prendroit point Louis XI. avoit te d'une avec le Duc de & est fi a Bourgogne, & Jeanne à de celle dont il cia, où	iție en
dent que Ferdi- nand n'entre- prendroit point avec le Duc de & est fi ā de celle dont il cia, où	i la te-
nand n'entre- Bourgogne, & Jeanne à de celle dont il cia, où	armee
prendroit point de celle dont il cia, où étoit menacé de d'abord l	S SACC
für les droits de cene dont il cla, od	riaien-
THE LEW CHANGE IN THE SECOND CONTRACTOR OF THE	ia cut
d'Isabelle; qu'il la part de l'An-croire q	icu æ
	it nam
ne feroit rien gleterze. partiallo fans sa partici- dre des	ic bres-
pation, & qu'el- considéra	hlee
le feroit tou-	
jours nommée de Noble	
avec lui dans les fillanne	
actes publics, pressa d'	
qui seroiet scel-	
lés d'un même tion de	
sceau auxarmes ne, qui fi	
des deux époux. que aussi	
Tous ces arti-	it pref
eles avoient été l l'voit été	it prefolen-

r Ti

15

36

CASTILLE. * Ifabelle.	NAVARRE. Jean d'Aragon.	ARAGON. Jean II.	BORTUGAL. Alphonse V.
réglés par le traité de maria-			d'Isabelle , sa rivale.
ge; mais les am- bitieux cher- choient à faire		·	
bles dont ils s'é- toient si bien			
trouvés sous les Regnes précé- dens. Ferdinad		,	
mécontet étoit fur le point de retourner en			•
Aragon; il fut retenu par les caresses par la	· ·	·	
prudence d'Isa- belle; elle le nommoit publi-			
quement fon Seigneur & son Maître; mais		·	·
elle n'en étoit pas moins at- tentive à soute-			
nir les droits d'une couronne			
qui lui apparte- noit en propre. L'Archevêque			
de Toléde irrité de ce que Ferdi- nand & Isabel-			,
le paroissoient donner toute leur confiance	•		
an Cardinal de	, t	•) .

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Kobillo.	Jean & Amgon.	Japa II.	Alphonic 7.
Mendoza, fe re-			
tire de la Cour,			
en disant, qu'il		ł	
Sauroit bien for-			1
cer Isabelle à re-		I ,	
prendre une que		ı	
pouille qu'il lui	3		1
avoit fait quit-			
ter. Rien ne fut			,
capable de ra-			1.
mener cet hom-	•	1	1
me opiniâtre,	,		ŧ
qui se laissoit			1
d'ailleurs gou-			
verner par un			1
chercheur de	1	,	} ·
pierre philoso-		ł	
phale, que le			I
Marquis de Vil-			
lena avoit ga-			1
gné. Il se ligue			
avec ce Marquis	,		
dont les intri-			I
gues détermi-			ł
nent enfin le	•		}
Roi de Portugal			
à entrer en Cass			
tille pour y		~	l e
épouler Jeane			I
sa niéce, à la	•		
tête d'une ar-			1
mée. Alphons	٠,		1
est fiancé avec			
cette Princesse,	_		1
à Plasencia dans	/		
la vicille Castil-		,	}
le, où elle fut			
proclamée avec			
. .	•	•	· ·

017

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Isabelle.	Jean d'Aragon.	Jean 11.	Alphanse V.
un cocours pref-			
qu'aussi grand			
qu'Isabelle l'a-			
voit été à Ségo-			
vie. La guerre			
se fait entre les Castillans & les			
_			
Portugais avec une forte d'a-			
charnement,		,	
mais sans événe-			-
mens éclatans.			
On combattoit			
autant par les	1		•
négociations &			
par l'intrigue		·	
que par les ar-			
mes, & l'on vit			
de part & d'au-			
fre de grands			·
exemples de fi-			
délité & de per-			
fidie. Si les Rois	,		
eussent pu se			
faisir de la per-			
fonne de Jean-			
ne, la guerre est			•
été finie; on le	,		
tenta, on fit			
même proposer à Pierre de Bae-		•	•
za qui la gardoit			
au nom du Mar-			
quis de Villena,			
de lui donner			
quatre millions			,
de maravedis de	•		
iente, quatre	Į.	B .	ŧ
*** · ** **	•		A

Xx iy

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Isabelle.	Jean d'Aragon.	Jean II.	Alphonse V.
mille vaffaux, la ville de Tor- quemada, avec	,		•
le titre de Com-			†
te, & de marier			
fon fils à une		,	
des filles de l'A- miral de Castil-			
le; Baeza fut			
inébranlable; on			
augmenta les			
promesses; il			
continua à les			
rejetter.	7.4	, 76.	-,-/
1476.			1476.
Alphonse &		loi de Castille,	Alphole ayant
Ferdinand feli-		le Roi d'Aragon oria. Ils passent	été joint par
vtet bataille das le voisinage de		Navarre, où les	
Toro; le succès		nt fait un parti	
de cette batail-		uronne à Ferdi-	
le fut assez dou-	nand, qui rejet		sidérables, livre
teux, mais les	Les deux partis	remettent la dé-	bataille dans le
suites en furent	cision de leurs dis	Férends aux deux	voilinage de To-
heureuses pour	Rois, qui ordon	ment une tréve.	ro au nouveau
la Castille. Al-	Pampelune &	plusieurs, autres	Roi de Castille, Ferdinand, E-
phonle le retira	places iont mile	en dépôt entre	Ferdinand, E.
tout a coup avec	les mains du Roi	de Caitille. Ce	poux d'Habel-
jeanne en ror-	fut à la suite de le Roi d'Aragon de ses bâtardes	fit éponter une	donners de con
rugat. LCS F18II-	de Coe Presides	an Comta Louis	te affine Per
FNIE PINIERT :			

caye au plus fort l'attacher. (Hist., de Navarre.)

de l'hiver, pour opérer une di-

version en fa-

veur d'Alphon-

qui avoit

re qui menaçoit

Les François de tirer en lonprennent plu- gueur, le peu

sieurs Places de chaleur des

dans le Roussil- partisas de Jeanlon & dans la ne qui comen-

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Ifabelle.	Jean d'Aragon.	Jean II.	Alphonse V.
promis cette		Catalogne.	çoient à chan-
province à Louis		Etats de Sa-	
XI. pour l'enga-		ragosse où l'on	minent à se reti-
ger à l'aider		établit les sain-	
dans cette guer-		tes confedéra-	
re. Ils faisoient		tions contre les	~~
alors le siège		brigands, à l'i-	
de Fontarabie,	•	mitation de ce	
pour la troisié-		qui s'étoit fait	
me fois; mais		cette même an-	
ils furent obli-	•	née en Castille.	
gés de le lever,			XI. auquel il
dès qu'ils ap-			avoit promis la
prirent l'appro-			Biscaye pour
che de Ferdi-			l'aider dans cet-
nand, qui por-			te guerre. Il
toit toutes ses			passe en Fran-
forces contre			ce, voit ce Prin-
eux après la re-			ce à Tours, &
traite du Roi			envoye par son
de Portugal.			Conseil deman-
L'Infante Isa-			der au Pape la
belle est recon.			dispense pour
nue héritiere de			fon Mariage
la courone dans			avec Jeanne.
les Etats de Ma-			_
drigal, assem-			
blés par ordre			
des Rois, ses			
pere & mere.	ļ		
Ce fut dans ces			,
mêmes Etats			
qu'on approuva			
à demeure les		-	
confédérations			
que les villes			
avoiet formées	<u>,</u>		
contre les bri-	·		

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL
Isabelle.	Jean d'Aragon.	Jean II.	Alphonse V.
•			
gands. On en			
torms and con-			
grégation con-			
nue en Elpagne sous le nom de			
13 Sands Her-			
mandad, pour			
affêter les			
meuteres, les			
yols, les violen-			
ces, les inful-			
tes; & dans une			
assemblee te-			
mue à Duenas,			
on alligna des			
fonds à cet ef-			
fet; on fixa le	'.		
nobre des trou-			
pes, & l'on fit			
d'autres régle-			
et la Reine sp-			
prouvetent. D.			
Alphonie d'A-			
ragon, Duc de			
Villahermosa,			
frere naturel du			
Roi, en fut			
nomé général,			
& l'évêque de			
Carthagene fut			
choisi pour ju-			
ge des contesta-			
tions qui pour-			
roient survenir	i	•	
bres.			
Le Marquis			•

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Isabeļle.	Jean d'Aregon.	Jean II.	Alphonse V.
de Villena fait fon accommo- dement. L'ad- ministration de la Grande-Maî- trife de Saint Jacques est dé- férée à Ferdi- mand par les Chevaliers de cet Ordre, dans l'espérance de voir finir les troubles occa- fionnés par la double élection dont nous avons parlé.			
re avec moins de vigueur, à caufe de l'abfen- ce d'Alphonse, leur Roi, qui étoit allé cher- cher en France des secours qu'il	vile étoit redevenue si vive dans la Navarre que la Princesse Doua Leonore fut obligée d'aller chercher des secours en Aragon pour se soutenir contre les rebelles.	dans l'Ampur- dan. Jean en- voye contr'eux D. Philippe d'A- ragon son petit- fils, avec le ti- tre de Capitai- ne général de la frontière. Jean- ne, Infante d'A- ragon, sœur de Ferdinand, Roi de Castille, épouse Ferdi- nand, Roi de	fait entendre à Alphonse qu'- aussitôt qu'il au- roit acquis un droit certain sur la couronne de Castille, par la conclusion de son mariage avec Jeanne, il ne tarderoit pas à recevoir les se- cours promis; mais en même tems on traitoit

CASTILLE.

NAVARRE.

ARAGON.

PORTUGAL

Mabelle.

Jean d'Aragon.

Jean II.

Alphonse V.

& se retire après avoir pillé quelques places. Ferdinand & **Isabelle** n'étoient point en état alors de réprimer l'audace des Infidéles. Ils s'occupoient uniquement à établir leur autorité par la réduction des places rebelles, par le châtiment des crimes, & par la destruction des forteresses que mille petits tyrans avoient élevées de toutes parts, pour exercer impunément les plus horribles violences. Le brigandage étoit si universel, qu'à Séville, où Isabelle se transporta pour faire punir les criminels, plus de quatre mille per**fonnes** prirent la fuite, épouvantées par l'ap-

Dçs l'année précédente, Jacques d'Aragon s'étoit emparé] du Duche de Villahermosa. & avoit mis des garnisons dans plusieurs places, d'où il commettoit toutes sortes d'hostilités dans la Valence. Le Gouverneur de Valence matche contre lui, fuivi de l'Etendard Royai, pour annoncer que cette guerre se faisoit au nom du Roi. Dom Jacques, assiégé dans Mucla, capitule & se remet entre les mains des Communes de Valence. Il est décapité à Barcelone.

conférences étoient ouvertes à Bayonne. Alphonse l'apprit. & fut si confus de s'être laissé tromper, qu'il prit la plus etrange résolution. Il disparut tout à coup, après avoir écrit au Prince Dom lean son fils, qu'il pouvoit prendre le titre de Roi de Portugal. On crut que ce Prince, dégoûté monde, étoit allé se Moine; mais il fut retrouvé, & Louis XI. lui donna une flottc pour retourner dans fon royaume, où il artiva quatre jours après la proclamation de D. Jean. Alphonse reprit le Sceptre à la sollicitation de son fils, & reprit en même tems

. CASTILLE.	NAVARRE. Jesu d'Aregon.	ARAGON. Jean II.	PORTUGAL.
pareil de la justice qui les me- naçoit. La mê- me chose arriva dans plusieurs autres Villes, & l'on vit, à la honte de l'hu- ananité, la plû- part des Grands s'élever contre les Congréga- tions établies pour réprimer les brigandages dont ils étoient les principaux			toutes les idées de conquête lur la Calille.
1478. Tréve de trois	I4 Ferdinand a	 78. une entrevûe à	1478. Les Portugais

ans avec le Roi l de Grenade. On regarder peut cette tréve comme une suite du bonlieur qui accompagna touiours Ferdinand & Isabelle. Car Albohacen y paxoissoit si peu dispose, qu'il leur avoit fait

Ferdinand a une entrevue Victoria avec le Roi d'Aragon font une tentason pere, & la Comtesse de Foix sa sœur. Cette Princesse y implore le secours de l'un & de l'autre pour appailer les troubles de la Navarre; mais elle se retire mécontente, quoiqu'on eut pris dans cette entrevûe les mesures les plus convenables pour assurer la Couronnne de Navarre, après sa mort, à François Phébus son petit-fils. On remarque que pendant tout le tems que le Roi d'Adire que dans ragon passa avec Ferdinand, il ne tous les lieux où voulut point souffrir qu'il lui ren-Pon battoit mo- dit les respects accoutumés, parnoye pour payer | ce qu'il prétendoit devoir hono-

Les Portugais tive inutile sur Bayonne en Galice. Ce fut à quoi se bornérent, cette année, leurs expéditions contre le Roi de Castille, dont la puissance & les forces s'étoient beaucoup accrues pendant l'absence d'Alphonic.

CASTILLE.

NAVARRĖ.

ARAGON. PORTUGAL

Isabelle.

Jean d'Aragon.

Jean II.

Alphonse V.

le tribut du à la Castille, on forgeoit en même tems des armes pour se soustraire à cette honteuse obligatio: l'armée formidable qu'il avoit l alors fur pied, étoit une preuve suffisante de l ce qu'il avan-1 çoit.

On découvre } une conspiratio tramée par l'Archevêque de Toléde, pour livrer cette Ville au Roi de Portugal; plusieurs des Conjurés sont punis de mort; le Roi fait saisir le temporel de ce Prélat, qui plie enfin fous la puissance qu'il avoit mise lui-même entre les mains de Ferdinand: car il avoit contribué, plus que tout autre, au mariage de ce Prince avec Ilarer dans son fils la branche aînée de Castille, que ce Prince représentoit depuis son mariage avec Isabelle.

Il y a lieu de l penser que le mécontentement de Leo. nore venoit de l ce que dans l'entrevue de Victo. ria on avoit confirmé à la Castille la possession de plusieurs places, qui avoient appartenu autrefois à la Navarre, telles que Saint - Vincent, la Garde & Ar-COS.

Les troubles continuent dans l'Aragon, surtout dans le royaume de Valence. Plusieurs Seigneurs sont décapités publiquement à Valence, à cause des horribles violences qu'ils avoient commises dans les petites guerres qu'ils se faisoiét continuellemet entr'eux. Tous ces troubles occupoient assez le Roi d'Atagon, pour l'empêcher de prêter l'attention convenable aux affaires de la Navarre & du Roussillon. réunit à la couronne le Marquisat d'Oristan en Sardaigne, qu'il avoit confisqué l'année

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTUGAL.
Isabelle.	Jean d'Aragon.	Jean II.	Alphonse V.
belle. Il fit son accommodement, & vécut tranquille depuis ce momet. Louis XI. fait la paix avec la Castille, & remonce à l'alliance qu'il avoit contractée avec le Roi de Portugal & la Princesse le Roi de Portugal & la Princesse le Roi de Portugal & la Princesse le Jeanne. Ferdinand & Isabelle, voyant toutes les difficultés s'applanir devant eux, songent à augmenter seur puissance au dehors par des établissemens de commerce; ils envoyent des flot tes en Guinée & aux Canaries. Isabelle accouche à Séville, d'un fils, nommé Dom Jean, en même tems que naissoit en Flandre Philippe, fils de Maximilien & de		précédente sur Leonard d'Alagon, à cause de la révolte de ce Seigneur contre Nicolas Carroz, Viceroi de cette sile. Leonard d'Alagon sut fait prisonnier, & ensermé au Château de Xativa par ordre du Roi d'Aragon, qui, depuis ce tems, ajoûta à ses titres celui de Marquis d'Oristan.	Alphonje V.
Marie de Bour-	,	4	

CASTILLE.	NAVARRE.	ARAGON.	PORTU	GAL
Isabelle.	Jean d'Aragon.	Jean II.	Alphonse	v.
gogne: naissan- ce bien remar- quable, puisque Dom Jean étant mort à la sleur de son âge, ce fut ce même Philippe qui réunit tous les états acquis & conquis par Fer- dinand & Isabel- le, en épousant leur fille Jeanne qui fut mere de Charles-Quint.				:
1479.	147	9.	1479.	•

avec le Roi de Portugal, qui abandonne le dessein d'épouser Jeanne, & renonce à les prétentions sur l la Castille. Fer-l dinand ratifie ce l Traité à son retour d'Aragon, où il étoit allé! prendre possession de cette!

Traité de paix

Jean II. meurt à Barcelone le 19 Janvier, dans sa quatre-vingtdeuxiéme année, ayant conservé, dans un âge si avancé, une partie de la vigueur & même des vices de la jeunesse; car on rapporte qu'il avoit encore une maîtresse. Habile Guerrier & Politique éclairé, il n'eut, avec ces qualités, que de foibles succès. Il étoit trop inquiet, trop vif, trop précipité dans ses démarches ambitieus, pour donner à ses projets le tems de se mûrir & de se persectionner. Il Couronne, qui sui fut injuste & quelquefois cruel. venoit de lui é- | Il portoit la galanterie jusqu'à la l par la débauche; il outra toutes les pasmort du Roi sions, & se laissa toujours em- qu'il renonce-Jean son pere. porter par elles au-delà du terme [roit à ses pré-

Le Pape Sixte IV. revoque la dispense accordée pour le mariage du Roi avec Jeanne sa niéce. Cet événement, joint à une défaite que les Portugais essuyerent dans l'Estremadure, engage Alphonse V. à conclure une paix, dont les principales conditions

REMARQUABLES. EVENEMENS

CASTILLE.

· Isabelle.

11

4

ľ

Il y eut quelque contestation sur l'ordre que l'on observeroit pour les titres dans les actes royaux. Ferdinand, en qualité de mari, prétendoit que les siens devoiet précéder; mais comme la Caftille avoit toujours eu la pré-**Séance** sur l'Aragon, il fut réglé que les titres de Castille & de Léon **feroient** toujours mis les me on le pratique encore aujourd'hui. Ila-l à Tolède le 6

6 Juin.

Novembre

l'Infante Jean-

ne, qui fut me-

Quint: c'est par

NAVARRE.

Léonore. François Phébus. ARAGON.

Ferdinand II.

PORTUGAL.

Alphonse V.

où finissent le repos & le bonheur. Par son testament, il laissoit l'Aragon & la Sicile à Ferdinand & à ses descendans, soit mâles, soit filles, même du côté des femmes, en cas que ce Prince mourût sans posterité masculine. A l'égard de la Couronne de Navarre, elle étoit dévolue par les anciennes conventions à sa fille Comtesse de Dona Léonore, Foix, qui n'en jouit pas longtems. Elle mourut à Tudéle le l 10 Février, après avoir fait un testament, par lequel elle institua pour son héritier François Phébus son petit fils, âgé de onze ans, & mit le royaume de Navarre sous la protection des Rois de France, par ressentiment de celle que le Roi de Castille son premiers, com- frere avoit toujours accordée au parti des Beaumont. La guerre qui se renouvelle entr'eux & les Gramont, engage Madeleine de belle accouche France, mere de François Phébus, à renvoyer la prise de posde session de la Couronne à un tems plus tranquille.

Léonore avoit eu quatre fils re de Charles- & cinq filles de son mariage avec le Comte de Foix, sçavoir, Gaserrent que Ma- | ton, dont nous avons déja parlé; xiana a mis cet-!]ean, qui eut pour apanage la te naissance au Vicomte de Narbonne, que son La ere avoit achetée, & qui épou-Assemblée de l'sa Marie, fille de Charles Duc Toléde pour la d'Orléans; Pierre, qui fut Evê-

tentions sur la Castille, & que Dona Jeanne choisiroit, ou d'épouser l'Infant D. Jean de Castille, lorsqu'il seroit en áge, ou de se faiteReligieuse. Jeanne prend ce parti. dernier On convint par ce même Traité que la navigation en Guinée appartiendroit au Portugal, & celle des Canaries à la Castille.

Tome I.

Yy

CASTILLE.

Habelle.

condamnation des erreurs que Pierre Dosma, Chanoine de Salamanque, avoit avancées dans son Traité de le Conféssion.

Ferdinand, qui régnoit déja en Castille du chef de la femme Ila- l belle, devient Roi d'Aragon après la mort de l Jean II. son pe. ne ferons plus au'une colonne! pour la Castille & l'Aragon:

NAVARRE.

François Phibus.

ARAGON.

Furdinand II.

que de Vannes & Cardinal; & Jacques, qui mourur avant d'avoir été marié. Voiri les noms de leurs filles; Marie, éponse de Guillaume Marquis de Montferrat, dont elle n'eut que des filles; Jeanne, mariée au Comte d'Armagnac, qui fut tué, ainsi que son pere, par ordre de Louis XI. & dont elle n'eut point d'enfans; Marguerite, femme de François, dernier Duc de Bretagne, dont elle eut la célébre Anne de Bretagne, mariée successivement aux Rois de France Charles VIII. & Louis XII. Care. Ainsi nous therine, qui épousa le Duc de Candale, dont elle ent; chtr'autres enfans, Anne, Reine de Hongrie; & enfin Léonore, qui mourut avant d'avoir accompli son mariage avèc le Duc de Medina Celi, auquel elle avoit été promise. (Hist. de Navarte.)

PORTUGAL

Alphonso V.

CASTILLE: ARAGON.

Ferdinand & Isabelle.

1480.

Le Marquis de Villena voyant le parti des rebelles se décré- l diter de plus en plus, commodement beau-

NAVARRE.

François Phébus de Foix.

1480.

Philippe, fils & fuccesseur du Maréchal Dom Pédre de Navarre, s'empare de la vilfait un nouvel ac-lle de Viane sur ceux de la fàction de Beaucoup moins avanta-| mont; & désespérant l

PORTUGAL.

Alphonse V.

1480

La Cout est obligée de quitter Lisbonne, à cause de la peste qui ravageoit cette Ville.

CASTILLE: ARAGON.

Ferdinand & Udbelle.

geux pour lui que le se la pouvoir gardet, premier, puisqu'il fut il la remet entre les obligé d'abandonner Imains des Castillans. une partie de ses vil- Elle est reprise par le les, qui furent réu- Comte de Lérins, qui nies à la coutonne, fait en même-tems Plusieurs autres Sei-lune tentative sur les gneurs furent réduits places de S. Visicent, au même point, & la Garde & Arcos. Le l'on pourroit dire qu'à Maréchal en vient à cet égard leur révol- un accommodement te même contribua à lavec le Comte, dont augmenter la puissan- fil promet d'épouser la ce des Rois Ferdinand sfille; mais ayant man-& Isabelle.

Etats de Toléde pour sil est assassiné par le tures ; avoient épuisé le tré- main for Royal, & dimi-

NAVARRE.

Francois Phebus de Foix.

réformer les abus. On [Comte, qui avoit déja comptoit au nombre lété le meurtrier de de ces abus les graces son pere. La charge accordées par Henri de Maréchal passa à l'impuissant, à ses fa- Pierre son frere pusvoris & à leurs créa- né, qui fut sur le point graces qui de périr de la même Le Conétable D. Pénué prodigieusement dre de Péralta meurt, les domaines de la laprès avoir fait pénicouronne. Les Etats tence publique dans résolurent de faire ré- la grande Eglise de Vavoquer toutes celles lience, pour le meurqui ne se trouveroient tre de l'Evêque de pas légitimes. Par l'é- [Pampelune. Il laissoit xamen qu'on en fit, pour unique héritiére il revint à la Cou- de cette maison issue ronne trente millions du sang Royal de Nade maravedis de ren- varre, une fille nomte, sur lesquels Fer-mée Jeanne, qui épou-dinand & Isabelle as-sa D. Troilo Carillo,

qué à cette promesse,

PORTUGAL.

Alphonse V.

CASTILLE: ARAGON.

Ferdinand & Isabelle.

surérent des récompenses à tous ceux qui distingués s'étoient pour leur service. Ils envoyent des Com-ssemblés par le Cardimissaires dans les Provinces, pour entendre les plaintes des peuples, que la puissance des Grands avoit tenus si long-tems dans Poppression, & que la crainté retenoit encore dans le silence. Les Rois travailloient eux-mêmes à l'expédition de toutes ces affaires; Isabelle passoit une partie des nuits avec ses Secrétaires, & on la vit Souvent donner ellemême des audiences publiques. C'est à ce zèle, pour réprimer les crimes de toute espèce, qu'il faut rapporter l'etablissement de l'Inquisition; Tribunal singulier dans son objet & dans ses procédés, dit le Pere Dorléans; problême étonnant pour toutes les nations Chrétiennes; sujet d'exécration pour les uns & de vénération pour les autres. Son

NAVARRE.

François Phébus de Foix.

fils du célébre Archevêque de Toléde, de même nom.

Etats de Tafalla, asnal de Foix, & par D. Jacques de Foix, oncles du Roi. (Hift. de Navarre.)

PORTUGAL.

Alphonse V.

CASTILLE: ARAGON.

N'AVARRE.

PORTUGAL.

Terdinand & Isabelle.

François Phébus de Foix.

Alphonse V.

premier siège fut formé cette année à Séville, en vertu d'une. Bulle de Sixte IV. quoique plusieurs Aumettent établissement un ou. deux ans plutôt. Le but de l'Inquisition. étoit de s'opposeraux invasions que le Ju-daïsme & le Mahométisme faisoient en Espagne, sur-tout dans l'Andalousie; & ses fuccès, dit encore le Pere Dorléans, semblent excuser, sinon fon établiffement, du moins le zèle trop ardent du Roi Catholique qui l'établit.

Ferdinand se rend èn Aragon, pour y faire préparer une flotte contre les Turcs, que leurs guerres avec les Vénitiens avoient attirés en Italie, & qui venoient de prendre Otrante dans la Calabre. Ferdinand appréhendoit pour son royaume de Sicile; il fut tiré de cette inquiétude par la mortdu redoutable Sultan Mahomet II. átrivée i

Yy ii).

CASTILLE: ARAGON.

Fordinand & Isabelle.

NAVABRĘ.

François Phébus de Foix.

PORTUGAL.

Alphonse P.

au commencement de l'année suivante.

Conquête de l'Isle de Canarie par Pierre de Vera. Cette expédition avoit déja eté tentée par Jean de Rexon & Pierre d'Algaba, qui me réussirent pas & furent révoqués à cause de la mésintelligence qui régnoit entr'eux.

1481.

Les Rois de Castille & de Portugal se donnent pour ôtages réciproques de la paix, l'Infante Isabelle de Castille, & l'Infant D. Alphonse, sils de D. Jean, Prince héréditaire de Portugal.

Ferdinand & Ifabelle n'avolent pû encore porter leur attention sur la Galice, province dévastée par les brigands, & accablée sous le poids de la tyrānie des Grands, qui, du haut de leurs forterelles, dominoient' despotiquement sur la vie & sur les biens de leurs Concitoyens. Le bon or1481.

Le Comte de Lérins & le Maréchal de Navarre, chefs des Beaumont & des Gramont, se réconcilient par la médiation du Roi de Castille, & par les soins des Oncles du jeune François Phébus, qui attendoit toujours en France la fin des troubles de la Navarre, pour venir s'y faire couronner.

1481.

Le Roi de Portugal reçoit l'Infante Ila. belle de Castille, pour ôtage de la paix avec cette Couranne, & livre, de son côté, l'Infant D. Alphonse, fils de D. Jean, Prince héreditaire de Portugal. On les remet entre les mains de Dona Béatrix de Portugal, leur parente, qui donna elle-même le Duc de Viseu son fils, pour füreté envers la Galtille, & renança à ses droits de naturalité en Portugal, pour tout le tems que dureroit le sequestre. Cette livraison des ôtages occalionna des difficul-

CASTILLE: ARAGON.

Ferdinand & Isabelle.

drey fut rétabli par la destruction des châteaux, & par l'exécution d'un grand nombre de criminels, parmi lesquels on comptoit deux hommes de grande réputation; les autres, au nombre de plus de quinze cens, évitérent le supplice par la fuite.

L'Infant D. Jean est reconnu héritier de la Couronne dans les Etats d'Aragon, de Catalogne & de Valence, comme il l'avoit déja été pour la Castille dans les Etats convoqués à Toléde l'année précédente.

Les rigueurs de l'Inquisition, jointes aux horribles ravages que la peste faisoit alors en Andalousse, dépeuplent plusieurs villes de cette province.

Il y eut quelques hostilités sur les frontières contre les Maures; ce qui donna naissance à la fameuse guerre de Grenade. NAVARRE.

François Philas de Fois.

PORTUGAL.

Althonse V.

tés qui menacérent d'une nouvelle guerre; on prétend même que le Roi & le Prince de Portugal, ennuiés des délais que souffroit cette affaire, envoyerent aux Rois de Castille, deux dez, sur l'un desquels étoit écrit, Paix, & sur l'autre, Guerre; sière alternative qui sit lever tous les obstacles.

Alphonfe avoit pris la résolution de quitter une seconde fois le Sceptre; il s'étoit même mis en chemin pour se rendre à un Monastère où il se proposoit de passer le reste de ses jours, lorsqu'il fut attaqué de la peste, qui l'enleva à l'âge de quarante-neuf ans, dont il avoit régné quarante-trois. On lui a donné le furnom d'Africain, caule de les entreprises sur l'Afrique, qui auroient pu devenir des conquêtes éclatantes, s'il ellt tourné de ce côté-là, les efforts qu'it fit pout monter sur le Trône

Eerdinand & Habelle.	NAVARRÉ. François Phébus de Poix.	PORTUGAL. Jean II.	
		de Castille, & qui lu	
		occasionnérent tous	
		les chagrins dont fe dernieres années fu	
, ,		tent troublées. C'es	
		le premier Roi de Por	
		tugal qui ait form	
		une bibliothéque dans	
		son Palais. Jean 11 son fils, lui succéde	
		& prend la réfolution	
•	•	d'abaisser les Grands	
		dont la puissance avoi	
	5	presque anéanti celle	
		des Rois ses prédéces	
: 1	•	feurs. Il les oblige à rapporter les titres	
•	,	des dons qu'ils avoiet	
		reçus de ses Ayeux	
	ì	& les déclare nuls	
		presque tous. On de-	
		couvre des preuves de l'intelligence que Fer-	
	<u>.</u>	dinard II. Duc de Bra-	
4 4 4	~ \$	gance, & beau-frere	
31		de la Reine, entrete-	
e sur and	, <u>, , , , , , , , , , , , , , , , , , </u>	noit avec la Castille.	
1482.	1482.	: 1482.	
* - C	François Phéhus s	Diagna de Agambu.	

Le Cardinal de Men

François Phébus est j doza est élu Archevel couronné à Pampelul ja, Portugais, jette que de Toléde, après | ne, où il s'étoit rendu | les fondemens du fort la mort du fameux Al- avec Madeleine de phonse Carillo, sur la France sa mere, & le presentation des Rois | Cardinal de Foix son Ferdinand & Isabelle, oncle, qui l'y condui-Jusqu'alors les Cha- sirent, à la tête d'une les Portugais vouloiet pitres avoient tou- petite armée. Il don- défendre l'accès aux

Diegue d'Azambu-Saint - George de la Mine en Guinée, ainsi nommé à caule d'une riche mine d'or, dont

CASTILLE: ARAGON.

Ferdinand & Isabelle.

jours fait les élections, dans lesquelles les rois | fendre de nommer les de Castille avoient influé plutôt par autoxité que par un droit bien constaté. Mais signal des troubles & commeil arrivoit fouvent que lorsque le tems limité pour les élections étoit passé, les Papes prétendant que la nomination leur étoit dévolue, conféroient les Prélatures à des étrangers, Ferdinand & Isabelle, pour prévenir les contestations, obtinrent du Pape Sixte IV. une Bulle, qui portoit que les Evêchés de Castille ne pourroientêtr**e** remplis à l'avenir que par ceux que les Rois y auroient nommés. Il y a lieu de penser que cette Bulle fut Navarre avec Jeanne accordée à l'occasion d'une grande contes tation qui s'étoit éles inquiéter Ferdinand, vée entre Sixte IV. & Ferdinand. Ce Prin ce, irrité de ce que Roussillon. Ce qu'il y le Pontise avoit nomi la de certain, c'est que mé à l'Evêché de St Jeanne quitta, cette guença, un de ses année, le Monastère neveux, ordonna à des Claristes de Cotous les Castillans de l'nimbre, où elle avoit

NAVARRE.

François Phébus de Foix.

ne un Edit pour dé-Beaumont & les Gramont, dont le nom seul étoit devenu le des factions. Il s'attache le Comte de Lérins, chef des Beaumont, en lui donnant la charge de Connétable de Navarre, & plusieurs places qu'il avoit reconquises sur les Castillans. Le Roi de Castille fait offrir à François Phébus, une de ses filles en mariage; mais Madeleine de France évite de donner une réponpositive, parcequ'elle sçavoit Louis XI. son frere avoit quelque dessein de marier le Roi de de Castille, dans la vite sans doute de pouvoir en cas qu'il voulût recouvrer le Comté de

PORTUGAL.

Jean II.

autres nations. met fin au séquestre du Prince de Portugal & de l'Infante Isabelle de Castille.

CASTILLE: ARAGON.

Fordinand & Isabelle.

NAVARRE.

François Phibus de Feix.

PORTUGAL

Jean II.

quitter la Cour de Rome. Sixte fut obligé d'envoyer un Légat, qui appaila le Roi par ses soumissions.

La guerre s'allume contre les Grenadins, par la prise d'Alhama, dont quelques Scigeurs Castillans s'étoient emparés par escalade. Cette ville assiégée trois fois par le Roi de Grenade en personne & secourue autant de fois par Fer, dinand, refte enfin aux Castillans, auxquels elle fut fort utile, parcequ'elle étoit situće presqu'au centre du royaume de Grenade, dont ils ambitionnoient la conquête, & qui hâta sa perte par ses divisions. La prise d'Alhama fit éclater la haine que les Grenadins avoient conçue contre leur Roi Albohacen. Ce Prince, quoique vieux & valétudinaire, avoit pris une violente passion pour une jeune zenégate Chrétienne qu'il épousa, après avoir répudié Aija sa l

fait profession, & que le Roi de Portugal, son cousin germain, lui sit une maison proportionnée à son rang.

CASTILLE: ARAGON.

Eordinand & Isabello.

femme, dont il ordonna de massacrer tous les enfans; mais l'aîné, nommé Abo-Abdéli, fut sauvé par sa mere, & les mécontens le mirent sur le Tiône, après en avoir chassé Albohacen. Ferdinand étoit trop habile pour ne pas profiter de ces troubles; des qu'il en eut connoissance, il prit la résolution de pousser la guerre contre les Maures avec la derniere vigueur. Il obtient du Pape une Bulle pour la Croisade, & la permission de lever un subside sur

1483.

de l'Aragon.

les revenus Ecclésiastiques de la Castille &

Ferdinand & Isamandoient la sœur en sœur lui succéde, & mariage, pour le Prin- elle est aussi-tôt de-

NAVARRE.

François Phebus de Foix.

PORTUGAL.

Jean II.

1483.

Le jeune Rai de belle se saisissent de Navarre meurt à Pau, Pampelune après la en France, où il s'émort du jeune Fran- toit retiré avec Ma-C'étoit un achemine- pour le Prince Dom affaire; conduite qui met à l'invasion qu'ils Jean, sils des Rois de sit penser que la haine

1483.

Le Duc de Bragance est arrêté & condamné à mort par des Commissaires que le çois Phébus, Roi de deleine de France sa Roi avoit nommés Navarre, dont ils de- mere. Catherine sa pour lui faire son procès. Ce Prince voulut assister lui-même à ce Dom Jean leur fils. mandée en mariage l'instruction de cette

CASTILLE: ARAGON.

Ferdinand & Isabelle.

firent ensuite de toute la Navarre.

Les Castillans re-l coivent un échec considérable dans les dé-l filés de Malaga , où ils s'étoient engagés imprudemment. Ils en iont vengés par une victoire compléte que le Comte de Cabra remporte, près de Lucena, sur Abo-Abdéli. Les Maures, quoique bien supérieurs en nombre, etoient tellement découragés par quelques prétendus mauvais augures, qu'ils lâcherent pied! dès le premier choc. Abo-Abdeli,resté seul, l combattit vaillament! & fut pris. On avoit remporté tous ces avantages lorsque Ferdinand se mit en campagne avec la grande armée. Il prend & détrait plusieurs villes, & porte le ravage jusques fous les murs de Grenade, où le malheureux Albohacen n'avoit été reçu que pour être le témoin inutile du malheur de les peuples; il les vit

NAVARRE.

Catherine.

Castille, qui se saisissent en même-tems de Pampelune, pour assurer cette négociation par les armes. Jean de Foix, Seigneur de Narbonne, oncle du feu Roi, dispute la succession de Foix & de Béarn, à Catherine sa nièce, prétendant que ces terres étant dans les limites du royaume de France, où les femmes ne succédent point, Catherine étoit incapable de les posséder. Madeleine de France envoye contre lui, Jean de Lautrec, à la tête d'une armée, & donne le commandement des troupes de Navarre, avec le titre de Vice-roi, au Seigneur d'Abenas, dont le neveu Jean d'Albret épousa Catherine l'année suivante. (Hist. de Navarre.

PORTUGAL.

Jean II.

qu'il portoit au Duc eut au moins autant de part à sa condamnation que les crimes qu'on pouvoit lui reprocher. Le Marquis de Monté-Mayor & le Comte de Faro ses freres, se retirent en Castille avec ses enfans. Le Marquis est condamné par contumace, & dégradé de la dignité de Connétable.

CASTILLE: ARAGON.

Ferdinand & Isabelle.

NAVARRE.

Catherine.

PORTUGAL

Jean 11.

en proye au fer & à la flamme, fans ofer fortir pour les défendre, parcequ'il appréhendoit qu'à son retour les portes de Grenade ne lui fussent fermées. Abo-Abdéli est zemis en liberté, après avoir signé un traité, par lequel il s'obligeoit à payer un tri-but considérable à la Couronne de Castille; à rendre chaque année quatre cens esclaves Chrésiens, pendant cinq ans, & à livrer son fils aîné pour gage de sa fidélité. On avoit délibéré long-tems dans le Conseil, si l'on rendroit la liberté à Abo-Abdéli ; ce dernier avis l'emporta, parcequ'on crut, avec xaison, que c'étoit le meilleur moyen d'entretenir la discorde parmi les Maures. Abo-Abdéli, devenu odieux, à cause des conditions honteuses auxquelles il s'étoit soumis, fut chassé par les Grenadins qui resurent de nouveau [

CASTILLE: ARAGON.

Ferdinand & Mabello.

NAVARRE.

Ivan & Albret & Catherine.

PURTUGAL.

Year II.

Albohacen. Les Caftillans remportent un nouvel avantage contre les troupes de ce Prince. Le Marquis de Cadiz est fait Duc, & reçoit la ville de Zahara pour récompense de la valeur avec laquelle il avoit enlevé cette ville aux ennemis. Le Comte de Cabra est reçu, comme en triomphe, à Victoria, par Ferdinand & Isabelle, qui le comblent de bienfaits, & lui accordeut, entr'autres honneurs, le droit de porter, dans ses armoiries, neuf étendards, en mémoire de ceux qu'il avoit enlevés aux Maures, à la bataille de Lucéna. On établit des Tribunaux de l'Inquisition dans plutieurs villes des royaumes de Toléde, Caltille & Léon.

1484.

Ferdinand ne se mit

1484.

Catherine, Reine

1484.

La conjuration, en campagne que dans de Navarre, épouse peut-être chimérique, le mois de Juin, à Jean, sils d'Armand, du Duc de Bragance, cause de la tenue des Seigneur d'Albret, ou en produisit une Etats d'Aragon qu'il de Labrit, comme récile. Le méconten-

Castille : Aragon.

Fordinant & Isabello.

avoit convoqués Tarrazone, & aux-Prince dont les Etats s'étoit convertien une quels il présida lui- étoient vastes & con-haine déclarée contre même. Ce fut dans sinoient avec ceux de le Roi, depuis la mort ces Etats qu'on éta- Béarn & de Foix. Ce du Duc qui avoit toublit l'Inquisition pour mariage sut fait de jours eu beaucoup les Royaumes d'A-concert avec Charles d'amis. Plusieurs consragon & de Valen- VIII. qui venoit de pirerent contre la vie ce, telle qu'elle étoit succéder au Roi Louis de Jean II. pour met-déja établie en Castil- XI. son pere. Les Rois tre sur le trône le Duc le; mais il y eut des de Castille ne perdent de Viseu, son cousin troubles à ce sujet, point la Navarre de germain, fils du seu sur-tout de la part des vue; ils prennent sous Infant D. Ferdinand, nouveaux convertis. leur ptotection les ha- & frere de la Reine. Ferdinandse rend mai- bitans de Tudéle qui, Quelques - uns d'entre d'Alora, d'Alo- à la sollicitation du tr'eux furent même zayna & de Séténil. Comte de Lerins, leur sur le point d'exécu-Le Roi de Grenade avoient promis de les ter leur exécrable desla paix.

NAVARRE.

Jean d'Albres & Casherine.

à disent les Espagnols, demande inutilement reconnoître pour Ré- sein, un jour qu'ils gens, dans le cas où Madeleine de France entreprendroit de Roi. Mais ce Prince marier sa fille, Cathe- qui avoit été averti rine, à tout autre qu'au Prince D. Jean de Castille, & contre le gré des trois Etats du Royaume; sans le consentément desquels, dit Zurita, les Rois & les Reines de Navarre ne pouvoient se marier, suivant une loi trèsancienne qui avoit toujours été religieusement observée.

PORTUGAL.

Jean II.

tement des Grands de Viseu, son cousin montoient l'escalier du Palais derriere le se tenoit sur ses gar. des; il se retourna à propos & les déconcerta d'un regatd. Le Duc de Viseu est poignardé par le Roi. Les autres conjurés, au nombre désquels étoient l'Evêque d'Evora & Ferdinand de Menezes, fon frere, périssent sur l'échaf. faut ou dans les prisons, ou s'échappent par la fuite. Le jeune

CASTILLE: ARAGON.

NAVARRE.

PORTUGAL.

Fordinand & Isabelle.

Jean d'Albret & Catherine.

Jean II.

D. Emmanuel, Duc de Béja, frere du Duc de Viseu, est appellé à la Cour, où il est créé Grand-Maître de l'Ordre de Christ, & Connétable de Por-

tugal.

Azainor, Ville des côtes d'Afrique, se met sous la domination des Portugais, à condition de conserver l'exercice libre de la Religion mahométane.

1485.

Abo-Abdeli est sur le point d'être assassiné à Almerie, par Mahomet - el - Zagal, fon oncle, qui ne; l'ayant point rencontré dans le Palais où il avoit trouvé moyen de s'introduire, masfacre inhumainement les femmes & les enfans de ce jeune Prince. Ces assassinats se faisoient par ordre d'Albohacen; mais il ne jouit point de son crime. Un petit avantage remporté par Mahomet - el - Zagal, flatta si fort les Gre1485.

Jean d'Albret, roi de Navarre, fait un accommodement, à Pau en Béarn, avec Louis de Beaumont, comte de Lerins, connétable de Navarre, & avec les partisans de ce Seigneur.

CASTILLE: ARAGON.

NAVARRE.

PORTUGAL.

Ferdinand & Isabelle.

Jean d'Albret & Catherine.

Jean II.

nadins qui le virent revenir chargé de trophées, qu'ils le proclamerent Roi. Albohacen fut exilé à Salobrena, où il mourut si méprisé, qu'on négligea de lui donnes les honneurs de la sépulture: son corps fut recueilli par quelques esclaves chrétiens qui l'inhumerent sans cérémonie. Abo-Abdeli se met sous la protection des Rois de Castille, & les Grenadins se trouvent tout à la fois exposés à une guerre civile & à une guerre étrangere. Ferdinand a des prodigieux: **fuccès** après avoir pris Coin, Cartama & Ronda, Qui firent une vigoureuse résistance, il a la satisfaction de voit toutes les places voifines se ranger sous son obéissance, ensorte que lorsqu'il se retira à Cordoue en quartier de rafralchissement, on comptoit deja soixante & dix Places conquises Le reste de la cama

Tome I.

CASTILLE : ARAGON.

NAVARRE.

Jban d'Albres & Casberine.

PORTUGAL.

Jean II.

Perdinand & Mabelle.

pagne fut employé à soumettre Cambil, Alhabar, Calela, & plusieurs autres Villes d'où l'on retira une multitude de captifs chrétiens qui éprouverent tous la générosité d'Isabelle. Les Maures eurent la liberté de se retirer avec leurs richesses. ou de rester dans le Royaume de Grenade, pour y vivre suivant leur religion & leurs loix. Un grand nombre s'embarquerent pour l'Afrique, & plusients d'entr'eux furent massacrés par leurs conducteurs qui s'emparezent de leurs effets. Mais Isabelle fit punix les coupables, & envoya un exprès en Afrique pour restituer aux parens de ces malheuzeuses victimes tout ce qui avoit été volé. Les Historiens Espagnols prétendent que les Castillans se servirent pour la premiere fois au siège de Ronda de boulets creux qui faispient beau-

Castille: Aragon.

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

PORTUGAL.

Jean II.

Ferdinand & Isabelle.

coup de ravage en s'éclatant, & que telle fut l'origine des bombes dont l'usage est si

commun aujourd'hui.
Violent soulevement à Saragosse contre les Inquisiteurs.
Saint Pierre d'Arbuesa l'un d'entr'eux est
assassiné dans l'Eglise
Cathédrale de cette
Ville.

1486

Abo-Abdeli se réconcilie avec Mahomet-el-Zagal, & partage le Trône avec lui par le conseil d'un celébre Faquir, nommé Amet-Aben-Cerrax, qu'on regarda presque comme un homme inspiré, parcequ'il s'étoit mis à précher dans les places publiques, que le Royaume périroit, si ne mettoit fin Promptement aux divisions qui le déchiroient; vétité qui auroit du frapper les moins clairvoyans. Abo-Abdeli eut la parție orientale avec la Ville de Loja, & Mahomet, la partie de-

Zij

CASTILLE: ARAGON.

Ferdinand & Nabelle.

NAVARRE.

PORTUGAL.

Jean d'Albret & Catherine.

Jean II.

cidentale avec la Ville de Grenade, à condition qu'ils se seconderoient réciproquement, & que celui des deux qui survivroit, hériteroit de toute la part du défunt. Cette union dupeu. Ferdinand étant venu assiéger Loia, Mahomet refufa le secours, dans l'espérance que son concurrent seroit pris ou tué dans ce siège. Depuis ce moment la haine fut plus vive que jamais entr'eux. Loja est emportée, ainsi qu'Illora & Moclin. Monté-Frio & Colomera se rangent d'elles-mêmes sous l'obéissance du Roi de Castille. Révolte du Comte de Lémos. Il se soumet au retour du Roi.

Ferdinand met fin aux troubles dont la la Catalogne étoit agitée depuis plusieurs années, par la révolte des Paysans de rachat, ainsi nommés parcequ'ils ne pouvoiet disposer ni d'eux.

Castille : Aragon.

Ferdinand & Habelle.

NAVARRE.

Jean d'Albres & Casherine.

PORTUGAL.

Jean II.

mêmes, ni de leurs biens, ni de leurs propres enfans, à moins qu'ils ' n'achetassent cette permission de leurs Seigneurs. Ils étoient soumis mille travaux humilians & à des tributs onéreux qu'on appelloit avec raison manvais nsages. Fetdinand les abolit & ordonna seulement que ces vassaux ou serfs payeroient chaque année un léger tribut, dont ils pourroient se racheter moyennant une somme qu'il fixa; il arma même chevaliers quelques-uns de ces vassaux, pour les mettre en état de se soutenir contre les Seigneurs. Tels étoiet les fruits malheureux de l'état de foiblesse où l'autorité royale avoit été si long-tems en Espagne. 1487.

Prise de Vélez-Malaga par Ferdinand. La réduction de cette ville entraîna celle de plus de quarante places ou châteaux des

1487. Les Portugais font une expédition contre les Maures d'Afrique, fur ses côtes de la Méditerranée.

Jean II. fait punir

Zz iij

CASTILLE; ARAGON.

Terdinand & Habelle.

environs, qui se rendirent à la premiere sommation, & de plus elle facilitoit le siége de Malaga, qui étoit le grand objet de cette campagne, & qui l'occupa toute entiere. Les affiégés, après avoir rejetté les offres les plus avantageules, défendirent leur terrain pied à pied, avec un courage soutenu par le fanatisme. Un Maure qui passoit pour saint parmi eux, leur avoit promis que Mahomet lui - même viendroit à leur secours. Mais il n'y vint point d'autre Mahomet que le Roi de Grenade Mahomet-el-Zagal, dont les troupes furent battues par celles d'Abo-Abdeli, fon concurrent. Les malheureux habitans de Malaga ne furent dé-, trompés que lorsqu'après avoir épuilé toutes' les ressources, ils virent enfin qu'il ne leur en restoit d'autre que la clémence du vainqueur. Ils se l

NAVARRE.

Jean d'Albret & Gatherine.

PORTUGAL,

Jean II.

mort plusieurs de Juis & apostats, que la crainte de l'inquistion de Castille & d'Aragon avoit fait to fugier dans les Etats, Mais comme le nombre en augmentoit tous les jours, il prend le parti de leur laisset la liberté de se retire où ils voudroient, ercepté en Afrique, où ils auroient augmente le nombre des ennemis du nom chrétien, Il en fait conduirem grand nombre 🖽 Orient, à ses frais.

CASTILLE: ARAGON.

MAVARRE,

PORTUGAL

Jean II.

Ferdinand & Isabelle.

Jean & Albret & Catherine.

rendent fans condition que d'avoir la vie sauve. Ferdimand fait son entrée dans Malaga, accompagné d'Isabelle qui étoit venue partager avec lui les fatigues de ce siège mémorable où ils penserent périr tous deux d'un même coup. Un Maure ayant pris la réso-Lution de les assassiner, avoit trouvé moyen de se faire introduire dans le camp, sous prétexte de leur communiquer quelque chose d'importance. On le fit attendre dans une tente Dona Beatrix de Bobadilla jouoit aux dames avec D. Alvar de Portugal, frere du Duc de Bragance. Ce malheureux trompé par la magnificence de leurs habits & par les respects qu'on leur rendoit, les prit pour Ferdinand & Isabelle & leur porta plusieurs coups. Il fut à l'inftant mis en piéces.

Ferdinand se rend à Saragosse pour la

Castille : Aragon.

NAVARRE.

PORTUGAL.

Ferdinaul & Ifabelle.

Jean & Albres & Catherine.

· Jean H.

tenue des Etats. Comme il étoit difficile d'arrêter les criminels à cause des pri-Ferdinand viléges, engage les Etats à établir & à entretenir à leur solde plusieurs compagnics destinées à cet usage.

1488.

Etats de Valence trás**férés e**nsuite à Orihuéla . où l'on défend de prendre les armes pour se faire justice! avoit introduit depuis long - tems les plus horribles factions dans ce Royaume.

Une multitude de Villes Mahométanes se soumettent à Ferdinand, dont la seule présence suffisoit pour subjuguer un pays qui ne pouvoit espérer de secours de la part de ses Rois trop occupés à se faire la guerre entr'eux. Il y eut cependant quelques chocs dans l'un desquels fut tué D. Philippe de Navarre, grand-maître de Montése, fils naturel du L 1488.

D. Philippe de Navarre, Grand-Maître de Montese, fils nasurel du feu Prince de Viane, D. Carlos, est à soi-même; abus qui tué dans une rencontre contre les Maures, contre lesquels il servoit en Andalousie, sous les étendards de Ferdinand.

CASTILLE: ARAGON.

NAVARRE.

Jean d'Albres & Casherine.

PORTUGAL.

Jean II.

Fordinand & Isabelle.

Prince de Viane, D. Carlos. Mahomet-el-Zagal s'empare de deux places après la retraite de Ferdinand qui étoit obligé de se partager entre la guerre & le soin de rétablir dans ses Etats le bon ordre & l'autorité royale. Il réunit à la Couronne de Castille la ville de Plasencia qui en avoit été détachée sous le régne d'Henri l'impuissant, par l'artifice & la violence de D. Alvar de

noit le titre de Duc. 1489.

Zemigna qui en pre-

· Baza étoit la plus forte place qui restat au Roi, Mahomet-el-Zagal, qu'Abo-Abdeli avoit contraint de quitter Grenade dès l'année précédente. Ferdinand vient l'assiéger, après avoir foumis plusieurs autres places, dont la pilipart n'avoient fait aucune résistance. Celle-ci, au contraire, en fit une si belle que les Castillans sument obligés de le ba-

1489. Les Portugais s'emparent de Gratiosa, en Afrique; mais Muley-Xeque, Roi de Fez, étant venules y assiéger, on fait un traité dont la principale condition étoit qu'ils rendroient cette ville. Un riche négociant de Tavira, nommé Rierre Pantoja, avoit prêté pour cette expedition une somme considérable que Jean II. lui fit rendre avec les intég

CASTILLE: ARAGON.

Fordinand & Labelle.

NAVARRE.

Jean & Albrot & Gatherine.

PORTUGAL

Jean II.

rêts; & sur son refus; le Roi ordonna de doubler l'interêt autant de fois que Pantoja le refuseroit; ensorte qu'il sur obligé de l'accepter par une suite de sa générosité même.

Bemoi, Roides Jalofes, dans la Négrie tie, vient à Lisbonne où il se fait Chrée tien & se rend tributaire de Jean II. dont il imploroit le secours pour remonter fur for trône. Bemoi promet. toit, à ce prix, de faite recevoir la Religion chrétienne dans ses Etats, & d'ouvrie le chemin de la Lybieaux Portugais. Mais tous ces projets s'évanouirent par la more de ce Prince Africain. Il fut tué sur la mer par ceux mêmes que Jean II. avoit charges d'aller le rétablir sur le trône.

Pierre de Norogna est fait marquis de Villareal.

Etats d'Evora oùl'on impose de nouveaux subsides pour

gaquer. Elle menaçoit même de tenir pendant tout l'hiver, si Isabelle n'eût pris le parti de se rendre au siège. Sa présence intimida plus les Maures que ne l'avoit fait toute l'armée chrétienne. Ils sentirent qu'il ne leur restoit plus d'espérance de voir lever le siège dont la fin ne leur promettoit que l'esclavage ou la mort. Ils se rendent à condition de conferver leus biens & leur Religion en qualité de Mudejares ; nom que les Maures donnoient à ceux d'entr'eux qui se rendoient vassaux des Chrétiens. convertit les Moiquées en Eglises, comme on avoit fait dans toutes les villes prises précédemment.

La réduction de Baza coûta à la Castille vingt mille hommes, dont plus de dix-septmille périrent par la rigueur de la saison & par les maladies; mais ce n'étoit peut-

Castille: Aragon.

Ferdinand & Isabelle.

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

PORTUGAL

Jean II.

rétablir les finances épuisées par les guerr res d'Afrique & pales entreprises d'E thiopie.

être pas acheter trop cher tous les avantages qui en furent la fuite. Non-seulement toutes les places de la plaine de Baza ouvrirent leurs portes, mais Mahomet-el-Zagal prit la résolution de remettre à Ferdinand & Isabelle, Guadix & Almerie, ses deux plus fortes places après Baza: Il leur en apporta lai-même les clefs, par le conseil de Cid-Hyaya, son parent, qui avoit été Gouverneur de Baza, ou plutôt entraîné par une aveugle fureur contre fon concurrent, sur lequel il vouloit détourner tout le poids de la guerre; même aux dépés de sa propre gloire & de sa Couronne. Ferdinand & Isa-,

Ferdinand & Isa-, belle entrent dans Almerie, accompagnés de Mahomet-el-Zagal qui leur livre la forteresse & les principaux postes.

1490.

Ils sont pareillemet reçus dans Guadix, & 1490. D. Alphonse, Prince héréditaire de Por-

CASTILLE: ARAGON.

Ferdinand & Isabelle. | Jea

NAVARRE.

Jean d'Albres & Catherine.

PORTUGAL

Jean II.

tugal, épouse l'Infante Isabelle de Caftille, fille afnée des Rois D. Ferdinand & Dona Isabelle. Ce mariage fut celébré à Evora à cause de la peste qui ravageoit Lisbonne; elle obligea bientôt la Cour de se retirer à Viana pour s'y livrer aux divertissemens qui accompagnent ces fortes de cérémonies. Les Portugais furent indignés de ce que le Roi parut dans ces fetes avec un habit à la Françoise. Mais on ne peut vraisemblablement attribuer à une caule si légere l'empoisonnement de ce Prince qui fut trèsmalade après avoir bu d'une eau qui causa la mort à plusieurs de ses courtisans qui en avoient bu avec lui. Il ne voulut pas qu'on fit aucune recherche à ce sujet.

Le Pape Innocent VIII. conféreles grandes-maîtrifes de faint Jacques & d'Avis à l'Infant D. Alphonse.

donnent à Mahometel-Zagal, la ville d'Andarax, dans les Alpujatras, avec deux mille vassaux dans les places voifines, & ane rente de quatre millions de Maravedis. Ils lui promirent en même-tems, s'il vouloit sortir d'Espagne, un sauf-conduit avec des vaisseaux de transport pour lui, pour sa famille & pour tous ceux qui voudroient le suivre, & l'équivalét en argent comptant de ce qu'on lui avoit abandonné. Il prit ce dernier parti, ne pouvant supporter la honte de vivre en sujet dans un pays où il avoit été Roi. Abo-Abdéli plus courageux essaye, mais trop tatd, de ranimer les forces d'un royaume expirant dont il ne restoit presque plus que l'ombre. Il refuse d'exécuter un traité que la politique de Ferdinand avoit exigé de lui, & par lequel il s'étoit obligé!

Castille : Aragon,

Fordinand & Isabello.

emporte plusieurs places & en fait soulever un plus grand nombre; mais Ferdinand accourt, moins pour faire la guerre que pour châtier des rebelles. It oblige les habitans de Guadix & d'Almerie à quitter leurs demeures, & les relégue dans les faux--bourgs ou dans des villes ouvertes. On porte le ravage & l'incendie dans toute la plaine de Grenade.

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

PORTUGAL

Jean II.

à rendre Grenade, trente jours après que les Castillans se seroient rendus maîtres d'Almerie, de Baza & de Guadix. Abo-Abdeli avoit eu trop bonne opinion de son xival; il s'étoit flatté que Mahomet-el-Zagal étoit déterminé comme lui à défendre jusqu'à la derniere ex-Erémité les restes d'un Royaume autrefois si florissant. Il sort de Grenade à la tête d'une multitude de Maures que le désespoir y avoit tassemblés; il

L'intention de Jean H. étoit de trammettre par ce moyen à sa posterité ces deux dignités, dont la puilsance étoit devenue si considérable qu'elle étoit redoutable an souverain même.

CASTILLE: ARAGON.

NAVARRE.

PORTUGAL

Jean II.

Ferdinand & Isabelle.

Jean L'Albret & Catherine.

1491.

Le jeune Alphoné meurt à Sanctaien d'une chûte de cheval, sans laisser d'en- 🖟 fans de son mariage avec Isabelle qui retourne en Castille. Malgré l'extrême douleur que cette pent cauloit à Jean II. il voulut ailister aux funérailles de l'Infant où il eut le chagin d'entendre les væns que le peuple formoit publiquement pour le Duc de Beja, au prejudice duquel le Roi vouloit faire passer le sceptre à George, son fils narurel, qu'il avoit eu d'Anne de Mendoza, Demoiselle d'une illustre naissance.

Ferdinand de Menezes, Gouverneur de Ceuta, surprend Targa, ville sur la côte méridionale d'Afrique, & s'étant joint ensuite aux gouverneurs de Tanger de dAlcacer, il s'empare de Canice, place que les Africains regardoient comme in prenable.

1491. Ferdinand, à la tête de soixante mille hommes, force les défiles des Albujarras & ravage ce fertile canton, pour ôter aux Grenadins toute espérance d'en pouvoir tirer des vivres. Il forme le blocus de Grenade, ville dont la vaste enceinte & le terrain inégal ne permettoient pas qu'on plit l'investir entierement. Ferdinand etoit si bien résolu de nese retirer qu'après la conquête, qu'il fit venir au camp Isabelle & les Infans. Mais deux événemens imprevûs penferent renverser les projets des Castillans. Le feu prit pendant la nuit à la tente d'Isabelle & se communiqua tant de violence que tout le camp fut embrase. Cet accident dont les Grenadins ne purent ou n'oseserent point profiter : fut l'occasion d'un événement bien plus singulier. Commè le

CASTILLE: ARAGON.

Ferdinand & Isabelle.

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

PORTUGAL

Jean II.

cámp étoit à deux lieues de Grenade, on prit la résolution d'y bâtir une ville dont toutes les maisons fussent à l'épreuve du feu. Cette ville fut construite en moins de trois mois, & elle **Subliste encore au**jourd'hui, sous le nom de Sainte-Foi ou Santa-Fé; nom qui lui fut donné comme un témoignage du motif religieux qui devoit animet les Castillans dans cette conquête. L'abondance regnoit dans leur nouvelle ville, par l'affluence des Marchands qui rendoient de toutes parts; tandis qu'à deux Lieues de là les Gremadius périssoient de faim derriere leurs murailles, qui ne pou-Voient les garantir des attaques de la disette: Une nouvelle ressource se présenta. Un de ces hommes dont l'éloquence naturelle & passionée a tant d'empire sur le peuple, éleva sa voix au mij lieu de Grenade. Sel

CASTILLE: ARAGON.

NAVARRE.

PORTUGAL.

Ferdinand & Isabelle.

Jean d'Albret & Catherine.

Jeen II.

eris redoublés tirérent ses compatriotes de leur assoupissement, & en peu de tems il eut à ses ordres vingt mille hommes furieux & déféspérés. Si ce torrent eut franchi les murs de Grenade, il eût pu renverser la nouvelle ville Chrétiens. Le contraire arriva. Abo-Abdéli appréhendant de n'être plus le maître d'une, populace mutinée, se hâta de conclure la capitulation aux conditions les moins dures qu'il put obtenir, & promit de rendre Grenade le deux Janvier fuivant. Les principaux articles de cette capitulation étoient que les Grenadins conferveroient le libre exercice de leur religion, leurs loix & leurs biens, & qu'on expédieroit à ceux qui voudroient quitter l'Espagne, un passeport, avec permission de vendre ou d'emporter leurs effets.`A l'égard d'Abo-Abdé-

Caștille: Aragon.

Fordinand & Habelle.

Jean & Alfres & Casherine.

PORTUGAL

li, on lui astignoit, dans les Albujatras, des places, des vasfaux & des revenus, dont on lui promettoit l'equivalent s'il vouloit sortir d'Espagne.

Mabelle dépose le Président & les Conseillers de la Chancellerie qu'elle avoit etablicà Valladolid, pour avoir souffert up appel au Pape dans une matiere purement ci-

vile.

Ferdinand fait alliance avec Maximilien, Archiduc d'Autriche & Roi des Romains, qui étoit alors en guerre avec la France. Le but de Ferdimand dans cette alliance, étoit de pouvoit recouvrer plus facilement le Roussillon, que la France retenoit toujours, quoiqu'on pretendit que Louis XI. en mourant, en avoit ordonne la restitution, par le conseil de Saint François de Paulè.

act roll has b عنك الأسترم أواودون William Contract ar a reioid a ் மூக & . ્રી (વરણંકી હૈક્કાર્સ) une des 🚉 Pilipitui · iellion des જુરાવું ગાંધક શક્યા છે. જે જે જ antist Cure l'arm s' not reniera, eac algarias estructura. is comed and the ting Chart Cong 1. 2.3.77.796.4 cardiolivity in and the first of the color of t en plant in it were יז ע כוונגיי region and the second . . 1101.15.47 17 25 71 . 1 (i) 1

្តស្រាស់ ដែរស្រ

Tome I.

NAVARRE.

CASTILLE : ARAGON.

Fordinand & Yabelle.

Jean d'Albret & Catherine.

PORTUGAL.

Jean II.

1492.

Ferdinand & Isabelle ne firent leur entrée dans Grenade que le 6 Janvier; mais des le 2 on avoit arboré sur les principales Tours de cette capitale, l'étendard de la Croix, celui de S. Jacques & l'étendard Royal, suivant la coutume des Espagnols, lorfqu'ils prenoient possession des villes conquises sur les Mau-Toute l'armée s'étoit prosternée à ce spectacle, en répandant des larmes de joie, tandis que la douleur en arrachoit aux Infidéles. Cette grande ville, la plus riche & la plus peuplée de toute l'Espagne, parut une ville défeite lorsque les Rois de Castille y entrérent. Les Habitans, consternés, se tinrent renfermés dans leurs maisons , n'osant ni envifager leurs vainqueurs ni en soutenir les regards. Abo - Abdéli après avoir fléchi le genou devant le Roi

İ492.

Yean 11. foilicite inutilement auprès du Pape, Innocent VIII. la légitimation de D. George son fils naturel; mais il obtient, pour ce jeune Prince, des Bulles de provision, pour la grande Mastrise de Saint Jacques & pour relle de l'Ordre d'Avis. Il confie son éducation à Jacques Ferdinand d'Almeida, & lui forme une maison dans la vûe d'attacher un grand nombre de Seigneurs à sa personne & à la fortune.

CASTILLE: ARAGON.	NAVARRE.	PORTUGAL.
Ferdinand & Isabelle.	Jean d'Albres & Casberine.	Jom II.
de Castille son souve- rain & lui avoir baisé la main en signe de Vasselage, étoit parti pour les Albujarras, chargé des malédic- tions de son peuple & des reproches de sa fa- mille. Les Contempo-		
rains rapportent que ce malheureux Prince étant arrivé à Pagul, qui est le dernier endroit d'où l'on peut découvrir Grenade du côté des Albujarras, regarda encore une fois cette ville en verfant des latmes, & s'écria avec un profond soupir, & Dien des armées l' Mais au		
tieu de consolation, il entendit sa mere lui dire avec amertume: c'est avec raison que on pleures maintenant comme une semme, puisque tu n'as pas sen conferver en hamme brave une ville si puissante. Les Vainqueurs restétent quelque tems dans Grenade, pour accoutumer leurs nouveaux sujets à leur donnation. Cette ville		
kut étigée en Arche-	•	Azzij

Castille	: Aragon.
----------	-----------

Ferdinati & I/abelle.

Marillo. Str

NAVARRE.

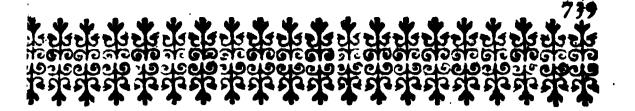
Jean & Albret & Catherine.

PORTUGA L

Jean II.

vêché en faveur de l Ferdinand de Talavera, Evêque d'Avila; on y fonda, dans la saite, une Chancellerie & une Université. Telle fut la fin de l'empire des Maures en Espagne, après une durée de près de huit cens ans; événement qu'on peut regarder comme un monumét ! des tristes effets de la l discorde. Les Maures l avoient régné avec éclat dans l'Espagne, tant qu'elle fut divise; mais ils se divisent à leur tour, & leur puissance est presqu'austict ancantic.





REMARQUES

PARTICULIERES.

ES Juifs, peuple agissant & laborieux au milieu des naions oisves, avoient sçu s'approprier par le commerce &
iar l'usure, presque toutes les richesses numéraires de l'Esagne. On y comptoit plus de cent cinquante mille de ces
itrangers devenus très-opulens par leur industrie, tandis
que la plupart des Nobles éprouvoient une misere accablante,
uite de leurs profusions & de leur négligence. Beaucoup de
grands Seigneurs n'eurent d'autre resource que de s'allier
evec des familles Juives, afin de relever par des mariages
pulens l'éclat de leurs titres. Ils s'autorisoient de l'usage
pui permettoit depuis long-tems aux Chrétiens & aux
Maures de s'unir par des mariages; mais on sçut bien dans
a suite distinguer les anciens & les nouveaux Chrétiens,
sinsi que les familles dans lesquelles il étoit entré des filles

Musulmanes & Juives.

Les Nobles épuisoient bientôt dans les armées & bar le uxe de leurs maisons les grands biens qu'ils avoient reçus. Il ne leur restoit plus que la honte de s'être mésalliés & de l'être avilis en quelque sorte aux yeux de toute la nation. Ils ouffroient d'être obligés d'avoir recours à des moyens qui, nivant l'opinion publique, étolent déshonorans; ils murnuroient de ce que toutes les richesses étoient dans les mains les Juifs. Ils envierent leur opulence, sans vouloir partager eurs travaux ni imiter leur industrie. Enfin leur honte & eur pauvreté les rendirent ingrats & barbares. Toute la nation Juive fut proscrite de l'Espagne; on eut l'injustice de retenir e prix de leurs services, de les chasser & de les dépouiller. On ne leur accorda que six mois pour vendre leurs effets, qu'ils furent obligés d'abandonner à vil prix; & ils eurent ordre, sous peine de la vie, de n'emporter avec eux ni or, ni argent, ni pierreries. Plus de trente mille familles Juives. 740. REMARQUES PARTICULIERES.

composant au moins cent sinquante mille personnes, surent obligées de se soustraire à la persécution. Le Gouvernement d'Espagne imita en cette occasion les Sauvages dont parle M. de Montesquieu, qui, pour avoir le fruit de l'arbre, le

coupent par le pied.

Ces Juifs se résugierent en Afrique, en France, en Portugal, laissant leurs richesses, mais emportant avec eux leurs arts qui en sont la source la plus féconde. Peu de tems après, plusieurs de ces familles revinrent en Espagne, seignant d'avoir embrassé le Christianisme; mais en effer pour recouvrer par un nouveau commerce les biens qui leur avoient été ravis: Ils espéroient faire des fortunes d'autant plus éclatantes & d'autant plus rapides, qu'ils auroient moins de concurrens, & que leur changement de Religion les mettoit à l'abri d'être inquiétés. Le Gouvernement n'avoit retiré qu'un soulagement passager de la violence exercée contre les Juifs, & il sentit renautre une disette affreuse, parcequ'il ne restoit qu'un peuple épuilé, sans commerce, sans émulation, & parcequ'on s'étoit privé de la ressource des contributions qu'on levoit auparavant sur ces hommes toujours prêts de subvenir aux besoins de l'Etat.

Ce petit nombre de Juifs, qui se disoient convertis, & qui revinrent s'établir en Espagne, fournit beaucoup aux besoins du Gouvernement, jusqu'au tems de la découverte des
trésors du Nouveau Monde. Mais les Juifs étoient toujours
odieux à la nation Espagnole; ce fut principalement contr'eux
que l'un établit le redoutable Tribunal de l'Inquisition; nouveau genre de vexation, également contraire aux principes
du Christianisme, de l'humanité & de la positique. On vousut
couvrir du voile de la Religion le despotisme & la violence.

Ce fut le zele inconsidéré de Thomas Torquemada, Dominicain, qui introduisit en Espagne cet établissement, qui avoit déja été adopté dans plusieurs Etats Chrétiens, mais avec des adoucissemens qu'on ne connut point en Espagne. Torquemada avoit fait jurer à Isabelle, avant qu'elle sût Reine, que si jamais elle parvenoit au Trône, elle emploieroit son autorité pour exterminer dans toute l'étendue de ses Etats, les Juiss, les Musulmans, les Hérétiques, les Magiciens, les Impies,

Le Cardinal Mendoze, sollicité par l'ardent Torquemada & croyant être convaince de la nécessité d'être cruel & saix guinaire pour épouyanter l'erreur & sorçer les ames à rece

REMARQUES PARTICULIERES 741 poir les lumieres du Christianisme, employa son crédit auprès de la Reine Isabelle. Il lui rappella le serment qu'elle avoit autrefois donné au Dominicain; ensin il arracha à cette Souveraine, d'ailleurs si estimable, l'ordre de répandre des torrens de sang, & d'allumer des buchers dans toutes les parties de ses Etats.

L'Inquisition, suivant les principes de saint Dominique son Fondateur, ne donnoit point atteinte à la Puissance épiscopale; elle devoit être réglée & tempérée par les Pasteurs; ses Tribunaux suivoient la forme & adoptoient les régles des autres Tribunaux de Justice. Tant qu'elle sut soumise à ces formalités, aussi justes que nécessaires, personne en France, en Italie ou ailleurs, n'eut lieu de se plaindre de la rigueux ou de l'iniquité de ses Arrêts. Mais rien n'étoit plus propre à épouvanter les esprits & à troubler l'ordre & le repos de la société que ces sournaises attisées par un zéle cruel, implacable, tout-puissant, & toujours prêt à engloutir les victimes qu'il désigne, souvent sur de simples soupçons, & sur les tapports de l'envie, de la haine ou de l'ignorance.

La Cour de Rome approuva cet établissement qu'elle eût dû empêcher, ou dont elle eût pu du moins tempérer la rigueur & prévenir les abus, en lui prescrivant les formalités convenables. Sans doute que le Pape envisagea ce Tribunal comme un nouvel accroissement de l'autorité ecclésiastique. Sous ce point de vûe, il ne songea point à lui donner des bornes; il accorda un pouvoir absolu & despotique au Grand-Inquisiteur; il ne se réserva aucune inspection sur ses jugemens, & se contenta du droit de confirmer l'élection qui en

seroit faite par le Roi.

L'impétueux Torquemada fut nommé Grand-Inquisiteur; il porta la terreur dans presqué toutes les familles; on inquiéta plus de cent mille Citoyens, & la dévotion mal entendue de ce Grand-Inquisiteur six brûler six mille personnes

dans l'espace de quatre ans.

Les successeurs de Torquemada n'imiterent que trop les emportemens de son zéle. Les supplices terribles de ces malheureux prisonniers de l'Inquisition, dont on faisoit à la fois des Fêtes de Religion & des spectacles d'horreur, répandirent parmi les peuples une sombre tristesse; chacun s'observa dans ses paroles, dans ses actions & dans ses moindres gestes. On voyoit toujours des seux allumés pour punir une indiscrétion légere ou une faute passagere. Les Espagnols per-

742 REMARQUES PARTICULIBRES.

dirent, par la crainte des buchers dont ils étoient de toutes parts environnés, la franchise de leurs mœurs, la gaieté de leur caractère, la liberté & la vivacité de leur esprit; ils

devinrent silentieux, désians & soupçonneux.

Le Grand-Inquisiteur prenant la qualité de Lieutenant du Souverain Pontise, gouvernoit avec un sceptre de ser; il étoit presque l'égal du Souverain, & avoit en esser un pouvoir plus absolu & plus révéré; il exerçoit, dans toure l'étendue du royaume, une jurisdiction nouvelle, qui n'étoit pas soumise aux loix ordinaires de la Justice, & pouvoit disposer à son gré de la fortune, de l'honneur & de la vie des Citoyens. Il réunissoit en sa personne le pouvoir immense que les Evêques avoient autresois à la Cour des Rois Vispoths. En esset, comme le remarque M. de Montesquieu, on retrouve dans le Code des Visigoths toutes les maximes, tous les principes & toutes les vûes de l'Inquisition. Il n'a sallu que remettre en vigueur les soix faites autresois par les Evêques.

Il est difficile de concevoir comment les Rois & les premiers pasteurs ont consenti si facilement à se dépouiller à l'envi de leur autorité, pour en revêtir le Grand-Inquisiteur. Les Jugemens rendus à son Tribunal sont des Arrêts dont il n'y a point d'appel, excepté à l'égard des Evêques, qui ont le privilège de ne pouvoir être jugés en dernier ressort que par le Pape; mais aucun pouvoir humain ne peut souftraire à sa vengeance les victimes qu'il poursuit & qu'il

a condamnées.

Il ne faut point chercher d'autre cause du peu de progrès que les Espagnols ont sait dans les Sciences, les Arts, la Philosophie. Rien n'étoit plus capable, sans doute, d'arrêter les esforts du génie, que l'établissement de ce Tribunal rigoureux, où l'on est comptable de ses moindres actions. En, qui ne sait par combien d'erreurs & d'écarts l'esprit est quelquesois obligé de passer avant que d'arriver à quelque vérité! La vérité elle-même n'est-elle pas souvent regardée comme un mensonge, avant qu'elle ait acquis le dévelopment & le degré de lumière nécessaires pour pouvoir frapper tous les yeux? L'Inquisition entretenant toujours la crainte & le silence, on verra toujours, tant qu'elle subsistera, le Espagnols ne rien tenter, & n'oser même se permettre l'liberté de peuser.

Il est vrai que ce Tribunal proscrivant toute innovation

REMARQUES PARTICULIERES. 743 & poursuivant avec violence toutes les erreurs de Religion, a banni le Mahométisme & le Judaisme, & qu'elle a garanti l'Espagne de cette soule d'hérésies qui infecterent & désolerent si étrangement l'Europe dans le seizieme siécle; mais on ne sçait si cet avantage, quelque grand qu'il soit, peut être regardé comme une compensation suffissante des abus infinis & des maux sans nombre que l'Inquisition entraîne avec elle. Elle anéantit toute émulation; elle met tous les sujets dans une contrainte continuelle; elle savorise les vices honteux de l'envie, de la jalousse, de l'avarice, de la haine, de la persidie. Combien de sois n'a-t-on pas reproché aux Ministres du saint Office, de perdre des Citoyens innocens pour contenter de secrettes inimitiés, ou pour s'emparer de leurs biens?

Les Inquisiteurs se contentent d'une simple dénonciation, & souvent des plus légers indices, pour faire jetter dans les cachots des Citoyens accusés de certains crimes. Ils reçoivent le témoignage de quelque personne que ce soit, même celui des femmes de mauvaise vie, ou des plus proches parens. Le prisonnier ne connoît pas son accusateur; par conséquent il ne lui est jamais confronté; & le délateur adroit & audacieux a un moyen sûr de perdre son ennemi & de satisfaire La vengeance à l'abri du voile de la Religion. Il est certain cependant que la peine du talion est prononcée contre les faux accusateurs; mais on n'a point d'exemple que le saint Office ait fait une punition exemplaire de ces scélérats. Il y a lieu de craindre qu'on n'ait mieux aimé laisser leur crime impuni. que de donner le moindre discrédit aux Decrets de l'Inquisition, qu'on veut faire considérer par le peuple comme des Jugemens inaltérables, sacrés & équitables comme ceux de Dieu.

Les acculés qui sont reconnus innocens, ou qui ont été absous & élargis, ne reçoivent aucun dédommagement des peines qu'on leur a fait souffrir, & ils ont encore le malheur d'emporter de leur captivité une flétrissure ignominieuse pour le reste de leur vie.

On donne au prisonnier un Avocat & un Procureur pour son Conseil; son procès s'instruit sans délai; il est interrogé par les Inquisiteurs, qui sont exercés à lui faire confesser ses les plus secrettes, & à le rendre coupable par son propre aveu; c'est ce qui a fait dire que les accusés étoient obligés de deviner le délit qu'on seur imputoit.

744 REMARQUES PARTICULIERES.

Tous les crimes ne sont pas indistinctement de la compétence de l'Inquisition; elle ne prend connoissance que des attentats directs contre Dieu & la Religion Catholique, tels que l'Athéisme, le Déisme, l'Idolatrie, le Judaisme, le Mahométisme, l'apostasse, l'hérésse, & les péchés contre nature.

Les Juges de l'Inquisition sont choisis parmi les Ecclésiastiques, les Moines & les Magistrats. Le Conseil suprême, établi dans la Capitale, a pour Président le Grand-Inquisiteur, assisté de six Conseillers & d'un certain nombre de Qualificateurs. Il y a d'autres Tribunaux dans les principales villes d'Espagne & de l'Amérique; mais ces Tribunaux sont dans la dépendance du Conseil suprême, & ils n'ont pas droit, sans un ordre exprès, de faire enlever les Grands qui sont accusés, les Chevaliers des Ordres militaires, ni les Gentilshommes, tant séculiers que réguliers. Ils ne peuvent aussi faire célébrer l'Auto-da-sé qu'avec une permission particuliere.

On a dit mal-à-propos que les Dominicains ont le gouvernement du Conseil de l'Inquisition. Il est vrai que c'est un Moine de leur Ordre qui a fait ériger ce Tribunal, & qu'ils ont obtenu de Philippe III. le privilège d'avoir un de leurs Religieux au nombre des Qualificateurs du Conseil suprême; mais c'est à quoi se réduisent tous les honneurs & les droits

qu'ils prétendent de cet établissement.

Il y a en Espagne plus de vingt mille Familiares ou Exempts de l'Inquisition. On peut juger par ce nombre exorbitant, de la quantité des Inquisiteurs, des Qualificateurs, des Consulteurs, des Receveurs & des autres Officiers de l'Inquisition. On recherche avec empressement ces emplois, qui sont pour leurs possesseurs une espece de sauvegarde contre les embuches & les accusations des délateurs, & qui d'ailleurs donnent de la considération & inspirent un certain respect au peuple.

La pompe religieuse & l'appareil fastueux dont on a toujours accompagné l'Auto da-sé ou l'exécution des criminels condamnés par l'Inquisition à être brûlés, ont fait regarder cette cruelle cérémonie comme une Fête de Religion. Le peuple, qui est souvent si cruel dans ses amusemens, & pour qui les objets les plus affreux sont un spectacle agréable, a vû, avec une curiosité insatiable, ces sacrifices horribles qu'un zele barbare faisoit au Dieu de clémence & de miséricorde. Toute la Cour s'est fait un devoir d'assister à REMARQUES PARTICULIERES. 749 ces exécutions affreuses, quoique l'humanité & la Religion même réclamassent l'autorité du Trône pour modérer ce zéle sanglant, si éloigné de l'esprit du Christianisme & de la douceur de son divin Instituteur.

Les Grands qui devoient appeller de ces jugemens barbares & irréguliers aux loix de l'équité naturelle & de la Justice établie, se faisoient un honneur de conduire jusqu'au bûcher, en qualité de parrains, les malheureux qu'on leur

confioit.

Comment la Raison n'a-t elle pas fait comprendre qu'il n'y a qu'un grand respect & un véritable attachement pour la Vérité, qui puissent engager un accusé à persister dans une croyance dont il croit qu'on ne lui a point suffisamment démontré l'illusion & la fausseté! L'expérience ne devoit-elle pas faire remarquer que les esprits & les cœurs ne se rendent qu'à la douceur & à la persuasion, jamais aux vexations & à l'autorité?

C'est sans doute d'après de semblables réflexions que les fureurs de l'Inquisition se sont rallenties dans ce siecle, où la raison & l'humanité ont fait tant de progrès. La Puissance temporelle a sagement diminué le pouvoir de ce Tribunal, autrefois trop despotique & trop irrégulier dans ses Jugemens.

Fin du Tome I.

• .

0/20

2701.8° 6.

t - 2

